# LE NOUVEAU TESTAMENT EN FRANÇOIS, AVEC DES REFLEXIONS MORALES SUR...

Digitized by Google

BIBLIOTECA VITT. EMANUELE ROMANO FORENSE
32
2 C
12

Digitized by Google

Digitized by Google

# LE NOUVEAU TESTAMENT EN FRANÇOIS,

*AVEC*

## DES REFLEXIONS MORALES

SUR CHAQUE VERSET,

Pour en rendre la Lecture plus utile, & la Meditation plus aisée.

Nouvelle Edition augmentée.

*IMPRIMÉ PAR L'ORDRE DE MONSEIGNEUR L'EVESQUE ET COMTE DE CHAALONS, PAIR DE FRANCE.*

TOME QUATRIE'ME.

A PARIS,
Chez ANDRE' PRALARD, ruë saint Jacques, à l'Occasion.

M. DC. XCIII.
*AVEC PRIVILEGE DU ROY.*

Digitized by Google

Digitized by Google

# TABLE
## DES CHAPITRES
### ET SECTIONS
Contenus en ce quatriéme Tome.

---

## EPISTRE DE SAINT PAUL
### AUX EPHESIENS.

## CHAPITRE PREMIER.


Section I. *PRédestination. Mystere de la volonté de Dieu. Jesus-christ lien du ciel & de la terre.* page 1

Sect. 2. *Esprit de sagesse donné aux fidelles. Grandeur de leur esperance. J. C. au-dessus de tout, & Chef de l'Eglise.* 6

CHAP. II. Sect. 1. *Enfans de colere sauvez par la grace de Jesus-christ. Dieu nous crée en Jesus-christ dans les bonnes œuvres.* 9

Section 2. *Gentils, d'étrangers devenus enfans. Jesus-christ reconciliateur des deux peuples. Pierre angulaire.* 12

CHAP. III. Sect. 1. *Reconciliation des Gentils revelée à S. Paul : son humilité, sa confiance.* 16

Section 2. *Cœur des Chrestiens possedé par Jesus christ; fortifié par le saint Esprit ; enraciné dans la charité.* 20

CHAP. IV. Sect. 1. *Douceur ; patience ; support ;*




Digitized by Google

*Unité d'esprit, comme tous ne font qu'un corps.* 23
Sect. 2. *Grace donnée par mesure. Ne se point laisser emporter à tout vent de doctrine. J. C. chef & lien de tous les membres de son corps.* 25
Sect. 2. *Vie payenne, vie chrestienne. Se revestir de l'homme nouveau.* 29
CHAP. V. Sect. 1. *Imiter Dieu & J. C. Regler ses paroles. Rendre graces. Vivre en enfans de lumiere. Fuir les œuvres de tenebres.* 33
Sect. 2. *Estre circonspects. Racheter le tems. Se remplir du S. Esprit. Chanter des cantiques. S'honorer les uns les autres.* 38
Sect. 3. *Sainteté du mariage. Le mary chef de la femme, comme J. C. l'est de l'Eglise.* 41
CHAP. VI. Sect. 1. *Devoirs mutuels des enfans, & des peres, des serviteurs & des maistres.* 44
Section 2. *Armes spirituelles du chrestien. Vigilance & perseverance dans la priere.* 47

## EPISTRE DE SAINT PAUL AUX PHILIPPIENS.

CHAP. I. Section 1. *Tendresse de S. Paul pour les Philippiens. Desir de leur perfection.* 54
Section 2. *Liens de saint Paul fortifient les fidelles. Verité prêchée par esprit d'envie. Confiance de saint Paul.* 57
Section 3. *S. Paul partagé entre Dieu & ses freres. Fermeté du chrestien. Grande grace de souffrir pour Jesus-christ.* 59
CHAP. II. Sect. 1. *Union & consolation en J. C. Fuite des disputes. Se mettre au-dessous les uns des autres.* 62
Section 2. *Entrer dans les sentimens de J. C. qui estant Dieu, s'est fait homme; attendre sa gloire.* 63
Sect. 3. *Crainte utile. Dieu donne le vouloir & le faire. Saints, astres du monde. Zele de S. Paul.* 65

Digitized by Google

Sect. 4. *Vertu de Timothée. Tous se cherchent eux-mêmes, non J. C. Louange d'Epaphrodite.* 67

CHAP. III. Sect. 1. *Chrestien, vrai circoncis. Justice de la loy & de la foy. Societé des souffrances de J. C.* 70

Section 2. *Saint Paul ne se croit pas arrivé à la perfection; il y court sans cesse. Ennemis de la croix. Conduite spirituelle des Pasteurs, modelle des Disciples.* 74

CHAP. IV. Sect. 1. *Joie en Dieu; modestie; priere. Devoirs generaux des Chrestiens.* 78

Sect. 2. *S. Paul sçait vivre dans la necessité & dans l'abondance. Il peut tout en J. C. Il aime leur don pour eux, non pour luy.* 81

## EPISTRE DE SAINT PAUL AUX COLOSSIENS.

CHAP. I. Sect. 1. *Vie des Chrestiens doit estre digne de Dieu. J. C. image de Dieu; tout créé pour luy; Chef de l'Eglise.* 85

Sect. 2. *Chrestiens saints devant Dieu, immobiles, sages, parfaits. S. Paul accomplit ce qui reste à souffrir à J. C.* 92

CHAP. II. Sect. 1. *Thresor de science en J. C. Estre enraciné & fondé en luy. Foy s'accroist par l'action-de graces.* 96

Sect. 2. *Se gardent des seducteurs & des Philosophes. Circoncision spirituelle. Hommes délivrez, demons desarmez par la Croix.* 98

Sect. 3. *Contre les observations Judaïques des viandes & des jours, & le faux culte des Anges.* 102

CHAP. III. Sect. 1. *Amour des choses du ciel. Vie cachée en Dieu. Homme vieil & nouveau J. C. en tout.* 105

Section 2. *Abregé des vertus Chrestiennes. Support*



Digitized by Google

*du prochain. Cantiques ſpirituels. Action-de-graces.* 108

Section 3. *Devoirs des femmes & des maris ; des enfans, des peres & des ſerviteurs.* 111

Ch. IV. Sect. 1. *Devoir des maiſtres. Perſeverance à prier. Sageſſe & ſel de diſcretion dans l'entretien. Eloge de pluſieurs Diſciples.* 114

## I. EPISTRE DE SAINT PAUL AUX THESSALONICIENS.

Chap. I. Sect. 1. *Foy, eſperance, charité. Efficace de la parole. Joie dans les maux. Predication du bon exemple.* 120

Chap. II. Sect. 1. *Saint Paul ne peut plaire qu'à Dieu, ne flatte perſonne ; travaille des mains ; eſt comme la nourrice des ames.* 124

Section 2. *S. Paul pere des fidelles. Sa parole reçue comme celle de Dieu. Jugemens effroyables ſur les Juifs.* 127

Chap. III. Sect. 1. *La perſecution ne doit point troubler. Tout Chreſtien s'y doit attendre.* 131

Section 2. *Salut des ames, conſolation de ſaint Paul. Que la charité ſoit generale & croiſſe tousjours.* 133

Chap. IV. Sect. 1. *Uſer ſaintement du mariage. Ne faire tort à perſonne. S'entr'aimer. Travailler des mains.* 136

Section 2. *Pleurer les morts non en Payens, mais en Chreſtiens. Eſperer la reſurrection.* 140

Chap. V. Sect. 1. *Jour du Seigneur incertain. Surpriſe des méchans. Enfans du jour & de la nuit. Armes de la foy.* 142

Section 2. *Honneur des Paſteurs. Support des foibles. Joie & priere continuelle. N'éteindre l'Eſprit. Fuir toute apparence de mal.* 146

Digitized by Google

## II. EPISTRE DE SAINT PAUL AUX THESSALONICIENS.

CHAP. I. Section 1. *Patience & foy dans l'affliction. Maux des juſtes. Preuve de la juſtice de Dieu. l'unition des méchans ; gloire des bons.* 152

CHAP. II. Section 1. *Jugement differé. Homme de peché faiſant le Dieu. Qui n'aime la verité ſuccombe à l'erreur.* 157

Section 2. *Garder les traditions écrites & non écrites. Conſolation eternelle.* 160

CHAP. III. Sect. 1. *Amour de Dieu ; Patience de J. C. Fuir les déréglez. Travail de ſaint Paul.* 162

Sect. 2. *Qui veut manger doit travailler. Inquicts, oiſifs & curieux. Reprendre avec charité.* 165

## I. EPISTRE DE SAINT PAUL A TIMOTHE'E.

CHAP. I. Sect. 1. *Queſtions inutiles non édifiantes. Charité fin du precepte. Sainteté & uſage de la loi.* 168

Sect. 2. *Saint Paul premier des pecheurs, donné pour exemple de la miſericorde de Dieu. Vie Epiſcopale. Milice ſainte.* 172

CHAP. II. Sect. 1. *Prier pour les Rois & pour les Grands. Jeſus-chriſt mediateur ; redempteur de tous.* 176

Sect. 2. *Prier en tout lieu. Modeſtie des femmes, leur ſoûmiſſion & leur ſilence.* 178

CHAP. III. Sect. 1. *Qualitez des Paſteurs.* 181

Section 2. *Qualitez des Diacres. Myſtere de l'Incarnation.* 184

CHAP. IV. Section 1. *Fuir les fables & les erreurs. Se nourrir de la verité. Préferer les exercices de la pieté à ceux du corps.* 188

Section 2. *Donner bon exemple. Lire, & enſeigner.*

*ze negliger la grace. Veiller sur soy.* 191
CHAP. V. Sect. 1. *Respect pour les Vieillards. Honnorer les vrayes veuves ; leurs qualitez. Veuve dans les délices.* 194
Sect. 2. *Subsistance, accusation, reprehension, ordination des Prestres, pechez publics.* 199
CH. VI. Sect. 1. *Serviteurs & maistres. Faux Docteurs. Combats de paroles. Trafic de pieté. Pauvreté contente Piege des richesses.* 203
Section 2. *Vertus d'un homme de Dieu. Attente de J. C. Avis pour les riches. Garder le dépost. Fuir les nouveautez.* 206

## II. EPISTRE DE SAINT PAUL A TIMOTHE'E.

CHAP. I. Sect. 1. *Rallumer le feu de la grace. Se revêtir d'un esprit de force. S'affermir en Dieu dans les maux.* 212
Section 2. *Regler sa vie sur la parole de Dieu. Garder le dépost de la verité par le S. Esprit.* 218
CHAP. II. Section 1. *Donner aux autres ce qu'on a reçu. Affaires seculieres interdites aux Ministres de J. C.* 220
Section 2. *Vertus d'un Ministre de J. C. Fondement de Dieu inébranlable. Vase d'honneur.* 224
Sect. 3. *Fuir les questions vaines & les contestations. Reprendre avec douceur. Esperer que Dieu convertira les pecheurs.* 227
CHAP. III. Sect. 1. *Vices des derniers tems. Hommes amoureux d'eux-mêmes, pieté apparente ; corruption d'esprit.* 229
Sect. 2. *Afflictions de saint Paul. Qui veut vivre saintement sera persecuté. S'instruire dans l'Ecriture sainte.* 232
CHAP. IV. Sect. 1. *Enseigner ; corriger ; tolerer. Foule de Docteurs complaisans. Aversion de la verité. Couronne aprés le combat.* 236

Sect. 2. *S. Paul défendant sa cause abandonné de tous, mais soutenu de Dieu.* 240

## EPISTRE DE SAINT PAUL A TITE.

CHAP. I. Sect. 1. *Qualités que doit avoir un Evêque. Severité necessaire.* 244
Section 2. *Tout est pur aux purs. On renonce Dieu en vivant mal.* 248
CHAP. II Section 1. *Avis pour les vieillards; pour les femmes; pour les jeunes hommes; pour les Evêques; pour les serviteurs.* 250
Section 2. *Grace du Sauveur. Temperance; justice; pieté; ferveur dans le bien; attente de Jesus-christ.* 253
CHAP. III. Sect. 1. *Soumission aux Princes. Effusion de la grace de J. C. D'où il nous a tirez; où il nous a mis.* 263
Section 2. *S'appliquer aux bonnes œuvres. Fuir les disputes. Eviter les heretiques declarez.* 265

## EPISTRE DE SAINT PAUL A PHILEMON.

CHAP. I. 268

## EPISTRE DE SAINT PAUL AUX HEBREUX.

CHAP. I. Section 1. *Jesus-christ splendeur du Pere; élevé au-dessus des Anges; reconnu pour Dieu dans les Pseaumes. Anges conducteurs des hommes.* 275
CHAP. II. Section 1. *N'estre un vase entr'ouvert, d'où l'eau s'écoule. Violement de la loy nouvelle puni rigoureusement.* 280
Sect. 2. *J. C. souffrant vainqueur de la mort & du demon; Sauveur non des Anges, mais des hommes.* 284

CHAP. III. Section 1. *Moyſe ſerviteur ; J. C. Fils de Dieu. Fermeté dans la confiance nous rend la maiſon de Dieu.* 288

Sect. 2. *N'endurcir ſon cœur comme les Juifs. Conſerver juſqu'à la fin la participation de J. C. & l'eſtre nouveau.* 290

CHAP. IV. Sect. 1. *Entrer dans le ſabat ſpirituel, & ſe repoſer en Dieu.* 294

Sect. 2. *Parole de Dieu efficace & penetrante. Jeſus-chriſt tenté ſans peché. Thrône de grace. Confiance.* 297

CHAP. V. Sect. 1. *Pontife compatiſſant, & appellé de Dieu. Jeſus a prié & crié avec larmes. Il a appris l'obeiſſance en ſouffrant.* 300

Sect. 2. *Lait ; nourriture ſolide. Habitude dans la vertu. Diſcernement du bien & du mal.* 303

CHAP. VI. Section 1. *Chûte effroyable aprés le baptéme. J. C. crucifié de nouveau. Terre ſterile reſervée au feu.* 305

Sect. 2. *Fuir la pareſſe. S'appuier ſur l'immobilité de la parole de Dieu. Eſperance, anchre de l'ame.* 308

CHAP. VII. Sect. 1. *Sacerdoce de J. C. figuré par Melchiſedech, plus grand que celuy d'Aaron. Loy ancienne, impuiſſante & abolie.* 311

Sect. 2. *Jeſus-chriſt Pontife ſaint & parfait ; s'offrant lui-même ; toûjours vivant & intercedant pour nous.* 318

CHAP. VIII. Sect. 1. *J. C. aſſis dans le ciel ; Miniſtre du vray Tabernacle ; Mediateur d'une nouvelle alliance.* 321

Section 2. *Loy nouvelle écrite non ſur des tables de pierre, mais dans le cœur.* 323

CHAP. IX. Sect. 1. *Pontife ancien figure du nouveau. Jeſus entré dans le ſanctuaire, vertu de ſon ſang.* 326

Section 2. *Teſtament nouveau confirmé par la mort*

*du Testateur. J. C. Prestre & victime.* 331
CHAP. X. Section 1. *Sacrifices de la loy inutiles. Jesus hostie pour détruire le peché.* 335
Section 2. *Jesus grand Pontife. S'en approcher avec un cœur pur, une foy pleine, une ferme confiance.* 339
Sect. 3. *Terrible punition du violement du Baptême. Fils de Dieu foulé aux pieds.* 342
Section 4. *Souffrances & charité des Hebreux. Confiance ; patience ; Vie & perseverance dans la foy.* 344
CHAP. XI. Sect. 1. *Foy fondement de l'esperance. Abel. Abraham, & les Patriarches modelles de la foy.* 347
Section 2. *Excellence de la foy dans Moyse ; dans les Juges ; & dans les Prophetes. Saints persecutez dont le monde n'estoit pas digne.* 355
CHAP. XII. Section 1. *Imiter la patience de J. C. Qui n'est point chatié, n'est point enfant. Se soumettre à Dieu comme à son pere.* 361
Sect. 2. *Fermeté. Droiture de cœur. Excellence de l'Eglise au dessus de la Synagogue. Voix du sang de J. C.* 365
CHAP. XIII. Section 1. *Hospitalité, compassion, saincteté du mariage. Fuite de l'avarice. Confiance.* 371
Sect. 2. *Porter la croix avec Jesus-christ. Vivre comme étrangers. Prier. Faire l'aumône. Obeïssance.* 373
Section 3. *Il demande leurs prieres. Il souhaite que Dieu les applique au bien, & leur fasse faire sa volonté.* 377

## EPISTRE CATHOLIQUE DE SAINT JACQUES.

CHAP. I. Sect. 1. *Joie dans les maux. Patience mene à la perfection. Demander la sagesse. Prier avec foy.* 380

Sect. 2. *Humbles élevez, riches abaiſſez. Souffrance heureuſe. Lenteur à parler, & à ſe mettre en colere.* 382

Section 3. *Faire ce qu'on ſçait. Reprimer ſa langue. Aſſiſter les affligez. Fuir l'eſprit du monde.* 386

CHAP. II. Sect. 1. *Ne préferer le riche au pauvre. Ne violer la loy en aucun point. Faire miſericorde pour l'obtenir.* 389

Sect. 2. *La foy ſans les œuvres eſt la foy des demons, & eſt un corps ſans ame.* 392

CHAP. III. Sect. 1. *Peril des charges. Langue ſource des maux. Fruits ſemblables à l'arbre.* 396

Section 2. *Sageſſe terreſtre amie des diſputes. Sageſſe d'enhaut amie de la juſtice & de la paix. Paix de Dieu.* 399

CHAP. IV. Sect. 1. *Amitié du monde ennemie de Dieu. Humbles ; ſuperbes. Reſiſter au demon. Se ſoûmettre à Dieu.* 401

Section 2. *Ne point médire. Ne point juger. Ne point s'appuyer ſur l'incertitude de la vie.* 404

CHAP. V. Sect. 1. *Effroyable condamnation des riches injuſtes. Patience des laboureurs ; des Prophetes ; de Job, & de Jeſus-chriſt modelle de la noſtre.* 407

Sect. 2. *Fuir le jurement. Prier eſtant triſte. Extrême-onction. Oraiſon du juſte.* 411

## I. EPISTRE DE S. PIERRE.

CHAP. I. Sect. 1. *Reſurrection de J. C. Fondement de noſtre eſperance. Joie dans les maux.* 415

Section 2. *Eſperance vive & parfaite. Converſation ſainte. Eſtime du prix de nos ames. Charité pure & ſincere.* 419

CHAP. II. Sect. 1. *Deſir du lait ſpirituel. Chreſtiens pierres vivantes unies à Jeſus-chriſt. Rois & Sacrificateurs.* 424

Section 2. *Fidelle, étranger en ce monde; craint Dieu; honore les Rois; confond les médisans par sa bonne vie.* 428

Section 3. *Gloire du Chrestien, souffrir l'injustice. Patience de J. C. modelle de la nostre. Mort du grand Pasteur, vie de ses brebis.* 430

CHAP. III. Sect. 1. *Avis pour les personnes mariées. Pureté; modestie dans les habits; & fermeté des femmes chrestiennes.* 433

Sect. 2. *Estre tendre & compatissant. Ne craindre les maux. Répondre avec modestie. Souffrir de bon cœur. Baptême.* 436

CHAP. IV. Sect. 1. *Passion de Jesus-christ, armes du Chrestien. Ne vivre que pour faire la volonté de Dieu.* 442

Sect. 2. *Veiller dans la priere. S'entr'aimer. S'entr'aider chacun selon son don. Parler & agir par l'Esprit de Dieu.* 444

Sect. 3. *Paix & gloire dans la souffrance. Dieu juge icy les siens, & leur est fidelle.* 447

CHAP. V. Section 1. *Vrai pasteur veille sans interest; conduit sans dominer; est le modelle de son troupeau.* 450

Section 2. *S'humilier devant Dieu, se reposer en luy. Veiller sur soy. Resister au demon. S'affermir de plus en plus.* 451

## II. EPISTRE DE S. PIERRE.

CHAP. I. Sect. 1. *Enchaînement des vertus qui naissent de la foy, & se terminent à la parfaite charité. Qui n'a point les vertus, sterile & aveugle.* 456

Sect. 2. *Affermir son election par les bonnes œuvres. Transfiguration. Certitude des Propheties. Parole de Dieu lampe de nostre cœur.* 459

CHAP. II. Section 1. *Faux Prophetes trafiquent des ames. Justice de Dieu sur les demons, sur tout le*

*monde dans le deluge ; sur Sodome.* 463
Section 2. *Faux Docteurs ; audacieux ; attachez à leur sens ; avares figurez par Balaam.* 466
Sect. 3. *Qui succombe au peché en est esclave. Rechûte pire que le premier estat.* 469
CHAP. III. Section 1. *Mille ans un jour devant Dieu. Jugement & embrasement du monde. Aspirer à ce jour de Dieu.* 471
Sect. 2. *Saint Paul loué par saint Pierre : ses Epistres difficiles. Croistre en grace & en science.* 476

## I. EPISTRE DE S. JEAN.

CHAP. I. Sect. 1. *Jesus-christ vie eternelle apparue aux hommes. Societé entre Dieu & nous. Joie du Chrestien.* 479
Sect. 2. *Marcher dans la lumiere pour avoir societé avec Dieu. Nul sans peché. Sang de Jesus christ purifié.* 481
CHAP. II. Section 1. *Jesus-christ victime pour les pechez de tout le monde. Qui demeure en luy, doit marcher comme luy.* 483
Section 2. *Qui hait son frere est dans les tenebres. Qui aime le monde n'aime point Dieu. La triple concupiscence regne dans le monde.* 485
Section 3. *Plusieurs antechrists avant l'antechrist. L'onction divine enseigne tout. Qui l'a reçue, y doit demeurer.* 489
CHAP. III. Sect. 1. *Chrestien inconnu au monde. Qui commet le peché, est enfant du diable. Qui est né de Dieu, ne peche point.* 493
Section 2. *Qui n'aime point demeure en la mort. Aimer non de parole, mais en verité. Dieu demeure en nous par son saint Esprit.* 497
CHAP. IV. Sect. 1. *Qui est à Dieu, est plus grand que le monde. Le monde écoute ceux qui sont à lui. Qui est à Dieu écoute Dieu.* 502
Section 2. *Qui aime Dieu, est connu de lui. Qui*

*n'aime point Dieu, ne le connoiſt point. Aimons Dieu comme il nous a aimez.* 505

Section 3. *Qui demeure dans l'amour, demeure en Dieu. L'amour parfait chaſſe la crainte. Qui n'aime point ſon frere, n'aime point Dieu.* 508

CHAP. V. Section 1. *Qui eſt né de Dieu, eſt vainqueur du monde. Qui croirons-nous, ſi nous ne croyons Dieu ? Qui ne croit pas, fait Dieu menteur.* 510

Section 2. *Qui eſt né de Dieu, ſe conſerve pur. Monde plongé dans la malignité. Jeſus-chriſt vray Dieu.* 515

## II. EPISTRE DE S. JEAN.

*Verité de l'Incarnation. Demeurer ferme dans la doctrine de Jeſus-chriſt.* 519

## III. EPISTRE DE S. JEAN.

*Les Paſteurs ſe doivent réjouir, non de dominer, mais de profiter.* 524

## EPISTRE CATHOLIQUE DE S. JUDE.

Section 1. *Combattre pour la foy & pour la tradition. Exemple de la juſtice de Dieu ſur les demons, ſur Sodome, & ſur Pharaon.* 529

Section 2. *Deſcription des corrupteurs de la foy & des mœurs. Modeſtie des Saints Anges.* 532

Section 3. *Attachement aux Apoſtres. Foy. Priere. Confiance. Amour de Dieu, haine de la corruption.* 535

## APOCALYPSE DE SAINT JEAN APOSTRE.

CHAP. I. Sect. 1. *Revelation faite à S. Jean. Jeſus-*

*christ premier né d'entre les morts. Chrestiens. Rois & Prestres.* 539
Sect. 2. *Description & parole du Fils de l'homme qui apparoist à S. Jean.* 542
Chap. II. Section 1. *L'Ange d'Ephese loué de sa vertu, blâmé de son relâchement.* 546
Sect. 2. *L'Ange de Smyrne riche dans sa pauvreté, & heureux dans sa persecution.* 549
Sect. 3. *L'Ange de Pergame accusé de ne combattre pas assez les erreurs.* 550
Section 4. *L'Ange de Thyatire blâmé de ce qu'une fausse prophetesse seduit les fidelles.* 553
Chap. III. Sect. 1. *L'Ange de Sardes mort devant Dieu, quoi qu'on le croie vivant.* 556
Sect. 2. *L'Ange de Philadelphe aimé de Dieu pour sa fidelité & sa patience.* 559
Sect. 3. *L'Ange de Laodicée rejetté comme tiede. Remedes contre la tiedeur.* 562
Chap. IV. Sect. 1. *Thrône de Dieu dans le ciel. 24. Vieillards sur des thrônes. Quatre animaux mysterieux.* 565
Sect. 2. *Cantique des quatre animaux. Cantique & adoration des vingt-quatre vieillards.* 568
Chap. V. Sect. 1. *Livre fermé de sept sceaux.* 570
Sect. 2. *L'Agneau ouvre le livre. Parfum des prieres. Cantique des Anges, & de toutes les creatures.* 571
Chap. VI. Sect. 1. *Les quatre premiers sceaux ouverts : le vainqueur, la guerre ; la famine, & la peste.* 575
Section 2. *Cinquiéme sceau : Martyrs qui demandent la vengeance de leur sang.* 577
Sect. 3. *Sixiéme sceau : Effroy des méchans au jour de la colere de l'Agneau.* 579
Chap. VII. Section 1. *Quatre Anges qui retiennent les quatre vents. Serviteurs de Dieu marquez sur le front.* 581

Section 2.

Section 2. *Saints innombrables loüans Dieu. Cantique & adoration des Anges.* 583
Section 3. *Souffrances couronnées de gloire. Robbes blanchies dans le ſang de l'Agneau.* 585
CHAP. VIII. Sect. 1. *Septiéme ſceau ouvert. Sept Anges avec leurs trompettes. Oraiſon des Saints. Feu jetté ſur la terre.* 587
Sect. 2. *Premiere trompette ; greſle de feu ſur la terre. Seconde montagne de feu dans la mer.* 589
Section 3. *Troiſiéme trompette ; étoille d'Abſynthe dans les fleuves. Quatriéme obſcurciſſement des aſtres.* 590
CHAP. IX. Sect. 1. *Cinquiéme trompette ; monſtres, en forme de ſauterelles, ſortis de l'abyſme.* 592
Sect. 2. *Sixiéme trompette, armée de chevaux à teſtes de lions & queues de ſerpens.* 595
CHAP. X. Sect. 1. *Ange tenant un pied ſur la terre, & l'autre ſur la mer. Tonnerres.* 599
Sect. 2. *L'Ange donne un livre à ſaint Jean, & luy commande de le manger.* 601
CHAP. XI. Section 1. *Deux témoins de Dieu frappent la terre de playes. On les tue, & ils reſſuſcitent.* 602
Sect. 2. *Septiéme trompette : Regne de J. C. Cantique des vingt-quatre vieillards.* 607
CHAP. XII. Sect. 1. *Femme reveſtue du ſoleil qui enfante un fils. Le dragon fait tomber la troiſiéme partie des étoilles.* 610
Section 2. *Combat des bons & des mauvais Anges. Dragon précipité du ciel en terre.* 612
Sect. 3. *Le dragon pourſuit la femme ; jette un fleuve aprés elle.* 615
CHAP. XIII. Sect. 1. *Beſte à ſept teſtes & à dix cornes blaſphéme Dieu & les Saints ; & eſt adorée par les hommes.* 617
Sect. 2. *Seconde beſte qui anime l'image de la premiere.* 620

CHAP. XIV. Sect. 1. *L'Agneau sur la montagne de Sion. Les vierges le suivent par tout où il va.* 622

Sect. 2. *Trois paroles de trois Anges. Supplice des adorateurs de la beste & de son image. Patience des Saints.* 624

Sect. 3. *Heureux qui meurt dans le Seigneur. Deux faulx, dont l'une moissonne, & l'autre vandange.* 627

CHAP. XV. Sect. 1. *Cantique de Moyse & de l'Agneau chanté par les vainqueurs de la beste.* 629

Sect. 2. *Sept coupes d'or pleines de la colere de Dieu, données à sept Anges.* 631

CHAP. XVI. Sect. 1. *Les quatre premieres coupes versées sur la terre, sur la mer, sur les fleuves, & sur le soleil.* 633

Sect. 2. *Cinquiéme coupe versée sur le siege de la beste Sixiéme sur l'Euphrate. Heureux qui garde ses vestemens.* 636

Sect. 3. *Septiéme coupe versée dans l'air.* 638

CHAP. XVII. Sect. 1. *La prostituée. La grande Babylone enyvrée du sang des Saints.* 640

Sect. 2. *L'Ange explique le mystere de la femme, & de la beste sur laquelle elle est assise.* 642

CHAP. XVIII. Sect. 1. *Condamnation de la grande Babylone. Tourmens multipliez à proportion des delices.* 646

Sect. 2. *Effroy de ceux qui trafiquoient avec Babylone, la voyant frappée de Dieu.* 649

CHAP. XIX. Sect. 1. *Joie & cantique des Saints sur le jugement de Babylone; sur le regne de Dieu, & sur les noces de l'Agneau.* 655

Section 2. *Saint Jean veut adorer l'Ange qui l'en empêche. Le Verbe de Dieu sur un cheval blanc, suivi des armées du ciel. Combat de la beste & du Verbe de Dieu.* 658

Section 3. *La beste & le faux Prophete jettez dans*

*le feu. Méchans devorez par les oiſeaux du ciel.* 661

CHAP. XX. Sect. 1. *Un Ange enchaîne le dragon; l'envoie dans l'abyſme pour mille ans. Reſurrection premiere.* 663

Section 2. *Le diable déchaiſné; ſeduiſant les peuples; envoyé dans l'étang de ſouphre.* 665

Section 3. *Le Juge ſur ſon thrône. Livre de vie ouvert. Morts jugez ſelon leurs œuvres. Seconde mort.* 667

CHAP. XXI. Section 1. *Jeruſalem deſcendant du ciel comme une épouſe. Fin des pleurs & des maux. Vainqueurs couronnez. Timides & menteurs brûlez.* 669

Sect. 2. *Deſcription de la Jeruſalem celeſte.* 672

Sect. 3. *Dieu eſt ſon temple, l'Agneau ſon ſoleil; il n'y a point de nuit; rien d'impur n'y entre.* 676

CHAP. XXII. Section 1. *Fleuve d'eau vive ſortant du thrône de Dieu. L'Ange ne veut point eſtre adoré.* 679

Sect. 2. *Méchans abandonnez à leur malice. Saints ſanctifiez de plus en plus. Heureux qui ſe purifie dans le ſang de l'Agneau.* 683

Sect. 3. *Jeſus rend témoignage à ce livre; aſſure qu'il viendra bien-toſt. L'Epouſe & S. Jean ſouhaitent qu'il vienne.* 685

Fin de la Table des Chapitres & Sections du quatriéme Tome.

## *Extrait du Privilege du Roy.*

PAR Lettres Patentes du Roy, données à Paris ce 27. Mars 1677. Signées, par le Roy en son Conseil, DUSVIEUX, & scellées. Il est permis à nostre bien amé André Pralard, d'imprimer & faire imprimer, *Le Nouveau Testament avec des Reflexions chrestiennes sur chaque verset par l'ordre de Monseigneur l'Evêque & Comte de Chaalons, Pair de France*, durant le temps & espace de trente années, avec défenses à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient de l'imprimer ou réimprimer, vendre ni debiter, sous quelque pretexte que ce soit, & ce pendant ledit temps, à peine de six mille livres d'amende, & de tous dépens, dommages & interests, ainsi qu'il est porté plus au long par lesdites Lettres Patentes.

*Registré sur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, ce 27. Mars 1677. Signé* D. THIERRY, *Syndic.*

Achevé d'imprimer pour la premiere fois, en vertu du present Privilege, le 12. May 1692.

---

*Par d'autres Lettres Patentes,*

DOnnées le 22. Septembre 1691. à cause de l'augmentation de plus de la moitié dans les Evangiles, & du changement de titre ; le Roy a donné cette continuation de Privilege, qui commencera lorsque le Privilege cy-devant finira. Signé par le Roy en son Conseil, BOUCHER, comme il est porté plus au long par lesdites Lettres.

EPISTRE

# EPISTRE DE SAINT PAUL AUX EPHESIENS.

## CHAPITRE PREMIER.

### §. 1. Predestination, mystere de la volonté de Dieu. Jesus-christ, lien du ciel et de la terre.

1 ON ne sauroit trop dire aux ecclesiastiques, que c'est par la volonté de Dieu qu'il faut entrer dans le ministere sacré. On ne sauroit trop repeter aux chrestiens, qu'ils sont saints par leur

1 PAULUS Apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, omnibus sanctis, qui sunt Ephesi, & fidelibus in Christo Jesu.

1 *PAUL apostre de Jesus-christ par la volonté de Dieu, à tous les saints & fidelles en Jesus-christ qui sont à Ephese.*

2 Gratia vobis & pax a Deo Patre nostro, & Domino Jesu Christo.

2 *Que Dieu nostre Pere, & le Seigneur Jesus-christ vous donnent la grace & la paix.*

3 Benedictus Deus & Pater Domini nostri Jesu Christi, qui benedixit nos in omni benedictione spirituali in cœlestibus in Christo,

3 *Beny soit le Dieu & le Pere de nostre Seigneur Jesus-christ, qui nous a comblez en Jesus-christ de toutes sortes de benedictions spirituelles pour le ciel:*

4 Sicut elegit nos in ipso ante mundi constitutionem, ut essemus sancti & immaculati in conspectu ejus in charitate.

4 *ainsi qu'il nous a élûs en luy avant la création du monde, par l'amour qu'il nous a porté, afin que nous fussions saints & irreprehensibles devant ses yeux;*

état & qu'ils doivent l'estre par leur vie.

2 La grace est le pain que la foy nous doit faire demander chaque jour à nostre Pere. La paix est l'heritage que l'esperance nous doit faire attendre de luy: l'un & l'autre par les merites de J. C. & par l'infusion de sa charité.

3 Qu'il est juste, ô grand Dieu, de commencer dés maintenant à vous louer & à vous adorer dans la vûe de vos desseins & de vos misericordes sur vos élûs! Se mettre de ce nombre, comme fait S. Paul, ce n'est pas l'effet d'une créance présomptueuse, mais le fruit d'une confiance chrestienne. – Une même malediction de Dieu sur Adam pecheur & sur sa posterité, comprend tous les maux; une même benediction du Pere sur J. C. & ses élûs, renferme tous les biens. – Les biens temporels & charnels sont abandonnez ordinairement aux réprouvez; les biens spirituels, celestes & éternels, sont l'heritage des prédestinez: choisissons.

4 Il est donc vray que Dieu ne nous choisit pas, parceque nous sommes, ou que nous serons saints, mais afin que nous le soyons. – Dieu a confié sa grace à l'homme dans la premiere création; mais, helas, qu'il l'a mal ménagée! Il rend ses desseins immuables, & assure à ses élûs la grace & la gloire qu'il leur destine en ne les confiant dans la seconde

création qu'à ſon propre Fils, en qui ſeul ils ſont benis, ſanctifiez, & glorifiez comme ſes membres, & à qui perſonne ne les peut ravir. – Nous ne ſommes veritablement ſaints qu'autant que nous le ſommes aux yeux de Dieu & ſelon ſes deſſeins.

*5 nous ayant predeſtinez par un pur effet de ſa bonne volonté, pour nous rendre ſes enfans adoptifs par Jeſus-chriſt;*

5 Qui prædeſtinavit nos in adoptionem filiorum per Jeſum Chriſtum in ipſum, ſecundùm propoſitum voluntatis ſuæ,

*6 afin que la louange & la gloire en ſoit donnée à ſa grace, par laquelle il nous a rendu agreables à ſes yeux en ſon Fils bien-aimé,*

6 In laudem gloriæ gratiæ ſuæ, in qua gratificavit nos in dilecto filio ſuo.

5 Dieu a penſé à nous pour nous rendre heureux avant que nous puſſions penſer à luy pour le glorifier: quelle miſericorde! – Ne cherchons point dans un fonds corrompu comme le noſtre la cauſe d'un choix qui ne peut venir que de la pure bonté de Dieu. C'eſt par J. C. en J. C. & pour J. C. que les élûs ſont tout ce qu'ils ſont. Par J. C. c'eſt à dire par ſes myſteres, ſa mediation, ſes merites, ſon ſacerdoce, & ſon ſacrifice. En J. C. c'eſt à dire en ſa perſonne, en ſon corps, en adherant à luy comme ſes freres & ſes membres adoptifs, & en recevant de luy l'eſprit & la vie comme de leur chef. Pour J. C. c'eſt à dire pour former ſon Egliſe, pour y accomplir ſes myſteres, & ſes vertus, pour remplir de tous ſes membres ce grand corps par lequel Dieu veut eſtre adoré dans l'éternité. Dieu de miſericorde, rendez-nous dignes & de ces veritez & de vos deſſeins.

6 La grace d'Adam le ſanctifiant en luy-même, luy eſtoit proportionnée; la grace chreſtienne nous ſanctifiant en J. C. eſt toute-puiſſante & digne du Fils de Dieu. Dans la premiere Dieu a voulu faire voir ce que pouvoit le libre arbitre; dans la ſeconde ce que peut ſa grace. C'eſt à elle qu'eſt dûe la louange & la gloire du bien que

7 In quo habemus redemptionem per sanguinem ejus, remissionē peccatorum, secundùm divitias gratiæ ejus,

*7 dans lequel nous trouvons la redemption par son sang, & la remission des pechez selon les richesses de sa grace,*

8 Quæ superabundavit in nobis, in omni sapientia & prudentia:

*8 qu'il a répandue sur nous avec abondance, en nous remplissant d'intelligence & de sagesse;*

9 Ut notum faceret nobis sacramentum voluntatis suæ, secundùm beneplacitum ejus, quod proposuit in eo,

*9 pour nous faire connoistre ainsi le mystere de sa volonté fondé sur sa vienveillance, par laquelle il avoit resolu en soy-même,*

10 In dispensatione plenitudinis temporum, instaurare omnia in Christo, quæ in cœlis, & quæ in terra sunt, in ipso:

*10 que les temps ordonnez par luy estant accomplis, il réuniroit tout en Jesus-christ comme dans le chef, tant ce qui est dans le ciel, que ce qui est dans la terre.*

nous faisons, parceque c'est elle qui le fait en nous.

7. 8 Un esclave racheté par vostre sang, ô Jesus, un criminel sanctifié par vostre esprit, un aveugle éclairé de la lumiere de vostre sagesse, un pauvre nud, enrichy de vos biens, revestu & remply de vous-même: c'est ce que devient un enfant d'Adam, que vous daignez rendre un de vos membres.

9. 10 S'il faut tant de lumiere & de sagesse pour bien connoistre J. C. le grand mystere de la volonté de Dieu, faut-il s'étonner qu'il soit si peu connu, puisqu'on s'applique si peu à ces veritez, & qu'on a si peu de soin d'en demander l'intelligence ? – L'Incarnation est un mystere trés-libre & trés-gratuit. Par elle J. C. est la verité de toutes les figures, l'accomplissement de toutes les propheties, l'execution de tous les desseins de Dieu, l'effet de toutes ses promesses, la fin de toute la loy, la reconciliation de tous les pecheurs, la reparation de la nature, le rétablissement de la grace, l'union des hommes & des anges, le lien, l'abregé, & le centre de toute creature, toutes choses rentrant par luy dans leur principe, & toutes les creatures intelligentes se réunissant sous ce seul chef. Heureux

qui n'a d'eſprit & de cœur que pour connoiſtre, adorer, & aimer Dieu & J. C. dans la vûe de ces veritez!

11 Rien de ſi ſage que le choix des élûs, puiſqu'il ſe fait par le conſeil de la ſageſſe même. Rien de ſi gratuit & ſi indépendant du merite, puiſqu'il ſe fait comme par ſort. Rien de ſi infaillible, puiſque c'eſt par le decret d'une volonté ſouveraine & toute-puiſſante. Rien de ſi juſte, puiſque c'eſt à J. C. que cette grace eſt donnée, & que ce n'eſt qu'en luy que nous la recevons.

12 C'eſt à luy que tout eſt donné, & luy ſeul eſt digne de louer Dieu de tout. C'eſt Jeſus-chriſt qui adore Dieu, quand un de ſes membres ou toute l'Egliſe le fait en ſon nom & par ſon eſprit. – L'accompliſſement des promeſſes de Dieu à l'égard des juifs eſt le premier ſujet des actions de graces de J. C. & de ſon Egliſe.

11 *C'eſt en luy que l'heritage nous eſt échu comme par ſort, ayant eſté predeſtinez par le decret de celuy qui fait toutes choſes ſelon le deſſein & le conſeil de ſa volonté ;*

11 In quo etiam & nos ſorte vocati ſumus, prædeſtinati ſecundùm propoſitum ejus, qui operatur omnia ſecundùm conſilium voluntatis ſuæ :

12 *afin que nous ſoyions la gloire, & le ſujet des louanges de Jeſus-chriſt, nous qui avons les premiers eſperé en luy.*

12 Ut ſimus in laudem gloriæ ejus nos, qui antè ſperavimus in Chriſto :

13 *Et vous y eſtes auſſi appellez, vous qui avez entendu la parole de verité, l'evangile de voſtre ſalut ; & qui ayant crû en luy avez eſté ſcellez du ſceau de l'Eſprit ſaint qui avoit eſté promis,*

13 In quo & vos, cùm audiſſetis verbum veritatis, (Evangelium ſalutis veſtræ) in quo & credentes ſignati eſtis Spiritu promiſſionis ſancto,

14 *lequel eſt le gage & les arrhes de noſtre heritage, juſqu'à la parfaite délivrance du peuple que Jeſus-chriſt s'eſt acquis pour la louange de ſa gloire.*

14 Qui eſt pignus hereditatis noſtræ, in redemptionem acquiſitionis, in laudem gloriæ ipſius.

13. 14 Les gentils appellez à l'adoption & à l'heritage aprés les juifs, reçoivent avec eux le S. Eſprit comme le ſceau de l'adoption d'ivine & les arrhes de l'heritage celeſte. – C'eſt cet Eſprit ſaint qui met Dieu en

poſſeſſion de l'homme en cette vie, & qui doit mettre l'homme en poſſeſſion de Dieu dans la vie future ; qui ébauche icy-bas les traits qui rendent les enfans ſemblables à leur Pere celeſte, & qui finira ce portrait dans la gloire ; qui commence icy leur délivrance de l'amour ſervile des creatures, & qui l'achevera en les conſommant dans l'amour & dans l'unité du Createur. – Ce n'eſt pas ſans raiſon que S. Paul nous annonce pour la troiſiéme fois, Que Dieu eſt jaloux de la gloire de J. C. de ſon Eſprit, & de ſa grace dans l'ouvrage de noſtre ſalut. (*v.* 6. 12. 14.) Gardons-nous bien de la luy diſputer, ou de ne la luy pas donner toute entiere.

## §. 2. ESPRIT DE SAGESSE DONNÉ AUX FIDELLES. GRANDEUR DE LEUR ESPERANCE. JESUS-CHRIST AU DESSUS DE TOUT, ET CHEF DE L'EGLISE.

15 Propterea & ego audiens fidem veſtram, quæ eſt in Domino Jeſu, & dilectionem in omnes ſanctos,

15 *C'eſt pourquoy ayant appris quelle eſt voſtre foy au Seigneur Jeſus, & voſtre amour envers tous les ſaints,*

16 Non ceſſo gratias agens pro vobis, memoriam veſtri faciens in orationibus meis:

16 *je ne ceſſe point de rendre à Dieu des actions de graces pour vous, me reſſouvenant de vous dans mes prieres;*

17 Ut Deus, Domini noſtri Jeſu Chriſti Pater gloriæ, det vobis ſpiritum ſapientiæ & revelationis,

17 *afin que le Dieu de noſtre Seigneur Jeſus-chriſt, le Pere de gloire, vous donne l'Eſprit de ſageſſe &*

15. 16 La charité & ſes œuvres ſont le ſeul bon garand de la foy ; celle-cy eſt froide & oiſive, ſi celle-là ne l'échauffe & ne la fait agir. L'Apoſtre nous apprend de qui nous tenons l'une & l'autre, par les prieres & par les actions de graces, deux grandes preuves de la neceſſité de la grace. Celles-cy ſont elles-mêmes l'effet de ſa foy apoſtolique & de ſa charité paſtorale, qui le preſſent de ſe charger des devoirs de ſes brebis, & de

faire ſes propres intereſts des leurs.

17. 18. 19. 20. 21 Quelle eſtime ne devons-nous pas avoir de la puiſſance de la grace de Jeſus-chriſt ſur nos cœurs, aprés l'idée que S. Paul nous en donne? 1. Il faut pour le bien connoiſtre, avoir des yeux trés-éclairez, l'eſprit de ſageſſe & de revelation, & une lumiere qui ne ſe donne qu'à une inſtante priere. 2. L'operation de Dieu par ſa grace eſt comparable à celle dont il opere la gloire dans les ſaints. 3. Son efficacité n'eſt pas commune, mais grande, mais éminemment & ſuréminemment grande. 4. Elle eſt pareille à cette operation efficace, ſouveraine, & toute-puiſſante que Dieu a fait paroiſtre dans les plus grandes choſes qu'il ait jamais operées dans le plus grand ſujet de ſes operations divines qui eſt Jeſus-chriſt, c'eſt à dire dans ſa reſurrection & ſon aſcenſion. — La même vertu qui a reſſuſcité le chef pour le faire vivre à Dieu dans la gloire, reſſuſcite les membres & les fait vivre à Dieu par la

*de revelation pour le connoiſtre;*

in agnitione ejus;

18 *qu'il éclaire les yeux de voſtre cœur, pour vous faire ſavoir quelle eſt l'eſperance à laquelle il vous a appellez, quelles ſont les richeſſes & la gloire de l'heritage qu'il deſtine aux ſaints,*

18 Illuminatos oculos cordis veſtri, ut ſciatis quæ ſit ſpes vocationis ejus, & quæ divitiæ gloriæ hereditatis ejus in ſanctis,

19 *& quelle eſt la grandeur ſuprême du pouvoir qu'il exerce en nous qui croyons; ſelon l'efficace de ſa force & de ſa puiſſance,*

19 Et quæ ſit ſupereminens magnitudo virtutis ejus in nos, qui credimus ſecundùm operationem potentiæ virtutis ejus,

20 *qu'il a fait paroiſtre en la perſonne de Jeſus-chriſt, en le reſſuſcitant d'entre les morts & le faiſant aſſeoir à ſa droite dans le ciel,*

20 Quam operatus eſt in Chriſto, ſuſcitans illum à mortuis, & conſtituens ad dexteram ſuam in cœleſtibus,

21 *au deſſus de toutes les principautez & de toutes les puiſſances, de toutes les vertus, de toutes les dominations; & de tous les titres qui peuvent eſtre non ſeulement dans le ſiecle preſent, mais encore dans celuy qui eſt avenir.*

21 Supra omnem principatum, & poteſtatem, & virtutem, & dominationē, & omne nomen, quod nominatur non ſolùm in hoc ſæculo, ſed etiam in futuro.

22 Et omnia ſubjecit ſub pedibus ejus : & ipſum dedit caput ſupra omnẽ Eccleſiam,

22 *Il a mis toutes choſes ſous ſes pieds, & il l'a donné pour chef à toute l'Egliſe,*

23 Quæ eſt corpus ipſius, & plenitudo ejus, qui omnia in omnibus adimpletur.

23 *qui eſt ſon corps, & dans laquelle celuy qui accomplit tout en tous, trouve l'accompliſſement & l'integrité de tous ſes membres.*

foy & l'eſperance de la même gloire. O Dieu de mon cœur ! je l'abandonne au pouvoir ſouverain de voſtre grace par Jeſus-chriſt. Ce que vous luy reſervez dans le ciel, eſt digne de voſtre grandeur & de vôtre bonté ; mais le moyen par lequel vous l'y preparez eſtoit neceſſaire à ſa foibleſſe & à ſa corruption.

22. 23 Quelle vie doit mener un membre ſous un tel chef ? Quelle union avec luy ? Quelle ſoumiſſion à ſa volonté ? Quelle dépendance de ſa lumiere & de ſa conduite ? – Jeſus-chriſt eſt la plenitude & la force de ſon Egiſe & de ſes membres, en leur donnant la vie de la foy, le mouvement de l'eſperance, & l'operation de la charité : l'Egliſe eſt ſa plenitude, luy donnant tous les membres qu'il doit avoir pour eſtre cet homme parfait & accomply, dont Dieu veut faire ſon temple dans l'éternité. – Jeſus-chriſt retrace ſa vie & accomplit de nouveau ſes myſteres dans ſon corps myſtique ; & c'eſt luy qui ſouffre dans les martyrs, les malades, les pauvres, &c. qui prie & gemit, qui eſt humble, doux, obeïſſant & charitable, dans ſes membres, & qui s'accomplit en eux, ſelon qu'il l'eſt dans ſon corps naturel. O accompliſſement parfait du Chriſt entier, quand ſera-ce que nous vous verrons !

# CHAPITRE II.

## §. 1. ENFANS DE COLERE SAUVEZ PAR LA GRACE DE JESUS-CHRIST. DIEU NOUS CRE'E EN JESUS-CHRIST DANS LES BONNES OEUVRES.

1.2.3 QUi n'a point horreur de soi-même, apprenant icy de l'apostre ce que c'est qu'un pecheur, c'est à dire un homme mort aux yeux de Dieu, quoique vivant aux yeux des hommes, qui a pour esprit celuy du monde, pour prince le demon, pour regle ses passions; qui fermant les yeux à la lumiere de la foy, s'abandonne à la corruption de sa volonté toute charnelle, & que Dieu a droit d'abandonner, comme une victime de sa fureur, à celle du demon? - La colere de Dieu est l'heritage des enfans d'Adam, & le fruit de la nature corrompue par le peché originel. A qui devons-nous vivre, sinon à celuy qui nous a délivrez de cette mort, & nous a donné la vie par une seconde naissance?

1 *C'Est luy qui vous a rendu la vie, lorsque vous estiez morts par vos dereglemens & par vos pechez,*

1 ET vos, cùm essetis mortui delictis & peccatis vestris,

2 *dans lesquels vous avez vêcu selon la coutume de ce monde, selon le prince des puissances de l'air, cet esprit qui exerce maintenant son pouvoir sur les incredules & les rebelles.*

2 In quibus aliquando ambulastis secundùm sæculum mundi hujus, secundùm principem potestatis aëris hujus, spiritus, qui nunc operatur in filios diffidentiæ,

3 *Nous avons tous esté aussi autrefois dans les mêmes desordres, vivant selon nos passions charnelles, nous abandonnant aux desirs de la chair & de nostre esprit; & nous estions par la nature enfans de colere aussi-bien que les autres.*

3 In quibus & nos omnes aliquando conversati sumus in desideriis carnis nostræ, facientes voluntatem carnis & cogitationum, & eramus naturâ filii iræ, sicut & ceteri:

4 Deus autē, qui dives est in misericordia, propter nimiam charitatē suam, quâ dilexit nos,

4 *Mais Dieu qui est riche en misericorde, pouſſé par l'amour extrême dont il nous a aimez,*

5 Et cùm essemus mortui peccatis, convivificavit nos in Christo, (cujus gratia estis salvati,)

5 *lorſque nous eſtions morts par nos pechez, nous a rendu la vie en Jeſus-chriſt, par la grace duquel vous eſtes ſauvez;*

8 Et conresuscitavit, & consedere fecit in cœlestibus in Christo Jesu:

6 *& il nous a reſſuſcitez avec luy, & nous a fait aſſeoir dans le ciel en Jeſus-chriſt,*

7 Ut ostenderet in sæculis supervenientibus abundantes divitias gratiæ suæ in bonitate super nos in Christo Jesu.

7 *pour faire éclater dans les ſiecles avenir les richeſſes ſurabondantes de ſa grace par la bonté qu'il nous a témoignée en Jeſus-chriſt.*

4. 5. 6 Que voſtre miſericorde, ô mon Dieu, eſt en effet une grande reſſource pour le pecheur ! Rien ne fait ſi bien voir combien la ſageſſe & la bonté de Dieu ſont inépuiſables, que le ſecret qu'il a trouvé de reparer d'une maniere ſi avantageuſe la grace perdue en Adam, en nous la faiſant retrouver en J. C. le ſecond Adam. – La grace chreſtienne eſt dérivée des myſteres de J. C. en eſt une participation, un écoulement de leur vertu, une communion à leur eſprit & à la diſpoſition interieure avec laquelle J. C. les a accomplis dans ſa chair, une transfuſion de ſa vie, de ſa grace & de ſa ſainteté, une application & une appropriation de ſa mort, de ſa reſurrection & de ſon aſcenſion, qui operent dans nous la mort au peché & à ſes convoitiſes, une vie nouvelle & comme reſſuſcitée, la ſeparation de la terre en eſprit, & le deſir de nous réunir à J. C noſtre chef dans le ciel. O threſors de graces & de miſericordes, ô charité ſans meſure, ô veritez délicieuſes de la religion chreſtienne, que le monde vous connoiſt peu, & qu'il eſt indigne de vous connoiſtre !

7 Quel orgueil, quelle épouvantable oppoſition aux deſſeins de Dieu, quel aveuglement dans la ſcience du ſalut, d'épuiſer toute la force & tous les artifices de l'eſprit humain, pour faire valoir une

liberté criminelle & eſclave du peché ; lorſque Dieu ſemble épuiſer les richeſſes de ſa ſageſſe & de ſa puiſſance, pour faire éclater la force de ſa grace. C'eſt la quatriéme fois que S. Paul nous en avertit icy.

8 *Car c'eſt par la grace que vous eſtes ſauvez en vertu de la foy ; & cela ne vient pas de vous, c'eſt un don de Dieu.*

8 Gratia enim eſtis ſalvati per fidem, & hoc non ex vobis, Dei enim donum eſt ;

9 *Cela ne vient pas de nos œuvres, afin que nul ne ſe glorifie.*

9 Non ex operibus, ut ne quis glorietur.

10 *Car nous ſommes ſon ouvrage, eſtant creez en Jeſus-chriſt dans les bonnes œuvres que Dieu a preparées, afin que nous y marchaſſions.*

10 Ipſius enim ſumus factura, creati in Chriſto Jeſu in operibus bonis, quæ præparavit Deus ut in illis ambulemus.

8 La foy donnée avant tout merite, eſt le commencement & la ſource de tout merite. – C'eſt la volonté qui croit à la parole de la foy en y adherant, & qui obeït à l'inſpiration du bien en y conſentant : mais cette foy & cette adherance, cette obéïſſance & ce conſentement ſont le propre effet de la grace & un pur don de Dieu. La grace fait tout ; la volonté fait auſſi tout ; l'une & l'autre agiſſant par indivis : mais la grace fait tout dans la volonté, & la volonté fait tout par la grace : *Totum quidem hoc, & totum illa ; ſed ut totum in illo, ſic totum ex illa.* S. Bernard.

9 Ne ſoyons pas ingrats à la grace en donnant à noſtre volonté & à nos œuvres propres ce qui luy appartient. – S'il y a quelque bien en nous & quelque bon mouvement de noſtre volonté que la grace de J. C. n'y forme point, pourquoy ne nous ſera-t-il pas permis de nous en glorifier ?

10 Qu'eſt-ce qu'eſtre créé en J. C. ſinon n'avoir d'eſtre, de vie, de ſubſiſtance, de mouvement, ni d'operation qu'en luy, & que par ſon eſprit & ſa grace, pour le bien ? Que ſuppoſe la creation ? Un néant & une impuiſſance d'où Dieu ſeul nous peut tirer, & d'où on ne peut meriter de ſortir. – Nulle bonne œuvre en nous à laquelle nous ne

soyons predestinez par la pure misericorde de Dieu, qui ne predestine que ce qu'il veut faire luy-même en nous. Vivez & operez en nous, Seigneur Jesus, afin que nous subsistions, que nous vivions, & que nous operions en vous. Créez, mon Dieu, un cœur nouveau en moy.

## §. 2. GENTILS, D'ESTRANGERS DEVENUS ENFANS. JESUS-CHRIST RECONCILIATEUR DES DEUX PEUPLES. PIERRE ANGULAIRE.

11 *C'est pourquoy souvenez-vous qu'estant gentils par vostre origine, & du nombre de ceux qu'on appelle incirconcis, pour les distinguer de ceux qu'on appelle circoncis selon la chair, à cause d'une circoncision faite par la main des hommes;*

11 Propter quod memores estote, quod aliquando vos Gentes in carne, qui dicimini præputium, ab ea quæ dicitur circumcisio in carne, manu facta:

12 *vous n'aviez point alors de part à J. C. vous estiez entierement separez de la societé d'Israël; vous estiez étrangers à l'égard des alliances contenues dans la promesse, vivant sans esperance & sans Dieu en ce monde.*

12 Quia eratis illo in tempore sine Christo, alienati à conversatione Israël, & hospites testamentorum, promissionis spem non habentes, & sine Deo in hoc mundo.

11 L'incirconcision & le paganisme d'un cœur qui se fait un Dieu de tout ce qu'il aime plus que Dieu, sont-ils moins criminels? — Au regard des pechez passez, il y a un souvenir de plaisir & d'infidelité, qui détruit la grace; un souvenir de défiance & d'inquietude, qui arreste le progrés de la grace: mais il y en a un de douleur & de reconnoissance qui fait croistre la grace.

12 Triste & terrible peinture de l'état d'un payen; mais qui en peut sortir. Plût à Dieu que ce ne fût pas là aussi le portrait d'un grand nombre de baptisez qui se sont fait tels par la corruption de leur volonté! Qui peut donc penser sans fremir à la misere d'un damné, éternellement separé du peuple de Dieu, retranché du corps de J. C. déchu de l'alliance & de l'adoption

divine, ſans eſperance, ſans Sauveur, & ſans autre Dieu qu'un Dieu vengeur pour l'éternité ? – N'avoir point de part à J. C ! quel eſt le vray chreſtien qui peut l'entendre ſans frayeur ?

13 Une creature, un plaiſir, un rien nous ſepare de Dieu : & il a tant couté à J. C. pour nous en approcher. – Qui ne veut rien faire pour retourner à Dieu aprés l'avoir offenſé, ne penſe guere au ſang que J. C. a donné pour luy. Que ce même ſang m'approche de vous de plus en plus, Seigneur, & m'attache à vous pour jamais.

14. 15. 16 Vous eſtes, & vous eſtes ſeul noſtre paix, Sauveur du monde : quel trouble donc puis-je craindre ſi vous eſtes en moy & moy en vous ? – J. C. eſt noſtre paix, parcequ'il eſt noſtre victime. Qui ne veut rien ſouffrir, n'eſt guere propre à exercer en ſon nom le miniſtere de la reconciliation, ni à travailler à ſon propre ſalut. – Unité admirable de l'Egliſe. C'eſt un ſeul peuple compoſé de pluſieurs, dont J. C. eſt le roy ; un ſeul homme compoſé de pluſieurs membres dont J. C. eſt la teſte, la vie, la ſubſiſtance & la perſonne ; un ſeul

13 *Mais maintenant que vous eſtes en Jeſus-chriſt ; vous qui eſtiez autrefois éloignez de Dieu : vous vous en eſtes approchez en vertu du ſang de Jeſus-chriſt.*

13 Nunc autem in Chriſto Jeſu, vos, qui aliquando eratis longè, facti eſtis propè in ſanguine Chriſti.

14 *Car c'eſt luy qui eſt noſtre paix ; qui des deux peuples n'en a fait qu'un ; qui a rompu en ſa chair la muraille de ſeparation, cette inimitié qui les diviſoit ;*

14 Ipſe enim eſt pax noſtra, qui fecit utraque unum, & medium parietem maceriæ ſolvens, inimicitias in carne ſua :

15 *& qui par ſa doctrine a aboly la loy chargée de tant de preceptes ; afin de former en ſoy-même un ſeul homme nouveau de ces deux peuples, en mettant la paix entr'eux ;*

15 Legem mãdatorum decretis evacuans, ut duos condat in ſemetipſo in unum novum hominem, faciens pacem,

16 *& que les ayant réunis tous deux en un ſeul corps, il les reconciliaſt avec Dieu par ſa croix, y ayant détruit en ſoy-même leur inimitié.*

16 Et reconciliet ambos in uno corpore Deo per crucẽ, interficiens inimicitias in ſemetipſo.

17 Et veniens evangelizavit pacem vobis, qui longè fuistis ; & pacem iis, qui propè.

17 *Ainsi il est venu annoncer la paix, tant à vous qui estiez éloignez de Dieu, qu'à ceux qui en estoient proches ;*

18 Quoniam per ipsum habemus accessum ambo in uno Spiritu ad Patrem.

18 *parce que c'est par luy que nous avons accés les uns & les autres vers le Pere dans un même Esprit.*

19 Ergo jam non estis hospites, & advenæ : sed estis cives sanctorum, & domestici Dei :

19 *Vous n'estes donc plus des étrangers qui sont hors de leur païs & de leur maison ; mais vous estes citoyens de la même cité que les saints, & domestiques de la maison de Dieu ;*

corps composé de plusieurs parties dont J. C. est la solidité ; un seul Christ composé de plusieurs saints dont il est le sanctificateur ; une cité dont il est l'enceinte, la muraille & la force ( *v.* 19. ) une maison, dont il est le fondement & la pierre angulaire ; ( *v.* 20. ) un temple dont il fait la sainteté. ( *v.* 21. ) Malheureux quiconque rompt cette unité en troublant l'Eglise ; ou qui viole en soy-même la sainteté de ce temple par ses crimes !

17. 18 Jesus est un composé de paix : il en est le Dieu par sa nature divine ; le roy par son incarnation ; le mediateur par son sang & son sacrifice ; le lien par son Esprit ; l'apostre & l'evangeliste par sa parole. – Qui n'aime point la paix, n'est point à luy & n'a point son Esprit. – Qui plaint ses pas & sa peine pour la procurer entre ses freres, n'a gueres dans le cœur d'où J. C. est venu, ni ce qu'il a fait & souffert pour la donner à ses ennemis. – La dignité, la difference essentielle, la loy indispensable, le fonds & l'esprit de la religion chrestienne, c'est d'aller à Dieu, l'adorer, le prier, le servir par J. C. & de ne rien faire qu'en luy, qu'en nous unissant à luy & que par son Esprit. Que nous faisons peu d'usage de cette grande verité, pratiquée par un trés-petit nombre de fidelles, indifferente à un trés-grand nombre, ignorée de la pluspart !

19 Quiconque est étranger de la maison & de

la cité de Dieu, qui eſt l'Egliſe, ne peut eſtre que citoyen de Babylone. Deux amours font ces deux citez. Voyez ce que vous aimez, Dieu ou le monde, & vous connoiſtrez de quelle cité vous eſtes.

20. 21. 22 Que voſtre Egliſe, ô mon Dieu, eſt quelque choſe de grand & d'admirable ! Que cet ouvrage eſt digne de vous! Rien de ſi auguſte, puiſque c'eſt voſtre temple. Rien de ſi digne de reſpect, puiſque vous l'habitez. Rien de ſi ancien, puiſque les patriarches & les prophetes y ont travaillé. Rien de ſi ſolide, puiſque Jeſus-chriſt en eſt le fondement. Rien de plus uny ni de plus indiviſible, puiſqu'il en eſt la pierre angulaire. Rien de plus élevé, puiſqu'elle s'éleve juſques dans le ciel & juſqu'au ſein de Dieu. Rien de mieux proportionné ni mieux ordonné, puiſque le ſaint Eſprit en eſt l'architecte. Rien de plus beau ni de plus diverſifié, puiſque toutes ſortes de pierres y entrent, juifs & gentils, de toutes ſortes d'âges, de païs, de ſexe & de conditions. Rien de ſi ſpacieux, puiſque tous les élûs & les juſtes de tous les ſiecles la compoſent. Rien de plus inviolable, puiſqu'il eſt conſacré au Seigneur. Rien de ſi divin, puiſque c'eſt un édifice vivant que le ſaint Eſprit habite & anime. – Un ſeul Dieu, un ſeul Jeſus-chriſt, une ſeule Egliſe.

20 *puiſque vous eſtes édifiez ſur le fondement des apoſtres & des prophetes, & unis en Jeſus-chriſt qui eſt luy-même la principale pierre de l'angle;*

20 Superædificati ſuper fundamentum Apoſtolorum, & Prophetarum, ipſo ſummo angulari lapide Chriſto Jeſu:

21 *ſur lequel tout l'édifice eſtant poſé s'éleve & s'accroiſt dans ſes proportions & ſa ſymmetrie, pour eſtre un ſaint temple conſacré au Seigneur.*

21 In quo omnis ædificatio conſtructa creſcit in templum ſanctum in Domino:

22 *Et vous-mêmes auſſi, ô gentils, vous entrez dans la ſtructure de cet édifice pour devenir la maiſon de Dieu par le ſaint Eſprit.*

22 In quo & vos coædificamini in habitaculum Dei in Spiritu.

Perſonne n'adore & n'aime ce Dieu que par J. C. & que dans cette Egliſe.

## CHAPITRE III.

### §. 1. RECONCILIATION DES GENTILS REVELÉE A S. PAUL : SON HUMILITÉ ; SA CONFIANCE.

1 HUjus rei gratia, ego Paulus vinctus Chriſti Jeſu, pro vobis Gentibus,

1 *C'Eſt pour ce ſujet que j'ay reçu mon miniſtere, moy Paul qui ſuis priſonnier de Jeſus-chriſt pour vous autres gentils.*

2 Si tamen audiſtis diſpenſationem gratiæ Dei, quæ data eſt mihi in vobis :

2 *Car vous aurez appris ſans doute de quelle maniere Dieu m'a donné la grace de l'apoſtolat pour l'exercer envers vous ;*

1 LE miniſtre & le miniſtere ne ſont que pour l'Egliſe. Qui n'eſt point tout appliqué à la ſervir en cet état, ſera traité comme un voleur & un ſacrilege.– Qui n'a point l'eſprit de ſon miniſtere, rend inutiles tous les talens & tous les avantages qu'il a pour ſervir l'Egliſe. Qui en eſt remply comme ſaint Paul, y fait ſervir les plus grands obſtacles, tel qu'eſt la priſon.– Plus l'état d'un priſonnier eſt humiliant devant les hommes, plus il eſt honorable quand c'eſt pour J. C. & pour ſon Egliſe ; pour la verité ou la charité. L'ambition & la vanité des eccleſiaſtiques mondains peut-elle trouver un titre auſſi magnifique & auſſi glorieux que celle de priſonnier de J. C?

2 Excellence & devoirs du miniſtere ſacré. 1. Un eveſque & un preſtre n'eſt pas moins que le diſpenſateur de la grace de Dieu & des myſteres de J. C. qui ne tremblera ? 2. Le miniſtere eſt une pure grâce : qui oſera donc y entrer ſans vocation. 3. Il n'eſt donné que pour travailler ; & l'on y aſpirera pour y vivre dans l'oiſiveté ?

3. 4. Un

3 *m'ayant découvert par revelation ce secret & ce mystere, dont je vous ay déja écrit en peu de paroles;*

3 Quoniam secundum revelationem notum mihi factum est sacramentum, sicut suprà scripsi in brevi:

3.. 4 Un Pasteur doit apprendre la grandeur, l'objet, la fin, les obligations & les fonctions de son ministere, non en s'attendant à une revelation particuliere semblable à celle de S. Paul, mais par l'étude de la revelation commune & publique consignée dans les archives de l'Eglise qui sont l'Ecriture & la tradition.

4 *où vous pouvez connoistre par la lecture que vous en ferez, quelle est l'intelligence que j'ay du mystere du Christ,*

4 Prout potestis legentes intelligere prudentiam meam in mysterio Christi:

4.. 5 Un evêque sur tout doit bien connoistre l'Eglise, bien entendre ses interests, ses droits, son vrai bien, & faire voir aux peuples par sa vie & par ses instructions qu'il est plein de J. C. & de la connoissance de ses mysteres & de son Eglise, qui est le grand mystere du CHRIST entier composé du chef & des membres.

5 *qui n'a point esté découvert aux enfans des hommes dans les autres temps, comme il est revelé maintenant par le S. Esprit à ses saints apostres, & aux prophetes:*

5 Quod aliis generationibus non est agnitum filiis hominum, sicuti nunc revelatum est sanctis Apostolis ejus & Prophetis in Spiritu,

6 *qui est, que les gentils sont appellez au même heritage que les juifs; qu'ils sont les membres d'un mê-*

6 Gentes esse coheredes, & concorporales, & comparticipes promissionis ejus in Christo Jesu per Evangelium:

5.. 6 Faire bien comprendre aux chrestiens l'obligation qu'ils ont à Dieu de les avoir fait naître dans le temps de la lumiere de l'evangile. 7. Etudier l'Eglise, les mysteres, ses propres devoirs, dans l'ancien testament aussi-bien que dans le nouveau. 8. Ne s'en point forger soi-même une idée arbitraire, mais s'arrester à ce que le S. Esprit en a revelé aux apostres & aux prophetes.

6.. 9 Entretenir avec soin l'union & la charité entre les fidelles, comme enfans d'un même pere, membres d'un même corps, parties d'un mê-

*me corps ; & qu'ils participent à la même promesse de Dieu en Jesus-christ par l'evangile,*

7 Cujus factus sum minister, secundum donum gratiæ Dei, quæ data est mihi secundùm operationem virtutis ejus.

*7 dont j'ay esté fait le ministre par le don de la grace de Dieu, qui m'a esté conferée par l'efficace de sa puissance.*

8 Mihi omnium sanctorum minimo data est gratia hæc, In Gentibus evangelizare investigabiles divitias Christi,

*8 J'ay reçû donc, moy qui suis le plus petit d'entre tous les saints, cette grace d'annoncer aux gentils les richesses incomprehensibles de Jesus-christ,*

9 Et illuminare omnes, quæ sit dispensatio sacramenti absconditi à sæculis in Deo, qui omnia creavit.

*9 & d'éclairer tous les hommes, en leur découvrant combien est admirable l'œconomie du mystere caché dés le commencement des siecles en Dieu, qui a créé toutes choses ;*

10 Ut innotescat principatibus & potestatibus in cœlestibus per Ecclesiam, multiformis sapientia Dei,

*10 afin que les principautez & les puissances qui sont dans les cieux, connussent par l'Eglise la sagesse de Dieu si merveilleuse dans les or-*

me Christ, animez d'un même Esprit, heritiers & proprietaires des mêmes biens & des mêmes promesses, engendrez & nourris de la même parole de l'evangile.

7.. 10 Se conduire avec humilité dans le ministere, comme ne l'ayant que par une grace dont on est trés-indigne. 11. Faire son devoir avec confiance & liberté, comme agissant au nom, en l'autorité & en la vertu toute-puissante de Dieu, qui opere dans ses ministres & par ses ministres.

8 9.10.11.12. Plus Dieu éleve quelqu'un, plus il se doit humilier & se faire comme S. Paul, plus petit que le plus petit (*le grec*). – On n'est evêque & pasteur que pour faire connoistre J. C. son evangile & son Eglise, & leur consacrer ses soins & sa vie. Qui remplit comme il doit un tel ministere? – Pourquoy faut-il que les plus beaux esprits se consument dans l'étude de la nature, & n'appliquent point leur foy aux thresors infinis, qui sont cachez en Dieu, & qu'il nous découvre par ses apostres? – Rien de si riche, de si merveilleux,

de si digne de Dieu que son dessein & sa conduite dans la formation de son Eglise eternelle, où tous les élus ne seront qu'un seul corps, un seul Christ, un seul Fils de Dieu. C'est la vrai science du christianisme ; & si peu de chrestiens daignent s'y appliquer ! – Rien ne peut donner une plus grande idée de la grandeur & de la sagesse de Dieu. Les anges même les plus éclairez ont fait de ce mystere leur étude, & y ont appris à connoistre Dieu & sa sagesse infinie d'une maniere digne de luy ; & ceux pour qui ce chef-d'œuvre est accompli l'ignorent & en negligent la science !

*dres differens de sa conduite ;*

11 *selon le dessein eternel qu'il a accompli par Jesus-christ nostre Seigneur ;*

12 *en qui nous avons par la foy en son nom, la liberté, & la confiance de nous approcher de Dieu.*

13 *C'est pourquoy je vous prie de ne point perdre courage, en me voyant souffrir tant de maux pour vous, puisque c'est-là vostre gloire.*

11 Secundùm præfinitionem sæculorũ, quam fecit in Christo Jesu Domino nostro :

12 In quo habemus fiduciam, & accessum in confidentia per fidem ejus.

13 Propter quod peto ne deficiatis in tribulationibus meis pro vobis : quæ est gloria vestra.

12 Qui ose paroistre devant Dieu autrement qu'en J. C. comme un de ses membres & en son nom, n'y peut paroistre que comme son ennemi, ni meriter que son indignation. La pratique la moins interrompue doit estre de s'unir de cœur à celuy sans qui nous ne pouvons ni prier Dieu ni rien attendre de Dieu. – Qui auroit la liberté de s'approcher avec confiance des Rois de la terre, la negligeroit-il ?

13 La gloire & le salut d'une Eglise est d'avoir un pasteur qui mette son honneur & sa confiance, non dans le credit des hommes, mais dans la croix de J. C. – Il n'y a qu'une foy timide, ou peu éclairée, qui perde courage dans les souffrances & les persecutions des gens-de-bien & des saints pasteurs ; au lieu d'en faire le fondement d'une confiance vraiment chrestienne.

## §. 2. COEUR DES CHRESTIENS POSSEDE' PAR JESUS-CHRIST ; FORTIFIE' PAR LE SAINT ESPRIT ; ENRACINE' DANS LA CHARITE'.

14 Hujus rei gratia flecto genua mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi,

14 *C'eſt ce qui me porte à fléchir les genoux devant le Pere de noſtre Seigneur Jeſus-chriſt,*

15 Ex quo omnis paternitas in cœlis & in terra nominatur,

15 *qui eſt le principe & le chef de toute cette grande famille qui eſt dans le ciel & dans la terre ;*

16 Ut det vobis ſecundùm divitias gloriæ ſuæ, virtute corroborari per ſpiritum ejus in interiorem hominem,

16 *afin que ſelon les richeſſes de ſa gloire, il vous fortifie dans l'homme interieur par ſon ſaint Eſprit ;*

17 Chriſtum habitare per fidem in cordibus veſtris : in charitate radicati, & fundati,

17 *qu'il faſſe que Jeſus-chriſt habite par la foi dans vos cœurs,*

14. 15 Si l'humiliation du paſteur eſt un ſujet de tentation pour les ouailles, elles doivent trouver dans l'humilité & la ferveur de ſa priere leur ſoutien & leur force. A qui s'adreſſera-t-il luy-même & pour luy & pour elles, ſinon au premier & au meilleur de tous les peres, de qui derive le nom & toute autorité, charité & providence paternelle des paſteurs, & la miſſion même de J. C. & de ſes miniſtres?

16 Qu'il eſt admirable, qu'il eſt au deſſus de l'homme, cet homme interieur, dont la foy eſt la raiſon & la lumiere ; la charité, le cœur & la vie ; le ſaint Eſprit, l'ame & la force, J. C. la perſonne & la ſubſiſtance ; Dieu, le Pere & l'heritage, la gloire, les richeſſes & la demeure eternelle : & que Dieu forme dans le temps par une operation dont la puiſſance répond aux richeſſes & à la grandeur de ſa gloire !

17 Si le cœur eſt plein ou de luy-même ou du monde, comment J. C. le remplira-t-il ? Plus l'ame eſt vuide de cupidité, plus Dieu en devient la plenitude par la charité ou la foy vive. Mais qui peut preparer le cœur à la charité ſinon la charité meme ; la charité operante, à la charité habitante ;

racine du bon arbre & fondement de l'edifice ſpirituel ?

18 Quand la charité ſera conſommée dans tous les ſaints, c'eſt alors que l'on pourra comprendre le grand myſtere de la charité de Dieu pour ſes élus qui s'accomplit par la formation du corps de ſon Fils dans toutes ſes dimenſions: *Largeur*, n'excluant aucun pays, ſexe, âge, état, temps, &c. *Hauteur*, eſtant tout pour le ciel & pour la gloire de Dieu; *Longueur*, devant eſtre eternel: *Profondeur*; le choix de ſes membres élus n'eſtant fondé que ſur l'abyſme impenetrable de la volonté de Dieu & de ſon bon plaiſir. En attendant contentons-nous d'imiter la charité de Dieu: Sa *profondeur* en ſecourant ceux qui ſont dans la plus profonde miſere, & aimant ceux qui le meritent le moins: Sa *largeur*, en aimant & ſecourant indifferemment toutes ſortes de perſonnes pour Dieu: Sa *longueur*, en ne ſe bornant à rien & ne ſe laſſant jamais: Sa *hauteur*, en n'agiſſant que par luy comme noſtre principe, ne regardant que luy comme noſtre modelle, rapportant tout à luy comme à noſtre fin.

18 *& qu'eſtant enracinez & fondez dans la charité, vous puiſſiez comprendre avec tous les ſaints quelle eſt la longueur, la hauteur, & la profondeur de ce myſtere;*

18 Ut poſſitis comprehendere cum omnibus ſanctis, quæ ſit latitudo, & longitudo, & ſublimitas, & profundum,

19 *& connoiſtre l'amour de Jeſus-chriſt envers nous, qui ſurpaſſe toute connoiſſance; afin que vous en ſoyez remplis ſelon toute la plenitude de Dieu même.*

19 Scire etiam ſupereminentem ſcientiæ charitatem Chriſti, ut impleamini in omnem plenitudinem Dei.

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

19 L'amour de J. C. crucifié eſt l'image vivante de celuy de Dieu, & le modelle parfait de celuy des chreſtiens. La *hauteur* de ſa croix, eſt qu'en même temps qu'elle eſt la gloire & le ſalut des uns, elle ſoit la folie & le ſcandale des autres. Sa *largeur*, que ſon merite s'étende dans tous les ſiecles, & ſe peut étendre à mille mondes. Sa

20 Ei autem, qui potens est omnia facere superabundanter quam petimus, aut intelligimus, secundum virtutem, quæ operatur in nobis:

20 *Que celuy qui par la puissance qui opere en nous peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons & tout ce que nous pensons,*

21 Ipsi gloria in Ecclesia, & in Christo Jesu, in omnes generationes sæculi sæculorum, Amen.

21 *soit glorifié dans l'Eglise par Jesus-christ dans la succession de tous les âges & en tous les siecles.* Amen.

*profondeur*, que le Fils soit crucifié pour les esclaves, & le bien-aimé pour ses ennemis. Sa *longueur*, qu'il ait souffert avec une longanimité divine & dans une disposition d'estre attaché à la croix durant plusieurs siecles, si son Pere l'eût voulu. – O plenitude, & toute plenitude de Dieu, à laquelle l'homme est destiné, & qui est la fin de tous les desseins de Dieu & des mysteres de J. C! n'estes-vous donc point capable de contenter l'homme? Faut-il encore qu'il se remplisse de mille bagatelles pour achever son bon-heur?

20. 21 Celuy qui a une fois éprouvé l'efficacité de l'operation de Dieu dans son cœur, n'a garde de craindre de luy trop donner. – Quelque noble idée que nous nous puissions former de la puissance & de l'efficacité de la grace, & quelque grand que soit le besoin que nous en avons, elle est infiniment au dessus de l'un & de l'autre. – Il est bien juste, ô mon Dieu, que vous soyez seul glorifié dans vostre Eglise par J. C. puisque c'est vous qui y faites par luy tout le bien qui s'y fait! Que nos cœurs soient aussi vivement touchez du sentiment de vostre misericorde, que cette misericorde se fait sentir à nous par son operation salutaire.

# CHAPITRE IV.

## §. 1. DOUCEUR; PATIENCE; SUPPORT. UNITE' D'ESPRIT COMME TOUS NE FONT QU'UN CORPS.

1 DEquoy ſe peut juſtement glorifier en J. C. un vrai paſteur, que de ſe voir traité comme ſon maiſtre? Que ne ferions-nous point, ſi nous avions bien devant les yeux la ſainteté de noſtre état, & les biens que nous attendons?

2 Ah! avec quelle confiance & avec quelle efficace un paſteur ne prêche-t-il point ces vertus à ſes ouailles, quand elles les voyent triompher en luy au milieu des chaînes? – La conduite la plus digne de noſtre vocation, eſt celle qui eſt la plus humble, & la plus charitable. – On n'eſt point veritablement humble, ſi on ne l'eſt en toutes choſes. – Supporter les défauts du prochain par inſenſibilité, par une douceur de temperament, une complaiſance humaine, une honeſteté du monde, un intereſt temporel, une hypocriſie de phariſien; rien de ſi commun: le faire par une charité veritable & bien chreſtienne; rien de plus rare.

1 *JE vous conjure donc, moy qui ſuis dans les chaînes pour le Seigneur, de vous conduire d'une maniere qui ſoit digne de l'état auquel vous avez eſté appellez.*

1 OBſecro itaque vos ego vinctus in Domino, ut dignè ambuletis vocatione, quâ vocati eſtis.

2 *Pratiquez en toutes choſes l'humilité, la douceur, & la patience; vous ſupportant les uns les autres avec charité:*

2 Cum omni humilitate, & manſuetudine, cum patientia, ſupportantes invicem in charitate.

3 *& travaillez avec ſoin à conſerver l'unité d'un même eſprit par le lien de la paix.*

3 Soliciti ſervare unitatem Spiritus in vinculo pacis.

3 La paix & l'union eſt le fruit de l'humilité, de la douceur, & de la patience. – L'unité eſt un

4 Unum corpus, & unus Spiritus, sicut vocati estis in una spe vocationis vestræ.

4 *Vous n'estes tous qu'un corps & qu'un esprit, comme vous avez tous esté appellez à une même esperance.*

5 Unus Dominus, una fides, unum baptisma.

5 *Il n'y a qu'un Seigneur, qu'une foy, & qu'un baptême.*

6 Unus Deus & Pater omnium, qui est super omnes, & per omnia & in omnibus nobis.

6 *Il n'y a qu'un Dieu Pere de tous, qui est au dessus de tous, qui étend sa providence sur tous, & qui reside en nous tous.*

si grand bien, que c'est un crime d'estre indifferent à son égard, & de n'estre pas en sollicitude pour la conserver.

4.5.6 Puissans motifs de paix & d'union dans l'Eglise 1. L'unité du corps de J. C. dont nous sommes tous les membres. 2. L'unité du S. Esprit qui nous lie ensemble dans ce corps. 3. L'unité de l'estre divin dans lequel nous devons tous estre consommez dans l'eternité. 4. L'unité du maistre à qui nous appartenons, & du sacrifice dont il nous a rachetez. 5. L'unité de la foy & de l'evangile dont nous faisons profession. 6. L'unité du sacrement qui nous donne à tous la même naissance, & des autres qui nous donnent la même nourriture, & nous enrichissent des mêmes biens. 7. L'unité du createur qui nous a tirez de la même masse. 8. L'unité d'un Pere celeste, qui nous regit par la même autorité, nous remplit par sa presence, & nous unit à luy par son amour. – Dieu reduit tout à l'unité dans ses œuvres, & sur tout dans le chef-d'œuvre de l'Eglise. Qui la divise, s'oppose directement aux desseins de Dieu, & à la mission de Jesus-christ.

§. 2. GRACE DONNÉE PAR MESURE. NE SE POINT LAISSER EMPORTER A TOUT VENT DE DOCTRINE. JESUS-CHRIST CHEF ET LIEN DE TOUS LES MEMBRES DE SON CORPS.

7 La diverſité des graces & des dons dans l'Egliſe, contribue à ſon unité. Ce n'eſt pas le merite qui en regle la diſtribution; mais la volonté de Dieu, & le deſſein qu'a J. C. ſur chaque membre de ſon corps, pour l'employer à ce qu'il luy plaira. Le devoir & le bien de chacun eſt d'eſtre content de ſa meſure, de ne ſe point élever; de ſe laiſſer appliquer; de recevoir ſans vanité, & de communiquer ſans envie ce qui eſt donné par le chef.

*7 Or la grace a eſté donnée à chacun de nous ſelon la meſure du don de J. C.*

7 Unicuique autem noſtrùm data eſt gratia ſecundùm menſuram donationis Chriſti.

8 C'eſt pourquoy l'écriture dit, qu'eſtant monté en haut il a mené captive une multitude de captifs, & a répandu ſes dons ſur les hommes.

8 Propter quod dixit: Aſcendens in altum captivam duxit captivitatem: dedit dona hominibus.

Et pourquoy eſt-il dit qu'il eſt monté, ſinon parce qu'il eſtoit deſcendu auparavant dans les parties les plus baſſes de la terre?

9 Quod autem aſcendit, quid eſt niſi quia & deſcendit primùm in inferiores partes terræ?

8 La miſſion du Fils de Dieu eſtant conſommée par ſon aſcenſion, la miſſion du S. Eſprit commence par la formation de l'Egliſe. – Deux ſortes de dons y ſont employez, les uns qui ſanctifient le cœur, les autres donnez pour éclairer & gouverner l'Egliſe. Les uns & les autres, ſont le fruit du triomphe de J. C. & de la conſommation de ſes myſteres. Enſeignez-nous, ô Jeſus, à en faire un uſage digne de leur prix. Que mon cœur ſoit du nombre de ces heureux captifs, que vous tirez aprés vous dans le ciel. Que vos dons me faſſent eſtre à vous.

9 La conſommation des humiliations de J. C.

10 Qui descendit, ipse est & qui ascendit super omnes cœlos, ut impleret omnia.

10 *Celuy qui est descendu est le même qui est monté au dessus de tous les cieux ; afin de remplir toutes choses.*

par sa descente dans les enfers, est le merite, la consommation & le sceau de sa victoire & de son triomphe. Plus nous nous humilierons, plus nous triompherons du peché, du demon, & de la mort.

11 Et ipse dedit quosdam quidem Apostolos, quosdam autem Prophetas, alios verò Evangelistas, alios autem pastores, & doctores.

11 *Lui-même donc a donné à son Eglise, les uns pour estre apostres, les autres pour estre prophetes, les autres pour estre evangelistes, les autres pour estre pasteurs & docteurs,*

10 Il monte au ciel pour remplir toutes les propheties, & toutes les figures, de leur verité ; pour remplir nos cœurs de son Esprit, toute l'Eglise de ses dons, toute la terre de la grandeur de son nom, le ciel de sa gloire & de sa presence, comme il avoit déja rempli le monde de sa parole, de ses miracles, & de ses mysteres, & l'enfer de sa puissance. – Quel effroyable vuide dans toute la nature depuis le peché jusqu'à J. C! Vous vous aneantissez, ô Jesus, pour estre la plenitude de toutes choses : faites que je m'aneantisse, & que je me vuide de moy-même, afin que vous soyez la mienne, & que je sois la vostre.

11 J. C. établi dans son royaume, établit luy-même ses officiers & ses ministres, & forme la Jerarchie ecclesiastique, dont l'institution est divine. – La primauté, la plenitude, & la fecondité de tous les dons & de tous les ministeres, sont dans les apostres & dans leurs successeurs Les evêques qui sont de droit divin, n'ont leur mission parfaite & accomplie, qu'apres que J. C. l'apôtre & l'evêque eternel de l'Eglise est entré dans la consommation de son sacerdoce. Il devoit estre selon son humanité en état d'envoyer le S. Esprit, avant que de communiquer le pouvoir de le don-

ner. – Tout dépend dans l'Eglise de la vraie intelligence, & de la bonne dispensation de la parole de Dieu. Les prophetes sont pour en donner l'intelligence; les evangelistes pour l'annoncer aux étrangers de l'Eglise; les pasteurs & les docteurs pour la dispenser aux domestiques de la foy. – L'obligation d'instruire est inseparable de la charge pastorale *( pasteurs & docteurs )* Chaque âge a ses prophetes, aussi bien que ses pasteurs. Nostre devoir est de les honorer, de louer Dieu qui les donne, de profiter avec action-de-graces de leurs dons.

12 *afin qu'ils travaillent à la perfection des saints, aux fonctions de leur ministere; à l'édification du corps de Jesus-christ:*

12 Ad consummationem sanctorum in opus ministerii in ædificationem corporis Christi:

13 *jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité d'une même foy, d'une même connoissance du Fils de Dieu, à l'état d'un homme parfait, à la mesure de l'âge & de la plenitude, selon laquelle Jesus-christ doit estre formé en nous;*

13 Donec occurramus omnes in unitatem fidei, & agnitionis filii Dei, in virum perfectũ, in mensuram ætatis plenitudinis Christi:

14 *afin que nous ne soyons plus comme des enfans, comme des personnes flottantes, & qui se laissent emporter à tous les vents des opinions humaines, par la tromperie des hommes, & par l'adresse qu'ils ont à engager artificieusement dans l'erreur;*

14 Ut jam non simus parvuli fluctuantes, & circumferamur omni vento doctrinæ in nequitia hominum, in astutia ad circumventionem erroris.

12 La charge pastorale est un état, non d'oisiveté & de delices, mais de travail & de fatigues; non d'une domination imperieuse, mais d'une humble servitude; non pour la destruction, mais pour l'édification; non pour son propre avantage, mais pour celuy de l'Eglise; non pour flatter les hommes, mais pour les sanctifier; non pour sa propre gloire, mais pour celle de J. C. pour consommer la pieté des saints, en souffrant de la part des méchans.

13. 14 O unité de la foy! ô connoissance uniforme de J. C! ô âge parfait de l'Eglise! jusques à quand les saints soupireront-ils aprés vous? – La

15 Veritatem autem facientes in charitate, crescamus in illo per omnia, qui est caput Christus:

15 *mais que pratiquant la verité par la charité, nous croissions en toutes choses dans Jesus-christ qui est nostre chef & nostre tête.*

16 Ex quo totum corpus cōpactum, & connexum per omnem junctūram subministrationis, secundùm operationem in mensurā uniuscujusque membri, augmentum corporis facit in ædificationem sui in charitate.

16 *Et c'est de luy que tout le corps, dont les parties sont jointes & unies ensemble avec une si juste proportion, reçoit par tous les vaisseaux & toutes les liaisons qui portent l'esprit & la vie, l'accroissement qu'il luy communique par l'efficace de son influence, selon la mesure qui est propre à chacun des membres, afin qu'il se forme ainsi & s'édifie par la charité.*

foy de l'Eglise sera jusqu'à la fin exposée aux doutes, aux obscuritez, aux erreurs, aux artifices, aux combats, à la contradiction des heretiques & des mauvais chrétiens : il ne s'en faut point troubler, mais prier, travailler, & combattre sans relâche.– Chaque membre de l'Eglise, aussi bien que le corps entier, a ses accroissemens, sa mesure, & son âge parfait dans la foy & la charité: hâtons-nous d'y arriver, & prevenons la mort, qui terminera tout accroissement, & fixera toute mesure.

15. 16 Si la science de la verité est seule, elle ne peut nous faire croistre qu'en nous-mêmes & dans nostre orgueil. La seule charité nous fait croistre en J. C. comme elle seule peut edifier son corps, & luy former des membres. – Oeconomie admirable du corps mystique de Jesus-christ. Luy-même en est la tête; les fidelles, les membres; la foy & la charité, les liens qui les unissent ensemble & avec leur tête; les sacremens en sont comme les vaisseaux & les veines; le corps, le sang, & la parole de J. C. sa nourriture; les differens ministeres, les fonctions differentes de chaque membre. Chacun a la sienne & s'en doit contenter, y estre fidelle, attendre avec confiance & recevoir avec humilité la vertu d'agir de Jesus-christ comme de

la tête qui influe & opere puiſſamment par ſa grace dans chaque membre tout ce qu'il doit faire.

## §. 3. VIE PAYENNE, VIE CHRESTIENNE. SE REVESTIR DE L'ESPRIT ET DE L'HOMME NOUVEAU.

17 Où nous conduira donc la vanité de noſtre propre ſens, ſinon à une vie toute payenne; puiſque c'eſt par là que les payens mêmes y ſont arrivez? c'eſt à quoy on s'expoſe quand on laiſſe étouffer en ſoi la lumiere de la foy, & qu'elle ne ſert plus de guide.

18 L'amour de ſes propres penſées eſt ſouvent puni par l'aveuglement de l'eſprit, qui conduit à l'endurciſſement du cœur, d'où ſuit toute ſorte de libertinage. Qu'il eſt donc neceſſaire de ſe défendre de l'illuſion de l'imagination, de l'impreſſion des ſens, & des mouvemens des paſſions; pour n'écouter que Dieu, ſuivre ſa lumiere, & vivre de ſa vie!

19 C'eſt contredire ouvertement le S. Eſprit de s'imaginer que les payens ne pechent point ordinairement ſans quelque lumiere & quelque remors qui les avertiſſent de leur devoir. – Si des chreſtiens ne pouvoient tomber dans cet eſtat, où l'on ſe plonge dans le cri-

17 *Je vous avertis donc, & je vous conjure par le Seigneur de ne vivre plus comme les gentils, qui ſuivent dans leur conduite la vanité de leurs penſées;*

18 *qui ont l'eſprit plein de tenebres; qui ſont entierement éloignez de la vie de Dieu, à cauſe de l'ignorance où ils ſont, & de l'aveuglement de leur cœur;*

19 *qui ayant perdu tout remors & tout ſentiment, s'abandonnent à la diſſolution, pour ſe plonger avec une ardeur inſatiable dans toutes ſortes d'impuretez.*

17 Hoc igitur dico, & teſtificor in Domino, ut jam non ambuletis, ſicut & Gentes ambulant in vanitate ſenſus ſui,

18 Tenebris obſcuratum habentes intellectum, alienati à vita Dei, per ignorãtiam quæ eſt in illis, propter cæcitatem cordis ipſorum,

19 Qui deſperantes, ſemetipſos tradiderunt impudicitiæ, in operationem immunditiæ omnis, in avaritiam.

20 Vos autem non ita didicistis Christum.

20 *Mais pour vous, ce n'est pas ce que vous avez appris dans l'école de Jesus-christ,*

21 Si tamen illum audistis, & in ipso edocti estis, sicut est veritas in Jesu.

21 *puisque vous y avez entendu prescher, & y avez appris, selon la verité de sa doctrine,*

22 Deponere vos secundum pristinam conversationem veterem hominem, qui corrumpitur secundum desideria erroris.

22 *à dépouiller le vieil homme, selon lequel vous avez vêcu dans vostre premiere vie, qui se corrompt en suivant l'illusion de ses passions ;*

23 Renovamini autem spiritu mentis vestræ.

23 *à vous renouveller dans l'interieur de vostre ame.*

me sans aucun sentiment contraire ; S. Paul n'avertiroit pas & ne conjureroit pas par Jesus-christ les Ephesiens de prendre garde d'y tomber.

20.21.22.23 Etudier & apprendre J. C. est la seule étude necessaire, la seule veritable science. L'Eglise en est l'école visible ; les pasteurs, les maistres exterieurs : mais le cœur en est l'école invisible ; Dieu le maistre interieur, J. C, le livre écrit dedans & dehors; en luy-même & en ses membres ; en son corps & en son ame ; en sa vie & ses actions exterieures ; & en son cœur & ses dispositions interieures ; dans ses états & ses mysteres. On n'en étudie bien la grace & l'esprit que par l'application & l'exercice de la foy & de la religion, de l'adoration & de la priere. On n'arrive à cette science que quand on arrive a l'amour & à l'imitation de Jesus-christ par l'infusion du S. Esprit & par son operation efficace dans le cœur. Le fruit & l'effet de cette science, est de se dépouiller de soy-même, en renonçant à ses passions & à ses desirs dereglez, & de se revêtir de Jesus-christ même, c'est à dire, devenir une image & une copie de Jesus-christ & former en nous la ressemblance de sa vie par une imitation de ses vertus & de ses mysteres. Imprimez-vous vous même dans mon cœur, ô Jesus mon divin modele, formez vous même en moy vostre image par vostre Esprit.

24 Un homme entierement vêtu ne montre rien de l'homme & eſt tout caché ſous ſon habit: un chrétien vêtu de J. C. ne fait rien voir des vices du vieil homme, & on ne voit en luy que l'humilité, la charité, la modeſtie, la douceur & les autres vertus du nouveau. Seigneur, qui vous eſtes comme dépouillé de vous-même pour vous revêtir de nous, c'eſt à vous de nous dépouiller de nous-mêmes, & de nous revêtir de vous, de voſtre juſtice, de voſtre ſainteté veritable.

25 Qui regardera ſon prochain comme membre du même corps de J. C. ne ſe portera jamais à le tromper ni à le ſurprendre. – Un peché contre la charité eſt plus grand dans un chreſtien & envers un chreſtien; parce que c'eſt pecher contre Jeſus-chriſt que de pecher contre un de ſes membres.

24 *& à vous revêtir de l'homme nouveau, qui eſt créé ſelon Dieu dans une juſtice & une ſainteté veritable.*

25 *C'eſt pourquoy en vous éloignant de tout menſonge; que chacun parle à ſon prochain dans la verité, parce que nous ſommes membres les uns des autres.*

26 *Si vous vous mettez en colere, gardez-vous de pecher. Que le ſoleil ne ſe couche point ſur voſtre colere.*

27 *Ne donnez point de lieu & d'entrée au diable.*

24 Et induite novum hominem, qui ſecundum Deum creatus eſt in juſtitia, & ſanctitate veritatis.

25 Propter quod deponentes mendacium, loquimini veritatem unuſquiſque cum proximo ſuo: quoniam ſumus invicem membra.

26 Iraſcimini, & nolite peccare: ſol non occidat ſuper iracundiam veſtrã.

27 Nolite locum dare diabolo:

26. 27 Trois conditions d'une colere chreſtienne. 1. Qu'elle tente à détruire le peché, loin de le commettre. 2. Qu'elle dure peu, comme eſtant un mouvement qui n'eſt pas naturel, & qui pourroit ſe changer en paſſion. 3. Prendre garde de ne ſe point ouvrir à la tentation d'aigreur, d'amertume, d'orgueil, &c. – Le demon n'a de pouvoir ſur nous qu'autant que nous luy en donnons. Une petite infidelité ſuffit pour luy donner une ouverture & une entrée, parce qu'elle ſuffit

28 Qui furabatur, jam non furetur : magis autem laboret, operando manibus suis quod bonum est, ut habeat unde tribuat necessitatem patienti.

28 *Que celuy qui déroboit ne dérobe plus ; mais qu'il s'occupe en travaillant des mains à quelque ouvrage bon & utile, pour avoir dequoi donner à ceux qui sont dans l'indigence.*

29 Omnis sermo malus ex ore vestro non procedat : sed si quis bonus ad ædificationem fidei, ut det gratiam audientibus.

29 *Que nul mauvais discours ne sorte de vostre bouche, mais qu'il n'en sorte que de bons & de propres à nourrir la foy ; afin qu'ils inspirent la pieté à ceux qui les écoutent.*

30 Et nolite contristare Spiritum sanctum Dei : in quo signati estis in diem redemptionis.

30 *Et n'attristez pas l'Esprit saint de Dieu dont vous avez esté marquez comme d'un sceau pour le jour de la redemption.*

pour nous rendre indignes du secours de la grace.

28 Ne faire tort à personne, c'est une vertu connue aux payens. Il n'y a qu'un chrestien qui sache ce que c'est que gagner la vie du prochain par le travail de ses mains. Mais où est ce chrestien ? Que ces avis de S. Paul sont contraires à l'oisiveté de tant de chrestiens, & à l'injustice de ceux qui croyent que le reste du monde n'est fait que pour eux !

29 Un des principaux points de la pieté & des plus necessaires, est de veiller sur sa langue, de rendre les conversations chrestiennes ; de les remplir de discours utiles & proportionnez à la portée & aux besoins du prochain ; d'y tenir le parti de la pieté avec prudence, & sans rebuter.

30 Les ames sont à Dieu. Son saint Esprit luy en conserve la possession, & empêche que le demon n'y entre. Une parole contraire à la charité ou à la pureté contriste le S. Esprit & dans celuy qui la dit, & dans celuy à qui il la dit, & dans ceux qui l'entendent. Quiconque a l'Esprit de Dieu, ne peut n'estre point affligé de voir empoisonner les oreilles & les cœurs par de mauvais discours.–Heureux qui au jour que les enfans de Dieu seront parfaitement délivrez de la servitude du peché, & de la corruption, aura conservé entier le sceau de la grace!

31. 32 Ces divers degrez de colere & d'inimitié font de terribles ravages, si on n'a soin d'en arracher jusqu'aux moindres racines. – Si le saint Esprit ne le disoit, le pourrions-nous croire, que nous nous pouvons faire des défauts des autres un threſor où nous trouvons dequoy rendre à Dieu la miſericorde & la bonté que nous avons receue de luy? – Pouvoir imiter Dieu, & luy payer une partie de nos dettes par le ſeul oubly des injures du prochain, & negliger cet avantage, c'eſt eſtre ennemy de ſon propre bien. – La miſericorde eſt l'endroit par où Dieu ſe rend plus imitable à l'homme; comme la dureté & la vengeance, eſt ce qui rend l'homme plus indigne de la miſericorde de Dieu. Noſtre reconciliation avec Dieu eſt le principe, la loy, le motif, la regle & le modelle de la noſtre avec le prochain.

31 *Que toute aigreur, tout emportement, toute colere, toute crierie, toute médiſance, & enfin que toute malice ſoit bannie d'entre vous.*

31 Omnis amaritudo, & ira, & indignatio, & clamor, & blaſphemia tollatur à vobis, cum omni malitia.

32 *Mais ſoyez bons les uns envers les autres, pleins de compaſſion & de tendreſſe, vous entrepardonnant mutuellement, comme Dieu auſſi vous a pardonné en Jeſus-chriſt.*

32 Eſtote autem invicem benigni, miſericordes, donantes invicem, ſicut & Deus in Chriſto donavit vobis.

## CHAPITRE V.

### §. 1. IMITER DIEU, ET JESUS-CHRIST. REGLER SES PAROLES. RENDRE GRACES. VIVRE EN ENFANS DE LUMIERE. FUIR LES OEUVRES DE TENEBRES.

1 LA premiere loy, la raiſon ſouveraine, & le modelle parfait que nous

1 *SOyez donc les imitateurs de Dieu, comme eſtant*

1 Eſtote ergo imitatores Dei, ſicut filij chariſſimi;

*ſes enfans bien-aimez ;*

2 Et ambulate in dilectione, ſicut & Chriſtus dilexit nos, & tradidit ſemetipſum pro nobis oblationem & hoſtiam Deo in odorem ſuavitatis.

2 *& marchez dans l'amour & la charité, comme Jeſus-chriſt nous a aimez, & s'eſt livré luy-même pour nous, en s'offrant à Dieu comme une oblation & une victime d'agreable odeur.*

avons à ſuivre, c'eſt Dieu. Rien eſt-il plus digne de la creature que d'étudier le Createur dans ſes perfections, dans ſa conduite, dans ſa parole ? -Dieu a fait des creatures pour leur faire porter les traits de ſes autres perfections divines ; mais il a adopté des enfans pour avoir des objets & des imitateurs de ſon amour.

2 Jeſus-chriſt eſt la ſeconde loy, la ſeconde raiſon, & le ſecond modelle des chreſtiens. C'eſt par la charité qu'il eſt venu à nous ; c'eſt par la charité que nous devons aller à luy. C'eſt dans ſon ſacrifice que ſa charité triomphe ; & que S. Paul nous invite à l'étudier & à en peſer toutes les circonſtances. Il n'emprunte pas des victimes étrangeres, mais il eſt luy-même la victime de ſon ſacrifice. C'eſt luy-même, non une partie de luy-même qu'il ſacrifie ; non comme une oblation inanimée & inſenſible, mais comme une victime vivante, qui ſouffre la douleur & la mort. Il ne ſe laiſſe pas ſacrifier par un autre ; il ſe ſacrifie luy-même comme le preſtre veritable & unique de ſon ſacrifice ; non par contrainte, mais par le mouvement de ſa charité ; non par neceſſité, mais en ſe livrant luy-même ; non a des dieux étrangers, mais à ſon Dieu & à ſon Pere ; non pour des ſaints & des innocens, mais pour des criminels & des impies ; non pour ſes amis, mais pour ſes ennemis ; non comme une victime d'execration, mais comme une victime pure, ſainte, innocente, & digne de Dieu. Offrez-nous avec vous, victime ſainte & adorable, & faites-nous entrer dans vos diſpoſitions, & dans l'eſprit de voſtre ſacrifice.

3 Un corps ſouillé par l'impureté, & un cœur corrompu par la cupidité des biens de la terre, ſont-ils dignes de faire une même victime avec le corps & le cœur de Jeſus-chriſt, comme ils y ſont deſtinez par le baptême ? – Que ce nom de *ſaints* nous faſſe ſouvenir de l'obligation que nous avons de travailler à la ſainteté.

3 *Qu'on n'entende pas ſeulement parler parmy vous ni de fornication, ni de quelque impureté que ce ſoit ; ni d'avarice, comme on n'en doit point ouir parler parmy des ſaints.*

3 Fornicatio autem, & omnis immunditia, aut avaritia, nec nominetur in vobis, ſicut decet ſanctos ;

4 Profaner un vaiſſeau ſacré, comme fit le roy Baltaſſar, en s'en ſervant pour boire, c'eſt un crime dont Dieu ne differe pas la punition d'un moment ; & on ne craint point de profaner par des paroles impures & criminelles une langue & des oreilles conſacrées à Dieu d'une maniere infiniment plus ſainte. – Les comedies, les romans, les poëſies ridicules, impies, deshonnêtes, ſont indignes d'un chreſtien. L'eſprit de priere, & le gemiſſement du cœur, ſi propre au chrétien, ſont bien loin d'un railleur de profeſſion, & d'un bouffon par état.

4 *Qu'on n'y entende point de paroles deshonneſtes, ni de foles, ni de bouffonnes, ce qui ne convient pas à voſtre vocation ; mais plutoſt des paroles d'actions de graces.*

4 Aut turpitudo, aut ſtultiloquium, aut ſcurrilitas, quæ ad rem non pertinet ; ſed magis gratiarum actio.

5 On adore ce qu'on aime, puiſqu'on luy ſacrifie tout : & on fait ſon dieu de ſon argent, quand on met ſon bonheur à le poſſeder. – La gloire du ciel eſt le ſeul heritage que le Pere celeſte ait à donner : elle n'eſt que pour ſes enfans. C'eſt la conqueſte de J. C. elle n'eſt que pour ſes membres.

5 *Car ſachez que nul fornicateur, nul impudique, nul avare, ce qui eſt une idolatrie, ne ſera heritier du royaume de Jeſus-chriſt & de Dieu.*

5 Hoc enim ſcitote intelligentes, quod omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, quod eſt idolorum ſervitus, non habet hereditatem in regno Chriſti & Dei.

6 Nemo vos seducat inanibus verbis: propter hæc enim venit ira Dei in filios diffidentiæ.

6 *Que perſonne ne vous ſeduiſe par de vains diſcours. Car c'eſt pour ces choſes que la colere de Dieu tombe ſur les hommes rebelles à la verité.*

6. 7 On veut eſtre ſeduit quand on écoute volontiers les diſcours, & qu'on n'évite pas la compagnie des libertins ou des heretiques. Les ſouffrir, rien de plus capable d'attirer la colere de Dieu; parcequ'ils s'oppoſent directement au regne de la verité, & travaillent à établir celuy du menſonge.

7 Nolite ergo effici participes eorum.

7 *N'ayez donc rien de commun avec eux.*

8 Eratis enim aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino. Ut filii lucis ambulate:

8 *Car vous n'eſtiez autrefois que tenebres, mais maintenant vous eſtes lumiere en noſtre Seigneur. Marchez comme des enfans de lumiere.*

8 Que peut-on eſtre autre choſe que tenebres, qu'égarement & que peché, ſans la lumiere de la foy, ſans Jeſus-chriſt, ſans la charité? Comparons ſouvent ce que nous avons eſté par nous-mêmes avec ce que nous ſommes par la miſericorde de Dieu. — Un chreſtien qui ne fait pas uſage de la lumiere de la foy pour marcher & avancer dans la voie du ciel, eſt un voyageur qui dort pendant le jour, & qui ſera ſurpris de la nuit.

9 Fructus enim lucis eſt in omni bonitate, & juſtitia, & veritate:

9 *Or le fruit de la lumiere conſiſte en toute ſorte de bonté, de juſtice, & de verité.*

10 Probantes quid ſit beneplacitum Deo:

10 *Recherchez avec ſoin ce qui eſt agreable à Dieu;*

9. 10 Ce n'eſt pas la lumiere qui fait arriver le voyageur à ſa patrie; mais l'uſage de la lumiere. Ce n'eſt pas la foy qui nous ſauve, mais l'uſage & les fruits de la foy, qui ſont les bonnes œuvres: bonnes en elles-mêmes dans toutes leurs circonſtances, ſans préjudice du prochain, avec une vraie & pure intention de plaire à Dieu.

11 Et nolite

11 *& ne prenez*

11 En vain on s'occupe dans les bonnes œuvres,

communicare operibus infructuosis tenebrarum, magis autē redarguite.

si on prend part aux pechez des autres par connivence, approbation, conseil, consentement, flatterie, secours, protection, &c. Un pere, un maistre, un magistrat, un pasteur, un confesseur, un amy, & tout homme de confiance ou d'autorité, n'en sont pas quittes devant Dieu pour ne point approuver le mal : il faut avertir, instruire, reprendre, blâmer, condamner, punir, &c.

*point de part aux œuvres infructueuses des tenebres, mais au contraire condamnez les.*

12 Il faut une grande discretion & retenue à parler des pechez honteux, & de toute impureté : on doit ceder à la necessité, mais épargner la pudeur.

12 *Car la pudeur ne permet pas seulement de dire ce que ces personnes font en secret.*

12 Quæ enim in occulto fiunt ab ipsis, turpe est & dicere.

13 On connoist peu ou point du tout sa misere, quand on est dans les tenebres de l'erreur ou du peché. La lumiere de la foy & de la grace nous découvre à nous-mêmes ce que nous sommes. La vie des autres est aussi une lumiere pour nous, pourvû que l'envie ou la jalousie ne l'obscurcisse pas. Il n'y a point de condamnation plus efficace, de correction plus douce & plus modeste, ni d'exhortation plus vive que la bonne vie.

13 *Or tout ce qui merite d'estre repris se découvre par la lumiere, n'y ayant que la lumiere qui découvre tout.*

13 Omnia autem, quæ arguuntur, a lumine manifestantur : omne enim, quod manifestatur, lumen est.

14 Mais, Seigneur, n'est-ce pas le propre de vostre lumiere d'aller chercher le paresseux, qui se détourne pour ne la pas voir ; de réveiller, & d'ouvrir les yeux à celuy qui dort par l'oubly de Dieu & de son salut ; de ressusciter le cœur mort & endurcy, qui hait la lumiere ; de luy donner

14 *C'est pourquoy il est dit : Levez-vous, vous qui dormez, sortez d'entre les morts, & Jesus-christ vous éclairera.*

14 Propter quod dicit : Surge qui dormis, & exurge a mortuis, & illuminabit te Christus.

de yeux pour la voir, & une volonté pour l'aimer? C'eſt ſans doute voſtre lumiere même qui prévient, & prepare le cœur où elle veut habiter. Qu'elle luiſe donc dans nos cœurs ; qu'elle y opere, qu'elle diſſipe nos tenebres, cette lumiere divine de voſtre grace.

### §. 2. ESTRE CIRCONSPECTS. RACHETER LE TEMPS. SE REMPLIR DU S. ESPRIT. CHANTER DES CANTIQUES. S'HONORER LES UNS LES AUTRES.

15 Videte itaque fratres, quomodo cautè ambuletis : non quaſi inſipientes,

15 *Ayez donc ſoin, mes freres, de vous conduire avec une grande circonſpection ; non comme des perſonnes imprudentes, mais comme des hommes ſages ;*

16 Sed ut ſapientes : redimentes tempus, quoniam dies mali ſunt.

16 *rachetant le temps, parce que les jours ſont mauvais.*

17 Propterea nolite fieri imprudentes, ſed intelligētes quæ ſit voluntas Dei.

17 *Ne ſoyez donc pas indiſcrets, mais ſachez diſcerner quelle eſt la volonté du Seigneur.*

18 Et nolite inebriari vino, in quo eſt luxu-

18 *Et ne vous laiſſez point aller aux*

15 16 Que la prudence evangelique & une circonſpection chreſtienne eſt neceſſaire au milieu de tant d'ennemis de la verité, du ſalut, & de l'Egliſe. Elle nous apprend à ne bleſſer & n'irriter perſonne par un zele indiſcret ; à ſouffrir tout avec une patience chreſtienne ; à ménager les jours du ſalut, en nous ſeparant de tout ce qui n'y conduit pas ; à abandonner tout pour ſauver tout, s'il eſt neceſſaire.

17 La prudence chrêtienne conſiſte encore à chercher & à étudier en tout la volonté de Dieu ; la ſcience, à la connoître ; la vertu à la faire parfaitement. S'engager ſans la conſulter, à quelque choſe d'important, c'eſt une indiſcretion qui peut couter cher.

18 La bonne-chere & l'impureté ſont deux compagnes qui ne ſe quittent gueres : les plaiſirs

criminels du corps, & les chaſtes delices de l'eſprit ſont auſſi inalliables que la table de Jeſus-chriſt & celle de Belial. – Deux yvreſſes bien differentes, celle du corps par l'excés du vin, & celle de l'ame par la plenitude du S. Eſprit : l'une qui donne au corps des forces pernicieuſes, une ardeur criminelle, une joie charnelle, une hardieſſe preſomptueuſe, produit l'oubly de Dieu, & fait perdre la raiſon ; l'autre, qui donne à l'ame une ſainte joie, un courage humble, des forces ſalutaires, fait oublier le monde & ſes delices, oſte l'uſage de la raiſon corrompue pour faire ſuivre par la foy la raiſon ſouveraine & ſouverainement ſainte, qui eſt Dieu.

*excés du vin, d'où naiſſent les diſſolutions ; mais rempliſſez-vous du S. Eſprit,*

ria : ſed implemini Spiritu ſancto,

19 *vous entretenant de pſeaumes, d'hymnes, & de cantiques ſpirituels, chantant & pſalmodiant du fond de vos cœurs à la gloire du Seigneur ;*

19 Loquentes vobiſmetipſis in pſalmis, & hymnis, & canticis ſpiritualibus, cantantes & pſallentes in cordibus veſtris Domino,

20 *rendant graces en tout temps, & pour toutes choſes à Dieu le Pere au nom de noſtre Seigneur Jeſus-chriſt ;*

20 Gratias agentes ſemper pro omnibus, in nomine Domini noſtri Jeſu Chriſti, Deo & Patri.

19. 20 La louange & l'action de graces ſont un effet & un ſaint regorgement de la plenitude du S. Eſprit, & la conſolation de noſtre exil. C'eſt un ſacrifice que l'on doit offrir. 1. *En tout temps*, non ſeulement dans les jours & dans les lieux conſacrez à Dieu ; mais en tous lieux, tous les jours, au milieu de ſes occupations & de ſon travail. On ne peut dire combien il eſt utile d'inſpirer aux artiſans cette pratique de chanter des chanſons ſaintes & ſpirituelles en travaillant ; de leur en apprendre ; d'en introduire par tout l'uſage ; & de leur donner de l'horreur des chanſons deshonneſtes & profanes. 2. Les *pſeaumes* ont la preference, ſoit dans la louange particuliere, ou dans la louange

et Subjecti invicem in timore Christi.

21 *& vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Jesus-christ.*

publique. L'ordre que l'Egliſe y garde eſt derivé des apoſtres. 1. Pſeaumes, 2. hymnes, 3. cantiques. 3. Que tout y ſoit *ſpirituel*; rien de profane. 4. *Du fond du cœur*, comme parlant à Dieu, non du bout des levres, ni d'un air ſeculier, ni d'une maniere molle & effeminée. 5. Non à ſa propre ſatisfaction, mais *à la gloire* de Dieu. 6. Par un deſir de luy rapporter tout le bien que nous recevons de luy, que nous faiſons par luy, que nous ne poſſedons que pour luy. 7. Pour le remercier *de toutes choſes*, même des afflictions & des maux. 8. Louer *Dieu* comme Dieu, dans l'unité de ſon eſſence & de toutes ſes perfections divines, dans la Trinité de ſes perſonnes, dans la ſainteté de ſes operations en luy-même, & en ſes creatures. 9. Le benir comme *Pere* dans la Trinité, Pere dans l'incarnation, Pere dans l'adoption chreſtienne des enfans, & en toutes ſes ſuites. 10. Louer Dieu *au nom de Jeſus-chriſt*, c'eſt à dire, en ſa perſonne, pour continuer comme ſes membres ſes louanges ſur la terre; par ſes merites; par ſon eſprit; dans ſes diſpoſitions; en s'uniſſant à luy comme la vraie louange de ſon Pere, ſeule digne de luy; & à tout ſon corps, l'Egliſe du ciel & de la terre, qui unie à ſon chef ſera l'unique louange de Dieu dans l'éternité, lorſque conſommée avec luy en Dieu, elle aura reçu la derniere & la plus parfaite plenitude du ſaint Eſprit.

21.. 11. La louange eſt indigne de Dieu ſi on ne joint celle des mœurs à celle de la langue. L'aneantiſſement & l'état de ſervir où J. C. s'eſt reduit, eſt la plus grande louange qu'il ait donnée à ſon Pere. Qui l'imite mieux dans l'humilité, l'aſſujettiſſement & la dépendance, eſt celuy qui le loue davantage.

## §. 3. SAINTETE' DU MARIAGE. LE MARY CHEF DE LA FEMME, COMME JESUS-CHRIST L'EST DE L'EGLISE.

22. 23. 24 Devoirs du mariage, la premiere societé. Combien doit-elle estre sainte, puisqu'elle est formée sur l'alliance & la societé du Verbe avec nôtre chair, & de Jesus-christ avec son Eglise, & que sa grace en est émanée ? – Plus l'autorité du mary sur sa femme est sainte, comme estant une participation de l'autorité de Jesus-christ sur son Eglise, moins le mary en doit abuser pour le mal, en respectant l'Eglise dans son épouse ; & plus la femme y doit estre soumise, pour le bien, en honorant J. C. dans son mary. Elle luy doit union & fidelité comme à son époux ; obeïssance & dépendance en toutes choses ( sauf l'honneur & la loy de Dieu ) comme à son chef & sa teste ; confiance & amour comme à son Sauveur, qui la nourrit, la defend, & la soulage comme son propre corps.

25. 26. 27 L'autorité &

22 *Que les femmes soient soumises à leurs maris, comme au Seigneur ;*

22 Mulieres viris suis subditæ sint, sicut Domino :

23 *parceque le mary est le chef de la femme, comme Jesus-christ est le chef de l'Eglise, qui est son corps, dont il est aussi le Sauveur.*

23 Quoniam vir caput est mulieris : sicut Christus caput est Ecclesiæ : Ipse, salvator corporis ejus.

24 *Comme donc l'Eglise est soumise à Jesus-christ, les femmes aussi doivent estre soumises en tout à leurs maris.*

24 Sed sicut Ecclesia subjecta est Christo, ita & mulieres viris suis in omnibus.

25 *Et vous maris, aimez vos femmes, comme Jesus-christ a aimé l'Eglise, & s'est livré luy-même à la mort pour elle ;*

25 Viri diligite uxores vestras, sicut & Christus dilexit Ecclesiam, & seipsum tradidit pro ea,

26 *afin de la sanctifier, aprés l'avoir purifiée dans le baptême de l'eau par la parole de vie ;*

26 Ut illam sanctificaret, mundans lavacro aquæ in verbo vitæ.

27 *pour la faire paroistre devant luy pleine de gloire, n'ayant ni tache, ni*

27 Ut exhiberet ipse sibi gloriosam Ecclesiam, non habentem maculam, aut rugam,

aut aliquid hujusmodi, sed ut sit sancta & immaculata.

*vide, ni rien de semblable; mais estant sainte & irreprehensible.*

28 Ita & viri debent diligere uxores suas ut corpora sua. Qui suam uxorem diligit, seipsum diligit.

28 *Ainsi les maris doivent aimer leurs femmes comme leur propre corps. Celuy qui aime sa femme s'aime soy-même.*

29 Nemo enim unquam carnem suam odio habuit, sed nutrit, & fovet eam, sicut & Christus Ecclesiam:

29 *Car nul ne hait sa propre chair; mais il la nourrit & l'entretient comme Jesus-christ fait l'Eglise;*

30 Quia membra sumus corporis ejus, de carne ejus & de ossibus ejus.

30 *parceque nous sommes les membres de son corps, formez de sa chair & de ses os.*

31 Propter hoc relinquet homo patrem,

31 *C'est pourquoy l'homme abandonnera*

l'amour doivent estre inseparables dans un mary, comme en J. C. Le modelle & la regle de son amour pour son épouse, c'est l'amour de J. C pour son Eglise : sa mesure est de donner même sa vie pour elle s'il est besoin : sa fin prochaine, la sanctification de son épouse en cette vie : sa fin derniere, d'en faire une épouse de Dieu & de Jesus-christ, pure, sainte, agreable à ses yeux, & digne de luy estre éternellement unie. Où sont les maris qui forment sur ces regles si pures leur amour pour leurs femmes?

28. 29. 30 Heureux le mariage où le mary & la femme ont tousjours devant les yeux ces trois motifs de l'amour conjugal, fondé sur trois sortes d'unions : Union du corps, union du cœur par l'amour naturel, union sainte, mysterieuse & sacramentelle en Jesus-christ de l'époux & de l'épouse. Celle-cy doit s'appliquer à perfectionner sa soumission, à sanctifier sa dépendance, & à signaler sa fidelité : celuy-là doit pourvoir aux besoins de son épouse, sans favoriser le luxe; veiller sur sa conduite, sans la contrister; la tenir assujettie, sans la contraindre; l'aimer sans jalousie; luy complaire, sans flatterie; l'honorer, sans l'enfler; estre tout à elle, sans s'en rendre esclave.

31 Les juifs mariez obeïssent en cecy à la loy

publiée par Moïse ; les chrêtiens se forment sur J. C. qui est sorty de son Pere, & a quitté sa mere la synagogue pour s'attacher à l'Eglise son épouse. – L'union inséparable du mariage & l'attachement chrêtien qui en suit, sont plus recommandez au mary, parceque celuy-cy est plus necessaire à sa femme, & plus obligé à la chercher, comme J. C. a cherché l'Eglise, & à pourvoir à ses besoins, comme le Sauveur l'a fait à l'égard de son Epouse.

*son pere & sa mere pour s'attacher à sa femme, & de deux qu'ils estoient ils deviendront une même chair.*

& matrem suam, & adhærebit uxori suæ : & erunt duo in carne una.

32 *Ce sacrement est grand ; je dis en Jesus-christ & en l'Eglise.*

32 Sacramentum hoc magnũ est, ego autem dico in Christo & in Ecclesia.

33 *Mais que chacun de vous aime aussi sa femme comme luy-même, & que la femme craigne & respecte son mary.*

33 Verumtamen & vos singuli, unusquisque uxorem suam sicut seipsum diligat : uxor autem timeat virum suum.

32 Excellence, saintété, unité mysterieuse du mariage chrestien, émanées de celuy de J. C. avec son Eglise, dont il est l'image, d'où il tire sa grace & son esprit, & qu'il accomplit & perfectionne en donnant des enfans à l'Eglise, & des membres à J. C. Faut-il qu'un sacrement si saint, soit si fort deshonoré ? Quelle pudeur, quel respect, quelle religion ne demanderoit-il point ? Que l'on est éloigné d'imiter la pureté de J. C. & de l'Eglise, quand on va même au delà de la brutalité des bestes !

33 Tous les devoirs du mariage se reduisent à l'unité & à l'amour conjugal : amour tendre & pur, vigilant & laborieux dans le mary : amour humble & obeissant, sage & respectueux dans la femme. Un seul Jesus-christ, un seul mary. Une seule Eglise, une seule femme. Un seul esprit & un seul cœur dans le mary & dans la femme par la conformité de sentimens & de volonté, com-

me il n'y a qu'un ſeul Eſprit & un même cœur dans J. C. & dans l'Egliſe qui fait tout dans l'un & dans l'autre.

## CHAPITRE VI.

### §. 1. DEVOIRS MUTUELS DES ENFANS, ET DES PERES; DES SERVITEURS, ET DES MAISTRES.

1 Filii, obedite parentibus veſtris in Domino: hoc enim juſtum eſt.

1 *VOus enfans, obeiſſez à vos peres & à vos meres en ce qui eſt ſelon le Seigneur; car cela eſt juſte.*

2 Honora patrem tuum, & matrem tuam, quod eſt mandatum primum in promiſſione:

2 *Honorez voſtre pere & voſtre mere (c'eſt le premier des commandemens auquel Dieu ait promis une recompenſe;)*

3 Ut benè ſit tibi, & ſis longævus ſuper terram.

3 *afinque vous ſoyez heureux, & que vous viviez longtemps ſur la terre.*

1 DEvoirs de la ſeconde ſocieté, du pere & de la mere avec leurs enfans. – Le caractere de la pieté filiale, c'eſt l'obeïſſance, mais ſubordonnée & rapportée à celle qu'on doit à Dieu, le premier Pere. Ce n'eſt pas une déference d'honneſteté & de bienſéance; mais un devoir de juſtice. S'il eſt juſte de dépendre de ceux à qui les loix humaines, le ſort des armes, la naiſſance, ou nôtre propre choix nous aſſujettiſſent, qu'y a-t-il de plus juſte que d'obeïr à ceux à qui Dieu, la nature, & tout ce que nous ſommes nous ſoumettent?

2. 3 C'eſt religion, d'obeïr à la loy de Dieu: c'eſt reconnoiſſance, de bien uſer du bien qu'on a reçu: c'eſt prudence de s'aſſurer la joüiſſance de la vie preſente, en honorant ceux par qui on l'a reçue: c'eſt vivre de la foy, d'avoir encore plus en vue la vie du ſiecle à venir. – C'eſt une pieté éclairée & vraiment chreſtienne, d'honorer dans

les peres, les paſteurs, les princes, les miniſtres, & les magiſtrats l'autorité de Dieu le Pere qui nous gouverne par eux, la ſageſſe du Fils qui nous inſtruit auſſi par leur moyen, & la charité du ſaint Eſprit qui nous aide & nous pouſſe par eux à noſtre devoir.

4 *Et vous, peres, n'irritez point vos enfans ; mais ayez ſoin de les bien élever en les corrigeant & les inſtruiſant ſelon le Seigneur.*

4 Et vos patres nolite ad iracundiam provocare filios veſtros : ſed educate illos in diſciplina & correptione Domini.

5 *Vous ſerviteurs, obeïſſez à ceux qui ſont vos maiſtres ſelon la chair, avec crainte & avec reſpect*

5 Servi obedite dominis carnalibus cum timore & tremore, in ſimplicitate cordis ve-

4 L'education ſage & chreſtienne des enfans, eſt le propre des peres & des meres. Ils doivent bien ſe garder d'irriter le temperament naturel, la chaleur de l'âge, & les paſſions naiſſantes des enfans, en n'employant que les menaces, les crieries & les chaſtimens ; au lieu de s'appliquer à étudier leurs inclinations & leur naturel, à développer leur eſprit & leur raiſon ; à former leur jugement & leurs mœurs ; & de les accoûtumer à faire reflexion ſur eux-mêmes & ſur leurs actions, à les comparer avec leur devoir & leurs obligations, & à conſulter & écouter la verité & la loy éternelle en rentrant dans leur propre cœur où elles parlent. – Beaucoup plus inſtruire que punir : inſtruire des myſteres de la religion, des regles de la vie chreſtienne, des devoirs de la vie honneſte, civile & politique : punir, non les petites fautes, mais les grandes ; non par inclination, mais par neceſſité ; non par coutume, humeur & emportement ; mais par raiſon, avec moderation, & aprés les avoir convaincus de leurs fautes ; & ſur tout beaucoup prier & les offrir ſouvent à Dieu : c'eſt là vraiment élever, inſtruire, & punir ſelon le Seigneur. Mais qui le fait ?

stri, sicut Christo :

*dans la simplicité de vostre cœur, comme à Jesus-christ même.*

6 Non ad oculum servientes, quasi hominibus placentes, sed ut servi Christi, facientes voluntatem Dei ex animo,

6 *Ne les servez pas seulement lorsqu'ils ont l'œil sur vous, comme si vous ne pensiez qu'à plaire aux hommes ; mais faites de bon cœur la volonté de Dieu, comme estant serviteurs de Jesus-christ.*

7 Cùm bona voluntate servientes, sicut Domino, & non hominibus :

7 *Et servez-les avec affection, regardant en eux le Seigneur, & non les hommes ;*

8 Scientes quoniam unusquisque, quodcumque fecerit bonum, hoc recipiet à Domino, sive servus, sive liber.

8 *sachant que chacun recevra du Seigneur la recompense du bien qu'il aura fait, soit qu'il soit esclave, ou qu'il soit libre.*

5. 6. 7. 8 Troisiéme societé, du maistre & du serviteur. Devoirs d'un serviteur chrestien. 1. Le respect non seulement exterieur, mais interieur & sincere. 2. La crainte non tant d'estre repris & puny, mais de manquer à son devoir, & d'offenser son maitre. 3. Faire de bonne foy tout ce qui est de son service, & avoir à cœur ses interests. 4. Obeïr *avec simplicité* en rejettant toutes ces contradictions interieures & ces reflexions malignes & rebelles des mauvais serviteurs. 5. Avec affection, comme un amy que l'on serviroit par choix & par inclination, non comme un étranger ou un ennemy à qui on n'obeiroit que par force. 6. Regarder en luy ou la grace ou l'autorité & la personne de Jesus-christ. 7. Ne faire pas seulement ce qui suffit pour plaire à l'homme que l'on voit, mais ce qu'il faut pour contenter Dieu qu'on ne voit pas. 8. Avoir pour fin & pour motif la gloire du souverain Maistre, plus que le service du maistre mortel. 9. Aimer son état, parceque c'est la volonté & l'ordre de Dieu. 10. Se regarder comme un esclave de J. C. qu'il a droit d'employer dans son corps en la maniere qu'il luy plaist, l'ayant racheté par son sang. 11. Travailler dans une disposition digne de J. C.

que l'on ſert. 12. S'encourager dans les peines & le travail par ces penſées: Que tout eſt égal devant Dieu; que l'eſclave luy eſt auſſi cher que le maiſtre; qu'il ne conſidere que les œuvres & non la condition de l'ouvrier; que rien de ce que l'on aura fait pour Dieu ne ſera ſans récompenſe, & que cette récompenſe eſt Dieu même.

9 *Et vous, maîtres, témoignez de même de l'affection à vos ſerviteurs, ne les traitant point avec rudeſſe & avec menaces, ſachant que vous avez les uns & les autres un maiſtre commun dans le ciel, qui n'aura point d'égard à la condition des perſonnes.*

9 Et vos domini eadem facite illis, remittentes minas: ſcientes quia & illorum, & veſter Dominus eſt in cœlis: & perſonarum acceptio non eſt apud eum.

9 Devoirs d'un maiſtre chreſtien. Il ſe regarde dans le cœur comme le ſerviteur de ſes domeſtiques ſelon Dieu, comme leur frere en Jeſus-chriſt, comme membre d'un même corps, comme ſerviteur d'un même maître. Il commande & ſe fait ſervir avec la moderation d'un homme qui n'en uſe que par neceſſité, & non pas avec l'empire qu'inſpire l'orgueil & la vanité. – Quiconque traite durement & ſans miſericorde ſon ſerviteur, doit craindre d'eſtre traité de même par celuy dont il eſt plus le ſerviteur, qu'un eſclave ne l'eſt de ſon maiſtre. Toute difference de condition diſparoiſtra au jugement de Dieu: il n'en reſtera que le bon & le mauvais uſage.

## §. 2. ARMES SPIRITUELLES DU CHRESTIEN. VIGILANCE ET PERSEVERANCE DANS LA PRIERE.

10 Aprés avoir enviſagé nos devoirs, que nous reſtera-t-il, Seigneur Jeſus, ſinon de recourir à vous

10 *Enfin, mes freres, fortifiez-vous dans le Seigneur, & en ſa vertu toute-puiſſante.*

10 De cetero fratres, confortamini in Domino, & in potentia virtutis ejus.

11 Induite vos armaturam Dei, ut possitis stare adversus insidias diaboli.

11 *Revestez-vous de toutes les armes de Dieu, pour pouvoir vous défendre des embûches & des artifices du diable.*

12 Quoniam non est nobis colluctatio adversus carnem & sanguinem, sed adversus principes, & potestates, adversus mundi rectores tenebrarum harum, contra spiritualia nequitiæ, in cœlestibus.

12 *Car nous avons à combattre non contre des hommes de chair & de sang; mais contre les principautez, contre les puissances, contre les princes du monde, c'est à dire de ce siecle tenebreux, contre les esprits de malice répandus dans l'air.*

13 Propterea accipite armaturam Dei, ut

13 *C'est pourquoy prenez toutes ces ar-*

qui estes nostre force, & de nous abandonner à vôtre grace toute-puissante? Sans elle nous ne pouvons rien; avec elle nous pouvons tout.

11 Il faut estre tout revestu de J. C. pour combattre; & ne negliger rien de tous les moyens que Dieu nous a donnez pour repousser les efforts de nôtre ennemy. – Toutes les vertus chrestiennes sont necessaires pour nous défendre du demon. Si nous sommes découverts par un seul endroit, c'est assez pour recevoir un coup mortel. Opposer l'humilité & la simplicité chrestienne au demon, c'est ruiner tous ses artifices.

12 Craignons peu la perte d'une vie de chair & de sang: défendons aux dépens de tout celle de la grace contre des ennemis, dont la nature est si spirituelle, le nombre si prodigieux, le pouvoir si terrible, le regne si étendu, les artifices si subtils, la malice si consommée, & qui nous assiegent & nous attaquent en tout temps, en tous lieux, en toutes manieres. – Ces grands noms de principautez, de puissances, de princes du monde, est tout ce qui reste à ces malheureux esprits de leur grandeur. Il en est de même des grands de la terre aprés leur mort, s'ils se laissent enyvrer de leur grandeur & qu'ils abusent de leur puissance durant leur vie.

13 Si Dieu même ne nous revest de ses armes,

en

en les formant en nous par sa grace, nous ne pouvons ni vaincre, ni combattre, ni resister. – Toute la vie n'est donc qu'un jour, mais un mauvais jour; puisque ce n'est qu'une tentation & qu'un combat continuel d'où dépend tout. Qui s'endort pendant ce jour, risque l'eternité.

14..1. Qui veut n'estre point surpris, doit estre tousjours sous les armes, tousjours debout, tousjours attendant l'ennemi en posture de combattant: *State.* 2. L'attachement sincere à la verité tient le cœur en état, comme la ceinture fait le corps. 3. La bonne conscience & l'amour de la justice l'arme & le couvre d'une parfaite confiance en Dieu dans toutes les tentations.

*mes de Dieu pour pouvoir resister au jour mauvais, & demeurer fermes, estant munis de tout.*

14 *Soyez donc fermes. Que la verité soit la ceinture de vos reins; que la justice soit vostre cuirasse.*

15 *Que vos pieds ayent une chaussure qui vous dispose à suivre l'evangile de paix.*

16 *Servez-vous sur tout du bouclier de la foy, pour pouvoir éteindre tous les traits enflammez du malin esprit.*

17 *Prenez encore le casque du salut, & l'épée spirituelle, qui est la parole de Dieu;*

possitis resistere in die malo, & in omnibus perfecti stare.

14 State ergo succincti lumbos vestros in veritate, & induti loricam justitiæ,

15 Et calceati pedes in præparatione Evangelii pacis;

16 In omnibus sumentes scutum fidei, in quo possitis omnia tela nequissimi ignea extinguere:

17 Et galeam salutis assumite; & gladium spiritus, (quod est verbum Dei.)

15..4. La ferveur & le zele de la perfection chrestienne le rend fidelle à aller à Dieu par les voies les plus dures de l'evangile, prest à courir par tout où la charité & la volonté de Dieu l'appelle.

16..5. La foy des biens eternels lui fait repousser toutes les attaques les plus fâcheuses de la cupidité, & les differentes tentations des douceurs & des maux de cette vie.

17..6. L'assurance d'avoir Jesus-christ pour chef & pour Sauveur, & la vûe de tout ce qu'il a fait

18 Per omnē orationem & obſecrationem orantes omni tempore in ſpiritu : & in ipſo vigilantes in omni inſtantia, & obſecratione pro omnibus ſanctis;

18 *invoquant Dieu en eſprit & en tout temps, par toute ſorte de ſupplications & de prieres, & vous employant avec une vigilance & une perſeverance continuelle à prier pour tous les ſaints,*

19 Et pro me, ut detur mihi ſermo in apertione oris mei cum fiducia, notum facere myſterium Evangelii :

19 *& pour moy auſſi ; afin que Dieu m'ouvrant la bouche, me donne des paroles pour annoncer librement le myſtere de l'evangile,*

20 Pro quo legatione fungor in catena, ita ut in ipſo audeam

20 *dont j'exerce la legation & l'ambaſſade, même dans les*

pour ceux qu'il a entrepris de ſauver, luy fait tout eſperer, & repouſſer toutes les tentations de défiance & de deſeſpoir. 7. La parole de Dieu luy fournit des armes pour parer aux illuſions de l'eſprit humain, dequoy attaquer & détruire l'erreur & le peché, & faire fuir le demon.

18..8. Sur tout la priere. 1. C'eſt par elle que la grace forme toutes ces armes divines : c'eſt par elle que la charité les employe. 2. N'en negligeons aucune maniere, vocale, mentale, publique, particuliere, &c. 3. Conjurons Dieu noſtre Pere ; & par qui, ſinon par ſon Fils J. C. par ſes myſteres, ſon ſacrifice, ſa charité & tous ſes merites? 4. En tous lieux, en tout temps, en toute occaſion. 5. Prions du cœur, en eſprit & en verité, d'une maniere pleine de reſpect & de religion, & par une ſainte élevation de l'eſprit & un veritable abaiſſement du cœur. 6. Avec vigilance ſur ſoy-même, pour n'y eſtre point diſſipé & égaré, pour n'y rien faire d'indigne d'une action auſſi ſainte que la priere, ni de celuy qu'on prie. 7. Avec ferveur, inſtance & perſeverance. 8. Dans la communion des ſaints, avec une charité pure, deſintereſſée, univerſelle envers toute l'Egliſe, offrant ſes beſoins, demandant ſa perfection, deſirant ſa conſommation.

19.20.9. Prier particulierement pour les paſteurs, les predicateurs & les miſſionnaires, &

pour tous ceux qui travaillent dans l'Eglise. Ce que l'on doit demander pour eux, est. 1. Qu'ils dépendent beaucoup de Dieu dans l'exercice de leur ministere, & que ce soit luy qui leur ouvre la bouche, non pas la vanité, l'ambition, l'avarice, &c. 2. Qu'ils reçoivent de luy ce qu'ils doivent dire, non par une nouvelle revelation, mais par le moyen de la priere & de l'étude des saintes écritures & des peres de l'Eglise. 3. Les paroles mêmes & les manieres, considerant ce qui est plus propre à l'œuvre de Dieu. 4. Cette sainte liberté si necessaire pour annoncer l'evangile dans sa pureté, sans craindre, sans esperer, sans rougir. 5. Qu'ils soient fideles à ne rien meller de profane, mais à se renfermer dans les mysteres de la religion & les veritez de l'evangile. 6. Qu'ils se regardent comme tenant la place de Jesus-christ l'envoyé & l'apostre de Dieu, & ne fasse rien d'indigne de son ministere. 7. Qu'ils en soutiennent la dignité au milieu même des chaînes & des humiliations. 8. Sans rien perdre de la liberté evangelique, ni de la fermeté apostolique dans les souffrances & les vexations du monde. 9. Regardant celle-ci comme une partie de leur solde, & comme le caractere propre d'un ministre de Jesus-christ. 10. Qu'ils ne prennent pas le change en suivant en cela l'impetuosité de l'esprit humain; au lieu de se laisser conduire à l'Esprit de Dieu, *in ipso*.

*chaînes; & que j'en parle avec la liberté & la hardiesse que je dois.*

prout oportet me loqui.

21 *Quant à ce qui regarde l'état où je suis & ce que je fais; Tychique nostre cher frere, & fidelle ministre du Seigneur vous apprendra toutes choses:*

21 Ut autem & vos sciatis quæ circa me sunt, quid agam: omnia vobis nota faciet Tychicus charissimus frater, & fidelis minister in Domino:

22 *& c'est pour cela même que je l'ay envoyé vers vous, afin*

22 Quem misi ad vos in hoc ipsum, ut cognoscatis quæ

21.22 Entretenir, autant qu'on peut, commer-

circa nos sunt, & consoletur corda vestra.

*que vous sachiez ce qui se passe à nostre égard, & qu'il conjole vos cœurs.*

ce avec son Eglise ; ne la perdre point de vûe ; luy faire connoistre son état & ses besoins ; la consoler & se consoler avec elle : c'est ce qu'un pasteur ne doit jamais omettre parmy ses plus grandes traverses & persecutions. C'est un soutien mutuel pour le pasteur & pour les brebis, que cette communication qu'ils se font l'un à l'autre de leur état.

23 Pax fratribus, & charitas cum fide, à Deo Patre, & Domino Jesu Christo.

23 *Que Dieu le Pere & le Seigneur Jesus-christ donne à nos freres la paix & la charité avec la foy.*

23 Que cette priere doit estre efficace dans un pasteur qui conserve luy-même la paix & la charité pour ses brebis au milieu des peines qu'elles luy suscitent, & à qui elles ne servent qu'à augmenter sa foy ! – Trois titres pour l'heritage de la paix : celuy de la création de *Dieu*, celuy de l'adoption du *Pere*, & celuy de la redemption de nostre *Seigneur Jesus-christ*, qui les renferme tous.

24 Gratia cum omnibus, qui diligunt Dominum nostrum Jesum Christum in incorruptione. Amen.

24 *Que la grace soit avec tous ceux qui aiment nostre Seigneur Jesus-christ, d'un amour pur & incorruptible.* Amen.

24 La grace, qui est l'effet de l'amour de Jesus-christ pour nous, devient encore la recompense de nostre amour pour luy. On doit tout attendre de luy quand on l'aime ; tout craindre, quand on ne l'aime pas. – Qui veut connoistre s'il aime vraiement Jesus-christ d'un amour pur, qu'il examine 1. S'il estime ce que Jesus-christ estime, les biens immortels & incorruptibles, & si en le servant il ne cherche point des biens perissables. 2. S'il hait ce que Jesus-christ hait, la corruption de son propre cœur & l'ordure du peché. *Amen* : Qu'il

soit ainsi, Seigneur Jesus ; mais aimez-moy, afin que je vous aime, & que vostre grace produise en moy l'amour qu'elle veut couronner. *Amen.*

# EPISTRE DE SAINT PAUL AUX PHILIPPIENS.

## CHAPITRE PREMIER.

### §. 1. Tendresse de saint Paul pour les Philippiens. Desir de leur perfection.

1 Paulus & Timotheus, servi Jesu Christi, omnibus sanctis in Christo Jesu, qui sunt Philippis, cum Episcopis, & diaconibus.

1 *Paul & Timothée serviteurs de Jesus-christ, à tous les saints en Jesus-christ qui sont à Philippes avec les evesques & les diacres.*

2 Gratia vobis & pax à Deo Patre nostro, & Domino Jesu Christo.

2 *Que Dieu, nostre Pere, & J. C. nostre Seigneur vous donnent la grace & la paix.*

1 LEs apostres ont fait gloire d'estre serviteurs de J. C. quand cette qualité étoit ignominieuse, & un crime capital devant les hommes; & nous en rougirons maintenant? – N'avoir plus de honte du nom, & rougir des œuvres, c'est estre encore plus coupable. – Eglise parfaite & visible, composée des pasteurs & du troupeau, du clergé & du peuple.

2 La grace sur la terre, & la paix dans le ciel,

c'eſt le patrimoine des enfans de Dieu, promis par le Pere, & racheté par le Fils. C'eſt par ce titre particulier que J. C. en eſt le ſeigneur & le maiſtre.

3 L'action-de-graces, eſt un devoir capital de la religion. Pourquoy les premiers chreſtiens y eſtoient-ils plus fidelles que nous, ſinon parcequ'ils eſtimoient plus la foy & la grace de J. C. que nous ne faiſons?

4.5 Les prieres que l'on fait pour les autres ſont ordinairement accompagnées de conſolation & de confiance. – Le ſouvenir des graces reçues fait prier avec joie. – Rien plus capable de conſoler un paſteur dans ſes ſouffrances & ſes travaux, que d'en voir le fruit dans la fidelité des peuples.

3 *Je rens graces à mon Dieu toutes les fois que je me ſouviens de vous :*

3 Gratias ago Deo meo in omni memoria veſtri,

4 *& je ne fais jamais de prieres, que je ne prie auſſi pour vous tous, reſſentant une grande joie,*

4 Semper in cunctis orationibus meis pro omnibus vobis, cum gaudio deprecationem faciens,

5 *de ce que vous avez reçû l'evangile, & y avez perſeveré depuis le premier jour juſqu'à maintenant.*

5 Super communicatione veſtra in Evangelio Chriſti à prima die uſque nunc.

6 *Car j'ay une ferme confiance que celui qui a commencé le bien en vous, ne ceſſera de le perfectionner juſqu'au jour de Jeſus-chriſt.*

6 Confidens hoc ipſum, quia qui cœpit in vobis opus bonum, perficiet uſque in diem Chriſti Jeſu.

7 *Et il eſt juſte que j'aye ce ſentiment de vous tous, parce que*

7 Sicut eſt mihi juſtum hoc ſentire pro omnibus vobis: eo quod habeam

6 Que peut s'attribuer la volonté preſomptueuſe de l'homme ſi le commencement & le progrés, la perfection & la perſeverance ſont l'effet de l'operation de Dieu dans le cœur? – Les premieres graces ſont un gage, non d'aſſurance, mais de confiance pour la derniere. Achevez-donc, mon Dieu, l'œuvre de voſtre miſericorde que vous avez commencé en moy.

7.8 La tendreſſe & le zele d'un paſteur pour quelques-unes de ſes brebis, la correſpondance des brebis à l'amour & aux ſoins du paſteur, leur fidelité à prendre part à ſes ſouffrances & à ſes bon-

vos in corde, & in vinculis meis, & in defensione, & confirmatione Evangelii, socios gaudii mei omnes vos esse.

*je vous ay dans le cœur, comme ayant tous part à ma joie, par celle que vous avez prise à mes liens, à ma défense, & à l'affermissement de l'evangile.*

8 Testis enim mihi est Deus, quomodo cupiã omnes vos in visceribus Jesu Christi.

8 *Car Dieu m'est témoin avec quelle tendresse je vous aime tous dans les entrailles de J. C.*

9 Et hoc oro, ut charitas vestra magis ac magis abudet in scientia, & in omni sensu;

9 *Et ce que je luy demande est, que vôtre charité croisse de plus en plus en lumiere & en toute intelligence;*

10 Ut probetis potiora, ut sitis sinceri, & sine offensa in diem Christi.

10 *afin que vous sachiez discerner ce qui est meilleur & plus utile; que vous soyez purs & sinceres; que vous marchiez jusqu'au jour de J. C, sans que vostre course soit interrompue par aucune chûte;*

11 Repleti fructu justitiæ per Jesum Christum, in gloriam & laudem Dei,

11 *& que pour la gloire & la louange de Dieu, vous soyez remplis des fruits de justice par J. C.*

nes œuvres, sont des heureux préſages pour le salut. – Que l'on eſt en repos, quand on eſt dans le cœur d'un pasteur sage, éclairé, & plein de zele, & qui ne travaille qu'a nous mettre dans le cœur & les entrailles de J. C! – Ce serment eſt utile & neceſſaire, puiſque c'eſt pour entretenir la confiance & l'union entre le pasteur & le troupeau.

9.10 11 Qui veut dominer sur les ames, demande d'elles un attachement & une obeiſſance aveugle; qui les sert pour Dieu, veut qu'elles marchent dans ses voies avec lumiere & diſcernement. – La lumiere, pour ne pas éblouir au lieu d'éclairer, doit croiſtre en charité. La charité pour ne pas tomber ni faire tomber les autres, doit croiſtre en lumiere. – Travailler tousjours à croiſtre dans la connoiſſance & dans l'amour de nos devoirs, c'eſt le secret pour obtenir une perſeverance qu'on ne peut meriter. – La charité commencée, eſt le commencement de la juſtice; la charité pleine & parfaite, eſt la plenitude de la juſtice & des bonnes œuvres. C'eſt à la plenitude

de ces fruits, non à quelques-uns seulement, que la perseverance est donnée. Travaillons sans relâche & ne croyons jamais que c'est assez. Tout par J. C. tout pour la gloire de Dieu.

## §. 2. LIENS DE S. PAUL FORTIFIENT LES FIDELLES. VERITÉ PRESCHÉE PAR ESPRIT D'ENVIE. CONFIANCE DE S. PAUL.

12. 13 Celuy qui perd courage dans les contradictions, ne connoist guere les voies de l'evangile. – C'est par les souffrances des ouvriers que les œuvres de Dieu s'établissent & s'affermissent. – Les obstacles des hommes sont les moyens de Dieu : ce qui desole les gens charnels, est ce qui console les enfans de la foy. – S. Paul ne se glorifie point, que son éloquence & ses talens soient celebres à la Cour, mais de ce que ses humiliations y sont connues. – Quand Dieu veut faire connoistre ceux qui sont à luy, il y fait servir leurs plus grands ennemis. Laissons faire Dieu, & suivons sa conduite.

12 *Or je veux bien que vous sachiez, mes freres, que ce qui m'est arrivé, a beaucoup servi au progrés de l'evangile.*

12 Scire autem vos volo fratres, quia quæ circa me sunt, magis ad profectũ venerunt Evangelii :

13 *En sorte que mes liens sont devenus celebres dans toute la cour de l'Empereur, & parmi tous les Romains à la gloire de Jesus-christ ;*

13 Ita ut vincula mea manifesta fierent in Christo in omni prætorio, & in ceterisomnibus;

14 *& que plusieurs de nos freres en nostre Seigneur se rassurant par mes liens, ont conçû une hardiesse nouvelle pour annoncer la parole de Dieu sans aucune crainte.*

14 Et plures è fratribus in Domino confidentes vinculis meis, abundantius auderent sine timore verbum Dei loqui.

14 Qu'il est important qu'un homme qui a du credit & de l'autorité dans l'Eglise, & dont on observe toutes les demarches, ne recule point dans la défense de la verité! Dieu attache souvent à la fermeté, au courage, & à la fidelité d'un seul celle de tous les autres.

15 Quidam quidem & propter invidiam & contentionem, quidam autem & propter bonam voluntatem Christum prædicant :

15 *Il eſt vrai que quelques-uns prêchent J. C. par un eſprit d'envie & de contention, & que les autres le font par une bonne volonté.*

16 Quidam ex charitate, ſcientes quoniam in defenſionem Evangelii poſitus ſum.

16 *Les uns prêchent J. C. par charité, ſachant que j'ay eſté établi pour la défenſe de l'evangile ;*

17 Quidam autem ex contentione Chriſtum annuntiant non ſincerè, exiſtimantes preſſuram ſe ſuſcitare vinculis meis.

17 *& les autres le prêchent par un eſprit de pique & de jalouſie avec une intention qui n'eſt pas pure, croyant me cauſer de l'affliction dans mes liens.*

18 Quid enim? Dum omni modo ſive per occaſionem, ſive per veritatem, Chriſtus annuntietur ; & in hoc gaudeo, ſed & gaudebo.

18 *Mais qu'importe, pourvû que J. C. ſoit annoncé en quelque maniere que ce ſoit ; ſoit par une pieté apparente, ou par une pieté veritable? Je m'en réjouis & je m'en réjouiray à l'avenir.*

19 Scio enim quia hoc mihi proveniet ad ſalutem, per veſtram orationē, & ſubminiſtrationem Spiritus Jeſu Chriſti,

19 *Car je ſçay que l'evenement m'en ſera ſalutaire par vos prieres, & par l'infuſion de l'Eſprit de J. C.*

15. 16. 17. 18 Par combien d'eſprits & de motifs differens on s'engage au miniſtere de la parole ! 1. Eſprit d'envie ſur la reputation du prochain. 2. Eſprit de contention & de diſpute. 3. Eſprit de malignité pour humilier les autres & leur faire peine. 4. Eſprit de vanité & d'ambition. 5. Eſprit de flatterie & de complaiſance. 6. Eſprit de Dieu, qui répand la *charité*, & forme la *bonne volonté*. Il n'y a que cet Eſprit qui faſſe prêcher l'Evangile de Dieu par l'amour de ſon regne & du ſalut des ames, avec eſtime, reſpect, ſoumiſſion, dépendance & ſubordination à l'ordre hierarchique & à l'autorité legitime, avec un courage intrepide (*v.* 14.) avec un parfait dégagement de tout autre intereſt que celuy de J. C. (*v.* 18.) Malheur à celuy à qui ſes paſſions ſervent de degrez pour monter dans la chaire de la verité ; quelque bien que Dieu en tire !

19 C'eſt l'eſprit de Dieu qui fait faire bon uſage de toutes choſes ; c'eſt luy qu'il faut invoquer en toute occaſion. Dieu le donne aux deſirs, aux gemiſ-

semens, & aux prieres de l'Eglise; parce que c'est cet Esprit même qui desire, gemit & prie en elle. – Tout le merite des travaux des mercenaires est transferé aux vrais pasteurs. Ceux-ci profitent même de l'envie des autres.

20 *selon la ferme esperance où je suis, que je ne recevrai point la confusion d'estre trompé en rien de ce que j'attens, mais que parlant avec toute sorte de liberté, J. C. sera encore maintenant comme tousjours glorifié dans mon corps, soit par ma vie, soit par ma mort.*

20 Secundùm expectationem & spem meam, quia in nullo confundar: sed in omni fiducia sicut semper, & nunc magnificabitur Christus in corpore meo, sive per vitam, sive per mortem.

20.21 Un vrai pasteur n'a qu'une chose à cœur, qui est de faire son devoir. Rien n'est capable de luy faire perdre ni sa liberté, ni sa paix, ni sa confiance, quand il sait qu'il fait l'œuvre de Dieu. – Pourvû que Dieu soit glorifié, il n'importe comment, ni combien il nous en coûte. – Ce n'est pas à une victime de choisir en quelle maniere elle doit honorer son Dieu. Sa gloire consiste à estre consumée pour la gloire de celuy qui l'a fait ce qu'elle est. – – La mort est un gain, mais à celuy qui n'ayant vêcu que pour J. C. retrouve sa vie en J. C. par la mort. Je le comprens, ô Jesus, que vous estes ma vie, comme Dieu est la vostre: mais faites donc en moy par vostre grace que je l'emploie & la consume pour vous, comme vous avez consumé & sacrifié la vostre pour Dieu.

21 *Car Jesus-christ est ma vie, & la mort m'est un gain.*

21 Mihi enim vivere Christus est, & mori lucrum.

## §. 3. SAINT PAUL PARTAGE' ENTRE DIEU ET SES FRERES. FERMETE' DU CHRESTIEN. GRANDE GRACE DE SOUFFRIR POUR JESUS-CHRIST.

22 Heureux le pasteur qui ne trouve dans la vie d'autre avantage, que de

22 *Que si je demeure plus long-temps dans ce corps mortel,*

22 Quod si vivere in carne, hic mihi fructus operis est, &

quid eligam ignoro.

*je tirerai du fruit de mon travail ; & ainſi je ne ſai que choiſir.*

travailler pour J. C! Quelle confuſion pour ceux qui n'ont d'autre ſoin que de ne rien faire, & de mener une vie molle & toute charnelle!

23 Coarctor autem è duobus: deſiderium habens diſſolvi, & eſſe cum Chriſto, multò magis melius :

23 *Je me trouve preſſé des deux côtez ; car d'une part je deſire d'eſtre dégagé des liens du corps & d'être avec J. C, ce qui eſt ſans comparaiſon le meilleur :*

23.24 Combien un cœur eſt à vous, ô mon Dieu, quand il n'eſt partagé qu'entre le deſir d'eſtre avec J. C. & celuy de ſervir l'Egliſe ! – Peut-on plus ſaintement imiter J. C. qu'en ſe privant comme lui du ſein de ſon Pere pour établir ſon Egliſe ſur la terre par les travaux & les ſouffrances?

24 Permanere autem in carne, neceſſarium propter vos.

24 *& de l'autre, il eſt plus utile pour vôtre bien que je demeure encore en cette vie.*

25 Et hoc confidens ſcio quia manebo, & permanebo omnibus vobis, ad profectum veſtrum, & gaudium fidei :

25 *C'eſt pourquoy j'ay une certaine confiance qui me perſuade que je demeureray encore avec vous tous, & que j'y demeureray même aſſez long-temps pour voſtre avancement & pour la joye de voſtre foy ;*

25 Deſirer de quitter la terre pour aller à Dieu, c'eſt la perfection chreſtienne : conſentir d'y demeurer pour le ſalut des ames, c'eſt le comble de la ſainteté apoſtolique. – Un paſteur, un directeur ne ſe met guere en peine de réjouir la nature dans un chreſtien; mais bien de réjouir ſa foy par l'eſperance.

26 Ut gratulatio veſtra abûdet in Chriſto Jeſu in me, per meum adventum iterum ad vos.

26 *afin que lors que je ſerai de nouveau preſent parmy vous, je trouve en vous un ſujet de me glorifier de plus en plus en J. C.*

26.27 Un vrai paſteur ne cherche point d'autre conſolation que dans la foi & l'avancement de ſon troupeau, ni d'autre recompenſe icy bas, que de le voir vivre d'une maniere digne de l'evangile. Rien n'en eſt plus di-

27 Tantùm dignè Evangelio Chriſti converſamini : ut ſive

27 *Ayez ſoin ſeulement de vous conduire d'une maniere*

gne, que l'unité d'eſprit & de cœur qui nous rend conformes à Dieu & à J. C. Rien plus propre à avancer l'ouvrage de la foy & à faire triompher l'Evangile.

28 Les afflictions ſont utiles au ſalut : mais à qui en fait faire un bon uſage. – La fidelité à Dieu donne une grande liberté & une grande fermeté dans les temps d'épreuve.

29 Croire & ſouffrir, c'eſt toute la vie chreſtienne. L'un & l'autre eſt l'ouvrage de la grace en nous. La grace de la ſouffrance eſt plus excellente que celle de la foy ; l'une conduit à l'autre & en eſt le principe. La foy en J. C. fait un chreſtien : La ſouffrance pour Jeſus-chriſt fait un martyr, c'eſt à dire un chreſtien du premier ordre.

30 Un paſteur eſt bien éloquent, quand il parle par ſon exemple. Les actions ſont les preuves de la parole. On croit plus facilement ce que l'on voit faire, que ce que l'on entend dire.

*qui ſoit digne de l'evangile de J. C ; afin que je voie moy-même eſtant preſent parmy vous, ou que j'entende dire en eſtant abſent, que vous demeurez fermes dans un même eſprit, combattant tous d'un même cœur pour la foy de l'evangile ;*

cùm venero, & videro vos, ſive abſens audiam de vobis, quia ſtatis in uno ſpiritu unanimes, coïlaborantes fidei Evangelii.

28 *& que vous demeuriez intrepides parmi tous les efforts de vos adverſaires, ce qui eſt pour eux le ſujet de leur perte, comme pour vous celuy de voſtre ſalut : & cet avantage vous vient de Dieu.*

28 Et in nullo terreamini ab adverſariis : quæ illis eſt cauſa perditionis, vobis autẽ ſalutis, & hoc à Deo ;

29 *Car c'eſt une grace qu'il vous a faite, non ſeulement de ce que vous croyez en J. C. mais encore de ce que vous ſouffrez pour luy ;*

29 Quia vobis donatum eſt pro Chriſto, non ſolum ut in eum credatis, ſed ut etiam pro illo patiamini :

30 *vous trouvant dans les mêmes combats où vous m'avez vû, & où vous entendez dire que je ſuis encore maintenant.*

30 Idem certamen habentes, quale & vidiſtis in me, & nunc audiſtis de me.

# CHAPITRE II.

## §. 1. UNION ET CONSOLATION EN JESUS-CHRIST. FUITE DES DISPUTES. SE METTRE AU DESSOUS LES UNS DES AUTRES.

1 SI qua ergo consolatio in Christo, si quod solatium charitatis, si qua societas spiritus, si qua viscera miserationis:

1 *SI donc il y a quelque consolation en J. C ; s'il y a quelque douceur & quelque soulagement dans la charité ; s'il y a quelque union dans la participation du même esprit ; s'il y a quelque tendresse & quelque compassion parmi nous,*

2 Implete gaudium meum, ut idem sapiatis, eandem charitatem habentes, unanimes, idipsum sentientes.

2 *rendez ma joie parfaite, vous tenant tous unis ensemble, n'ayant tous qu'un même amour, une même ame, & les mêmes sentimens.*

3 Nihil per contentionem, neque per inanem gloriam: sed in humilitate superiores sibi invicem arbitrantes,

3 *Ne faites rien par un esprit de contention ou de vaine gloire : mais que chacun par humilité croie les autres au dessus de soy.*

4 Non quæ sua sunt singuli considerantes,

4 *Que chacun ait égard non à ses pro-*

1. PErsonne n'est si ve-
2 ritablement pere qu'un vrai pasteur. Comment son cœur ne seroit-il pas tendre, puisque c'est de la tendresse & de la charité même de J. C. qu'il est rempli? – Lorsqu'on a un même chef qui est J. C. une même vie qui est la charité, une même ame, qui est le S. Esprit, les mêmes entrailles, qui sont la compassion, on a necessairement les mêmes maximes, les mêmes sentimens, & le même cœur. – L'union des brebis est la plenitude & le comble de la joie du pasteur. Pourvû qu'elles s'entraiment, il les quitte de tout ce qu'il a droit d'en attendre de consolation, de douceur, de compassion & de tendresse. Le monde connoist-il une generosité pareille?

3. 4 Quatre sources de division & de peché. L'amour 1. de ses propres

sentimens, & le desir de les faire prevaloir. 2. De l'estime & de la gloire du monde. 3. De la domination & de la préferance. 4. De ses propres interests. – Se défier de ses propres pensées, mépriser l'honneur du monde, aimer la dépendance, estre peu attaché aux biens de la terre: quatre moyens opposez pour conserver la paix & l'union, que Jesus-christ est venu établir par son incarnation, en détruisant les sources de division.

*pres intereſts, mais à ceux des autres.*

sed ea quæ aliorum.

## §. 2. ENTRER DANS LES SENTIMENS DE JESUS-CHRIST, QUI ESTANT DIEU S'EST FAIT HOMME. ATTENDRE SA GLOIRE.

5. 6. 7 Est-ce trop de demander à des membres, qu'ils entrent dans les dispositions de leur chef? – Ne se point prévaloir de sa divinité pour se dispenser de s'aneantir; se rendre en tout semblable à l'homme; entrer dans un état de servitude; renoncer pour son corps durant toute sa vie mortelle à la gloire & à tous ses droits, pour pouvoir souffrir & mourir: c'est ce que J. C. oppose à ces quatre sources de division, pour reduire tout à son unité. – Combien grande est la plaie de nostre orgueil, qui ne peut estre gueri que par l'aneantissement d'un Dieu!

5 *Soyez dans la même disposition & dans le même sentiment, où a esté J. C.,*

6 *qui ayant la forme & la nature de Dieu, n'a point crû que ce fust pour luy une usurpation d'estre égal à Dieu:*

7 *mais il s'est aneanti luy-même en prenant la forme & la nature de serviteur, en se rendant semblable aux hommes, & estant reconnu pour homme par tout ce qui a paru de luy au dehors.*

5 Hoc enim sentite in vobis, quod & in Christo Jesu:

6 Qui cùm in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo:

7 Sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, & habitu inventus ut homo.

8 Humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis.

8 *Il s'eſt rabaiſſé luy-même, ſe rendant obeiſſant juſqu'à la mort, & juſqu'à la mort de la croix.*

9 Propter quod & Deus exaltavit illum, & donavit illi nomen, quod eſt ſuper omne nomen:

9 *C'eſt pourquoi Dieu l'a élevé par-deſſus toutes choſes, & luy a donné un nom qui eſt au deſſus de tout nom;*

10 Ut in nomine Jeſu omne genu flectatur cœleſtium, terreſtrium, & infernorum:

10 *afin qu'au nom de Jeſus tout genou fléchiſſe dans le ciel, dans la terre, & dans les enfers;*

11 Et omnis lingua confiteatur quia Dominus Jeſus Chriſtus in gloria eſt Dei Patris.

11 *& que toute langue confeſſe que le Seigneur, J. C. eſt dans la gloire de Dieu ſon Pere.*

Mais combien eſt deſeſperé celuy qu'un tel remede ne guerit pas!

8 Que l'eſprit humain ſe taiſe ſur ces myſteres & ſur ces grandes veritez où la raiſon ſe perd. Parlez-en ſeul, o Jeſus, puiſque vous ſeul les pouvez comprendre; mais parlez plus à mon cœur qu'à mon eſprit, & luy apprenez ce qu'il doit à un Dieu aneanti, à un Dieu mourant, à un Dieu crucifié pour luy; & ce que luy doit voſtre juſtice, ſi ſon orgueil & ſa moleſſe ſe défendent contre un tel exemple.

9 Qu'il eſt juſte, ô mon Dieu, que voſtre Fils ſoit élevé à une ſi grande gloire! Mais quelle humiliation ne meritent point ceux qui loin de le glorifier en eux-mêmes par une ſainte vie, l'humilient dans ſa gloire même par leur orgueil & leurs dereglemens? La vraie gloire répondra à l'humiliation; mais l'humiliation ſera auſſi proportionnée à la gloire vaine & criminelle.

10 En vain l'on fléchit le genou, ſi ce n'eſt point par un amour filial & religieux comme dans le ciel, mais par une crainte & une contrainte d'eſclave comme dans les enfers. Fléchir ſon cœur & ſa volonté, ſous la volonté de Dieu & ſous la loy de J. C. c'eſt la vraie adoration qu'ils demandent d'un chreſtien.

11 Les œuvres ſont la langue du cœur; c'eſt

louer Jesus-christ que de l'imiter. – La louange digne de sa grandeur, c'est une vie animée de sa charité. – La foy & la conversion de toutes les nations sont le fruit des humiliations de Jesus-christ, & l'on pretendra les convertir par des voies contraires ?

### §. 3. Crainte utile. Dieu donne le vouloir et le faire. Saints, astres du monde. Zele de S. Paul.

12. 13 L'absence du pasteur est l'épreuve de l'obeïssance des brebis. Qui n'obeït qu'à l'œil d'un homme, ne pense pas qu'il doit plus obeïr à celuy qu'il ne voit pas, qu'à celuy qu'il voit. – C'est l'amour qui opere le salut, & J. C. qui opere cet amour en nous, & c'est ce qui nous doit faire trembler, nous voyant si éloignez & si indignes de cet amour. – Nostre salut est en la main de Dieu : c'est la consolation des humbles, & un sujet de frayeur aux superbes. C'est donc nous qui voulons & qui faisons tres-librement ; mais c'est Dieu qui opere en nous le *vouloir* & le *faire*, non seulement sans blesser nostre liberté, mais même en l'en rendant plus libre & plus forte pour le bien.

12 *Ainsi, mes chers freres, comme vous avez tousjours esté obeïssans, ayez soin, non seulement lorsque je suis present parmy vous, mais encore plus lorsque j'en suis absent, d'operer vostre salut avec crainte & tremblement.*

12 Itaque charissimi mei, (sicut semper obedistis) non ut in præsentia mei tantùm, sed multò magis nunc in absentia mea, cum metu & tremore vestram salutem operamini.

13 *Car c'est Dieu qui opere en vous le vouloir, & le faire, selon qu'il luy plaist.*

13 Deus est enim, qui operatur in vobis & velle, & perficere, pro bona voluntate.

14 *Faites donc toutes choses sans murmurer & sans hesiter ;*

14 Omnia autem facite sine murmurationibus, & hæsitationibus :

15 *afinque vous soyez irreprehensibles*

15 Ut sitis sine querela, & simplices filii

14. 15 Murmurer contre la loy, & chicaner

Dei, sine reprehensione, in medio nationis pravæ & perversæ : inter quos lucetis sicut luminaria in mundo.

*& sinceres, & qu'étant enfans de Dieu vous soyez sans tache au milieu d'une nation dépravée & corrompue, parmy laquelle vous brillez, comme des astres dans le monde,*

16 Verbum vitæ continentes ad gloriâ meam in die Christi, quia non in vacuum cucurri, neque in vacuum laboravi.

16 *portant en vous la parole de vie, pour m'estre un sujet de gloire au jour de Jesus-christ, comme n'ayant pas couru en vain, ni travaillé en vain.*

17 Sed & si immolor supra sacrificium, & obsequium fidei vestræ, gaudeo, & congratulor omnibus vobis.

17 *Mais quand même je devrois répandre mon sang sur la victime & le sacrifice de vostre foy, je m'en réjouirois en moy-même, & je m'en conjouirois avec vous tous :*

18 Idipsum autem & vos gaudete, & congratulamini mihi.

18 *& vous devriez aussi vous en réjouir, & vous en conjouir avec moy.*

sur ses obligations, c'est le caractere d'un esclave qui agit par contrainte, non d'un enfant qui obeït par amour.–Il faut estre à Dieu du fond du cœur & de bonne foy, pour meriter de luy estre fidelle au milieu de la corruption du siecle. – Si un chrestien qui n'éclaire point le monde par la sainteté de sa vie, est un astre sans lumiere ; que d'astres obscurcis dans le ciel de l'Eglise! – Un astre ne paroist jamais plus lumineux que durant la nuit, ni un chrestien plus fidelle que dans les temps tenebreux des afflictions & des persecutions.

16 Le bon usage de la parole evangelique, l'arreste & la fixe dans le cœur. La foy la reçoit, l'esperance s'en nourrit, la charité & les bonnes œuvres la conservent. Elle est pour les bons une parole de grace & de vie ; les impies en font pour eux une parole de malediction & de mort. On peut & on doit desirer dés ce monde, que la parole de Dieu porte son fruit ; mais on ne doit desirer que fort moderement d'en goûter la douceur, comme S. Paul, qu'au jour du jugement, & en la presence du Seigneur.

17. 18 La foy d'un chrestien qui est détaché de

tout, & le zele d'un pasteur qui ne tient à rien sont deux sacrifices, qui s'unissent & se confondent dans celuy de Jesus-christ. – Heureuse l'ame qui a trouvé un pasteur ou un directeur disposé à luy acheter la foy & la fidelité au prix de sa vie: plus heureux le pasteur qui a trouvé l'occasion de se sacrifier pour une ame, & qui n'en sert aucune qu'en esprit de sacrifice ! En peut-il trop coûter pour le salut d'une ame qui a coûté la vie au Fils de Dieu ?

## §. 4. Vertu de Timothée. Tous se cherchent lux-mesmes, non Jesus-christ. Louange d'Epaphrodite.

19 Qui n'a point cette sollicitude & cette tendresse apostolique, ne sait ce que c'est que d'estre pere & pasteur.

20 Quatre devoirs d'un pasteur superieur. 1. Il doit se lier aux pasteurs subalternes, & les lier entr'eux par une parfaite correspondance de maximes & de conduite. 2. Inspirer à ceux-cy un zele desintéressé pour le salut des peuples. 3. Inspirer aux peuples l'estime & la confiance pour les pasteurs. 4. Dans les absences necessaires n'employer personne pour les visiter ou les regir, dont il ne soit asseuré comme de luy-même.

21 Le desintéressement estant déja si rare dés le

19 *Or j'espere qu'avec la grace du Seigneur Jesus, je vous envoyeray bientost Timothée, afin que je sois aussi consolé apprenant de vos nouvelles;*

19 Spero autem in Domino Jesu Timotheũ me citò mittere ad vos: ut & ego bono animo sim, cognitis quæ circa vos sunt.

20 *n'ayant personne qui soit autant que luy uny avec moy d'esprit & de cœur, ni qui se porte plus sincerement à prendre soin de ce qui vous touche.*

20 Neminem enim habeo tam unanimem, qui sincera affectione pro vobis solicitus sit.

21 *Car tous cherchent leurs propres interests, & non ceux de Jesus-christ.*

21 Omnes enim quæ sua sunt quærunt, non quæ sunt Jesu Christi.

22 Experimentum autem ejus cognoscite, quia sicut patri filius mecum servivit in Evangelio.

22 *Or vous sçavez déjà l'épreuve que j'ay faite de luy, puisqu'il a servy avec moy dans la predication de l'evangile, comme un fils sert à son pere.*

23 Hunc igitur spero me mittere ad vos, mox ut videro quæ circa me sunt.

23 *J'espere donc vous l'envoyer aussitost que j'auray mis ordre à ce qui me regarde :*

24 Confido autem in Domino, quoniam & ipse veniam ad vos citò.

24 *& je me promets aussi de la bonté du Seigneur, que j'iray moy-même vous voir bien-tost.*

25 Necessarium autem existimavi Epaphroditum fratrem, & cooperatorem, & cómilitonē meum, vestrum autem apostolum, & ministrum necessitatis meæ, mittere ad vos.

25 *Cependant j'ay cru qu'il estoit necessaire de vous renvoyer mon frere Epaphrodite, qui est mon aide dans mon ministere, & mon compagnon dans mes combats, qui est vostre apostre, & qui m'a servy dans mes besoins ;*

temps des apostres, même dans les disciples de saint Paul, l'Eglise en estoit-elle moins l'Église de Jesus-christ ? – Quels interests doit avoir un ministre, sinon ceux de son maistre? Qui les cherche uniquement ? Sondons chacun nostre cœur. Saint Paul n'a pas cru devoir cacher à cette Eglise entiere la honte des ecclesiastiques de son temps, afin qu'elle en gemît devant Dieu & priât pour eux.

22 Un ministre éprouvé en vaut cent autres. On ne doit rien omettre pour conserver l'amour du travail & de la dépendance hierarchique, & l'attachement filial à son evesque, en sont le caractere & l'épreuve.

23. 24 S. Paul dont le troupeau estoit par tout, eust voulu estre par tout pour le servir. Un vray pasteur a tousjours son peuple dans le cœur. Rien ne le console dans l'éloignement le plus necessaire, que l'esperance de le revoir bien-tost, & la confiance en la fidelité, au zele & en l'experience d'un suppléant sage, experimenté, & laborieux.

25 Qu'est-ce donc qu'un evêque, sinon le frere des apostres dans la foy, leur cooperateur dans le ministere, leur compagnon dans les combats, l'a-

poſtre de ſon propre dioceſe, le pere, le procureur & le ſerviteur des pauvres? Que d'emplois vuides & abandonnez dans ſon abſence ou dans ſon oiſiveté!

26 Un bon paſteur éloigné de ſon peuple eſt dans un état bien violent. Il ne ſoupire qu'aprés ſa réunion. — La tendreſſe mutuelle du paſteur & des ouailles eſt la ſource d'une mutuelle ſollicitude : mais une ſollicitude qui naiſt de l'amitié a ſa douceur auſſi-bien que ſa peine.

27 Rien plus à craindre que la perte des bons paſteurs. Dieu les rend aux prieres, & pour la conſolation des ſaints eveſques. Il les conſerve à l'Egliſe par miſericorde ; comme il les enleve quelquefois par un jugement terrible ſur les peuples.

26 *parce qu'il deſiroit de vous voir tous ; & il eſtoit fort en peine de ce que vous avez ſçû ſa maladie.*

26 Quoniam quidem omnes vos deſiderabat: & mœſtus erat, propterea quod audieratis illum infirmatum.

27 *Car il a eſté en effet malade juſqu'à la mort : mais Dieu a eu pitié de luy ; & non ſeulement de luy, mais auſſi de moy, afinque je n'euſſe pas affliction ſur affliction.*

27 Nam & infirmatus eſt uſque ad mortem : ſed Deus miſertus eſt ejus, non ſolùm autem ejus, verum etiam & mei, ne triſtitiam ſuper triſtitiam haberem.

28 *C'eſt pourquoy je me ſuis haſté de le renvoyer pour vous donner la joie de le revoir, & pour me tirer moy-même de peine.*

28 Feſtinantiùs ergo miſi illum, ut viſo eo iterum gaudeatis, & ego ſine triſtitia ſim.

29 *Recevez-le donc avec toute ſorte de joie en noſtre Seigneur, & honorez de telles perſonnes.*

29 Excipite itaque illum cũ omni gaudio in Domino, & ejuſmodi cum honore habetote,

28 La conſolation d'un peuple qui revoit ſon paſteur qu'il a penſé perdre, eſt bien juſte & bien naturelle ; mais la charité qui met ſa joie à leur donner cette conſolation, ne peut eſtre que dans le cœur d'un pere & d'un apoſtre.

29 Le peuple qui ne répond pas à la charité d'un vray paſteur par la reconnoiſſance, l'honneur, les ſecours, & le bon uſage de ſes avis, merite d'avoir un mercenaire : & c'eſt en effet une punition dont on voit ſouvent des exemples.

30 Quoniam propter opus Christi usque ad mortem accessit, tradens animam suam, ut impleret, id quod ex vobis deerat erga meum obsequium.

30 *Car il s'est vû tout proche de la mort pour avoir voulu servir à l'œuvre de Jesus-christ, exposant sa vie afin de suppléer par son assistance à ce le que vous ne pouviez me rendre vous-mêmes.*

30 Double martyre : le martyre de la foy de Jesus-christ, & celuy de la charité envers ses ministres persecutez. On n'a pas tousjours l'occasion du premier: le second est de tous les siecles. – La cause des ministres de Jesus-christ est sa propre cause. C'est luy manquer que de leur manquer dans le besoin ; & c'est rougir de luy, que de rougir d'eux. Celuy qui n'est pas disposé à sacrifier pour eux son repos, sa patrie, les douceurs de l'amitié, & quelques commoditez temporelles, donneroit-il sa vie ?

---

## CHAPITRE III.

### §. 1. CHRESTIEN VRAY CIRCONCIS ; JUSTICE DE LA LOY ET DE LA FOY. SOCIETE' DES SOUFFRANCES DE JESUS-CHRIST.

1 De cetero fratres mei gaudete in Domino. Eadem vobis scribere, mihi quidem nó pigrum, vobis autem necessarium.

1 *AU reste, mes freres, réjouissez-vous en nostre Seigneur. Il ne m'est pas penible, & il vous est avantageux que je vous écrive les mêmes choses.*

1 QUoy qu'il en coûte, la joie d'estre à J. C. doit surmonter tout autre sentiment. – Un vray pasteur ne se lasse jamais de prescher J. C. ni un peuple fidelle de l'entendre. Il ne doit pas consulter tousjours le goût de ceux qu'il a à instruire, mais leurs besoins, & son propre devoir.

2 Videte canes, videte malos operarios, videte concisionem.

2 *Gardez-vous des chiens ; gardez-vous des mauvais ouvriers ; gardez-vous des faux circoncis.*

2 L'Eglise n'a point de plus dangereux ennemis

que les apoſtats de la foy ou de la pieté, les mauvais paſteurs & les faux devots, qui circonciſent & retranchent beaucoup de choſes exterieures ſans circoncire leur cœur ni les paſſions.

3. 4. 5. 6 Idée du vray & du faux devot. Le vray devot eſt celuy qui circoncit ſon cœur en retranchant ſes inclinations déreglées, & qui ſert Dieu en eſprit. Servir Dieu en eſprit, c'eſt adorer & aimer Dieu par J. C. l'adorer par une parfaite ſoumiſſion de noſtre volonté à la ſienne; l'aimer en ne cherchant que ſa gloire, & y rapportant toute noſtre vie, nos deſſeins, nos actions, nos converſations, &c. & en aimant pour luy le prochain, & ſur tout les ennemis, les pauvres, & tous ceux qui ſont moins aimables par eux-mêmes: Par J. C. en mettant toute noſtre confiance en luy, ne pretendant de juſtice & de merites que par les ſiens; de loy & de regle que ſon evangile & ſon Egliſe; de force que par ſa grace; & ſe ſervant des choſes exterieures comme de moyens ſans attachement, ſans ſuperſtition, ſans

3 *Car c'eſt nous qui ſommes les vrais circoncis, puiſque nous ſervons Dieu en eſprit, & que nous nous gloriſions en Jeſus-chriſt, ſans nous flater d'aucun avantage charnel.*

3 Nos enim ſumus circumciſio, qui ſpiritu ſervimus Deo, & gloriamur in Chriſto Jeſu, & non in carne fiduciam habentes:

4 *Ce n'eſt pas que je ne puiſſe prendre moy-même avantage de ce qui n'eſt que charnel, & ſi quelqu'un croit le pouvoir faire, je le puis encore plus que luy;*

4 Quamquam ergo habeam confidentiam & in carne. Si quis alius videtur cõfidere in carne, ego magis,

5 *ayant eſté circoncis au huitiéme jour, eſtant de la race d'Iſraël, de la tribu de Benjamin, né hebreu de peres hebreux; pour ce qui eſt de la maniere d'obſerver la loy, ayant eſté phariſien;*

5 Circumciſus octavo die, ex genere Iſrael, de tribu Benjamin, Hebræus ex Hebræis, ſecundùm legem Phariſæus,

6 *pour ce qui eſt du zele du judaiſme, en ayant eu juſqu'à perſecuter l'Egliſe; & pour ce qui eſt de la juſtice de la loy, ayant mené une vie irreprochable.*

6 Secundùm æmulationem perſequens Eccleſiam Dei, ſecundùm juſtitiã, quæ in lege eſt, converſatus ſine querela.

7 sed quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimenta.

7 *Mais ce que je considerois alors comme un gain & un avantage, m'a paru depuis en regardant Jesus-christ, une perte & un desavantage.*

8 Verumtamē existimo omnia detrimentum esse, propter eminentem scientiam Jesu Christi Domini mei: propter quem omnia detrimētum feci, & arbitror ut stercora, ut Christum lucrifaciam,

8 *Je dis plus: Tout me semble une perte au prix de cette haute connoissance de Jesus-christ mon Seigneur, pour l'amour duquel je me suis privé de toutes choses, & je les regarde comme des ordures, afin que je gagne Jesus-christ;*

ostentation. – Le faux devot est celuy qui negligeant le commandement de l'amour & de l'obeïssance du cœur, qui font la pieté chrestienne, s'attache à des choses purement exterieures, avec une exactitude superstitieuse, y met sa confiance, s'en glorifie & y cherche l'estime des hommes, & sa propre satisfaction..

7 Que les yeux de la foy sont differens de ceux de la chair! Donnez-les moy, Seigneur, ces yeux fidelles, qui font voir le monde tel qu'il est, & qui découvrent la fausseté de ses promesses, la vanité de ses plaisirs, & le néant de tous ses avantages.

8 Qui a une fois bien connu & goûté Jesus-christ, ah que tout luy paroist petit & mépriſable! Il faut qu'il en coûte tout pour l'acquerir; mais ce tout n'est rien. – On ne peut rien perdre de ce que l'on quitte pour Jesus-christ, parceque tout se retrouve en luy. – On avance dans la connoissance & dans le goût de sa loy, de sa religion & de ses mysteres, à proportion que l'on travaille à perdre le goût des faux biens, & qu'on s'en détache. – Quatre degrez de détachement des choses du monde 1. Les rejetter comme inutiles. 2. Les mépriser comme viles & indignes de nous. 3. Les fuir comme dommageables. 4. En avoir horreur, comme des choses sales & honteuses. Donnez-nous, ô Jesus, à l'égard du monde & de ses cupiditez,

les dispositions que vous avez données à vostre apostre.

9. 10. 11 Fruits de ce détachement. Le 1. est de gagner, acquerir, & posseder Jesus-christ. Le 2. d'estre à luy & en luy comme ses membres ; d'y estre sanctifiez par sa grace propre. Car la grace d'Adam le sanctifioit en luy-même & dans sa propre personne ; la grace chrêtienne nous sanctifie en J. C. nous fait subsister en luy, & nous rend communs avec luy son esprit & sa vie, en nous faisant recevoir de la plenitude & de la surabondance de sa grace. – La justice de la loy, est une justice exterieure, toute humaine, fondée sur les seules œuvres de l'homme ; la justice chrêtienne est interieure, toute divine, ne subsistant que par rapport à J. C. par nostre union avec luy, & nostre incorporation en luy, qui sont l'effet de la foy & de la charité, qu'il forme luy-même en nous. 3. Fruit : Une connoissance excellente & pratique de J. C. de ses mysteres, & des veritez de son evangile. – Quatre parties capitales de la science du christianisme. 1. La grandeur de J. C. ressuscité, les droits & le pouvoir qu'il a sur nous, comme établi par cet état souverain Pontife du Trés-haut & nostre chef, pour nous attirer à luy, nous unir à luy, nous sanctifier en luy, en chan-

*9 que je sois trouvé en luy, n'ayant point une justice qui me soit propre, & qui me soit venue de la loy ; mais ayant celle qui naist de la foy en Jesus-christ, cette justice qui vient de Dieu par la foy ;*

9 Et inveniat in illo, non habens meam justitiam, quæ ex lege est, sed illā, quæ ex fide est Christi Jesu : quæ ex Deo est justitia in fide,

*10 & que je connoisse Jesus-christ, avec la vertu de sa resurrection, & la participation de ses souffrances, estant rendu conforme à sa mort ;*

10 Ad cognoscendum illum, & virtutem resurrectionis ejus, & societatem passionum illius: configuratus morti ejus :

*11 & m'efforçant de parvenir en quelque maniere que ce soit à la bienheureuse resurrection des morts.*

11 Si quo modo occurram ad resurrectionem, quæ est ex mortuis.

geant & reſſuſcitant nos cœurs. 2. La diſpenſation des myſteres de Jeſus-chriſt & l'union & la ſocieté du chef & des membres qui n'en fait qu'une ſeule victime, les ſouffrances du chef eſtant communiquées aux membres, & la juſtice de Dieu eſtant plus parfaitement ſatisfaite que s'ils eſtoient morts eux-mêmes pour leurs pechez. 3. L'application qui s'en fait à eux par le baptême & par les autres ſacremens, la conformité qu'ils commencent d'y avoir à J. C. l'obligation qu'ils y contractent de travailler toute leur vie à achever en eux l'image de J. C. 4. Le travail & la violence qu'il ſe faut faire ſans rien épargner pour cet effet dans la vue de la reſurrection, qui conſommera J. C. & ſes myſteres en nous, & achevera l'image de cet homme celeſte, que nous devons porter éternellement.

### §. 2. S. PAUL NE SE CROIT PAS ARRIVE' A LA PERFECTION; IL Y COURT SANS CESSE. ENNEMIS DE LA CROIX. CONDUITE SPIRITUELLE DES PASTEURS, MODELLE DES DISCIPLES.

12 Non quod jam acceperim, aut jam perfectus ſim: ſequor autem, ſi quo modo comprehendam in quo & comprehenſus ſum à Chriſto Jeſu.

13 Fratres, ego me non arbitror comprehendiſſe. Unum autem, quæ quidem retrò ſunt obliviſcens, ad ea verò quæ ſunt priora extendens meipſum,

14 Ad deſti-

12 *Ce n'eſt pas que j'aye déja reçu ce que j'eſpere, ou que je ſois déja parfait; mais je pourſuis ma courſe pour tâcher d'atteindre où le Seigneur J. C. m'a deſtiné en me prenant.*

13 *Mes freres, je ne penſe point avoir encore atteint où je tends.*

14 *Mais tout ce*

12 Une partie de la perfection de cette vie conſiſte à ſe croire bien éloigné de la perfection même. Qui oſera ſe flatter d'y avoir beaucoup avancé, aprés qu'un apoſtre conſumé de travaux pour Dieu, croit ne faire que commencer? Il faut moins regarder le chemin qu'on a fait, que celuy qu'on a à faire, & ce que Dieu demande de nous.

13. 14 C'eſt le propre

d'un vray chreſtien d'oublier les avantages du ſiecle preſent, de ne ſe point relâcher dans la voie de Dieu, de ſoupirer vers le ciel & vers l'éternité. Helas combien il y en a qui prennent le change dans la courſe du ſalut, & qui ſe détournent de la voie, en s'embaraſſant de mi le ſoins qui les conduiſent ailleurs qu'au ciel ! N'avoir, comme S. Paul, qu'un ſeul but, qui eſt de ſe ſauver, en faiſant ce que Dieu demande de nous, c'eſt le moyen d'en venir à bout.

*que je fais maintenant, c'eſt qu'oubliant ce qui eſt derriere moy, & m'avançant vers ce qui eſt devant moy, je cours inceſſamment vers le bout de la carriere pour remporter le prix de la felicité du ciel, à laquelle Dieu nous a appellez par Jeſus-chriſt.*

natum perſequor, ad bravium ſupernæ vocationis Dei in Chriſto Jeſu.

15 En pouſſant ardemment les forts à la perfection, on doit ſupporter charitablement les petits dans leur foibleſſe, juſqu'à ce que Dieu éclaire & fortifie leur foy. Dieu ne laiſſe point dans l'erreur ceux qui cherchent de bonne foy la verité par l'étude & par la priere.

*15 Tout ce que nous ſommes donc de parfaits, ſoyons dans le ſentiment que je vous ay dit : & ſi vous en avez quelqu'un qui ne ſoit pas conforme à la verité, Dieu vous découvrira auſſi ce que vous en devez croire.*

15 Quicumque ergo perfecti ſumus, hoc ſentiamus : & ſi quid aliter ſapitis, & hoc vobis Deus revelabit.

16 La condeſcendance qu'on doit aux foibles dans la foy, demande non pas

*16 Cependant, pour ce qui regarde les connoiſſances auſquelles nous ſommes déja parvenus, ayons les mêmes ſentimens, & demeurons dans la même regle.*

16 Verumtamen ad quod pervenimus, ut idem ſapiamus : & in eadem permaneamus regula.

que nous nous affoibliſſions avec eux, mais que nous les aidions à devenir forts comme nous. — Une des inſtructions qu'on leur doit, eſt d'eſtre immobile dans la verité une fois connue en ſuivant la regle immuable de la foy, l'Ecriture & la Tradition.

17 Imitatores mei estote, fratres, & observate eos qui ita ambulant, sicut habetis formam nostram.

17 *Mes freres, rendez-vous mes imitateurs, & proposez-vous l'exemple de ceux qui se conduisent selon le modelle que vous avez vû en nous.*

17 La foy d'un pasteur doit estre si pure & si ferme, qu'il puisse sans hesiter la proposer pour modelle à ses ouailles. Ne le pas faire quand elles sont tentées ou environnées de seducteurs qui les troublent, c'est une fausse humilité.

18 Multi enim ambulant, quos sæpè dicebam vobis (nunc autem & flens dico) inimicos crucis Christi:

18 *Car il y en a plusieurs dont je vous ay souvent parlé, & dont je vous parle encore avec larmes, qui se conduisent en ennemis de la croix de Jesus-christ.*

18 Parler des chutes & des miseres des autres, non en insultant, mais en gemissant, c'est le moyen de n'y pas tomber soy-même. – Saint Paul nous apprend dans ces juifs dont il parle, qu'estre ennemy de la grace, & estre ennemy de la croix qui en est le prix, c'est la même chose.

19 Quorum finis interitus: quorum deus venter est: & gloria in confusione ipsorum, qui terrena sapiunt.

19 *qui auront pour fin la damnation; qui font leur Dieu de leur ventre; qui mettent leur gloire dans leur propre honte; & qui n'ont de pensées & d'affections que pour la terre.*

19 On regarde avec compassion un juif charnel qui fondoit son salut sur la chair des bestes mortes dont il rempliſſoit son ventre, & non pas sur le sacrifice du Dieu vivant; qui mettoit sa gloire dans une playe honteuse de son corps; non dans la circoncision du cœur; qui bornoit ses desirs à des promesses temporelles, au lieu d'aspirer par la foy à l'heritage celeste: mais qu'est-ce donc qu'un membre de Jesus-christ qui fait son Dieu de son ventre par la débauche, qui fait gloire des crimes les plus honteux, & qui ne songe non plus au ciel que s'il n'y en avoit point pour luy?

20. 21 Où le chreſtien doit-il porter ſes deſirs & ſon cœur, ſinon là où eſt ſon pere, ſa patrie, ſon heritage, & ſon établiſſement pour l'éternité ? – Le juif ſe glorifie d'une circonciſion qui conſiſte dans le retranchement d'un petit morceau de chair : mais combien avons-nous plus de raiſon de nous glorifier de la circonciſion ſpirituelle qui commence par le baptême, & s'acheve par la reſurrection qui en eſt le dernier effet ? Le premier retranche les pechez de l'ame ; l'autre retranche du corps même toutes ſes baſſeſſes, ſes miſeres, & ſes défauts. Quand viendra le vray Joſué que nous attendons du ciel pour faire cette ſeconde circonciſion, non par la plaie douloureuſe d'un couteau de pierre, mais par luy-même qui eſt la pierre vivante, & par l'operation efficace & l'infuſion beatifique de ſon Eſprit ? Employez, ô mon Sauveur, employez dés maintenant ſur mon cœur ce pouvoir efficace que vous exercerez alors ſur mon corps pour le circoncire. Faites que je deſire & que j'attende ce jour heureux, & que je m'y prepare comme je dois.

20 *Mais pour nous, nous vivons déja dans le ciel, comme en eſtant citoyens : & c'eſt delà auſſi que nous attendons le Sauveur nôtre Seigneur Jeſus-chriſt,*

20 Noſtra autem converſatio in cœlis eſt : unde etiam Salvatorem expectamus Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum,

21 *qui transformera noſtre corps, tout vil & abject qu'il eſt, afin de le rendre conforme à ſon corps glorieux, par cette vertu efficace par laquelle il peut s'aſſujettir toutes choſes.*

21 Qui reformabit corpus humilitatis noſtræ configuratum corpori claritatis ſuæ, ſecundùm operationem, qua etiam poſſit ſubjicere ſibi omnia.

## CHAPITRE IV.

### §. 1. JOIE EN DIEU ; MODESTIE ; PRIERE ; PAIX. DEVOIRS GENERAUX DES CHRESTIENS.

1 C'*Est pourquoy, mes freres tres-chers & trés-desirez, qui estes ma joie & ma couronne, continuez, mes bien-aimez, & demeurez fermes dans le Seigneur.*

1 Itaque fratres mei charissimi & desideratissimi, gaudium meum, & corona mea : sic state in Domino, charissimi.

2 *Je conjure Evodie & je conjure Syntiche de s'unir dans les mêmes sentimens en nostre Seigneur.*

2 Evodiam rogo, & Syntychen deprecor, idipsum sapere in Domino.

3 *Je vous prie aussi, vous qui avez esté le fidelle compagnon de mes travaux, d'assister celles qui ont travaillé avec moy dans l'établissement de l'evangile avec Clement & les autres qui m'ont aidé dans mon ministere, dont les noms sont écrits au livre de vie.*

3 Etiam rogo & te germane compar, adjuva illas, quæ mecum laboraverunt in Evangelio cum Clemente, & ceteris adjutoribus meis, quorum nomina sunt in libro vitæ.

1 UN pasteur a maintenant le choix de se faire de son peuple ou un sujet de joie & de triomphe, ou un sujet de desespoir & de damnation au dernier jour. Qui le porte dans son cœur, ne peut vivre sans luy ; ne cesse de travailler à son salut, comme S. Paul ; & se fait comme luy, de son zele, de sa residence & de ses travaux une couronne immortelle. — Celuy qui n'hesite point dans la foy des biens éternels, devroit-il se laisser ébranler dans la fidelité qu'il doit à J. C?

2 Un des premiers soins d'un vray pasteur est de rétablir l'union entre ses enfans. Il aime mieux prier & conjurer, que commander & menacer ; parcequ'il ne cherche pas a faire éclater son authorité ; mais à inspirer la charité par la charité.

3 Un des devoirs d'un evesque, & qui peut

beaucoup luy concilier la confiance de ſes cooperateurs, eſt d'avoir tousjours grand ſoin des ouvriers ſubalternes. – Ce que l'on fait pour l'Egliſe ſur la terre eſt écrit dans le ciel. Plus les hommes l'oublient, plus Dieu s'en ſouvient.

4 *Réjouiſſez-vous ſans ceſſe en noſtre Seigneur ; je le dis encore une fois, réjouïſſez-vous.*

4 Gaudete in Domino ſemper : iterum dico gaudete.

5 *Que voſtre modeſtie ſoit connue de tous les hommes. Le Seigneur eſt proche.*

5 Modeſtia veſtra nota ſit omnibus hominibus : Dominus propè eſt.

6 *Ne vous inquietez de rien ; mais en quelque état que vous ſoyez, preſentez à Dieu vos demandes par des ſupplications & des prieres accompagnées d'actions de graces.*

6 Nihil ſolliciti ſitis : ſed in omni oratione, & obſecratione, cum gratiarum actione, petitiones veſtræ innoteſcant apud Deum.

4 Non comme le monde de la jouiſſance des biens, des honneurs, & des plaiſirs paſſagers, mais comme des diſciples de J. C. de ce que vous n'y prenez aucune part, & que vous avez dans cette privation & dans la triſteſſe chreſtienne un heureux préjugé des biens éternels, des delices du ciel, d'une joie qui ne finira point.

5 Moderation, douceur, modeſtie : dans l'action, comme portant en nous J. C. & ſon Eſprit : dans les ſouffrances, comme attendant celuy qui nous doit couronner : dans l'uſage des choſes preſentes, comme devant bien-toſt rendre compte de l'abus & du ſuperflu à celuy qui ne nous permet que le neceſſaire : dans le commerce avec le prochain, comme eſtant ſous les yeux de noſtre maître commun. – Cette parole, *le Seigneur eſt proche*, eſt bien propre à nous recueillir, à nous remettre en la preſence de Dieu, à réveiller noſtre foy & à diſſiper les penſées folles & les vains deſirs dont noſtre eſprit & noſtre cœur ſe rempliſſent inſenſiblement.

6 La foy ne s'inquiete de rien, parcequ'elle ne veut que la volonté de Dieu ; mais elle prie beau-

7 Et pax Dei, quæ exuperat omnem sensum, custodiat corda vestra, & intelligentias vestras, in Christo Jesu.

7 *Et que la paix de Dieu qui surpasse tout sentiment, garde vos cœurs & vos esprits en Jesus christ.*

8 De cetero, fratres, quæcumque sunt vera, quæcumque pudica, quæcumque justa, quæcumque sancta, quæcumque amabilia, quæcumque bonæ famæ, si qua virtus, si qua laus disciplinæ, hæc cogitate.

8 *Enfin, mes freres, que tout ce qui est veritable & sincere; tout ce qui est honneste; tout ce qui est juste; tout ce qui est saint; tout ce qui vous peut rendre aimables; tout ce qui est d'édification & de bonne odeur; tout ce qui est vertueux, & tout ce qui est louable dans le reglement des mœurs, soit l'entretien de vos pensées.*

coup, parceque c'est à la priere que Dieu veut donner tout ce qu'il luy plaist de donner. – Dieu écoute les gemissemens d'un cœur humble & reconnoissant. Qui oublie les graces reçues, ne merite pas d'en recevoir de nouvelles. – La vraie priere renferme les principaux devoirs de la religion, & chacun de ces devoirs est une priere; la foy, l'adoration, & l'amour de Dieu qui renferment la connoissance de sa bonté & de sa puissance, *oratio*; l'action de graces des biens reçus, le sentiment de sa propre indignité, qui nous fait conjurer Dieu par son Fils ou par luy-même, *objecratio*; & l'exposition des besoins, *petitiones*.

7 Quand l'Esprit de Dieu prie dans un cœur, c'est avec une paix qui fait sentir Dieu, & qui ne se peut faire sentir à l'homme charnel. La confiance, la soumission, l'adherence à Dieu seul, en sont la source & la racine. Et les fruits qui en naissent sont d'estre plein de Dieu & de J. C. de n'avoir point l'esprit troublé au milieu des tentations interieures ou exterieures contre la foy, ni le cœur ébranlé dans les souffrances & dans les persecutions les plus violentes.

8 Que ne doit point à Dieu celuy qu'il a mis en état de n'estre occupé que des devoirs de la vie chrêtienne, & de n'estre point exposé aux entretiens inutiles & criminels du monde?

§. 2. S. PAUL SAIT VIVRE DANS LA NECESSITE' ET DANS L'ABONDANCE. IL PEUT TOUT EN JESUS-CHRIST. IL AIME LEUR DON POUR EUX, NON POUR LUY.

9 Trois regles de la foy & de la vie chreſtienne. 1. La parole de Dieu écrite ou preſchée par les apoſtres. 2. La Tradition derivée d'eux. 3. Leur foy & leur exemple. – Il eſt dangereux de ſe propoſer ſoy-même pour exemple ; mais on le peut dans la neceſſité quand on a formé exactement ſa vie ſur ces trois regles. Point de repos ni de paix pour la créance ni pour les mœurs qu'en les ſuivant.

9 *Pratiquez ce que vous avez appris & reçû de moy, ce que vous avez ouy dire de moy, & ce que vous avez vû en moy ; & le Dieu de paix ſera avec vous.*

9 Quæ & didiciſtis, & accepiſtis, & audiſtis, & vidiſtis in me, hæc agite : & Deus pacis erit vobiſcum.

10 La charité reçoit avec une joie deſintereſſée les effets de la charité ; & elle en excuſe auſſi facilement les défauts. – Avoir plus de joie du bien que ſe font à eux-mêmes ceux qui nous ſecourent pour Dieu, que de celuy qu'on reçoit d'eux, c'eſt la vertu d'un pauvre vraiment apoſtolique & evangelique.

10 *Au reſte j'ay reçu une grande joie en noſtre Seigneur, de ce qu'enfin vous avez renouvellé les ſentimens que vous aviez pour moy ; non que vous ne les euſſiez toujours dans le cœur, mais vous n'aviez pas d'occaſion de les faire paroiſtre.*

10 Gaviſus ſum autem in Domino vehementer, quoniam tandem aliquando refloruiſtis pro me ſentire : ſicut & ſentiebatis : occupati autem eratis.

11. 12 Regles de la ſainte pauvreté. 1. Ne rien faire & ne rien dire dans l'exercice du miniſtere

11 *Ce n'eſt pas la vue de mon beſoin qui me fait parler de la ſorte ; car j'ay appris à me contenter de l'état où je me trouve.*

11 Non quaſi propter penuriã dico : ego enim didici, in quibus ſum, ſufficiens eſſe.

12 *Je ſay vivre pauvrement ; je ſay vivre dans l'abon-*

12 Scio & humiliari, ſcio & abundare ; (ubique & in omni-

bus institutus sum) & satiari, & esurire, & abundare, & penuriam pati.

*dance. Ayant éprouvé de tout, je suis fait à tout, au bon traitement & à la faim, à l'abondance, & à l'indigence.*

13 Omnia possum in eo, qui me confortat.

13 *Je puis tout en celuy qui me fortifie.*

14 Verumtamen benè fecistis, communicantes tribulationi meæ.

14 *Vous avez bien fait neanmoins de prendre part à l'affliction où je suis.*

15 Scitis autem & vos Philippenses, quod in principio Evangelii, quando profectus sum à Macedonia, nulla mihi Ecclesia communicavit in ratione dati & accepti, nisi vos soli:

15 *Or vous savez, mes freres de Philippes, qu'aprés avoir commencé à vous prêcher l'evangile, ayant depuis quitté la Macedoine, nulle autre Eglise ne m'a fait part de ses biens, & que je n'ay rien reçu que de vous seuls:*

16 Quia & Thessalonicam semel & bis in usum mihi misistis.

16 *qui m'avez envoyé deux fois à Thessalonique dequoy satisfaire à mes besoins.*

pour faire considerer ses propres besoins. 2. Ne desirer rien quand on a le peu qui suffit à la nature. 3. Savoir porter humblement & en paix la plus grande indigence. 4. Savoir bien user de l'abondance par l'esprit de pauvreté & de penitence. Ce dernier est peut-estre le plus difficile & le plus rare: & néanmoins le plus utile & le plus necessaire.

13 Qui ne s'assure que sur ses propres forces, connoistra bien-tost par une triste experience qu'il ne peut rien sans Jesus-christ: qui ne s'appuye que sur sa grace, éprouvera par sa fidelité qu'elle est toute-puissante. Quelle consolation dans l'extremité de nos maux & de nostre foiblesse! Ne nous la ravissons point à nous-même ou par défiance ou par presomption.

14 Il est souvent dangereux & quelquefois funeste, de prendre part à la joie & à la prosperité des gens du monde: mais entrer dans les afflictions des saints, c'est entrer dans celles de Jesus-christ, & acquerir par-là un nouveau droit d'aspirer à sa joie & à sa gloire.

15. 16 Le desinteressement ne doit point empescher la reconnoissance, & personne n'a plus de

droit de louer la charité que ceux qui en ſavent le prix par leur propre experience.

17 Les ſaints mettent ſur leur compte le bien qu'on fait pour Dieu ; comme Dieu met ſur le ſien les ſervices que l'on rend aux ſaints. – Plus la charité eſt pure & deſintereſſée, plus elle ſent les bien-faits qui viennent de la charité.

18 L'aumône chreſtienne eſt un ſacrifice, ſur tout quand on la fait à un miniſtre de J. C. perſecuté & dépouillé pour ſa cauſe. Il ne peut eſtre offert à Dieu que par la main de la charité qui en eſt le preſtre, & ſur un cœur plein de religion qui en eſt l'autel.

19 Qu'il fait bon donner aux ſaints qui ont Dieu pour leur caution & pour leur threſorier ! Quelle récompenſe pour un peu de bien temporel ! Quelle aumône, qui répond aux richeſſes du createur, qui remplit tous les deſirs de la creature, & qui eſt ſuivie & couronnée de la gloire du Sauveur !

20 Il eſt de noſtre devoir de deſirer la gloire de Dieu, & de prier ſouvent pour ſon accroiſſement. C'eſt un exercice fort ordinaire à ceux qui aiment beaucoup Dieu, & auquel la pluſpart des hommes ne penſent point.

17 *Ce n'eſt pas que je deſire vos dons, mais je deſire le fruit que vous en tirez, qui augmentera le compte que Dieu tient de vos bonnes œuvres.*

17 Non quia quæro datum, ſed requiro fructum abundantem in ratione veſtra.

18 *Or j'ay maintenant tout ce que vous m'avez envoyé, & je ſuis dans l'abondance. Je ſuis remply de vos biens que j'ay reçûs d'Epaphrodite comme une oblation d'excellente odeur ; comme une hoſtie que Dieu accepte volontiers & qui luy eſt agreable.*

18 Habeo autem omnia, & abundo : repletus ſum, acceptis ab Epaphrodito quæ miſiſtis, odorem ſuavitatis, hoſtiam acceptam, placentem Deo.

19 *Je ſouhaite que mon Dieu, ſelon les richeſſes de ſa bonté, rempliſſe tous vos beſoins, & vous donne encore ſa gloire par Jeſus-chriſt.*

19 Deus autem meus impleat omne deſiderium veſtrũ, ſecundùm divitias ſuas, in gloria in Chriſto Jeſu.

20 *Gloire ſoit à Dieu noſtre Pere dans tous les ſiecles des ſiecles.* Amen.

20 Deo autem & Patri noſtro gloria in ſæcula ſæculorum : Amen.

21 Salutate omnem sanctum in Christo Jesu.

**21** *Saluez de ma part tous les saints en Jesus-christ.*

22 Salutant vos, qui mecum sunt, fratres. Salutant vos omnes sancti, maxime autem qui de Cæsaris domo sunt.

**22** *Les freres qui sont avec moy vous saluent. Tous les saints vous saluent, mais principalement ceux qui sont dans la maison de Cesar.*

23 Gratia Domini nostri Jesu Christi cum spiritu vestro. Amen.

**23** *La grace de nostre Seigneur Jesus-christ soit avec vostre esprit.* Amen.

**21. 22** Tous les chrêtiens sont liez d'une amitié sainte dont le saint Esprit est le principe & le nœud, & d'où l'honnesteté n'est point bannie. – La Cour a ses saints, mais ce n'est pas elle qui les fait tels. Dieu laisse quelquefois ses serviteurs au milieu du monde, pour montrer la souveraineté de sa grace.

**23** L'Apostre ne desire point à ses enfans d'autres biens, parcequ'il n'en connoist point d'autres en cette vie. Le mal est au cœur, & la grace de Jesus-christ est le seul remede qui puisse aller jusques-là & le guerir. Appliquez vous même, Seigneur, un remede pour lequel vous avez tout donné ; & sauvez par vostre grace une ame que vous avez rachetée de vostre sang. Ainsi soit-il.

# EPISTRE DE SAINT PAUL AUX COLOSSIENS.

## CHAPITRE PREMIER.

§. 1. VIE DES CHRESTIENS DOIT ESTRE DIGNE DE DIEU. JESUS-CHRIST IMAGE DE DIEU ; TOUT CREE' PAR LUY ; CHEF DE L'EGLISE.

1 DEux sources de la vocation legitime au ministere ecclesiastique : La volonté de Dieu, & la mission de Jesus-christ. Il n'y a rien dont un roy veuille estre plus le maître que le choix de ses ministres : & on osera disputer & enlever même ce droit au Roy des Rois ? — Quel état doit faire de la gloire du monde celuy dont la veritable gloire est d'estre l'ambassadeur d'un roy crucifié par le monde !

1 *PAul apostre de Jesus-christ par la volonté de Dieu, & Timothée son frere,*

1 Paulus Apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, & Timotheus frater :

2 *Aux saints & fidelles freres en Jesus-*

2 Eis, qui sunt Colossis, sanctis, & fidelibus fra-

2 Qui dit saintеté, dit & separation de tout ce

tribus in Christo Jesu.

*christ qui ſont à Coloſſes. Dieu noſtre Pere & Jeſus-chriſt nôtre Seigneur vous donnent la grace & la paix.*

3 Gratia vobis & pax à Deo Patre noſtro, & Domino Jeſu Chriſto. Gratias agimus Deo, & Patri Domini noſtri Jeſu Chriſti, ſemper pro vobis orantes:

3 *Nous rendons graces à Dieu & au Pere de noſtre Seigneur Jeſus-chriſt; & nous le prions ſans ceſſe pour vous;*

4 Audientes fidem veſtram in Chriſto Jeſu, & dilectionem quam habetis in ſanctos omnes,

4 *depuis que nous avons appris quelle eſt voſtre foy en Jeſus-chriſt, & voſtre charité envers tous les ſaints,*

5 Propter ſpē, quæ repoſita eſt vobis in cœlis: quam audiſtis in verbo veritatis Evangelii:

5 *dans l'eſperance des biens qui vous ſont reſervez dans le ciel, & dont vous avez déja reçû la connoiſſance par la parole de la verité de l'evangile;*

qui eſt profane, & conſecration à la ſainteté de Dieu. – Un chreſtien eſt ſaint, comme uny à Dieu par une foy vive, dégagé des choſes de la terre par l'eſperance des biens celeſtes, & preſt à faire du bien à tous comme à ſes freres, par la charité. – La grace eſt la ſemence de la paix, & la paix le fruit de la grace : l'un & l'autre l'heritage des enfans de Dieu, & l'acquiſition de J. C. pour ſes membres.

3 Il eſt de noſtre intereſt de tousjours prier, & de la juſtice de tousjours remercier Dieu ; parceque nous recevons ſes graces & ſes biens à tous momens, & que nous en avons à tous momens un nouveau beſoin. La priere & l'action de graces ſont deux preuves de la neceſſité que nous avons de la grace.

4 5 Si ce n'eſt pas Dieu qui forme en nous cette foy, cette eſperance, & cette charité, la priere & l'action de graces ne ſont pas un acte de religion envers luy, mais une mocquerie. – Aimons la parole de Dieu comme le fondement, le titre, & la nourriture de noſtre eſperance. – Faire le bien par la vue d'une récompenſe temporelle, c'eſt eſtre un mercenaire. Le faire par la conſideration de l'heritage du ciel qui eſt Dieu même, c'eſt agir

par l'esprit d'un citoyen du ciel & d'un enfant de Dieu.

6 Qui peut dire que depuis que Dieu l'a touché & éclairé, la grace a tousjours fructifié & tousjours augmenté en luy, comme elle doit faire à proportion que la parole evangelique l'a fait dans le monde ?

7. 8 Celuy qui regarde le ministere ecclesiastique comme une sainte servitude, n'en fera pas l'objet d'une ambition mondaine, & n'y entrera que pour servir effectivement les ames.— Si un pasteur considere que c'est J. C. qu'il sert dans les ames, & que c'est J. C. même qui les sert par son ministere, avec quelle humilité, avec quelle charité ne se portera-t-il point à l'exercer ?

9 Plus un pasteur voit les ames ferventes & fidelles à avancer dans la pieté, plus il doit redoubler ses prieres & ses soins pour pouvoir suivre l'esprit de Dieu jusqu'au point de perfection qu'il demande d'elles. Il n'est point jaloux, & ne craint point qu'elles

6 *qui est parvenu jusqu'à vous, comme il est aussi répandu dans tout le monde, où il fructifie & croist ainsi qu'il a fait parmy vous depuis le jour que vous avez entendu & connu la grace de Dieu selon la verité,*

6 Quod pervenit ad vos, sicut & in universo mundo est, & fructificat, & crescit, sicut in vobis, ex ea die qua audistis, & cognovistis gratiã Dei in veritate,

7 *comme vous en avez esté instruits par nostre cher Epaphras qui est nostre compagnon dans le service de Dieu & un fidelle ministre de Jesus-christ pour le bien de vos ames,*

7 Sicut didicistis ab Epaphra charissimo conservo nostro, qui est fidelis pro vobis minister Christi Jesu,

8 *& de qui nous avons appris aussi vostre charité toute spirituelle.*

8 Qui etiam manifestavit nobis dilectionem vestram in spiritu.

9 *C'est pourquoy depuis le temps que nous avons sçû ces choses, nous ne cessons point de prier pour vous, & de demander à Dieu qu'il vous remplisse de la connoissance de sa volonté en vous donnant toute la sagesse & toute l'intelligence spirituelle ;*

9 Ideò & nos ex qua die audivimus non cessamus pro vobis orantes, & postulantes ut impleamini agnitione voluntatis ejus, in omni sapientia & intellectu spirituali :

10 Ut ambuletis dignè Deo per omnia placentes : in omni opere bono fructificantes, & crescentes in scientia Dei :

10 *afin que vous vous conduisiez d'une maniere digne de Dieu, tâchant de luy plaire en toutes choses, portant des fruits de toutes sortes de bonnes œuvres, & croissant en la connoissance de Dieu ;*

11 In omni virtute confortati secundùm potentiam claritatis ejus, in omni patientia & longanimitate cum gaudio,

11 *que vous soyez en tout remplis de force, par la puissance de sa gloire, pour avoir en toutes rencontres une patience & une douceur perseverante accompagnée de joie :*

ayent trop de lumiere & n'ayent plus besoin de luy. – Desirer que Dieu donne aux ames immédiatement les lumieres dont elles ont besoin, plustost que de les luy donner pour elles, c'est un zele bien pur, bien desintereſſé, bien humble d'un pasteur qui craint que les graces ne déperissent entre ses mains au préjudice des ames & de luy-même. La 1. grace est de bien connoistre nostre voie, & ce que Dieu veut de nous.

10 La 2. d'aller à Dieu d'une maniere digne de luy, l'adorant & le servant en esprit & en verité tel qu'il est, & faisant tout par amour & par esprit de religion. 3. Se porter non à ce qui nous est plus utile dans le bien même, mais à ce qui honore Dieu, & à ce qui luy plaist davantage. 4. Non en quelques rencontres, mais en toutes choses. 5. N'avoir pas seulement des desirs steriles & infructueux, mais remplir sa vie d'œuvres & d'effets. 6. D'œuvres de toutes sortes, ne se bornant à rien & se tenant disposé à tout. 7. Se nourrir tousjours de la parole de Dieu pour croistre dans sa science, & s'embrazer de plus en plus de l'amour de sa verité.

11.. 8. Ne faire fonds que sur la force toutepuissante de Dieu, qui ne se peut mesurer que sur la grandeur infinie de sa gloire. 9. Estre prest à tout souffrir sans reserve, sans exception, sans relâche. 10. Ne croire jamais que l'on a assez ou

eſperé, ou travaillé, ou ſouffert, ou attendu les momens de Dieu. 11. Rien de tout cela n'eſt digne de Dieu, s'il n'eſt accompagné de la paix & de la joie du cœur, qui faſſe voir que Dieu luy tient lieu de tout.

12.. 12. Porter tousjours dans ſon cœur un fonds inépuiſable de reconnoiſſance envers Dieu du don qu'il nous a fait de Jeſus-chriſt par l'incarnation, de la foy qui nous en a eſté donnée, & de la gloire à laquelle nous ſommes appellez en luy.–Nul n'y aura part qui n'en ſoit digne & qui ne le merite; mais c'eſt la grace qui nous en rend dignes & qui fait ce merite en nous. – C'eſt l'heritage des ſaints; travaillons à le devenir ſi nous y prétendons.

12 *rendant graces à Dieu le Pere, qui en nous éclairant de ſa lumiere, nous a rendu dignes d'avoir part au ſort & à l'heritage des ſaints;*

12 Gratias agentes Deo Patri, qui dignos nos fecit in partem ſortis ſanctorum in lumine:

13 *qui nous a arrachez de la puiſſance des tenebres, & nous a transferez dans le royaume de ſon Fils bien-aimé,*

13 Qui eripuit nos de poteſtate tenebrarum, & tranſtulit in regnum filii dilectionis ſuæ,

13 Quelle violence n'a-t-il point falu faire pour arracher au demon ſes eſclaves & ſa proie? Mais, ô Jeſus, ſur qui l'avez-vous faite, ſinon ſur vous-même, ſur voſtre gloire, ſur voſtre vie adorable? Ingrat & inſenſible, celuy qui oublie ce qu'il a eſté par luy-même, & ce qu'il eſt par une ſi grande miſericorde! Aveugle & preſomptueux, qui ne craint point de retomber dans la ſervitude du demon! Miſerable & inſenſé, qui compte pour rien de s'y engager de nouveau pour un plaiſir d'un moment! – Voilà donc ce que c'eſt que l'effet du baptême, un paſſage de la tyrannie de l'enfer & du peché à la liberté des enfans de Dieu & au ſein de l'Egliſe qui eſt le royaume de J. C. N'eſt-il pas juſte de celebrer ce paſſage, non ſeulement tous les ans par une paſque ſainte & chrêtienne; mais tous les jours en offrant J. C. noſtre

14 In quo habemus redemptionem per sanguinem ejus, remissionē peccatorum :

14 *par le sang duquel nous avons esté rachetez, & avons reçû la remission de nos pechez ;*

15 Qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ :

15 *qui est l'image du Dieu invisible, & qui est né avant toutes les creatures.*

16 Quoniam in ipso condita sunt universa in cœlis & in terra, visibilia, & invisibilia, sive throni, sive dominationes, sive principatus, sive potestates : omnia per ipsum, & in ipso creata sunt:

16 *Car tout a esté créé par luy dans le ciel & dans la terre, les choses visibles & les invisibles, soit les thrônes, soit les dominations, soit les principautez, soit les puissances, tout a esté creé par luy & pour luy.*

17 Et ipse est ante omnes, & omnia in ipso constant.

17 *Il est avant tous, & toutes choses subsistent en luy.*

pasque au saint sacrifice de la Messe, & en tout temps ?

14 Il vous en pouvoit coûter moins, ô mon Sauveur ; mais vostre amour ne sait ce que c'est que de vous ménager & de rien épargner pour la gloire de vostre Pere & pour mon salut. M'épargneray-je donc moy-même, & craindray-je de vous trop donner ?

15. 16. 17 Pour connoistre parfaitement Jesus-christ il le faut considerer par rapport à Dieu son Pere, aux creatures, & à son Eglise. 1. Rapport : Il est l'image de Dieu comme son Verbe, la splendeur de sa gloire & son Fils consubstantiel dans l'éternité, & c'est par luy & en luy que Dieu se voit luy-même comme dans un miroir, & qu'il se forme l'idée de ses ouvrages. Il est encore l'image de ses perfections, comme sa creature, selon son humanité ; & c'est par luy & en luy que l'invisible est devenu visible, & que le Createur a esté connu de ses creatures. 2e. Rapport aux creatures : Il en est le premier né, comme la premiere production de son Pere avant tous les siecles, & comme le premier homme dans ses desseins : Tout estant fait & subsistant *par luy*, comme la sagesse & la vertu de son Pere ; *sur luy*, comme sa pensée & son idée éternelle ; *pour luy*, comme ne devant servir qu'à

la formation de son corps mystique, à l'usage de ses membres, & à la gloire que Dieu se veut faire rendre par son moyen, dans la societé éternelle des élûs qu'il choisit, sanctifie & glorifie en luy & par luy.

18 *Il est le chef & la teste du corps de l'Eglise. Il est comme les premices, & le premier né d'entre les morts, afinqu'il soit le premier en tout;*

18 Et ipse est caput corporis Ecclesiæ, qui est principium, primogenitus ex mortuis: ut sit in omnibus ipse primatum tenens.

19 *parcequ'il a plû au Pere que toute plenitude residast en luy;*

19 Quia in ipso complacuit, omnem plenitudiné inhabitare:

20 *& de reconcilier par luy toutes choses avec soy, ayant pacifié par le sang qu'il a répandu sur sa croix, tant ce qui est dans la terre, que ce qui est dans le ciel.*

20 Et per eũ reconciliare omnia in ipsum, pacificans per sanguinem crucis ejus, sive quæ in terris, sive quæ in cœlis sunt.

18. 19. 20.. 3e. Rapport à l'Eglise. 1. Il en est le chef, l'evesque, le primat, & le souverain pontife, consacré par l'onction de la divinité même dans l'incarnation: se soûmettre à luy avec joie. 2. Son mediateur & son reconciliateur par son sacerdoce: dépendre de luy pour avoir accés à Dieu. 3. Sa victime par son sang & sa mort: s'offrir à luy & avec luy à Dieu. 4. Son principe sur la croix où il l'a enfantée: s'unir à luy pour en recevoir la vie. 5. Le modelle & la source de sa vie immortelle & glorieuse, comme premier né du tombeau par sa resurrection: aspirer & soupirer. 6. Le threſor, la plenitude & le dispensateur de toutes les graces que Dieu luy a destinées. Puisons dans cette fontaine du Sauveur par la foy, les desirs & la priere. 7. La paix de l'Eglise militante & la couronne de l'Eglise triomphante: adoration, amour, actions de graces, & tout ce que la religion a de devoirs.

## §. 2. CHRESTIENS SAINTS DEVANT DIEU, IMMOBILES, SAGES, PARFAITS. SAINT PAUL ACCOMPLIT CE QUI RESTE A SOUFFRIR A JESUS-CHRIST.

21 Et vos cùm essetis aliquando alienati, & inimici sensu in operibus malis :

21 *Vous estiez vous-mêmes autrefois éloignez de Dieu, & vostre esprit abandonné à des œuvres criminelles vous rendoit ses ennemis.*

22 Nunc autẽ reconciliavit in corpore carnis ejus per mortẽ, exhibere vos sanctos, & immaculatos, & irreprehensibiles coram ipso :

22 *Mais maintenant Jesus-christ vous a reconciliez dans son corps mortel par sa mort, pour vous rendre saints, purs, & irreprehensibles devant luy :*

21 Qu'avons-nous esté par le peché ? Que serions-nous encore par nous-mêmes ? Que sommes-nous par la misericorde de Dieu & la grace de Jesus-christ ? N'en perdons jamais le souvenir.

22 Ce sont deux choses bien differentes, d'estre reconcilié à Dieu, & de luy estre offert comme un sacrifice agreable ; n'estre plus sujet à sa justice pour les pechez passez, & luy estre parfaitement uny. Le 1. est en nous comme l'immolation du sacrifice, laquelle purifie l'hostie & la tire de l'indignité où le peché l'a mise d'estre offerte & sacrifiée à Dieu. Le 2. est l'oblation, nostre consecration parfaite, & nostre consommation en Dieu comme sa victime. Le 1. est l'effet propre de la mort de Jesus-christ sur la croix, tout le vieil Adam estant renfermé dans la chair mortelle de Jesus-christ, & y ayant esté crucifié, immolé & détruit en luy quant à ce qu'il y avoit du peché. Le 2. est & sera l'effet de la resurrection glorieuse de Jesus-christ qui glorifie en luy-même son corps mystique, l'offre, & le consacre à Dieu comme souverain pontife, pour le faire vivre & le consommer en luy, comme faisant une même victime avec luy pour l'éternité. –

Souvenons-nous que c'eſt icy le lieu & le temps de l'immolation, qui commence avec la vie & ne s'acheve que par la mort.– Jeſus-chriſt nous a plus aimez que ſon corps mortel, puiſqu'il l'a ſacrifié pour nous rendre purs : & combien de pecheurs aiment plus leur corps que Jeſus-chriſt, puiſqu'ils ſacrifient Jeſus-chriſt aux plaiſirs impurs & criminels de leur corps ?

23 *ſi toutefois vous demeurez fondez & affermis dans la foy, & inébranlables dans l'eſperance que vous donne l'evangile qu'on vous a annoncé, qui a eſté preſché à toutes les creatures qui ſont ſous le ciel, & dont j'ay eſté établi miniſtre.*

23 Si tamen permanetis in fide fundati, & ſtabiles, & immobiles à ſpe Evangelii, quod auditis, quod prædicatum eſt in univerſa creatura, quæ ſub cœlo eſt, cujus factus ſum ego Paulus miniſter.

24 *Moy Paul, qui me réjouis maintenant dans les maux que je ſouffre pour vous, & qui accomplis dans ma chair ce qui reſte à ſouffrir à Jeſus-chriſt, en ſouffrant moy-même pour ſon corps qui eſt l'Egliſe,*

24 Qui nunc gaudeo in paſſionibus pro vobis, & adimpleo ea quæ deſunt paſſionum Chriſti, in carne mea, pro corpore ejus, quòd eſt Eccleſia :

23 Sans la perſeverance, tout ce qu'a fait Jeſus-chriſt nous devient inutile pour le ſalut.– Un des moyens pour l'obtenir eſt de travailler à s'affermir dans la foy & dans l'eſperance des biens à venir par la lecture de l'evangile.– Ce progrés de la foy dans le monde en ſi peu de temps eſt ſurprenant, & fait bien voir que c'eſt l'ouvrage de Dieu : il l'en faut louer, & honorer ceux qu'il y a employez & qu'il y employe tous les jours.

24 Eſtre le ſupplément & la conſommation de la paſſion de Jeſus-chriſt, c'eſt ce qui fait la dignité & l'excellence des ſouffrances chreſtiennes.– Se regarder comme le vicaire de la charité de Jeſus-chriſt envers ſon Egliſe, non ſeulement pour enſeigner, mais encore pour ſouffrir, c'eſt la joie & la conſolation d'un miniſtre des veritez chreſtiennes, au milieu des traverſes & des perſecutions.– Tous les myſteres accomplis dans le corps naturel

25 Cujus factus sum ego minister secundùm dispensationem Dei, quæ data est mihi in vos, ut impleam verbũ Dei:

25 *de laq elle j ay esté étably ministre selon la charge que Dieu m'a donnée pour l'exercer envers vous, afinque je m'aquitte pleinement du ministere de la parole de Dieu ;*

26 Mysteriũ, quod absconditum fuit à sæculis, & generationibus, nunc autem manifestatum est sanctis ejus,

26 *vous preschant le mystere qui a esté caché dans tous les siecles & tous les âges, & qui maintenant a esté découvert à ses saints,*

27 Quibus voluit Deus notas facere divitias gloriæ sacramenti hujus in Gentibus, quod est Christus, in vobis spes gloriæ,

27 *ausquels Dieu a voulu faire connoître quelles sont les richesses de la gloire de ce mystere dans les gentils, qui n'est autre chose que Jesus-christ reçû de vous & devenu l'esperance de vostre gloire.*

de Jesus-christ doivent estre retracez & accomplis de nouveau dans son corps mystique, les uns dans un membre, les autres dans d'autres, réellement & sensiblement ; tous dans tous sacramentelement par le baptême, & durant leur vie par la disposition du cœur. Accomplissez en moy, Seigneur, ce que vous y devez accomplir.

25 La vocation, le travail, la fidelité en tout dans le ministere, ont esté inséparables dans S. Paul : & plust à Dieu qu'il en fust de même dans tous les autres ministres de Jesus-christ ! Satisfaire pleinement à ses devoirs en prêchant la parole de Dieu, est quelque chose de plus rare qu'on ne peut dire.

26. 27 Saint Paul ne presche que Jesus-christ & le mystere de son incarnation & de l'adoption des saints en luy. Qui a plus d'interest d'en estre instruit qu'un chrestien ? Il n'est toutefois que trop vray que Jesus-christ & ses mysteres sont encore aujourd'huy des mysteres & des thresors cachez pour la pluspart des chrestiens ? – La volonté de Dieu est adorable & impenetrable dans le choix & la vocation des gentils à la foy & des élûs à la gloire, dont elle est seule la cause & le principe, comme Jesus-christ en est seul, l'accomplissement,

le modelle, & l'eſperance pour l'execution.

28. 29 Devoirs d'un predicateur & d'un paſteur. 1. Preſcher Jeſus-chriſt, ſa vie, ſes myſteres, ſes maximes. 2. Reprendre & avertir tout pecheur, non ſans les égards & les meſures neceſſaires, mais ſans lâcheté & ſans reſpect humain. 3. S'appliquer à inſtruire toutes ſortes de perſonnes, ſimples, pauvres, idiots, &c. ſans exception. 4. Ne pas retenir la lumiere par une avarice ſpirituelle ni par vanité ; mais ouvrir avec prudence aux ames les voies de perfection dont elles ſont capables. 5. N'avoir point d'autre but que d'y former Jeſus-chriſt & de les rendre parfaites en luy. 6. Aimer le travail & le rapporter tout à leur ſalut. 7. S'attendre à trouver des obſtacles à combattre, & ne pas reculer. 8. Mettre ſa confiance, non en ſes talens naturels, mais en la force & en l'operation de Dieu, ſouveraine & toute-puiſſante. 9. Travailler ſelon toute l'étendue de ſa grace & du talent qu'on a receu. 10. Rapporter tousjours à Dieu, comme ſaint Paul, la gloire des ſuccés.

28 *C'eſt luy que nous preſchons, avertiſſant tous les hommes, & les inſtruiſant dans toute la ſageſſe ; afinque nous rendions tous les hommes parfaits en Jeſus-chriſt.*

28 Quem nos annuntiamus, corripientes omnem hominē, & docentes omnem hominem, in omni ſapientia, ut exhibeamus omnem hominem perfectū in Chriſto Jeſu.

29 *C'eſt auſſi la fin que je me propoſe dans mes travaux, combattant par l'efficace de ſa vertu, qui agit puiſſamment dans moy.*

29 In quo & laboro, certando ſecundùm operationem ejus, quam operatur in me virtute.

## CHAPITRE II.

### §. 1. THRESOR DE SCIENCE EN JESUS-CHRIST. ESTRE ENRACINÉ ET FONDÉ EN LUY. LA FOY S'ACCROIST PAR L'ACTION DE GRACES.

1 VOlo enim vos scire qualem sollicitudinem habeam pro vobis, & pro iis qui sunt Laodiciæ, & quicúque non viderũt faciem meam in carne:

1 *CAr je suis bien-aise que vous sachiez combien est grande l'affection & le soin que j'ay pour vous, pour ceux qui sont à Laodicée, & pour tous ceux qui ne me connoissent point de visage & qui ne m'ont jamais vû:*

2 Ut consolentur corda ipsorum, instructi in charitate, & in omnes divitias plenitudinis intellectus, in agnitionem mysterii Dei Patris & Christi Jesu:

2 *afinque leurs cœurs soient consolez, & qu'estant unis ensemble par la charité, ils soient remplis de toutes les richesses d'une intelligence ferme & assurée, pour connoistre le mystere de Dieu le Pere & de Jesus-christ,*

1 UN pasteur ne doit point cacher son zele & sa charité à ses ouailles, Il importe peu de voir des yeux du corps ceux qu'on ne veut aimer qu'en Jesus-christ & que dans son esprit. Plus l'affection est spirituelle, plus elle est digne de Dieu.

2 Dieu se plaist à répandre sa consolation, ses lumieres & ses benedictions sur une eglise où regne la charité des pasteurs & l'union des fidelles. – Une eglise est riche, quand il y a beaucoup de foy, & une connoissance solide de la religion. Elle est toute renfermée dans la connoissance de Dieu & de Jesus-christ, d'un Dieu Pere & principe, Pere d'un Fils naturel dans son propre sein par sa generation éternelle, & dans celuy de la Vierge par l'incarnation : Pere d'enfans adoptifs dans le sein de l'Eglise par la justification : Principe du saint Esprit avec son Fils dans l'éternité ;

nité ; principe du même Esprit en son Fils incarné & en ses membres dans le temps.

3 C'est donc en J. C. qu'il faut puiser la vraie sagesse ; c'est de sa plenitude qu'il faut recevoir. Il ne peut, ni se tromper, ni tromper personne, ni rien ignorer. – C'est un grand livre que J. C. Qui saura bien l'étudier dans la parole de Dieu, saura tout ce qu'il doit savoir. C'est l'humilité qui l'ouvre, la foy qui y lit, la charité qui y apprend.

4 Toute raison est fausse & toute parole trompeuse en matiere de religion, quand elles ne sont pas émanées de J. C. la premiere & souveraine raison, la parole éternelle & infaillible. On l'écoute & on l'étudie dans l'école du cœur. – La subtilité des raisonnemens humains a tousjours esté l'écueil de la foy.

3 *dans lequel tous les threſors de la ſageſſe & de la ſcience ſont renfermez.*

3 In quo ſunt omnes theſauri ſapientiæ & ſcientiæ abſconditi.

4 *Or je dis cecy, afinque perſonne ne vous trompe par des diſcours ſubtils & élevez.*

4 Hoc autem dico, ut nemo vos decipiat in ſublimitate ſermonum.

5 *Car quoique je ſois abſent de corps, je ſuis neanmoins avec vous en eſprit, voyant avec joie l'ordre qui ſe garde parmy vous, & la ſolidité de voſtre foy en Jeſus-chriſt.*

5 Nam etſi corpore abſens ſum, ſed ſpiritu vobiſcum ſum : gaudens, & videns ordinem veſtrum, & firmamentum ejus, quæ in Chriſto eſt fidei veſtræ.

6 *Continuez donc à vivre en Jeſus-chriſt noſtre Seigneur ſelon l'inſtruction que vous en avez reçûe ;*

6 Sicut ergo accepiſtis Jeſum Chriſtum Dominum, in ipſo ambulate,

7 *eſtant attachez à luy comme à voſtre*

7 Radicati, & ſuperædificati in ipſo, & confir-

5 6 La solicitude de la charité pastorale rend un vray pasteur present à son troupeau, même quand il en est éloigné par necessité. Rien ne fait plus la joie de son cœur, le sujet de sa solicitude, la vie, & le bonheur de son troupeau, que d'y voir la pureté de la foy, l'ordre de la discipline, & la saintete des mœurs, conformes à l'evangile & à la tradition apostolique.

7 Nulle vie du cœur que celle que nous tirons

mati fide, ſicut & didiciſtis, abundantes in illo in gratiarum actione.

*racine, & édifiez ſur luy comme ſur voſtre fondement ; vous affermiſſant dans la foy qui vous a eſté enſeignée, & croiſſant de plus en plus en Jeſus-chriſt par de continuelles actions de graces.*

de Jeſus-chriſt comme de noſtre racine. Rien de ferme, que ce qu'il ſoutient par ſa fermeté. – La foy qui vient de Dieu, ne peut croiſtre que dans un cœur reconnoiſſant ; & la reconnoiſſance eſt le fruit de l'humilité. – Un arbre ſans racine, & une maiſon ſans fondement, c'eſt ce qu'eſt un homme qui ne met point ſa confiance en Jeſus-chriſt. C'eſt auſſi ce qu'eſt une ſocieté & une egliſe qui n'a point conſervé la foy ſelon la tradition, & qui ne peut faire voir qu'elle tire ſon origine de J. C. par la ſucceſſion.

### §. 2. SE GARDER DES SEDUCTEURS ET DES PHILOSOPHES. CIRCONCISION SPIRITUELLE. HOMMES DELIVREZ ; DEMONS DESARMEZ PAR LA CROIX.

8 Videte ne quis vos decipiat per philoſophiam, & inanem fallaciam, ſecundùm traditionem hominũ, ſecundùm elementa mundi, & non ſecundùm Chriſtum ;

8 *Prenez garde que perſonne ne vous ſurprenne par la philoſophie, & par des raiſonnemens vains & trompeurs, ſelon les traditions des hommes, ſelon les principes d'une ſcience mondaine, & non ſelon Jeſus-chriſt.*

8 L'Egliſe n'eſt point une école de philoſophes, où chacun ait la liberté de debiter les imaginations de ſon eſprit. Dans les choſes de la foy la raiſon humaine eſt un guide trompeur & infidelle, qui nous livre à l'erreur & à l'illuſion. – Meſurer la puiſſance de Dieu avec la petiteſſe de l'eſprit humain, ſoumettre J. C. à la cenſure des philoſophes, de Platon & d'Ariſtote, établir une ſcience toute divine ſur des fondemens tout humains, c'eſt ce que font ceux

qui veulent juger des choſes de la foy par les principes de la philoſophie. – L'evangile eſt une philoſophie chreſtienne, ſuperieure à toutes les ſciences & à toutes les traditions humaines, dont elle ne peut recevoir la loy.

9 *Car toute la plenitude de la divinité habite en luy corporellement.*

9 Quia in ipſo habitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter :

10 *Et c'eſt en luy que vous en eſtes remplis, luy qui eſt le chef de toutes principautez & de toutes puiſſances :*

10 Et eſtis in illo repleti, qui eſt caput omnis principatus, & poteſtatis ;

9 Que cherchons-nous hors de J. C. puiſque tout eſt en luy ? La divinité y reſide, non en figure comme dans l'arche, mais en verité ; non par participation, mais en plenitude, non par quelques effets, mais par elle-même ; non par une viſite paſſagere, mais par une habitation permanente ; non par une effuſion de grace, mais par une union ſubſtantielle & perſonnelle ; non comme dans une ame & un corps étranger, mais dans une ame & un corps qui luy ſont devenus propres. Qui ne ſe preſente point ſouvent en eſprit & du cœur devant cette arche & ce propitiatoire de la nouvelle alliance, ne ſe ſouvient guere qu'il eſt l'Iſraëlite de Dieu.

10 N'attendons noſtre ſalut, ni des anges, ni d'aucune creature, mais de J. C. le chef des anges & le Dieu de toute creature. Luy ſeul nous peut remplir de Dieu, parceque luy ſeul en a la plenitude. Il nous en remplit comme ſes membres dans le baptême ; comme temples de ſon eſprit, dans la confirmation ; comme nourris de luy-même, dans l'euchariſtie ; comme ſes amis, ſes épouſes, ſes miniſtres & ſes inſtrumens dans les autres ſacremens. Mais qui peut concevoir, ô Jeſus, quelle eſt la plenitude que vous nous reſervez dans le ſein de voſtre Pere ? Quel reſpect, quelle attention, quelle fidelité, quel recueillement pour la preſence

11 In quo & circumcisi estis circumcisione non manu facta in expoliatione corporis carnis, sed in circumcisione Christi :

11 *comme c'est en luy que vous avez esté circoncis d'une circoncision qui n'est pas faite par la main des hommes, mais qui consiste dans le dépouillement du corps des pechez que produit la concupiscence charnelle, c'est à dire de la circoncision de Jesus-christ.*

12 Consepulti ei in baptismo, in quo & resurrexistis per fidem operationis Dei, qui suscitavit illum à mortuis.

12 *C'est avec luy que vous avez esté ensevelis par le baptême ; & en luy que vous avez esté ressuscitez par la foy que vous avez eue que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts par l'efficace de sa puissance.*

13 Et vos cùm mortui essetis in delictis, & præputio carnis vestræ, convivificavit cum illo, donans vobis omnia delicta :

13 *Aussi lorsque vous estiez dans la mort de vos pechez, & dans l'incirconcision de vostre chair, Jesus-christ vous a fait revivre avec luy, vous pardonnant tous vos pechez.*

& la plenitude de Dieu en nous ? Quel desir pour celle que nous en attendons ?

11 Qualitez & excellences du baptême. 1. C'est une circoncision qui retranche en nous tous pechez & nous separe d'Adam pour nous enter en J. C. Un chrestien doit avoir tousjours le couteau à la main durant cette vie pour achever cette circoncision en retranchant les inclinations corrompues du vieil homme. Cette circoncision ne sera parfaite qu'à la mort, quant à l'ame ; & qu'à la resurrection, quant au corps.

12. 13.. 2. C'est un ensevelissement, pour faire mourir le pecheur & faire, pour ainsi dire, pourrir le peché. – Qui est si heureux que de ne point sortir du tombeau de J. C. pour revivre au peché ? & qui demeure caché au monde, à sa vanité & à ses convoitises, comme un homme enterré ? Une vie de retraite, une vie cachée ; c'est à quoy nous doit porter nostre baptême, autant que la condition & les devoirs de chacun luy en laissent la liberté. 3. C'est une resurrection du

peché à la grace, & de la vie d'Adam, qui eſt une veritable mort, à la vie de Jeſus-chriſt reſſuſcité, ſeparé de la terre, & vivant à Dieu. – Que l'amour de la vie preſente eſt indigne d'un chreſtien, dont le cœur doit eſtre continuellement dans la foy, le deſir, l'eſperance & l'attente de la vie du ciel & de l'état de la gloire !

14 *Il a effacé la cedule qui nous eſtoit contraire ; il a entierement aboly le decret de noſtre condamnation en l'attachant à ſa croix.*

14 Delens quod adverſus nos erat chirographum decreti, quod erat contrarium nobis, & ipſum tulit de medio, affigens illud cruci :

15 *Et ayant deſarmé les principautez & les puiſſances, il les a menées hautement en triomphe à la face de tout le monde aprés les avoir vaincues par ſa croix.*

15 Et expolians principatus, & poteſtates, traduxit confidenter, palam triumphans illos in ſemetipſo.

14. 4. C'eſt un acquit de tout ce que nous devions à la juſtice de Dieu, ſatisfaite par les ſouffrances & la mort de ſon Fils. 5. Une caſſation de la cedule, & une révocation de la loy de prévarication, de colere, de mort, & de malediction ; écrite ſur la chair des pecheurs avec leur propre ſang dans la circonciſion judaïque, & effacée avec le ſang de J. C. ſur la croix. – Eſt-il juſte, mon Sauveur, qu'il vous en coûte tant pour acquitter mes dettes, & me délivrer du poids de la loy, & qu'il ne m'en coute rien pour appaiſer la juſtice de Dieu & accomplir ſa volonté ?

15. 6. C'eſt la victoire & le triomphe de J. C. ſur l'enfer. Il le deſarme en détruiſant le peché qui eſt toute la force du demon, & en aboliſſant la malediction de la loy, qui eſt la force du peché. Miſerable celuy qui par de nouveaux pechez remet les armes à la main du demon, qui rend la force au peché par la confiance en ſes propres forces, en la loy & aux choſes purement exterieures, & qui fait triompher le demon du triomphe même de J. C. en ſe remettant ſous ſa puiſſance.

## §. 3. CONTRE LES OBSERVATIONS JUDAÏQUES DES VIANDES ET DES JOURS, ET LE FAUX CULTE DES ANGES.

16 Nemo ergo vos judicet in cibo, aut in potu, aut in parte diei festi, aut neomeniæ, aut sabbatorum :

16 *Que personne donc ne vous condamne pour le manger & pour le boire, ou sur le sujet des jours de festes, de nouvelles lunes, & des jours de sabbat ;*

17 Quæ sunt umbra futurorũ: corpus autem Christi.

17 *puisque toutes ces choses n'ont esté que l'ombre de celles qui devoient arriver, & que Jesus-christ en est le corps & l'accomplissement.*

18 Nemo vos seducat volens in humilitate, &

18 *Que nul ne vous raviſſe le prix de vô-*

16 Les abstinences de la synagogue sont abrogées comme parties de la loy ceremonielle ; mais sans préjudice ni de l'autorité de l'Eglise, qui en peut commander ; ni de la charité chrestienne, qui en peut inspirer ; ni de la justice de Dieu, qui en peut exiger ; ni de la necessité de reprimer la concupiscence, qui en peut demander. – Quel aveuglement des heretiques, de confondre les festes & les observances que la loy ordonne & que J. C. abolit avec celles que sa religion inspire, que son Eglise commande, & qui ne se terminent pas à une oisiveté criminelle, superstitieuse & judaïque ; mais à des occupations saintes, religieuses, & chrestiennes.

17 Les observances de la loy sont promissives, prophetiques, & figuratives de J. C. & de son Eglise. Qui n'y voit point ou le chef ou ses membres, ne les entend point. – Heureux qui n'est pas né parmy ces ombres, & que Dieu a reservé au temps de la lumiere & de la verité ! Malheureux, qui au milieu de la lumiere de l'evangile marche dans les tenebres, vivant en juif ou en payen !

18 Rien n'est plus oppose à la foy & à la religion, que ce meslange funeste de la philosophie

payenne avec la superstition judaïque. Les intelligences celestes des philosophes payens, & les anges, quoique ministres des seules ombres de J. C. l'emporteront tousjours sur J. C. anéanti & crucifié, si le choix d'un mediateur pour aller à Dieu est déferé à la vanité de l'esprit humain.— Les heresies ne finiront que quand l'orgueil des hommes finira. C'est l'humilité du cœur qui forme les disciples de la verité ; c'est l'enflure du cœur qui fait les maistres de l'erreur.

19 Point d'autre chef ni d'autre médiateur qui suffise, que vous, ô Jesus mon Seigneur, qui seul par l'infusion interieure de vostre esprit, & par les vaisseaux & les liens exterieurs de vostre parole & de vos sacremens, répandez dans nos cœurs la vie de la grace, le sentiment de la foy, le mouvement de l'esperance, & les forces de la charité. Faites, ô mon Dieu, que tout cela croisse en moy, puisque vous seul le pouvez faire.

*tre course, en affectant de paroistre humble par un culte superstitieux des anges, se meslans de parler des choses qu'il ne sait point, estant enflé par les vaines imaginations d'un esprit humain & charnel,*

religione angelorum, quæ non vidit ambulans, frustrà inflatus sensu carnis suæ,

19 *& ne demeurant pas attaché à celuy qui est la teste & le chef ; duquel tout le corps recevant l'influence par les vaisseaux qui en joignent & lient toutes les parties, s'entretient & s'augmente par l'accroissement que Dieu luy donne.*

19 Et non tenens caput, ex quo totum corpus, per nexus & conjunctiones subministratum & constructum, crescit in augmentum Dei.

20 *Si donc vous estes morts avec Jesus-christ à ces premieres & plus grossieres instructions du monde, comment vous laissez-vous imposer des loix, comme si vous viviez dans ce premier état du monde ?*

20 Si ergo mortui estis cum Christo ab elementis hujus mundi : quid adhuc tamquam viventes in mundo decernitis ?

21 *Ne mangez pas, vous dit-on,*

21 Ne tetigeritis, neque gustaveritis, neque

20. 21 Si c'est renoncer au baptême, aux fruits de la mort de J. C. & à sa vie nouvelle, que d'estre

contre ces averitis ;

*d'une telle choſe ; ne goûtez pas de cecy, ne touchez pas à cela.*

21 Quæ ſunt omnia in interitum ipſo uſu, ſecundum præcepta & doctrinas hominum :

22 *Cependant ce ſont des choſes qui periſſent toutes par l'uſage que vous en faites, en ſuivant des preceptes qui ne ſont que des ordonnances humaines,*

23 Quæ ſunt rationem quidé habentis ſapientiæ in ſuperſtitione, & humilitate, & non ad parcendum corpori, non in honore aliquo ad ſaturitatem carnis.

23 *qui ont quelque apparence de ſageſſe dans leur ſuperſtition & leur humilité affectée, dans le rigoureux traitement qu'ils font au corps, & dans le peu de ſoin qu'ils prennent de raſſaſier la chair.*

encore attaché aux loix d'un culte terreſtre quoiqu'inſtitué de Dieu, que fait donc un chreſtien qui ne renonce point au peché & qui eſt encore eſclave des loix criminelles & des paſſions du monde ? – Que le cœur de l'homme eſt déreglé, & oppoſé à Dieu ! Il ne veut point de joug, quand Dieu luy en impoſe : & il affecte de s'en impoſer luy-même quand Dieu l'en décharge. Mais y en peut-il avoir un plus accablant que de porter toute ſa vie dans ſoy-même un ſi grand fonds d'oppoſition à Dieu ? Seigneur, quand la vertu & l'onction de voſtre grace briſera-t-elle en moy ce joug de fer ?

22. 23 Il n'appartient point aux hommes, ſans l'autorité de l'Egliſe, d'établir des moyens d'honorer Dieu & d'avoir accés à luy. – Rien de periſſable ne peut eſtre le lien neceſſaire d'une religion parfaite, celeſte, & éternelle, & n'y peut ſervir que par l'ordre de Dieu, & qu'autant qu'il le veut. – Ce n'eſt ni l'uſage ni la privation des choſes exterieures qui honore Dieu, mais la ſoumiſſion à ſa volonté ou à ſon Egliſe : mais qui peut ſoumettre noſtre volonté à celle de Dieu, ſinon l'Eſprit de Dieu ?

# CHAPITRE III.

## §. 1. AMOUR DES CHOSES DU CIEL. VIE CACHÉE EN DIEU. HOMME VIEIL ET NOUVEAU. JESUS-CHRIST EN TOUT.

1. 2 DOnner son temps & son application aux choses de la terre, c'est la vanité d'un philosophe payen : y mettre sa religion, c'estoit le partage des juifs : en faire ses délices & son plaisir, c'est la cupidité d'un homme charnel. N'avoir de vie, d'esprit, & de cœur, que pour le ciel, c'est l'état d'un homme ressuscité, tel qu'est un baptisé. — Chercher Dieu par la foy, & obeïr à sa loy par fidelité, c'est le devoir de tout chrestien ; goûter les choses de Dieu, & marcher avec joie dans la voie de ses conseils, c'est la récompense de la foy, & le fruit d'une fidelité éprouvée.

1 *SI donc vous estes ressuscitez avec Jesus-christ, recherchez ce qui est dans le ciel, où Jesus-christ est assis à la droite de Dieu ;*

1 Igitur, si consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quærite, ubi Christus est in dextera Dei sedens :

2 *n'ayez de goût que pour les choses du ciel, & non pour celles de la terre.*

2 Quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram.

3 *Car vous estes morts, & vostre vie est cachée en Dieu avec Jesus-christ.*

3 Mortui enim estis, & vita vestra est abscondita cum Christo in Deo.

3 Hé, mon Dieu ! où sont les chrestiens, si pour l'estre il faut estre mort au monde, c'est à dire non plus touché qu'un mort des plaisirs, des honneurs, des richesses du monde, vouloir bien en estre regardé comme un homme mort, qui n'est bon à rien, & qu'il faut enterrer ? Que nôtre cœur soit donc tousjours uny à J. C. & tousjours en mouvement vers Dieu, puisque c'est en luy qu'est toute sa vie par la foy.

4 Cùm Christus apparuerit, vita vestra; tunc & vos apparebitis cum ipso in gloria.

*4 Lorsque Jesus-christ qui est vostre vie viendra à paroître, vous paroîtrez aussi avec luy dans la gloire.*

4 Attendons donc que Jesus-christ paroisse, pour ne paroistre qu'avec luy: & n'écoutons point la voix de la vanité qui nous crie: Paroissez dans le monde.— L'homme charnel ne peut comprendre la vie toute spirituelle, & la gloire toute interieure d'un chrestien: un chrestien ne la connoist pas luy-même, s'il cherche la gloire ailleurs que dans le siecle à venir. Son patrimoine en cette vie, c'est la croix: mais cette croix est la semence de la gloire.

5 Mortificate ergo membra vestra, quæ sunt super terram; fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam, & avaritiam, quæ est simulacrorum servitus:

*5 Faites donc mourir les membres de l'homme terrestre, qui est en vous, la fornication, l'impureté, les abominations, les mauvais desirs, & l'avarice qui est une idolâtrie;*

5 Comprenons une bonne fois, que le baptême est un engagement à la mortification. Les pechez y sont morts, mais la racine des pechez est demeurée vivante: achevons de mourir, si nous voulons vivre. — Les vertus sont les membres de la nouvelle creature; les vices & les convoitises sont ceux qui composent le corps du peché; l'un se forme à mesure que l'autre déperit. — Trois racines du peché, trois testes du vieil homme: l'impureté en fait une beste; l'orgueil ou l'ambition, en fait un demon; l'avarice en fait un idolâtre, qui fait pour l'argent tout ce qu'il doit faire pour Dieu.

6 Propter quæ venit ira Dei super filios incredulitatis,

*6 puisque ce sont ces excés qui font tomber la colere de Dieu sur les hommes rebelles à la verité.*

6 Il n'y a que les pechez des hommes qui puissent allumer la colere de Dieu. Sous un Dieu juste, personne n'est miserable, s'il n'est criminel. Cessons de pecher, Dieu cessera de punir. — Tout peché est meslé d'infidelité, comme toute vertu a sa racine dans la foy.

7. 8 Ce n'eſt point pour inſulter au pecheur, mais pour le convertir, que la charité l'humilie par la vûe de ſes miſeres paſſées. — Ceux qui comptent pour rien la médiſance & les paroles deshonneſtes, croiront-ils avec S. Paul, qu'elles attirent la colere de Dieu, qui marque la punition des pechez mortels ?

9 Ne couvrons pas le vieil homme & ſes inclinations par l'ypocriſie, mais dépouillons nous-en par un renoncement & une converſion veritable. — L'habit du cœur, c'eſt ſon amour & ſes œuvres : c'eſt par là que Dieu nous reconnoiſt, comme on reconnoiſt un magiſtrat à ſa robe & à ſes fonctions.

10 L'homme défiguré par le peché, n'eſt plus reconnoiſſable, ſi la grace ne forme de nouveau en luy par une nouvelle naiſſance les traits d'enfant de Dieu, ſur Jeſus-chriſt qui en eſt l'original, comme la premiere image de Dieu inviſible : de même que J. C. défiguré par la reſſemb'ance de la chair de peché, a eſté renouvellé par ſa reſurrection, & mis en état d'eſtre reconnu pour Fils unique de Dieu, ayant reçû par cette troiſiéme naiſſance une gloire digne de luy. C'eſt à vous, divin modelle, de vous former vous-même en moy, & de me rendre ſemblable à vous.

7 *Et vous avez vous-mêmes commis autrefois ces actions criminelles, lorſque vous viviez dans ces deſordres.*

7 In quibus & vos ambulaſtis aliquando, cùm viveretis in illis.

8 *Mais maintenant quittez auſſi vous-mêmes tous ces pechez, la colere, l'aigreur, la malice, la médiſance. Que les paroles deshonneſtes ſoient bannies de vôtre bouche.*

8 Nunc autem deponite & vos omnia; iram, indignationem, malitiam, blaſphemiam, turpem ſermonem de ore veſtro.

9 *N'uſez point de menſonge les uns envers les autres : dépouillez le vieil homme avec ſes œuvres ;*

9 Nolite mentiri invicem, expoliantes vos veterem hominem cum actibus ſuis,

10 *& reveſtez-vous du nouveau, qui ſe renouvelle pour connoiſtre Dieu ſelon l'image de celuy qui l'a créé ;*

10 Et induentes novum, eum qui renovatur in agnitionem, ſecundùm imaginem ejus qui creavit illum.

11 Ubi non est Gentilis, & Judæus, circumcisio, & præputium, Barbarus, & Scytha, servus, & liber: sed omnia, & in omnibus Christus.

11 *où il n'y a ni gentil, ni juif, ni circoncis, ni incirconcis, ni barbare, ni Scythe, ni esclave, ni libre; mais où Jesus-christ est tout en tous.*

11 Dieu ne considere en nous que son Fils & son image, comme il ne hait en nous que le vieil homme & sa corruption. Nous sommes revestus de la personne de Jesus-christ dans le baptême : & il est en nous tout ce que son Esprit nous fait estre en luy ; & fait en nous, tout ce que son Esprit y opere.

## §. 2. ABREGE' DES VERTUS CHRESTIENNES. SUPPORT DU PROCHAIN. CANTIQUES SPIRITUELS. ACTION DE GRACES.

12 Induite vos ergo sicut electi Dei, sancti, & dilecti, viscera misericordiæ, benignitatem, humilitatem, modestiam, patientiam:

12 *Revestez-vous donc, comme élûs de Dieu, saints & bienaimez, de tendresse & d'entrailles de misericorde, de bonté, d'humilité, de modestie, de patience;*

12 Comment se revêtir d'entrailles ? Que voulez-vous dire, grand Apôtre, sinon, que ce n'est rien de faire de bonnes œuvres exterieures, si elles n'ont leur racine & leur principe dans la charité, qui est le cœur & les entrailles du nouvel homme ; & que c'est en vain qu'on se flatte d'avoir ce cœur & ces entrailles, si on ne les fait paroistre au dehors en exerçant la douceur, la misericorde, l'humilité & la patience envers le prochain ? Ces vertus sont les caracteres des vrais chrestiens. – *Elûs, saints, & bienaimez*, trois noms qui renferment toute l'œconomie de leur salut : l'élection éternelle de Dieu, leur separation de la masse corrompue & leur sanctification dans le temps, & leur glorification, dernier & principal effet de l'amour de Dieu. (*Joan.* 17. 26.)

13 C'eſt principalement par ces vertus, ô Jeſus, que l'on eſt voſtre diſciple & voſtre imitateur, & que l'on a le cœur chreſtien; mais c'eſt auſſi où noſtre cœur a plus beſoin de l'operation de voſtre main ſouverainement medicinale.

13 *vous ſupportant les uns les autres, chacun remettant à ſon frere tous les ſujets de plainte qu'il pourroit avoir contre luy, & vous entrepardonnant comme le Seigneur vous a pardonné.*

13 Supportantes invicem, & donantes vobiſmetipſis, ſi quis adverſus aliquem habet querelam: ſicut & Dominus donavit vobis, ita & vos.

14 L'amour propre, l'hypocriſie, l'accoutumance peuvent faire faire des actions chreſtiennes: la ſeule charité les fait chrêtiennement, par rapport à Dieu & à Jeſus-chriſt, en nous uniſſant & en nous conformant à noſtre chef comme de vrais membres. – L'amour propre eſt un lien bien foible, & qui ne peut arreſter l'inquietude du cœur humain; la charité eſt le ſeul lien parfait qui fixe le cœur & l'attache à Dieu.

14 *Mais ſur tout reveſtez-vous de la charité, qui eſt le lien de la perfection.*

14 Super omnia autem hæc, charitatem habete, quod eſt vinculum perfectionis:

15 La paix du diable unit les enfans du ſiecle contre J. C. & ſes ſerviteurs; la paix de J. C. unit les chreſtiens contre le monde & ſes maximes. – Rien de plus fort ni de plus triomphant qu'un cœur établi dans la paix de J. C. par le mépris des biens & des maux de cette vie, & que rien ne peut troubler que la crainte de déplaire à Dieu: rien de plus reconnoiſſant que celuy qui la poſſede; parcequ'il ſait que c'eſt l'Eſprit de Dieu qui la donne. – La reconnoiſſance que nous devons à J. C. de nous avoir reconciliez en nous mettant dans ſon propre corps, eſt de vivre en paix avec

15 *Faites regner dans vos cœurs la paix de Jeſus-chriſt, à laquelle vous avez eſté appellez, comme ne faiſant tous qu'un corps; & ſoyez-en reconnoiſſans.*

15 Et pax Chriſti exultet in cordibus veſtris, in qua & vocati eſtis in uno corpore: & grati eſtote.

16 Verbum Christi habitet in vobis abundanter, in omni sapientia, docentes, & commonentes vosmetipsos, in psalmis, hymnis, & canticis spiritualibus, in gratia cantantes in cordibus vestris Deo.

16 *Que la parole de Jesus-christ demeure en vous avec plenitude, & vous comble de sagesse. Instruisez-vous & exhortez-vous les uns les autres par des pseaumes, des hymnes, & des cantiques spirituels, chantant de cœur avec édification les louanges du Seigneur.*

tous nos freres, & de les porter dans nostre cœur.

19 La loy de Moïse est écrite sur la pierre ; mais le chrestien doit faire de son cœur des tables de la loy de Jesus-christ. Divers usages qu'il en doit faire. 1. Ne la pas faire passer legerement, & comme en courant dans son esprit par une lecture précipitée; mais la faire demeurer & la fixer dans son cœur en la méditant à loisir, & en s'en nourrissant. 2. S'en remplir abondamment. La faim n'en peut estre que louable, le rassasiment en est saint ; mais plus sainte encore la faim qui en est insatiable. 3. La consulter & l'écouter comme nostre maistre, la suivre comme la regle de nostre conduite, y puiser comme à la source de la vraie sagesse. 4. En tirer des instructions & des exhortations pour les autres. 5. Se répandre en louanges de Dieu, de la plenitude de cette parole divine. 6. Avec l'application du cœur pour Dieu, & la bienséance & modestie pour l'édification du prochain. – On peut croire que c'est icy l'origine des parties & de l'ordre de l'office de l'Eglise, dés les temps apostoliques : pseaumes, hymnes & cantiques. – Des chansons profanes sont indignes d'un chrestien. Chanter les cantiques du demon, dans un temple du saint Esprit, tel qu'est un veritable chrestien, quelle abomination ! S'édifier, s'animer, & se consoler dans le travail des mains par des chansons spirituelles, que c'est une coûtume sainte & utile !

17 O Dieu, qu'eſt-ce qu'un chreſtien, & qui eſt-ce qui vit en chreſtien, ſi toutes ſes paroles & toutes ſes actions doivent eſtre un ſacrifice d'actions de graces offert à Dieu par J. C. comme preſtre, pontife & mediateur des chreſtiens; avec J. C. comme la vraie victime de Dieu; dans J. C. comme ſon temple; ſur J. C. comme ſon autel; ſelon J. C. comme le modelle & la loy du chreſtien; ſous J. C. comme ſon maiſtre & ſon roy; dans l'eſprit, les intentions, les motifs, les diſpoſitions & la fin de J. C. comme ſon chef; avec dépendance de J. C. qui fait toute l'excellence & tout le merite de nos actions; & en l'offrant luy-même à ſon Pere, comme renfermant & toute la reconnoiſſance que nous luy devons pour nous l'avoir donné & nous avoir tout donné en luy, & tous les autres devoirs de la religion?

17 *Quoique vous faſſiez, ou en parlant, ou en agiſſant, faites tout au nom du Seigneur Jeſus-chriſt, rendant graces par luy à Dieu le Pere.*

17 Omne quodcumque facitis in verbo aut in opere, omnia in nomine Domini Jeſu Chriſti, gratias agentes Deo & Patri per ipſum.

## §. 3. Devoirs des femmes et des maris, des enfans, des peres, et des serviteurs.

18 Cette ſoumiſſion conforme à la loy de Dieu, n'eſt pas de conſeil, mais d'obligation. Imitant celle de l'Egliſe envers J. C. elle doit renfermer une obeïſſance amoureuſe, une complaiſance raiſonnable & chreſtienne, une fidelité inviolable, & une ſocieté indiſſoluble.

18 *Femmes, ſoyez ſoumiſes à vos maris comme il eſt bien raiſonnable, en ce qui eſt ſelon le Seigneur.*

18 Mulieres ſubditæ eſtote viris, ſicut oportet, in Domino.

19 Il n'y a que l'amour d'un mary qui puiſſe

19 *Maris, aimez vos femmes, & ne*

19 Viri diligite uxores veſtras, & nolite

amari esse ad illas.

les traitez point avec rigueur & avec rudesse.

20 Filii obedite parentibus per omnia : hoc enim placitum est in Domino.

20 *Enfans, obeïssez en tout à vos peres & à vos meres, car cela est agreable au Seigneur.*

21 Patres, nolite ad indignationem provocare filios vestros, ut non pusillo animo fiant.

21 *Peres, n'irritez point vos enfans, de peur qu'ils ne tombent dans l'abbatement.*

22 Servi obedite per omnia dominis carnalibus, non ad oculum servientes, quasi hominibus placentes, sed in simplicitate cordis, timentes Deum.

22 *Serviteurs, obeïssez en tout à ceux qui sont vos maistres selan la chair, ne les servant pas seulement lorsqu'ils ont l'œil sur vous, comme si vous ne pensiez qu'à plaire aux hommes ; mais avec simplicité de cœur & crainte de Dieu.*

rendre la soumission & la dépendance de la femme, douce, aimable, & utile. Il n'est pas superieur pour dominer avec empire, pour se faire craindre, pour humilier ou maltraiter ; mais pour conduire avec douceur, avec sagesse, & avec paix.

20 Un enfant qui regarde en son pere l'autorité du pere qu'il a dans le ciel, ne met d'autres bornes à son obeïssance, que celles que la loy de Dieu même l'oblige d'y mettre. Il ne luy faut point d'autre raison que celle-cy, Que c'est une chose agreable au Seigneur. – Pourquoy J. C. semble-t-il icy avoir plus de complaisance pour l'obeïssance d'un enfant, sinon parceque ç'a esté sa vertu universelle, l'ame & le principe de toutes ses actions ?

21 Un pere qui ne ménage point ses enfans, n'est pas digne d'estre l'image de Dieu, & le vicaire de J. C. dans sa famille. Ce n'est point les imiter que de ne pas faire aimer son autorité en la temperant par la douceur, en la faisant servir à la charité, & en la soutenant par l'exemple.

22 Idée d'un serviteur chrestien. 1. Sa propre vertu, c'est l'obeïssance. 2. Son obeïssance est exacte, & s'étend à tout ce qui n'est point contre Dieu. 3. Il ne fait pas le spirituel & le devot pour

se

se dispenser de son devoir envers des maistres qui ne le sont pas. 4. Il obeït non par respect humain, hypocrisie, flatterie, interest ; mais sincerement, & de bonne foy, par soumission à l'ordre de Dieu.

23 *Faites de bon cœur tout ce que vous ferez, comme le faisant pour le Seigneur, & non pour les hommes.*

23 Quodcumque facitis, ex animo operamini, sicut Domino, & non hominibus :

24 *Sachant que c'est du Seigneur que vous recevrez l'heritage du ciel pour recompense, c'est le Seigneur Jesus-christ que vous devez servir.*

24 Scientes quod à Domino accipietis retributionem hereditatis. Domino Christo servite.

25 *Mais celuy qui agit injustement recevra la peine de son injustice ; & Dieu n'a point d'égard à la condition des personnes.*

25 Qui enim injuriam facit, recipiet id quod iniquè gessit : & non est personarum acceptio apud Deum.

23. 5. Il doit regarder dans celuy qu'il sert l'autorité de Dieu pour qui il le sert ; aimer en luy ou la charité de Dieu, qui luy fait bien user de l'autorité, ou sa justice, qui permet que le maistre en use mal pour le bien du serviteur.

24. 6. Servir d'une maniere digne de l'heritage celeste qu'il attend de Dieu, plus que dans la vûe de la récompense temporelle qu'il reçoit de son maistre. 7. Ne pas considerer les défauts de son maistre, mais Jesus-christ dont il a l'autorité, & qu'il doit servir en luy.

25. 8. Remettre à Dieu la vengeance des injustices d'un maistre, sans la desirer. Tout ce qui distinguera un homme puissant d'un esclave au jugement de Dieu, c'est la severité avec laquelle Dieu vengera dans luy l'abus de son autorité, de son credit, de sa puissance, &c.

## CHAPITRE IV.

§. 1. DEVOIRS DES MAISTRES. PERSEVERANCE A PRIER. SAGESSE ET SEL DE DISCRETION DANS L'ENTRETIEN. ELOGE DE PLUSIEURS DISCIPLES.

1 Domini, quod justum est & æquum, servis præstate: scientes quod & vos Dominum habetis in cœlo.

1 *VOus maiſtres, rendez à vos ſerviteurs ce que l'équité & la juſtice demandent de vous, ſachant que vous avez auſſi-bien qu'eux un maiſtre qui eſt dans le ciel.*

2 Orationi instate, vigilantes in ea gratiarum actione:

2 *Perſeverez & veillez dans la priere, en l'accompagnant d'actions de graces.*

1 C'Eſt oublier Dieu, que d'agir avec injuſtice & avec dureté envers ſes ſerviteurs : ils ſont ſous noſtre main pendant un moment qui paſſe; nous ſommes ſous celle de Dieu pour une éternité: tels que nous aurons eſté envers eux, tel Dieu ſera envers nous.

2 Souvenons-nous que nous ſommes les pauvres de Dieu dans la priere, & que la priere même eſt une aumoſne que nous recevons de luy, & nous n'aurons pas de peine à concevoir qu'elle doit avoir ces qualitez: 1. Aſſiduité, inſtance, continuité, empreſſement, perſeverance. 2. Diligence, application, attention, reſpect, preſence de Dieu, vigilance. 3. Humilité, ſentiment de ſon indignité, crainte religieuſe, abbaiſſement de cœur, reconnoiſſance. – Perſeverons, parceque Dieu veut eſtre importuné. Veillons, parceque Dieu a ſes momens de lumieres, de graces, de miſericordes & de viſites liberales & ſalutaires Soyons pleins de reconnoiſſance, parceque c'eſt elle qui ouvre la main de la miſericorde pour répandre, & le cœur du pauvre pour recevoir.

3 Un paſteur priſonnier pour J. C. penſe moins aux chaînes qui attachent ſon corps, qu'à celles dont ſont liées les ames qui luy ſont confiées. – Saint Paul ne demande point une porte pour ſortir de la priſon, mais une entrée pour introduire Jeſus-chriſt dans les cœurs. Un mercenaire perd courage aux premiers obſtacles & aux premieres ſouffrances ; celles-cy même allument dans un apoſtre un nouveau zele d'annoncer les veritez pour leſquelles il ſouffre. – Qu'eſt-ce que l'entrée de la parole, ſinon une langue arroſée des prieres de l'Egliſe & de l'onction du ſaint Eſprit, & des cœurs ouverts & preparez par le Seigneur ? C'eſt de luy que tout dépend ; c'eſt à luy qu'il faut offrir les ames avant que de leur parler.

3 *Priez auſſi pour nous, afinque Dieu nous ouvre une entrée pour preſcher ſa parole, & pour annoncer le myſtere de Jeſus-chriſt, pour lequel je ſuis dans les liens ;*

3 Orantes ſimul & pro nobis, ut Deus aperiat nobis oſtium ſermonis ad loquendum myſterium Chriſti ( propter quod etiam vinctus ſum )

4 *& que je le découvre aux hommes en la maniere que je le dois découvrir.*

4 Ut manifeſtem illud ita ut oportet me loqui.

5 *Conduiſez-vous avec ſageſſe envers ceux qui ſont hors de l'Egliſe en rachetant le temps.*

5 In ſapientia ambulate ad eos qui foris ſunt ; tempus redimentes.

4 Beaucoup de predicateurs ; & peut-eſtre peu qui annoncent les veritez qu'ils doivent : moins encore qui les preſchent de la maniere qu'ils doivent. – L'art des hommes, & l'art de Dieu, ſont bien differens. L'eſprit humain ſait donner aux veritez un tour qui flatte l'oreille agreablement ; l'Eſprit de Dieu les tourne dans la bouche des ſaints, d'une maniere qui convertit les cœurs invinciblement. Le premier eſt le fruit de l'étude, l'autre de la priere.

5 La ſageſſe & la prudence, ſur tout dans les temps fâcheux, ſont trés-neceſſaires à un miniſtre de la verité, ſoit qu'il preſche ou qu'il écrive. Ce

6 Sermo vester semper in gratia sale sit conditus, ut sciatis quomodò oporteat vos unicuique respondere.

6 *Que vostre entretien estant tousjours accompagné d'une douceur édifiante soit assaisonné du sel de la discretion, en sorte que vous sachiez comment vous devez répondre à chaque personne.*

6 Conduire & ménager sa langue selon les besoins, l'état, la disposition, & la portée d'un chacun, c'est un talent vraiment pastoral. La nature y peut disposer ; la grace seule le peut rendre utile. – Ce n'est pas seulement dans la chaire ou dans les fonctions sacrées qu'un ministre de J.C. se doit souvenir de ce qu'il est ; mais encore dans le commerce du monde. Une conversation douce, sage, & édifiante, en gagnera quelquefois plus à Dieu, qu'un grand nombre de prédications.

7 Quæ circa me sunt, omnia vobis nota faciet Tychicus, charissimus frater, & fidelis minister, & conservus in Domino :

7 *Mon cher frere Tychique fidelle ministre du Seigneur, & mon compagnon dans le service que je luy rens, vous apprendra tout ce qui regarde l'état où je suis.*

8 Quem misi ad vos ad hoc ipsum, ut cognoscat quæ circa vos sunt, & consoletur corda vestra.

8 *Et je vous l'ay envoyé, afinqu'il apprenne l'état où vous estes, & qu'il console vos cœurs.*

9 Cum Onesimo charissimo, & fideli fratre, qui ex vobis est. Omnia, quæ hic aguntur, nota facient vobis.

9 *J'envoie aussi Onesime mon cher & fidelle frere, qui est de vostre pais. Vous saurez par eux tout ce qui se passe icy.*

7. 8. 9 C'est une consolation que se doivent mutuellement le pasteur & le troupeau, que de se faire part l'un à l'autre de son état & de ses peines. – Rien n'est si humble qu'un apostre & un martyr. S. Paul loin de se prevaloir ou de l'éclat de sa dignité, ou de la gloire de ses souffrances pour s'élever, se rabaisse luy-même en s'associant ses inferieurs.

10 Salutat vos Aristarchus concaptivus meus,

10 *Aristarque qui est prisonnier avec moy*

10 On voit bien dans S. Paul, que la charité n'est pas une petite faute que de donner occasion d'exciter des orages contre l'Eglise & ses ministres, pour n'avoir égard ni au temps ni aux passions des hommes charnels.

& la sollicitude pastorale ne peuvent estre captives dans le cœur d'un captif evangelique. – Il fait sentir maintenant sa douceur à celuy qui a profité de sa severité. ( *Act.* 15. 38. ) C'est un grand point que de savoir bien faire usage de l'une & de l'autre avec un juste temperamment.

11 Qu'il y en a peu qui soient fidelles, & à leur ministere, & à la charité qu'ils doivent aux ministres de l'Eglise, quand il y a à risquer sa vie ou sa fortune !

12. 13 La priere est un combat où Dieu se laisse vaincre volontiers, quand on combat sans relâche. C'est ainsi que combat un vrai pasteur, principalement quand ses autres fonctions luy sont interdites. – Le salut n'est que pour ceux qui font pleinement la volonté de Dieu, & non pour ceux qui se contentent d'en faire une partie. – Il est utile aux gens de bien & aux ministres de J. C. de cultiver sans affectation ni perte de temps les devoirs de l'amitié chrestienne, pour unir tous les cœurs à Jesus-christ.

*vous salue, & Marc cousin de Barnabé, sur le sujet duquel on vous a écrit : s'il vient chez vous, recevez-le bien.*

& Marcus consobrinus Barnabæ ; de quo accepistis mandata : si venerit ad vos, excipite illum :

11 *Jesus, aussi, appellé le juste, vous salue. Ils sont du nombre des fidelles circoncis. Ce sont les seuls qui travaillent maintenant avec moy pour avancer le royaume de Dieu, & qui ont esté ma consolation.*

11 Et Jesus, qui dicitur Justus : qui sunt ex circumcisione : hi soli sunt adjutores mei in regno Dei, qui mihi fuerunt solatio.

12 *Epaphras qui est de vostre ville vous salue. C'est un serviteur de Jesus-christ qui combat sans cesse pour vous dans ses prieres, afinque vous demeuriez fermes & parfaits, & que vous accomplissiez pleinement tout ce que Dieu demande de vous.*

12 Salutat vos Epaphras, qui ex vobis est, servus Christi Jesu, semper solicitus pro vobis in orationibus, ut stetis perfecti, & pleni in omni voluntate Dei.

13 *Car je puis bien luy rendre ce témoignage, qu'il a un grand zele pour vous & pour ceux de Laodicée & d'Hierapolis.*

13 Testimonium enim illi perhibeo, quod habet multum laborem pro vobis, & pro iis qui sunt Laodiciæ, & qui Hierapoli.

14 Salutat vos Lucas medicus charissimus, & Demas.

14 *Luc medecin, nostre cher frere, & Demas vous saluent.*

15 Salutate fratres, qui sunt Laodiciæ, & Nymphan, & quæ in domo ejus est, Ecclesiam.

15 *Saluez de ma part nos freres de Laodicée, & Nymphas, & l'eglise qui est dans sa maison.*

16 Et cùm lecta fuerit apud vos epistola hæc, facite ut & in Laodicensium Ecclesia legatur: & eam, quæ Laodicensium est, vos legatis.

16 *Et lorsque cette lettre aura esté lue parmy vous, ayez soin qu'elle soit luë aussi dans l'eglise de Laodicée, & qu'on vous lise de même celle des Laodicéens.*

17 Et dicite Archippo: Vide ministerium, quod accepisti in Domino, ut illud impleas.

17 *Dites à Archippe ce mot de ma part: Considerez bien le ministere que vous avez reçû du Seigneur, afin d'en remplir tous les devoirs.*

18 Salutatio, mea manu Pauli. Memores estote vinculorum meorum. Gratia vobiscum. Amen.

18 *Voicy la salutation que j'ajoûte icy, moy Paul, de ma propre main: Souvenez-vous de mes liens. La grace soit avec vous.* Amen.

14. 15. 16 Les besoins du troupeau, quelque éloigné qu'il soit, sont tousjours presens à l'esprit d'un pasteur qui le porte dans son cœur. – Les epistres des apostres dés lors estoient lues publiquement dans les assemblées des fidelles. Tous sont leurs enfans, tous doivent estre nourris de leur lait; leur vouloir dérober cette nourriture, c'est leur vouloir oster la vie. Nous sommes tous les disciples de S. Paul; rendons-nous sa doctrine familiere.

17 Un pasteur reçoit icy les avis de son superieur par l'entremise de son troupeau. Il doit souvent envisager ses devoirs, pour ne pas tomber dans la negligence. – C'est de Jesus-christ qu'un evêque reçoit son ministere, quoique ce soit par le canal des hommes. – Remplir tous les devoirs du sacerdoce de Jesus-christ & de la charge pastorale: qui ne tremble à ce mot? Mais combien plus doivent trembler ceux qui n'en accomplissent aucun, ou qui font peu de choses & par maniere d'acquit?

18 Soyons sensibles à ce que souffrent nos pasteurs dans la solicitude qu'ils ont pour nous. – La

ſouſcription des lettres des evêques eſt accompagnée du ſigne de la croix ; celle de ſaint Paul, auſſi-bien que toutes les veritez qu'elle contient eſt ſcellée de ſa propre croix, & de ſes propres chaines. – Souvenons-nous donc auſſi des chaînes des apoſtres : eſtimons & reverons, aimons & pratiquons les veritez qu'ils nous ont appriſes aux dépens de leur liberté & de leur vie.

# I. EPISTRE DE SAINT PAUL AUX THESSALONICIENS.

## CHAPITRE PREMIER.

### §. 1. FOY, ESPERANCE, CHARITE'. EFFICACE DE LA PAROLE. JOIE DANS LES MAUX. PREDICATION DU BON EXEMPLE.

1 PAulus, & Silvanus, & Timotheus, Ecclesiæ Thessalonicensium, in Deo Patre nostro, & Domino Jesu Christo.

1 *PAul, Silvain, & Timothée, à l'egliſe de Theſſalonique, qui eſt en Dieu le Pere, & en Jeſus-chriſt noſtre Seigneur: Que la grace & la paix vous ſoient données.*

1 MOdelle d'un eveſque du premier ordre, qui connoiſt ce qu'il a reçû de Dieu, ſans méconnoiſtre la part des autres. Saint Paul s'unit ſes cooperateurs, mais il ſe nomme le premier. Ne vouloir pas garder ſa primauté dans le miniſtere, c'eſt une fauſſe humilité: y vouloir regner ſeul, c'eſt un veritable orgueil. Quelque élevé & éclairé que l'on ſoit, on ne doit pas négliger d'appuyer ſa conduite & ſes avis du témoignage de ſes

freres. – L'Egliſe auſſi-bien que ſon chef, eſt ſortie de Dieu, ſans quitter ſon ſein : elle eſt en Dieu, parceque toute ſa vie eſt cachée avec Jeſus-chriſt en luy : & elle eſt en Jeſus-chriſt comme les membres dans la perſonne dont ils compoſent le corps. – La grace & la paix ſont l'unique objet du deſir & de la picté d'une ame chrêtienne. La grace fait regner Dieu dans l'homme pendant cette vie ; la paix fera regner l'homme en Dieu dans l'éternité.

2 Un vray paſteur ſe ſent tousjours chargé des beſoins & des devoirs de ſes brebis. Il ſatisfait aux premiers par la priere, aux ſeconds par l'action de graces. – Un vray chreſtien a tousjours deux mouvemens vers Dieu; l'un de gemiſſement, pour attirer les graces du ciel ſur ſes miſeres ; l'autre de reconnoiſſance, pour les y faire remonter, & les rapporter à la gloire de leur principe.

3 On demande tout quand on demande l'accroiſſement de la foy, de l'eſperance, & de la charité ; & on ne le peut mieux demander qu'en offrant à Dieu un ſouvenir plein de reconnoiſſance de ce qu'il en a déja operé dans le cœur. Les bonnes œuvres ſont le fruit de la foy. Une attente paiſible & inébranlable des biens futurs eſt le caractere de l'eſperance : le travail & les ſouffrances pour l'Egliſe ſont l'effet de la charité.

2 *Nous rendons ſans ceſſe graces à Dieu pour vous tous, nous ſouvenant continuellement de vous dans nos prieres ;*

3 *& nous repreſentant dans l'eſprit devant Dieu qui eſt noſtre Pere, les œuvres de voſtre foy, les travaux de voſtre charité, & la fermeté de l'eſperance que vous avez en noſtre Seigneur Jeſus-chriſt.*

4 *Car nous ſavons, mes freres cheris de Dieu, quelle a eſté voſtre affliction ;*

2 Gratia vobis, & pax. Gratias agimus Deo ſemper pro omnibus vobis, memoriam veſtri facientes in orationibus noſtris ſine intermiſſione,

3 Memores operis fidei veſtræ, & laboris, & charitatis, & ſuſtinentiæ ſpei Domini noſtri Jeſu Chriſti, ante Deum & Patrem noſtrum :

4 Scientes fratres, dilecti à Deo, electionem veſtram :

5 Quia Evangelium noſtrum non fuit ad vos in ſermone tantùm, ſed & in virtute, & in Spiritu ſancto, & in plenitudine multa, ſicut ſcitis quales fuerimus in vobis propter vos.

*5 la predication que nous vous avons faite de l'evangile n'ayant pas eſté ſeulement en paroles, mais ayant eſté accompagnée de miracles, de la vertu du ſaint Eſprit, d'une pleine & entiere perſuaſion. Et vous ſavez auſſi de quelle maniere j'ay agy parmy vous pour voſtre ſalut.*

6 Et vos imitatores noſtri facti eſtis, & Domini, excipientes verbum in tribulatione multa, cum gaudio Spiritus ſancti:

*6 Ainſi vous eſtes devenus nos imitateurs, & les imitateurs du Seigneur; ayant reçû la parole parmy de grandes afflictions avec la joie du ſaint Eſprit.*

4. 5 Les deſſeins de Dieu ſur une egliſe, ſur une ame, ſe manifeſtent aux paſteurs par le goût de la parole de Dieu, & le bon uſage des veritez chrêtiennes qu'ils voient dans les ames; & ils ſe manifeſtent à celles-cy même par l'application & le zele deſintereſſé des paſteurs. Ce n'eſt point vanité d'en parler, quand c'eſt pour attacher les ames, non à eux-mêmes, mais à Dieu.– Les miracles qui doivent maintenant accompagner la parole du predicateur, c'eſt ſa bonne vie & ſon exemple.

6 Il ne faut pas humilier tousjours les ames par le reproche de leurs défauts; mais les conſoler & les encourager quelquefois par la vûe du bien que Dieu leur fait faire.– Quelle conſolation ne trouve-t-on pas dans la parole de Dieu, quand on ſouffre pour la verité? Eſtre content qu'il en coûte tout, pourvû que l'on connoiſſe & que l'on faſſe la volonté de Dieu, c'eſt une grace apoſtolique, c'eſt le propre de Jeſus-chriſt. Heureux celuy qui ne laiſſe pas échapper les occaſions de l'imiter! L'apôtre ne connoiſt point de plus belle louange à donner à des chreſtiens. – L'union de la joie avec une affliction extrême, eſt un ſecret reſervé à Jeſus-chriſt, & le privilege du chriſtianiſme.

7. 8 On n'eſt propre à eſtre le modelle des autres, qu'aprés que l'on eſt devenu ſoy-même l'image de J. C.–L'odeur du bon exemple ſe répand bien loin en peu de temps. La foy de pluſieurs peuples entiers, peut eſtre le fruit de la pieté d'une ſeule egliſe, & quelquefois d'une ſeule famille, d'une ſeule ame.

7 *Deſorte que vous avez ſervy de modelle à tous ceux qui ont embraſſé la foy dans la Macedoine & dans l'Achaïe.*

7 Ita ut fuſtis forma omnibus credentibus in Macedonia, & in Achaia.

8 *Car non ſeulement vous eſtes cauſe que la parole du Seigneur s'eſt répandue avec éclat dans la Macedoine & dans l'Achaïe ; mais même la foy que vous avez en Dieu eſt devenue ſi celebre par tout, qu'il n'eſt point neceſſaire que nous en parlions ;*

8 A vobis enim diffamatus eſt ſermo Domini, non ſolùm in Macedonia, & in Achaia, ſed & in omni loco fides veſtra, quæ eſt ad Deum, profecta eſt, ita ut non ſit nobis neceſſe quidquam loqui.

9 Quelle joie, quelle conſolation, à un miniſtre de l'evangile, de voir Dieu connu & honoré par ſes travaux ! – Perſonne ne ſe convertit à Dieu veritablement, qu'il ne quitte ſes idoles : l'un ſes richeſſes, ſes plaiſirs, & ſon repos ; d'autres, l'idole de leur eſprit, de leur corps, de leur faux honneur. Tant que l'on ſuit l'eſprit du monde, on ſacrifie le Dieu vivant & veritable à ces ſortes d'idoles : les ſacrifier à Dieu, c'eſt le propre de la grace de J. C.

9 *puiſque tout le monde nous raconte à nous-mêmes quel a eſté le ſuccés de noſtre arrivée parmy vous, & comme ayant quitté les idoles, vous vous eſtes convertis à Dieu pour ſervir le Dieu vivant & veritable,*

9 Ipſi enim de nobis annuntiant qualem introitum habuerimus ad vos : & quomodo cõverſi eſtis ad Deum à ſimulacris, ſervire Deo vivo, & vero,

10 Servir Dieu & attendre J. C. c'eſt toute la vie d'un chreſtien. Qui attend, deſire ; qui deſire, ſouffre avec peine le délay ; qui ſouffre, gemit ; qui gemit, ſent ſa miſere, & eſt bien éloigné de cher-

10 *& pour attendre du ciel ſon Fils Jeſus qu'il a reſſuſcité d'entre les morts, & qui nous a délivrez de la colere avenir.*

10 Et expectare Filium ejus de cœlis (quem ſuſcitavit ex mortuis) Jeſum, qui eripuit nos ab ira ventura.

cher les plaisirs & les divertissemens. Apprenez-nous vous-même, Seigneur, à vous attendre comme un captif, son liberateur ; un exilé, son rappel ; un malade, son medecin ; un enfant, son pere ; une épouse, son époux ; une breby, son pasteur ; un debiteur, sa rançon ; un pupille opprimé, son juge & son protecteur. Imitons celuy que nous attendons, si nous ne voulons retomber dans la colere dont il nous a délivrez.

---

## CHAPITRE II.

### §. 1. SAINT PAUL NE VEUT PLAIRE QU'A DIEU ; NE FLATTE PERSONNE ; TRAVAILLE DES MAINS ; EST COMME LA NOURRICE DES AMES.

1 NAm ipsi scitis, fratres, introitum nostrum ad vos, quia non inanis fuit :

1 *CAr vous n'ignorez pas, mes freres, que nostre arrivée vers vous n'a pas esté vaine & sans fruit.*

2 Sed antè passi multa, & contumeliis affecti, sicut scitis) in Philippis, fiduciam habuimus in Deo nostro, loqui ad vos Evangelium Dei in multa sollicitudine.

2 *Mais aprés avoir beaucoup souffert auparavant, comme vous savez, & avoir esté traitez avec outrage dans Philippes, nous ne laissâmes pas, en nous confiant en Dieu, de vous prêcher hardiment l'evangile de Dieu parmy beaucoup de combats.*

1. 2 QUel fruit ne doit-on point attendre d'un ministre dont la fidelité, le zele, & la confiance en Dieu sont éprouvez par de grandes souffrances ?-Modelle d'un pasteur & d'un predicateur evangelique. 1. Avant que d'entrer dans le ministere sonder son propre cœur, & envisager les vravaux & les souffrances ausquelles on s'engage.- Celuy qui entre dans une moisson par la faveur des hommes, doit craindre d'y estre fort inutile pour les autres, & fort en peril pour luy-même :

qui y entre par la porte des traverſes & de la croix, y trouvera la benediction, la vertu & l'onction de la croix pour le ſalut des ames & pour ſa propre ſanctification.–Qu'il eſt doux d'avoir dans ſon cœur ce témoignage, qu'on n'a point craint les hommes quand il a falu ſervir Dieu !

3.. 2. N'enſeigner qu'une doctrine pure, qui n'ait rien ni des erreurs des heretiques, ni des ſuperſtitions honteuſes des payens, ni du mélange artificieux des juifs.

4.. 3. Ne s'appliquer à l'œuvre de Dieu qu'autant que Dieu même y appelle par ſon choix. 4. Conſiderer beaucoup les engagemens qui viennent de la providence, & qui nous marquent la volonté de Dieu. 5. Preſcher les veritez avec la fidelité d'un dépoſitaire, non avec la liberté d'un proprietaire. 6. Ne compter pour rien l'approbation des hommes, ſi elle n'eſt conforme au jugement de Dieu. 7. S'y comporter comme ayant Dieu pour témoin & pour juge de ſon cœur.–Ce n'eſt pas peu de choſe d'avoir à répondre au choix & aux deſſeins de Dieu ?

5.. 8. Point de baſſeſſe ni de flatterie humaine dans un miniſtre de la parole de Dieu. Qui ne craint rien & n'eſpere rien des hommes, ne ſe met point en peine d'accommoder l'evangile à leurs

3 *Car nous ne vous avons point preſché une doctrine d'erreur ou d'impureté, & nous n'avons point eu deſſein de vous tromper.*

3 Exhortatio enim noſtra non de errore, neque de immunditia, neque in dolo,

4 *Mais comme Dieu nous a choiſis pour nous confier ſon evangile, nous parlons auſſi non pour plaire aux hommes, mais à Dieu qui voit le fond de nos cœurs.*

4 Sed ſicut probati ſumus à Deo ut crederetur nobis Evangelium : ita loquimur, non quaſi hominibus placentes, ſed Deo, qui probat corda noſtra.

5 *Car nous n'avons uſé d'aucune parole de flatterie, comme vous le ſavez ; & nous ne nous ſommes point fait de noſtre miniſtere un inſtrument d'avarice, Dieu en eſt témoin.*

5 Neque enim aliquando fuimus in ſermone adulationis, ſicut ſcitis : neque in occaſione avaritiæ ; Deus teſtis eſt :

6 Nec quærentes ab hominibus gloriam, neque à vobis, neque ab aliis.

6 *Et nous n'avons point non plus recherché aucune sorte de gloire de la part des hommes, ni de vous, ni d'aucun autre.*

7 Cùm possemus vobis oneri esse ut Christi Apostoli : sed facti sumus parvuli in medio vestrùm, tamquam si nutrix foveat filios suos.

7 *Nous pouvions, comme apostres de Jesus-christ, vous charger de nostre subsistance ; mais nous nous sommes comme fait enfans avec vous, de même qu'une nourrice qui flatte & caresse ses enfans.*

8 Ita desiderantes, vos cupidè volebamus tradere vobis non solùm Evangeliũ Dei, sed etiam animas nostras ; quoniam charissimi nobis facti estis.

8 *Ainsi dans l'affection que nous ressentions pour vous, nous aurions souhaité de vous donner non seulement la connoissance de l'evangile de Dieu, mais aussi nôtre propre vie, tant estoit grand l'amour que nous vous portions.*

inclinations. 9. Eviter l'ombre même de l'avarice & de l'interest. – Les hommes peuvent juger de la flatterie ; Dieu seul connoist jusqu'où va le desintéressement. Il y a une cupidité couverte & declarée ; il y a un refus artificieux & une generosité simulée, qui rejette peu pour recevoir beaucoup.

6.. 10. Travailler avec humilité & sans pretendre à la gloire des hommes. 11. Point d'empressement pour ses droits honorifiques ou lucratifs : abandonner même le necessaire, s'il est utile à l'œuvre de Dieu.

7. 8.. 12. Rien de rude, d'incommode, d'imperieux, ni de rebutant. Joindre dans ses manieres la douceur, la simplicité, & l'affabilité d'un enfant, avec la tendresse, les soins, & l'application d'une nourrice & d'une mere. 13. Ne pas donner seulement le lait de la parole divine ; mais estre prest à donner son sang. Qu'on en est éloigné, quand on ne se met pas en peine de nourrir ni les ames ni les corps ! – Un vicaire du zele & de la charité de J C. crucifié doit s'attendre à tout. S'il ne sacrifie sa vie sur la croix, il la doit consommer dans les travaux du sacerdoce. On se peut flatter mal à pro-

pos de cette disposition, quand on n'a point pour garand une vie laborieuse & crucifiée, comme saint Paul.

9 *Vous vous souvenez, mes freres, de la peine & de la fatigue que nous avons soufferte, & comme nous vous avons prêché l'evangile de Dieu en travaillant jour & nuit pour n'estre à charge à aucun de vous.*

9 Memores enim estis fratres laboris nostri, & fatigationis: nocte ac die operantes, ne quem vestrûm gravaremus, prædicavimus in vobis Evangelium Dei.

9.. 14. N'épargner ni peines ni fatigues pour servir les ames. 15. Gagner son pain à la sueur de son front plustost que d'être à charge à quelqu'un au préjudice de l'evangile.– Un tel apostre nuit & jour dans le travail pour avoir dequoy vivre ! Eh que deviendrons-nous avec nostre oisiveté, nostre molesse, nostre luxe, nostre delicatesse, nos superfluitez, nostre opposition à tout ce qui coûte quelque chose à la nature ?

## §. 2. SAINT PAUL PERE DES FIDELLES. SA PAROLE RECEUE COMME CELLE DE DIEU. JUGEMENT EFFROYABLE SUR LES JUIFS.

10 *Vous estes témoins vous-mêmes, & Dieu l'est aussi, combien la maniere dont je me suis conduit envers vous qui avez embrassé la foy, a esté sainte, juste, & irreprochable.*

10 Vos testes estis, & Deus, quam sanctè & justè, & sine querela, vobis, qui credidistis, fuimus:

10.. 16. Un grand détachement des choses de la terre : une grande plenitude de celles du ciel. 17. Agir tousjours avec un esprit d'équité envers le prochain, s'étudiant à éviter toute prévention. 18. Une droiture exacte, une modestie parfaite en ses mœurs & en sa personne. La vertu d'un ministre de l'evangile ne doit pas estre connue de Dieu seul. Elle doit estre pure & sincere à ses yeux : elle doit estre reguliere & édifiante aux yeux des

11 Sicut scitis, qualiter unumquemque vestrũ (sicut pater filios suos)

11 *Car vous savez que j'ay agy envers chacun de vous comme un pere envers ses enfans,*

12 Deprecantes vos & consolantes, testificati sumus, ut ambularetis dignè Deo, qui vocavit vos in suum regnum & gloriam.

12 *vous exhortant, vous consolant & vous conjurant de vous conduire d'une maniere digne de Dieu, qui vous a appellez à son royaume & à sa gloire.*

13 Ideò & nos gratias agimus Deo sine intermissione: quoniam cùm accepissetis à nobis verbum auditus Dei, accepistis illud, non ut verbum hominum, sed (sicut est verè) verbũ Dei, qui operatur in vobis, qui credidistis.

13 *C'est pourquoy aussi nous rendons à Dieu de continuelles actions de graces, de ce qu'ayant entendu la parole de Dieu que nous vous preschions, vous l'avez reçûe, non comme la parole des hommes, mais comme estant, ainsi qu'elle l'est veritablement, la parole de Dieu, qui agit efficacement en vous, qui estes fidelles.*

hommes, jusques à pouvoir s'en rapporter à leur témoignage.

11. 12.. 19. Estre tout à chaque ame, comme si elle estoit seule, & avoir un cœur de pere pour le moindre de tous. 20. Exhorter sans cesse les imparfaits pour les faire avancer. 21. Consoler & encourager ceux qui manquent de confiance & de courage, pour les faire marcher. 22. Conjurer & presser les plus éloignez de Dieu pour les faire entrer dans la voie du salut. 23. Montrer aux plus parfaits, combien il y a loin de ce qu'ils sont à ce qu'ils doivent estre pour vivre dans une saintеté digne du Dieu si grand, si bon, si saint qui les y appelle; digne des moyens si gratuits, si puissans, si sages par lesquels il les y conduit; digne du royaume & d'une gloire si abondante, si parfaite, si divine, à laquelle il les destine. Que cette parole: D'une maniere digne de Dieu: *Dignè Deo*, resonne à tous momens aux oreilles de nostre foy. Il est question d'honorer, de servir, & de contenter un Dieu, & de nous rendre dignes de luy.

13. 24. Rapporter fidellement & sans cesse à Dieu la gloire du succés de sa parole. 25. Inspirer

aux

aux ames & aux peuples une grande estime & un profond respect pour la parole de Dieu, & ne donner aucune occasion de la mépriser. 26. Mais faire bien comprendre, & comprendre bien soy-même, qu'elle ne fait rien, tant qu'elle ne fait que frapper les oreilles, & tant que Dieu n'agit point dans le cœur pour la faire recevoir par la foy. La parole de Dieu ne paroist point ce qu'elle est que quand elle emporte le cœur, qu'elle y entre en victorieux, qu'elle y triomphe de sa dureté & de sa corruption. Eh, Seigneur, quand sera-ce que vostre parole, qui assiege & qui bat mon cœur depuis si long-temps, le forcera de se rendre à vous ?

14 *Car, mes freres, vous estes devenus les imitateurs des eglises de Dieu, qui ont embrassé la foy de Jesus-christ dans la Judée, ayant souffert les mêmes persecutions de la part de vos concitoyens, que ces eglises ont souffertes de la part des juifs,*

14 Vos enim imitatores facti estis fratres Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa in Christo Jesu: quia eadem passi estis & vos à contribulibus vestris, sicut & ipsi à Judæis:

15 *qui ont tué même le Seigneur Jesus, & ses prophetes; qui nous ont persecutez; qui ne plaisent point à Dieu; & qui sont ennemis de tous les hommes;*

15 Qui & Dominum occiderunt Jesum, & Prophetas, & nos persecuti sunt, & Deo non placent, & omnibus hominibus adversantur;

16 *qui nous empêchent d'annoncer aux*

16 Prohibentes nos Gentibus loqui ut salvæ

14. 27. Fortifier & animer les chrestiens par l'exemple des apostres & des premiers chrestiens.– Trois raisons qui nous doivent attacher à l'Eglise & à sa foy: La premiere, que nous croyons ce qu'ont crû les prophetes, les apostres & les premieres eglises: La seconde, qu'ils sont morts pour la doctrine que nous croyons: La troisiéme, que l'Eglise catholique éprouve maintenant les mêmes oppositions & les mêmes contradictions qu'eux, & qu'elle a des martyrs qui meurent encore aujourd'huy pour la même foy.

15. 16.. 28. Les faire profiter des mauvais exemples, & sur tout de celuy des juifs, pour imprimer

fiant, ut impleant peccata sua semper: pervenit enim ira Dei super illos usque in finem.

*gentils la parole qui les doit sauver, pour combler ainsi la mesure de leurs pechez. Car la colere de Dieu est tombée sur eux, & y demeurera jusqu'à la fin.*

la crainte des jugemens de Dieu. Le plus terrible de tous, est d'estre abandonné au peché en punition des pechez precedens; & le plus grand des pechez est de combattre la verité par envie, de persecuter ceux qui l'annoncent ou la défendent, & de rejetter Jesus-christ. – S'opposer à la grace du Sauveur, comme les juifs, c'est estre ennemy du genre humain qui n'a point d'autre ressource. 29. Faire craindre aux pecheurs endurcis que la mesure de leurs pechez ne se comble. Rien ne comble plustost cette mesure que de se rendre coupable de la perte des autres, aprés avoir abandonné le soin de son propre salut.

17 Nos autem fratres desolati à vobis ad tempus horæ, aspectu, non corde, abundantiùs festinavimùs faciē vestram videre cum multo desiderio:

17 *Aussi, mes freres, ayant esté pour un peu de temps separés de vous, de corps, non de cœur, nous avons desiré avec d'autant plus d'ardeur & d'empressement de vous revoir.*

18 Quoniam voluimus venire ad vos: ego quidem Paulus, & semel, & iterum, sed impedivit nos satanas.

18 *C'est pourquoy nous avons voulu vous aller trouver. Et moy Paul j'en ay eu le dessein plus d'une fois; mais satan nous en a empeschez.*

19 Quæ est enim nostra spes, aut gaudium, aut corona gloriæ? Nonne vos ante Dominum nostrum Jesum Christum estis in adventu ejus?

19 *Et certes quelle est nostre esperance, nostre joie, & la couronne de nostre gloire? N'est-ce pas vous qui l'estes devant nôtre Seigneur Jesus-christ pour le jour de son avenement?*

17. 18.. 30. Aimer la residence, ne s'absenter que peu & que par necessité, n'estre jamais absent de cœur, rejoindre au plûtost son troupeau, tenter tous les moyens d'en vaincre les obstacles, regarder la non-residence comme la chose du monde qui est plus au gré du demon, & qu'il procure le plus qu'il peut comme une source de la perte des ames.

19. 20.. 31. Conſiderer ſouvent qu'un paſteur ne peut eſperer de ſe ſauver qu'en travaillant au ſalut des autres. 32. Que ſa conſolation & ſa joie ſolide conſiſte à ſe rendre utile aux ames & à les voir aller à Dieu courageuſement. 33. Que ſon troupeau doit eſtre ſa gloire ou ſa confuſion, ſa condamnation ou ſa couronne au jugement de Dieu, & que ſon ſort éternel dépend de ſa fidelité à l'égard de ce dépoſt, ſur laquelle ſon arreſt ſera formé.

20 *Car vous eſtes noſtre gloire & noſtre joie.*

20 Vos enim eſtis gloria noſtra & gaudium.

---

# CHAPITRE III.

## §. 1. LA PERSECUTION NE DOIT POINT TROUBLER. TOUT CHRESTIEN S'Y DOIT ATTENDRE.

1 POur aimer plus une egliſe pauvre, perſecutée, & dépouillée de tout éclat & de tout ſecours humain, que d'autres n'aiment une egliſe riche, floriſſante, & puiſſante en tout, il faut avoir le cœur & la vocation d'un apoſtre. – Se priver d'un Timothée au milieu de ſes plus grandes peines pour l'amour de l'Egliſe, c'eſt un ſacrifice digne d'un Paul.

2 Il n'y a point de jalouſie dans les paſteurs vraiment deſintereſſez : ils

1 *AInſi ne pouvant ſouffrir plus long-temps de n'avoir point de vos nouvelles, j'aimay mieux demeurer tout ſeul à Athenes.*

1 Propter quod non ſuſtinentes amplius, placuit nobis remanere Athenis, ſolis :

2 *Et je vous envoyay Timothée nôtre frere & miniſtre de Dieu dans la predication de l'evangile de Jeſus-chriſt, afin qu'il vous fortifiaſt & qu'il vous exhortaſt à demeurer fermes dans voſtre foy ;*

2 Et miſimus Timotheum fratrem noſtrum & miniſtrum Dei in Evangelio Chriſti, ad confirmandos vos, & exhortandos pro fide veſtra :

3 Ut nemo moveatur in tribulationibus istis : ipsi enim scitis quod in hoc positi sumus.

3 *& que perſonne ne fuſt ébranlé pour pour les perſecutions qui nous arrivent. Car vous ſavez que c'eſt à quoy nous ſommes deſtinez.*

4 Nam & cùm apud vos essemus, prædicebamus vobis passuros nos tribulationes, sicut & factum est, & scitis.

4 *Et déslors même que nous eſtions parmy vous, nous vous prediſions que nous aurions des afflictions à ſouffrir, comme nous en avons eu en effet, ainſi que vous le ſavez.*

5 Propterea & ego amplius non sustinens, misi ad cognoscendam fidem vestram : ne fortè tentaverit vos is qui tentat, & inanis fiat labor noster.

5 *Ne pouvant donc attendre plus long-temps, je vous l'ay envoyé pour reconnoiſtre l'état de voſtre foy, ayant apprehendé que le tentateur ne vous euſt tentez, & que noſtre travail ne ſoit devenu inutile.*

trouvent leur joie à relever le merite de leurs cooperateurs, loin de les rabaiſſer. Leur dignité & leurs devoirs conſiſtent à eſtre, par rapport à Dieu, comme les miniſtres de ſon Eſtat ; à Jeſus-chriſt, comme aſſociez à ſa miſſion ; aux apoſtres, comme leurs freres & leurs cooperateurs. Leur occupation eſt d'annoncer, confirmer, faire aimer les veritez de l'evangile.

3. 4 C'eſt une grande tentation pour les brebis, que la perſecution des paſteurs. Peu de gens ſont capables d'eſtre fidelles juſqu'à la fin à ceux que les puiſſances du ſiecle ont entrepris de perdre. S'affermir en conſiderant. 1. Que c'eſt une grace qui fait partie de la miſſion apoſtolique. 2. Que c'eſt le deſſein de Dieu d'attacher le ſuccés de l'ouvrage aux ſouffrances des ouvriers. 3. Qu'il faut bien qu'ils y trouvent leur joie, puiſque les ayant predites ou prévues ils les ont pû éviter.

5 La fin & le fruit des viſites paſtorales ſont 1. De reconnoiſtre ſi la foy eſt pure, de retrancher les ſuperſtitions, de ſuppléer au défaut d'inſtructions. 2. De fortifier les foibles contre les tentations de la perſecution, des mauvais exemples

& de la mauvaiſe conduite des faux paſteurs. 3. Entretenir le bien établi & le fruit des travaux paſſez.

## §. 2. SALUT DES AMES, CONSOLATION DE S. PAUL. QUE LA CHARITE' SOIT GENERALE ET CROISSE TOUSJOURS.

6. 7 La pureté de la foy, la ferveur de la charité, l'amour de l'evangile de Jeſus-chriſt, l'eſtime, la confiance & l'attachement hierarchique aux vrais paſteurs, malgré les efforts du monde, c'eſt ce qui fait le bon état d'une egliſe, & la conſolation & la joie d'un evêque au milieu des traverſes & des perſecutions.

8 A ce compte, il y a bien des paſteurs pleins de vie devant les hommes qui ſont morts devant Dieu par leur indifference pour ſon troupeau. Ranimez-les, Seigneur, pour voſtre gloire, pour l'honneur de voſtre épouſe, & pour le bien de vos élûs. Donnez-nous, ô mon Dieu, de ces paſteurs qui ne ſentent & n'aiment la vie, qu'autant qu'elle eſt utile à voſtre troupeau.

9 Il y en a peu qui au milieu des traverſes & des

6 *Mais Timothée eſtant revenu vers nous aprés vous avoir vûs, & nous ayant rendu un ſi bon témoignage de voſtre foy & de voſtre charité, & du ſouvenir plein d'affection que vous avez ſans ceſſe de nous, qui vous porte à deſirer de nous voir, comme nous avons auſſi le même deſir pour vous :*

6 Nunc autē veniente Timotheo ad nos à vobis, & annuntiante nobis fidem & charitatem veſtram, & quia memoriam noſtri habetis bonam ſemper, deſiderantes nos videre, ſicut & nos quoque vos:

7 *il eſt vray, mes freres, que dans toutes les afflictions & dans tous les maux qui nous arrivent, voſtre foy nous fait trouver noſtre conſolation en vous.*

7 Ideò conſolati ſumus fratres in vobis, in omni neceſſitate & tribulatione noſtra, per fidē veſtram,

8 *Car nous vivons maintenant, ſi vous demeurez fermes dans le Seigneur.*

8 Quoniam nunc vivimus, ſi vos ſtatis in Domino.

9 *Et certes quelles aſſez dignes actions de*

9 Quam enim gratiarum actionem poſſumus

Deo retribuere pro vobis, in omni gaudio, quo gaudemus propter vos ante Deum nostrum,

*graces pouvons-nous rendre à Dieu pour la joie dont nous nous sentons comblez devant luy à cause de vous ?*

10 Nocte ac die abundantiùs orantes, ut videamus faciem vestram, & compleamus ea quæ desunt fidei vestræ ?

10 *Ce qui nous porte à le conjurer jour & nuit avec une ardeur extrême de nous permettre de vous aller voir, afin d'adjoûter ce qui peut manquer encore à vôtre foy.*

11 Ipse autem Deus & Pater noster, & Dominus noster Jesus Christus, dirigat viam nostram ad vos.

11 *Je prie donc nostre Dieu & nostre Pere, & Jesus-christ nostre Seigneur, qu'il luy plaise de nous conduire vers vous.*

persecutions, ne pensent ni à leurs propres maux, ni à chercher des consolations, & qui ne soient sensibles qu'à la joie dont ils sont pleins pour les progrés de l'Eglise, & qu'à la reconnoissance pour les graces que Dieu y répand. C'est-là vraiment servir Dieu pour luy-même & en vicaire de J. C.

10 Plus un pasteur voit croistre la grace dans une ame ou dans une eglise, plus il doit se sacrifier de nouveau pour elle par la priere & le travail, s'appliquer à découvrir ce qui manque à leur perfection, & ne point perdre de vue leurs besoins devant Dieu.— Quelque confiance qu'ait saint Paul en son Timothée, il ne peut se tenir en repos qu'il ne voie luy-même l'état de ses brebis. Quand vous auriez un Timothée à envoyer à vostre place, souvenez-vous comme S. Paul, que rien ne peut suppléer à la presence d'un pasteur.

11 Pour témoigner jusqu'à sept ou huit fois un tel empressement de se rendre present à Thessalonique, il faut qu'un apostre si éclairé & si humble soit bien persuadé des avantages de la presence pastorale.—Dieu comme Pere, & Jesus-christ comme Seigneur par le titre de rachat, ont droit de disposer de nous, de nos momens, de nos emplois, & de tous nos pas, & plus encore de ceux des ministres de leur Eglise. Ne les pas consulter

par la priere pour ſavoir leur volonté, eſt-ce reconnoiſtre ces droits?

12 Le moins que doive un paſteur abſent, eſt de ſuppléer à ſa preſence par d'ardentes prieres.-La charité en doit eſtre le plus ordinaire ſujet, parceque c'eſt le plus grand beſoin. Elle doit tousjours croiſtre en ce monde, eſtre univerſelle, & commencer par ceux avec qui on eſt plus lié par l'ordre de la providence. Elle doit eſtre ſi éminente & ſi publique dans un paſteur qu'il puiſſe avoir la confiance de la propoſer pour exemple à ſon troupeau.

12 *Que le Seigneur vous faſſe croiſtre de plus en plus dans la charité que vous avez les uns envers les autres & envers tous, & qu'il la rende telle que la noſtre eſt envers vous.*

12 Vos autem Dominus multiplicet, & abundare faciat charitatem veſtram in invicem, & in omnes, quemadmodum & nos in vobis:

13 *Qu'il affermiſſe vos cœurs en vous rendant irreprochables par la ſainteté devant Dieu noſtre Pere au jour que Jeſus-chriſt noſtre Seigneur paroiſtra avec tous ſes ſaints.* Amen.

13 Ad confirmanda corda veſtra ſine querela in ſanctitate, ante Deum & Patrem noſtrum, in adventu Domini noſtri Jeſu Chriſti cum omnibus ſanctis ejus. Amen.

13 C'eſt peu de commencer, ſi on ne travaille inceſſamment à acquerir une pieté exacte, interieure & perſeverante. Rien n'affermira noſtre cœur devant le tribunal de Dieu que la bonne conſcience & la bonne vie. Tâchons de ne rien faire que dans la penſée du compte que nous devons rendre de tout à Dieu comme à un Pere qui nous a tout donné pour ſa gloire, & à Jeſus-chriſt comme à un Seigneur qui nous a tous acquis par ſon ſang pour établir en nous le royaume de ſon Pere.

# CHAPITRE IV.

## §. 1. USER SAINTEMENT DU MARIAGE. NE FAIRE TORT A PERSONNE. S'ENTR'AIMER. TRAVAILLER DES MAINS.

1 DE cetero ergo, fratres, rogamus vos & obsecramus in Domino Jesu, ut quemadmodum accepistis à nobis, quomodo oporteat vos ambulare, & placere Deo, sic & ambuletis, ut abundetis magis.

1 AU reste, *mes freres, nous vous supplions & nous vous conjurons par le Seigneur Jesus, qu'ayant appris de nous comment vous devez marcher dans la voie de Dieu pour luy plaire, vous y marchiez aussi de telle sorte que vous vous y avanciez de plus en plus.*

2 Scitis enim quæ præcepta dederim vobis per Dominum Jesum.

2 *Vous savez quels preceptes nous vous avons donnez de la part du Seigneur Jesus.*

3 Hæc est enim voluntas Dei, sanctificatio vestra: ut abstineatis vos à fornicatione:

3 *Car la volonté de Dieu est que vous soyez saints & purs; que vous vous abstenez de la fornication;*

1 CEs instances & ces conjurations si pressantes de S. Paul, font voir son zele pour l'avancement des ames que Dieu luy avoit confiées. Il savoit combien il est dangereux d'avoir appris la voie du salut & de la perfection, & de n'y marcher pas. Elle n'est pas faite pour flatter les hommes, mais pour plaire à Dieu. Craignons d'en sortir ou d'y reculer si nous n'y avançons.

2 Les regles de la tradition apostolique sont des regles divines, parceque les apostres ne donnent que ce qu'ils ont reçû de Jesus-christ. C'est de luy que leur autorité est émanée & transmise aux evêques; on ne peut la deshonorer ni la mépriser sans offenser celuy au nom & de la part de qui ils nous instruisent & nous gouvernent.

3 En quelque état que l'on soit par sa vocation particuliere, on ne doit jamais perdre de vûe

la vocation generale à la ſainteté C'eſt celle-cy qui doit regler l'autre. – Tout état, employ, meſtier, toute condition contraire à cette volonté de Dieu, n'eſt propre qu'à nous damner, & on doit l'abandonner. La défenſe de la fornication n'eſt pas un nouveau commandement propre à la religion chreſtienne, mais le renouvellement de la loy naturelle effacée du cœur de l'homme par le peché, condamnée par la doctrine & la vie impudique des plus ſages payens, & combattue par les fauſſes traditions des juifs. – C'eſt un des avantages du chriſtianiſme, que ce qui dans l'opinion des plus vertueux des payens, eſtoit tout au plus une vertu heroïque, à laquelle ils ne ſe croyoient pas obligez d'aſpirer, n'eſt que le premier degré de la pureté des chreſtiens.

4 *que chacun de vous ſache poſſeder le vaſe de ſon corps ſaintement & honneſtement ;*

4 Ut ſciat unuſquiſque veſtrum vas ſuum poſſidere in ſanctificatione, & honore :

5 *& non point en ſuivant les mouvemens de la concupiſcence, comme les payens, qui ne connoiſſent point Dieu.*

5 Non in paſſione deſiderii, ſicut & Gentes, quæ ignorant Deum :

4 Celuy qui deshonore ſon corps par l'impureté, a oublié que c'eſt un vaſe que Dieu a créé pour le remplir de ſes dons, que J. C. a ſanctifié en ſa propre perſonne pour en faire un de ſes membres, que le S. Eſprit a conſacré comme ſon temple pour l'habiter.

5 C'eſt uſer du mariage comme des payens brutaux, que de n'y garder point d'autre regle que celle de la cupidité & du plaiſir. La fin prochaine du mariage eſt de donner des enfans à Dieu & des membres à Jeſus-chriſt. La fin derniere eſt de glorifier Dieu. Ce n'eſt donc pas en uſer ſelon ſon ordre & ſon inſtitution, que de n'en pas regler l'uſage par cette fin, & d'en uſer d'une maniere qui ne puiſſe pas honorer Dieu, ni eſtre rapporté

6 Et ne quis supergrediatur, neque circumveniat in negotio fratrē suum: quoniam vindex est Dominus de his omnibus, sicut prædiximus vobis, & testificati sumus.

6 *Que personne n'opprime son frere, ni ne luy fasse tort dans aucune affaire, parceque le Seigneur est le vengeur de tous ces pechez, comme nous vous l'avons déja declaré, & assuré de sa part.*

à sa gloire. – L'ignorance de Dieu & de sa loy est cause de beaucoup de déreglemens, mais elle ne les excuse pas.

6 Consolons-nous, & abandonnons à Dieu nos interests, si nous sommes opprimez ou par la violence ouverte ou par les intrigues secrettes des hommes. Si Dieu est pour nous: c'est assez. Gardons-nous bien de desirer la vengeance, si nous voulons l'avoir pour protecteur. – Quand Dieu punit, c'est pour contenter sa justice, & non pas pour contenter nos ressentimens. Insensé, celuy qui ayant Dieu pour partie, pour témoin, & pour juge, s'imagine pouvoir se dérober à sa connoissance ou à sa justice.

7 Non enim vocavit nos Deus in immunditiam, sed in sanctificationem.

7 *Car Dieu ne nous a pas appellez pour estre impurs, mais pour estre saints.*

7 Combien cependant il y a de chrestiens, qui semblent faire leur vocation & leur religion de leurs plaisirs, du jeu, de la bonne chere, de leur fortune, de donner tout à leurs passions & à leurs inclinations: comme s'ils n'estoient pas appellez au contraire à les combattre, & à y renoncer; comme s'ils n'estoient pas chrestiens à cette fin & à cette condition.

8 Itaque qui hæc spernit, non hominem spernit, sed Deum: qui etiam dedit Spiritum suum sanctum in nobis.

8 *Celuy donc qui mépriſe ces regles, mépriſe non un homme, mais Dieu qui nous a donné ſon ſaint Eſprit.*

8 On compte pour rien dans le monde de tourner en ridicule les regles & les pratiques de la pieté chrestienne; & l'impureté n'y passe que pour une galanterie, & presque pour une vertu: & on ne prend pas garde, que c'est Dieu, J. C. & le S. Esprit que l'on mépriſe & que l'on foule aux pieds.

9 Ne l'avons-nous pas appris auſſi-bien qu'eux, cette doctrine celeſte de la charité ? mais à voir nos mœurs, nous l'avons bien oubliée. C'eſt à vous, ô mon Dieu, à vous ſeul, qui eſtes la charité même, d'eſtre le docteur & le maître de la charité. Vous en avez donné la loy, l'exemple & le modelle par vôtre Fils : mais inſpirez-en la volonté, l'ardeur & le mouvement, dans nos cœurs, par voſtre Eſprit, afinque nous en ſoyons les vrais diſciples.

10 Heureux qui fait voir par ſes œuvres que la loy de la charité eſt écrite dans ſon cœur avec le doit de Dieu ! – On ne doit jamais eſtre content de ce que l'on a de charité ; y vouloir croiſtre ſans meſure, c'eſt une ambition louable & une ſainte cupidité. Plus on en a, plus on en deſire.

11. 12 L'eſprit de pieté ne peut ſubſiſter avec l'inquietude & l'oiſiveté. – S'occuper chacun dans ſon état, n'eſt pas un conſeil de perfection, mais une loy apoſtolique. – Le travail des mains, impoſé aux

9 *Quant à ce qui regarde la charité fraternelle, vous n'avez pas beſoin que je vous en écrive, puiſque Dieu vous a appris luy-même à vous aimer les uns les autres.*

9 De charitate autem fraternitatis non neceſſe habemus ſcribere vobis : ipſi enim vos à Deo didiciſtis ut diligatis invicem.

10 *Et vous le faites auſſi à l'égard de tous nos freres, qui ſont dans toute la Macedoine. Mais je vous exhorte, mes freres, de vous avancer de plus en plus dans cet amour ;*

10 Etenim illud facitis in omnes fratres in univerſa Macedonia. Rogamus autem vos fratres ut abundetis magis,

11 *de vous étudier à vivre en repos ; de vous appliquer chacun à ce que vous avez à faire ; de travailler de vos propres mains ainſi que nous vous l'avons ordonné ;*

11 Et operam detis ut quieti ſitis, & ut veſtrum negotium agatis, & operemini manibus veſtris, ſicut præcepimus vobis :

12 *afinque vous vous conduiſiez honneſtement envers ceux qui ſont hors de l'Egliſe, & que vous vous mettiez en état de n'avoir beſoin de perſonne.*

12 Et ut honeſtè ambuletis ad eos qui foris ſunt : & nullius aliquid deſideretis.

chreſtiens par les apoſtres & par les paſteurs, eſt utile à deux choſes. 1. Pour empeſcher que les ennemis de la pieté ne la décrient comme un pretexte d'oiſiveté. 2. Afin que la neceſſité n'oblige point les perſonnes de pieté d'entretenir avec le monde un commerce contraire au ſalut ou à la perfection. – Quand on veut ſervir Dieu, il eſt de la prudence de choiſir un état où l'on ne puiſſe eſtre obligé d'eſtre eſclave du monde.

## §. 2. PLEURER LES MORTS NON EN PAYENS, MAIS EN CHRESTIENS. ESPERER LA RESURRECTION.

13 Nolumus autem vos ignorare fratres de dormientibus, ut non contriſtemini ſicut & ceteri, qui ſpem non habent.

13 *Or nous ne voulons pas, mes freres, que vous ignoriez ce que vous devez ſavoir, touchant ceux qui dorment, afinque vous ne vous en attriſtiez pas comme font les autres hommes qui n'ont point d'eſperance.*

14 Si enim credimus quod Jeſus mortuus eſt, & reſurrexit: ita & Deus eos, qui dormierunt per Je-

14 *Car ſi nous croyons que Jeſus eſt mort & reſſuſcité, nous devons croire auſſi que Dieu ame-*

13 La mort n'eſt qu'un repos & un ſommeil pour ceux qui ont travaillé à leur ſalut, & qui à la fin de leur vie ne ſe trouvent point dans la mort du peché. – C'eſt un merveilleux effet de la foy & de l'eſperance, de faire de la choſe du monde la plus terrible à la nature, la choſe qui luy eſt la plus deſirable & la plus neceſſaire, telle qu'eſt le ſommeil ! Que les payens ſoient deſolez, qu'ils ſe deſeſperent dans la neceſſité de quitter la vie, puiſqu'ils n'en connoiſſent point d'autre : mais qu'un chreſtien regarde la mort avec joie, comme la fin de ſes travaux & de ſes miſeres, & comme un paſſage à la vie bienheureuſe.

14 La mort & la reſurrection du chef, eſt la conſolation & l'eſperance des membres : ſa mort,

parcequ'elle ſanctifie la noſtre ; qu'elle fait de ce ſupplice un ſacrifice agreable à Dieu, & un hommage à ſa juſtice, & qu'elle eſt la mort de la mort même : ſa reſurrection, parcequ'elle eſt l'origine, la cauſe & le modelle de la vie chreſtienne ſur la terre, & de la vie bien-heureuſe dans le ciel. — Pour reſſuſciter avec Jeſus-chriſt, il faut s'eſtre endormy en luy, c'eſt à dire eſtant uny à luy, & animé de ſon Eſprit, comme un de ſes membres vivans.

15 On ne doit rien prêcher ni rien dire aux fidelles, touchant la fin du monde, qui ne ſoit fondé dans la parole de Dieu & qu'on n'ait ainſi *appris du Seigneur*. Mettons-nous, comme ſaint Paul, au nombre de ceux qui ſeront ſurpris du dernier jour : la mort doit faire le même effet. Il faut toute ſa vie la regarder comme prochaine pour la pouvoir recevoir avec joie.

16 Heureux celuy à qui la foy fait ſans ceſſe entendre par avance cette trompette, & qui la prévient par la penitence ! Plus heureux celuy qu'une eſperance vraiment chreſtienne, & ſoutenue d'une ſainte vie, fait languir dans l'attente du Seigneur ! Mais plus heureux mille fois celuy qu'une ſainte mort a mis dans l'aſſurance d'une

*nera avec Jeſus ceux qui ſe ſeront endormis en luy.*

15 *Auſſi nous vous declarons, comme l'ayant appris du Seigneur, que nous qui vivons & qui ſommes reſervez pour ſon avenement, nous ne previendrons point ceux qui ſont déja dans le ſommeil de la mort.*

16 *Car auſſi-toſt que le ſignal aura eſté donné par la voix de l'Archange, & par le ſon de la trompette de Dieu, le Seigneur luy-même deſcendra du ciel, & ceux qui ſeront morts en Jeſus-chriſt, reſſuſciteront les premiers.*

ſum, adducet cum eo.

15 Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini, quia nos, qui vivimus, qui reſidui ſumus in adventum Domini, non præveniemus eos, qui dormierunt.

16 Quoniam ipſe Dominus in juſſu, & in voce Archangeli, & in tuba Dei deſcendet de cœlo : & mortui, qui in Chriſto ſunt, reſurgent primi.

17 Deinde nos, qui vivimus, qui relinquimur, simul rapiemur cum illis in nubibus obviam Christo in aëra, & sic semper cum Domino erimus.

17 *Puis nous autres qui sommes vivans, & qui serons demeurez jusqu'alors, nous serons emportez avec eux dans les nuées, pour aller au devant du Seigneur au milieu de l'air; & ainsi nous vivrons pour jamais avec le Seigneur.*

18 Itaque consolamini invicem in verbis istis.

18 *Consolez-vous donc les uns les autres par ces veritez.*

vie éternelle & bien-heureuse!

17 O jour heureux, jour mille fois heureux, qui nous réunira tous en Jesus-christ, nous fera vivre, & nous consommera tous en luy pour l'éternité. Quelles larmes cette esperance ne doit-elle pas essuyer? Quels travaux ne doit-elle pas rendre legers? Quelles penitences ne doit-elle pas faire embrasser? Quels desirs ne doit-elle pas allumer? Quelle separation de la terre ne doit-elle pas operer, pour nous faire aller par avance au devant de J. C?

18 Hé, mon Dieu! pourquoy avoir recours à de vains raisonnemens de l'esprit humain, ou à une philosophie payenne, pour trouver de la consolation dans nos afflictions; au lieu d'écouter la voix de Dieu, qui veut bien nous consoler luy-même dans ses écritures?

---

## CHAPITRE V.

### §. 1. JOUR DU SEIGNEUR INCERTAIN. SURPRISE DES MECHANS. ENFANS DU JOUR ET DE LA NUIT. ARMES DE LA FOY.

1 De temporibus autem, & momentis, fratres non indigetis ut scribamus vobis,

1 *POR pour ce qui regarde le temps & les momens, il n'est pas besoin, mes*

1.2 TOute la science du jour du jugement consiste à croire qu'on ne le peut savoir. Tout ce que

la parole de Dieu ne nous en apprend point, eſt une illuſion ou une vaine conjecture. Veiller tousjours; n'eſtre point dans les tenebres du peché ; s'armer de la foy & de la priere, c'eſt le ſecret pour n'en eſtre point ſurpris.

3 Paix ruineuſe, ſeureté imaginaire, ſi elles ne naiſſent d'une bonne conſcience, & de l'amour de la loy de Dieu. Crainte utile, trouble ſalutaire, qui ſont excitez en nous par la foy des jugemens de Dieu, & par la connoiſſance de noſtre corruption. – Un Dieu qui nous avertit ſi ſouvent & en tant de manieres que nous ſerons ſurpris, eſt bien éloigné de nous vouloir ſurprendre. C'eſt l'oubly de Dieu, & noſtre propre incredulité, qui cauſent une ſurpriſe ſi déplorable, & qui eſt ſans reſſource. Mon Dieu, que voſtre grace me faſſe éviter cette ſurpriſe par une foy prévoyante ; cette ruine, par la fermeté de l'eſperance ; ces douleurs, par celle de la penitence ; & ce deſeſpoir de tout moyen de ſalut, par la fidelité à me ſervir de ceux que vous m'avez donnez pour y travailler !

4 Le dernier jour, ou du monde ou de noſtre vie, nous enlevera comme un voleur, tout ce que nous n'aurons point donné à Dieu. – Qui ſera ſur-

*freres, de vous en écrire;*

2 *parceque vous ſavez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur doit venir comme un voleur de nuit.*

2 Ipſi enim diligenter ſcitis, quia dies Domini, ſicut fur in nocte, ita veniet.

3 *Car lorſqu'ils diront : Nous voicy en paix & en ſeureté, ils ſe trouveront ſurpris tout d'un coup par une ruine impreveue, comme une femme groſſe par les douleurs de l'enfantement, ſans qu'il leur reſte aucun moyen de ſe ſauver.*

3 Cùm enim dixerint pax, & ſecuritas, tunc repentinus eis ſuperveniet interitus, ſicut dolor in utero habentis, & non effugient.

4 *Mais quant à vous, mes freres, vous n'eſtes pas dans les tenebres pour eſtre ſurpris de ce jour, comme d'un voleur.*

4 Vos autem fratres non eſtis in tenebris, ut vos dies illa, tamquam fur comprehendat:

5 Omnes enim vos filii lucis estis & filii diei : non sumus noctis, neque tenebrarum.

5 *Vous estes tous des enfans de lumiere, & des enfans du jour. Nous ne sommes point enfans de la nuit ni des tenebres.*

pris dans les tenebres à l'heure de la mort, sinon celuy qui n'aura dans sa lampe ni la lumiere de la foy, ni l'huile des bonnes œuvres ; ou qui aura une foy morte faute de bonnes œuvres, ou de bonnes œuvres inutiles, faute d'une foy vivante ?

6 Igitur non dormiamus sicut & ceteri, sed vigilemus, & sobrii simus.

6 *Ne dormons donc pas comme les autres, mais veillons, & gardons-nous de l'enyvrement.*

5 Jesus-christ est le soleil qui produit la lumiere de la foy, & qui fait le jour de la justice : la volonté corrompue fait la nuit de l'infidelité, & les tenebres du peché. Que nous servira-t-il d'estre des enfans de lumiere & du jour par nôtre baptéme, si par nostre

7 Qui enim dormiunt, nocte dormiunt : & qui ebrii sunt, nocte ebrii sunt.

7 *Car ceux qui dorment, dorment durant la nuit ; & ceux qui s'enyvrent, s'enyvrent durant la nuit.*

8 Nos autem, qui diei sumus, sobrii simus, in-

8 *Mais nous qui sommes enfans du jour,*

vie nous sommes des enfans de tenebres ; sinon à nous rendre plus dignes de la colere de Dieu, & d'une damnation plus terrible ?

6 Gardez-moy, Seigneur, de ce sommeil lethargique si universel, qui n'est autre chose que l'oubly de Dieu & du salut ; & de cet enyvrement des pecheurs, cet amour des plaisirs & des convoitises du siecle, qui étourdit les hommes, leur oste la raison, & les damne sans qu'ils y pensent. Donnez-moy cette vigilance, qui est le fruit de la foy, la gardienne de la grace, & l'assurance du salut.

7 Faire des œuvres de peché, & mener une vie de payen dans le christianisme, c'est changer un jour de saintеté en une nuit de débauche & de crimes.

8 C'est la vie d'un chrestien d'avoir tousjours devant

devant les yeux la lumiere de l'evangile, d'uſer ſobrement des creatures, de veiller contre les ſurpriſes & les ruſes de l'ennemy, de ſe tenir tousjours, pour ainſi dire, ſous les armes & preſt à combattre. Ses armes ſont une foy attentive & perçante, qui au travers des nuages du ſiecle preſent & de l'illuſion de ſes faux biens découvre les biens du ſiecle à venir; une eſperance humble & invariable, qui les attend; une charité vive & operante, qui les merite.

*gardons-nous de cet aſſoupiſſement & de cette yvreſſe, & armons-nous en prenant pour cuiraſſe la foy & la charité, & pour caſque l'eſperance du ſalut.*

duti loricam fidei & charitatis, & galeam ſpem ſalutis;

9 *Car Dieu ne nous a pas choiſis pour eſtre des objets de ſa colere, mais pour nous faire acquerir le ſalut par noſtre Seigneur Jeſus-chriſt,*

9 Quoniam non poſuit nos Deus in iram; ſed in acquiſitionem ſalutis per Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum,

10 *qui eſt mort pour nous, afinque ſoit que nous veillions, ſoit que nous dormions, nous vivions tousjours avec luy.*

10 Qui mortuus eſt pro nobis: ut ſive vigilemus, ſive dormiamus, ſimul cum illo vivamus.

9 C'eſt à Jeſus-chriſt de nous armer, de nous faire combattre, & de nous faire acquerir le ſalut ſelon les deſſeins de Dieu. Car Dieu ne nous a point créez pour nous perdre, mais pour nous ſauver. Nous devons tousjours porter cette confiance dans nôtre cœur, & l'inſpirer aux autres, que nous ſommes du nombre des élûs; mais travailler en même temps de toutes nos forces à rendre noſtre élection certaine.

10 Qui n'aimera un Dieu qui borne les fruits de ſa mort à nous donner la vie? C'eſt cette mort qui fait tous les merites, toute la force, & tout le ſuccés du combat chreſtien, ſoit en la vie ou en la mort. Mettons-y toute noſtre confiance: ſoyons-en parfaitement reconnoiſſans, & offrons-en ſouvent à Dieu le ſacrifice, & avec ce ſacrifice noſtre vie & noſtre mort.

11 Propter quod consolamini invicem, & ædificate alter-utrum, sicut & facitis.

11 *C'est pourquoy mes freres, consolez-vous mutuellement, & édifiez-vous les uns les autres ainsi que vous faites.*

11 Nulle consolation solide que dans la vue de ce que Jesus-christ a fait pour nous. – Ne refusons pas le secours du bon exemple, ni celuy des exhortations aux ames à qui Jesus-christ a donné son sang & sa vie. – Deux devoirs & deux qualitez d'une conversation chrêtienne : 1. Se consoler mutuellement, en s'entretenant des mysteres & des maximes de nostre Seigneur J. C. 2. S'exciter & s'encourager l'un l'autre à la pratique des bonnes œuvres.

## §. 2. Honneur des pasteurs. Support des foibles. Joie et priere continuelle. N'éteindre l'Esprit. Fuir toute apparence de mal.

12 Rogamus autem vos, fratres, ut noveritis eos, qui laborant inter vos, & præsunt vobis in Domino, & monent vos,

12 *Or nous vous supplions, mes freres, de considerer beaucoup ceux qui travaillent parmy vous, qui vous gouvernent selon le Seigneur, & qui vous avertissent de vostre devoir;*

13 Ut habeatis illos abundantius in charitate propter opus illorum : pacem habete cum eis.

13 *& d'avoir pour eux une particuliere veneration par un sentiment de charité, à cause qu'ils travaillent pour vostre salut. Conservez tousjours la paix avec eux.*

12 Admirable moderation de saint Paul, dans l'usage de la plus grande puissance de l'Eglise. Nul commandement n'est si efficace que la priere d'un pasteur qui est tout à son troupeau. – On doit tousjours parler avec modestie des interests des pasteurs & des ouvriers de l'Eglise; mais aussi ne les pas negliger. – Trois devoirs & trois dispositions de leur ministere : Travailler avec assiduité & courage; conduire avec sagesse & sollicitude; avertir avec force &

douceur : tout ſelon les maximes & dans l'eſprit de J. C.

13 Trois devoirs à l'égard des paſteurs. 1. Pourvoir avec plus de liberalité aux beſoins de ceux qui s'épargnent moins eux-mêmes. 2. Répondre à leur ferveur & à leur zele par plus d'eſtime & d'affection. 3. Eviter tous les ſujets de conteſtation avec eux.

14 Meſurer ſa conduite ſur les differentes diſpoſitions des ames. – La patience eſt une vertu generale & neceſſaire aux paſteurs à l'égard de tous. Il faut de la ſeverité pour arreſter les déreglemens qui viennent des eſprits brouillons & inquiets ; de la douceur pour encourager ceux qui ſe laiſſent abbatre par leurs fautes ou par leurs ſcrupules ; de l'application & de la charité pour ſouffrir & inſtruire ceux qui pechent par défaut de lumiere & d'inſtruction.

14 *Je vous prie encore, mes freres, reprenez ceux qui ſont déreglez ; conſolez ceux qui ont l'eſprit abbatu ; ſupportez les foibles ; ſoyez patiens envers tous.*

14 Rogamus autem vos, fratres, corripite inquietos, conſolamini puſillanimes, ſuſcipite infirmos, patientes eſtote ad omnes.

15 *Prenez garde que nul ne rende à un autre le mal pour le mal ; mais ſoyez tousjours preſts à faire du bien, & à vos freres & à tout le monde.*

15 Videte ne quis malum pro malo alicui reddat : ſed ſemper quod bonum eſt ſectamini in invicem, & in omnes.

16 *Soyez tousjours dans la joie.*

16 Semper gaudete.

17 *Priez ſans ceſſe.*

17 Sine intermiſſione orate.

15 C'eſt un grand point, & d'une grande prudence, que de pouvoir arracher toutes les ſemences d'aigreur, d'animoſité & de vengeance dans le troupeau, & y entretenir la paix, la douceur & la charité mutuelle.

16 Tous les jours ſous la croix, & tousjours dans la joie : c'eſt un paradoxe que l'evangile nous enſeigne : & que la ſeule grace de J. C. nous peut faire comprendre & pratiquer.

17 Que celuy-là ceſſe de prier & de gemir, qui n'a point ſans ceſſe beſoin de Dieu, & qui ne ſent

18 In omnibus gratias agite: hæc est enim voluntas Dei in Christo Jesu, in omnibus vobis.

18 *Rendez graces à Dieu en toutes choses, car c'est là ce que Dieu veut que vous fassiez tous en Jesus-christ.*

19 Spiritum nolite extinguere.

19 *N'éteignez pas l'Esprit.*

20 Prophetias nolite spernere.

20 *Ne mépriſez pas les propheties.*

point ſans ceſſe ſa propre miſere. Celuy-là prie tousjours, qui a tousjours faim de la juſtice. Celuy-là prie tousjours, qui aime tousjours Dieu & le prochain. Celuy-là prie tousjours, qui fait tousjours la volonté de Dieu, ſoit en ſouffrant, ſoit en agiſſant pour luy, en ſa preſence, & dans ſon eſprit. C'eſt auſſi prier ſans ceſſe que de prier tous les jours, le ſoir, le matin, & à d'autres heures reglées, d'interrompre ſes occupations pour rendre à Dieu ſes devoirs, & d'eſtre fidelles à recourir à la priere dans les beſoins. Les premiers chreſtiens qui ſe relevoient la nuit pour prier, interrompoient encore moins cet exercice.

18 C'eſt ou s'attribuer ou oublier le bien que Dieu nous fait faire, que de ne l'en pas remercier. – On eſt tousjours content de Dieu, & on le loue de tout, quand on ne cherche en tout que ſa volonté. Conſulter cette volonté, & n'ordonner rien à ſes brebis qui n'y ſoit conforme, c'eſt imiter S. Paul.

19 S'oppoſer aux deſſeins, aux œuvres, aux inſtructions qui vont à l'édification de l'Egliſe, rendre inutiles les talens des ouvriers evangeliques, fermer la bouche aux predicateurs apoſtoliques, étouffer la voix des miracles, calomnier & décrier de ſaints paſteurs, c'eſt éteindre le ſaint Eſprit, auteur de tous ces dons.

20 Douter de tout, c'eſt impieté; ne douter de rien, c'eſt ſuperſtition. – Dieu ſouffre pluſtoſt une humble credulité moins éclairée, qu'une lumiere orgueilleuſe & mepriſante. – Reſerve admi-

rable de la parole de Dieu, qui en ce qui n'eſt point de la foy défend le mépris, ſans blâmer la retenue, ſans commander la créance, ſans approuver l'incredulité.

21 *Eprouvez tout, & approuvez ce qui eſt bon.*

21 Omnia autem probate : quod bonum eſt tenete.

22 *Abſtenez-vous de tout ce qui a quelque apparence de mal.*

22 Ab omni ſpecie mala abſtinete vos.

23 *Que le Dieu de paix vous ſanctifie luy-même, & vous rende parfaits en tout; afinque tout ce qui eſt en vous, l'eſprit, l'ame & le corps, ſe conſervent ſans tache pour l'avenement de noſtre Seigneur Jeſus-chriſt.*

23 Ipſe autem Deus pacis ſanctificet vos per omnia : ut integer ſpiritus veſter, & anima, & corpus ſine querela in adventu Domini noſtri Jeſu Chriſti ſervetur.

24 *Celuy qui vous*

24 Fidelis eſt,

21 Il ne faut pas juger de la foy ; mais juger de tout par les regles de la foy, ſoit miracles, revelations, propheties, effets ſinguliers, ou voies extraordinaires, doctrines myſtiques, manieſes d'oraiſon ſingulieres, conduites nouvelles. C'eſt aux ſuperieurs de juger, & aux inferieurs de ſe ſoumettre à leur jugement, s'il n'eſt clairement contraire à l'evangile, & à la conduite de l'Egliſe.

22 Une apparence de mal peut quelquefois plus nuire aux foibles, que l'exemple du mal même aux ſpirituels & aux forts. Qui ne ſe met pas en peine d'éviter ce qui peut tuer l'ame de ſon frere, ſe donne à luy-même un coup mortel.

23 Quelque ſaintes que ſoient les inſtructions des paſteurs, Dieu ſeul en peut tirer noſtre ſanctification. – Où la paix ne ſe trouve point, la ſainteté n'y peut eſtre. Et la paix eſt parfaite dans l'homme, quand les mouvemens du corps ſont aſſujettis à l'ame, les paſſions de l'ame à la raiſon, & la lumiere de la raiſon à Dieu, la lumiere & la verité éternelle. – Avoir tousjours preſent l'avenement futur de J. C. c'eſt un grand moyen pour eſtre tousjours fidelle à Dieu.

24 La grace par laquelle Dieu fait luy-même

qui vocavit vos: qui etiam faciet.

*a appellez eſt fidelle, & c'eſt luy qui fera cela en vous.*

25 Fratres orate pro nobis.

25 *Mes freres, priez pour nous.*

26 Salutate fratres omnes in oſculo ſancto.

26 *Saluez tous nos freres en leur donnant le ſaint baiſer.*

27 Adjuro vos per Dominum, ut legatur epiſtola hæc omnibus ſanctis fratribus.

27 *Je vous conjure par le Seigneur de faire lire cette lettre devant tous les ſaints freres.*

en nous le bien, & nous y fait perſeverer, eſt une ſuite de cette ſorte de vocation qui eſt ſelon le decret éternel de Dieu, & de la fidelité qu'il ſe doit à luy-même. Comment Dieu s'aſſureroit-il de l'execution de ſes deſſeins ſur ſes élûs, & de l'infaillibilité des promeſſes qu'il a faites à ſon Fils de les luy donner, s'il n'operoit luy-même leur ſalut ? Si Dieu ſe repoſoit ſur la volonté de l'homme en attendant d'elle un conſentement à ſa grace qu'il n'operât pas luy-même dans cette volonté, il ſe repoſeroit ſur l'inconſtance & la foibleſſe même pour la certitude & l'immutabilité de ſon élection. Dieu donc ne peut eſtre fidelle à luy-même, qu'en nous rendant nous-mêmes fidelles à ſa grace. Adoration, ſoumiſſion, dépendance, confiance, ſans épargner ni prieres ni travail.

25 Saint Paul ne craint point de faire tort à Jeſus-chriſt en implorant le ſecours des hommes, C'eſt l'honneur du chef, que les membres s'aident les uns les autres par la vertu même qu'ils reçoivent du chef.

26 Saint & myſtericux baiſer, s'il eſt une image repreſentative & honoraire de l'union du Verbe avec noſtre chair par l'incarnation, un ſymbole de l'union preſente de nos cœurs par la charité, & un ſigne prophetique de noſtre union à J. C. par la reſurrection glorieuſe.

27 Ce n'eſt point icy un empreſſement de vanité, mais une ſolicitude de charité & de zele pour l'accompliſſement de ſon miniſtere.

28 A quoy doivent aboutir les instructions, sinon à nous faire desirer la grace de les pratiquer; ce desir, à nous faire prier; la priere, à humilier, à purifier & à embrazer nos cœurs ? Amen.

28 *La grace de nostre Seigneur Jesus-christ soit avec vous.* Amen.

28 Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum, Amen.

# II. EPISTRE DE SAINT PAUL AUX THESSALONICIENS.

## CHAPITRE PREMIER.

§. 1. PATIENCE ET FOY DANS L'AFFLICTION. MAUX DES JUSTES. PREUVES DE LA JUSTICE DE DIEU. PUNITION DES MECHANS; GLOIRE DES BONS.

1 PAulus, & Silvanus, & Timotheus, Ecclesiæ Thessalonicensium, in Deo Patre nostro, & Domino Jesu Christo.

1 *PAul, Silvain, & Timothée, à l'eglise de Thessalonique, qui est en Dieu nostre Pere, & en Jesus-christ nostre Seigneur.*

2 Gratia vobis, & pax à Deo Patre nostro, & Domino Jesu Christo.

2 *Que Dieu nostre Pere, & le Seigneur Jesus-christ vous donnent la grace & la paix.*

1. 2 SAint Paul fait garder son rang, non par l'amour du rang même ni de la primauté, mais par l'amour de l'ordre établi de Dieu & necessaire à l'Eglise. - Qu'est-ce que l'Eglise, sinon l'assemblée des enfans de Dieu, demeurans dans son sein, adoptez en Jesus-christ, subsistans en sa personne, rachetez de

son sang, vivans de son Esprit, agissans par sa grace, & attendans la paix du siecle à venir. Vivons comme des enfans d'une telle Eglise.

3 Il y a un sacrifice de prieres & d'actions de graces dans l'Eglise & pour l'Eglise qui doit estre continuel, sur tout dans les ecclesiastiques & les religieux.–Les prieres s'y multiplient facilement, parceque les besoins y augmentent, & qu'on y devient plus sensible : l'action de graces y devient moins commune ; parceque la reconnoissance y est plus rare, & l'amour de Dieu plus languissant. – Ce n'est ni l'or, ni l'argent, ni la magnificence des bastimens, ni la multitude des personnes, ni l'étendue des païs, qui font la beauté & les richesses d'une eglise, mais la grandeur de la foy & l'abondance de la charité.

3 *Nous devons, mes freres, rendre pour vous à Dieu de continuelles actions de graces ; & il est bien juste que nous le fassions, puisque vôtre foy s'augmente de plus en plus, & que la charité que vous avez les uns pour les autres prend tousjours un nouvel accroissement.*

3 Gratias agere debemus semper Deo pro vobis, fratres, ita ut dignum est, quoniam supercrescit fides vestra, & abundat charitas uniuscujusque vestrum in invicem.

4 *De sorte que nous nous glorifions en vous dans les eglises de Dieu, à cause de la patience & de la foy avec laquelle vous demeurez fermes dans toutes les persecutions & les afflictions qui vous arrivent,*

4 Ita ut & nos ipsi in vobis gloriemur in ecclesiis Dei, pro patientia vestra, & fide, & in omnibus persecutionibus vestris, & tribulationibus, quas sustinetis.

5 *qui sont les marques du juste juge-*

5 In exemplũ justi judicii Dei, ut digni habea-

4 La fidelité du troupeau dans les grandes épreuves est la consolation & la gloire du pasteur, mais sans préjudice de la gloire de Dieu. – Il est difficile de s'assurer de sa foy, si la patience dans les souffrances, & la fermeté au milieu des persecutions ne luy rendent témoignage.

5 Point de marque plus terrible de la colere de Dieu sur les grands, que quand il leur laisse

mini in regno Dei, pro quo & patimini.

*ment de Dieu, & qui servent à vous rendre dignes de son royaume, pour lequel aussi vous souffrez.*

perſecuter les ſaints. – La ſeverité de ſa juſtice ne paroiſt point plus viſiblement que dans celle qu'il exerce ſur ſon propre Fils & ſur ſon Egliſe. Rigueur aimable & conſolante, qui prepare les élûs de Dieu à un royaume éternel : patience terrible ſur les impies, qu'il laiſſe triompher des ſaints, & s'engraiſſer des faux biens du monde pour en faire les victimes éternelles de ſa juſtice.

6 Si tamen juſtum eſt apud Deum, retribuere tribulationem iis qui vos tribulant :

6 *Car il eſt bien juſte devant Dieu qu'il afflige à leur tour ceux qui vous affligent maintenant ;*

6 Malheur à ceux qui font ſouffrir les gens de bien, de quelque zele qu'ils ſe couvrent. Dieu vengera les ſiens, quand il les aura purifiez. – Que ſerviront ces fauſſes couleurs de juſtice & de zele dont on ſe ſert pour autoriſer les plus grandes injuſtices devant les hommes, quand la juſtice telle qu'elle eſt devant Dieu ſera manifeſtée?

7 Et vobis, qui tribulamini, requiem nobiſcum in revelatione Domini Jeſu de cœlo cum angelis virtutis ejus,

7 *& qu'il vous conſole avec nous, vous qui eſtes dans l'affliction, lorſque le Seigneur Jeſus deſcendra du ciel, & paroiſtra avec les anges qui ſont les miniſtres de ſa puiſſance ;*

7 Puiſque nous avons reçû la même foy que les apoſtres, & que nous attendons la même conſolation, pourquoy refuſons-nous les mêmes épreuves ? C'eſt le propre de la foy, de ſe nourrir de l'amertume des afflictions dans l'attente de l'avenement de J. C. On eſt humilié devant les hommes : mais on ſera glorifié devant les anges. C'eſt une creature qui fait ſouffrir ; c'eſt un Dieu qui conſole.

8 In flamma ignis dantis vindictam, iis qui non noverunt Deum, & qui non obediunt

8 *lorſqu'il viendra au milieu des flammes ſe venger de ceux qui ne connoiſſent point*

8 Si Dieu ſe vange ainſi de ceux qui ne l'ont point connu, & qui n'ont point reçû ſon evan-

gile, combien plus de ceux qui l'ayant connu & ayant goûté sa loy, vivent comme des payens? Nul moyen d'éviter la colere d'un Dieu si terrible, qu'en obeïssant à l'evangile & en suivant l'exemple d'un Dieu doux & humble de cœur. Prévenons le feu de son jugement par celuy de la charité & de la penitence.

*Dieu, & qui n'obeïssent point à l'evangile de nostre Seigneur Jesus-christ;*

Evangelio Domini nostri Jesu Christi.

9 *qui souffriront la peine d'une éternelle damnation, estant confondus par la face du Seigneur, & par la gloire de sa puissance;*

9 Qui pœnas dabunt in interitu æternas à facie Domini, & à gloria virtutis ejus:

10 *lorsqu'il viendra pour estre glorifié dans ses saints, & pour se faire admirer dans tous ceux qui auront crû en luy, puisque le témoignage que nous avons rendu à sa parole, a esté reçû de vous dans l'attente de ce jour-là.*

10 Cùm venerit glorificari in sanctis suis, & admirabilis fieri in omnibus qui crediderunt: quia creditum est testimonium nostrum super vos in die illo.

9 Le même objet qui fera la joie & les délices des saints, fera la misere & le desespoir des damnez. Ceux qui n'auront point voulu pour Sauveur & pour modelle un Dieu dans l'humilité & dans la foblesse, & qui en ont rougy, le verront brillant de gloire & armé de puissance, mais pour leur damnation Plaisirs, honneurs, puissance d'un moment! douleur, confusion, accablement pour une éternité!

10 Quand ce qui manque aux souffrances de Jesus-christ sera accomply dans ses élûs, il accomplira aussi en eux ce qui manque à sa gloire. C'est ainsi que dans son corps mystique nostre chef adorable trouve la plenitude & la perfection de tous ses mysteres. – Quel spectacle plus admirable que de voir ce grand corps formé de la semence si petite de la foy, devenir entier & parfait par l'union de tous les membres à leur chef! C'est en ce jour que l'obscurité de la foy se chan-

11 In quo etiam oramus semper pro vobis : ut dignetur vos vocatione sua Deus noster, & impleat omnem voluntatem bonitatis luæ, & opus fidei in virtute.

11 *C'eſt pourquoy nous prions ſans ceſſe pour vous, & nous demandons à noſtre Dieu qu'il vous rende dignes de ſa vocation, & qu'il accompliſſe par ſa puiſſance tous les deſſeins favorables que ſa bonté a ſur vous, & ſur l'œuvre de voſtre foy ;*

12 Ut clarificetur nomen Domini noſtri Jeſu Chriſti in vobis, & vos in illo, ſecundùm gratiam Dei noſtri, & Domini Jeſu Chriſti.

12 *afinque le nom de noſtre Seigneur Jeſus-chriſt ſoit glorifié en vous, & que vous ſoyez glorifiez en luy par la grace de noſtre Dieu & du Seigneur Jeſus-chriſt.*

gera en évidence : juſques-là, il faut ſervir Dieu ſur ſa parole.

11 Toute l'œconomie du ſalut d'une ame conſiſte dans la bonté gratuite par laquelle Dieu la choiſit ; dans le gemiſſement continuel que ſon ſaint Eſprit forme en elle, & pour elle dans le cœur de l'Egliſe ; dans la predication de la parole par laquelle il l'appelle ; & dans l'operation puiſſante de la grace qui forme la foy en elle & en conſomme l'œuvre par la perſeverance finale. Ecouter Dieu dans ſa parole, s'humilier & gemir dans la priere, c'eſt nôtre partage.

12 Ne cherchons que la gloire de Jeſus-chriſt dans noſtre propre ſalut, ne deſirons d'eſtre glorifiez qu'en luy, en luy rapportant tout le bien qu'il fait en nous ; c'eſt la juſtice qu'un membre doit à ſon chef. – Un chreſtien doit deſirer chrétiennement les vertus chreſtiennes, c'eſt à dire y regarder principalement le deſſein que Dieu a d'honorer ſon Fils & de s'honorer en luy, en nous rendant conformes à ſon image par l'imitation de ſes vertus, pour la perfection de ſon corps myſtique, dans lequel toute la religion de l'éternité ſera renfermee.

# CHAPITRE II.

## §. 1. JUGEMENT DIFFERÉ. HOMME DE PECHÉ. FAISANT LE DIEU. QUI N'AIME LA VERITÉ SUCCOMBE A L'ERREUR.

1 POurquoy S. Paul nous conjure-t-il par le second avenement de J. C. sinon parceque rien n'est plus cher ni plus desirable à un chrestien que cette réunion du chef & des membres : rien qui doive estre plus present à sa foy, ni plus vivant dans son cœur ?

2 Qui est-ce qui discernera les lettres du vray Paul d'avec les lettres supposées des faux-Pauls & des faux-apostres ? C'est l'Eglise par l'Esprit de Dieu, non chaque membre de l'Eglise par son propre Esprit. — Quel est le déreglement du cœur humain ! Des predictions incertaines & fausses du jugement de Dieu, le troublent & l'agitent ; & ce qui nous en est annoncé par la verité même ne le touche & ne le convertit pas.

3. 4 De quels artifices

1 *OR nous vous conjurons, mes freres, par l'avenement de nostre Seigneur J. C. & par nôtre réunion avec luy,*

2 *que vous ne vous laissiez pas legerement ébranler dans vostre premier sentiment, & que vous ne vous troubliez pas en croyant sur la foy de quelque prophetie, ou sur quelque discours, ou quelque lettre qu'on supposeroit venir de nous, que le jour du Seigneur est prest d'arriver.*

3 *Que personne ne vous seduise en quelque maniere que ce soit ; car il ne viendra point que la revolte & l'apostasie ne soit arrivée auparavant, & qu'on n'ait vû paroistre cet hõme de peché qui doit perir miserablement ;*

1 Rogamus autem vos, fratres, per adventum Domini nostri Jesu Christi, & nostræ congregationis in ipsum :

2 Ut non citò moveamini à vestro sensu, neque terreamini, neque per spiritum, neque per sermonem, neque per Epistolam tamquam per nos missam, quasi instet dies Domini.

3 Ne quis vos seducat ullo modo : quoniam nisi venerit discessio primùm, & revelatus fuerit homo peccati, filius perditionis,

4 Qui adversatur, & extollitur supra omne quod dicitur Deus, aut quod colitur, ita ut in templo Dei sedeat ostendens se tamquam sit Deus.

4 *qui s'opposant à Dieu, s'élevera au dessus de tout ce qui est appellé Dieu, & qui est adoré ; jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, voulant luy-même passer pour Dieu.*

5 Non retinetis quod cum adhuc essem apud vos, hæc dicebam vobis ?

5 *Ne vous souvient-il pas que je vous ay dit ces choses lorsque j'estois encore avec vous ?*

6 Et nunc quid detineat scitis, ut reveletur in suo tempore.

6 *Et vous savez bien ce qui empesche qu'il ne vienne, afin qu'il paroisse en son temps.*

& de quelles illusions le demon ne se sert-il point pour nous perdre ? Il endort les uns, en leur faisant perdre la foy ou le souvenir du jugement de Dieu : il trouble & amuse les autres, en leur faisant croire que le temps en est venu. C'est une ruse qui luy est ordinaire, de s'efforcer de confondre les vraies propheties avec les fausses predictions, pour détruire la foy des unes par la fausseté des autres. S'attacher à la parole de Dieu & à son Eglise, c'est le secret pour le confondre. – L'Antechrist sera comme un composé de l'homme & du peché, ou le peché incarné, opposé à J. C. qui est un composé de l'homme & de la sainteté même, ou la sainteté incarnée. Son précurseur sera la revolte & l'apostasie : son état & sa vie, une opposition formelle à J. C. son caractere, l'orgueil jusqu'à se mettre en la place de Dieu : sa religion, de se faire adorer : sa fin, la perte & la damnation. Qui n'a point sujet de craindre de porter en soy-même quelque chose de l'Antechrist, par l'orgueil, l'amour de l'indépendance, l'opposition à la vie & à la sainteté de l'evangile ?

5. 6 Combien de mysteres, de veritez & de pratiques les apostres ont-ils enseignez de vive voix ? Une partie est venue à nous par la tradition, l'autre demeure cachée, comme la raison de ce délay. Adorons la conduite de Dieu : recevons avec respect ce qu'il nous montre ; ignorons avec soumission ce qu'il nous cache.

7 L'Antechriſt a ſes précurſeurs dans le monde. Le monde même eſt un vray antechriſt, & ſa conduite un myſtere d'iniquité. S'oppoſer à ſes maximes par une vie chreſtienne, & tenir bon contre luy pour l'evangile de J. C. c'eſt combattre l'Antechriſt même.

8 J. C. eſt caché dans le cœur de ſes élûs, & l'Antechriſt dans le cœur des réprouvez. L'un & l'autre ſera manifeſté à la fin des temps. – La foy & le zele de la charité doivent faire maintenant dans les fidelles ce que la preſence de J. C. & le ſouffle de ſon Eſprit feront alors, c'eſt à dire détruire les maximes & les vices oppoſez à J. C. par ſa parole & par ſon Eſprit, qui ſont comme le ſouffle de ſa bouche. Etudions l'une par une meditation ſainte; attirons l'autre par une priere aſſidue: C'eſt ſur tout le devoir des paſteurs, qui doivent combattre les ennemis de J. C.

9 Qu'il eſt juſte, Seigneur, que ceux qui ſont incrédules à voſtre parole & à vos miracles, & rebelles au regne de voſtre amour, ſoient livrez à l'illuſion des faux miracles & à la puiſſance tyrannique de ſatan! Mais qu'il vous eſt glorieux de faire ceder voſtre juſtice à voſtre miſericorde, en briſant la dureté de ces faux eſprits forts, ſur qui ſatan exerce ſa puiſſance, & qui ſont les précurſeurs de l'Antechriſt.

10 L'homme humilie Dieu en préferant le men-

7 *Car le myſtere d'iniquité ſe forme dés à preſent. Seulement, que celuy qui a maintenant la foy, la conſerve, juſqu'à ce que cet homme ſoit détruit.*

8 *Et alors ſe découvrira l'impie que le Seigneur Jeſus détruira par le ſouffle de ſa bouche, & qu'il perdra par l'éclat de ſa preſence.*

9 *Cet impie qui doit venir accompagné de la puiſſance de ſatan, avec toutes ſortes de miracles, de ſignes & prodiges trompeurs,*

10 *& avec toutes*

7 Nam myſterium jam operatur iniquitatis: tantùm ut qui tenet nunc, teneat, donec de medio fiat.

8 Et nunc revelabitur ille iniquus quem Dominus Jeſus interficiet ſpiritu oris ſui, & deſtruet illuſtratione adventus ſui eum:

9 Cujus eſt adventus ſecundùm operationem ſatanæ, in omni virtute, & ſignis, & prodigiis mendacibus,

10 Et in omni

seductione iniquitatis iis qui pereunt : eo quod charitatem veritatis non receperunt ut salvi fierent.

*les illusions qui peuvent porter à l'iniquité ceux qui perissent, parcequ'ils n'ont ni reçû ni aimé la verité pour estre sauvez.*

11 Ideò mittet illis Deus operationem erroris, ut credant mendacio,

11 *C'est pourquoy Dieu leur envoyera cet impie dont les œuvres porteront à l'erreur ; en sorte qu'ils croiront au mensonge ;*

12 Ut judicentur omnes, qui non crediderunt veritati, sed consenserunt iniquitati.

12 *afinque tous ceux qui n'ont point crû la verité, & qui ont consenty à l'iniquité, soient condamnez.*

songe & l'illusion diabolique à la verité divine : mais Dieu humilie terriblement l'homme à son tour, lorsqu'en retirant sa verité il laisse regner sur luy le mensonge. – Il est bien dangereux de ne pas embrasser & ne pas aimer la verité ; mais craignons de prendre le change, & au lieu d'aimer la verité même de n'aimer que le plaisir, l'honneur ou l'utilité qui en peuvent revenir à ceux qui l'étudient, ou qui la défendent.

11. 12 Punition terrible, & d'autant plus qu'on ne la sent pas & qu'on s'en glorifie même. O mon Dieu, plustost la mort la plus honteuse & la plus douloureuse, qu'une telle punition qui me separe de vous. – Qui ne reçoit pas la verité de la bouche d'un saint pasteur, merite d'avoir un loup qui l'entraine dans la voie de l'erreur & de la mort.

## § 2. GARDER LES TRADITIONS ECRITES ET NON ECRITES. CONSOLATION ETERNELLE.

13 Nos autem debemus gratias agere Deo semper pro vobis, fratres dilecti à Deo, quod elegerit vos Deus primitias in salutem ; in sanctificatione spiritus & in fide veritatis :

13 *Mais quant à nous, mes freres cheris du Seigneur, nous nous sentons obligez de rendre pour vous à Dieu de continuelles actions de graces, de ce qu'il vous a choisis dés le commencement pour vous sauver par la sanctification de l'Esprit, & par la foy de la verité,*

13. 14 Dieu nous épar-

14 In qua &

14 *vous appellant à cet état par nostre evangile*

gne

gne & nous comble de graces, pendant qu'il écrase tant de pecheurs dans sa fureur : où est nostre reconnoissance ? Le choix éternel de Dieu est la source des graces de la vocation, de la foy, de la justification, de la perseverance & de la gloire. Quel choix, qui a l'amour de Dieu pour principe ! Quelle grace, que son Esprit forme en nous ! Quelle vie, qui a pour regle l'evangile ! Quelle gloire, qui est une effusion de celle de J. C. dans ses membres ? C'est un don de Dieu; attendons-le avec humilité & avec crainte. C'est une acquisition ; travaillons-y avec courage, & n'épargnons rien pour l'avoir.

*pour vous faire acquerir la gloire de nostre Seigneur Jesus-christ.*

15 *C'est pourquoy, mes freres, demeurez fermes, & conservez les traditions que vous avez appriſes, soit par nos paroles, soit par nostre lettre.*

16 *Que nostre Seigneur Jesus-christ, & Dieu nostre Pere, qui nous a aimez & qui nous a donné par sa grace une consolation éternelle, & une si heureuse esperance,*

17 *console luy-même vos cœurs, & vous affermisse dans toutes sortes de bonnes œuvres, & dans la bonne doctrine.*

vocavit vos per Evangelium nostrum, in acquisitionem gloriæ Domini nostri Jesu Christi.

15 Itaque fratres state : & tenete traditiones, quas didicistis, sive per sermonem, sive per epistolam nostram.

16 Ipse autem Dominus noster Jesus Christus, & Deus & Pater noster, qui dilexit nos, & dedit consolationem æternã, & spem bonam in gratia,

17 Exhortetur corda vestra, & confirmet in omni opere & sermone bono.

15 Ce n'est donc pas à la seule écriture qu'il faut s'attacher pour estre fidelle & ferme dans la foy, mais encore aux traditions apostoliques. De quel secours se privent ceux qui les rejettent !

16. 17 J. C. est vray Dieu, puisqu'il opere dans le cœur ( ce qui n'appartient qu'à Dieu ) & qu'il y fait tout avec son Pere. – Dieu sans donner a ses élûs une assurance de leur salut qui puisse causer la paresse & la presomption, fait leur en imprimer une certaine confiance qui les comble de joie & de consolation, & qui anime leur esperance – Que les consolations passageres du siecle sont fades a un cœur qui a cette consolation éternelle, que Dieu

l'aime pour l'éternité ! La fermeté dans la bonne doctrine & dans la pratique du bien, en ſont un gage dont Dieu ſeul eſt l'auteur. Il n'appartient qu'à luy de donner des conſolations qui aillent juſqu'au cœur.

## CHAPITRE III.

### §. 1. AMOUR DE DIEU. PATIENCE DE JESUS-CHRIST. FUIR LES DEREGLEZ. TRAVAIL DE SAINT PAUL.

1 *AU reſte, mes freres, priez pour nous, afinque la parole de Dieu ſe répande de plus en plus, & qu'elle ſoit en honneur & en gloire ainſi qu'elle l'eſt parmy vous;*

1 De cetero fratres orate pro nobis, ut ſermo Dei currat, & clarificetur, ſicut & apud vos:

2 *& afinque Dieu nous garantiſſe des hommes déraiſonnables & méchans. Car la foy n'eſt pas commune à tous.*

2 Et ut liberemur ab importunis & malis hominibus: non enim omnium eſt fides.

3 *Or le Seigneur eſt fidelle, & il vous affermira, & vous preſervera du malin eſprit.*

3 Fidelis autem Deus eſt, qui confirmabit vos, & cuſtodiet à malo.

1. 2 PRier pour l'œuvre de la foy & pour les ouvriers, c'eſt une partie de la reconnoiſſance que nous devons à celuy qui nous a donné la foy, & ne la donne pas à tous. – On doit avoir plus de ſoin de l'honneur de la parole de Dieu, que de la gloire de ceux qui l'annoncent. Deux ſortes d'ennemis s'oppoſent à la verité, les uns par un enteſtement déraiſonnable, d'autres par une malice intereſſée. Les premiers ne veulent rien écouter; les autres ne veulent rien croire.

3 Dieu ne manque point à ceux qui ont une vraye confiance en luy. C'eſt à celuy qui donne la foy, d'y affermir & de ſoutenir dans les tentations. Gardons-nous bien de nous défier de la fidelité de

Dieu : & défions-nous tousjours de la noſtre.

4 Saint Paul connoiſt trop bien l'homme pour attendre de luy d'autre bien que celuy que Dieu luy fera faire par ſa grace. – Le commandement eſt tousjours ſuivy de l'obeïſſance, quand l'Eſprit de Dieu eſt ſur la langue du paſteur & dans le cœur des brebis. – L'autorité des apoſtres & de leurs ſucceſſeurs paroiſt par tout dans les Ecritures. C'eſt la même qui ſubſiſte depuis le commencement de l'Egliſe juſqu'à preſent ; que ce ſoit le même reſpect.

5 Un cœur eſt bien droit quand il n'aime & ne craint que Dieu, & qu'il ne connoiſt de vrais biens que ceux que les élûs attendent de J. C. ni de vrais maux que ceux dont il accablera les réprouvez dans ſon avenement glorieux. C'eſt vous ſeul, ô mon Dieu, que nous devons aimer. C'eſt à vous ſeul qu'il appartient de vous faire aimer. C'eſt à vous auſſi, ô Jeſus, de nous donner un cœur patient, vigilant, & qui ne ſoit appliqué qu'à vous deſirer, qu'a vous attendre, & qu'a vous recevoir.

4 *Nous attendons de vous par la confiance que nous avons en la bonté du Seigneur, que vous accompliſſiez, & que vous accomplirez à l'avenir ce que nous vous ordonnons.*

4 Confidimus autem de vobis, in Domino, quoniam quæ præcipimus, & facitis, & facietis.

5 *Que le Seigneur vous donne un cœur droit, dans l'amour de Dieu & dans la patience de Jeſus-chriſt.*

5 Dominus autem dirigat corda veſtra in charitate Dei, & patientia Chriſti.

6 *Nous vous ordonnons, mes freres, au nom de noſtre Seigneur Jeſus-chriſt, de vous retirer de tous ceux d'entre vos freres qui ſe conduiſent d'une maniere dereglée, & non ſelon la tradition & la forme de vie qu'ils ont reçûe de nous.*

6 Denuntiamus autem vobis, fratres, in nomine Domini noſtri Jeſu Chriſti, ut ſubtrahatis vos ab omni fratre ambulante inordinatè, & non ſecundùm traditionem, quam acceperunt à nobis.

6 Puiſque c'eſt au nom & en la place de J. C. que les paſteurs gouvernent l'Egliſe, c'eſt en ſon Eſprit qu'ils doivent faire leurs ordonnances ; c'eſt en ſon Eſprit qu'on leur doit obeïr. – Rien n'eſt

7 Ipſi enim ſcitis quemadmodum oporteat imitari nos: quoniam non inquieti fuimus inter vos:

7 *Car vous ſçavez vous-mêmes ce qu'il faut faire pour nous imiter; puiſqu'il n'y a rien eu de dereglé dans la maniere dont nous avons vêcu parmy vous.*

8 Neque gratis panem manducavimus ab aliquo, ſed in labore, & in fatigatione, nocte & die operantes ne quem veſtrûm gravaremus.

8 *Et nous n'avons mangé gratuitement le pain de perſonne, mais nous avons travaillé jour & nuit avec peine & avec fatigue pour n'eſtre à charge à aucun de vous.*

9 Non quaſi non habuerimus poteſtatem, ſed ut noſmetipſos formam daremus vobis ad imitandum nos.

9 *Ce n'eſt pas que nous n'en euſſions le pouvoir; mais c'eſt que nous avons voulu nous donner nous-mêmes pour modelle, afinque vous nous imitaſſiez.*

plus contagieux qu'un eſpri brouillon & inquiet; rien que les fidelles doivent éviter avec plus de ſoin, & dont les paſteurs doivent interdire la frequentation avec plus de force, comme fait S. Paul. – La tradition eſt le canal de la forme de vie, auſſi-bien que de la doctrine des apoſtres.

7 Qu'un paſteur eſt fort & éloquent quand il peut avoir une juſte confiance de ſe propoſer luy-même pour exemple. C'en eſt un bien pernicieux qu'une vie molle, oiſive, & déreglée dans un paſteur.

8 La vie eccleſiaſtique eſt une vie laborieuſe & penitente. – Quel ſpectacle, quel exemple qu'un apôtre, un S. Paul, qui gagne ſon pain à force de travail, de fatigues, & de veilles! – On ſe rend eſclave de celuy de qui l'on reçoit. C'eſt acheter bien cher ſa ſubſiſtance, que d'engager pour elle la liberté d'annoncer les veritez de l'Evangile; de reprendre les vices; de refuſer des graces injuſtes; de tenir la balance égale; & de garder les regles d'une ſainte & charitable ſeverité, quand il eſt neceſſaire. Que ne doit-on point faire pour la conſerver aprés ce qu'a fait S. Paul?

9 Grand Saint, que vous aurez peu d'imitateurs, ſi vous ne demandez pour nous la grace de vous imiter! – Le travail, qui honore Dieu n'eſt

pas un travail d'avarice, d'humeur, ni d'amour propre; mais un travail de charité, de penitence, de desir d'honorer le travail de J. C. d'imiter les apostres, de fuir l'oisiveté, & de se rendre utile aux pauvres & à l'œuvre de Dieu.

## §. 2. QUI VEUT MANGER DOIT TRAVAILLER. INQUIETS, OISIFS, ET CURIEUX. REPRENDRE AVEC CHARITE'.

10 Saint Paul ne dit pas: *Qui ne travaille point*, mais: *Qui ne veut point travailler*; pour marquer que c'est principalement la disposition du cœur que Dieu regarde. – Le travail du corps ou de l'esprit est la penitence generale imposée à tout le genre humain en la personne d'Adam: & c'est pour cela que S. Paul ne dispense personne, ni riches, ni pauvres du travail, chacun en sa maniere, selon ses forces & son état. – Le pecheur n'a droit de recevoir la nourriture qu'aux conditions que la justice la luy accorde. Ce prix & cette condition est le travail.

10 *Aussi lorsque nous estions avec vous, nous vous declarions que celuy qui ne veut point travailler, ne doit point manger.*

10 Nam & cùm essemus apud vos, hoc denuntiabamus vobis: quoniam si quis non vult operari, nec manducet.

11 *Car nous apprenons qu'il y en a quelques-uns parmy vous qui sont dereglez, qui ne travaillent point, & qui se meslent de ce qui ne les regarde point.*

11 Audivimus enim inter vos quosdam ambulare inquietè, nihil operantes, sed curiosè agentes.

11 Il n'y a point de gens qui se meslent de plus d'affaires, & qui en fassent plus aux autres que ceux qui n'en ont point. – L'oisiveté est la mere de l'inquietude, du déreglement, & de la curiosité. Curiosité sacrilege dans la religion; curiosité dangereuse dans les sciences; curiosité damnable pour les choses de l'avenir; curiosité seditieuse pour les affaires d'Estat; curiosité contraire au

12 Iis autem, qui ejuſmodi ſunt, denuntiamus, & obſecramus in Domino Jeſu Chriſto: ut cum ſilentio operantes, ſuum panem manducent.

12 *Or nous ordonnons à ces perſonnes, & nous les conjurons par noſtre Seigneur Jeſus-chriſt, de manger leur pain en travaillant en ſilence.*

13 Vos autem, fratres, nolite deficere benefacientes.

13 *Et pour vous, mes freres, ne vous laſſez point de faire du bien.*

14 Quòd ſi quis non obedit verbo noſtro per epiſtolam, hunc notate, & ne commiſceamini cum illo, ut confundatur:

14 *Que ſi quelqu'un n'obeït pas à ce que nous ordonnons par noſtre lettre, notez-le, & n'ayez point de commerce avec luy, afinqu'il en ait de la confuſion & de la honte.*

repos des familles ; curioſité honteuſe & infame pour eux-mêmes.

12 Que S. Paul connoiſt bien, qu'un vicaire de J. C. doit plus employer la charité, que l'autorité ; plus prier, que commander ; plus conjurer par les entrailles paternelles de Jeſus-chriſt, qu'intimider par des airs de domination & par des menaces injurieuſes & toutes ſeculieres. – Qui ne travaille point, ne mange pas ſon pain, mais le pain des autres. Qui travaille avec faſte & oſtentation, travaille pour le diable. Qui travaille en eſprit de paix, de recueillement, d'humilité, & de penitence, dont le ſilence eſt inſéparable, travaille en chreſtien, pour Dieu, & pour l'éternité.

13 Qui fait le bien par humeur, par vanité, par intereſt, change comme ſon humeur, ſa vanité & ſes intereſts. Qui le fait par le principe éternel de la charité, & par la vue de l'éternité, ne change pas facilement.

14 La peine de l'excommunication n'eſt que pour les deſobeïſſans & les contumaces. C'eſt un grand ſupplice, mais medicinal, pour ceux qui ſavent ce que vallent les ſecours de l'union & de la ſocieté chreſtienne. On doit l'impoſer non par une dureté fiere & inhumaine, mais par une charité ferme & prudente ; non pour perdre, mais pour confondre ; non pour inſulter, mais pour guerir,

15 Un remede qui ne vient que de la charité de l'Egliſe, & qu'elle n'applique que pour reſſuſciter la charité dans ſes enfans, pourroit-il la faire mourir dans leurs freres en leur donnant un cœur d'ennemy? Plus ils ſont humiliez, plus on doit les aider à profiter de cette humiliation. Moins ils ſont ſecourus par les ſuffrages publics de l'Egliſe, plus il faut gemir pour eux dans le ſecret du cœur.

16 Qui porte Dieu dans ſon cœur, porte ſa paix par tout. La paix du monde eſt auſſi vaine, inconſtante, & mépriſable que le monde même. La paix du Seigneur eſt auſſi veritable, ſolide, & deſirable que celuy qui la forme en nous. Celle-là dépend des temps, des lieux, & des circonſtances; celle-cy de Dieu ſeul.

17. 18 Toutes les civilitez du grand docteur de la grace de J. C. ſe terminent à la ſouhaiter à ſes amis. C'eſt ſon caractere & ſon ſeing, parceque c'eſt l'effuſion continuelle de ſon cœur. Aimons avec luy cette grace ſans laquelle nous ne pouvons rien aimer qu'à noſtre condamnation.

15 *Ne le conſiderez pas neanmoins comme un ennemy, mais avertiſſez-le comme voſtre frere.*

16 *Cependant je prie le Seigneur de paix de vous donner ſa paix en tout temps & en tout lieu. Que le Seigneur ſoit avec vous tous.*

17 *Je vous ſalue icy de ma propre main moy Paul. C'eſt-là mon ſeing dans toutes mes lettres: j'écris ainſi:*

18 *La grace de noſtre Seigneur Jeſus-chriſt ſoit avec vous tous.* Amen.

15 Et nolite quaſi inimicum exiſtimare, ſed corripite ut fratrem.

16 Ipſe autē Dominus pacis, det vobis pacem ſempiternam in omni loco. Dominus ſit cum omnibus vobis.

17 Salutatio, mea manu Pauli: quod eſt ſignum in omni epiſtola, ita ſcribo.

18 Gratia Domini noſtri Jeſu Chriſti cum omnibus vobis. Amen.

# I. EPISTRE DE SAINT PAUL A TIMOTHE'E.

## CHAPITRE PREMIER.

### §. 1. QUESTIONS INUTILES, NON EDIFIANTES. CHARITE' FIN DU PRECEPTE. SAINTETE', ET USAGE DE LA LOY.

1 PAulus, Apostolus Jesu Christi secundùm imperium Dei Salvatoris nostri, & Christi Jesu spei nostræ:

2 Timotheo dilecto filio in fide. Gratia, misericordia, & pax à Deo Patre, & Christo Jesu Domino nostro.

1 *Paul, apostre de Jesus-christ par l'ordre de Dieu nostre Sauveur & de Jesus-christ nostre esperance.*

2 *A Timothée son cher fils dans la foy. Que Dieu nostre Pere & Jesus-christ nostre Seigneur vous donnent la grace & la misericorde, & la paix.*

1 SAint Paul declare à la teste de ses epistres sa vocation & sa mission; comme le fondement de ses instructions, & de l'obeïssance qu'on doit à son ministere.—On n'y doit entrer que pour obeïr à l'ordre de Dieu, pour cooperer à sa misericorde sur les ames qu'il veut sauver; & pour les conduire à J. C. leur esperance.

2 Tout ministre de Jesus-

christ doit estre un Timothée, un vray fils des apôtres dans la foy, c'est à dire, l'avoir pure, fervente, inébranlable ; qui ne craigne que les maux dont la *misericorde* du Pere nous délivre ; qui n'espere que les biens que la *grace* de J. C. nous fait meriter ; qui ne cherche de *paix* que celle que le saint Esprit opere dans les cœurs.

3 *Je vous prie encore, ainsi que j'ay fait en partant pour la Macedoine, de demeurer à Ephese, & d'avertir quelques-uns de ne point enseigner une doctrine differente de la nostre,*

3 Sicut rogavi te ut remaneres Ephesi cùm irem in Macedoniam, ut denuntiares quibusdam ne aliter docerent,

4 *& de ne point s'amuser à des fables & à des genealogies sans fin, qui servent plustost à exciter des disputes, qu'à fonder par la foy l'édifice de Dieu.*

4 Neque intenderent fabulis, & genealogiis interminatis : quæ quæstiones præstant magis quàm ædificationē Dei, quæ est in fide.

5 *Or la fin des commandemens est la charité qui naist d'un cœur pur, d'une bonne conscience & d'une foy sincere.*

5 Finis autem præcepti est charitas de corde puro, & conscientia bona, & fide non ficta.

3 Quelque élevé que soit l'apostre, il traite avec respect ses inferieurs. – C'est une retenue digne de la prudence & de la charité de saint Paul, de ne point faire connoistre sans necessité ceux qui sont en faute, mais de les faire avertir en particulier de se corriger. – C'est un des premiers devoirs d'un evêque de veiller sur la pureté de la doctrine, de ne souffrir aucun mélange qui la corrompe, de s'arrester à la doctrine apostolique.

4 Loin de l'Eglise, qui est la colomne de la verité, & la maison de la charité, non seulement tout ce qui estant incertain & fabuleux est indigne de sa foy ; mais encore ce qui estant inutile & contentieux peut troubler sa paix.

5 Toutes les écritures se terminant à la charité, & la loy ne commandant rien autre chose, on n'entend & on n'explique bien ni la loy ni les écritures, que quand on y trouve l'établissement du regne de la charité, en quoy consiste la sainteté chrestien-

6 A quibus quidam aberrantes, conversi sunt in vaniloquium,

6 *Dont quelques-uns se détournant se sont égarez en de vains discours.*

7 Volentes esse legis doctores, non intelligentes neque quæ loquuntur, neque de quibus affirmant.

7 *Voulant estre les docteurs de la loy, & ne sachant ni ce qu'ils disent, ni ce qu'ils assurent si hardiment.*

ne. Ce qui forme la charité & la justice chrestienne, c'est 1. une foy veritable & pleine de confiance en J. C. à l'exclusion de cette multitude innombrable d'ordonnances, de ceremonies & de pratiques de la loy de Moïse. 2. La pureté du cœur par la remission des pechez, qui est l'effet du sang & du sacrifice de J. C. & que le sang des victimes legales n'a pû produire, ne donnant qu'une pureté charnelle & exterieure. 3. La bonne conscience, qui n'exclut pas seulement les œuvres exterieures du peché, comme la justice pharisaïque, mais qui renferme la haine des pensées mêmes & des desirs du peché. Soyez beny & loué, ô mon Dieu, pour nous avoir donné une voie d'aller à vous si facile, si abregée, si parfaite & si efficace.

6. 7 On ne fait que s'égarer & discourir en l'air de la loy & des commandemens de Dieu, quand on n'a point devant les yeux la fin de la loy, qui est Jesus-christ, & la fin des commandemens, qui est la charité. C'est la clef & le secret des écritures anciennes : C'est le fond & la substance du nouveau Testament. – Apprenons de ces faux zelateurs de la loy combien il est dangereux d'aimer mal & contre l'ordre de Dieu les meilleures choses. L'aveuglement & l'attachement déreglé est une juste punition de ceux qui n'ont aimé la lumiere, ni estimé les dons de Dieu que pour s'en faire honneur. – Qui a tousjours fait le maistre & le docteur, a honte de devenir disciple & d'apprendre des autres. Ah que cette disposition est terrible, & qu'elle fait souvent rejetter & combattre la verité à ceux qui devroient

eſtre les premiers à la recevoir & à la défendre ! Donnez-nous, Seigneur, un cœur tousjours docile & tousjours ouvert à voſtre verité.

8 Que pouvoit-il y avoir de meilleur avant Jeſus-chriſt que la loy qui nous le promettoit, nous le faiſoit connoiſtre, & nous conduiſoit à luy, pour y trouver ce qu'elle ne nous pouvoit donner ? – C'eſt là l'eſprit de la loy, & c'eſt en abuſer & la détruire que de luy attribuer ce qu'elle ne peut avoir. Elle eſt noſtre regle, non noſtre force ; noſtre lumiere, non noſtre juſtice ; noſtre guide, non noſtre voie ; le moniteur, qui fait connoiſtre le peché, non le Sauveur qui ſanctifie le pecheur.

9. 10 La loy n'a eſté gravée ſur la pierre, que parceque l'homme l'avoit effacée de ſon cœur par le peché : Elle n'eſt expoſée aux yeux de ſa chair, que parcequ'il ne veut pas rentrer dans ſon propre cœur pour y voir ſon devoir & ſes obligations qui y ſont gravées par la main même du Createur. Qu'apprendroit-elle au juſte, qui la porte gravée dans ſon cœur ? Pourquoy menaceroit-elle celuy qui l'aime ? Pourquoy puniroit-elle celuy qui l'accomplit ?

11 Toute la loy morale ancienne eſtant renfer-

8 *Or nous ſavons que la loy eſt bonne, ſi on en uſe ſelon l'eſprit de la loy.*

1 Scimus autem quia bona eſt lex, ſi quis ea legitimè utatur :

9 *En reconnoiſſant que la loy n'eſt pas pour le juſte, mais pour les méchans & les eſprits rebelles ; pour les impies & les pecheurs ; pour les ſcelerats & les prophanes ; pour les meurtriers de leur pere & de leur mere ; pour les homicides,*

9 Sciens hoc quia lex juſto non eſt poſita, ſed injuſtis, & non ſubditis, impiis, & peccatoribus, ſceleratis, & contaminatis, parricidis, & matricidis, homicidis,

10 *les fornicateurs, les abominables, les voleurs d'eſclaves, les menteurs, les parjures, & s'il y a quelqu'autre choſe qui ſoit oppoſée à la ſaine doctrine.*

10 Fornicariis, maſculorũ concubitoribus, plagiariis, mendacibus, & perjuris, & ſi quid aliud ſanæ doctrinæ adverſatur,

11 *Qui eſt ſelon l'Evangile de la gloire*

11 Quæ eſt ſecundùm Evangelium gloriæ

beati Dei, quod creditum est mihi.

*de Dieu souverainement heureux, dont la dispensation m'a esté confiée.*

mée dans l'evangile d'une maniere plus claire & plus parfaite, que Moïse qui ne donne que la lettre, se taise: Ecoutons Jesus-christ qui estant Dieu donne la grace & l'esprit. – Dieu est heureux sans nous, & ce n'est que pour nous rendre heureux avec luy, qu'il nous fait connoître sa gloire par l'evangile, & qu'il demande nôtre obeïssance.

## §. 2. SAINT PAUL PREMIER DES PECHEURS, DONNÉ POUR EXEMPLE DE LA MISERICORDE DE DIEU. VIE EPISCOPALE, MILICE SAINTE.

12 Gratias ago ei, qui me confortavit, Christo Jesu Domino nostro, quia fidelem me existimavit, ponens in ministerio:

12 *Je rens graces à nostre Seigneur Jesus-christ qui m'a fortifié, de ce qu'il m'a jugé fidelle, en m'établissant dans son ministere.*

12 C'est bien faire voir qu'il est fidelle que de rapporter à Jesus-christ non seulement sa vocation au ministere, mais sa force, ses talens & sa fidelité même dans l'usage du ministere. Quel bien, Seigneur, trouverez-vous en nous, si vous ne l'y mettez? Quelle fidelité, si vous ne l'y formez vous-même?

13 Qui priùs blasphemus fui, & persecutor, & contumeliosus: sed misericordiam Dei consecutus sum, quia ignorans feci in incredulitate.

13 *Moy qui estois auparavant un blasphemateur, un persecuteur & un ennemy outrageux; mais j'ay obtenu misericorde de Dieu, parceque j'ay fait tous ces maux dans l'ignorance, n'ayant point la foy.*

13 Que ne doit-on point esperer de la grace, qui fait d'un blasphemateur de Jesus-christ un predicateur de sa grace; d'un persecuteur de l'Eglise, un apostre qui la fonde & l'établit par tout le monde; & d'un zelateur aveugle & cruel de la loy des juifs, un docteur des gentils? –

Celuy qui combat la verité connue eſt preſque inconvertible ; celuy qui eſt de bonne foy dans l'erreur, la prenant pour la verité, recevra pluſtoſt miſericorde.–Quel autre merite dans S. Paul pour attirer la grande miſericorde de Dieu, & la grace de la foy, que ſa trés-grande miſere & ſon extrême aveuglement.

14 *Et la grace de noſtre Seigneur s'eſt répandue ſur moy avec abondance, en me rempliſſant de la foy & de la charité qui eſt en Jeſus-chriſt.*

14 Superabundavit autem gratia Domini noſtri, cum fide, & dilectione, quæ eſt in Chriſto Jeſu.

15 *C'eſt une verité certaine & digne d'eſtre reçûe avec une parfaite ſoumiſſion : Que Jeſus-chriſt eſt venu dans le monde ſauver les pecheurs, entre leſquels je ſuis le premier.*

15 Fidelis ſermo, & omni acceptione dignus: quod Chriſtus Jeſus venit in hunc mundũ peccatores ſalvos facere, quorum primus ego ſum.

14 Heureux Paul en qui la foy ſuccede à l'aveuglement, & la charité à la cruauté ! Paul laiſſé à luy-même, n'eſt qu'infidelité & qu'oppoſition à Dieu : Paul remply de la grace de J. C. devient plein d'une foy & d'une charité trés-abondante.

15 Dequoy doit plus s'occuper noſtre foy ? quelle verité doit plus embrazer noſtre cœur, que l'incarnation d'un Dieu pour le ſalut des pecheurs ? Peu y penſent comme il faut, la pluſpart n'y penſent point du tout, nul n'y répond comme il doit par ſa reconnoiſſance & par la ſainteté de ſa vie. Que la grandeur du remede nous faſſe juger auſſi bien qu'a ſaint Paul de la grandeur de la maladie.– Le vray humble ſe croit tousjours le plus grand de tous les pecheurs, parcequ'il ne ſe compare avec aucun. L'humilité n'a des yeux que pour voir ſes propres défauts ; la charité n'en a que pour voir le bien dans les autres. – S'oppoſer aux œuvres & aux ſerviteurs de Dieu, c'eſt un peché que ſaint Paul traite comme le plus grand. Combien depuis luy d'imitateurs de ſon faux zele & de ſon enteſtement ? Combien peu de ſon retour & de ſa penitence ?

16 Sed ideò misericordiam consecutus sum: ut in me primò ostenderet Christus Jesus omnem patientiam, ad informationem eorum, qui crediturì sunt illi, in vitam æternam.

16 *Mais j'ay reçû misericorde, afinque je fusse le premier en qui Jesus-christ fist éclater son extrême patience, & que j'en devinsse comme un modelle & un exemple à ceux qui croiront en luy pour acquerir la vie éternelle.*

16 Combien grande doit estre la patience d'un pasteur envers les pecheurs, puisque Dieu l'apprend à saint Paul d'une maniere si admirable ? Il a falu qu'il ait esté le modelle de la confiance, que les plus grands pecheurs doivent avoir en la grace de Jesus-christ pour en estre le plus grand predicateur.

17 Regi autem sæculorum immortali, invisibili, soli Deo, honor & gloria in sæcula sæculorum. Amen.

17 *Au roy des siecles, immortel, invisible, à l'unique Dieu soit honneur & gloire dans les siecles des siecles.* Amen.

17 Le souvenir des misericordes de Dieu fait fondre en louanges pour luy un cœur reconnoissant, & le fait entrer en défiance de luy-même par la crainte de s'en attribuer quelque chose, & de n'en pas donner toute la gloire à Dieu : A Dieu, qui pour son salut, de Dieu & roy des siecles, invisible, immortel & seul souverainement sage, s'est fait homme, esclave, sujet au temps, aux creatures, à l'enfance, & à la mort.

18 Hoc præceptum commendo tibi, fili Timothee, secundùm præcedentes in te prophetias, ut milites in illis bonam militiam,

18 *Ce que je vous recommande donc, mon fils Timothée, c'est qu'accomplissant les propheties qu'on a faites autrefois de vous, vous vous acquittiez de tous les devoirs de la milice sainte.*

18 Le ministere sacré n'est pas un état d'oisiveté ni de delices, mais une milice sainte où il y a tousjours des travaux & des fatigues à essuyer. Qui n'est pas resolu d'avoir tousjours les armes à la main contre le peché, de soutenir avec courage les interests de J. C. de travailler continuellement à l'agrandissement de son empire, n'est pas propre à cette milice.

19 C'eſt par la foy que l'on combat pour Dieu, & c'eſt par la bonne vie que l'on conſerve ces armes. Il ſeroit juſte que Dieu oſtât le don de la foy à tous ceux qui la deshonorent & la combattent par leurs œuvres ; mais il la laiſſe par miſericorde. Qui peut dire qu'il n'eſt pas de ce nombre? – Quiconque ne veut point former ſa conſcience ſur ſa foy, court riſque de former ſa foy ſur ſa conſcience.–Il y a tousjours une reſſource à ce naufrage quand on veut revenir : mais que ce retour eſt rare !

19 *Conſervant la foy & la bonne conſcience, à laquelle quelques-uns ayant renoncé ont fait naufrage en la foy.*

19 Habens fidem, & bonam conſcientiam, quam quidam repellentes, circa fidem naufragaverunt :

20 *De ce nombre ſont Hymenée & Alexandre, que j'ay livrez à ſatan, afin qu'ils apprennent à ne plus blaſphemer.*

20 Ex quibus eſt Hymenæus, & Alexander : quos tradidi Satanæ, ut diſcant non blaſphemare.

20 Excommunication terrible contre ceux qui détruiſent le fondement de l'Egliſe qui eſt la foy.– Quiconque eſt hors du royaume de J. C. qui eſt l'Egliſe, ne peut eſtre que dans le royaume, & ſous la puiſſance du diable, ſauf les droits inalliables de Dieu & de J. C. O Dieu ! à quelle école & à quel maiſtre renvoyez-vous pour apprendre leurs devoirs, ceux qui n'ont pas voulu eſtre les diſciples de la verité? – Il vaut mieux toutefois eſtre entre les mains du diable que de ſa propre volonté ; puiſque les chreſtiens ſont livrez à ſatan, pour eſtre délivrez de leur volonté corrompue. – Les plus rigoureuſes peines de l'Egliſe ſont des châtimens d'une bonne mere, qui ne veut pas deſeſperer ſes enfans, mais les corriger. Les diables luy ſont ſujets & luy obeïſſent, & elle ſe ſert de ces anges rebelles pour rendre ſes enfans plus dociles & plus obeïſſans.

# CHAPITRE II.

## §. 1. PRIER POUR LES ROIS ET POUR LES GRANDS. JESUS-CHRIST MEDIATEUR; REDEMPTEUR DE TOUS.

1 OBsecro igitur primùm omnium fieri obsecrationes, orationes, postulationes, gratiarũ actiones, pro omnibus hominibus:

1 *JE vous conjure donc avant toutes choses, que l'on fasse des supplications, des prieres, des vœux, & des actions de graces pour tous les hommes;*

2 Pro regibus, & omnibus qui in sublimitate sunt, ut quietam & tranquillam vitam agamus, in omni pietate, & castitate.

2 *pour les rois, & pour tous ceux qui sont élevez en dignité, afinque nous menions une vie paisible & tranquille dans toute sorte de pieté & d'honnesteté.*

1 C'Est le droit & le devoir des premiers pasteurs, de regler, d'ordonner, & d'appliquer les prieres publiques, estant chargez de tous les besoins publics. Quatre sortes de prieres (selon S. Aug.) qui ont chacune leur disposition propre. 1. La priere preparatoire au sacrifice: le pecheur doit s'y purifier par l'humilité. 2. La priere du sacrifice même: le juste a droit de s'y unir à J. C. & de s'élever à Dieu par l'esperance. 3. La priere pastorale sur le peuple: tout enfant de l'Eglise doit y avoir une confiance pleine de respect pour l'autorité de Dieu. 4. La priere pour les biens reçûs: c'est ingratitude de ne pas avoir beaucoup de reconnoissance pour la misericorde de Dieu. – La priere est pour tous, parceque la misere est commune à tous, & que la misericorde n'est attachée à aucun état.

2 C'est un devoir de la religion & une action de justice d'avoir un zele tout particulier pour le salut des rois, des personnes & des familles royales, de leurs ministres, de leurs conseils, des magistrats, officiers

officiers de la couronne,&c. par respect à la dignité & à l'autorité royale, qui est une participation de celle de Dieu, comme celle de leurs ministres est un écoulement de la leur. –Le repos temporel des chrestiens dépend de celuy de l'Eglise; le repos de l'Eglise, de celuy de l'Etat; le repos de l'Etat, du prince qui le gouverne: ainsi les graces qu'on obtient pour luy sont des graces universelles. –L'Eglise ne veut point une paix lâche & molle, mais une paix honneste, accompagnée de pieté, & qui en soit le fruit & la semence tout ensemble.

3 *Car cela est bon & agreable à Dieu nostre sauveur,*

3 Hoc enim bonum est, & acceptum coram Salvatore nostro Deo.

4 *qui veut que tous les hommes soient sauvez, & qu'ils viennent à la connoissance de la verité.*

4 Qui omnes homines vult salvos fieri, & ad agnitionem veritatis venire.

5 *Car il n'y a qu'un Dieu, & un mediateur entre Dieu & les hommes, Jesus-christ homme,*

5 Unus enim Deus, unus & mediator Dei & hominum homo Christus Jesus:

6 *qui s'est livré luy-même pour la redemption de tous, en rendant ainsi témoignage à la verité au temps marqué.*

6 Qui dedit redemptionem semetipsum pro omnibus, testimonium temporibus suis:

3. 4 Qu'y-a-t-il de plus agreable au Sauveur, que le zele de procurer le salut des pecheurs, ou par les travaux du ministere sacré, ou par les prieres & les bonnes œuvres? –Vouloir borner la grace & la misericorde de Dieu, c'est faire injure à sa charité, & confondre la grace de l'Eglise judaïque, avec la grace de l'Eglise chrestienne. La verité s'est incarnee pour tous; entrant donc dans l'esprit de la verité nous devons prier pour tous.

5. 6 Les figures n'estoient que pour le peuple, qui devoit donner le Sauveur; le salut veritable est pour toutes les nations qui ont esté données au Sauveur. –Les evêques & les prestres doivent travailler indifferemment au salut de tous, comme ministres de la bonté de Dieu, qui donne l'estre à tous; comme cooperateurs de la charité de J. C. qui a pris

7 In quo positus sum ego prædicator & Apostolus (veritatem dico, non mentior) doctor Gentium in fide, & veritate.

7 *C'eſt pour cela que j'ay eſté étably predicateur & apoſtre: (je dis la verité & je ne mens point) j'ay eſté établi, dis-je, le docteur des nations dans la foy & dans la verité.*

la nature de tous, pour eſtre le mediateur de tous; comme diſpenſateurs de ſon ſang, qui eſt la rançon de tous; comme preſtres de ſon ſacrifice qu'ils offrent pour tous. – Jeſus eſt ſeul mediateur par ſon état d'Homme-Dieu, par ſon ſacrifice, par ſes propres merites; ſeul mediateur neceſſaire à tous, & qui ſeul n'a pas beſoin de mediateur; qui ne peut eſtre refuſé, parcequ'il demande avec droit & avec juſtice; ſeul qui eſt mort pour tous; ſeul tout-puiſſant & immortel par ſa nature: les ſaints ne le ſont que par ſa grace, ſa vertu & ſes merites. Quelle confiance ne doit point inſpirer à un pecheur penitent cette qualité de mediateur?

7 Les evêques, ſucceſſeurs des apoſtres, doivent à l'Egliſe la manifeſtation de la verité, comme predicateurs; leurs ſoins & leurs travaux, comme apôtres; leur ſang & leur vie, s'il eſt beſoin, pour la converſion des payens, comme docteurs des nations. C'eſt à eux de former ces nouvelles egliſes parmy les infideles: tout ce qui s'y fait indépendamment de leur autorité eſt un attentat.

## §. 2. PRIER EN TOUT LIEU. MODESTIE DES FEMMES, LEUR SOÛMISSION ET LEUR SILENCE.

8 Volo ergo viros orare in omni loco, levantes puras manus sine ira & disceptatione.

8 *Je veux donc que les hommes prient en tout lieu, élevant des mains pures, ſans colere & ſans contention.*

8 Le ſalut eſtant pour toute la terre il faut prier par toute la terre. J. C. en la rachetant, la purifiant, & la conſacrant par ſon avenement & par ſon ſang, en a fait un temple & une maiſon de priere. – La ſain-

teté des temples ne ſert de rien à celuy qui prie avec un cœur profane : les lieux les plus profanes ſont bons à la priere, quand le cœur eſt ſaint. – L'élevation des mains dans la priere eſt une ceremonie ancienne conſervée dans la priere de l'Egliſe, qui eſt la meſſe, & c'eſt une marque de l'élevation du cœur vers Dieu, de la confiance de la foy, de l'eſperance, & de l'ardeur de ſon amour & de ſes deſirs pour luy. – La colere, l'inimitié, & la diviſion ſont incompatibles avec l'eſprit de priere. C'eſt la charité qui écoute la priere, c'eſt elle qui la doit former.

9 *Que les femmes auſſi prient eſtant vétues comme l'honneſteté le demande : qu'elles ſe parent de modeſtie & de chaſteté, & non avec des cheveux friſez, ni des ornemens d'or, ni des perles, ni des habits ſomptueux ;*

9 Similiſter & mulieres in habitu ornato, cum verecundia & ſobrietate ornantes ſe, & non in tortis crinibus, aut auro, aut margaritis, vel veſte pretioſa :

10 *mais avec de bonnes œuvres, comme le doivent eſtre des femmes qui font profeſſion de pieté.*

10 Sed quod decet mulieres, promittentes pietatem per opera bona.

9. 10 La vanité, le luxe, la ſomptuoſité, l'amour du monde, & l'attachement aux pompes du ſiecle, éteignent l'eſprit de priere dans les femmes. – Dans quelque condition que vous ſoyez, ou avouez que l'immodeſtie & la dépenſe folle & exceſſive ſont oppoſées au chriſtianiſme, ou dites, ſi vous l'oſez, que l'apoſtre & le ſaint Eſprit ſe trompent – Comment l'humilité, la penitence, & la componction, qui ſont le fond de la priere, pourroient-elles s'accorder avec cet équipage mondain, quand c'eſt l'orgueil, la vanité, &c. qui en ſont la ſource ? – Si ce n'eſt qu'un conſeil & non pas un precepte d'obligation, que donne ici l'apoſtre, il faut ſoutenir en même temps qu'il n'y a pas d'obligation d'éviter ce que l'apoſtre oppoſe à l'honneſteté, à la modeſtie, à la chaſteté, & à la profeſſion de pieté, inſeparables du chriſtianiſme. – On ne doit pas confondre ce que l'état & la condition peuvent demander,

11 Mulier in silentio discat cum omni subjectione.

11 *Que les femmes se tiennent en silence, & dans une entiere soumission lorsqu'on les instruit.*

12 Docere autem mulieri non permitto, neque dominari in virum ; sed esse in silentio.

12 *Je ne permets point aux femmes d'enseigner, ni de prendre autorité sur leurs maris ; mais je leur ordonne de demeurer dans le silence.*

13 Adam enim primus formatus est, deinde Eva :

13 *Car Adam a esté formé le premier, & Eve ensuite.*

14 Et Adam non est seductus, mulier autem seducta in prævaricatione fuit.

14 *Et Adam n'a pas esté séduit ; mais la femme ayant esté seduite est tombée dans la desobeïssance.*

15 Salvabitur autem per filiorum generatio-

15 *Elles se sauveront neanmoins par les*

& ce que la prudence doit tolerer en quelques occasions particulieres, avec ce que l'apostre défend.

11 La modestie dans les habits est peu de chose dans une femme, si elle n'y joint la modestie de la langue par le silence, la modestie de l'esprit par la docilité aux instructions, & la modestie du cœur par la soumission & la dépendance.-Que celles qui se meslent de juger & de decider des choses de la religion, apprennent à se renfermer dans le silence, que l'esprit de Dieu leur impose.

12 Ecouter, obeïr, dépendre de son époux, estre paisible & silentieuse dans la maison, sont des moyens de sanctification pour une femme, & une loy que l'apostre leur declare de la part de Dieu.

13. 14 La volonté du Createur, l'ordre de la creation, la foiblesse du sexe, sa malheureuse primauté dans le peché, sa revolte contre Dieu, le mauvais exemple, & la tentation qu'elle livra à son époux, sont autant de titres de la superiorité de l'homme sur la femme.

15 La bonne éducation des enfans est le partage de la mere : sans cela point de salut pour elle. Elle consiste, non à les rendre agreables au monde, mais à les former pour le ciel : non à leur inspirer la cupidité des honneurs, des richesses & des divertissemens de la terre, mais à les remplir de la foy qui

mépriſe les honneurs ; de la charité qui répand les richeſſes ; de la ſainteté, qui eſt ennemie des plaiſirs, & de la fidelité à uſer ſobrement de tout ce qui paſſe, en menant une vie chrêtienne, & en gardant rigoureuſement les regles de la modeſtie.

*enfans qu'elles mettront au monde, en procurant qu'ils demeurent dans la foy, dans la charité, dans la ſainteté, & dans une vie bien reglée.*

nem, ſi permanſerit in fide, & dilectione, & ſanctificatione cum ſobrietate.

---

## CHAPITRE III.

### §. 1. QUALITEZ DES PASTEURS.

1 O Verité certaine, verité apoſtolique, verité divine, que l'on vous comprend peu aujourd'huy ! – L'evêque eſt dépoſitaire de la choſe la plus excellente, la plus élevée, la plus ſainte, qui eſt le ſacerdoce de J. C. mais ſouvent, & trop ſouvent, la plus mépriſée, & la plus profanée par ceux qui n'apportent à une choſe ſi ſainte, qu'une ambition aveugle ou préſomptueuſe, & une vie criminelle & toute mondaine. – Si ſans vocation les plus grands talens, les mœurs les plus pures, les meilleures intentions ne peuvent juſtifier le deſir & l'entrée dans un eſtat ſi ſaint, que ſera-ce qu'une vie corrompue & toute ſeculiere, ſans talens & ſans vocation ?

1 *C'Eſt une verité certaine : Que ſi quelqu'un ſouhaite l'epiſcopat, il deſire une fonction & une œuvre ſainte.*

1 Fidelis ſermo : Si quis epiſcopatum deſiderat, bonum opus deſiderat.

2 *Il faut donc que l'evêque ſoit irreprehenſible ; qu'il n'ait épouſé qu'une femme ;*

2 Oportet ergo epiſcopum irreprehenſibilē eſſe, unius uxoris virum, ſobrium, pruden-

2 L'evêque eſt époux de l'Egliſe. Quelles qualitez, quelle vertu ne doit-il point avoir ? Il eſt bien juſte, Seigneur, que ceux qui entrent dans

tem ; ornatum, pudicum, hospitalem, doctorem,

*qu'il ſoit ſobre, prudent, grave & modeſte, chaſte, aimant l'hoſpitalité, capable d'inſtruire;*

3 Non vinolentum, non percuſſorem, ſed modeſtum; non litigioſum, non cupidum, ſed

3 *Qu'il ne ſoit ni ſujet au vin, ni violent & prompt à frapper; mais équitable & moderé; éloigné des conteſtations, deſintereſſé.*

voſtre ſacerdoce pour ne faire avec vous qu'un ſeul preſtre, un ſeul evêque, & un ſeul époux de voſtre Egliſe, entrent auſſi dans voſtre ſainteté. – La penitence ſuffit pour faire ſon propre ſalut : l'innocence eſt requiſe par ſaint Paul, & l'a eſté plus de mille ans aprés luy, pour exercer le miniſtere du ſalut envers les autres. Comment reprendre dans les autres ce qu'ils peuvent reprendre en nous ? Comment ſervir de modelle ſans eſtre parfait ?

La neceſſité & le reſpect pour le mariage ont fait recevoir dans le miniſtere ceux qui avoient eſté mariez une fois ; mais l'Egliſe n'a pû ſe reſoudre d'y admettre ceux que de ſecondes nopces rendent ſuſpects d'incontinence dans eux-mêmes ou dans leurs épouſes.

Sans la ſobrieté la vigilance eſt difficile, la pareſſe domine, les paſſions ſe ſoulevent, la chair & le ſang deviennent les maiſtres. – Vouloir conduire ſans prudence, édifier ſans modeſtie, preſcher la chaſteté ſans l'aimer, eſtre pere des pauvres ſans les vouloir nourrir, inſtruire ſans ſcience, ce ſont des paradoxes, que l'experience ne rend que trop communs & trop croyables aujourd'huy.

3 L'evêque eſt juge du peuple de Dieu. Peut-on eſperer d'avoir un juge ſage, éclairé, ſans paſſion, doux, humain, pacifique, & incorruptible, dans un homme à qui le vin interdit la raiſon, que la colere aveugle & tranſporte, qui n'obſerve pas en ſa propre conduite les regles de l'équité & de la moderation, qui aime la diviſion, les procés, & l'ar-

gent, & qui eſt attaché à ſes propres intereſts ?

4. 5 L'evêque eſt pere des fideles. Il n'eſt pas digne de ce nom, s'il n'a pour l'Egliſe & ſes enfans un cœur de pere, une ſageſſe éprouvée par la conduite de ſa maiſon, une ſolicitude & une vigilance dont on voie déja les fruits dans la pieté de ſes enfans, & une autorité capable de ſe faire obeïr par amour.

6 L'evêque eſt un docteur de l'Egliſe. Un novice dans la ſcience & dans la pratique du chriſtianiſme, en pourra-t-il enſeigner les myſteres, en ſoutenir les veritez, en défendre la foy ? Un enfant pourra-t-il avoir l'autorité d'un maiſtre, fortifier les foibles, connoiſtre les artifices du demon, en défendre les autres, s'en défendre luy-même, ſoutenir l'envie de ceux à qui on le prefere, & ſe garantir de l'orgueil, de la vanité & de la complaiſance, qui peuvent faire d'un ange de l'Egliſe un lucifer.

7 L'evêque eſt un modelle du troupeau de Dieu. Si ſa probité n'eſt univerſellement reconnue dedans & dehors, comment attirera-t-il à l'Egliſe ſes ennemis ? Comment édifiera-t-il ſes enfans ? Comment ſera-t-il la lumiere du monde, & le ſel de la terre ? Il doit eſtre à l'épreuve de la calomnie. Un paſteur juſtement décrié pour ſes

4 *Qu'il gouverne bien ſa propre famille, & qu'il maintienne ſes enfans dans l'obeïſſance & dans toute ſorte d'honneſteté.*

4 Suæ domui benè præpoſitum, filios habentem ſubditos cum omni caſtitate.

5 *Car ſi quelqu'un ne ſait pas gouverner ſa propre famille, comment pourra-t-il conduire l'Egliſe de Dieu ?*

5 Si quis autem domui ſuæ præeſſe neſcit, quomodo Eccleſiæ Dei diligentiam habebit ?

6 *Que ce ne ſoit point un Neophyte ; de peur que s'elevant d'orgueil, il ne tombe dans la même condamnation que le diable.*

6 Non neophytum : ne in ſuperbiam elatus, in judicium incidat diaboli.

7 *Il faut encore qu'il ait bon témoignage de ceux qui ſont hors de l'Egliſe, de peur qu'il ne tombe dans l'opprobre & dans le piege du demon.*

7 Oportet autem illum & teſtimonium habere bonum ab iis qui foris ſunt, ut non in opprobrium incidat, & in laqueos diaboli.

mœurs, n'eſt bon qu'à ſe damner & à damner les autres.

## §. 2. QUALITEZ DES DIACRES. MYSTERES DE L'INCARNATION.

8 Diaconos ſimiliter pudicos, non bilingues, non multo vino deditos, non turpe lucrum ſectantes:

8 *Que les diacres de même ſoient honneſtes & bien reglez; qu'ils ne ſoient point doubles dans leurs paroles, ni ſujets à boire beaucoup de vin; qu'ils ne cherchent point de gain honteux;*

9 Habentes myſterium fidei in conſcientia puræ.

9 *Mais qu'ils conſervent le myſtere de la foy avec une conſcience pure.*

10 Et hi autẽ probentur primùm: & ſic miniſtrent, nullum crimen habentes.

10 *Ils doivent auſſi eſtre éprouvez auparavant, puis admis au ſacré miniſtere, s'ils ſont ſans reproche.*

8 Vertus des diacres par rapport à leurs fonctions. Il eſt de la prudence, de l'honneur & de la fidelité de l'Egliſe de ne pas confier les purs & chaſtes myſteres de noſtre religion, ni le ſoin des vierges & des veuves à un impudique, la parole de la verité à un menteur; l'ordre & les affaires de l'Egliſe à un yvrogne; les oblations des fidelles & le patrimoine des pauvres, à un homme que la cupidité & l'avarice dominent.

9 Qu'eſt-ce qu'un miniſtre de l'autel, dont la vie ne répond pas à la foy, ou dont la foy ne ſoutient & n'anime pas la vie, ſinon un ſcandale continuel expoſé aux yeux de tout le monde?

10 Une vertu qui commence eſt tousjours louable, mais elle ne ſuffit pas pour aſſurer l'honneur de l'Egliſe dans le choix de ſes miniſtres. Elle n'en cherche point ſans défauts ni ſans peché; mais elle en cherche qui ſoient ſans crimes, & qui n'ayent que les pechez des juſtes. – Pluſt à Dieu que l'on vouluſt bien eſtre autant éprouvé avant que d'eſtre conſacré à l'état le plus ſaint, & aux

mysteres les plus terribles, qu'un novice l'est pour estre consacré à la penitence.

11 Si l'apostre parle des femmes que les diacres pouvoient avoir épousées avant l'ordination, il veut qu'on presume que celuy qui n'a pas eu une femme reglée, a manqué ou de prudence & de discernement dans le choix, ou de zele, d'autorité & d'adresse dans sa conduite, ou de pieté & de bon exemple dans sa vie. – S'il parle des diaconisses, à qui on confioit les bonnes œuvres, quel avantage l'Eglise en tireroit-elle, si elles la deshonorent par leur vie dereglée, la troublent par leurs méchantes langues, & l'appauvrissent en ménageant mal, ou en dissipant le bien des pauvres ?

11 *Que les femmes de même soient honnestes & bien reglées ; exemptes de médisance ; sobres ; fidelles en toutes choses.*

11 Mulieres similiter pudicas, non detrahentes, sobrias, fideles in omnibus.

12 *Qu'on prenne pour diacres ceux qui n'auront épousé qu'une femme ; qui gouvernent bien leurs enfans, & leurs propres familles.*

12 Diaconi sint unius uxoris viri : qui filiis suis bene præsint, & suis domibus.

13 *Car le bon usage de leur ministere les fera monter plus haut ; & leur donnera une grande confiance dans la foy de Jesus-christ.*

13 Qui enim bene ministraverint, gradum bonum sibi acquirent, & multam fiduciam in fide, quæ est in Christo Jesu.

12 L'apôtre demande la même pureté dans un diacre que dans un prestre & un evêque. L'Eglise ne souffre rien dans les uns ni dans les autres, qui les empesche de representer le chaste mariage de cette unique épouse avec son unique époux. Une famille est un petit dioceſe, où se font les essais du zele, de la pieté & de la prudence episcopale & ecclesiastique.

13 C'est une loy dans l'Eglise de ne donner les ordres ni les dignitez ecclesiastiques qu'au merite. Plus on sert l'Eglise, plus on merite de la servir ; & un plus grand engagement à cette sainte servitude & au travail, est la récompense de ceux qui ont bien travaillé. Celuy qui ne monte que par ces

14 Hæc tibi scribo, sperans me ad te venire citò.

14 *Je vous écris cecy, quoique j'espere de vous aller voir bien-tost;*

15 Si autem tardavero, ut scias quomodo oporteat te in Domo Dei conversari, quæ est Ecclesia Dei vivi, columna & firmamentum veritatis.

15 *afinque si je tardois plus long-temps, vous sachiez comment il se faut conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colomne & la base de la verité.*

degrez aux ordres & aux dignitez de l'Eglise, n'est pas pour cela en seureté, mais il a plus de sujets de confiance. – Rien ne donne plus de liberté devant Dieu dans la priere, ni plus de credit dans la predication devant les hommes, que d'estre fidele dans son ministere aux interests de Jesus-christ, & irreprochable dans sa vie aux yeux des chrestiens.

14. 15 Quiconque fait cette reflexion, qu'il ne faut qu'un moment pour sauver ou pour perdre une ame & plusieurs milliers d'ames, ne se peut trop presser de pourvoir à leur salut. Tout délay est dangereux, tout moment precieux, quand il est question de faire son devoir, de servir l'Eglise, & de cooperer avec J. C. à l'œuvre de la sanctification des ames. L'Eglise est la maison de Dieu: qui n'est point dans sa maison, n'est point de ses enfans. – L'Eglise chrestienne & catholique, est seule l'Eglise du Dieu vivant, qui est unité, verité, & charité, parcequ'elle a seule la chaire de l'unite, la doctrine de la verité, & la vie de la charité. L'idolatrie détruit l'unité; l'heresie, la verité; le schisme, la charité. – Celuy qui ne s'attache pas à cette colomne, sera emporté par le vent de l'erreur. Qui ne bâtit sur ce fondement, bâtit sur le sable. – L'Eglise est la colomne & la base de la verité; parcequ'elle seule a la clef & l'intelligence des écritures. Si un fidele se rend par son propre esprit le juge de la verité & du sens des écritures, il se rend luy-même la colomne & la base de la verité, se met à la place de l'Eglise, & détruit, sans y

penſer, l'Egliſe, la verité, & les écritures.

16 L'Egliſe ou le Chriſt entier, qui a pour chef le Verbe incarné, & pour membres tous les ſaints, depuis le commencement du monde juſqu'à la fin, eſt vraiment un myſtere, & le grand myſtere de Dieu: Myſtere, non de ſuperſtitions impies, comme ceux des payens; non de figures & de ceremonies vuides, comme ceux des juifs; mais le myſtere de la verité & de la pieté, qui renferme ſeul toute verité, tout culte, & toute la religion par laquelle Dieu veut eſtre dignement & éternellement adoré en eſprit & en verité. – Le myſtere du Verbe incarné, & dans luy & par luy, celuy de l'Egliſe, de la foy & de l'evangile, cachez dans l'éternité des deſſeins de Dieu, & dans les ſiecles des promeſſes & des figures, a paru enfin & a eſté manifeſté aux hommes, quand Dieu a paru au monde reveſtu de la chair des hommes. – Les miracles de la toute-puiſſance divine en J. C. ſont une preuve de la verité de ſon anéantiſſement dans la chair. L'Eſprit de Dieu en convainc le monde; & l'eſprit du monde s'en mocque. Les anges s'en occupent & l'adorent; les hommes pour qui il eſt, l'oublient & le deshonorent. Les nations le reçoivent, les juifs le rejettent. Dieu le perfectionne & le conſomme dans ſa gloire, mais quelle gloire qui répond à un tel abaiſſement. Adorons Dieu dans ſes deſſeins, remercions-le de l'incarnation de ſon Fils, & de l'établiſſement de ſon Egliſe, eſtimons & reconnoiſſons le bonheur d'en eſtre les membres.

16 *Et ſans doute, c'eſt quelque choſe de grand que ce myſtere d'amour, qui s'eſt fait voir dans la chair, a eſté juſtifié par l'eſprit, a eſté manifeſté aux anges, preſché aux nations, cru dans le monde, reçu dans la gloire.*

16 Et manifeſtè magnum eſt pietatis ſacramentum, quod manifeſtatum eſt in carne, juſtificatum eſt in ſpiritu, apparuit angelis, prædicatum eſt gentibus, creditum eſt in mundo, aſſumptum eſt in gloria.

## CHAPITRE IV.

### §. 1. Fuir les fables et les erreurs. Se nourrir de la verité. Preferer les exercices de la pieté a ceux du corps.

1 Spiritus autem manifestè dicit, quia in novissimis temporibus discedent quidam à fide, attendentes spiritibus erroris, & doctrinis dæmoniorum,

1 OR l'Esprit dit expressément, que dans le temps avenir, quelques-uns abandonneront la foy, en suivant des esprits d'erreur, & des doctrines diaboliques.

2 In hypocrisi loquentium mendacium, & cauteriatam habentium suam conscientiam,

2 Enseignées par des imposteurs pleins d'hypocrisie, dont la conscience est noircie de crimes;

1 LEs propheties depuis l'établissement de la foy: & les heresies mêmes, sont des preuves de la verité; puisqu'elles ont esté predites dés la naissance de l'Eglise. – L'abandon de la foy est une juste punition de la curiosité qui fait prêter l'oreille aux esprits libertins. – Pourquoy Dieu infiniment bon permet-il un si grand mal, sinon pour nous faire fuir ces esprits seducteurs, faire davantage éclater la verité, exciter le zele de l'Eglise, réveiller ses pasteurs, éprouver les fidelles, exciter la reconnoissance des humbles, humilier l'orgueil des presomptueux, renouveller l'amour des veritez saintes, faire gemir pour ceux qui tombent.

2 Les égaremens de l'esprit sont souvent la peine du déreglement du cœur; & l'erreur a quelquefois gagné la volonté, avant que de s'emparer & se rendre maistre de l'entendement. – Un heretique hypocrite est plus dangereux, qu'un homme qui fait profession ouverte du crime. – Craignons de perdre la foy de l'evangile, si nous n'en conservons les mœurs.

3 S'abſtenir de certaines viandes par une ſuperſtition payenne, un diſcernement judaïque, une opiniâtreté heretique, une illuſion phanatique, c'eſt un aveuglement déplorable ; mais le faire par eſprit de penitence, de mortification & d'obeïſſance ; c'eſt une vertu, c'eſt pieté, ſageſſe & religion. – Qui n'uſe des creatures qu'en rapportant tout au Createur par un cœur reconnoiſſant, celuy-là entre vraiment dans le deſſein du Createur, qui eſtoit de faire exercer la religion, & de ſe faire offrir des ſacrifices dans l'uſage des choſes mêmes les plus naturelles. C'eſt ce que font les ames qui ne ſont pas ſeulement fidelles par le ſacrement de la foy, mais par la vie & l'exercice continuel de la foy, & par une attention de cœur aux deſſeins de Dieu.

3 *qui interdiront le mariage, & l'uſage des viandes que Dieu a créées pour eſtre reçues avec action de graces par les fidelles, & par ceux qui connoiſſent la verité.*

3 Prohibentium nubere, abſtinere a cibis, quos Deus creavit ad percipiendum cum gratiarum actione fidelibus, & iis qui cognoverunt veritatem.

4 *Car tout ce que Dieu a créé eſt bon, & on ne doit rien rejetter de ce qui ſe mange avec action de graces ;*

4 Quia omnis creatura Dei bona eſt, & nihil rejiciendum quod cum gratiarum actione percipitur ;

5 *parcequ'il eſt ſanctifié par la parole de Dieu, & par la priere.*

5 Sanctificatur enim per verbum Dei, & orationem.

4. 5 Toute creature eſt un ſacrement naturel de la bonté, de la ſageſſe, & de la puiſſance de Dieu, comme elle en eſt une effuſion. La lumiere de la raiſon l'y auroit fait trouver dans l'état d'innocence ; la foy, qui eſt la raiſon du nouvel homme, l'y doit chercher maintenant. – Tout ce qui peut eſtre rapporté à Dieu, comme à ſon principe & à ſa fin, eſt bon ; tout ce qui ne peut luy eſtre ainſi rapporté, eſt mauvais. – Qui regarde les creatures comme mauvaiſes, non ſeulement fait outrage à la bonté du Createur ; mais eſt ingrat envers le Sauveur qui les a délivrées de la ſervitude, &

6 Hæc proponens fratribus, bonus eris minister Christi Jesu, enutritus verbis fidei, & bonæ doctrinæ, quam assecutus es.

6 *Enseignant cecy à nos freres vous serez un bon ministre de Jesus-christ, vous nourissant des veritez de la foy, & de la bonne doctrine que vous avez apprise.*

7 Ineptas autem, & aniles fabulas devita: exerce autem teipsum ad pietatem.

7 *Fuyez les fables impertinentes & pueriles, & exercez-vous à la pieté.*

8 Nam corporalis exercitatio, ad modicum uti-

8 *Car les exercices corporels servent à*

nous en a merité l'usage par son sang; & au S. Esprit, qui en sanctifie l'usage par le moyen de la parole & de la priere, & les fait servir à la religion du cœur. Que de graces, que de merites, pour celuy qui fait un fidelle usage de ces veritez dans le cours de sa vie!

6 Apprendre aux fidelles à faire saintement & chrêtiennement les actions communes, aussi-bien que celles de la religion; à bien user des dons du Createur, aussi-bien que des mysteres du Sauveur; c'est-là vraiment estre fidelle à son ministere. – Comment nourrira les autres de la parole, celuy qui ne s'en nourrit pas luy-même le premier? Autre chose est en éclairer son esprit, en remplir son imagination, en charger sa memoire; autre chose en nourrir son cœur. On s'en nourrit, si on en vit: on en vit, si on la change comme en sa propre substance, si on la pratique soy-même, si on se la rend propre & familiere pour en faire la nourriture qu'on doit donner aux autres.

7 On ne peut établir une pieté solide, sur un fondement fabuleux. Respecter la credulité des peuples, quand elle s'attache a des bagatelles, ou en abuser pour les engager à des devotions vaines ou pueriles, c'est une conduite que saint Paul oppose à la pieté. – C'est servir & affermir la religion, que de combattre les superstitions populaires: & quand on fait consister la pieté a tout croire & à tout embrasser, on est bien éloigné de la pieté apostolique.

8 Vains, vains tous les exercices exterieurs de

pieté, s'ils n'ont leur racine dans la charité ; vain tout le culte charnel du judaïsme, s'il n'a esté animé de l'esprit du christianisme. La religion, la pieté & la charité qui renferment tout, sont utiles à tout, parcequ'elles font faire un bon usage de tout, & sont recompensées dés cette vie au moins par leur accroissement & par d'autres biens spirituels.

*peu de chose ; mais la pieté est utile à tout, & c'est à elle que les biens de la vie presente, & ceux de la vie future ont esté promis.*

lis est : pietas autem ad omnia utilis est, promissionem habens vitæ, quæ nunc est, & futuræ.

## §. 2. Donner bon exemple. Lire, et enseigner. Ne negliger la grace. Veiller sur soy.

9 Vous prevoyïez bien, grand apostre, qu'on auroit tousjours de la peine de porter les hommes à servir Dieu dans l'esprit de la foy, & de les empescher de mettre leur confiance en des choses purement corporelles & exterieures. Que ces veritez sont importantes & dignes d'estre pesées, puisque saint Paul y appuie d'une maniere si ferme.

9 *Ce que je vous dis est une verité certaine, & digne d'être reçûe avec une entiere soumission.*

9 Fidelis sermo, & omni acceptione dignus.

10 A quoy la pieté n'est-elle point bonne, & de quelle esperance n'est-elle point soutenue, si elle fait même aimer toutes sortes de mépris & de souffrances ? Est-ce une perte, & n'est-ce pas plustost un gain infiny, que de perdre la vie pour la cause, sous les yeux & sur la parole d'un Dieu vivant qui ne la demande que pour

10 *Car ce qui nous porte à souffrir tous les maux & toutes les maledictions dont on nous charge, c'est que nous esperons au Dieu vivant qui est le Sauveur de tous les hommes, & principalement des fidelles.*

10 In hoc enim laboramus, & maledicimur, quia speramus in Deum vivum, qui est Salvator omnium hominum, maximè fidelium.

11 Præcipe hæc, & doce.

11 *Annoncez ces choſes & enſeignez-les.*

12 Nemo adoleſcentiam tuam contemnat: ſed exemplum eſto fidelium, in verbo, in converſatione, in charitate, in fide, in caſtitate.

12 *Que perſonne ne vous mépriſe à cauſe de voſtre jeuneſſe ; mais rendez-vous l'exemple & le modelle des fidelles dans les entretiens, dans la maniere d'agir avec le prochain, dans la charité, dans la foy, dans la chaſteté.*

13 Dum venio, attende lectioni, exhortationi, & doctrinæ.

13 *En attendant que je vienne, appliquez-vous à la lecture, à l'exhortation, & à l'inſtruction.*

la rendre au centuple ? Tout vient de Dieu, biens temporels, biens éternels; s'il eſt Sauveur en donnant les premiers, combien plus en les faiſant ſervir aux ſeconds, en donnant le Sauveur même, & en inſpirant puiſſamment la fidelité & la perſeverance à le ſuivre & à luy obeïr ?

11 Annoncer avec autorité, enſeigner avec charité, en public & en particulier, avec éclat & avec ſimplicité, en toutes rencontres, en toutes manieres & à toutes perſonnes les veritez divines ; c'eſt la fonction la plus eſſentielle de l'epiſcopat & la plus utile à l'Egliſe.

12 On doit ſuppléer au défaut de l'âge par la ſainteté de la vie. Ce n'eſt point l'âge, mais les défauts ordinaires de l'âge, qui font mépriſer un miniſtre de J. C. On n'eſt plus jeune quand on eſt l'exemple & le modelle de tous. Avoir la diſcretion d'un vieillard dans ſes paroles, ſon experience dans le commerce de la ſocieté civile, ſa lumiere dans la charité, ſa fermeté dans la foy, ſon inſenſibilité pour les plaiſirs ; c'eſt trop demander d'un jeune homme, mais ce n'eſt pas trop demander d'un jeune evêque.

13 Ne pas étudier, c'eſt tenter Dieu : ne faire qu'étudier, c'eſt s'oublier de ſon miniſtere. Etudier pour ſe faire honneur de ſon ſavoir, c'eſt une vanité honteuſe; étudier pour chercher le moyen de flatter les pecheurs, c'eſt une prevarication déplorable.

plorable. Se remplir de la ſcience des ſaints par l'étude & la priere, & ſe répandre par des inſtructions ſolides & des exhortations puiſſantes ; c'eſt eſtre un miniſtre prudent, zelé & laborieux.

14 Si un miniſtre choiſi par l'ordre de Dieu même, ne doit par laiſſer de craindre la negligence & l'attiediſſement de ſa grace, que ſera-ce de ceux qui ne doivent leur choix ou qu'à leur propre ambition, ou qu'a la neceſſite des temps, ou qu'à l'ignorance des hommes, ou qu'à un jugement terrible de Dieu ? – Qui peut dire en combien de manieres on neglige la grace de la charge paſtorale ? Que chacun prenne pour luy l'avis de l'apôtre, & examine quel eſt ſon cœur, quelle eſt ſa vie dans ſon état qui eſt tout pour Dieu & pour J. C. tout pour l'Egliſe & pour le prochain.

14 *Ne negligez pas la grace qui eſt en vous, qui vous a eſté donnée, ſuivant une revelation prophetique, par l'impoſition des mains des preſtres.*

14 Noli negligere gratiam, quæ eſt in te, quæ data eſt tibi per prophetiam, cum impoſitione manuum presbyterii.

15 *Meditez ces choſes, ſoyez-en tousjours occupé, afinque voſtre avancement ſoit connu de tous.*

15 Hæc meditare ; in his eſto : ut profectus tuus manifeſtus ſit omnibus.

16 *Veillez ſur vous-même, & ſur l'inſtruction des autres : demeurez ferme dans ces exercices : car agiſſant de la ſorte vous vous ſauverez vous-même, & ceux qui vous écoutent.*

16 Attende tibi, & doctrinæ : inſtà in illis. Hoc enim faciens, & teipſum ſalvum facies, & eos qui te audiunt.

15 Mediter ſur ſes devoirs, & s'appliquer à ſoi-même les regles & les obligations de ſon miniſtere, c'eſt un moyen ſi neceſſaire pour s'en bien acquitter, qu'un Timothée n'en eſt pas diſpenſé. – La meditation & l'étude d'un paſteur ne doivent pas eſtre ſteriles ni le fruit en eſtre caché : Son travail & ſon exemple ſont à ſon troupeau ; puiſqu'il eſt l'homme de ſon troupeau.

16 Veiller, perſeverer, travailler, joindre les devoirs d'un chreſtien à ceux d'un paſteur. – Com-

ment peut-on pretendre d'établir le royaume de Dieu dans les autres, ſi on neglige de l'établir dans ſoy-même ; & au contraire que ne doit point eſperer pour ſon ſalut, celuy qui ſe ſacrifie par la charité pour le ſalut des autres, ſans s'oublier ſoy-même.

---

## CHAPITRE V.

### §. 1. Respect pour les vieillards. Honorer les vraies veuves ; leurs qualitez. Veuve dans les delices.

1 Seniorem ne increpaveris, ſed obſecra ut patrem; juvenes, ut fratres :

1 *Ne reprenez pas les vieillards avec rudeſſe, mais avertiſſez-les comme vos peres ; les jeunes hommes, comme vos freres.*

2 Anus, ut matres, juvenculas, ut ſoroes, in omni caſtitate :

2 *Les femmes âgées, comme vos meres ; les jeunes, comme vos ſœurs, avec toute ſorte de pureté.*

1 L'Autorité du miniſtere doit quelque choſe à l'autorité de l'âge : & il ne faut pas par une conduite dure & fiere tenter un âge à qui le reſpect eſt dû, ni manquer d'avoir des égards pour un état à qui la condeſcendance eſt neceſſaire. – La force de l'âge demande pour les jeunes gens, ce que la foibleſſe exige dans les vieillards.

2 Qu'il eſt rare & qu'il eſt neanmoins neceſſaire de ſavoir trouver le milieu entre une dureté indiſcrete, & une douceur trop molle dans la conduite de ce ſexe ! Le ſexe eſt infirme, c'eſt prudence de le ménager ; mais la chair eſt encore plus infirme, & c'eſt tout perdre de ne s'en pas défier. – *Toute chaſteté*, dit l'apoſtre, c'eſt à dire, dans le cœur, les yeux, les oreilles, les paroles, l'air, la contenance, avec la precaution des temps & des lieux.

3 L'Egliſe honore les veuves : parcequ'elle eſt la mere des miſerables, & qu'elle ſent elle-même la deſolation du veuvage. Sa conſolation & ſon aſſiſtance ne ſont pas pour celles qui cherchant l'un & l'autre dans les divertiſſemens & les pratiques du monde, ne ſont pas de vraies veuves.

4 On doit ménager les biens de l'Egliſe. Nourrir les pauvres qui le peuvent eſtre par leurs parens, c'eſt diſſiper le patrimoine de ceux qui ſont abandonnez. – Les parens reçoivent le fruit de la bonne éducation qu'ils donnent à leurs enfans, & celuy de la pieté qu'ils ont eux-mêmes pour leur pere & leur mere.

3 *Honorez & aſſiſtez les veuves, qui ſont vraiment veuves.*

3 Viduas honora, quæ verè viduæ ſunt.

4 *Que ſi quelque veuve a des fils ou des petits-fils, qu'ils apprennent premierement à exercer leur pieté envers leur propre famille, & à rendre à leurs peres & à leurs meres ce qu'ils ont reçu d'eux ; car cela eſt juſte & agreable à Dieu.*

4 Si qua autem vidua filios, aut nepotes habet : diſcat primùm domum ſuam regere, & mutuam vicem reddere parentibus : hoc enim acceptum eſt coram Deo.

5 *Mais que la veuve qui eſt vraiment veuve & abandonnée, n'eſpere qu'en Dieu, & perſevere jour & nuit dans les prieres & les oraiſons.*

5 Quæ autem verè vidua eſt, & deſolata, ſperet in Deum, & inſtet obſecrationibus & orationibus nocte ac die,

5 Heureux abandon ; qui nous force de n'eſperer qu'en Dieu, & d'eſtre en la main de ſa providence ! – La veuve qui n'a pour fond que ſa confiance en Dieu a un grand fond, puiſqu'elle a droit d'eſtre couchée ſur ſon Etat – Qui eſt plus en état de gemir, eſt plus en état de prier : & rien ne peut manquer à celle qui trouve Dieu dans la priere. Plus elle eſt preſſée de ſes beſoins, plus elle a droit de preſſer Dieu. – Une veuve, qui a vécu d'une maniere déreglée & toute mondaine dans le mariage, doit expier par les prieres du jour le ſcandale qu'elle a pû donner par ſa vanité, ſon luxe, ſon immodeſtie, & l'emportement de ſes divertiſſemens ; & par ſes oraiſons de la nuit, les pechez de

6 Nam quæ in deliciis est, vivens mortua est.

6 *Et pour celle qui vit dans les delices, elle eſt morte, quoiqu'elle paroiſſe vivante.*

6 Eſt-ce vivre que de n'avoir de vie que pour le monde, & d'eſtre morte à Dieu ? Une veuve qui ne ſent point ſon état, ou qui n'uſe de ſa liberté que pour s'abandonner au divertiſſement, eſt demi-vivante & demi-morte.

7 Et hoc præcipe, ut irreprehensibiles sint.

7 *Faites leur donc entendre cecy, afin qu'elles ſe conduiſent d'une maniere irreprehenſible.*

7 Si les veuves, qui ne ſervent l'Egliſe que dans les miniſteres temporels, doivent eſtre ſans reproche, quels doivent eſtre les preſtres, les paſteurs, & tous les miniſtres du ſalut éternel ?

8 Si quis autem suorum, & maximè domesticorum curam non habet, fidem negavit, & est infideli deterior.

8 *Que ſi quelqu'un n'a pas ſoin des ſiens, & particulierement de ceux de ſa maiſon, il renonce à la foy, & eſt pire qu'un infidelle.*

8 Une parole ſi terrible ne réveillera-t-elle donc point tant de maiſtres, de peres, & de paſteurs endormis & enſevelis dans un oubly, ou une negligence déplorable à l'égard des leurs, & pour le ſpirituel, & pour le temporel. ! – On a horreur du nom d'apoſtaſie, & on n'en craint point les œuvres. La langue confeſſe J. C. la vie le renonce : chreſtien à l'exterieur, payen & plus que payen dans le cœur, par la dureté envers ſes propres membres, & ceux de J. C.

9 Vidua eligatur non minus sexaginta annorum, quæ fuerit unius viri uxor,

9 *Que celle qui ſera choiſie pour eſtre miſe au rang des veuves, n'ait pas moins de ſoixante ans ; qu'elle n'ait eu qu'un mary ;*

9 L'impuiſſance pour le travail, & la facilité pour la continence ; deux circonſtances de la vieilleſſe, qui donnent lieu à l'Egliſe de ſe charger des

veuves ſans crainte de favoriſer la faineantiſe, ni de ſe deshonorer elle-même.

10 Il eſt juſte de faire preuve de la charité pour un miniſtere de charité: & le premier devoir de la charité d'une mere, c'eſt de bien élever ſes enfans. – Qui ne s'eſt point exercé dans les œuvres d'une charité volontaire, quand il l'a pû, eſt indigne d'eſtre le ſujet, le dépoſitaire ou le miniſtre de la charité de l'Egliſe. – La charité a divers caracteres & diverſes fonctions ſelon les divers ſujets: zelée pour le regne de Dieu à l'égard des enfans par la bonne éducation; liberale envers les étrangers; humble envers les fidelles; ſecourable envers ceux qui ſouffrent; toute à tous.

10 *& qu'on puiſſe rendre témoignage de ſes bonnes œuvres; ſi elle a bien élevé ſes enfans; ſi elle a exercé l'hoſpitalité; ſi elle a lavé les pieds des ſaints; ſi elle a ſecouru les affligez; ſi elle s'eſt appliquée à toutes ſortes d'actions pieuſes.*

10 In operibus bonis teſtimonium habens, ſi filios educavit, ſi hoſpitio recepit, ſi ſanctorum pedes lavit, ſi tribulationem patientibus ministravit, ſi omne opus bonum ſubſecuta eſt.

11 *Mais n'admettez point en ce nombre les jeunes veuves, parceque la molleſſe de leur vie les portant à ſecouer le joug de Jeſus-chriſt, elles veulent ſe remarier,*

11 Adoleſcentiores autem viduas devita. Cum enim luxuriatæ fuerint in Chriſto, nubere volunt:

12 *S'engageant ainſi dans la condamnation par le violement de la foy qu'elles luy avoient donnée auparavant.*

12 Habentes damnationem, quia primam fidem irritam fecerunt.

11 Le vœu de la continence viduale paroiſt avoir eſté en uſage parmy les chreſtiens dés le commencement de l'Egliſe. On n'en doit pas expoſer la grace à la legereté d'une jeune veuve. Celle qui a une fois gouté avec toute liberté le plaiſir, s'en eſt fait une chaine difficile à rompre.

12 Jeſus-chriſt eſt l'époux des veuves conſacrées, auſſi-bien que des vierges, mais differemment. – Se marier, ou même en avoir le deſir, aprés le vœu de continence, c'eſt violer la foy conjugale donnée à J. C. Deſir damnable, quand la honte ou

13 Simul autem & otiosæ discunt circuire domos : non solum otiosæ ; sed & verbosæ, & curiosæ, loquentes quæ non oportet.

13 *Mais de plus, elles deviennent faineantes, & s'accoutument à courir par les maisons : & elles ne sont pas seulement faineantes, mais encore causeuses & curieuses, s'entretenant de choses dont elles ne devroient point parler.*

14 Volo ergo juniores nubere, filios procreare, matres familias esse, nullam occasionem dare adversario maledicti gratia.

14 *J'aime donc mieux que les jeunes se remarient : qu'elles ayent des enfans, qu'elles gouvernent leur ménage, & qu'elles ne donnent aucun sujet aux ennemis de nostre religion de nous faire des reproches.*

15 Jam enim quædam conversæ sunt retrò satanam.

15 *Car déja quelques-unes se sont égarées pour suivre satan,*

la crainte en empescheroit l'execution.

13 Que la jeune veuve qui ressemble à ce portrait, est à plaindre pour elle-même ; qu'elle est dangereuse pour les autres! – La douceur malheureuse & seduisante de la liberté du veuvage est un piege funeste, & pour les jeunes veuves, & pour les personnes qui les frequentent. – L'oisiveté est la source & le premier degré du libertinage ; elle produit les visites inutiles ; celles-cy les causeries, d'où naist la curiosité des nouvelles de coqueterie ; enfin le cœur se remplit du monde, s'empoisonne de ses cupiditez, & se laisse seduire & entraîner dans le peché.

14 Un moindre bien est preferable, quand il est necessaire. Le frein d'un second mariage vaut mieux pour le salut & l'édification, qu'une continence incontinente, libertine & scandaleuse. Tendre à ce qui est plus parfait, est quelquefois une tentation dangereuse pour les foibles. Il vaut mieux estre parfait dans un état de moindre perfection, que d'estre imparfait dans un état de plus grande perfection. – Rien ne scandalise plus le monde, & n'autorise plus son mépris pour les états les plus saints, que les pechez de ceux qui les ont embrassez.

15 Qui quitte J. C. aprés l'avoir choisi pour époux, n'en peut avoir d'autre que le demon.

Tremblez, jeunes veuves, si vous avez de la foy. C'est un apostre, c'est le saint Esprit qui parle, & qui vous montre le précipice où peuvent tomber les veuves que l'oisiveté rend coureuses, causeuses & curieuses.

16 C'est voler le bien des pauvres, que de laisser à l'Eglise le soin de nourrir nos parens pauvres, quand on la peut décharger de cette dépense. On fait une double aumône quand on nourrit ses parens & qu'on donne par-là à l'Eglise le moyen de nourrir d'autres pauvres.

16 *Que si un homme ou une femme fidelle a des veuves qui luy soient proches, qu'il leur donne ce qui leur est necessaire, & que l'Eglise n'en soit pas chargée ; afin qu'elle puisse entretenir celles qui sont vraiment veuves.*

16 Si quis fidelis habet viduas, subministret illis, & non gravetur Ecclesia : ut iis quæ verè viduæ sunt, sufficiat.

## §. 2. Subsistance, accusation, reprehension, ordination des prestres. Pechez publics.

17. 18 C'est l'obligation des fidelles, de pourvoir honnestement à la subsistance des ministres de l'Eglise ; c'est le devoir des ministres de se contenter de peu. Heureuse l'Eglise, où il n'y a point d'autre different qu'entre la liberalité des uns & le desinteressement des autres ! — Plusieurs sortes de prestres dés le commencement pour differentes fonctions. — La predication & l'instruction reservées à quelques-uns. —

17 *Que les prestres qui gouvernent bien, soient doublement honorez ; principalement ceux qui travaillent à la predication de la parole, & à l'instruction des peuples.*

17 Qui benè præsunt presbyteri, duplici honore digni habeantur : maximè qui laborant in verbo & doctrina.

18 *Car l'Ecriture dit : Vous ne lierez point la bouche au bœuf qui foule le grain. Et : Celuy qui travaille est digne du prix de son travail.*

18 Dicit enim Scriptura : Non alligabis os bovi trituranti. Et : Dignus est operarius mercede sua.

19 Adversus presbyterum accusationem noli recipere, nisi sub duobus aut tribus testibus.

19 *Ne recevez point d'accusation contre un prestre, que sur la déposition de deux ou trois témoins.*

20 Peccantes coram omnibus argue ut & ceteri timorem habeant.

20 *Reprenez devant tout le monde ceux qui seront coupables de crimes, afin que les autres ayent de la crainte.*

21 Testor coram Deo & Christo Jesu, & electis angelis, ut hæc custodias sine præjudicio, nil faciens in alteram partem declinando.

21 *Je vous conjure devant Dieu, devant Jesus-christ, & les anges élûs, d'observer ces choses, sans prévention & sans préjugé, ne faisant rien par des inclinations & des affections particulieres.*

Preference donnée au ministere de la parole.—Un ouvrier dans l'Eglise est un bœuf dans l'aire du Seigneur pour y travailler infatigablement, gagner sa nourriture à la sueur de son front, & separer le bon grain de la paille par la parole de Dieu & les sacremens.

19 Il est juste de ménager la reputation des pasteurs, & de ne pas souffrir qu'on y donne atteinte sans un grand fondement & de grandes precautions. Celuy qui doit reprendre les pecheurs, ne doit pas estre abandonné à leur vengeance.

20 La penitence publique pour les pechez publics est necessaire pour l'exemple. La peine d'un seul est utile à tous.—On doit l'édification de l'humilité à ceux à qui on a donné le scandale du peché.—Les pechez peuvent tourner au profit du pecheur par la penitence de son cœur & de ses œuvres; & à l'avantage de l'Eglise, par la penitence publique.

21 Rien n'est plus important ni de plus grande consequence que l'administration de la penitence & que l'ordination: rien où la gloire de Dieu, le sang de J. C. & l'interest de toute l'Eglise soient plus engagez: rien où les pasteurs cónoissent mieux qu'ils sont hommes par leur timidité ou leur precipitation, leurs incertitudes & leur peu de lumiere, leurs préventions & leurs respects humains,

leurs inclinations & leurs antipathies, &c. Saint Paul en conjurant pour cela avec tant de force les pasteurs en la personne de Timothée de garder les regles, les menaces de la colere de Dieu, de la vengeance de J. C. & de l'indignation des anges protecteurs & zelateurs de l'Eglise.

22 *N'imposez legerement les mains à personne, & ne vous rendez point participant des pechez d'autruy.*

22 Manus citò nemini imposueris, neque communicaveris peccatis alienis. Te ipsum castum custodi.

* *Conservez-vous pur vous-même.*

23 *Ne continuez plus à ne boire que*

23 Noli adhuc aquam bibere, sed modi-

22 En quoy consiste une ordination legere & indiscrete, sinon à prevenir la maturité de l'âge, à ne pas éprouver ceux qui se presentent, à ne pas considerer le merite du travail, la capacité, les talens, l'experience, la probité, &c. Il faut estre bien aveugle & bien temeraire pour se charger des pechez des autres & de leurs suites par des ordinations inconsiderées. – Comprend-on bien qu'on s'engage à répondre devant Dieu d'autant de personnes, qu'on en fait entrer par conseil, persuasion, induction, nomination à des benefices, ordination, &c. dans un état qui demande tant de vertu ?

* Saint Paul ne dit pas à Timothée : travaillez à recouvrer la pureté & l'innocence : car s'il ne l'eut trouvé irreprehensible, il ne l'auroit pas fait evesque ; mais il dit : *conservez-vous pur.* Et il ne renvoie pas ce jeune evêque au remede du mariage pour se conserver, comme il y a renvoyé les jeunes veuves : marque de la loy du celibat. – Un homme si infirme, si penitent, si innocent, si laborieux, a pourtant besoin d'estre averty de veiller à la conservation de sa pureté, & nous ne tremblons point avec des dispositions peut-estre toutes opposées.

23 Si les travaux apostoliques & l'innocence de sa vie n'empeschent pas un Timothée de domter

eo vino utere, propter ſtomachum tuum, & frequentes tuas infirmitates.

*de l'eau, mais uſez d'un peu de vin à cauſe de voſtre eſtomach, & de vos frequentes maladies.*

24 Quorundam hominum peccata manifeſta ſunt, præcedentia ad judicium; quoſdam autem & ſubſequuntur.

24 *Il y a des perſonnes dont les pechez ſont connus avant le jugement & l'examen qu'on en pourroit faire : il y en a d'autres qui ne ſe découvrent qu'enſuite de cet examen.*

25 Similiter & facta bona manifeſta ſunt : & quæ aliter ſe habent, abſcondi non poſſunt.

25 *Il y en a de même dont les bonnes œuvres ſont viſibles avant qu'on les éliſe, & ſi elles ne ſont pas viſibles, elles ne demeureront pas longtemps cachées.*

ſa chair par la temperance, quels monſtres dans l'Egliſe que des eccleſiaſtiques qui n'ont ni temperance, ni travail, ni innocence ?- Conſiderons la prudence de ſaint Paul à regler le zele de ſon diſciple. Il ſait trop ce que vaut un ſaint evêque pour ne le pas ménager ; il connoiſt trop le beſoin que les plus ſaints paſteurs ont de faire penitence, & de leurs propres pechez & de ceux des autres, pour l'empeſcher entierement de la faire. Il luy faut même plus d'une raiſon pour accorder l'uſage d'un peu de vin à Timothée.

24 Helas combien il y en a qui portent ſur le front les raiſons de leur excluſion pour les ordres & les benefices, & qui ne laiſſent pas de faire violence pour y eſtre reçus ! Un evêque doit craindre la ſurpriſe de ceux dont l'indignité eſt cachée, & reſiſter en face à ceux en qui elle eſt connue.

25 Aime-t'on l'Egliſe ſi on n'eſt auſſi ardent à chercher ceux qui cachent leur merite par humilité, que vigilant à découvrir ceux qui cachent leur indignité ſous le maſque de l'hypocriſie.

# CHAPITRE VI.

## §. 1. SERVITEURS ET MAISTRES. FAUX DOCTEURS. COMBATS DE PAROLES. TRAFIC DE PIETE'. PAUVRETE' CONTENTE. PIEGE DES RICHESSES.

1 UNe religion fondée sur l'humilité & l'obeïssance d'un Dieu n'a garde de favoriser l'orgueil & la revolte. La foy & l'esprit de Dieu ne sont pas donnez aux chrestiens pour troubler l'ordre des états & des familles, mais pour l'affermir ; ni pour abolir, mais pour sanctifier la dépendance & l'assujettissement legitime où la foy les trouve & où leur devoir les engage. – Depuis que J. C. a pris le nom, l'état & la nature de serviteur, c'est aux yeux de la foy un honneur & un avantage pour le salut. – On craint tousjours beaucoup de blesser la religion & la reputation de l'Eglise, quand on aime l'une & l'autre.

2 Un serviteur qui abuse de la bonté que le christianisme inspire pour luy à son maistre, meriteroit d'a-

1 *QUe tous les serviteurs qui sont sous le joug de la servitude, sachent qu'ils sont obligez de rendre toute sorte d'honneurs à leurs maistres, afin de n'estre pas cause que le nom & la doctrine de Dieu soient exposez à la médisance des hommes.*

1 Quicumque sunt sub jugo servi, dominos suos omni honore dignos arbitrentur, ne nomen Domini & doctrina blasphemetur.

2 *Que ceux qui ont des maistres fidelles ne les mépriſent pas, parcequ'ils sont leurs freres, mais qu'ils les servent au contraire encore mieux, parcequ'ils sont fidelles & plus dignes d'estre aimez, comme estant participans de la même grace. C'est ce que vous devez leur enseigner, & à quoy vous les devez exhorter.*

2 Qui autem fideles habent dominos, non cõtemnant, quia fratres sunt: sed magis serviant, quia fideles sunt & dilecti, qui beneficii participes sunt. Hæc doce, & exhortare.

3 Si quis aliter docet, & non acquiescit sanis sermonibus Domini nostri Jesu Christi, & ei, quæ secundùm pietatem est, doctrinæ :

3 *Si quelqu'un enseigne une doctrine differente de la nôtre, & n'embrasse pas les saintes instructions de nostre Seigneur Jesus-christ, & la doctrine qui est selon la pieté,*

voir pour maistre un Ture ou un idolâtre. – Un chrêtien qui n'accomplit pas les devoirs de la societé civile & plus exactement pour l'exterieur, & avec une disposition plus parfaite pour l'interieur, ne connoist ou ne suit pas l'instinct de l'esprit de sa religion qui l'oblige à regarder J. C. & sa grace dans son maistre. – Un evêque & tout pasteur doit estre une lampe luisante & ardante pour éclairer l'esprit, & enflammer la volonté.

4 Superbus est, nihil sciens, sed languens circa quæstiones, & pugnas verborum : ex quibus oriuntur invidiæ, contentiones, blasphemiæ, suspiciones malæ,

4 *il est enflé d'orgueil, il ne sait rien ; mais il est possedé d'une maladie d'esprit qui l'emporte en des questions & des combats de paroles, d'où naissent l'envie, les contestations, les médisances, les mauvais soupçons,*

5 Conflictationes hominum mente corruptorum, & qui veritate privati sunt, existimantium quæstum esse pietatem.

5 *les disputes pernicieuses de personnes qui ont l'esprit corrompu ; qui sont privées de la verité, & s'imaginent que la pieté leur doit servir de moyen pour s'enrichir.*

3. 4. 5 La doctrine, qui porte ces trois caracteres d'avoir Jesus-christ pour auteur, les apostres pour maîtres, & la pieté pour fondement, n'est point une doctrine humaine. – L'ignorance & l'orgueil sont les sources des heresies & des schismes. – Que de maux naissent des contestations de doctrine, & qu'il est important de les étouffer de bonne heure dans l'Eglise : mais avec connoissance de cause & sans étouffer la voix de la verité. – Quand Dieu a retiré d'un pasteur l'esprit de la verité, & qu'il n'en a plus que le corps, il ne la tourne plus qu'à ses cupiditez ; & quand l'interest a gagné le cœur, on n'est plus capable que de trahir & de vendre la verité comme Judas.

6 Que l'on eſt riche, quand on a peu, qu'on ne deſire rien, & que l'on n'eſt ardent & avide que du ſeul bien qui peut remplir le cœur ! C'eſt un grand gain & un grand treſor, de n'être expoſé ni à la malediction des grandes richeſſes, ni à la tentation de l'extrême pauvreté.

7 Peut-on s'abandonner à la cupidité des richeſſes, quand on fait reflexion ſur l'état dans lequel on eſt né & dans lequel on mourra? Vous ne les aviez point hier, vous ne les aurez plus demain : Quelle folie de vous y attacher aujourd'huy pour un moment !

8 La faim eſt une maladie, la nourriture en eſt le remede. Eh ! quel renverſement d'eſprit dans les enfans d'Adam de proportionner plus ce remede à leur cupidité qu'à leur maladie ! – La honte de la nudité eſt la peine du peché dans tous les hommes ; c'eſt dans la pluſpart l'occaſion de mille & mille pechez nouveaux, de vanité, de luxe, &c. Peu de perſonnes en font un uſage de penitence, d'humiliation & de confuſion. Hé, mon Dieu, ces paroles de voſtre apoſtre ne font-elles pas le procés à tout le genre humain, qui eſt comme noyé dans l'excés, le luxe & les ſuperfluitez ? Ces deſordres pour eſtre communs n'en ſont pas moins criminels, & n'en ſeront pas moins punis.

9 Que de reflexions à faire ſur ces paroles, & pour les pauvres & pour les riches ! La tentation

6 *Il eſt vray neanmoins que c'eſt une grande richeſſe que la pieté qui ſe contente de ce qui ſuffit.*

7 *Car nous n'avons rien apporté en ce monde, & il eſt ſans doute que nous n'en pouvons auſſi rien emporter.*

8 *Ayant donc dequoy nous nourrir & dequoy nous couvrir, nous devons eſtre contens.*

9 *Mais ceux qui veulent devenir riches*

6 Eſt autem quæſtus magnus, pietas cum ſufficientia.

7 Nihil enim intulimus in hunc mundum: haud dubium quod nec auferre quid poſſumus.

8 Habentes autem alimenta, & quibus tegamur, his contenti ſimus.

9 Nam qui volunt divites fieri, incidunt

in tentationē, & in laqueum diaboli, & desideria multa inutilia, & nociva, quæ mergunt homines in interitum & perditionem.

*tombent dans la tentation & dans le piege du diable, & en divers desirs inutiles & pernicieux, qui precipitent les hommes dans l'abysme de la perdition & de la damnation.*

10 Radix enim omnium malorum est cupiditas: quam quidam appetentes, erraverunt à fide, & inseruerūt se doloribus multis,

10 *Car l'amour du bien est la racine de tous les maux; & quelques-uns en estant possedez se sont égarez de la foy, & se sont embarassez dans une infinité d'afflictions & de peines.*

du riche, c'est d'estre attaché à ses richesses; celle du pauvre, d'en desirer. – Ce n'est pas la possession, mais la cupidité des biens de la terre, que saint Paul condamne. On peut estre pauvre d'esprit au milieu des richesses; On peut estre riche par cupidité dans l'indigence. Le premier se sanctifie en les possedant: Le second peut se damner en les desirant. Que ce seul desir en produit d'autres, & que ceux-cy engendrent de crimes, d'inquietudes & de maux! Mais quelque affreuses que soient ces suites, les richesses ne font point peur aux hommes.

10 Exerçons bien nostre foy sur cette grande verité, puisqu'il y va de nostre foy même. – Celuy qui cherche les biens visibles & terrestres avec tant d'avidité, ne peut gueres conserver la foy des biens celestes & invisibles. – Combien trompeur est le piege que le demon nous tend par l'amour des richesses! L'avare quitte le soin d'acquerir les biens à venir par l'attrait d'un bien present où il croit trouver son bonheur; & c'est ce faux bien qui luy fait commencer son enfer dés ce monde.

## §. 2. VERTUS D'UN HOMME DE DIEU. ATTENTE DE JESUS-CHRIST. AVIS POUR LES RICHES. GARDER LE DEPOST. FUIR LES NOUVEAUTEZ.

11 Tu autem

11 *Mais pour vous,*

11 Le pasteur est l'hom-

me de Dieu, s'il fait les affaires de Dieu : mais s'il les sacrifie à sa propre cupidité, il est l'homme de sa propre cupidité. – L'apôtre oppose toutes ces vertus à la cupidité, parceque comme l'amour de l'argent ravit le bien d'autruy, se sert de la religion pour en avoir, étouffe la foy, ne songe qu'à ses propres interests, se desespere dans les pertes, n'épargne aucune violence pour s'en garantir & devenir riche ; au contraire la *justice* ne desire point des biens aux dépens du prochain, la *pieté* ne sert point Dieu pour en avoir, la *foy* les fait mépriser, la *charité* les répand, la *patience* en souffre la perte sans douleur, la *douceur* ne s'aigrit point contre ceux qui la causent.

*ô homme de Dieu, fuyez ces choses, & suivez en tout la justice, la pieté, la foy, la charité, la patience, la douceur.*

ô homo Dei hæc fuge : sectare verò justitiam, pietatem, fidem, charitatem, patientiam, mansuetudinem.

12 *Soyez fort & courageux dans le saint combat de la foy, travaillez à remporter le prix de la vie éternelle, à laquelle vous avez esté appellé, ayant si excellemment confessé la foy en presence de plusieurs témoins.*

12 Certa bonum certamen fidei, apprehende vitam æternam, in qua vocatus es, & confessus bonam confessionem coram multis testibus.

13 *Je vous ordonne devant Dieu, qui*

13 Præcipio tibi coram Deo, qui vivificat

12 Heureux combat, où la foy combat pour la foy même, où la victoire consiste à vaincre le monde & les cupiditez, & dont la vie éternelle est la fin, le prix & le triomphe ! – Confession de foy de Timothée dans son baptême, comme cathecumene ; dans le cours d'une sainte vie, comme chrêtien ; dans son ordination, comme prestre & evêque ; & devant les tyrans, comme martyr. Combattons à son imitation, si nous aspirons au même triomphe & au même prix : & malheur à nous si nous n'y aspirons pas.

13 Quand il est question de rendre témoignage à la verité ( ce qui est le devoir capital d'un evê-

omnia, & Christo Jesu, qui testimonium reddidit sub Pontio Pilato, bonam confessionem:

*fait vivre tout ce qui vit, & devant Jesus-christ qui a rendu sous Ponce Pilate un si excellent témoignage à la verité.*

14 Ut serves mandatum sine macula, irreprehensibile, usque in adventum Domini nostri Jesu Christi:

14 *De garder les preceptes que je vous donne, en vous conservant sans tache & sans reproche jusqu'à l'avenement glorieux de nostre Seigneur Jesus-christ,*

15 Quem suis temporibus ostendet beatus & solus potens, Rex regum, & Dominus dominantium:

15 *Que doit faire paroistre en son temps celuy qui est souverainement heureux, qui est le seul puissant, le Roy des rois, & le Seigneur des seigneurs.*

16 Qui solus habet immortalitatem, & lucem inhabitat inaccessibilem: quem nullus hominum vidit, sed nec videre potest: cui honor, & imperium sempiternum. Amen.

16 *Qui seul possede l'immortalité, qui habite une lumiere inaccessible, que nul des hommes n'a vû ni ne peut voir, à qui est l'honneur & l'empire dans l'éternité.* Amen.

que & d'un prestre) ne craignons point d'exposer même nostre vie sous les yeux d'un Dieu à qui nous la devons, & qui veut bien nous en devoir une éternelle. Souvenons-nous que nous sommes les membres & les disciples de celuy qui est mort, en nous donnant l'exemple de la fidelité que nous devons à la verité.

14 Estre fidelle jusqu'à la mort, où J. C. nous vient juger en particulier, c'est ce qui est bien rare, & ce qui est neanmoins decisif de l'éternité. – Cet avenement de J. C. est bien desirable pour les chrestiens qui ont conservé sans tache la robe de leur baptême, ou qui l'ont reblanchie dans l'eau de la penitence; & pour les pasteurs qui ont remply leur ministere: mais terrible pour les uns & les autres qui auront violé leur consecration, & qui auront vêcu dans l'oubly & le mépris de leurs devoirs.

15. 16 Quelque grande que soit l'idée que l'apostre nous donne icy de Dieu, souvenons-nous que c'est un homme qui parle de Dieu à des hommes en s'accommodant à leur foiblesse & en empruntant leur langage, quoi qu'inspiré, conduit & animé par l'Esprit de Dieu. – Chaque chose a

son

son temps. C'est maintenant le temps d'estre fidelle à la verité & de souffrir pour elle; Dieu seul connoît le temps de la récompense & la récompense même, puisque c'est Dieu. Entrons avec courage dans la fidelité d'un Dieu souffrant & mourant pour Dieu : si nous voulons entrer dans le bonheur, la puissance, l'immortalité, &c. d'un Dieu vivant pour luy-même.

17 *Ordonnez aux riches de ce monde de n'estre point orgueilleux, de ne mettre point leur confiance dans les richesses incertaines & perissables, mais dans le Dieu vivant qui nous fournit avec abondance ce qui est necessaire à la vie :*

17 Divitibus hujus sæculi præcipe non sublime sapere, neque sperare in incerto divitiarum, sed in Deo vivo ( qui præstat nobis omnia abunde ad fruendum. )

18 *D'estre charitables & bien-faisans; de se rendre riches en bonnes œuvres ; de donner l'aumône de bon cœur ; de faire part de leurs biens.*

18 Benè agere, divites fieri in bonis operibus, facilè tribuere, communicare,

17 L'evangile des riches. Leurs devoirs envers Dieu, eux-mêmes, & le prochain. – L'orgueil est le ver des richesses ; & les richesses, la source d'une confiance aveugle & temeraire en soy-même. – Celuy qui oublie que tout vient de Dieu, fait son Dieu de son argent, & il luy tient lieu de tout. – L'orgueil & la dureté envers les pauvres font ce qu'on appelle les riches du monde : L'humilité & la charité font les riches du siecle à venir. – Qui fait fond sur des biens incertains & perissables, perira avec eux. Qui fait fond sur un Dieu vivant & immortel, vivra de sa vie & de sa substance, & aura part à son immortalité.

18 C'est un double avantage des riches, de pouvoir faire du bien aux autres dans le temps, & de pouvoir s'enrichir eux-mêmes pour l'éternité. – Deux conditions de l'aumône chrestienne : La faire de bon cœur & par un principe de charité ; la faire avec humilité & par un principe de justice, regardant leur superflu comme la part des pauvres

19 Thesaurizare sibi fundamentum bonum in futurum, ut apprehendant veram vitam.

19 *De s'acquerir un threſor, & de s'établir un fondement ſolide pour l'avenir, afin de pouvoir arriver à la veritable vie.*

20 O Timothee, depositum custodi, devitans profanas vocum novitates, & oppositiones falsi nominis scientiæ.

20 *O Timothée, gardez le dépoſt qui vous a eſté confié, fuyant les profanes nouveautez de paroles, & tout ce qu'oppoſe une doctrine qui porte fauſſement le nom de ſcience.*

dont ils ne ſont que dépoſitaires, & comme partageant avec eux un patrimoine commun : *Communicantes.*

19 Que cherchent les enfans d'Adam dans les richeſſes temporelles, ſinon d'avoir le plaiſir de poſſeder des threſors, d'avoir des maiſons magnifiques & de mener une vie delicieuſe? Mais que trouve dans ſon aumône celuy qui répand ſes biens ſur les pauvres, qui les reçoit dans ſa maiſon, qui leur conſerve la vie, ſinon un threſor de biens immortels, le fondement d'une maiſon celeſte & éternelle, & le prix d'une vie heureuſe & divine?

20 La doctrine de l'Egliſe eſt un dépoſt dont les evêques ſont, non les proprietaires & les maîtres, mais les gardiens, les interpretes & les défenſeurs Une de leurs principales obligations eſt de n'y ſouffrir aucun changement, non plus que dans l'écriture & dans la tradition, qui en ſont les ſources divines. – La nouveauté du nom n'eſt profane ni condamnée par l'apoſtre, que quand la doctrine que ce nom ſignifie eſt profane & nouvelle ; elle eſt ſainte, utile & ſouvent neceſſaire, quand elle éclaircit la foy ancienne, fait connoiſtre les veritables novateurs, & ſert à arreſter le progrés de leurs erreurs. – Que les premiers paſteurs doivent bien peſer une verité que ſaint Paul recommande avec tant de force a ſon Timothée, & dont il fait comme le ſceau de toute ſa lettre. Tout ce qui eſt oppoſé à la foy & à l'eſprit & à l'economie de la foy, eſt contraire & à la pieté veritable & à la ſcience ſolide

21 Quel eſt le fruit ordinaire d'une vaine curioſité & d'une philoſophie pleine d'orgueil & de preſomption, ſinon un funeſte égarement dans la foy? Ce qui enfle l'eſprit, le remplit de vanité, & le rend incapable de l'humilité & de la docilité que demande la foy, n'en peut eſtre que la ruine. – Les plus ſaintes inſtructions ne ſanctifient pas l'homme, ſi la grace ne les luy fait pratiquer. – Ouvrons l'oreille à la parole annoncée par les hommes ; ouvrons le cœur à la grace de Dieu. Mais qui l'ouvrira ? ſinon celuy qui ouvre, ſans que perſonne puiſſe fermer, & qui ferme ſans que perſonne puiſſe ouvrir. Ouvrez donc, Seigneur, le cœur que vous voulez remplir de vos veritez, & faites qu'il les aime, qu'il les conſerve avec ſoin, & qu'il les pratique avec fidelité.

21 *Dont quelques-uns faiſant profeſſion ſe ſont égarez de la foy. Que la grace demeure avec vous.* Amen.

21 Quam quidam promittentes, circa fidem exciderunt. Gratia tecum, Amen.

# II. EPISTRE DE SAINT PAUL A TIMOTHE'E.

## CHAPITRE PREMIER.

### §. 1. RALLUMER LE FEU DE LA GRACE. SE REVESTIR D'UN ESPRIT DE FORCE. S'AFFERMIR EN DIEU DANS LES MAUX.

1 PAulus, Apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, secundùm promissionem vitæ, quæ est in Christo Jesu:

2 Timotheo charissimo filio, gratia, misericordia,

1 *PAul, apostre de Jesus-christ par la volonté de Dieu, selon la promesse de la vie, que nous avons en Jesus-christ;*

2 *A Timothée son fils bien-aimé. Dieu*

1 TRemblez ministres & pasteurs volontaires, qui entrez par vostre propre choix dans le ministere apostolique. La volonté de Dieu est le principe & la regle de la vocation ecclesiastique; la fin, c'est d'annoncer la promesse & de faire entrer en possession de la vie nouvelle & éternelle; sa fonction, de conduire à J. C. la voie, la verité, & la vie.

2 Que ne souhaitez-vous, grand apostre, à ce

fils bien-aimé, les richeſſes, les honneurs, la faveur des grands, ſi c'eſt par là qu'un evêque ſe doit rendre conſiderable. La grace de Jeſus-chriſt pour travailler à la ſanctification des ames ; la miſericorde de Dieu, pour luy-même & pour les autres ; la paix du S. Eſprit pour ne rien craindre & ne rien deſirer de la part du monde, c'eſt tout ce qui eſt neceſſaire à un evêque & à tout paſteur pour remplir ſon miniſtere.

3 Il eſt de l'intereſt de l'evêque & de ſon Egliſe, de prier inceſſamment pour ceux qu'il a élevez au ſaint miniſtere, comme en devant répondre. C'eſt un don de Dieu d'y eſtre fidelle, puiſqu'on en rend graces. – Un Paul craint pour un Timothée : que doivent faire les autres ? Point de relâche dans la priere pour un paſteur, quand il ſeroit un apoſtre. Le jour & la nuit ! n'y a-t-il donc point de repos pour un evêque ; pour un paſteur ?

*le Pere & Jeſus-chriſt noſtre Seigneur vous donnent la grace, la miſericorde, & la paix.*

cordia, pax à Deo Patre, & Chriſto Jeſu Domino noſtro.

3 *Je rens graces à Dieu que mes anceſtres ont ſervy, & que je ſers avec une pure conſcience ; de ce que nuit & jour je me ſouviens continuellement de vous dans mes prieres ;*

3 Gratias ago Deo, cui ſervio à progenitoribus in conſcientia pura, quod ſine intermiſſione habeam tui memoriam in orationibus meis, nocte ac die.

4 *& me repreſentant vos larmes, je deſire de vous voir afin d'eſtre remply de joie ;*

4 Deſiderans te videre, memor lacrymarũ tuarum, ut gaudio implear,

5 *dans le ſouvenir que j'ay de cette foy ſincere qui eſt en vous, qu'a eue premierement Loïde voſtre ayeule, & Eunice voſtre mere, & que je ſuis auſſi trés-perſuadé que vous avez.*

5 Recordationem accipiens ejus fidei, quæ eſt in te non ficta, quæ & habitavit primùm in avia tua Loïde, & matre tua Eunice, certus ſum autem quod & in te.

4. 5 Le cœur d'un apoſtre n'eſt pas un cœur de pierre, pour eſtre inſenſible à l'amitié. – Deſirer la conſolation d'un ami dans l'affliction, ſeroit peut-eſtre une foibleſſe dans un autre ; c'eſt une vertu dans celuy qui n'y cherche que Dieu. – La foy, la

6 Propter quã cauſam admoneo te, ut reſuſcites gratiã Dei, quæ eſt in te per impoſitionem manuum mearum.

6 *C'eſt pourquoy je vous avertis de rallumer ce feu de la grace de Dieu, que vous avez reçûe par l'impoſition de mes mains.*

7 Non enim dedit nobis Deus ſpiritum timoris, ſed virtutis, & dilectionis, & ſobrietatis.

7 *Car Dieu ne vous a pas donné un eſprit de timidité, mais un eſprit de courage, d'amour, & de ſageſſe.*

8 Noli itaque erubeſcere teſtimonium Domi-

8 *Ne rougiſſez donc point de noſtre*

pieté, & l'union dans les œuvres de Dieu, ſont des liens d'une amitié chreſtienne que rien ne peut rompre. – Avoir reçû la vie & l'éducation de perſonnes chreſtiennes, c'eſt un préjugé bien favorable pour un miniſtre de l'Egliſe.

6 On ſe fait ſouvent honneur de la pieté de ſes parens, de l'amitié des ſaints, de l'application & des ſoins d'un bon evêque, d'un charitable paſteur, & d'avoir reçû ou des inſtructions de leur bouche ou des Sacremens de leur main: Et on ne penſe gueres que ce ſont autant de graces dont on rendra compte, & qui doivent nous porter à ſervir Dieu avec plus de fidelité & plus de ferveur – Quel feu que la grace de l'ordination, puiſque c'eſt le ſaint Eſprit même! Si on ne luy donne de l'activité par le travail, il s'éteint. – Si le relâchement & la tiedeur eſt à craindre même dans un ſaint, & dans un temps apoſtolique; hé que ne doivent point apprehender les ames déja tiedes & lâches, ou peut-eſtre tout à fait froides dans la lie des ſiecles?

7 L'eſprit epiſcopal n'eſt point un eſprit de timidité, mais ce n'eſt point auſſi une ardeur precipitée, temeraire & preſomptueuſe. Le courage & la fermeté pour s'oppoſer au monde, la charité pour ne chercher que les intereſts de Dieu & de l'Egliſe, & une ſage moderation à l'égard des biens & des droits temporels de ſa dignité, c'eſt dequoy faire un evêque vraiment apoſtolique.

8 Trois objets du courage & de la fermeté d'un

paſteur evangelique, J. C. ſes miniſtres & ſon evangile. Celuy qui eſt vraiment tel ne rougira jamais de la verité, ni de la juſtice, quelque abandonnées qu'elles ſoient de la pluſpart des hommes. – Celuy qui ſouffre & travaille ſans relâche pour établir la verité & la pieté du chriſtianiſme, ne le fait pas ſeulement avec un apoſtre, mais J. C. même le fait avec luy & en luy. L'abandon preſque general où l'on voit ordinairement un miniſtre de l'Egliſe perſecuté par les puiſſances du ſiecle, fait bien toucher au doigt, qu'il luy faut pour eſtre fidelle une force plus qu'humaine.

*Seigneur que vous devez confeſſer, ni de moy qui ſuis ſon captif; mais ſouffrez avec moy pour l'evangile ſelon la force que vous recevrez de Dieu,*

ni noſtri, neque me vinctum ejus: ſed collabora Evangelio ſecundùm virtutem Dei:

9 *qui nous a ſauvez: & nous a appellez par ſa vocation ſainte; non ſelon nos œuvres, mais ſelon le decret de ſa volonté, & la grace qui nous a eſté donnée en Jeſus-chriſt avant tous les ſiecles.*

9 Qui nos liberavit, & vocavit vocatione ſua ſancta, non ſecundum opera noſtra, ſed ſecundum propoſitum ſuum, & gratiam, quæ data eſt nobis in Chriſto Jeſu ante tempora ſæcularia.

9 Rien n'anime tant un cœur de grace à tout faire & a tout ſouffrir pour Dieu, que la vûe de la miſericorde toute gratuite dont il l'a prevenu. Celuy que Dieu appelle de cette maniere qui luy eſt propre, & qui eſt appellée ſa vocation ſainte, eſt déja ſauvé dans ſes deſſeins, & il n'eſt appellé de cette maniere que parcequ'il eſt ſauvé. *Vocation* ſainte & ſanctifiante, qui ſepare un enfant d'Adam du peché pour en faire un enfant de Dieu: *Grace* de redemption & de délivrance, que nous recevons en J. C. c'eſt à dire, comme ſes membres, par ſes merites, par dépendance de luy, & pour l'accompliſſement de ſon corps & des deſſeins éternels de Dieu ſur luy: *Decret* volontaire, efficace, ſouverain, infiniment ſage & raiſonnable, mais dont les raiſons & les motifs ne ſont pas fondez

10 Manifestata est autem nunc per illuminationem Salvatoris nostri Jesu Christi, qui destruxit quidem mortem, illuminavit autem vitam & incorruptionem per Evangelium :

10 *Et qui a paru maintenant par l'avenement de nostre Seigneur Jesus-christ, qui a détruit la mort, & nous a découvert par l'evangile la vie & l'incorruptibilité.*

11 In quo positus sum ego prædicator, & Apostolus, & magister gentium.

11 *C'est pour cela que j'ay esté étably predicateur & apôtre, & maistre des nations.*

dans les merites de l'homme, mais cachez dans la sagesse impenetrable & adorable de Dieu. Humilions-nous. Adorons Dieu. Reconnoissons que la grace est grace, & aimons par elle celuy qui nous a aimez le premier pour nous la donner.

10 La creation d'Adam dans une grace soumise à sa liberté, la permission de sa chute, le pouvoir donné au demon & à la mort sur l'homme, les desseins de Dieu sur son Eglise & sur ses élûs, & tous les autres secrets de sa sagesse, cachez éternellement dans sa lumiere, & dans les ombres de la loy, commencent à se developper dans l'incarnation du Fils de Dieu la lumiere éternelle, & s'accomplissent par sa mort & sa resurrection. – La difference entre la grace du Createur, que l'homme reçoit en luy-même ; & la grace du Sauveur, qu'il reçoit en J. C. la connoissance du pouvoir de Dieu sur le cœur de l'homme, le dessein de donner son Fils incarné pour Sauveur, de le rendre victorieux du peché & de la mort d'une maniere digne de luy, l'établissement de la loy de vie & de la grace chrestienne & evangelique, & la manifestation de sa gloire & de son immortalité dans celles des élûs ; ce sont les secrets cachez avant l'incarnation, & manifestez en J. C. – De quelles lumieres, de quelles consolations ne se privent point les hommes, en negligeant de s'appliquer aux veritez que Dieu nous a manifestées dans son Fils !

11 Predicateur, pour faire connoistre J. C. & ses mysteres : Apostre, pour fonder son Eglise ;

Maiſtre des nations, pour accomplir les promeſſes par leur vocation & leur converſion. Succede-t-on à la dignité & aux qualitez de ſaint Paul, pour ne pas entrer dans les obligations qu'elles renferment? N'eſt-ce pas pour cela que les paſteurs ſont ce qu'ils ſont?

12 *Et c'eſt ce qui m'a attiré les maux que je ſouffre ; mais je n'en rougis point. Car je ſçay qui eſt celuy à qui j'ay confié mon dépoſt, & je ſuis perſuadé qu'il eſt aſſez puiſſant pour me le garder juſqu'à ce grand jour.*

12 Ob quam. cauſam etiam hæc patior, ſed non confundor. Scio enim cui credidi, & certus ſum quia potens eſt depoſitum meum ſervare in illum diem.

12 Ces trois qualitez, qui relevent davantage ſaint Paul, ſont autant de differentes ſources de ſouffrances pour luy de la part des juifs, des faux apôtres & des gentils. – Qui ſuit les miniſteres auſquels l'humiliation & la vexation ſont comme attachées, doit bien craindre que l'orgueil & l'amour propre ne le portent aux autres. – Une foy vive de la grandeur & de la toute-puiſſance de Dieu eſt un ſoutien bien fort dans les plus violentes traverſes. – On ne ſent gueres les maux de la vie preſente, quand on a dans le cœur ce grand jour qui decidera de l'éternité. – Noſtre vie n'eſt qu'un dépoſt, dont nous ne ſommes pas les maiſtres. Celuy qui la ſacrifie pour Dieu, ne fait que la remettre entre ſes mains pour la recevoir de luy au dernier jour, mais immortelle & glorieuſe. – Quel don! quelle admirable invention de Dieu, que la foy, qui fait connoiſtre avec certitude ce qui ne ſe peut comprendre, qui fait poſſeder ce qui n'eſt point encore, qui fait trouver des delices dans les maux les plus grands!

## §. 2. REGLER SA VIE SUR LA PAROLE DE DIEU. GARDER LE DE'POST DE LA VERITE' PAR LE SAINT ESPRIT.

13 Formam habe sanorum verborum, quæ à me audisti in fide & in dilectione in Christo Jesu.

13 *Proposez-vous pour modelle les saines instructions que vous avez entendues de moy touchant la foy & la charité qui est en Jesus-christ.*

13 Surquoy formerions-nous nostre vie, sinon sur la parole qui la doit juger? Toutes les instructions se reduisent à la foy & à la charité: La foy en doit estre le fondement & le principe; la charité, la substance & la fin. – Celuy qui n'enseigne que la doctrine de J. C. n'en doit parler qu'avec confiance.

14 Bonum depositum custodi per Spiritum sanctum, qui habitat in nobis.

14 *Gardez par le saint Esprit, qui habite en nous, l'excellent dépost qui vous a esté confié.*

14 La doctrine de l'Eglise est un dépost dont les evêques sont chargez. C'est principalement pour cela que le saint Esprit leur est donné dans leur consecration. C'est luy qui leur confie ce thresor, c'est par luy qu'ils le conservent, c'est à luy qu'ils en rendront compte. – Ils en sont les dépositaires, parcequ'ils sont les interpretes & les juges du sens de l'Ecriture, les principaux témoins de la tradition, & les gardiens de ces deux canaux de la foy, dont Dieu seul est la source. L'Eglise ne peut donc estre sans evêques, comme elle ne peut estre sans la foy.

15 Scis hoc quod averſi ſunt à me omnes, qui in Asia sunt, ex quibus est Phigellus, & Hermogenes.

15 *Vous savez que tous ceux qui sont en Asie se sont éloignez de moy. Phygelle & Hermogene sont de ce nombre.*

15 La persecution des pasteurs fait connoistre quelles sont les veritables brebis. Qui n'est attiré à la verité que par l'éclat & la reputation du predicateur, abandonnera bien-tost l'un & l'autre quand il les verra maltraitez.

16 Aprés la grace d'eſtre perſecuté pour la cauſe de Dieu, peut-eſtre n'y en a-t-il point de plus grande que de s'expoſer ſoy-même à la perſecution, en aſſiſtant ceux que le monde perſecute. Se declarer avec une ſage & humble liberté, pour ceux qui ſouffrent l'opprobre de J. C. c'eſt ſe declarer pour J. C. même ; & c'eſt avoir honte de luy, que de rougir d'eux. -La benediction des apôtres & la miſericorde de Dieu, c'eſt la récompenſe des diſciples intrepides de la verité. Qui ne les veut bien acheter à ce prix n'a gueres de foy pour un ſi grand threſor.

16 *Que le Seigneur répande ſa miſericorde ſur la famille d'Oneſiphore, parce-qu'il m'a ſouvent ſoulagé, & qu'il n'a point rougy de mes chaînes.*

16 Det miſericordiam Dominus Oneſiphori domui : quia ſæpè me refrigeravit, & catenam meam non erubuit.

17 *Mais qu'eſtant venu à Rome il m'a cherché avec grand ſoin, & il m'a trouvé.*

17 Sed cùm Romam veniſſet, ſolicitè me quæſivit, & invenit.

18 *Que le Seigneur luy faſſe la grace de trouver miſericorde devant luy en ce dernier jour : car vous ſavez mieux que perſonne combien d'aſſiſtances il m'a rendu à Epheſe.*

18 Det illi Dominus invenire miſericordiam à Domino in illa die. Et quanta Epheſi miniſtravit mihi, tu melius noſti.

17 Heureux, qui au milieu de la pompe, des richeſſes, & des grandeurs de la premiere ville du monde, met ſon ambition & ſon bonheur à trouver le moyen d'approcher le priſonnier de Jeſus-chriſt & de ſa verité, pour le ſecourir. – Ce n'eſt pas aſſez de chercher les pauvres & les priſonniers, il le faut faire avec le ſoin & l'empreſſement que merite Jeſus-chriſt, que l'on cherche & qui eſt en eux. On le trouve tousjours-là, quand c'eſt la foy & la charité qui l'y cherchent.

18 Preuve de la priere pour les morts ; puiſqu'Oneſiphore eſtoit mort, comme il paroiſt par le *verſ.* 16. où il ne parle que de ſa famille. – Le dernier jour eſt un jour de retribution, où l'on

recevra dureté pour dureté ; miſericorde pour miſericorde. – C'eſt une juſtice pour le miſericordieux de trouver la miſericorde qu'il a faite ; mais c'eſt auſſi une grace de la trouver, parceque c'en a eſté une de la faire. – L'humilité apoſtolique eſt reconnoiſſante, parcequ'elle ne s'attribue rien : Les faux paſteurs ſont ingrats, parcequ'ils croient que tout leur eſt dû.

---

## CHAPITRE II.

### §. 1. DONNER AUX AUTRES CE QU'ON A REÇÛ. AFFAIRES SECULIERES INTERDITES AUX MINISTRES DE JESUS-CHRIST.

1 TU ergo fili mi confortare in gratia, quæ eſt in Chriſto Jeſu:

2 Et quæ audiſti à me per multos teſtes, hæc commenda fidelibus hominibus, qui idonei erunt, & alios docere.

1 *FOrtifiez-vous donc, ô mon fils, par la grace qui eſt en Jeſus-chriſt,*

2 *Et gardant ce que vous avez appris de moy devant pluſieurs témoins, donnez-le en dépoſt à des hommes fidelles qui ſoient eux-mêmes capables d'en inſtruire d'autres.*

1 PLuſieurs devoirs des paſteurs. 1. Quand vous ſeriez un Timothée ne vous laſſez point de travailler à fortifier en vous la connoiſſance & l'amour de Dieu. – La grace & la force d'Adam eſtoit en luy-même ; celle du chreſtien eſt en Jeſus-chriſt ſon chef. C'eſt à luy qu'il faut recourir & s'unir pour y participer.

2. 2 Autoriſer le dépoſt ſacré de la tradition par tous les témoins qu'on en peut avoir. 3. S'en remplir ſoy-même. 4. Former des ouvriers evangeliques en les en inſtruiſant. La capacité & la fidelité ſont deux qualitez qui leur ſont neceſſaires.

3 Labora sicut bonus miles Christi Jesu.

3 *Faites-vous à la fatigue & au travail, comme un soldat de Jesus-christ.*

3.. 5 C'est une vie de soldat que celle d'un ministre de Jesus-christ, il doit s'attendre & se faire à tout : & estre tousjours prest à marcher, à combattre, à souffrir, à mourir. Tout chrestien est aussi soldat de Jesus-christ en sa maniere, & engagé à suivre par tout son chef.

4 Nemo militans Deo implicat se negotiis sæcularibus : ut ei placeat, cui se probavit.

4 *Celuy qui est enrôlé au service de Dieu ne s'embaraſſe point dans les affaires seculieres, pour ne s'occuper qu'à satisfaire celuy qui l'a enrôlé.*

4.. 6 Qui est chargé des affaires de Dieu, n'en doit point avoir d'autres. Point de negoce, d'intrigue, d'administration seculiere ; pour estre tout au ministere evangelique : le reste n'est pas digne de celuy qui travaille & qui combat pour un royaume celeste & éternel. Un soldat n'a plus affaire qu'à celuy à qui il s'est enrôlé. Si Dieu est content d'un pasteur, il importe peu pour luy qu'il plaise ou déplaise aux hommes.

5 Nam & qui certat in agone, non coronatur nisi legitimè certaverit.

5 *Celuy qui combat dans les jeux publics, n'est couronné qu'aprés avoir combattu selon la loy des combats.*

6 Laborantem agricolam oportet primum de fructibus percipere.

6 *Un laboureur qui a bien travaillé, doit avoir la premiere part dans la recolte des fruits.*

5 Dieu ne met sur son compte rien de ce que l'on fait & que l'on souffre par caprice, contre son ordre, contre les regles de son Esprit. – Que c'est un spectacle agreable aux yeux de Dieu, qu'un ministre qui lutte courageusement contre le monde & ses maximes ! C'est combattre, que de souffrir la persecution : C'est triompher, que d'y mourir.

6 C'est dans le ciel qu'on se repose, qu'on est payé, qu'on est couronné ; c'est icy le temps & le lieu du combat, du travail & de la souffrance, où

7 Intellige quæ dico : dabit enim tibi Dominus in omnibus intellectum.

7 *Comprenez bien ce que je vous dis ; car le Seigneur vous donnera l'intelligence en toutes choſes.*

8 Memor eſto Dominum JESUM CHRISTUM reſurrexiſſe à mortuis ex ſemine David, ſecundùm Evangelium meum.

8 *Souvenez-vous de noſtre Seigneur Jeſus-chriſt, qui eſtant né de la race de David eſt reſſuſcité d'entre les morts ſelon l'evangile que je preſche.*

9 In quo laboro uſque ad vincula, quaſi malè operans : ſed verbum Dei non eſt alligatum.

9 *Pour lequel je ſouffre beaucoup de maux, juſqu'à eſtre dans les chaînes comme un ſcelerat ; mais la parole de Dieu n'eſt point enchaînée.*

l'on ne devroit pretendre que ce qui eſt neceſſaire pour en porter la fatigue, c'eſt-à-dire la nourriture & le veſtement.

7 Il faut s'appliquer pour comprendre les veritez de Dieu ; mais il ne faut attendre le ſuccés de noſtre application, que de la grace de Dieu ; & cette grace nous eſt neceſſaire, non pour certaines choſes ſeulement, mais pour toutes ſans exception. – Comprenons dans ces trois comparaiſons precedentes de S. Paul la ſainteté & les devoirs du miniſtere evangelique : pour y entrer avec un dégagement de toutes choſes auſſi parfait que celuy d'un ſoldat, qui quitte ſa maiſon, ſa femme, ſes enfans, &c. pour y combattre avec la perſeverance d'un luitteur, qui n'eſt couronné qu'aprés le combat : pour n'attendre de récompenſe qu'aprés tout le travail, comme un laboureur, qui n'en jouit qu'aprés la moiſſon.

8 Le ſouvenir de la reſurrection de J. C. qui ſera ſuivie de celle de ſes membres, & qui eſt le ſceau de ſes veritez & de ſes promeſſes, eſt la vraie conſolation d'un paſteur fidelle à travailler & à ſouffrir juſqu'à la mort. O avec quelle uſure nous y retrouverons tout ce que nous aurons perdu pour la verité & la juſtice !

9 Souffrir & mourir pour Dieu en paſſant pour un ſcelerat, c'eſt ce qu'il y a de plus humiliant ; mais c'eſt auſſi ce qui rend un chreſtien plus ſem-

blable à J. C. & aux apôtres. – Le zele d'un vray pasteur sçait percer les tenebres & les portes des cachots pour estre utile à ses brebis. Rien n'abbat & n'arreste celuy que la grace soutient, & qui jouit de la liberté de l'Esprit de J. C.

10 Tout est pour les élûs ; c'est pour eux que tout se fait dans l'eglise.–La charité chrestienne loin d'être envieuse & jalouse, est tousjours preste à se sacrifier pour le salut du prochain. Combien plus une charité pastorale? – Quelle consolation pour un ministre de J. C. de cooperer avec luy au salut des élûs par ses travaux, & de messler ses sueurs & son sang avec ceux du Sauveur !

10 *C'est pourquoy j'endure tout pour l'amour des élûs, afinqu'ils acquierent aussi-bien que nous le salut qui est en Jesus-christ avec la gloire du ciel.*

10 Ideò omnia sustineo propter electos, ut & ipsi salutem consequantur, quæ est in Christo Jesu, cum gloria cœlesti.

11 *C'est une verité trés-assurée que si nous mourons avec Jesus-christ, nous vivrons aussi avec luy.*

11 Fidelis sermo : Nam si commortui sumus, & convivemus.

12 *Si nous souffrons avec luy, nous regnerons aussi avec luy. Si nous le renonçons, il nous renoncera aussi.*

12 Si sustinebimus, & conregnabimus, si negaverimus, & ille negabit nos :

11 Est-ce mourir que de sacrifier à Dieu une vie miserable, & d'en retrouver une immortelle en J. C?– Que Dieu rende une telle vie à ceux qui la perdent pour luy par le martyre, personne n'en doute ; mais que tout chrestien soit obligé à mourir avec J. C. par la mortification de ses sens, de ses passions & de ses cupiditez propres, & à faire mourir ses pechez passez par le martyre de la penitence, c'est ce qu'on ne veut point croire, & ce qui est neanmoins de la foy comme le reste.

12 Y pensons-nous bien, que ces souffrances si legeres, dont nous nous plaignons, sont le prix d'un royaume & du royaume de J. C. si nous les portons chrestiennement & avec amour? – Ne nous y trompons pas : c'est plus par la vie & par

13 Si non credimus, ille fidelis permanet, negare seipsum non potest.

13 *Si nous luy sommes infidelles, il ne laissera pas de demeurer fidelle ; car il ne peut pas se contredire soy-même.*

mœurs, que par la langue, que J. C. se tient renoncé d'un chrestien. C'est le renoncer, que de renoncer ses disciples ou ses ministres, ses maximes, son evangile, ses veritez ; & c'est les renoncer que de ne les pas défendre, quand elles sont attaquées. – N'est-ce point renoncer J. C. que de reprendre les pompes du siecle auſquelles on a renoncé pour estre à luy par le baptême ? – Estre renoncé de J. C ! Celuy qui ne fremit & ne seche pas de frayeur à cette seule parole, ne la comprend pas.

13 Les hommes peuvent manquer à Dieu, mais Dieu ne peut manquer à luy-même. S'ils se rennt indignes de cooperer à ses desseins & de travailler à ses œuvres par leur lâcheté, il saura bien accomplir sans eux ses œuvres & ses desseins, & tirer même sa gloire de leur infidelité.

## §. 2. Vertus d'un ministre de Jesus-Christ. Fondement de Dieu inébranlable. Vase d'honneur.

14 Hæc commone, testificans coram Domino. Noli contendere verbis : ad nihil enim utile est, nisi ad subversionem audientium.

14 *Donnez ces avertissemens, & prenez-en le Seigneur à témoin. Ne vous amusez point à des disputes de paroles, qui ne sont bonnes qu'à pervertir ceux qui les écoutent.*

14 Les contestations & les disputes ne sont point de l'esprit apostolique. On ruine l'œuvre de Dieu au lieu de l'avancer, quand on aime plus à chicaner qu'à instruire. On ne doit entrer dans la verité que par la voie de la charité, & souvent on contribue à éteindre, ou à affoiblir dans les autres la charité même, sous pretexte de la verité.

15 Il

15 Il est bien juste de se mettre plus en peine du jugement de Dieu, que de celuy des hommes. Nous ne sommes veritablement que ce que nous sommes aux yeux de Dieu: c'est à luy qu'il faut plaire dans les fonctions du ministere sacré. Rougir de ces fonctions, c'est donner lieu à nostre souverain prestre de rougir de nous. Qui dispense la parole de Dieu d'une maniere contraire à son Esprit, doit rougir de honte devant les hommes, & craindre la colere & l'indignation de Dieu au lieu de son approbation.

15 *Mettez-vous en estat de paroistre devant Dieu comme un ministre digne de son approbation, qui ne fait rien dont il ait sujet de rougir, & qui sait bien dispenser la parole de la verité.*

15 Solicitè cura teipsum probabilem exhibere Deo, operarium inconfusibilem, rectè tractantem verbum veritatis.

16 *Fuyez ceux qui tiennent des discours vains & profanes, car ils croistront de plus en plus dans l'impieté.*

16 Profana autem, & vaniloquia devita: multùm enim proficiunt ad impietatem.

17 *Et leur doctrine, comme la gangrene, gâtera peu à peu ce qui est sain. De ce nombre sont Hymenée & Philete.*

17 Et sermo eorum ut cancer serpit; ex quibus est Hymenæus, & Philetus:

16 Ce qui est contraire ou à la verité ou à la saintеté de l'evangile, ne doit jamais estre dans la bouche d'un predicateur ni d'un pasteur de l'Eglise. – Pourquoy Dieu nous fait-il avertir du progrés que l'erreur & la corruption doivent faire par le credit & les artifices de leurs partisans, sinon afinque les fidelles n'en soient ni surpris ni troublez, que les pasteurs s'y oppose nt vigoureusement, & que les uns & les autres soient soigneux de veiller & de prier?

17 C'est le caractere de la mauvaise doctrine, d'estre reçûe sans peine & sans difficulté, au lieu que la doctrine de l'evangile ne s'établit que par les oppositions, les croix & les souffrances.

18 Qui à veritate exciderunt, dicentes resurrectionem esse jam factam, & subverterunt quorundam fidem.

18 *Qui se sont écartez de la verité, en disant, que la resurrection est déja arrivée, & qui ont ainsi renversé la foy de quelques-uns.*

18 La foy de la resurrection est un des principaux fondemens de la religion; c'est pour cela que le demon l'a fait attaquer des premiers.

19 Sed firmum fundamentum Dei stat, habens signaculum hoc: cognovit Dominus qui sunt ejus, & discedat ab iniquitate, omnis qui nominat nomen Domini.

19 *Mais le solide fondement de Dieu demeure ferme ayant pour sceau cette parole: Le Seigneur connoist ceux qui sont à luy; & cette autre: Que quiconque invoque le nom de Jesus-christ, s'éloigne de l'iniquité.*

19 Quelques efforts que fasse l'enfer par ses suppots, l'édifice éternel dont les élûs sont les pierres vivantes, est inébranlable, estant fondé sur le decret immuable de l'élection divine, & sur les moyens efficaces & infaillibles, qui separent les enfans d'Adam de l'iniquité pour les amener & les unir à J. C. Point de curiosité, ni de contestation sur des veritez si certaines, mais si impenetrables; mais beaucoup d'adoration & de soumission, de priere & de confiance.

20 In magna autem domo non solùm sunt vasa aurea, & argentea, sed & lignea, & fictilia: & quædam quidem in honorem, quædam autem in contumeliam.

20 *Dans une grande maison il n'y a pas seulement des vases d'or & d'argent, mais aussi de bois & de terre; & les uns sont pour des usages honnestes, les autres pour des usages honteux.*

20 Le meslange des élûs & des reprouvez, des bons & des méchans dans l'Eglise presente est necessaire pour l'exercice des bons & des élûs. Nous devons regarder comme des instrumens de nostre sanctification ceux qui nous exercent, loin de les haïr comme des ennemis.–Les justes ne font que passer par le feu des souffrances & en sortent purifiez comme l'or & l'argent; les impies y demeurent, y sont brisez comme des vases de terre, ou consumez comme le bois.–L'honneur des vases d'or & d'argent n'est pas de ce monde: c'est icy le temps d'estre

sous le marteau & le ciseau des afflictions & des opprobres.

21 *Si quelqu'un donc se garde pur de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, & propre au service du Seigneur, preparé pour toutes sortes de bonnes œuvres.*

21 Si quis ergo emundaverit se ab istis, erit vas in honorem sanctificatum, & utile Domino, ad omne opus bonum paratũ.

21 Quelle pureté ne faut-il point, pour estre un de ces vases precieux, dont Dieu se veut, pour ainsi dire, faire honneur, & qui doivent estre remplis de Dieu même ? – Un cœur dont Dieu veut estre luy-même la plenitude dans l'éternité, peut-il trop se vuider de luy-même, & de tout ce qui le peut souiller, & trop se remplir d'amour & de religion pour Dieu ? – Le bien de l'homme est d'estre comme un instrument entre les mains de son Dieu ; de s'abandonner à luy pour tous ses desseins ; de s'estimer trop heureux de luy estre utile à quelque chose, quelque petite qu'elle paroisse aux yeux des hommes. Qui nous peut rendre propres à l'usage que vous voulez faire de nous, Seigneur, si vous ne le faites vous-mêmes ?

## §. 3. Fuir les questions vaines et les contestations. Reprendre avec douceur. Esperer que Dieu convertira les pecheurs.

22 *Fuyez les passions des jeunes gens ; & suivez la justice, la foy, la charité, & la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur.*

22 Juvenilia autem desideria fuge, sectare verò justitiam, fidem, charitatem, & pacem cum iis qui invocant Dominũ de corde puro.

22 Il faut qu'il n'y ait rien de jeune, même dans un jeune evêque, mais qu'il ait la maturité & la prudence d'un vieillard pour conduire le troupeau de Dieu avec *justice* ; le zele & la science, pour conserver la *foy* dans sa pureté ; la sagesse & la vigilance pour entretenir la *charité* ; de la fermeté & de la condes-

23 Stultas autem, & sine disciplina quæstiones devita: sciens quia generant lites.

23 *Quant aux questions impertinentes & inutiles, sachant qu'elles sont une source de contestations, évitez-les.*

24 Servum autem Domini non oportet litigare: sed mansuetum esse ad omnes, docibilem, patientem,

24 *Or il ne faut pas que le serviteur du Seigneur s'amuse à contester; mais il doit estre moderé envers tout le monde, capable d'instruire, & patient.*

25 Cum modestia corripientem eos, qui resistunt veritati, nequando Deus det illis pœnitentiam ad cognoscendam veritatem,

25 *Il doit reprendre avec douceur ceux qui resistent à la verité, dans l'esperance que Dieu leur pourra donner un jour l'esprit de penitence, pour la leur faire connoistre.*

26 Et resipiscant à diaboli laqueis, à quo captivi tenentur ad ipsius voluntatem.

26 *Et qu'ainsi ils sortiront des pieges du diable qui les tient captifs pour en faire ce qu'il luy plaist.*

cendance, pour faire regner la *paix* entre ses brebis.

23 On ne conservera jamais la paix dans l'Eglise, si on ne coupe toutes les racines de division & de contestation, en expliquant clairement tout ce qui est de la foy & des mœurs, & en supprimant tout ce qu'on y voudroit mesler de questions inutiles. Un evêque, interprete de la loy de Dieu, dépositaire de la tradition, ministre de la paix, vicaire de la charité de J. C. ne doit rien souffrir de contraire à son dépost, à sa dignité, ou à la fin de son ministere.

24 Dans quel esprit doit vivre & agir un ministre de J. C. qui est nostre paix, sinon dans l'esprit de son maître ? Il doit la moderation à tous, la patience aux méchans, l'instruction aux fidelles, la correction aux heretiques. (25.)

25. 26 Jamais ni d'emportement dans la défense de la verité, ni d'aigreur dans la correction du pecheur. Qui le regarde non comme un ennemy irreconciliable, mais comme un frere égaré, opposera à l'erreur & au peché la vigueur de l'autorité & la force de la doctrine; mais il gagnera l'heretique & le pecheur par la douceur, & la condescendance de la charité. – Celuy qui comprend bien que

la foy & la penitence ſont un don de Dieu, combien ſont puiſſantes les illuſions & les artifices du diable, & quelle eſt la captivité du peché, loin d'inſulter au pecheur, aura compaſſion de ſa miſere. Adorons la miſericorde de Dieu ſur nous-mêmes; eſperons-la pour les plus grands pecheurs: Craignons pour nous, prions pour eux: Ils peuvent ſe relever & ſe ſauver; nous pouvons tomber & nous perdre.

## CHAPITRE III.

### §. 1. VICES DES DERNIERS TEMPS. HOMMES AMOUREUX D'EUX-MESMES; PIETE' APPARENTE; CORRUPTION D'ESPRIT.

1 PLût à Dieu que nous ne viſſions pas de nos yeux les marques des derniers jours & des temps fâcheux. Il n'eſt pas queſtion de s'aveugler ſoy-même pour ne pas voir ce que nous voyons, mais de prier & de veiller pour ſoûtenir l'épreuve dont l'Eſprit de Dieu nous avertit.

1 *OR ſachez que dans ces derniers jours il viendra des temps fâcheux.*

1 Hoc autem ſcito, quod in noviſſimis diebus inſtabunt tempora periculoſa:

2 Suite terrible de paſſions & de vices, dont les pecheurs ſe font une chaîne plus que de fer. L'amour d'eux-mêmes en eſt comme le premier anneau, ſuivy du deſir des richeſſes, comme de l'inſtrument general de toutes les paſſions, & du moyen ordinaire dont ſe ſert l'amour propre, pour ſe faire une felicité charnelle, & un paradis tout terreſtre. L'enflure du cœur eſt le fruit des ri-

2 *Car il y aura des hommes amoureux d'eux-mêmes, avares, glorieux, ſuperbes, médiſans, deſobeiſſans à leurs peres & à leurs meres, ingrats, impies,*

2 Erunt homines ſeipſos amantes, cupidi, elati, ſuperbi, blaſphemi, parentibus non obedientes, ingrati, ſceleſti,

3 Sine affectione, sine pace, criminatores, incontinentes, inmites, sine benignitate,

3 *dénaturez, sans foy & sans parole, calomniateurs, intemperans, inhumains, sans affection pour les gens de bien,*

4 Proditores, protervi, tumidi, & voluptatum amatores magis quàm Dei:

4 *traistres, insolens, enflez d'orgueil, & plus amateurs de la volupté que de Dieu.*

cheſſes, la racine de tout ce que le ſuperbe a de faſte exterieur, pour s'attirer l'eſtime du monde, la ſource de l'envie qui abaiſſe les autres par la médiſance, & de l'eſprit de domination, qui ne peut ſouffrir la dépendance ni l'obeïſſance. La déſobeïſſance commence par les parens, & produit l'ingratitude: car on ne veut point devoir ce qu'on ne veut pas rendre. Enfin de l'image on paſſe à l'original, & de la creature au Createur, & par la déſobeïſſance & l'ingratitude envers luy, on va juſqu'à l'impieté & à l'atheïſme.

3 Aprés les effets de l'amour propre dans les impies à l'égard d'eux-mêmes & de leurs ſuperieurs, ſuivent ceux qui regardent les égaux & les inferieurs. Ceux qui s'aiment eux-mêmes ſans regle & ſans meſure, ne croyent rien devoir aux autres, ni par la loy de la nature, ni par la fidelité à leur parole, ni par juſtice, ni par honneſteté, ni par charité & compaſſion, ni par reſpect pour la vertu.— L'amour démeſuré de nous-mêmes produit ordinairement une grande indifference, & ſouvent même une oppoſition formelle pour la verité, pour la juſtice, & pour les plus gens de bien. Peut-on voir ſans trembler que S. Paul joint à l'inhumanité, à la calomnie, & aux crimes les plus damnables, cette indifference qui paſſe pour prudence parmy les gens du monde?

4 Que peut-on attendre autre choſe de celuy qui s'eſt livré à l'amour de ſoy-même? On ſacrifie à ce que l'on aime le plus; & on eſt tousjours preſt à ſacrifier les intereſts de Dieu même à ſa propre

ambition, & aux plaiſirs les plus honteux, quand on s'aime ſoy-même plus que Dieu.

5 Helas, qu'il y a ſouvent de crimes couverts du manteau de la ſcience, & de l'exterieur de la pieté! C'eſt un des pieges les plus dangereux & une des plus grandes plaies de l'Egliſe. Tout eſt perdu quand on en vient à ruiner impunément l'eſprit de la religion, ſous pretexte de la religion même. – On doit fuir ces perſonnes quand on les connoiſt, & les décrediter ſi on ne peut faire davantage, loin de les autoriſer au préjudice de la verité & de la pieté chreſtienne.

*5 Qui auront une apparence de pieté, mais qui en ruineront la verité & l'eſprit: Fuyez-donc ces perſonnes.*

5 Habentes ſpeciem quidem pietatis, virtutem autem ejus abnegantes. Et hos devita:

*6 Car de ce nombre ſont ceux qui s'introduiſent dans les maiſons, & qui traînent aprés eux comme captives des femmes chargées de pechez, & poſſedées de diverſes paſſions,*

6 Ex his enim ſunt, qui penetrant domos, & captivas ducunt mulierculas oneratas peccatis, quæ ducuntur variis deſideriis:

*7 leſquelles apprennent tousjours, & qui n'arrivent jamais juſqu'à la connoiſſance de la verité.*

7 Semper diſcentes, & numquam ad ſcientiam veritatis pervenientes.

6 Le caractere des directeurs intereſſez, eſt de s'inſinuer par tout, de penetrer les ſecrets & les intereſts des familles, d'y prendre autorité par leurs artifices, de ſe rendre maiſtres de l'eſprit des femmes, de les flatter dans leurs inclinations & de faire trophée d'un grand nombre de devotes. Miniſtres non de J. C. mais du diable, puiſqu'ils font ſes affaires en chargeant les ames de nouveaux pechez au lieu de les décharger, & qu'au lieu de les convertir, ils empeſchent leur converſion. C'eſt un jugement terrible, mais trés-équitable, que l'eſprit ſoit ouvert à l'erreur & à l'illuſion, quand le cœur s'eſt livré au peché.

7 On ne merite pas de trouver la verité, quand on la cherche par curioſité, ou qu'on la veut ac-

8 Quemadmodum autem Jannes & Mambres restiterunt Moïsi: ita & hi resistunt veritati, homines corrupti mente, reprobi circa fidem,

8 *Mais comme Jannés & Mambrés resistèrent à Moïse, ceux-cy de même resistent à la verité. Ce sont des hommes corrompus dans l'esprit, & pervertis dans la foy,*

9 Sed ultrà non proficient: insipientia enim eorum manifesta erit omnibus, sicut & illorum fuit.

9 *mais le progrès qu'ils feront aura ses bornes ; car leur folie sera connue de tout le monde, comme le fut alors celle de ces magiciens.*

8 commoder & la faire servir à ses cupiditez.

8 La verité a eu ses ennemis & ses disciples dans tous les siecles. Moïse a esté la figure des apostres & des predicateurs evangeliques ; ces deux magiciens, la figure de ceux qui corrompent les esprits par leurs illusions, ou qui les amusent par les prestiges d'une éloquence toute humaine.

9 Le regne de l'erreur & de la malice des hommes a ses bornes ; celuy de la verité & de la charité n'en a point d'autres que l'éternité. Le fidele persevere dans l'amour de la verité opprimée, & se console par l'esperance de son triomphe, en attendant les momens marquez dans les desseins de Dieu.

## §. 2. AFFLICTIONS DE SAINT PAUL. QUI VEUT VIVRE SAINTEMENT SERA PERSECUTÉ. S'INSTRUIRE DANS L'ECRITURE SAINTE.

10 Tu autem assecutus es meam doctrinâ, institutionem, propositum, fidem, longanimitatem, dilectionem, patientiam,

10 *Quant à vous, vous savez quelle est ma doctrine ; quelle est ma maniere de vie ; quelle est la fin que je me propose ; quelle est ma foy, ma tolerance, ma charité, & ma patience.*

10 Parties qui composent un homme apostolique : Doctrine saine, vie penitente, intention pure, foy genereuse, tolerance des foibles, charité, infatigable, patience dans les maux, les persecutions, & les oppositions au bien.

11 Persecutio-

11 *Quelles ont esté*

11 L'apostre tient com-

pte de ſes humiliations & de ſes ſouffrances, comme un grand capitaine de ſes victoires & de ſes conqueſtes ; non pour ſe faire valoir, mais pour faire éclater la puiſſance & la fidelité de celuy qui l'a délivré, & pour encourager ſon diſciple à mettre ſa confiance en Dieu.

*les perſecutions & les afflictions qui me ſont arrivées, comme celles d'Antioche, d'Icone, & de Lyſtre ; combien grandes ont eſté ces perſecutions que j'ay ſouffertes, & comment le Seigneur m'a tiré de toutes.*

nes, paſſiones : qualia mihi facta ſunt Antiochiæ, Iconii, & Lyſtris : quales perſecutiones ſuſtinui, & ex omnibus eripuit me Dominus.

12 Pourquoy donc s'étonner de voir accomplir ce qui a eſté predit par le S. Eſprit même ? le chriſtianiſme eſt-il autre choſe que la participation & l'accompliſſement des myſteres de Jeſus-chriſt ſouffrant ſur la terre, & mourant ſur la croix ? Le combat que la chair livre à l'eſprit, la mortification que l'eſprit fait ſouffrir à la chair, la violence evangelique, le renoncement continuel de ſoy-même, le ſupport des humeurs contraires, les contradictions, les calomnies, les calamitez, & les maux publics, &c. ſont autant de perſecutions inévitables à tout chreſtien. Celuy à qui tout cela manque, ne ſe doit pas manquer à luy-méme par le zele de la juſtice de Dieu, & par l'eſprit de penitence. Qui ne ſouffre rien dans ſon propre corps, ne peut manquer de ſouffrir dans celuy de l'Egliſe perſecutée en tant de lieux, s'il l'aime & eſt ſenſible à ſes maux.

*12 Auſſi tous ceux qui veulent vivre avec pieté en Jeſus-chriſt, ſeront perſecutez.*

12 Et omnes, qui piè volunt vivere in Chriſto Jeſu, perſecutionem patientur.

13 Qui s'étonne de voir tout rire & tout ſucceder aux méchans pour leurs mauvais deſſeins,

*13 Mais les hommes méchans & les impoſteurs ſe fortifieront de plus en plus dans le mal, ſeduiſant les autres, & eſtant ſeduits eux-mêmes.*

13 Mali autem homines, & ſeductores, proficient in pejus ; errantes, & in errorem mittentes.

14 Tu verò permane in iis, quæ didicisti, & credita sunt tibi : sciens à quo didiceris.

14 *Quant à vous demeurez ferme dans les choſes que vous avez appriſes, & qui vous ont eſté confiées, ſachant de qui vous les avez appriſes.*

15 Et quia ab infantia ſacras literas noſti, quæ te poſſunt inſtruere ad ſalutē, per fidem, quæ eſt in Chriſto Jeſu.

15 *Et conſiderant que vous avez eſté nourry dés voſtre enfance dans les lettres ſaintes, qui peuvent vous inſtruire pour le ſalut par la foy qui eſt en Jeſus-chriſt.*

16 Omnis ſcri-

16 *Toute écriture*

ne fait gueres de reflexion ſur la parole, la conduite & les deſſeins de Dieu ſur ſon Egliſe. C'eſt ſe tromper que de ſe conſoler par l'eſperance de voir finir avant la fin des ſiecles la perſecution & les maux de l'Egliſe. La grace qui nous ſoûtient, & l'éternité que nous attendons, ſont l'unique reſſource, l'unique conſolation ſur laquelle on doive faire fond.

14 C'eſt de l'écriture, de la tradition apoſtolique & de l'autorité de l'Egliſe, qu'il les a appriſes, & celuy qui n'eſt pas lié à la verité par ce triple nœud ſera emporté par le vent de l'erreur, & ſeduit par les faux docteurs. – Le dépoſt de la doctrine catholique confié aux evêques, doit eſtre un des principaux ſujets de leur ſolicitude.

15 Les meres chreſtiennes, qui ſe nourriront de la parole de Dieu pour en nourrir elles-mêmes leurs enfans, ne doivent pas craindre que l'Egliſe le trouve mauvais, ayant pour garand l'autorité de l'apoſtre & l'exemple d'une ſainte mere.–L'écriture eſt le livre des evêques, ſuſſent-ils des Timothées ; c'eſt la ſubſtance & la baze du ſacerdoce chreſtien. Le motif de la lire, c'eſt de s'inſtruire de ſes devoirs ; la maniere, avec foy : le fruit, d'y croiſtre en Jeſus-chriſt : la fin, le ſalut. O livre divin, chaſtes delices du cœur chreſtien, comment les hommes vous negligent-ils ſi fort ?

16 C'eſt du même eſprit que la verité & la pa-

role éternelle a esté conçûe dans le sein de la Vierge, & que la verité & la parole de Dieu, l'a esté dans le sein des écritures. Qui ne l'adorera, qui ne l'aimera, qui ne s'en nourrira en la changeant en sa propre substance ? Tous les devoirs des pasteurs & des brebis y sont enfermez. C'est par elle que la theologie positive & la scholastique établissent les veritez de la religion, que la theologie polemique & de controverse combat les erreurs, que la theologie de la chaire redresse & convertit les pecheurs, & que la theologie morale enseigne la doctrine de la pieté, & l'art de conduire les ames. C'est le thresor & l'arcenal de l'Eglise.

*qui est inspirée de Dieu, est utile pour instruire, pour reprendre, pour corriger, & pour conduire à la pieté & à la justice;*

ptura divinitùs inspirata, utilis est ad docendũ, ad arguendum, ad corripiendũ, ad erudiendum, in justitia :

17 *afinque l'homme de Dieu soit parfait, & parfaitement disposé à toutes sortes de bonnes œuvres.*

17 Ut perfectus sit homo Dei, ad omne opus bonum instructus.

17 C'est à la parole Dieu qu'il appartient de former l'homme de Dieu, c'est à dire un evêque de l'Eglise, un pasteur des ames, un docteur de la verité. Elle est necessaire pour bien faire toutes sortes de fonctions dans l'Eglise : il est difficile d'y estre bien disposé, si on ne s'est remply & nourry de cette parole divine. Malheureux qui quitte ces sources pures & vives, pour courir aprés des ruisseaux bourbeux, ou des eaux mortes & corrompues.

## CHAPITRE IV.

### §. 1. Enseigner ; corriger ; tolerer. Foule de docteurs complaisans. Aversion de la verité. Couronne aprés le combat.

1 Testificor coram Deo, & Jesu Christo, qui judicaturus est vivos & mortuos, per adventum ipsius, & regnum ejus :

1 *Je vous conjure donc devant Dieu, & devant Jesus-christ, qui jugera les vivans & les morts dans son avenement glorieux, & dans l'établissement de son regne,*

2 Prædica verbum, insta opportunè, importunè: argue, obsecra, increpa in omni patientia, & doctrina.

2 *d'annoncer la parole : Pressez les hommes à temps, à contre-temps ; reprenez ; suppliez ; menacez, sans vous lasser jamais de les tolerer, & de les instruire.*

1 POurquoy saint Paul employe-t-il ce qu'il y a de plus saint & de plus terrible pour porter un Timothée à instruire, &c. sinon parcequ'un pasteur ne peut faire son salut, s'il ne travaille de toutes ses forces au salut des autres ? La sainteté de Dieu, qui veut se glorifier dans les ames, le prix que Jesus-christ a donné pour elles, la crainte de ses jugemens, l'attente de son avenement glorieux, l'honneur de servir à l'établissement de son regne, ne sont-ils donc pas capables de réveiller le zele des pasteurs muets & endormis ?

2 Un pasteur se trompe, s'il croit en estre quitte pour monter en chaire & prescher l'evangile : il faut mettre tout en œuvre pour gagner une ame. – Qui attend que la verité plaise au pecheur, & a peur de luy déplaire, ne connoist pas la dignité de son ministere, ni la puissance & la conduite de Dieu sur les ames. – Ce n'est point à

nous de mettre des bornes à ſa miſericorde ni à noſtre patience, mais de faire nôtre devoir en inſtruiſant de la verité ceux qui la cherchent, en refutant ceux qui la combattent, en corrigeant ceux qui ne la pratiquent point, & en confirmant & fortifiant de plus en plus ceux qui l'ont embraſſée.

3 *Car il viendra un temps où les hommes ne pourront plus ſouffrir la ſaine doctrine, & qu'ayant une extrême demangeaiſon d'entendre ce qui les flatte, ils auront recours à une foule de docteurs propres à ſatisfaire leurs deſirs :*

3 Erit enim tempus, cum ſanam doctrinam non ſuſtinebunt, ſed ad ſua deſideria coacervabunt ſibi magiſtros, pruritentes auribus :

4 *& fermant l'oreille à la verité, ils l'ouvriront à des fables.*

4 Et à veritate quidem auditum avertent, ad fabulas autem convertentur.

3 N'y ſommes-nous point arrivez à ces malheureux temps ? Plus on les voit approcher, plus on doit avoir de zele pour faire connoître la verité. – Ne jugeons point de la doctrine par le grand nombre des docteurs, mais des docteurs par la doctrine. Ce n'eſt point celle de Jeſus-chriſt, ſi elle s'éloigne de la ſainte ſeverité de ſon evangile, ſi elle flatte les inclinations du pecheur, ſi elle favoriſe ſes cupiditez.

4 Le dégouſt & le mépris de la verité ſont ſouvent punis par une malheureuſe facilité à écouter & à recevoir le menſonge. Une devotion ſuperſtitieuſe, puerile, ſuperficielle, inutile, erronée & fabuleuſe, a la pluſpart du temps des ſectateurs ſans nombre, pendant que la pieté vrayment religieuſe, ſolide, interieure, neceſſaire, inconteſtablement & immuablement vraie, eſt peut-eſtre abandonnée. – De pretendus eſprits forts adorent leurs propres imaginations, & ſe rendent idolâtres des réveries d'un nouvel auteur, ou s'occupent des fables d'un roman, pendant qu'ils font gloire d'eſtre incredules aux veritez de l'evangile, confirmées par la creance de ſeize

5 Tu verò vigila, in omnibus labora, opus fac Evangelistæ, ministerium tuum imple. Sobrius esto.

5 *Mais pour vous, veillez continuellement ; souffrez constamment tous les travaux : faites la charge d'un evangeliste ; remplissez tous les devoirs de vostre ministere, soyez sobre.*

6 Ego enim jam delibor, & tempus resolutionis meæ instat.

6 *Car pour moy je suis sur le point d'être sacrifié, & le temps de mon départ s'approche.*

7 Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi.

7 *J'ay bien combatu ; j'ay achevé ma course ; j'ay gardé la foy.*

siecles, & par un nombre infiny de miracles incontestables.

5 Ecoutez, pasteurs lâches, oisifs & endormis, les paroles d'un apostre qui va seller de son sang sa vigilance, ses travaux & sa fidelité à tous ses devoirs. N'est-ce donc pas assez de veiller sur le troupeau de Dieu, de souffrir plustost que de l'abandonner, de prescher la verité avec courage & assiduité ? Non ; il faut remplir toutes les obligations de sa charge : qui manque à une seule essentielle, manque à son salut. On se laisse quelquefois endormir au bruit agreable d'un monde flatteur, qui loue un pasteur de la moitié de son devoir qu'il fait, pendant que Dieu le condamne pour l'autre moitié qu'il ne fait pas.

6 Le desir ardent du martyre, fait croire à saint Paul qu'il est proche. Quand on ne tient ni au monde ni à la vie, peut-on ne pas tressaillir de joie quand on se voit sur le point d'en consommer le sacrifice ? Qui l'a employée pour Dieu, ne craint point de la perdre. Qui la regarde comme un dépost, est content d'en estre déchargé. Qui a tousjours esté sur la terre comme dans un exil, regarde la mort comme un rappel de misericorde & de grace.

7 Quelle consolation à la mort, quand ce n'est point la presomption des propres merites, mais un sentiment humble & reconnoissant de la miseri-

corde de Dieu, & de la grace de J. C. qui force de parler ainſi. On va à la mort comme à la victoire, quand on a bien combatu toute ſa vie. On regarde la mort comme un repos & comme le gain du prix & de la couronne, quand on a couru ſans relâche dans la voie des commandemens de Dieu. On va au devant de ſon roy & de ſon époux avec confiance, quand on luy a eſté fidele. Ce n'eſt pas un homme qui parle icy, c'eſt la charité d'un apoſtre qui encourage ſon diſciple, c'eſt la tendreſſe d'un pere qui conſole ſon fils, c'eſt l'humilité d'un chreſtien qui rend gloire à Dieu. Pour parler avec la même confiance que S. Paul, il faudroit avoir eu la même fidelité que S. Paul.

8 *Il ne me reſte qu'à attendre la couronne de juſtice qui m'eſt reſervée, que le Seigneur comme un juſte juge me rendra en ce grand jour, & non ſeulement à moy, mais encore à tous ceux qui aiment ſon avenement.*

8 In reliquo repoſita eſt mihi corona juſtitiæ, quam reddet mihi Dominus in illa die juſtus judex: non ſolùm autem mihi, ſed & iis qui diligunt adventum ejus. Feſtina ad me venire citò.

8 Apprenons de ſaint Paul quel threſor c'eſt qu'une bonne conſcience à l'heure de la mort; mais travaillons comme luy toute noſtre vie à nous l'acquerir. – Le paradis eſt déja, pour ainſi dire, dans le cœur d'un homme qui parle avec tant de confiance à la mort, & qui reçoit une conſolation ſi ſenſible de l'Eſprit de Dieu. – C'eſt une couronne de juſtice: puiſqu'elle eſt dûe au merite du travail & du combat en vertu de la promeſſe de Dieu; mais c'eſt auſſi une couronne de grace & de miſericorde: parceque c'eſt la grace qui fait les merites, & la miſericorde qui pardonne les démerites. Conſolons-nous, cette couronne n'eſt pas ſeulement pour les vertus heroïques & apoſtoliques, mais pour tous ceux qui ſont perſeveramment fideles à Dieu dans leur état, & ſelon la meſure de leur grace. – Eſtre bon

chrestien & aimer l'avenement glorieux de J. C. c'est la même chose dans S. Paul. Celuy-là l'aime, qui se met en état de le pouvoir desirer avec confiance ; celuy-là ne l'aime pas, qui vit comme ne l'attendant pas.

## §. 2. SAINT PAUL DEFENDANT SA CAUSE ABANDONNE' DE TOUS, MAIS SOUTENU DE DIEU.

9 *Tâchez de me venir trouver au plûtost.*

9 Demas enim me reliquit, diligens hoc sæculum, & abiit Thessalonicam :

10 *Car Demas m'a abandonné, s'étant laissé emporter à l'amour du siecle, & il s'en est allé à Thessalonique ; Crescens en Galatie, Tite en Dalmatie.*

10 Crescens in Galatiam, Titus in Dalmatiam.

11 *Luc est seul avec moy. Prenez Marc avec vous & amenez-le, car il me peut beaucoup servir pour le ministere de l'evangile.*

11 Lucas est mecum solus. Marcum assume, & adduc tecum : est enim mihi utilis in ministerium.

9 Il faut un ordre apôtolique pour faire quitter à Timothée son troupeau, pour un peu de temps, dans un grand besoin de l'Eglise, & pour consoler & assister un saint Paul dans ses derniers combats, ou recevoir ses dernieres instructions. Il n'en faut pas tant pour beaucoup d'autres.

10 Quand nous serions disciples d'un saint Paul, nous ne sommes pas assurez pour cela de demeurer fideles à Dieu & à nostre vocation.–Que la tentation de l'amour du monde & de la vie est à craindre, puisque la compagnie d'un apostre & la vûe de tant de graces ne l'ont pû vaincre en Demas !

11 Adorons & craignons les jugemens de Dieu : Demas quite & S. Paul, & sa vocation, aprés y avoir esté long-temps fidele ; la grace au contraire ramene Marc à S. Paul qu'il avoit autrefois abandonné, & en fait un ministre fidele & trés-utile. Qui ne craindra ? qui n'esperera ?

12 Saint

12 Saint Paul tout enchaîné qu'il eſt, eſt par tout par ſon application, & pourvoit à tout par ſes ſoins.

13 Les apoſtres mêmes ne negligent pas les moyens humains, ſoit pour les neceſſitez de la vie, ou pour s'inſtruire de leurs obligations.

14 Autre eſt l'eſprit de vengeance qui emporte les enfans d'Adam ; autre le zele de la gloire de Dieu, qui pouſſe un apoſtre à frapper de malediction un ennemy de l'Egliſe pour le bien de l'un & de l'autre, ou qui luy fait connoiſtre la peine qui l'attend.

15 Il n'eſt pas tousjours bon d'attaquer de front les ennemis de la doctrine de J. C. Il y a temps de combatre, & temps de fuïr & d'éviter.

16. 17 Plus un miniſtre & un défenſeur de la verité eſt abandonné des hommes, plus il eſt conforme à J. C. & plus auſſi reçoit-il de force & de conſolation interieure de Dieu. – Il conſerve à ſaint Paul ſa couronne toute entiere en le reſervant à la converſion du reſte des nations. Dieu ne laiſſeroit pas ſi longtemps les ſiens ſur la terre, s'il n'avoit deſſein de

12 *J'ay auſſi envoyé Tychique à Epheſe.*

13 *Apportez-moy en venant le manteau que j'ay laiſſé à Troade chez Carpus, & mes livres, & ſur tout mes papiers.*

14 *Alexandre l'ouvrier en cuivre m'a fait beaucoup de maux. Le Seigneur luy rendra ſelon ſes œuvres.*

15 *Gardez-vous de luy ; parce qu'il a fortement combatu la doctrine que j'enſeigne.*

16 *La premiere fois que j'ay défendu ma cauſe, nul ne m'a aſſiſté, & tous m'ont abandonné : je prie Dieu de ne le leur point imputer.*

17 *Mais le Seigneur m'a aſſiſté & m'a fortifié, afin que j'achevaſſe la predication de l'evangile, & que toutes les nations l'entendiſſent ; & j'ay eſté delivré de la gueule du lion.*

12 Tychicum autem miſi Epheſum.

13 Penulam, quam reliqui Troade apud Carpum, veniens affer tecum, & libros, maximè autem membranas.

14 Alexander ærarius multa mala mihi oſtendit : reddet illi Dominus ſecundùm opera ejus :

15 Quem & tu devita : valdè enim reſtitit verbis noſtris.

16 In prima mea defenſione nemo mihi affuit, ſed omnes me dereliquerunt : non illis imputetur.

17 Dominus autem mihi aſſiſtit, & confortavit me, ut per me prædicatio impleatur, & audiat omnes Gentes : & liberatus ſum de ore leonis.

18 Liberabit me Dominus ab omni opere malo: & salvum faciet in regnum suum cœleste, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

18 *Le Seigneur me délivrera de toute action mauvaise, & me sauvant me conduira dans son royaume celeste. A luy soit gloire dans les siecles des siecles.* Amen.

19 Saluta Priscam, & Aquilã, & Onesiphori domum.

19 *Saluez Prisque & Aquilas, & la famille d'Onesiphore.*

20 Erastus remansit Corinthi. Trophimum autem reliqui infirmum Mileti.

20 *Eraste est demeuré à Corinthe. J'ay laissé Trophime malade à Milet.*

21 Festina ante hiemem venire. Salutant te Eubulus & Pudens, & Linus, & Claudia, & fratres omnes.

21 *Tâchez de venir avant l'hyver. Eubule, Pudens, Lin, Claude, & tous les freres vous saluent.*

leur faire acquerir plus de merites, & d'avancer son œuvre par leurs travaux.— Les persecuteurs de l'Eglise & de ses ministres ont moins esté des hommes que des bestes farouches, qui déchiroient en eux l'agneau de Dieu.

18 Saint Paul fait bien voir icy qu'il se souvient qu'il est homme, & qu'il faut craindre jusqu'à la fin la tentation. Il nous enseigne à estre tres-humble au milieu des plus grandes victoires, & de nous souvenir que c'est la grace qui est nostre soutien, nostre délivrance & nostre force. C'est à elle seule que saint Paul veut devoir son salut; c'est à Dieu seul qu'il en rend gloire.

19 La tendresse de l'amitié n'est pas incompatible avec la force de l'esprit apostolique: & la reconnoissance que l'on doit à ceux dont Dieu s'est servi pour nous aider, fait partie de celle qui est dûe à Dieu même.

20 Il n'a pas gueri Trophime, quelque besoin qu'il eût de luy, pour luy laisser recueillir la grace de la souffrance, pour souffrir luy-même la privation de son secours, & nous apprendre à ne pas chercher des voies extraordinaires pour nous tirer de l'ordre de Dieu, ni pour éviter l'affliction ou les pertes.

21 Union admirable des chrestiens les plus éloignez & les plus inconnus, comme estant mem-

bres d'un même corps & animez d'un même Esprit. La foy & la charité ne connoissent la distance ni des lieux ni des temps.

22 *Que le Seigneur J. C. soit avec vostre esprit. La grace soit avec vous.* Amen.

22 Dominus Jesus Christus cum spiritu tuo. Gratia vobiscū. Amen.

22 Saint Paul ne souhaite que J. C. & sa grace; parce qu'il sait que l'on a tout quand on les possede. Qui desire d'autres biens en cette vie, ne connoist pas ses veritables besoins. Il faut que la grace medicinale de J. C. gueriſſe, purifie & délivre nostre cœur, afin que J. C. même y vienne, y habite, y regne & y triomphe. Ainsi soit-il.

# EPISTRE DE SAINT PAUL A TITE.

## CHAPITRE PREMIER.

### §. I. Qualitez que doit avoir un evesque. Severité necessaire.

1 PAulus servus Dei, Apostolus autem Jesu Christi, secundùm fidem electorum Dei, & agnitionem veritatis, quæ secundùm pietatem est.

1 *PAul serviteur de Dieu & apostre de J. C. pour instruire les elûs de Dieu dans la foy, & dans la connoissance de la verité, qui est selon la pieté,*

2 In spem vitæ æternæ, quam promisit qui non mentitur, Deus, ante tempora sæcularia;

2 *& qui donne l'esperance de la vie eternelle que Dieu, qui ne peut mentir, a promise & destinée avant tous*

1.2. 3.4 QU'est-ce qu'un prestre, un evêque, un pasteur; sinon un homme que Dieu se consacre par une sainte servitude, & que J. C. fait entrer dans son apostolat & sa mission, pour chercher, assembler, instruire & servir ses elûs. – Les veritez élevées & difficiles ne sont que pour les parfaits; Les veritez, necessaires pour la pieté, sont pour tous. – La solide connoissance de la verité est celle qui a la

foy pour fondement, la pieté pour regle, & l'acquisition des biens eternels pour fin. Malheureux, qui prefere les esperances trompeuses du siecle aux promesses immuables d'un Dieu, qui ne peut ni tromper personne, ni se tromper luy-même. – Il a son temps & ses momens pour l'accomplissement de ses œuvres & pour la manifestation de ses veritez. Les pasteurs & les predicateurs en sont les depositaires. C'est à Dieu de les choisir & de les envoyer, puisqu'ils ne sont que pour cooperer à ses dessein sur son Eglise & au salut de ses elûs. – Quelle subsistance & quel heritage un apostre peut-il procurer & souhaiter à celuy qu'il a engendré à la foy, sinon la grace pour vivre de la foy, & la paix qui en est la consommation & le fruit?

*les siecles:*

3 *ayant fait voir en son temps l'accomplissement de sa parole dans la predication de l'evangile, qui m'a esté confié par l'ordonnance de Dieu nostre Sauveur.*

3 Manifestavit autem temporibus suis verbum suum in prædicatione, quæ credita est mihi secundùm præceptum Salvatoris nostri Dei;

4 *A Tite son fils bien-aimé en la foy qui nous est commune: Que Dieu le Pere & Jesus-christ nostre Sauveur, vous donnent la grace & la paix.*

4 Tito dilecto filio secundum communem fidem, gratia, & pax à Deo Patre, & Christo Jesu Salvatore nostro.

5 *Je vous ay laissé en Crete, afin que vous y regliez tout ce qui reste à y regler, & que vous établissiez des prestres en chaque ville selon l'ordre que je vous ay donné.*

5 Hujus rei gratiâ reliqui te Cretæ ut ea quæ desunt corrigas, & constituas per civitates presbyteros, sicut & ego disposui tibi.

6 *Choisissant celuy*

6 Si quis sine crimine est, u-

5 Trois devoirs des pasteurs superieurs dans l'Eglise. 1. D'en regler & en maintenir la discipline. 2. La pourvoir de bons pasteurs. 3. Se conduire dans l'un & dans l'autre conformement à la tradition & à l'esprit apostolique. La subordination dans la conduite & dans la jerarchie de l'Eglise, & la diversité de degrez des pasteurs, se trouvent établies dés le tems des apostres par l'ordre de J. C. qui les a instruits.

6 Qualitez des ministres ecclesiastiques selon

nius uxoris vir, filios habens fideles, non in accusatione luxuriæ, aut non subditos.

*qui ſera irreprochable; qui n'aura épouſé qu'une femme, dont les enfans ſeront fidelles, non accuſez de débauche ni deſobeïſſans.*

7 Oportet enim episcopum sine crimine esse, sicut Dei dispensatorem: non superbum, non iracundum, non vinolentum, non percussorē, non turpis lucri cupidum:

7 *Car il faut que l'eveſque ſoit irreprochable, comme eſtant le diſpenſateur & l'œconome de Dieu; qu'il ne ſoit point altier, ni colere, ni ſujet au vin, ni violent & promt à frapper, ni porté à un gain honteux.*

l'inſtitution des apoſtres. 1. L'innocence de la vie, exemte non de pechez, mais de crimes, eſt la premiere condition & fondamentale de la vocation au miniſtere ſacré. 2. Une pureté exemte de tout ſoupçon d'incontinence, tel qu'il naiſt d'un ſecond mariage. – L'unité de J. C. & de l'Egliſe, & la ſainteté du lien qui les unit, & n'en fait qu'un corps pour l'eternité, ne ſouffrent point que ceux qui ne peuvent pas repreſenter cet unique mariage par le leur, tiennent la place de J. C. 3. Le zele pour le ſalut des ames. 4. Un talent pour la conduite, éprouvé dans ſa famille. – Celuy qui n'a pas bien élevé ſes enfans, ne merite pas qu'on luy confie l'education des enfans de Dieu. S'il a manqué de zele pour convertir ſa propre famille à la foy, de vigilance pour la préſerver de la corruption du ſiecle, de vigueur pour la tenir dans l'ordre & dans l'obeïſſance, en aura t-il pour la famille de Dieu qui eſt l'Egliſe?

7..5 Une probité & une integrité à toute épreuve. Perſonne ne voudroit donner le maniment de ſon bien à un criminel; & on met tous les jours le bien des pauvres & les threſors de Dieu même entre les mains des gens chargez de crimes. 6. C'eſt peu d'eſtre ſans crimes, ſi on eſt ſans humilité. – Qui aime l'éclat, l'élevation, les richeſſes dans l'epiſcopat, ne peut éviter l'enflure de l'orgueil; qui le regarde comme un poids & une ſer-

vitude ne peut vivre que dans la crainte & dans l'humilité. 7. La patience & la moderation. La colere eſt icy au milieu de l'orgueil, qui la produit, & de l'intemperance qui la nourrit & y diſpoſe. Les emportemens & les violences naiſſent de ces trois, & ſont contraires à la 8. qualité, qui eſt l'honneſteté & la douceur dans la conduite. 9. Le deſintereſſement : La paſſion de gagner tousjours plus d'ames à Dieu eſt la ſeule avarice permiſe à un paſteur. Comment peut eſtre attaché à l'argent, celuy qui doit tousjours eſtre preſt à donner ſa vie pour ſon troupeau ?

8 *Mais qu'il exerce l'hoſpitalité ; qu'il ſoit affable ; qu'il ſoit ſage & bien reglé, juſte, ſaint, temperant.*

8 Sed hoſpitalem, benignum, ſobrium, juſtũ, ſanctum, continentem,

9 *Qu'il ſoit fortement attaché aux veritez de la foy, telles qu'on les luy a enſeignées, afin qu'il ſoit capable d'exhorter ſelon la ſaine doctrine, & de convaincre ceux qui s'y oppoſent.*

9 Amplectentem eum, qui ſecundùm doctrinam eſt, fidelem ſermonem : ut potens ſit exhortari in doctrina ſana, & eos, qui contradicũt, arguere.

8..10 Une charité qui embraſſe les plus inconnus, & qui n'exclue pas même les ennemis. 11. Une tendreſſe particuliere pour les gens de bien par l'amour du bien même. 12. Une grande retenue pour luy-même dans l'uſage des choſes neceſſaires. 13. Un fond d'équité & de juſtice envers tout le monde. 14. Une eminente pieté & un grand fond de religion envers Dieu. 15. Un éloignement de toute intemperance dans l'uſage des creatures.

9..16 Un attachement inviolable à la doctrine de l'Egliſe. 17. Le don de la parole pour l'inſtruction des fideles. 18. Une capacité ſuffiſante pour refuter & convaincre les heretiques, & les libertins. – La pieté des fideles eſt languiſſante, quand elle n'eſt point animée par les exhortations puiſſantes du paſteur ; elle eſt aveugle, quand ce

pasteur n'est point éclairé ; leur foy est vacillante, quand il n'est pas capable de la deffendre & de la soutenir.

## §. 2. TOUT EST PUR AUX PURS. ON RENONCE DIEU EN VIVANT MAL.

10 Sunt enim multi etiam inobedientes, vaniloqui, & seductores ; maximè qui de circumcisione sunt :

10 *Car il y en a plusieurs, & sur tout d'entre les Juifs, qui ne veulent point se soumettre, qui s'occupent à conter des fables, & qui seduisent les ames.*

11 Quos oportet redargui: qui universas domos subvertunt, docentes quæ non oportet, turpis lucri gratiâ :

11 *Il faut fermer la bouche à ces personnes, qui renversent les familles entieres, enseignant par un interest honteux ce qu'on ne doit point enseigner.*

10 Le fruit d'une science superbe & judaïque, c'est l'indocilité & la rebellion dans le cœur, la vanité & l'intemperance dans la langue, le faux zele & l'illusion dans l'esprit. Si la disposition d'un mauvais juif se trouve dans un chrétien, il doit craindre d'être abandonné au même esprit d'erreur & de seduction.

11 On ne doit point épargner les faux-savans orgueilleux qui troublent l'Eglise par un entestement plein d'erreur. Leur fermer la bouche en leur disant des veritez dures & mortifiantes, & d'une maniere qui les humilie & les fasse connoistre pour ce qu'ils sont ; ce n'est point manquer à la douceur ni à la charité chrestienne, mais y faire servir toutes choses, comme on le doit à l'exemple de l'apostre. – L'interest est la pierre de touche des vrais & des faux pasteurs : Ceux-là sont tousjours prests à sacrifier toutes choses au salut des ames ; Ceux-cy disposez à sacrifier l'interest des ames, de l'Eglise, & de la verité au gain le plus honteux.

12 Saint Paul ne craint point d'eſtre accuſé de médiſance, parce que ce n'eſt pas la malignité de ſon propre cœur, mais la malice des ennemis de l'Egliſe, & le bien de l'Egliſe même qui le forcent à découvrir leur turpitude. – La ſcience profane eſt employée, mais rarement par S. Paul, & plus pour confondre les adverſaires de l'evangile, que pour en établir les veritez.

13.14 La dureté des paroles eſt neceſſaire, quand elle eſt bonne à guerir la dureté du cœur. Eſt-il juſte d'uſer de menagement envers les ennemis de la verité, quand la verité même en ſouffre, & que ſes ennemis ne ſont pas en eſtat d'en profiter ? – Une charité dure & mordante eſt ſalutaire, quand elle réveille un pecheur endormi : Une douceur lâche & mal entendue eſt mortelle, quand elle ne fait que flatter le malade & qu'augmenter la maladie.

12 *Un d'entre ceux de cette Iſle, dont ils ſe ſont un prophete, a dit d'eux : Les Cretois ſont tousjours menteurs, ce ſont de méchantes beſtes qui n'aiment qu'à manger & à ne rien faire.*

12 Dixit quidam ex illis, proprius ipſorum propheta : Cretenſes ſemper mendaces, malæ beſtiæ, ventres pigri.

13 *Ce témoignage qu'il rend d'eux eſt veritable. C'eſt pourquoy reprenez-les fortement, afin qu'ils conſervent la pureté de la foy.*

13 Teſtimonium hoc verũ eſt. Quam ob cauſam increpa illos durè, ut ſani ſint in fide,

14 *Et qu'ils ne s'arreſtent point à des fables judaïques, & à des ordonnances de perſonnes qui tournent le dos à la verité.*

14 Non intendentes Judaicis fabulis, & mandatis hominum, averſantium ſe à veritate.

15 *Or tout eſt pur pour ceux qui ſont purs, & rien n'eſt pur pour ceux qui ſont impurs, & infidelles ; mais leur raiſon & leur conſcience ſont impures & ſouillées.*

15 Omnia mũda mundis: coinquinatis autem, & infidelibus nihil eſt mundum, ſed inquinatæ ſunt eorum & mens & conſciẽtia.

15 Rien d'exterieur ne peut ſouiller un cœur qui eſt à Dieu. – La diſpoſition du cœur fait tout dans un chreſtien. Tout eſt bon à ceux qui ſont bons. La charité rend bonnes les choſes indifferentes par le bon uſage qu'elle en fait faire ; la cupi-

16 Confitentur se nosse Deũ, factis autem negant ; cùm sint abominati, & incredibiles, & ad omne opus bonum reprobi.

16 *Ils font profession de connoiſtre Dieu, mais ils le renoncent par leurs œuvres, eſtant deteſtables & rebelles, & inutiles à toute bonne œuvre.*

dité rend mauvaiſes pour l'homme les meilleures choſes, par la mauvaiſe diſpoſition avec laquelle elle en fait uſer.

16 Helas combien de gens ne paroiſſent chrétiens que par l'uſage exterieur des ſacremens ; & ſont payens par leur vie ! On ne cache que trop ſouvent ſous une affectation de pureté, des mœurs abominables ; ſous une fidelité apparente à certains uſages de la religion, une veritable oppoſition à ſon eſprit ; & ſous un faux amour de la juſtice, un éloignement de tout bien, & du principe de tout bien qui eſt J. C. Ah, Seigneur, s'il y a de ces monſtres dans voſtre Egliſe, delivrez-en voſtre Epouſe, ou en changeant leurs cœurs par voſtre grace, on en arreſtant leur malignité par voſtre puiſſance.

---

## CHAPITRE II.

### §. 1. AVIS POUR LES VIEILLARDS ; POUR LES FEMMES ; POUR LES JEUNES HOMMES ; POUR LES EVESQUES ; POUR LES SERVITEURS.

1 TU autem loquere quæ decent ſanam doctrinam :

1 *MAis pour vous, inſtruiſez voſtre peuple d'une maniere qui ſoit digne de la ſaine doctrine.*

ON ne le ſçauroit trop dire, que la fonction continuelle d'un eveſque eſt d'inſtruire, ſoit par lui-même ou par d'autres. Sa langue doit porter la ſanté dans les ames en y répandant la lumiere d'une doctrine ſaine & édifiante.

2 Senes ut ſobriũ ſint, pudi-

2 *Enſeignez aux*

2 C'eſt quelque choſe de reparer au moins

dans la vieilleſſe l'intemperance, l'impudicité, la legereté, le libertinage, l'oubli de Dieu, & la vie molle, delicate & corrompue de la jeuneſſe, par les vertus contraires. – Qui attend pour faire penitence le dernier âge de la vie, riſque tout; qui ne la fait pas même à cet âge, n'a plus de reſſource. – La charité & la patience dans les incommoditez de la vieilleſſe, eſt preſque tout ce qu'on peut tirer de penitences d'un âge impuiſſant & demy-mort.

*vieillards à eſtre ſobres, honneſtes, moderez, & à ſe conſerver purs dans la foy, dans la charité & dans la patience.*

ci, prudentes, ſaoni in fide, in dilectione, in patientia:

3 4 L'immodeſtie eſt plus inſupportable dans une femme âgée; mais la vertu contraire n'eſt pas d'une moindre obligation dans les jeunes. – L'autorité que donne l'âge pour reprendre les défauts, peut degenerer en une liberté effrenée de n'en cacher aucun, & d'en faire ſon divertiſſement, ſi on ne s'obſerve avec ſoin. – Perſonne n'eſt plus obligé qu'une femme, de ſe ſouvenir que le vin eſt accordé non à la ſenſualité, mais à l'infirmité & à la neceſſité. – La maiſon d'une mere de famille avancée en âge, doit eſtre pour les jeunes une école de prudence & de ſageſſe, d'un amour conjugal qui ſoit ſans moleſſe & ſans paſſion, d'une tendreſſe maternelle qui ſoit éclairée & vigilante, & de toutes les vertus qui leur conviennent. – Si la connoiſſance & les vûes que donnent l'âge, l'experience & l'uſage du monde pour la conduite, vien-

3 *Apprenez de même aux femmes avancées en âge à faire voir dans tout leur exterieur une ſainte modeſtie; à n'eſtre point médiſantes, ni ſujetes au vin; mais à donner de bonnes inſtructions.*

3 Anus ſimiliter in habitu ſancto, non criminatrices, non multo vino ſervientes, bene docentes:

4 *En inſpirant la ſageſſe aux jeunes femmes, & en leur apprenant à aimer leurs maris & leurs enfans.*

4 Ut prudentiam doceant adoleſcentulas, ut viros ſuos amét, filios ſuos diligant.

5 Prudentes, castas, sobrias, domûs curam habentes, benignas, subditas viris suis, ut non blasphemetur verbum Dei,

5 *A estre bien reglées, chastes, sobres, attachées à leur ménage, bonnes, soumises à leurs maris; afin que la parole de Dieu ne soit point exposée au blasphême & à la médisance.*

6 Juvenes similiter hortare ut sobrii sint.

6 *Exhortez aussi les jeunes hommes à estre modestes & bien reglez.*

7 In omnibus teipsum præbe exemplum bonorum operum, in doctrina, in integritate, in gravitate,

7 *Rendez-vous vous-même un modelle de bonnes œuvres en toutes choses, dans la maniere d'instruire, dans la pureté des mœurs, dans la gravité de la conduite.*

8 Verbum sanum, irreprehensibile: ut is, qui ex adverso est, vereatur, nihil habens ma-

8 *Que vos paroles soient saines & irreprehensibles; afin que nos adversaires rou-*

nent trop tard pour en faire usage soi-même; il faut au moins s'en servir pour instruire & former les autres.

5 C'est un deshonneur pour le christianisme que l'on voie souvent dans les femmes chrestiennes moins de conduite, de pudeur, de sagesse, de vigilance sur leur famille, de douceur envers leurs serviteurs, & de dépendance de leurs maris, qu'on n'en voyoit autrefois dans beaucoup de femmes payennes. C'est souvent la faute des meres qui les ont mal élevées, & le malheur des filles qu'elles n'éleveront pas mieux.

6 Si les jeunes gens font tout avec impetuosité, chaleur, excés, emportement & passion, c'est souvent le défaut de l'education, autant que de l'âge. Il faut s'appliquer à le moderer & le regler par de bons avis, & en les formant plus par la voie de la raison, de l'instruction & de l'exhortation, que par celle de l'autorité & des menaces.

7 Si un pasteur ne soutient sa parole par son exemple, sa prédication est sans fruit: Tout doit prescher dans un evesque; sa langue dans la chaire, son innocence dans ses mœurs, sa sagesse & sa moderation dans son ministere.

8 C'est tout ce que peut faire un pasteur en

peſant & en obſervant toutes ſes paroles, de fermer la bouche à la calomnie ; Que ſera-ce donc s'il n'eſt point exact & circonſpect dans ſes diſcours ?

*gisſent n'ayant aucun mal à dire de nous.*

lum dicere de nobis.

9. 10 Rien ne fait plus de deshonneur à la religion & à la pieté, que d'en prendre un pretexte de refuſer la ſoumiſſion, la complaiſance juſte, la fidelité, le reſpect, la dépendance qu'un ſerviteur doit à ſon maiſtre & un ſujet à ſon ſouverain. Le Sauveur eſt venu non renverſer l'ordre & l'obeïſſance, mais les affermir & les conſacrer par ſon evangile.

9 *Exhortez les ſerviteurs à eſtre bien ſoumis à leurs maîtres ; à leur complaire en tout ; à ne les contredire point.*

9 Servos dominis ſuis ſubditos eſſe, in omnibus placentes, non contradicentes,

10 *A ne détourner rien de leur bien, mais à témoigner en tout une entiere fidelité ; afin que leur conduite faſſe reverer à tout le monde la doctrine de Dieu noſtre Sauveur.*

10 Non fraudantes, ſed in omnibus fidem bonam oſtendêtes: ut doctrinam Salvatoris noſtri Dei ornent in omnibus.

## §. 2. Grace du Sauveur. Temperance ; Juſtice ; pieté ; ferveur dans le bien. Attente de Jesus-Christ.

11.12.13 Abregé de tout le chriſtianiſme & de la morale evangelique. Tout conſiſte dans l'œconomie des deux evenemens de J. C. l'un d'abaiſſement & de ſouffrances déja accompli ; l'autre, de gloire & de puiſſance que nous attendons : Le premier pour nous rendre ſaints en nous apprenant la loy de Dieu, nous la faiſant aimer par ſa gra-

11 *Car la grace de Dieu noſtre Sauveur a paru à tous les hommes.*

11 Apparuit enim gratia Dei Salvatoris noſtri omnibus hominibus,

12 *Et elle nous a appris que renonçant à l'impieté & aux paſſions mondaines, nous devons vivre dans le ſiecle preſent avec temperance, avec juſtice, & avec pieté.*

12 Erudiens nos, ut abnegantes impietatem, & ſæcularia deſideria, ſobriè, & juſtè, & piè vivamus in hoc ſæculo,

13 Expectantes beatã ſpem, & advẽtum gloriæ magni Dei, & Salvatoris noſtri Jeſu Chriſti:

13 *Eſtant toujours dans l'attente de la beatitude que nous eſperons, & de l'avenement glorieux du grand Dieu & noſtre Sauveur Jeſus-chriſt.*

ce, en nous ſeparant pour cela du monde & du peché; le ſecond pour nous rendre heureux, en nous uniſſant à Dieu, en nous conſommant dans ſa gloire, & en perfectionnant en nous la charité par la deſtruction de toute cupidité.

*La grace.)* La loy a eſté donnée par Moyſe; la grace a eſté faite par J. C. Il eſt luy-même la grace ſubſtantielle, eſſentielle & divine; la ſplendeur de ſon Pere & ſon image eternelle, émanée de luy comme ſa beauté & l'éclat de ſa gloire; le premier don gratuit fait aux pecheurs, qui comprend & d'où dérivent tous les autres, la beauté, la perfection & la grace par laquelle eſt agreable à Dieu tout ce qui luy eſt agreable.

*De Dieu noſtre Sauveur.)* Non grace du Createur, donnée à Adam, & qu'il a perduë en ſe perdant luy-même; mais grace du Sauveur, grace de redemption, de reparation, de gueriſon & de ſalut, qui ſe conſerve & ſe ſoutient elle-même, en nous ſoutenant & nous ſauvant. Selon le grec, *cette grace qui eſt ſalutaire:* La loi eſt une grace, mais funeſte, quand elle eſt ſeule; loy de mort & de condamnation, quand la grace vivifiante de J. C. cette grace ſalutaire qui opere le ſalut, ne l'accompagne point.

*A paru)* Le Verbe de Dieu, ſa grace, ſon image, & ſa beauté inviſible, le Sauveur ſi long-temps deſiré, ſi long-temps attendu, a paru au monde, s'eſt rendu viſible par l'incarnation. La grace du Sauveur, cachée ſous les ombres de la loy & dans le cœur d'un petit nombre d'elûs de l'ancien Teſtament durant quatre mille ans, eſt manifeſteé dans le nouveau, & commence a ſe faire voir en Jeſus-chriſt.

*A tous les hommes )* La loy de Moyſe n'eſtoit que pour un petit peuple & pour un temps ; la loy & la grace du nouveau teſtament eſt pour toutes les nations & pour tous les ſiecles, ſans exception de ſexe, & d'âges & de conditions. Il n'y a donc point un autre evangile pour les riches & les grands du monde ; & un autre pour les pauvres & la lie du peuple. Tous ont la même foy, les mêmes obligations de renoncer aux deſirs du ſiecle, de garder la ſobrieté, la juſtice, & les loix de la religion ; comme tous ont le même Dieu, le même J. C. & les mêmes promeſſes.

*Et elle nous a appris )* Nouveau maiſtre, nouvelle école, nouvelles leçons, nouvelle maniere d'enſeigner, nouvelles graces, nouvelles eſperances, tout eſt nouveau dans J. C. Il frappe les ſens par ſa parole & par ſes exemples ; il touche & enleve le cœur par ſa grace. Il n'appartient qu'à celuy qui eſt luy-même la parole, la verité, la lumiere, la ſcience, & l'image ſubſtantielle de ſon Pere, & qui ne reſpire eternellement avec luy que charité, de parler à des cœurs qui ne ſont faits que pour la verité & pour la charité. – Moyſe, les prophetes, ni les apoſtres même n'ont pû enſeigner les hommes que par le ſon ou l'écriture exterieure des paroles ; la maniere d'enſeigner du Sauveur, eſt de porter la lumiere de la verité dans les eſprits, & d'en répandre l'amour dans le cœur, & d'y écrire ſa loy avec le doigt de Dieu qui eſt le ſaint Eſprit, & par l'infuſion de ſa charité même.

*Qu'en renonçant, &c.* La premiere leçon de J. C. & la grace propre du chriſtianiſme, ſont une leçon & une grace d'abnegation & de renoncement, & d'une circonciſion interieure de tout ce qui eſt de la generation d'Adam, pour adherer à ce qui eſt de noſtre regeneration en Jeſus-chriſt. Souvenons-nous que nous ne ſommes entrez dans

la famille & dans le corps de J. C. qu'à cette condition.

*A l'impieté.* ) Nous naiſſons impies, puiſque nous naiſſons ennemis de Dieu, attachez aux creatures comme des idolâtres, & dans l'oubly & l'ignorance de nos devoirs envers noſtre createur. Tout peché nous plonge de nouveau dans l'impieté, puiſque le pecheur, en mépriſant la loy, les menaces, & les promeſſes de ſon Dieu, ne cherche qu'en luy-méme, ſans y penſer, la regle de ſa vie, le principe du bien, & la ſource de ſon propre bonheur.

*Et aux paſſions mondaines.* ) Non à l'uſage moderé, mais à l'uſage & aux deſirs dereglez des choſes du monde. Comprenons donc bien que J. C. ne nous enſeigne pas ſeulement à renoncer à la cruauté, à l'impieté, à l'orgueil, à l'envie, & aux vices honteux ou groſſiers ; mais aux paſſions du ſiecle, au luxe des habits & des emmeublemens, aux delices de la table, à la magnificence des maiſons, aux ajuſtemens ſuperflus, aux ornemens de vanité, à l'amour de cette vie mortelle, de la reputation, du faux honneur, à tout attachement pour les choſes du ſiecle, quand on en jouït, non par neceſſité & par rapport au ſiecle à venir, mais par l'amour du plaiſir preſent ; en quoy conſiſte la cupidité.

*Nous devons vivre dans le ſiecle preſent* ) Vivre dans le ſiecle comme dans un exil, non jouir du ſiecle comme de ſa patrie ; non en s'attachant à la vie par le plaiſir, mais en la ſouffrant par la patience ; non en la paſſant à ſe divertir, mais en l'employant à faire penitence, à s'acquitter des devoirs de ſon eſtat, & à ſe rendre digne d'une vie meilleure & eternelle.

*Avec temperance.* ) Sobrement, avec meſure, en ſe renfermant dans les bornes de la neceſſité, dans

les

les regles de l'utilité, & dans la fin de la charité. Le peché nous a privez de tous les droits que nous avions à l'usage des creatures, qui ont esté confisquez à la justice de Dieu. J. C. nous en a racheté l'usage necessaire: hors cela, c'est une usurpation du pecheur, & une espece de revolte contre la justice de Dieu.

*Avec justice.)* Quiconque se laisse dominer par les desirs du siecle, est tousjours prest à commettre toutes sortes d'injustices contre son prochain, en sa reputation, en son corps, en ses biens. Les devoirs même de la charité sont des devoirs de justice, puisque Dieu nous y oblige, & que les parties d'un même corps sont redevables les unes aux autres.

*Avec pieté.)* Rien ne nous détourne de ce que nous devons à Dieu, que la cupidité des choses que sa loy nous interdit. Plus l'homme est fidele à retirer son cœur des affections de la terre, plus il est embrazé de l'amour de la vraie justice & de la sagesse immuable, en quoy consiste la veritable pieté. – C'est une illusion de s'imaginer qu'on est impie & idolâtre quand on adore l'or & l'argent sous la figure d'une statue; & qu'on ne l'est pas quand on livre son cœur à l'amour de l'or & de l'argent monoyé ou sous une autre forme; qu'on se rend esclave de la faveur des hommes, & que les creatures occupent tout nostre esprit. – Un homme pretend injustement avoir de la religion & de la pieté, quand il en fait exactement les exercices exterieurs, s'il ne regarde la loy & la justice eternelle comme la regle sur laquelle il doit former ses desirs, ses mœurs & ses actions; s'il n'adore & n'aime Dieu comme le principe de sa justice & de son bonheur; & s'il ne reconnoist que Jesus-christ est son Sauveur, & que non seulement il luy doit la connoissance du bien & de ses devoirs, mais enco-

re que c'eſt luy qui luy fait vouloir, pouvoir, & faire tout ce qu'il fait de bien.

*Eſtant tousjours dans l'attente de la beatitude, &c.* A voir la pluſpart des chreſtiens travailler à ſe faire une beatitude ſur la terre, diroit-on qu'ils en attendent une autre dans le ciel? Il faut renoncer à celle-là, ſi nous pretendons à celle-cy. – Ce n'eſt pas une eſperance chreſtienne, mais une preſomption aveugle & temeraire, que de s'attendre à recevoir l'effet des promeſſes, ſans le vouloir meriter par l'accompliſſement de la loy. C'eſt alors qu'on la peut attendre avec confiance; ſi renonçant à toute impieté & à toutes convoitiſes pour l'amour de Dieu, on vit avec retenue & mortification en ſoy-même, avec équité & bonne foy envers le prochain, avec religion & amour à l'égard de Dieu.

*Et de l'avenement glorieux.)* La grace du judaïſme conſiſtoit à attendre un Dieu humilié & ſouffrant; la grace du chriſtianiſme, à attendre un Dieu glorieux & triomphant. Là une religion pompeuſe & magnifique dans ſes ceremonies pour figurer & attendre l'avenement d'un Dieu pauvre & aneanti; icy un cœur contrit & humilié, pour ſe diſpoſer à l'avenement d'un Dieu dans l'éclat & la ſplendeur de ſa gloire. Gloire terrible & accablante pour les ſuperbes qui auront vécu dans l'oubli de cet avenement; gloire aimable & beatifique pour les humbles, qui auront gemi & ſoupiré dans cette attente.

*Du grand Dieu & noſtre Sauveur Jeſus-chriſt.)* Qui ne ſe rend à l'evidence de cette preuve de la divinité de J. C. eſt ou un juif qui a le bandeau ſur les yeux, ou un impie que la corruption de ſon cœur aveugle. Union aimable de ces trois noms, qui ſont toute noſtre eſperance. Il n'eſt Jeſus, que parce qu'il eſt Sauveur; il n'eſt Sauveur,

que parce qu'il eſt Dieu ; & il eſt dans la gloire de Dieu par le merite de ſon abaiſſement dans la chair.

14 O bonté infinie d'un Dieu, qui ne ſe donne pas ſeulement à nous en s'incarnant, mais qui ſe livre pour nous en ſe ſacrifiant !- Admirons les divers degrez de ſon operation, & les divers effets de ſon ſacrifice en nous. 1. Il nous rachete & nous retire de la puiſſance du demon, par ſon ſang. 2. Il nous purifie de nos pechez, par ſon Eſprit. 3. Il nous conſacre à Dieu, dans la ſainteté & l'unité de ſon corps. 4. Il nous fait faire le bien & nous enrichit de merites, par ſa grace. Par le 1. il nous merite la charité. Par le 2. il répand en nous la charité. Par le 3. il nous enracine dans la charité. Par le 4. il fait agir en nous la charité.

14 *Qui s'eſt livré luy-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, & de nous purifier pour ſe faire un peuple particulierement conſacré à ſon ſervice, & fervent dans les bonnes œuvres.*

14 Qui dedit ſemetipſum pro nobis, ut nos redimeret ab omni iniquitate, & mundaret ſibi populum acceptabilem, ſectatorem bonorum operum.

*Qui s'eſt livré luy-même.)* La ſouveraine Majeſté s'eſt livrée aux opprobres, la gloire à l'ignominie, la ſageſſe à la folie de la croix, Dieu aux bourreaux, la vie à la mort, par un ſacrifice tout volontaire, irrevocable & ſans reſerve.

*Pour nous.)* Dieu pour ſes ennemis, le maiſtre pour les eſclaves, la ſainteté pour les pecheurs, la bonté même pour des ingrats. Le juge a pris la place du criminel, & il eſt condamné au dernier ſupplice, pour faire monter le criminel ſur le tribunal & ſur le thrône ; Dieu ſe livre à l'homme pour l'homme, & à peine l'homme veut-il ſe donner à Dieu pour ſon propre bien. Nous nous preſtons plutoſt que nous ne nous donnons à Dieu: mais avec quelle violence, mais avec combien de reſerves, avec quelle froideur, avec quelle infidelité, avec combien de retours ?

*Afin de nous racheter.* ) L'homme ſans J. C. eſt donc un eſclave ; il n'a donc de vraie liberté pour le bien que ce que J. C. luy en a acquis Malheureux mille fois, & mille fois ingrat, s'il l'employe contre ſon liberateur. A qui ſommes nous? pour qui devons nous travailler ? au ſervice de qui ſommes-nous obligez de conſumer noſtre vie, ſinon de celuy qui nous a rachetez ? mais de quoy rachetez ?

*De toute iniquité.* ) Quand Jeſus-chriſt ne nous auroit rachetez que d'un ſeul peché mortel, ce ſeroit tousjours de la ſervitude du peché, de la concupiſcence du demon, de l'enfer, & de la mort eternelle qu'il nous auroit rachetez ; qu'eſt-ce donc d'avoir eſté rachetez de toute iniquité, originelle & actuelle, volontaire & involontaire, paſſée, preſente & à venir, dans ſa racine & dans ſes branches? Qui porte la cupidité dans ſon ſein, y porte toute iniquité dans ſon principe.

Il n'y a que l'infuſion de la charité, qui nous délivre de la ſervitude de la cupidité. Délivrance de remiſſion pour le paſſé, d'operation pour le preſent, de prevention pour l'avenir. O Jeſus, en combien de manieres vous eſtes mon liberateur ! & quel eſt le moment où je n'ay pas beſoin que vous me délivriez de la domination de ce monde d'iniquité, qui eſt en moy : *Ut non dominetur mei omnis injuſtitia.*

*Et de nous purifier.* ) Le peché nous rend irreguliers pour tout ce qui eſt de Dieu ; Si le ſacrifice de J. C. ne nous purifioit, nous ſerions eternellement indignes d'eſtre ſacrifiez & conſacrez à Dieu. Quelle impureté, qui ne peut eſtre lavée que dans le ſang d'un Dieu ! Quelle bonté d'un Dieu de vouloir bien faire de ſon ſang un bain pour nous purifier !

*Pour ſe faire un peuple particulierement conſacré à*

*ſon ſervice.)* Qu'eſt-ce que l'homme, ô mon Dieu, pour vous ſouvenir de luy ? mais qu'eſt-ce que l'homme, pour vouloir mettre voſtre gloire à avoir ſon cœur ; pour borner le fruit de voſtre ſacrifice & de vos myſteres, à vous le conſacrer ; pour l'aimer d'un amour de jalouſie, comme voſtre peuple, voſtre domaine, voſtre royaume ? – Le chriſtianiſme ne conſiſte donc pas dans quelque action paſſagere de pieté, ni dans un éloignement exterieur du mal qu'une crainte d'amour-propre peut operer, ni dans quelques devoirs auſquels l'accoutumance, la bien-ſéance ou l'intereſt nous engagent ; mais dans une conſecration interieure, permanente & inviolable, qui en nous purifiant du peché & nous ſeparant de l'amour des richeſſes, des honneurs & des plaiſirs du monde, nous attache à Dieu par une charité qui nous rend ſes vrais adorateurs en eſprit & en verité, & les fidelles imitateurs de ſon Fils. Que je connoiſſe, ô mon Dieu, que j'eſtime, que j'aime, que je conſerve aux dépens de toutes choſes une conſecration ſi glorieuſe. Malheur à moy, ſi je vous ôte jamais mon cœur pour le donner au monde & au peché. Jeſus, prêtre & victime de mon Dieu, c'eſt à vous de conſerver ma conſecration, puiſque c'eſt par vous & en vous que je luy ſuis conſacré.

*Et fervent dans les bonnes œuvres.)* Nous ne ſommes pas conſacrez à Dieu pour vivre dans l'oiſiveté. La charité qui nous conſacre à luy ne peut ſubſiſter ſans les bonnes œuvres, comme les bonnes œuvres ne peuvent nous eſtre utiles, ni agreables à Dieu, ſans la charité. Ce n'eſt pas aſſez à un chreſtien de faire de bonnes œuvres, il faut encore, pour ainſi dire, en eſtre amoureux, en chercher par tout les occaſions, les embraſſer avec joie, les executer avec ardeur, promptitude, courage, & perſeverance, par l'amour fervent & libre de la

juſtice, non par une crainte froide & ſervile de la peine. C'eſt donc à l'amour des bonnes œuvres, c'eſt à dire, de la juſtice que l'apoſtre reduit les deſſeins de Dieu dans l'incarnation, la mort & le ſacrifice de J. C. C'eſt le caractere d'un chreſtien, le partage des enfans, la difference du peuple choiſi d'avec le peuple reprouvé, le ſceau de noſtre conſecration, l'aſſurance de noſtre élection & la marque la plus certaine de l'accompliſſement de la redemption de Jeſus-chriſt en nous & de noſtre liberté en luy.

15 Hæc loquere, & exhortare, & argue cum omni imperio. Nemo te contemnat.

15 *Preſchez ces veritez ; exhortez & reprenez avec une pleine autorité ; de telle ſorte que perſonne ne vous mépriſe.*

15 Ce ſont donc là des veritez qu'il faut preſcher, qu'on ne preſche point aſſez, & qu'on ne ſauroit trop preſcher : La ſervitude de l'homme par le peché, la neceſſité d'un liberateur, ſon incarnation & ſon ſacrifice, ſes deſſeins & ſon evangile, ſa morale, ſes jugemens & ſon avenement dernier, ſes bienfaits, l'obligation d'y répondre par une charité ardente, & la puiſſance de ſa redemption & de ſa grace pour nous délivrer de la cupidité, & créer en nous la charité. Un paſteur doit, pour entrer dans ces devoirs, inſtruire tout le monde, encourager les foibles, reprendre & preſſer les opiniâtres, ſe comporter en tout & par tout avec l'autorité & la majeſté du miniſtere, ne le pas rendre mépriſable par des manieres baſſes & pueriles ; mais parler & agir avec la dignité d'un homme, qui tient la place de Dieu.

# CHAPITRE III.

## §. 1. Soûmission aux princes. Effusion de la grace de Jesus-Christ. D'où il nous a tirez ; où il nous a mis.

1 TRois devoirs envers les princes & les puissances, que la pieté enseigne & que les pasteurs doivent recommander : Soumission à l'autorité, obeïssance aux loix, disposition du cœur à tout ce qu'ils peuvent desirer de juste.

2. C'est quelque chose de ne pas maltraiter injustement ni la personne ni la reputation du prochain : c'est plus, de ne pas exiger avec dureté ce qui est dû ; plus encore de relâcher beaucoup de choses volontairement par un esprit d'équité ; mais d'avoir tousjours, envers toutes sortes de personnes, toute la douceur possible & de toutes manieres, c'est presque la perfection de la charité chrestienne.

3 Voyons dans ce portrait d'un enfant d'Adam ce que nous serions sans J. C. & ce que nous avons peut-estre esté quand il nous a abandonnez à nous-mê-

1 *Avertissez-les d'estre soumis aux princes & aux magistrats, de leur rendre obeïssance, d'être prests à faire toute sorte de bonnes œuvres.*

1 Admone illos principibus & potestatibus subditos esse, dicto obedire, ad omne opus bonum paratos esse ;

2 *De ne médire de personne, de fuir les contentions, d'estre équitables, & de témoigner toute la douceur possible à l'égard de tous les hommes.*

2 Neminem blasphemare, non litigiosos esse, sed modestos, omnem ostendentes mansuetudinem ad omnes homines.

3 *Car nous estions aussi nous-mêmes autrefois insensez, desobeïssans, égarez du chemin de la verité, asservis à une infinité de passions & de voluptez, menant une vie toute pleine de malignité & d'envie, dignes d'estre haïs, & nous haïssans les uns les autres.*

3 Eramus enim aliquando & nos insipientes, increduli, errantes, servientes desideriis & voluptatibus variis, in malitia & invidia agentes, odibiles, odientes invicem.

4 Cùm autem benignitas & humanitas apparuit Salvatoris nostri Dei,

4 *Mais depuis que la bonté de Dieu nostre Sauveur, & son amour pour les hommes a paru dans le monde.*

mes. Qui n'y reconnoist pas son mauvais fonds, n'a jamais bien étudié son propre cœur.

4 L'extrême besoin que nous avons eu, & que nous avons tousjours de la douceur, de la bonté & de l'indulgence de nostre Dieu, & l'excés inconcevable de sa misericorde pour nous dans l'incarnation de son Fils, sont deux puissans motifs de nostre douceur envers le prochain, & envers tous.

5 Non ex operibus justitiæ, quæ fecimus nos, sed secundùm suam misericordiam salvos nos fecit, per lavacrum regenerationis & renovationis Spiritus sancti,

5 *Il nous a sauvez, non à cause des œuvres de justice que nous eussions faites, mais à cause de sa misericorde, par l'eau de la renaissance, & par le renouvellement du S. Esprit,*

6 Quem effudit in nos abundè per Jesum Christum salvatorem nostrum:

6 *qu'il a répandu sur nous avec une riche effusion par J. C. nostre Sauveur.*

7 Ut justificati gratia ipsius, heredes si-

7 *Afin qu'estant justifiez par sa grace,*

5. 6 Que la presomption des merites humains, qui n'ont point la grace de J. C. pour principe, soit icy confondue; & que toute la gloire de nostre salut soit donnée à la misericorde de Dieu par J. C. Nouvelle naissance, nouvel homme, nouvel esprit. — L'effusion de l'eau sur le corps dans le baptême est une figure de l'effusion & de l'inondation salutaire du S. Esprit dans l'ame, pour la renouveller & en faire un enfant de Dieu. Adoption admirable & toute divine! où Dieu le Pere devient nôtre Pere, & le principe d'un nouvel estre & d'une nouvelle vie en nous; où son Fils unique est nôtre chef & comme nostre personne en qui nous vivons & nous subsistons; où le saint Esprit répandu dans nostre ame en devient l'esprit, le cœur, l'ame même, & comme la forme de sa sanctification.

7 Estre justifié & sanctifié par la grace de J. C. c'est l'estre par les merites de ses mysteres, par l'operation de son Esprit, & dans l'unité de son Corps,

comme ſes membres & comme eſtant en luy les enfans de Dieu. L'adoption, eſt l'unique fondement de l'eſperance chreſtienne, & la vie eternelle & bienheureuſe eſt la fin de l'adoption. – Comment des enfans de Dieu, qui ont un heritage vivant, eternel & divin dans le ciel, peuvent-ils penſer avec tant d'inquietude à s'eſtablir ſur la terre ? S'ils l'eſperent, pourquoy n'y tendent-ils point de toutes leurs forces ? S'ils ne l'eſperent pas, pourquoy ſont-ils chreſtiens ?

*nous devinſſions heritiers de la vie eternelle, ſelon l'eſperance que nous en avons.*

mus ſecundùm ſpem vitæ æternæ.

## §. 2. S'APPLIQUER AUX BONNES OEUVRES. FUIR LES DISPUTES. EVITER LES HERETIQUES DECLAREZ.

8 Abregé de l'evangile : Croire & faire. La foi eſt vaine & trompeuſe ſans les œuvres : les œuvres ſont inutiles & ne font qu'enfler, ſans la foy. Toute l'étude, tous les diſcours, & toute l'application d'un paſteur doivent tendre à ces deux choſes : à rendre la foi de ſes brebis, pure, éclairée & invariable, & à leur inſpirer une charité ardente, perſeverante & feconde en bonnes œuvres : tout le reſte eſt inutile, s'il n'y eſt rapporté.

8 *C'eſt une verité tres-certaine, & dans laquelle je deſire que vous affermiſſiez les fidelles : Que ceux qui croyent en Dieu, doivent eſtre tousjours les premiers à pratiquer les bonnes œuvres. Ce ſont là des choſes vraiment bonnes, & utiles aux hommes.*

8 Fidelis ſermo: & de his volo te confirmare, ut curent bonis operibus præeſſe qui credunt Deo. Hæc ſunt bona & utilia hominibus.

9 Etudier mille choſes vaines & inutiles ; & n'apprendre point à ſe ſauver : Se remplir la memoire de dix mille noms

9 *Mais fuyez les queſtions impertinentes, les genealogies, les diſputes, & les conteſtations de la loy,*

9 Stultas autem queſtiones, & genealogias, & contentiones, & pugnas legis devita, ſunt enim inutiles, & vanæ.

*parce qu'elles ſont vaines & inutiles.*

10 Hæreticum hominem, poſt unam & ſecundam correptionem devita :

10 *Evitez celuy qui eſt heretique, aprés l'avoir averti une & deux fois ;*

11 Sciens quia ſubverſus eſt, qui ejuſmodi eſt, & delinquit, cùm ſit proprio judicio condemnatus.

11 *Sachant que quiconque eſt en cet eſtat, eſt perverti & qu'il peche, eſtant condamné par ſon propre jugement.*

12 Cùm miſero ad te Artemam, aut Tychi-

12 *Lorſque je vous auray envoyé Artemas*

de payens, de profanes, d'impies ; & ignorer J. C. Diſputer eternellement pour ſe faire croire ſur une bagatelle ; & ne pas croire un Dieu ſur l'affaire de l'eternité : Conteſter ſans ceſſe ſur la lettre de la loy, ſans ſe mettre en peine d'en poſſeder l'eſprit : c'eſt à peu prés à quoy paſſent leur vie des gens ſans nombre, qu'on appelle les beaux eſprits, & les ſavans du ſiecle.

10.11 Quand les heretiques ne profitent point de la charité de l'Egliſe, elle doit avoir recours à ſon autorité pour les humilier. – Mettre en eſtat de n'empeſcher pas le ſalut des autres, celuy qui ne veut point prendre le ſoin de ſon propre ſalut, c'eſt une précaution ſalutaire que l'Egliſe doit à ſes enfans. La converſation de ceux qui ſoutiennent opiniâtrement des erreurs notoires ou ſuffiſamment declarées, & qui mépriſent l'autorité de l'Egliſe, ne peut eſtre que dangereuſe pour les particuliers, ſcandaleuſe pour l'Egliſe, & pernicieuſe à l'heretique même. – Un paſteur doit reprimer & excommunier par ſon autorité & par ſon exemple, ceux qu'il ne peut gagner par ſon zele, ſes avertiſſemens & ſes inſtructions. – Un homme obſtiné dans l'erreur, eſt un edifice renverſé dés le fondement, & qu'on ne peut relever qu'en jettant des fondemens de nouveau. – La foy eſt ſi ſolidement établie, qu'un homme inſtruit de l'écriture & de la tradition ne peut eſtre heretique de bonne foy, mais eſt condamné par ſon propre jugement dans ſa conſcience.

12.13 Qui ne reconnoiſtroit icy S. Paul, avoir

l'autorité, la ſollicitude, & la vigilance avec leſquelles il s'applique à employer, ſelon les differens beſoins, les divers miniſtres de l'Egliſe qui ſont en ſa main, & a pourvoir aux neceſſitez & à la ſeureté des ouvriers evangeliques?

*ou Tychique, ayez ſoin de venir promptement me trouver à Nicopolis, parce que j'ay reſolu d'y paſſer l'hyver.*

cum, feſtina ad me venire Nicopolim: ibi enim ſtatui hiemare.

13 *Envoyé devant Zenas le Juriſconſulte, & Apollon, & ayez ſoin qu'il ne leur manque rien;*

13 Zenam legiſperitum, & Apollo ſolicitè præmitte, ut nihil illis deſit.

14 Ceux qui approchent plus les eveſques, doivent auſſi édifier davantage par leur zele, leur fidelité, & leur application aux bonnes œuvres, & prendre part abondamment à leurs travaux, ſans en pretendre aucune à leur grandeur.

14 *que nos freres apprennent auſſi à être tousjours les premiers à pratiquer les bonnes œuvres, lorſque le beſoin & la neceſſité le demandent, afinqu'ils ne demeurent point ſteriles & ſans fruit.*

14 Diſcant autem & noſtri bonis operibus præeſſe ad uſus neceſſarios, ut non ſint infructuoſi.

15 Nul lien n'eſt plus tendre ni plus fort que celuy de la foy & de la charité. Rien ne nous lie veritablement enſemble, que ce qui nous unit tous à Dieu & à J. C. par l'unité des mêmes ſentimens de la foy, des mêmes mouvemens de la charité, & des mêmes inclinations de la grace. *Amen.*

15 *Tous ceux qui ſont avec moy vous ſaluent. Saluez ceux qui nous aiment dans l'union de la foy. La grace de Dieu ſoit avec vous tous.* Amen.

15 Salutant te, qui mecum ſunt omnes: ſaluta eos, qui nos amant in fide. Gratia Dei cum omnibus vobis. Amen.

# EPISTRE DE SAINT PAUL A PHILEMON.

## CHAPITRE PREMIER.

1 Paulus vinctus Christi Jesu, & Timotheus frater; Philemoni dilecto, & adjutori nostro;

1 *Paul prisonnier de J. C. & Timothée son frere, à nôtre cher Philemon nôtre cooperateur;*

2 Et Appiæ sorori charissimæ, & Archippo cõmilitoni nostro, & Ecclesiæ, quæ in domo tua est.

2 *A nostre treschere sœur Appie; à Archippe le compagnon de mes combats, & à l'Eglise qui est en vostre maison:*

1 SOyons charitables comme saint Paul, & nous serons eloquens & ingenieux comme luy, quand il sera question de parler pour nos freres. Saint Paul ayant à obtenir le pardon & la liberté d'un esclave fugitif, il touche le cœur de Philemon par la vûe de la captivité & des souffrances qu'il porte pour J. C. – Ce n'est pas par le seul ministere ecclesiastique, que l'on peut avoir part à la grace apostolique: ce que l'autorité fait en sa maniere, la charité le fait en la sienne, comme dans Philemon.

2 Heureux Philemon & son épouse Appie, d'avoir esté plus étroitement liez par la foy & par la

charité en J. C. que par le mariage ! Le sacrifice des biens par la charité envers les membres de J. C. est l'essay, l'apprentissage, & le merite du sacrifice de la vie pour Jesus-christ, même par le martyre, dans lequel Philemon & Appie ont consommé leur union. — Heureux Onesime, d'être tombé entre les mains d'une charité aussi pure que celle de S. Paul ! Il interesse toute une Eglise avec son apostre & son evesque dans la cause d'un miserable, parce qu'il ne juge pas du prix de son ame par sa condition, mais par le sang de J. C.

3 *Que Dieu nostre Pere, & J. C. nostre Seigneur vous donnent la grace & la paix.*

3 Gratia vobis & pax à Deo Patre nostro, & Domino Jesu Christo.

4 *Me souvenant sans cesse de vous dans mes prieres, je rens graces à mon Dieu,*

4 Gratias ago Deo meo, semper memoriam tui faciens in orationibus meis,

5 *apprenant quelle est vostre foy envers le Seigneur Jesus, & vôtre charité envers tous les Saints;*

5 Audiens charitatem tuam, & fidem, quam habes in Domino Jesu, & in omnes sanctos:

6 *& de quelle sorte la liberalité qui naist de vostre foi éclate aux yeux de tout le monde, se faisant connoistre par tant de bonnes œuvres, qui se pratiquent dans vôtre maison pour l'amour de J. C.*

6 Ut communicatio fidei tuæ evidens fiat, in agnitione omnis operis boni, quod est in vobis in Christo Jesu.

3 La paix & la grace, Philemon, sont des biens qui ne peuvent vous estre enlevez par des esclaves, & qui vous rendent vous même heureusement esclave de Jesus-christ, enfant de Dieu, heritier des biens eternels.

4.5 Quiconque porte tousjours ses brebis dans son cœur, porte & presente sans cesse leurs besoins & leurs devoirs devant Dieu. Il luy rend graces de ces biens, parce que c'est son ouvrage. La priere d'action de graces est la plus desinteressée & la plus agreable à Dieu.

6 Elle est vraiment chrestienne, cette liberalité qui a pour principe, non une generosité naturelle, mais une foy sincere : pour fruit, non des dépenses folles & mondaines, mais des œuvres de

7 Gaudium enim magnum habui, & consolationem in charitate tua : quia viscera sanctorum requieverunt per te, frater.

7 *Car vostre charité, mon cher frere, nous a comblez de joie & de consolation, voyant que les cœurs des Saints ont reçû tant de soulagement de vostre bonté.*

8 Propterquod multam fiduciã habens in Christo Jesu imperandi tibi quod ad rem pertinet:

8 *C'est pourquoy encore que je puisse prendre en J. C. une entiere liberté de vous ordonner une chose qui est de vostre devoir :*

9 Propter charitatem magis obsecro, cùm sis talis, ut Paulus Senex, nunc autem & vinctus Jesu Christi:

9 *neanmoins l'amour que j'ay pour vous fait que j'aime mieux vous supplier, quoi que je sois tel que je suis à vostre égard, c'est à dire quoy que je sois Paul, & déja vieux, & de plus maintenant prisonnier de J. C.*

misericorde & de charité ; pour motif & pour fin, non la vaine estime du monde, mais l'amour de J. C.

7 Qui ne connoist point d'autres biens que ceux de la foy, n'en peut ni estimer, ni aimer, ni loüer d'autres dans ses amis. C'est une double joie & une double consolation pour un chrestien veritable, de voir les pauvres soulagez & consolez par ses amis. – C'est le partage des Saints de souffrir en ce monde. – Une seule misere est un grand threſor, puisqu'elle peut au moins sanctifier deux ou trois personnes, celuy qui en la souffrant la porte chrestiennement dans son corps, celuy qui en y compatissant la porte charitablement dans son cœur, & celuy qui en la soulageant la porte & dans son cœur & dans ses mains avec une bonté bien-faisante.

8. 9 Il est bon à un pasteur que l'on connoisse ce qu'il peut ; mais il n'est pas toujours bon qu'il use de son pouvoir. La charité doit souvent prendre la place de l'autorité : & il est quelquefois necessaire d'oublier que l'on est superieur, & de se souvenir que l'on est frere. – Ce qui n'est de soy qu'un conseil, peut estre ordonné par les pasteurs, & devenir un commandement. – Que ne peut point sur l'esprit d'un chrestien un ministre qui

soutient une autorité divine d'une vieillesse venerable & avancée par de grands travaux ; & du poids des chaînes & des souffrances qu'il porte pour J. C.

10 Dieu a consolé son Fils sur la croix, par la vûe des enfans qu'il y engendroit : J. C. console ses ministres crucifiez avec luy, par la communication de même grace.

11 On ne peut s'assurer de la fidelité d'un serviteur, qui n'est pas fidelle à Dieu; on peut compter sur celuy qui l'aime, & se conduit par la foy. – C'est un grand gain pour celuy qui aime J. C. de luy avoir gagné l'ame d'un miserable esclave fugitif : c'en est un grand à son maître, d'avoir eu une occasion d'exercer la patience dans sa fuite, & la charité dans son retour.

12 Un apostre qui traite ainsi un esclave & un voleur, avoit d'autres yeux que ceux de la chair. – Une ame, telle qu'elle soit, doit estre precieuse au plus grand des evesques. Il peut bien regarder comme ses entrailles, celuy que J. C. regarde comme un de ses membres. Quel reproche pour ceux qui traitent leurs serviteurs comme des chiens, & qui souvent en ont moins de soin que d'une beste !

13. 14 Se priver d'un secours si necessaire dans un tel besoin, plutost que de s'exposer à indisposer une personne, c'est une prudence & une mortification qui sont dignes d'estre imitées. – Apprenons à user avec grande discretion, pour les cho-

10 *Or la priere que je vous fais est pour mon fils Onesime, que j'ay engendré dans mes liens.*

10 Obsecro te pro meo filio, quem genui in vinculis, Onesimo,

11 *Qui vous a esté autrefois inutile, mais qui vous sera maintenant tres-utile, aussi-bien qu'à moy.*

11 Qui tibi aliquando inutilis fuit, nunc autem & mihi & tibi utilis,

12 *Je vous le renvoye, & je vous prie de le recevoir comme mes entrailles.*

12 Quem remisi tibi. Tu autem illum, ut mea viscera, suscipe.

13 *J'avois pensé de le retenir auprés de moy, afin qu'il me*

13 Quem ego volueram mecâ detinere, ut pro te mihi ministraret in vinculis Evangelii :

*rendiſt quelque ſervice en voſtre place dans les chaînes que je porte pour l'evangile ;*

14 Sine consilio autem tuo nihil volui facere, uti ne velut ex necessitate bonum tuum esset, sed voluntarió.

14 *mais je n'ay rien voulu faire ſans voſtre avis, deſirant que le bien que je vous propoſe n'ait rien de forcé, mais ſoit entierement volontaire.*

15 Forsitan enim ideò discessit ad horam à te, ut æternum illum reciperes :

15 *Car peut-eſtre qu'il a eſté ſeparé de vous pour un temps, afin que vous le recouvriez pour jamais ;*

16 Jam non ut servum, sed pro servo charissimum fratrem, maximè mihi ; quantò autem magis tibi, & in carne, & in Domino ?

16 *non plus comme un ſimple eſclave, mais comme celuy qui d'eſclave eſt devenu l'un de nos freres bien-aimez, qui m'eſt tres-cher à moy en particulier, & qui vous le doit eſtre encore beaucoup plus eſtant à vous & ſelon le monde, & ſelon le Seigneur.*

17 Si ergo habes me socium, suscipe illum sicut me :

17 *Si donc vous me conſiderez comme étroitement uni à vous, recevez-le comme moi-même.*

ſes temporelles, de la liberté que donne l'amitié, & plus encore de la confiance que donne le miniſtere. – Il eſt bon de laiſſer aux ames le moyen de faire le bien par leur propre choix, & avec un merite tout volontaire, en ne les preſſant pas trop & ne les y faiſant pas entrer par des engagemens comme forcez.

15. 16 Dieu permet par miſericorde des fautes dans ſes élûs, & fait ſervir leurs pechez à leur converſion & à leur ſalut. – La charité fait donner aux chutes du prochain un beau viſage, & les tourner du coté qui les rend ſinon aimables, au moins ſupportables, & même admirables. – Les liaiſons que forment la foy & la charité, ſont auſſi eternelles que la charité même. Il n'y a que le chriſtianiſme qui puiſſe faire ces ſaintes metamorphoſes, & changer une ſervitude temporelle en une fraternité eternelle à l'égard d'un maiſtre.

17 Aprés avoir appellé cet eſclave, ſon ami, le fruit de ſes liens, ſon frere, ſon fils, & ſes entrailles, que reſtoit-il à ce cœur apoſtolique, pour achever de s'épuiſer, ſinon

non de l'appeller un autre luy-même ?

18 Vouloir bien mettre sur son compte les fautes du prochain, est quelque chose de plus heroïque que de les pardonner. Que peut donner celuy qui n'a rien, sinon luy-même ? Ce n'est point trop à la charité d'un saint Paul.

19 La priere d'un apôtre est un bon titre pour pretendre à une grace. Sa promesse est un bon garand pour ne rien risquer en avançant pour luy. La dette de Philemon est trop assurée pour ne pas fonder dessus une bonne lettre de change. Que ne devons-nous point à ceux à qui nous devons le salut eternel ?

20 Que pourroit faire de plus cet apostre pour sa propre vie ? La vraie charité ne sait ce que c'est que de reserver son credit pour soi-même, quand le prochain en a besoin. Elle met toute sa consolation & toute sa joie à le servir & à luy estre utile.

18 *que s'il vous a fait tort, ou s'il vous est redevable de quelque chose, mettez cela sur mon compte.*

18 Si autem aliquid nocuit tibi, aut debet: hoc mihi imputa.

19 *C'est moy Paul qui vous écris de ma main; c'est moy qui vous le rendray, pour ne vous pas dire que vous vous devez vous-même à moy.*

19 Ego Paulus scripsi meâ manu: ego reddam, ut non dicam tibi, quod & teipsum mihi debes:

20 *Ouy, mon frere, que je reçoive de vous cette joie dans le Seigneur. Donnez-moy au nom du Seigneur cette sensible consolation.*

20 Ita frater. Ego te fruar in Domino: Refice viscera mea in Domino.

21 *Je vous écris cecy dans la confiance que vostre soumission me donne, sachant que vous en ferez encore plus que je ne dis.*

21 Confidens in obedientia tua scripsi tibi: sciens quoniam & super id, quod dico, facies.

22 *Je vous prie aussi de me preparer un logement. Car j'espere que Dieu me redonnera à vous encore une fois par le merite de vos prieres.*

22 Simul autem & para mihi hospitium: nam spero per orationes vestras donari me vobis.

21.22 Il faut avoir un fonds inépuisable de charité pour avoir une telle confiance en celle des autres. Il console par l'esperance de sa délivrance,

23 Salutat te Epaphras concaptivus meus in Christo Jesu,

23 *Epaphras, qui est comme moy prisonnier pour Jesus-christ, vous salue,*

24 Marcus, Aristarchus, Demas, & Lucas, adjutores mei.

24 *avec Marc, Aristarque, Demas, & Luc qui sont mes aides & mes compagnons.*

25 Gratia Domini nostri Jesu Christi cum spiritu vestro. Amē.

25 *Que la grace de nostre Seigneur Jesus-christ soit avec vôtre esprit.* Amen.

celuy qu'il avoit affligé par la vûe de ses liens.

23. 24 A quel prix ne devroit-on pas acheter la gloire de travailler, de combatre & de souffrir avec S. Paul, comme ceux-ci nous le pouvons avec J. C. même, & nous ne cherchons qu'à nous en dispenser. Où est la foy?

25 Tout ce que Philemon pouvoit donner du sien, est-il comparable au thresor de la grace? Les souhaits d'un apostre, sont des souhaits si efficaces. Estimons, recevons, avec respect les benedictions & les prieres de leurs saints successeurs, & des hommes apostoliques, comme celles de leurs peres. Ceux qui ont l'Esprit de Dieu, ont Dieu pour garand de leurs desirs.

# EPISTRE DE SAINT PAUL AUX HEBREUX.

## CHAPITRE PREMIER.

§. 1. JESUS-CHRIST SPLENDEUR DU PERE ; ELEVÉ AU DESSUS DES ANGES; RECONNU POUR DIEU DANS LES PSEAUMES. ANGES CONDUCTEURS DES HOMMES.

1 L'Eloge magnifique de noſtre Seigneur J. C. par comparaiſon & par rapport à Dieu, aux anges, à Moyſe, aux prophetes, aux patriarches, au monde, à l'Egliſe de la terre, à l'Egliſe du ciel, &c. 1. Rapport: Aux prophetes. Jeſus-chriſt eſt le Prophete par excellence (Deut. 18. 15) Les autres ont eſté éclairez par degrez, pour un temps, ſur quelques veritez, les uns plus, les autres moins: J. C. eſt le prophete de toutes les veritez, de

1 *Dieu ayant parlé autrefois à nos peres en diverſes occaſions & en diverſes manieres par les prophetes, nous a parlé en ces derniers temps par ſon Fils.*

1 Multifariã, multisque modis olim Deus loquēs patribus in Prophetis : novissimè,

2 Diebus istis locutus est nobis in filio, quem constituit heredem universorũ, per quem fecit & sæcula,

3 Qui cùm sit splendor gloriæ, & figura substantiæ ejus, portansque omnia verbo virtutis suæ, purgationem peccatorũ faciens, sedet ad dexterã majestatis in excelsis:

2 *Qu'il a fait heritier de toutes choſes, & par lequel il a créé les ſiecles.*

3 *Et comme il eſt la ſplendeur de ſa gloire, & le caractere de ſa ſubſtance, & qu'il ſoutient tout par la puiſſance de ſa parole, aprés nous avoir purifiez de nos pechez, il eſt aſſis au plus haut du ciel à la droite de la ſouveraine Majeſté.*

tous les temps & de l'eternité même, avec plenitude de lumiere, de certitude, d'efficace & d'onction de la grace, & qui accomplit luy-même ce qu'il annonce. – Si un homme de Dieu paroiſt dans le monde on y court pour l'écouter ; un Homme-Dieu daigne nous parler luy-même, qui l'écoute ? Ou qui le fait avec foy, avec reſpect, avec amour? Faites-vous écouter vous-même, ô Jeſus, faites-vous entendre & obeïr.

2..2 Rapport : Aux patriarches. Non heritier, comme eux, pour un temps, d'un morceau de terre, des promeſſes charnelles ; mais heritier pour l'eternité de tout l'univers, d'un ciel nouveau & d'une telle nouvelle, & de la verité dont ils n'avoient que la figure, c'eſt à dire, de ſon Egliſe & de ſes elûs, & en eux de toutes les nations. Vous eſtes, Seigneur, l'heritier univerſel, mais vous ne le voulez pas eſtre ſeul. Rendez-moy digne de l'eſtre avec vous ſelon vos deſſeins.

3. Rapport : A la création du monde. Il eſt l'image, l'idée originale ſur laquelle toutes choſes ont eſté formées : La ſageſſe & l'art divin par quoy tout a eſté créé. Que je me forme ſur vous, divin modelle, ou plutoſt formez-vous vous-même en moy.

3..4 Rapport : A ſon Pere, de qui il procede comme le rayon du Soleil, ſans en eſtre ſeparé, & comme un Fils qui eſt ſon image vivante, ſubſiſtante & ſuſtantielle, qui repreſente parfaitement tout ce qu'il eſt par tout ce qu'il eſt luy-même.

Que je vous imite, ô Jesus, en ne me separant jamais de mon Dieu, en le faisant connoistre au monde, & en exprimant ses perfections divines par ma vie.

4 *Estant aussi élevé au dessus des anges, que le nom qu'il a reçû est plus excellent que le leur.*

4 Tantò melior Angelis effectus, quantò differentius præ illis nomen hereditavit.

5 *Car qui est l'ange à qui Dieu ait jamais dit : Vous estes mon fils, je vous ay engendré aujourd'hui: Et ailleurs : Je seray son Pere, & il sera mon Fils ?*

5 Cui enim dixit aliquando Angelorum : Filius meus es tu, ego hodie genui te ? Et rursum : Ego ero illi in patrem, & ipse erit mihi in filium ?

5. Rapport : Au gouvernement du monde. Il soutient par sa volonté l'estre qu'il a donné à ses creatures, opere en elles par sa puissance, & regle leurs mouvemens & leurs actions par sa sagesse. Que je vous porte dans mon cœur, ô Jesus, en vivant en vôtre presence, puisque vous me portez continuellement dans vostre main.

6. Rapport : A son Eglise. Comme son maistre & son docteur, il la guerit de l'ignorance, par sa parole ; comme sa victime & son sacrifice, il porte, expie, & efface ses pechez, par son sang ; comme son prestre & son mediateur, il la reconcilie, la conduit, & la réunit à Dieu, par son interpellation & par sa mediation auprés de son Pere. Eclairez-moy, purifiez-moy, donnez-moy & unissez-moy à Dieu, ô vous qui estes mon Sauveur en tant de manieres & par tant de titres.

4. 7 Rapport : Aux anges, qui ne sont que les creatures de celuy dont il est le Fils : Fils d'un Pere, qui par un seul acte tres-pur, tres-simple, & eternel, engendre son Fils, & dans son propre sein, & dans le sein de la Vierge, & dans le sein de la gloire, & au sein de nos autels : Fils égal à Dieu son Pere dans la 1. naissance ; Abaissé au dessous des anges dans la 2. relevé dans la 3. au dessus d'eux, au plus haut du ciel, & jusqu'à la droite de la souveraine majesté (*v.* 3.) Assujetti de nouveau à la

6 Et cùm iterum introducit primogenitum in orbem terræ dicit: Et adorent eum omnes Angeli Dei.

6 *Et lors qu'il introduit de nouveau son premier né dans le monde, il dit: Que tous les anges de Dieu l'adorent.*

6 Par tout où eſt Jeſus-chriſt, & en quelque eſtat qu'il ſoit, il eſt adorable. Les anges pour qui il ne s'eſt pas fait ange, l'adorent par l'ordre de Dieu: les hommes pour qui il eſt homme, refuſeroient-ils de le faire?

7 Et ad Angelos quidem dicit, Qui facit Angelos tuos spiritus, & ministros tuos flammam ignis.

7 *Auſſi l'écriture dit touchant les anges: Dieu ſe ſert des eſprits pour en faire ſes ambaſſadeurs & ſes anges; & des flammes ardentes, pour en faire ſes miniſtres.*

7. 8 Les Anges ne ſont que miniſtres & ambaſſadeurs & ſeulement pour un temps; Jeſus-chriſt eſt roy pour l'eternité. Il regit avec ſon ſceptre ceux qui ſont à luy; il en briſe ceux qui s'oppoſent à ſon regne. C'eſt un regne de juſtice; c'eſt en regnant ainſi que les princes luy reſſemblent.

8 Ad filium autem: Thronus tuus Deus in sæculum sæculi: virga æquitatis, virga regni tui.

8 *Mais il dit à ſon Fils: Voſtre thrône, ô Dieu, ſera un thrône eternel; le ſceptre de voſtre empire ſera un ſceptre d'equité.*

9 Dilexisti iustitiam, & odisti iniquitatē: propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo exultationis præ participibus tuis.

9 *Vous avez aimé la juſtice, & vous avez haï l'injuſtice; c'eſt pourquoy Dieu, voſtre Dieu, vous a ſacré d'une huile de joie en une maniere plus excellente que tous ceux qui participeront à voſtre gloire.*

9. 8. Rapport: Avec les rois de la terre. 1. Difference. Ils ne ſont conſacrez que par des hommes, & qu'avec une huile materielle; Jeſus-chriſt eſt oint par ſon Pere avec la divinité même. 2. David le plus ſaint des rois n'a point eſté exempt de l'amour de l'injuſtice & du peché; Jeſus-chriſt les a haïs parfaitement, & a aimé ſouverainement la juſtice. Ce qui rend un homme juſte & pieux, n'eſt pas de faire des actions de juſtice & de pieté, mais d'en avoir l'amour dans le cœur.

10..3. Difference. Les rois ne ſont pas les createurs de leurs Etats ; J. C. eſt le Createur de ſon royaume. 4. Aucun n'a jamais commandé à toute la terre, mais à une portion ; elle eſt toute entiere à J. C. 5. Ils n'ont aucune part en cette vie au royaume du ciel ; J. C. en eſt le roy dés le commencement de ſa vie.

11.12..6. Les rois meurent & leurs Eſtats demeurent aprés eux : J. C. eſt le ſeul roy eternel & immuable, même dans le renverſement du ciel & de la terre ſelon leur eſtat preſent. Qui s'attache à ce qui eſt periſſable, perira de même : Qui s'attache à Jeſus-chriſt qui eſt eternel, ſubſiſtera avec luy dans l'eternité.

13.7. Ni les rois ni les anges mêmes ne ſont point à la droite de Dieu, ni ſur ſon thrône, comme J. C.

8. Nul n'a jamais triomphé & ne triomphera jamais de ſes ennemis comme J. C. en gagnant leur cœur par un amour ſouverain. Triomphez de moy dés maintenant, ô Jeſus, par cet amour divin.

14..9. Enfin les anges, & les rois qui ſont des

10 *Et ailleurs : Seigneur, vous avez créé la terre dés le commencement du monde, & les cieux ſont l'ouvrage de vos mains.*

10 Et : Tu in principio Domine terram fundaſti : & opera manuum tuarum ſunt cœli.

11 *Ils periront, mais vous demeurerez, ils vieilliront tous comme un veſtement.*

11 Ipſi peribunt, tu autem permanebis, & omnes ut veſtimentum veteraſcent :

12 *Et vous les changerez comme un manteau, & ils ſeront changez ; mais pour vous, vous ſerez toujours le même, & vos années ne finiront point.*

12 Et velut amictum mutabis eos, & mutabuntur : tu autem idem ipſe es, & anni tui non deficient.

13 *Auſſi qui eſt l'ange auquel le Seigneur ait jamais dit : Aſſeyez-vous à ma droite, juſqu'à ce que j'aie reduit vos ennemis à vous ſervir de marchepied ?*

13 Ad quem autem Angelorum dixit aliquando : Sede à dextris meis, quoadusque ponam inimicos tuos ſcabellum pedum tuorum.

14 *Tous les anges ne ſont-ils pas des eſprits qui tiennent lieu de ſerviteurs & de miniſtres, eſtant envoyez pour exercer leur miniſtere en faveur de ceux qui doivent eſtre les heritiers du ſalut ?*

14 Nonne omnes ſunt adminiſtratorii ſpiritus, in miniſterium miſſi propter eos, qui hæreditatem capient ſalutis ?

anges visibles, ne sont que pour servir chacun en sa maniere, l'Eglise qui est le Corps de J. C. & les elûs qui sont ses membres; c'est la gloire des uns & des autres, d'entrer dans la maison de J. C. dans sa servitude envers Dieu son Pere, & envers ceux qu'il daigne appeller ses freres, & dans la dispensation de sa providence & de sa charité sur les hommes. Respect, amour, confiance pour les uns & les autres. – Estimons la qualité d'heritiers du salut plus que tous les titres les plus nobles & les plus relevez. Ayant J. C. pour avocat & mediateur à la droite de Dieu, & ses anges pour aides, pour tuteurs, & pour gardes, pour interprétes, ministres & executeurs des desseins de Dieu en faveur de ses elûs; que pouvons nous desirer davantage?

---

## CHAPITRE II.

### §. 1. N'ESTRE PAS UN VASE ENTR'OUVERT D'OÙ L'EAU S'ECOULE. VIOLEMENT DE LA LOY NOUVELLE PUNI RIGOUREUSEMENT.

1 PROpterea abundantius oportet observare nos ea quæ audivimus, ne forte pereffluamus.

1 NOus *devons donc nous attacher avec d'autant plus de soin aux choses que nous avons entendues, pour n'estre pas comme de l'eau qui s'écoule & se perd.*

1 MEsurons l'excellence de la loy chrétienne & l'obeïssance que nous devons à l'Evangile sur la grandeur & la majesté de nostre legislateur. – L'oubli & la soustraction de la parole de Dieu, est une juste punition de ceux qui n'en font ni l'estime ni l'usage qu'ils doivent. Plus on aime la verité, plus elle remplit le cœur; elle abandonne les cœurs froids & negligens.

2 La rigueur temporelle de l'ancienne loy à l'égard des pecheurs, n'eſt que l'ombre de la ſeverité des jugemens de Dieu contre les prévaricateurs de l'evangile. – Dieu ne peut ſouffrir le peché impuni : Sa miſericorde ne peut rien ôter à ſa juſtice.

3 La loy & la crainte, par les anges ; l'evangile & la grace, par le Fils de Dieu : difference aimable pour les fidelles. Une mort temporelle, pour les juifs deſobeïſſans ; une mort eternelle, pour les chreſtiens infidelles : difference terrible.

4 Juſqu'où va la folie des ſages du ſiecle, de douter des myſteres de la foy, & d'un evangile, dont 1. le Seigneur eſt luy-même le premier apoſtre. 2. de myſteres atteſtez par des témoins irreprochables. 3. Verifiez par l'accompliſſement des propheties & des ſignes predits. 4. Autoriſez par tant de prodiges dans la mort de Jeſus-chriſt, la deſcente du S. Eſprit & la predication des apôtres. 5. Confirmez dans toute la ſuite des ſiecles par des miracles ſans nombre. 6. Répandus & reçûs de toute la terre par l'operation & les dons ſenſibles du ſaint Eſprit. – Ce n'eſt pas aſſez d'exercer la foy ſur les veritez de l'evangile, ni d'en

2 *Car ſi la loy qui a eſté annoncée par les anges, eſt demeurée ferme, & ſi tous les violemens de ſes preceptes & toutes les deſobeïſſances ont reçû la juſte punition qui leur eſtoit dûe,*

2 Si enim qui per Angelos dictus eſt ſermo, factus eſt firmus, & omnis prævaricatio & inobedientia accepit juſtam mercedis retributionem :

3 *comment pourrons-nous l'éviter ? ſi nous negligeons l'evangile du veritable ſalut, qui ayant eſté premierement annoncé par le Seigneur même, a eſté confirmé parmi nous par ceux qui l'ont entendu.*

3 Quomodo nos effugiemus, ſi tantam neglexerimus ſalutē ? quæ cùm initium accepiſſet enarrari per Dominum, ab eis, qui audierunt, in nos confirmata eſt,

4 *Auſquels Dieu même a rendu témoignage par les miracles, par les prodiges, par les differens effets de ſa puiſſance, & par la diſtribution des graces du S. Eſprit qu'il a partagées comme il luy a plû.*

4 Conteſtante Deo ſignis & portentis, & variis virtutibus, & Spiritus ſancti diſtributionibus ſecundùm ſuam voluntatem.

5 Non enim Angelis subjecit Deus orbem terræ futurum, de quo loquimur.

*5 Car Dieu n'a point soumis aux anges le monde futur dont nous parlons.*

5 Dieu se sert des anges pour le gouvernement du siecle present ; Jesus-christ seul est le roy, le chef, le Pere, & le souverain administrateur du monde renouvellé, qui est son Eglise, dont le renouvellement commence icy par la grace, & qui ne sera parfaitement renouvellée que par la gloire du ciel.

6 Testatus est autem in quodam loco quis, dicens : Quid est homo quod memor es ejus, aut filius hominis quoniam visitas eum ?

*6 Or quelqu'un a dit dans un endroit de l'écriture : Qu'est-ce que l'homme pour meriter vostre souvenir ; & qu'est-ce que le Fils de l'homme pour estre favorisé de vos regards ?*

6 Le plus misericordieux souvenir de Dieu à l'égard de l'homme dans le temps du plus profond oubli de l'homme envers son Dieu, c'est celuy dont la sainte Vierge loüe Dieu, quand elle dit qu'il s'est souvenu de sa misericorde, &c. Visite aimable & adorable qui unit le Fils de Dieu au Fils de l'homme dans une même personne. — La nature humaine, même en J. C. est penetrée du sentiment du neant d'où elle a esté tirée, & de la vûe de la grandeur de Dieu & de l'incarnation : car elle n'a rien qu'elle n'ait reçû. Avec quel sentiment un pecheur doit-il donc dire : Qu'est-ce que l'homme ?

7 Minuisti eũ paulo minus ab Angelis : gloria & honore coronasti eum : & constituisti eum super opera manuum tuarum.

*7 Vous l'avez rendu pour un peu de temps inferieur aux anges ; vous l'avez couronné de gloire & d'honneur ; vous luy avez donné l'empire sur les ouvrages de vos mains.*

7 Trois estats differens de J. C. Le 1. dans l'humiliation, la ressemblance, & la terre des pecheurs, par l'incarnation. Le 2. dans la gloire & dans la ressemblance du Fils de Dieu, mais encore sur la terre avec les pecheurs, apres sa Resurrection.

Le 3. dans une élevation & un empire ſouverain dans le ciel, par ſon Aſcenſion.– Il faut ſe reſoudre, auſſi-bien que noſtre chef, à paſſer par l'humiliation & l'aſſujettiſſement pour arriver à la gloire & au thrône.

8 Il n'y a que nos pechez qui ayent pû mettre le Fils de Dieu au deſſous des anges; c'eſt pourquoy aprés qu'il en a triomphé ſur la croix, il eſt au deſſus d'eux. – Tant que noſtre volonté ſera oppoſée à celle de Dieu, la victoire de J. C. ne ſera point accomplie en nous. Hâtons-nous d'achever ſon triomphe a noſtre égard par un parfait aſſujettiſſement de noſtre cœur.

8 *Vous luy avez aſſujetti & mis ſous ſes pieds toutes choſes. Or en diſant qu'il luy a aſſujetti toutes choſes; il n'a rien laiſſé qui ne luy ſoit aſſujetti, & cependant nous ne voyons pas encore que tout luy ſoit aſſujetti.*

8 Omnia ſubjeciſti ſub pedibus ejus. In eo enim quod omnia ei ſubjecit, nihil dimiſit non ſubjectum ei. Nûc autem necdû videmus omnia ſubjecta ei.

9 *Mais nous voyons que Jeſus, qui avoit eſté rendu pour un peu de temps inferieur aux anges, a eſté couronné de gloire & d'honneur, à cauſe de la mort qu'il a ſoufferte; Dieu par ſa bonté ayant voulu qu'il mourût pour tous.*

9 Eum autem, qui modico quã Angeli minoratus eſt, videmus Jeſum, propter paſſionem mortis, gloria & honore coronatũ: ut gratia Dei, pro omnibus guſtaret mortem.

9 L'eſtat de puiſſance, de gloire & d'élevation, que J. C. a voulu meriter par ſes ſouffrances & par ſa mort, luy eſtoit dû dés le premier moment de ſon incarnation par le titre de ſa filiation divine: mais il s'en eſt privé & a voulu eſtre paſſible & mortel. 1. Pour l'amour des hommes: afin de pouvoir tenir la place de tous les pecheurs ſur la croix, & nous faire joüir de la grace que Dieu vouloit bien nous faire de recevoir ſa mort temporelle au lieu de la mort eternelle à laquelle nous eſtions condamnez. O grace du Pere! O bonté du Fils!

## §. 2. JESUS-CHRIST SOUFFRANT VAINQUEUR DE LA MORT ET DU DEMON; SAUVEUR NON DES ANGES, MAIS DES HOMMES.

10 Decebat enim eum, propter quem omnia, & per quem omnia, qui multos filios in gloriam adduxerat, auctorem salutis eorum per passionem consummare.

10 *Car il estoit bien digne de Dieu, pour lequel & par lequel sont toutes choses, & qui vouloit conduire à la gloire plusieurs enfans, qu'il consommât & perfectionnât par les souffrances celuy qui devoit estre le chef & le prince de leur salut.*

10..2. Pour la gloire de Dieu son Pere: rien n'estant plus digne de sa majesté souveraine que cette voie du sacrifice & de la mort du Fils de Dieu pour la reconciliation des hommes : où éclate sa grandeur, qui merite un tel sacrifice; sa justice, qui reçoit une satisfaction si abondante ; sa puissance, qui fait se faire rendre plus d'honneur que sa creature n'est capable de luy en ôter ; sa sagesse, qui trouve un remede si excellent au plus incurable de tous les maux ; sa haine implacable contre le peché ; sa saintеté, qui ne le peut souffrir impuni dans l'innocence même qui s'est chargée des nostres; sa charité excessive pour nous, qui va jusqu'à livrer à la mort l'auteur de la vie. – Dés que le Fils de Dieu est entré dans l'ordre des creatures selon sa nature créée, il a dû entrer dans l'esprit du sacrifice, prest à se perdre & à s'aneantir selon tout ce qu'il a de créé, pour la gloire & les interests de celuy qui est le principe & la fin de son estre. – La grande affaire de Dieu dans le monde est de sauver ses elûs; la grande affaire de J. C. est de les conduire à la gloire par la voie la plus glorieuse à son Pere, & la plus utile à son Eglise. Celle des souffrances & de la mort estoit la plus propre à acquerir à J. C. la qualité de Sauveur,

& à mettre ſes membres en eſtat de faire leur ſalut, en leur donnant l'exemple, leur inſpirant la force & le courage, & leur meritant la grace de renoncer à eux-mêmes, de combatre le plaiſir & d'aimer la ſouffrance, & en faiſant par tout cela éclater la toute-puiſſance de ſa grace.

11 *Auſſi celuy qui ſanctifie & ceux qui ſont ſanctifiez, viennent tous d'un même principe; c'eſt pourquoy il ne rougit point de les appeller ſes freres.*

11 Qui enim ſanctificat, & qui ſanctificantur, ex uno omnes. Propter quem cauſam non confunditur fratres eos vocare, dicens:

12 *En diſant: J'annonceray voſtre nom à mes freres, je chanteray vos louanges au milieu de l'aſſemblée de voſtre peuple.*

12 Nuntiabo nomen tuũ fratribus meis: in medio Eccleſiæ laudabo te.

13 *Et ailleurs; Je mettray ma confiance*

13 Et iterum: Ego ero fidens in eum. Et ite-

11..3. Dieu ayant choiſi cette voie pour conduire ſes elûs à la gloire, qui eſt de leur donner ſon Fils pour chef & pour Sauveur, de ſanctifier & de ſauver les membres dans la perſonne du chef, en ſorte qu'ils euſſent un même Pere avec luy dans le ciel par la grace de l'adoption, comme il a ſur la terre une même nature avec eux par le myſtere de l'incarnation; il eſtoit convenable qu'il entrât dans leurs foibleſſes, dans leurs dettes, & leurs devoirs, & dans l'engagement à la ſouffrance & à la mort que leur commune nature a contractée.–Que l'orgueil humain ſoit confondu par l'humilité d'un Dieu qui nous avoue pour ſes freres. Quelle peine n'avons nous point à porter la confuſion de la pauvreté ou des deſordres de nos proches; pendant que J. C. porte la honte des noſtres?

12 J. C. n'a des freres que pour leur faire connoiſtre ſon Pere, & que pour former avec eux une Egliſe qui le glorifie eternellement. Imitons ſon zele & ſa fidelité à établir ſon regne & à ne chercher que ſa gloire.

13 Le Fils de Dieu s'eſt reduit à avoir beſoin de ſon Pere, & à dépendre de luy, pour nous ap-

rum : Ecce ego, & pueri mei, quos dedit mihi Deus.

*en luy. Et en un autre lieu : Me voicy avec les enfans que Dieu m'a donnez.*

14 Quia ergo pueri communicaverunt carni & sanguini, & ipse similiter participavit eisdem : ut per mortem destrueret eum, qui habebat mortis imperium, id est, diabolum :

14 *Et ainsi parceque les enfans sont d'une nature mortelle composée de chair & de sang, il a aussi luy même participé à cette même nature, afin de détruire par sa mort, celuy qui estoit le principe de la mort, c'est à dire le diable.*

15 Et liberaret eos, qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti.

15 *Et de mettre en liberté ceux que la crainte de la mort tenoit dans une continuelle servitude pendant leur vie.*

prendre à ne mettre qu'en luy nostre confiance. – Les chrestiens sont les disciples & les enfans de J. C. engendrez sur la croix & offerts avec luy & par luy à son Pere. Heureux celuy qui ratifie cette offrande & consomme ce sacrifice par des œuvres de mortification & de penitence !

14 Condescendance incomprehensible de la charité du Fils de Dieu, qui va jusqu'à entrer dans les foiblesses & les miseres d'un corps semblable aux nôtres, pour ne faire qu'une même victime avec nous. – 4. Raison des souffrances de J. C. Pour vaincre & détruire avec justice & par la mort le principe de la mort & la mort même. La victoire de J. C. sur la mort & le demon luy coute la vie, & nous voudrions qu'elle ne nous coutât rien. Il naît pour mourir, luy qui est la saintеté même ; & le pecheur veut vivre comme s'il n'estoit né que pour les delices.

15. 5. Raison pour nous délivrer de la crainte de la mort qui est un des bourreaux du pecheur, ou comme la prison où le prince de la mort tient le pecheur resserré durant cette vie. C'est l'estat où celui-cy meritoit d'estre dans tous les momens de sa vie, comme estant le sort des esclaves rebelles. C'est son devoir de s'y mettre chrestiennement en se regardant comme condamné à la mort en Adam. L'attendre à tout moment, & trem-

bler comme ſous le glaive de la juſtice de Dieu, c'eſt le ſecret pour ne la pas craindre quand elle viendra.

16 Dieu ne s'eſt point fait ange pour ſauver l'ange : & il s'eſt fait homme pour ſauver l'homme. O juſtice ! ô miſericorde ! ô preference qui nous doit penetrer de reconnoiſſance!

17..6. Raiſon : afin que noſtre frere aîné nous fût ſemblable en tout. Aveugle & ingrat le chreſtien qui oubliant que cette reſſemblance l'engage à celle du cœur, ſe rend ſemblable aux beſtes par le peché. 7. Afin que le ſentiment de la miſere humaine luy donnât des entrailles de miſericorde pour nous. En uſons-nous ainſi envers nos freres, nous qui les devons aimer, comme il nous a aimez ? 8. Afin de témoigner ſa fidelité à Dieu, en s'acquitant des devoirs de ſon ſacerdoce de la maniere la plus digne de luy. Un preſtre ne doit point mettre de bornes à ſon zele, qui eſt ſa propre vertu. 9. Afin d'eſtre auſſi victime par le peché, de la maniere la plus parfaite. – Le ſacerdoce honore & éleve les hommes au deſſus d'eux-mêmes ; mais il abaiſſe & humilie J. C. juſqu'à noſtre neant. – La miſericorde & la tendreſſe pour les pecheurs : & la fidelité aux intereſts de la juſtice & de la grandeur de Dieu, ſont des qualitez inſeparables dans un vray paſteur.

18..10. Afin de ſanctifier les divers eſtats auſquels il s'eſt aſſujetti, en faire des ſources de graces pour ſes membres, devenir noſtre force par

16 *Car il ne s'eſt pas rendu le liberateur des anges, mais il s'eſt rendu le liberateur de la race d'Abraham.*

16 Nuſquam enim Angelos apprehendit, ſed ſemen Abrahæ apprehendit.

17 *C'eſt pourquoy il a falu qu'il fût en tout ſemblable à ſes freres, pour eſtre envers Dieu un pontife compatiſſant & fidelle en ſon miniſtere, afin d'expier les pechez du peuple.*

17 Unde debuit per omnia fratribus ſimilari, ut miſericors fieret, & fidelis pontifex ad Deũ, ut repropitiaret delicta populi.

18 *Car c'eſt des peines & des ſouffran-*

18 In eo enim, in quo paſſus eſt ipſe & tentatus, potens eſt & eis, qui tentantur, auxiliari.

*ces mêmes par lesquelles il a esté tenté & éprouvé, qu'il tire la vertu & la force de secourir ceux qui sont aussi tentez.*

ſes foibleſſes, noſtre joie par ſes ſouffrances, noſtre fermeté par ſes tentations, & noſtre vie par ſa mort. Adoration. Action de graces. Imitation.

---

## CHAPITRE III.

### §. 1. MOYSE SERVITEUR; JESUS-CHRIST FILS DE DIEU. FERMETÉ DANS LA CONFIANCE NOUS REND LA MAISON DE DIEU.

1 UNde fratres ſancti, vocationis cœleſtis participes, conſiderate Apoſtolum & pontificem confeſſionis noſtræ Jeſum.

1 *VOus donc, mes ſaints freres, qui avez part à la vocation celeſte, conſiderez Jeſus qui eſt l'apoſtre & le pontife de la religion que nous profeſſons;*

2 Qui fidelis eſt ei, qui fecit illum, ſicut & Moyſes in omni domo ejus.

2 *qui eſt fidelle à celuy qui l'a établi dans cette charge, comme Moyſe luy a eſté fidelle en toute ſa maiſon:*

1 C'Eſt la grandeur & l'excellence de l'Egliſe chreſtienne, d'avoir le Fils de Dieu pour apôtre & pour pontife: Apôtre, pour en établir le fondement, qui eſt la foy, par la parole de Dieu: Pontife, pour y fonder & exercer la religion qui en eſt l'ame & la perfection; en communiquant aux hommes la grace & les dons de Dieu par les ſacremens, & en offrant à Dieu la reconnoiſſance & les devoirs des hommes par le ſacrifice. – Que S. Paul a raiſon d'exhorter les chrétiens à conſiderer J. C. & ſes grandes & auguſtes qualitez; & que les hommes ſont aveugles de ne les adorer ſi peu, de les étudier ſi peu, d'en faire ſi peu d'uſage! Attention, eſtime, dépendance, union, obeïſſance.

2..9. Rapport: Avec Moyſe figure de J. C. dans

dans sa fidelité à son ministere. – La fidelité à annoncer aux hommes la verité & la volonté de Dieu, & à menager les interests de Dieu dans la reconciliation des pecheurs, est un des principaux caracteres d'un vicaire de Jesus-christ, & d'un vray pasteur.

3. 4 Tout ce qu'il y a de grand & d'éclatant dans Moyse & dans la loy n'est qu'un foible crayon de la grandeur de J. C. le Dieu de la loy, & le createur de Moyse. Celui-cy n'estoit que le conducteur du peuple d'Israël, l'Eglise figurative; J. C. a fait luy-même son Eglise, & tout le monde même.

5 La fidelité d'un ministre de la parole consiste à l'enseigner sans mélange & sans interest tout qu'il a appris de son maistre sans l'affoiblir. Substituer sa propre doctrine à celle de J. C. c'est une infidelité criminelle.

6 On doit écouter Moïse & les pasteurs, comme ceux qui nous annoncent la volonté de Dieu; mais il faut mettre sa confiance en J. C. comme en celuy qui l'accomplit en nous. Prenez vous-même, ô Jesus, toute l'autorité que

*3 & il a esté jugé digne d'une gloire d'autant plus grande que celle de Moyse, que celuy qui a bâti la maison, est plus estimable que la maison même.*

3 Amplioris enim gloriæ iste præ Moyse dignus est habitus, quantò ampliorem honorem habet domus, qui fabricavit illam.

*4 Car il n'y a point de maison qui n'ait été bâtie par quelqu'un, & celuy qui est l'architecte & le createur de toutes choses est Dieu.*

4 Omnis nãque domus fabricatur ab aliquo: qui autem omnia creavit, Deus est.

*5 Quant à Moyse, il a esté fidelle dans toute la maison de Dieu, comme un serviteur, pour annoncer au peuple tout ce qui luy estoit ordonné de dire.*

5 Et Moyses quidem fidelis erat in tota domo ejus tamquã famulus, in testimonium eorum quæ dicenda erant:

*6 Mais J. C. comme fils a l'autorité sur sa maison; & nous sommes nous-mêmes sa maison, pourvû que nous conservions jusqu'à la fin une ferme confiance & une attente pleine de joie des biens que nous esperons.*

6 Christus verò tamquam filius in domo sua: quæ domus sumus nos, si fiduciam, & gloriam spei usque ad finem, firmã retineamus.

vous devez avoir sur mon cœur, puisque c'est vostre maison & vostre ouvrage : donnez moy cette confiance parfaite en vostre grace pour la vie presente, & cette esperance inébranlable pour les biens du siecle à venir, qui fait triompher des maux presens.

### §. 2. N'ENDURCIR SON COEUR COMME LES JUIFS. CONSERVER JUSQU'A LA FIN LA PARTICIPATION DE JESUS-CHRIST, ET L'ESTRE NOUVEAU.

7 Quapropter sicut dicit Spiritus sanctus : Hodie si vocem ejus audieritis,

*7 Aussi le saint Esprit a dit : Si vous écoutez aujourd'huy sa voix,*

8 Nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione, secundùm diem tentationis in deserto,

*8 n'endurcissez point vos cœurs comme il arriva au temps que le peuple estoit au desert dans le lieu appellé contradiction & murmure,*

9 Ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt, & viderùt opera mea.

*9 où vos peres me tenterent, où ils voulurent éprouver ma puissance, & où ils virent les grandes choses que je fis.*

7.8 C'est le saint Esprit qui parle dans les pseaumes, & c'est de J. C. qu'il y parle, & qu'il nous ordonne d'écouter la voix. – Combien il y a qu'il nous parle, & en combien de manieres! Combien de chrestiens l'écoutent avec un cœur juif & endurci! Que peut-on attendre autre chose de ce cœur, que murmure, qu'infidelité, que contradiction & qu'abus de la parole & des faveurs de Dieu, tant que Moyse parlera aux oreilles de la chair, & que J. C. ne parlera point aux oreilles du cœur.

9 Combien plus inexcusables ceux des chrétiens qui doutent encore de la verité de sa parole, aprés tant de merveilles qui la confirment! – Celuy qui reçoit les afflictions en juif, oublie facilement tout ce que Dieu a fait pour luy. – Les miracles & les preuves de la puissance de Dieu, que

la curiosité ou l'infidelité font desirer, ne serviront qu'à augmenter ces vices, loin de les guerir.

10 La terre est un desert, & la durée des siecles sont comme quarante ans de voyage & d'égarement. Qui laisse passer ce temps de la patience de Dieu sans retourner à lui, n'entrera point dans le repos de Dieu. Cette ignorance des voies de Dieu n'a point rendu les juifs excusables; excusera-t-elle les chrétiens?

11 Qui ne fremit à cette parole? estre banni pour jamais du repos de Dieu, & n'avoir plus de part qu'à sa colere & a sa fureur. Elle ne regarde plus les juifs; c'est pour nous maintenant qu'elle est écrite.

12 Que chacun sonde son cœur, & interroge sa foi. Tel croit en avoir beaucoup, qui ne tient gueres à Dieu. Qu'importe pour l'eternité que ce soit la doctrine de la foy ou la vie de la foy qu'on rejette, si on se damne en se rendant infidele à l'un ou à l'autre?

10 *J'ay supporté ce peuple avec peine & avec dégoût durant quarante ans, & j'ay dit en moi-même: Ce peuple se laisse tousjours emporter à l'égarement de son cœur, il ne connoist point mes voies;*

10 Quadraginta annis: Propter quod infensus fui generationi huic, & dixi: semper errant corde. Ipsi autem non cognoverunt vias meas,

11 *c'est pourquoy je leur ay juré dans ma colere, qu'ils n'entreront point dans le lieu de mon repos.*

11 Sicut juravi in ira mea: Si introibunt in requiem meam.

12 *Prenez donc garde, mes freres, que quelqu'un ne tombe dans un déreglement de cœur, & dans une incredulité qui le separe du Dieu vivant.*

12 Videte fratres, ne forte sit in aliquo vestrûm cor malum incredulitatis, discedendi à Deo vivo:

13 *C'est pourquoy exhortez-vous chaque jour les uns les autres pendant que dure ce temps que l'écriture appelle aujourd'huy, de peur que quelqu'un de vous estant seduit par le peché ne tombe dans l'endurcissement.*

13 Sed adhortamini vosmetipsos per singulos dies, donec Hodie cognominatur, ut non obduretur quis ex vobis fallacia peccati,

13 La vie presente n'est qu'un jour: Heureux qui l'employe bien pour l'eternité! On ne peut s'entretenir trop souvent de cette verité, pour s'a-

14 Participes enim Christi effecti sumus : si tamen initium substantiæ ejus utique ad finem firmum retineamus.

14 *Car nous sommes entrez dans la participation de J. C. pourvû que nous conservions inviolablement jusqu'à la fin le commencement de l'être nouveau qu'il a mis dans nous ;*

15 Dum dicitur: Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, quemadmodum in illa exacerbatione.

15 *pendant que l'on nous dit : Aujourd'huy si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme il arriva au lieu appellé contradiction.*

16 Quidam enim audientes exacerbaverût, sed non universi qui profecti sunt ex Ægypto per Moysen.

16 *Car quelques-uns l'ayant entendue irriterent Dieu par leurs contradictions, quoy que cela n'arrivât pas à tous ceux que Moyse avoit fait sortir de l'Egypte.*

nimer à vivre selon l'evangile. – Le cœur s'endurcit insensiblement aux veritez chrestiennes, quand on ne combat pas courageusement sa corruption naturelle.

14 Quelle opposition au peché ne doit point produire en nous la part que nous avons à J. C. Car en vain on se flate d'estre entré en communion de sa grace & de ses mysteres, si on n'y persevere. – Si subsister en J. C. estre lavez dans son sang, animez de son esprit, & nourris de sa chair n'est encore qu'un crayon, une ébauche, une semence de ce que nous devons estre en lui un jour, eh mon Dieu comment sommes-nous si attachez à la terre ; comment hazardons-nous pour si peu de chose un si grand bonheur ?

15 Prenons garde que cet aujourd'huy, où Dieu nous parle dans sa misericorde, ne soit suivi pour nous d'un lendemain de silence, de colere, & d'indignation. La desobeïssance, l'oubli des bien-faits de Dieu, le souvenir & le desir des fausses douceurs de l'Egypte, ont conduit les juifs à l'endurcissement ; prenons garde de n'y pas aller par les mêmes degrez.

16 *Qui sont ceux qui l'ayant entendue irriterent Dieu par leurs contradictions? Cela n'arriva-t'il pas à*

*Tous ceux que Moyſe avoit fait ſortir de l'Egypte ?* (c'eſt le ſens du grec ſelon S. Chriſoſtome & Theodoret) ne nous flattons donc point d'avoir quitté l'Egypte par le batême, ſi nous ne quittons cette oppoſition & cette deſobeïſſance de noſtre cœur à la loy & aux maximes de l'evangile.

17 *Or qui ſont ceux que Dieu a ſupportez avec peine & avec dégoût durant quarante ans, ſinon ceux qui avoient peché, dont les corps demeurerent eſtendus dans le deſert ?*

17 Quibus autem infenſus eſt quadraginta annis ? Nonne illis, qui peccaverunt, quorum cadavera proſtrata ſunt in deſerto ?

18 *Et qui ſont ceux à qui Dieu a juré qu'ils n'entreroient jamais dans ſon repos ; ſinon ceux qui n'ont pas obeï à ſa parole ?*

18 Quibus autem juravit non introire in requiem ipſius, niſi illis, qui increduli fuerunt ?

19 *Et en effet, nous voyons qu'ils n'y ont pû entrer à cauſe de leur incredulité.*

19 Et videmus, quia non potuerũt introire propter incredulitatem.

17 Qu'eſt-ce que les contradictions des juifs à la parole de Dieu, en comparaiſon de la contradiction des mœurs de tant de chrétiens à la voix du ſang, de la vie, & des myſteres de Jeſus-chriſt ? mais qu'eſt-ce auſſi que cette punition & cette mort corporelle, en comparaiſon d'un enfer & d'une mort qui ne finiront point ?

18. 19 Point de terre promiſe pour les juifs qui n'obeïſſent point à la voix de Dieu parlant par Moyſe ; point de ſalut pour les chreſtiens, qui n'obeïſſent point à la voix de Dieu qui nous parle par ſon propre Fils. Dieu en jure ; & on ne le croit pas. L'evenement fera connoiſtre ce que c'eſt, de ne pas écouter la voix de Dieu, comme il l'a fait connoiſtre aux juifs : mais trop tard. Prevenons par les œuvres de la foy la peine de l'incredulité.— Ce n'eſt pas aſſez pour eſtre fidelle de ne pas combatre les myſteres de la foy ; il faut ne pas combatre ſes maximes par une vie contraire à l'evangile, ſoit par des crimes groſſiers & exterieurs, ou par des crimes ſpirituels & interieurs, l'orgeuil, l'envie, &c.

## CHAPITRE IV.

### §. 1. ENTRER DANS LE SABBAT SPIRITUEL, ET SE REPOSER EN DIEU.

1 TImeamus ergo ne forte relicta pollicitatione introeundi in requiem ejus, existimetur aliquis ex vobis deesse,

1 *CRaignons donc que negligeant la promesse qui nous est faite d'entrer dans ce repos de Dieu, il n'y ait quelqu'un d'entre vous qui en soit exclus.*

2 Etenim & nobis nuntiatum est, quemadmodum & illis: sed non profuit illis sermo auditus, non admistus fidei ex iis quæ audierunt.

2 *Car on nous l'a annoncée aussi bien qu'à eux; mais la parole qu'ils ouirent ne leur servit de rien, n'estant pas accompagnée de la foy dans ceux qui l'avoient entendue.*

3 Ingrediemur enim in requiem, qui credidimus: quēadmodum dixit: Sicut juravi in ira mea: Si introibunt in requiem meam: & quidem operibus ab institutione mūdi perfectis.

3 *Pour nous, qui avons crû, nous entrerons en ce repos, dont il est dit; Comme j'ay juré dans ma colere, qu'ils n'entreront point dans mon repos, & Dieu parle du repos qui suivit l'accomplissement de ses ouvra-*

1 AQui est-ce que les soins de la vie presente, ou l'amour du repos charnel, ne fait point oublier le repos de Dieu, & la vie du ciel? Un peu de terre nous occupe; & les promesses celestes s'évanouissent de nostre esprit.

2 On nous l'annonce tous les jours; nostre vie nous rend-elle ce témoignage que nous la croyons? Parmy ce grand nombre de chrestiens qui écoutent la parole de Dieu, helas! qu'il y en a peu en qui elle soit accompagnée de la foy; moins encore en qui elle soit suivie des œuvres.

3 C'est la foy qui ouvre le ciel, mais la foy qui est animée de la charité, nourrie de bonnes œuvres, & perfectionnée par la mortification des sens. – Dieu n'entre dans son repos qu'aprés l'accomplissement de ses œuvres, & nous pretendons y entrer sans accomplir toutes celles qu'il nous a données à faire?

– Le decret eternel de la misericorde de Dieu, par lequel il veut faire entrer ses elûs dans son repos, est-il moins efficace & moins infaillible que le jugement de sa colere, qui en exclut les incredules? Craignons, mais en esperant; esperons mais en travaillant.

4. 5 Le septiéme jour est un jour de repos & de sanctification. – Dieu sort comme de luy-même par la creation de ses ouvrages; il y rentre par son repos, en s'en rapportant la gloire, & en leur faisant trouver en luy-même leur fin, leur perfection, & leur consommation. – Nous devons commencer dés maintenant d'entrer dans le repos de Dieu en nous separant de nous-mêmes & des creatures, & en renonçant à tout ce qui est du peché pour adherer à Dieu, trouver par là nostre sanctification en luy, estre un jour consommez dans son unité, & jouïr de luy en son Fils par son Esprit.

*ges dans la creation du monde,*

4 *Car l'écriture dit en quelque lieu parlant du septiéme jour: Dieu se reposa le septiéme jour aprés avoir achevé toutes ses œuvres.*

4 Dixit enim in quodam loco de die septima sic: Et requievit Deus die septima ab omnibus operibus suis.

5 *Et il est dit encore icy: Ils n'entreront point dans mon repos.*

5 Et in isto rursum: Si introibunt in requiem meam.

6 *Puis qu'il faut donc que quelques-uns y entrent, & que ceux à qui la parole en fut premierement portée, n'y sont point entrez, à cause de leur infidelité,*

6 Quoniam ergo superest introire quosdam in illam, & ii, quibus prioribus annuntiatum est, non introierunt propter incredulitatem:

6 C'est estre juif que de chercher une beatitude terrestre, & ce repos figuratif d'un païs riche & abondant: celuy qui est fait à l'image de Dieu & pour Dieu, ne se doit reposer qu'en Dieu. – Si l'ingratitude, la desobeïssance, & l'amour de l'Egypte ont rendu des Israëlites indignes de cette figure, combien plus rendront-ils un chrestien indigne du repos veritable?

7 Iterum terminat diem quédam, Hodie, in David dicendo, post tantum temporis, sicut suprà dictum est: Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra.

*7 Dieu détermine encore un jour particulier, qu'il appelle, Aujourd'huy, en disant tant de temps aprés par David, ainsi que je viens de dire: Aujourd'huy si vous entendez sa voix n'endurcissez pas vos cœurs.*

8 Nam si eis Jesus requiem præstitisset, numquam de alia loqueretur, posthac, dic.

*8 Car si Josué les eût établis dans ce repos, l'écriture ne luy designeroit pas un autre jour posterieur.*

9 Itaque relinquitur sabbatismus populo Dei.

*9 Ce sabbat & ce repos est donc reservé au peuple de Dieu.*

7 Il estoit comme juste que David, qui a figuré les combats & les humiliations de J. C. en sa personne, fût aussi l'apostre & le predicateur des biens eternels & du repos celeste. – La vie presente n'est qu'un jour, mais ce jour est bien long à celuy qui desire ardemment l'eternité. – C'est pour les pecheurs un jour de repos, de plaisirs, d'honneur & de richesses, mais qui les prive du repos eternel de Dieu. – Reposons-nous dans sa parole & sa verité, par la foy & l'obeïssance, pour commencer dés maintenant ce repos qui ne finira jamais, & ce sabbat qui n'aura point de soir.

8 Josué & le repos où il introduit le peuple de Dieu, estoient la figure de Jesus & du double repos de la nouvelle alliance: du repos qui delivre l'homme des œuvres mortelles du peché, & des œuvres mortes & figuratives de la loy; du repos celeste, où il conduit & fait entrer ses elûs. Les promesses, qui ne sont point accomplies dans le peuple juif, le sont dans le peuple chrestien, d'une maniere toute divine. Le repos de la terre, non plus que celuy des juifs, n'en merite pas le nom.

9 Pourquoy le sabbat, ou le dimanche qui a pris sa place, nous est-il donné, sinon pour penser au vray sabbat du peuple choisi, qui nous est reservé dans le ciel, aprés les travaux de cette vie, & pour nous y preparer en nous reposant, & en nous purifiant des œuvres serviles du peché? Qui dit sab-

bat, dit repos & sanctification ; c'est à un chrestien violer le sabbat, que de ne pas travailler à se sanctifier.

10 *Car celuy qui est entré dans le repos de Dieu, se repose aussi luy-même en cessant de travailler, comme Dieu s'est reposé aprés ses ouvrages.*

10 Qui enim ingressus est in requiem ejus ; etiam ipse requievit ab operibus suis, sicut à suis Deus.

10 La vie & la gloire eternelle est le repos de Dieu : c'est entrer dans son repos, que d'entrer dans sa gloire & dans sa beatitude.- Le repos de Dieu, est le principe, la cause, & le modelle du repos de l'homme: qui le cherche ailleurs ne trouvera qu'inquietude & que travail : qui le trouvera n'aura plus d'autre occupation que de voir Dieu sans fin, l'aimer sans dégoût, & le louer sans fatigue.

11 *Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, de peur que qu'elqu'un ne tombe en une desobeïssance semblable à celle de ces incredules.*

11 Festinemus ergo ingredi in illam requiem ; ut ne in idipsum quis incidat incredulitatis exemplum.

11 Peut-on se trop hâter d'aller à ce repos, où l'homme sera si parfaitement consacré à Dieu, si parfaitement uni, sanctifié & consommé en luy. C'est la foy qui donne cette ardeur, qui fait courir dans la voie de Dieu & tendre à ce repos : sans elle ce n'est que découragement, que dégoût, que lâcheté, qu'oubli des promesses de Dieu, dans le chrestien aussi-bien que dans le juif.

## §. 2. Parole de Dieu efficace et penetrante. Jesus-christ tenté sans peché. Trône de grace. Confiance.

12 *Car la parole de Dieu est vivante & efficace, & elle perce plus qu'une épée à deux tranchans, elle*

12 Vivus est enim sermo Dei, & efficax, & penetrabilior omni gladio ancipiti : & pertingens usque ad divisionem animæ ac

12 Si le chrestien incredule & desobeïssant ne perit pas par un glaive materiel, comme le juif dans le desert ; il en a un autre à craindre qui est plus terrible. La parole de Dieu dans la bouche de J. C.

spiritus, compagum quoque ac medullarum, & discretor cogitationum & intentionum cordis.

*entre & penetre jusques dans les replis de l'ame & de l'esprit, jusques dans les jointures & dans les moüelles; & elle demesle les pensées & les mouvemens du cœur.*

13 Et non est ulla creatura invisibilis in conspectu ejus: omnia autem nuda & aperta sunt oculis ejus, ad quem nobis sermo.

13 *Nulle creature ne luy est cachée; tout est à nud & à découvert devant les yeux de celuy de qui nous parlons.*

14 Habentes ergo pontificem magnum, qui penetravit cœlos, Jesum filium Dei: teneamus confessionem.

14 *Ayant donc pour grand pontife Jesus Fils de Dieu, qui est monté au plus haut des cieux, demeurons fermes dans la foy dont nous avons fait profession.*

est un glaive à deux tranchans: S'il n'est un glaive de circoncision pour separer l'ame du peché; il sera un glaive de malediction pour la separer de son Dieu, qui est son sabbat & son repos. – Celuy qui ne fait point usage de la parole de Dieu, en y adherant par la foy; aura en elle un accusateur qui n'épargnera personne, un témoin qui voit jusqu'au fond du cœur, un juge inexorable & incorruptible, & un bourreau qui par les remords, la crainte des jugemens de Dieu, & le sentiment interieur de sa vengeance & de sa fureur tourmente l'homme jusques dans le fond de ses entrailles, & dans le plus secret de sa conscience.

13 Que la parole de Dieu dans J. C. est terrible! mais que sera-ce de J. C. même, qui nous doit juger? Si le juif n'a pû éviter la main de l'ange, quelle infidelité la plus secrete pourra échapper aux yeux & à la colere du Fils de Dieu, irrité par le mépris de son sang & de ses mysteres?

14 J. C. aprés avoir esté l'apostre de ses propres mysteres, & avoir scellé de son sang la foy qu'il a preschée, a merité par cela même d'entrer dans le repos qu'il nous avoit annoncé, & d'y recevoir la souveraine sacrificature pour l'eternité. – Quelle religion, quelle excellence de la foy, qui a pour pontife le Dieu qu'elle adore! Rien n'estoit offert

à Dieu dans le temple que par les mains des preſtres ; rien n'eſt reçû de Dieu dans le ciel que par ſon Fils, & rien ne luy doit eſtre offert que par luy ; prieres, ſacrifices, bonnes œuvres, louanges, ſouffrances, bons deſirs, &c.

15 Alliance conſolante dans noſtre ſouverain prêtre, de la plus haute élevation avec l'application à nos beſoins ; & de la plus grande ſainteté avec la compaſſion pour les pecheurs. C'eſt le modelle des preſtres qui doivent s'élever & s'unir à Dieu, par la priere & par la meditation des veritez de la religion ; & ſe rabaiſſer aux beſoins & aux infirmitez des ames par la compaſſion du cœur & l'exercice de la charité : ſe faire tout à tous ; mais ſe défendre de la contagion du peché en s'appliquant à en guérir les autres.

15 *Car le pontife que nous avons n'eſt pas tel qu'il ne puiſſe compatir à nos foibleſſes ; mais il a éprouvé comme nous toutes ſortes de tentations, hormis le peché.*

15 Non enim habemus pontificem, qui non poſſit compati infirmitatibus noſtris ; tantùm autem per omnia pro ſimilitudine abſque peccato.

16 *Allons donc nous preſenter avec confiance devant le thrône de la grace, afin d'y recevoir miſericorde, & d'y trouver le ſecours de ſa grace dans nos beſoins.*

16 Adeamus ergo cum fiducia ad thronum gratiæ : ut miſericordiam conſequamur, & gratiam inveniamus in auxilio opportuno.

16 Qui n'a point de confiance en J. C. aſſis ſur ce thrône de grace & de miſericorde, comment paroiſtra-t-il devant le tribunal de la colere & de la juſtice ? Comment évitera le ſecond celuy qui neglige le premier. – Voila tout ce qui eſt neceſſaire à un pecheur, la miſericorde pour les pechez paſſez, la grace pour faire le bien preſentement, & pour meriter les biens & le repos du ſiecle à venir. Ce ſont les fruits du ſacrifice de J. C. ſur la terre & l'exercice de ſon ſacerdoce eternel dans le ciel.

## CHAPITRE V.

### §. 1. PONTIFE COMPATISSANT ET APPELLÉ DE DIEU. JESUS A PRIÉ ET CRIÉ AVEC LARMES. IL A APPRIS L'OBEÏSSANCE EN SOUFFRANT.

1 OMnisnamque Ponteifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur in iis quæ sunt ad Deum, ut offerat dona, & sacrificia pro peccatis:

1 *CAr tout pontife estant pris d'entre les hommes est établi pour les hommes en ce qui regarde le culte de Dieu, afin qu'il offre des dons & des sacrifices pour les pechez.*

2 Qui condolere possit iis, qui ignorant, & errant: quoniam & ipse circumdatus est infirmitate:

2 *Et qu'il puisse estre touché d'une juste compassion pour ceux qui pechent par ignorance & par erreur, comme estant lui-même environné de foiblesse.*

1 QU'un prestre & un pasteur se souvienne tousjours. 1. Qu'il est homme & pecheur. 2. Qu'il est tout ce qu'il est pour les hommes & pour les pecheurs. 3. Qu'il n'est toutefois à eux que pour les affaires de Dieu. 4. Qu'il n'est pas honoré de ce ministere divin pour vivre dans l'oisiveté, mais pour en faire les fonctions. 5. Que la principale est d'offrir J. C. & avec luy son Eglise, les vœux & les besoins de son peuple. 6. D'appaiser la justice de Dieu sur les pechez de ses ouailles par toutes sortes de moyens, & sur tout par le grand sacrifice d'expiation du Corps & du Sang de J. C. 7. Que la priere doit estre ses delices, l'autel son centre, le sacrifice sa felicité.

2..8. Avoir des entrailles de misericorde pour les pecheurs. 9. Instruire avec douceur ceux qui pechent par ignorance. 10. Avoir de la vigueur pour retirer les autres de l'égarement. 11. Ne point perdre de vûe ses propres foiblesses pour traiter les pecheurs avec une sage condescendance.

3 *Et c'eſt ce qui l'oblige à offrir le ſacrifice de l'expiation des pechez, auſſi-bien pour luy-même que pour le peuple.*

3 Et propterea debet, quemadmodum pro populo, ita etiam & pro ſemetipſo offerre pro peccatis.

4 *Or nul ne s'attribue à ſoi-même cet honneur ; mais il faut y eſtre appellé de Dieu comme Aaron.*

4 Nec quiſquam ſumit ſibi honorem, ſed qui vocatur à Deo, tamquam Aaron.

5 *Ainſi J. C. n'eſt point entré de luy-même dans la gloire pour eſtre pontife, mais il l'a reçû de celuy qui luy a dit : Vous eſtes mon Fils, je vous ay engendré aujourd'huy.*

5 Sic & Chriſtus non ſemetipſum clarificavit ut pontifex fieret : ſed qui locutus eſt ad eũ : Filius meus es tu, ego hodie genui te.

6 *Selon qu'il luy dit auſſi dans un autre pſeaume : Vous eſtes le preſtre eternel ſelon l'ordre de Melchiſedech.*

6 Quemadmodum & in alio loco dicit : Tu es ſacerdos in æternum, ſecundùm ordinem Melchiſedech.

3..12. Prier beaucoup pour ſon peuple, & ſoutenir la priere par la penitence. C'eſt par ces deux ſacrifices, l'un du cœur, l'autre du corps, que ſe fait l'application de celuy de J. C. 13. Le faire pour ſoi-même.

4..14. Ne point entrer dans le miniſtere par l'amour de l'élevation, des richeſſes, du repos ; ni par ſon propre choix, mais par la vocation divine, figurée dans celle d'Aaron. Ce que nul ne doit faire, preſque tout le monde le fait, en ſe rendant l'arbitre & le maître de ſa vocation.

5.6..15. Etudier en J. C. les regles de la vocation & de la conduite ſacerdotale, comme dans le modelle & la ſource de la puiſſance, de la grace, & de l'eſprit du ſacerdoce. 16. Peſer attentivement que la grace du ſacerdoce devroit être tousjours entée ſur la grace du bapteſme & de l'adoption divine dans un chreſtien ; comme elle eſt entée en J. C. ſur ſa filiation naturelle. 17. Que ſi Dieu établit ſon Fils dans la perfection de ſon ſacerdoce par ſa Reſurrection qui eſt une nouvelle naiſſance qui le ſepare de la terre, & le met en eſtat de ne plus vivre qu'à Dieu & que pour Dieu ; il ſe doit faire quelque choſe de ſemblable dans tous les preſtres.

7 Qui in diebus carnis suæ, preces supplicationesque ad eũ, qui posſit illum salvum facere à morte, cum clamore valido & lacrymis offerẽs, exauditus est pro sua reverentia.

7 *Aussi pendant le temps de sa vie mortelle, ayant offert avec un grand cry & avec larmes ses prieres & ses supplications à celuy qui le pouvoit tirer de la mort, & ayant esté exaucé selon son humble respect pour son Pere,*

8 Et quidem cùm esset Filius Dei, didicit ex iis, quæ passus est, obedientiam:

8 *quoi qu'il fût le Fils de Dieu, il a appris l'obeïssance par tout ce qu'il a souffert.*

9 Et consummatus, factus est omnibus obtemperantibus sibi, causa salutis æternæ,

9 *Et estant entré dans la consommation de sa gloire, il est devenu l'auteur du salut eternel pour tous ceux qui luy obeïssent.*

7..18. Ne mettre sa confiance qu'en celuy qui peut ressusciter les morts. 19. Animer ses prieres d'une humilité profonde. 20. D'une charité pressante, dont le cry aille jusqu'à Dieu. 21. Des larmes d'une vive douleur & d'une penitence interieure & exterieure. 22. Ne se presenter jamais à Dieu qu'avec cette crainte religieuse & cet esprit d'adoration & de respect qui a fait exaucer J. C. – Que de saintes dispositions de J. C. dans son sacrifice, que nous ignorerions sans l'Apostre! – Ces larmes du Sauveur sont bien dignes d'adoration & d'amour; puisque c'est l'amour d'un Dieu qui les tire de ses yeux dans la plus digne adoration qu'il ait jamais rendue à son Pere. Il luy demande la vie, non pour luy seul, mais pour tout le corps de ses elûs & de ses membres.

8 A quelle école le Fils de Dieu est-il envoyé par son Pere! Ecole de souffrance, d'humilité & d'obeïssance de mon Dieu, que vous estes peu frequentée des enfans des hommes! 23. En quelque degré du sacerdoce que l'on soit ne se prévaloir pas de sa dignité pour se dispenser de s'assujettir aux loix & aux reglemens de l'Eglise, ni de recevoir les occasions de souffrir & de s'humilier.

9..24. Ne se point épargner si on veut estre utile aux peuples pour leur salut. On ne les sauve qu'en usant sa vie pour eux. Un pasteur ne doit

pretendre à la consommation de la gloire qu'en se consumant par le travail. J. C. même n'a esté parfaitement consacré pontife des

10 *Dieu l'ayant declaré pontife selon l'ordre de Melchisedh.*

10 Appellatus à Deo pontifex juxta ordinem Melchisedech.

biens eternels qu'en mourant sur la croix, & en changeant sa vie mortelle en une vie immortelle & glorieuse. 25. Attendre tout pour soy & pour les autres de l'unique Sauveur des hommes J. C. 26. S'appliquer à les établir dans l'esprit de soumission & d'obeïssance envers J. C. qui y a attaché le salut.

10..27. Ne reconnoistre qu'un seul pontife eternel donné de Dieu, & un seul prestre universel, dont les autres sont les vicaires, qu'il associe à son sacerdoce, pour en continuer sur la terre les fonctions qu'il exerce dans le ciel, & qui ont esté figurées dans Melchisedech.

## §. 2. LAIT ; NOURRITURE SOLIDE. HABITUDE DANS LA VERTU. DISCERNEMENT DU BIEN ET DU MAL.

11..28. Empescher par sa vigilance & son application que les peuples ne tombent dans l'ignorance, le dégoût & l'incapacité des veritez chrestiennes. – Rien n'est si grand que la Theologie du sacerdoce & du sacrifice chrestien. – Beaucoup de lumieres sont souvent refusées à l'Eglise à cause de la negligence & de l'indignité du peuple : & chacun porte sa part de cette indignité, comme il a part à cette negligence. 29. Mesurer les instructions sur la capacité de ceux que l'on instruit.

11 *Surquoy nous aurions beaucoup de choses à dire qui sont difficiles à expliquer à cause de vostre lenteur & de vostre peu d'application pour les entendre.*

11 De quo nobis grandis sermo, & ininterpretabilis ad dicendum : quoniam imbecilles facti estis ad audiendum.

12 *Car au lieu que depuis le temps qu'on*

12 Etenim cùm deberetis magistri esse propter

12 Ce n'est pas un petit défaut, que de negliger

tempus: rursum indigetis ut vos doceamini quæ sint elementa exordii sermonũ Dei: & facti estis quibus lacte opus sit, non solido cibo;

*vous instruit, vous devriez déja estre maîtres, vous auriez encore besoin qu'on vous appriſt les premiers élemens par où l'on commence à expliquer la parole de Dieu, & vous estes devenus comme des personnes à qui on ne devroit donner que du lait, & non une nourriture solide.*

les hautes veritez de la religion. La connoissance éminente de J. C. est le pain solide des ames chrestiennes; & elles devroient aspirer au bonheur d'en estre nourries, & s'y preparer par l'humilité.

13 Omnis enim, qui lactis est particeps, expers est sermonis justitiæ: parvulus enim est,

13 *Or quiconque n'est nourri que de lait, est incapable d'entendre les discours de la parfaite justice, comme estant encore enfant.*

13 Il y a une enfance louable dans laquelle le chrestien doit croistre; il y en a une dont il doit sortir. La 1. ne connoist point le mal; la 2. n'est pas assez instruite du bien.

14 Perfectorum autem est solidus cibus; eorum, qui pro consuetudine exercitatos habẽt sensus ad discretionem boni ac mali.

14 *Mais la nourriture solide est pour les parfaits, c'est à dire pour ceux dont l'esprit par une habitude & un long exercice s'est accoutumé à discerner le bien & le mal.*

14..30. Le devoir du pasteur est d'élever à la connoissance de la perfection chrestienne les ames que Dieu y appelle & y dispose. C'est la saintеté de la vie, qui en merite l'intelligence; C'est l'amour des bagatelles & des amusemens du monde, dont on aime mieux s'entretenir que des mysteres & des veritez de la religion, qui nous en rend indignes & qui entretient dans un grand nombre de chrestiens l'ignorance des devoirs necessaires, aussi-bien que des veritez les plus édifiantes.

CHAP.

# CHAPITRE VI.

## §. 1. CHEUTE EFFROYABLE APRE'S LE BAPTESME. JESUS-CHRIST CRUCIFIE' DE NOUVEAU. TERRE STERILE RESERVE'E AU FEU.

1 ABregé de la doctrine chrestienne ou du catechisme. Le fondement de la justice chrestienne & la premiere chose dont on doit instruire ceux qui veulent se convertir, c'est la corruption de la nature, le peché originel, & la necessité de hair le peché, d'y renoncer & d'en faire penitence. 2. Les mysteres de la religion, renfermez dans le symbole de la foy, les regles de la vie chrestienne, & l'esprit du christianisme.

2. 3. Les sacremens, les mysteres qu'ils renferment, & les dispositions qu'ils demandent. 4. La connoissance de l'Eglise, de son autorité, de son esprit, de ses ceremonies, &c. 5. La resurrection des morts, & tout ce qui regarde la vie future & l'eternité heureuse ou malheureuse. 6. Le jugement particulier & le general, la mort qui le precede, le purgatoire, le paradis, ou l'enfer qui le suivent, la neccssité de se preparer à ce moment qui doit decider de nostre eternité.

1 *QUittant donc les instructions que l'on donne à ceux qui ne font que commencer à croire en J. C. passons à ce qui est de plus parfait, sans nous arrester à établir de nouveau ce qui n'est que le fondement de la religion, comme est la penitence des œuvres mortelles, la foy en Dieu.*

1 Quapropter intermittentes inchoationis Christi sermonem ad perfectionem feramur, non rursum jacientes fundamentum pœnitentiæ ab operibus mortuis, & fidei ad Deum;

2 *& ce qu'on enseigne touchant les bapteſmes, l'imposition des mains, la resurrection des morts, & le jugement eternel.*

2 Baptismatum doctrinæ, impositionis quoque manuum, ac resurrectionis mortuorum & judicii æterni.

3 Et hoc faciemus, si quidem permiserit Deus.

3 *Et c'eſt auſſi ce que nous ferons, ſi Dieu le permet.*

4 Impoſſibile eſt enim, eos qui ſemel ſunt illuminati, guſtaverunt etiam donum cœleſte, & participes facti ſunt Spiritus ſancti,

4 *Car il eſt impoſſible que ceux qui ont eſté une fois éclairez; qui ont goûté le don du Ciel; qui ont eſté rendus participans du S. Eſprit;*

5 Guſtaverũt nihilominus bonum Dei verbũ, virtuteſque ſæculi venturi,

5 *qui ſe ſont nourris de la ſainte parole de Dieu & de l'eſperance des grandeurs du ſiecle à venir;*

6 Et prolapſi ſunt: rurſus renovari ad pœnitentiam, rurſum crucifigentes ſibimetipſis filium Dei, & oſtentui habentes.

6 *& qui aprés cela ſont tombez, il eſt impoſſible, dis-je, qu'ils ſe renouvellent par la penitence, parce qu'autant qu'il eſt en eux, ils crucifient de nouveau le Fils de Dieu & l'expoſent à l'ignominie.*

3.4.5.7. Faire bien concevoir l'excellence de la grace chreſtienne au deſſus de la juſtice judaïque. 1. Celle-cy n'eſtoit que l'ombre de la juſtice, & laiſſoit l'homme dans les tenebres du peché; celle-là a la lumiere de la vie qui eſt la foy. 2. Celle-cy n'a que des dons terreſtres; celle-là les dons du ciel, J. C. ſa grace & la juſtice interieure. 3. Celle-cy n'a qu'une loy qui tue; celle-là a l'eſprit qui vivifie. 4. Celle-cy n'a que l'écorce de la lettre des écritures, qui ne nourrit point l'ame; celle-là en a la moëlle, l'eſprit, l'intelligence & la verité, qui font la nourriture delicieuſe du cœur. 5. Celle-cy enfin n'attend que des recompenſes temporelles; celle-là a l'aſſurance d'une recompenſe toute divine, la jouïſſance de Dieu même dans le ſiecle à venir. Que davantages pour les vrais chreſtiens; mais quels threſors de colere pour ceux qui vivent en juifs au milieu du chriſtianiſme par l'attachement aux biens, aux honneurs & aux plaiſirs de la terre!

6.8. Faire bien comprendre qu'il n'y a qu'un bapteſme qui ne ſe peut reïterer; que la perte de la grace propre au bapteſme, eſt ou irreparable, ou preſque irreparable; que c'eſt une grace de renouvellement, par laquelle on devient une nou-

velle creature & un autre homme en J. C. qui nous applique & nous rend tellement propres sa mort & sa resurrection, que la justice de Dieu ne nous peut non plus punir pour les pechez du vieil homme, que si nous estions morts & ressuscitez nous-mêmes ; & qu'enfin la penitence nous peut bien reconcilier à Dieu & nous restablir dans la justice, mais qu'elle ne nous peut renouveller comme le bapteſme ; ou au moins qu'elle ne se peut acquerir gratuitement comme le bapteſme, mais qu'on n'y parvient que par le bapteſme laborieux des larmes & des travaux de la penitence. – Croire le contraire de ce dernier point est une heresie que l'Eglise condamne dans les Lutheriens ; mais combien de Catholiques la soutiennent dans la pratique par leur vie & leurs maximes ! – Le croyons-nous bien, que pecher mortellement aprés le bapteſme, c'est crucifier de nouveau J. C. en nous-mêmes, & nous rendre autant de fois coupables de sa mort ?

*7 *Car lors qu'une terre estant souvent abreuvée des eaux de la pluye qui y tombe, produit des herbages propres à ceux qui la cultivent, elle reçoit la benediction de Dieu.*

7 Terra enim sæpe venientem super se bibens imbrem, & generans herbam opportunam illis, à quibus & colitur ; accipit benedictionem à Deo.

8 *Mais quand une terre ne produit que des ronces & des épines, elle est en aversion à son maistre ; elle est menacée de sa malediction, & à la fin il y met le feu.*

8 Proferens autem spinas ac tribulos, reproba est, & maledicto proxima : cujus consummatio in combustionem.

7 Faites, ô mon Dieu, que la terre de mon cœur arrosée de vostre sang, & si souvent abreuvée des eaux salutaires de vostre parole & de vostre grace, vous rende le fruit que vous luy demandez, & reçoive de vous la benediction eternelle que vous luy promettez.

8 Que deviendra donc cette ame terrestre qui reçoit si souvent les sacremens & les instructions de l'Eglise, & ne prodnit point d'autre fruit que

le luxe, la vanité, l'ambition, l'avarice, l'inutilité, la dureté envers les pauvres, la médisance, &c? Rien n'est plus capable d'irriter Dieu que l'usage des choses saintes sans la conversion du cœur.

## §. 2. FUIR LA PARESSE. S'APPUIER SUR L'IMMOBILITÉ DE LA PAROLE DE DIEU. ESPERANCE ANCHRE DE L'AME.

9 Confidimus autem de vobis dilectissimi meliora, & viciniora salvti: tametsi ita loquimur.

9 *Or nous avons une meilleure opinion de vous & de vostre salut, mes chers freres, quoique nous parlions de cette sorte.*

10 Non enim injustus Deus, ut obliviscatur operis vestri, & dilectionis quam ostendistis in nomine ipsius, qui ministrastis sanctis & ministratis.

10 *Car Dieu n'est pas injuste pour oublier vos bonnes œuvres, & la charité que vous avez témoignée par les assistances que vous avez rendues en son nom, & que vous rendez encore aux Saints.*

11 Cupimus autem unumquemque vestrum eandem ostentare solicitudinem ad expletionem spei usque in finem:

11 *Or nous souhaitons que chacun de vous fasse paroistre jusqu'à la fin le même zele, afin que vôtre esperance soit accomplie;*

9 En estre tousjours aux reproches & aux invectives, c'est mal entendre l'art de gagner les esprits. Si on les abat par la crainte de la damnation, & par les reproches de leur impenitence, il faut les relever par des marques d'estime & d'esperance.

10 Ne semble-t-il pas à entendre parler saint Paul, que Dieu doive sa misericorde par justice à ceux qui donnent aux pauvres, & qu'il réponde pour eux de ce qu'on leur avance sur l'eternité. L'aumone est la ressource des pecheurs, & presque la seule pour plusieurs.

11 Ce ne sont pas tant les bonnes œuvres, que la perseverance dans ces bonnes œuvres, qui affermit nostre esperance. La charité qui se lasse d'agir, n'est pas digne de l'eternité. La misericorde eternelle que nous attendons pour recompense, en demande une de nous

qui ne finiſſe qu'avec nôtre vie.

12 Il faut du courage pour Dieu auſſi-bien que pour le monde ; mais ce courage vient de la foy, & ſe termine à la patience. — Le courage du monde ſe ſignale à aſſujettir & à faire ſouffrir les autres ; le courage evangelique, à obeïr & à ſouffrir juſqu'au bout:

13 Ne ſeroit-ce donc pas aſſez que Dieu nous promiſt ſes biens ? Il en jure par luy-même, & il ne ſemble pas que nous le croyïons. Si on ne neglige pas impunement ſa parole, que ſera-ce de ſon ſerment ?

14 Soyons les enfans d'Abraham, en imitant ſa foy, ſon obeïſſance, ſon mépris pour le ſiecle preſent, ſon détachement de tout ce qu'il aimoit le plus, ſi nous voulons jouïr des promeſſes qu'il a reçûes pour ſes enfans.

15 Attendre en toutes choſes, ſans ſe laſſer les momens de Dieu, c'eſt porter le caractere d'un heritier de la promeſſe, & d'un enfant d'Abraham.

16 Noſtre foy & noſtre eſperance ſont appuyées ſur le ſerment de la veri-

12 *& que vous ne ſoyez pas lents & pareſſeux, mais que vous vous rendiez les imitateurs de ceux qui par leur foy, & par leur patience ſont devenus les heritiers des promeſſes.*

12 Ut non ſegnes efficiamini, verùm imitatores eorum, qui fide & patientia hereditabunt promiſſiones.

13 *Car Dieu dans la promeſſe qu'il fit à Abraham, n'ayant point de plus grand que luy par qui il pût jurer, jura par luy-même,*

13 Abrahæ namque promittens Deus, quoniam neminem habuit, per quem juraret, majorem, juravit per ſemetipſum,

14 *& luy dit enſuite : Aſſurez-vous que je vous combleray de benedictions, & que je multiplieray voſtre race à l'infini.*

14 Dicens: Niſi benedicens benedicam te, & multiplicãs multiplicabo te.

15 *Et ainſi ayant attendu avec patience il a obtenu l'effet de ſes promeſſes.*

15 Et ſic longanimiter terens, adeptus eſt repromiſſionem.

16 *Car comme les hommes jurent par celuy qui eſt plus grand qu'eux, & que le ſerment eſt la plus grande aſſurance qu'ils puiſſent donner pour terminer tous leurs differends :*

16 Homines enim per majorẽ ſui jurant: & omnis controverſiæ eorum finis, ad cõfirmationem, eſt juramentum.

17 In quo abundantius volens Deus ostendere pollicitationis heredibus immobilitatem consilii sui, interposuit jusjurandum.

17 *Dieu voulant aussi faire voir avec plus de certitude aux heritiers de la promesse la fermeté immuable de sa resolution, a ajoûté le serment à sa parole;*

18 Ut per duas res immobiles, quibus impossibile est mẽtiri Deum, fortissimum solatiũ habeamus, qui confugimus ad tenendam propositam spem:

18 *afin qu'estant appuyez sur ces deux choses inébranlables par lesquelles il est impossible que Dieu nous trompe, nous ayons une puissante consolation, nous qui avons mis nostre refuge dans la recherche & l'acquisition des biens qui nous sont proposez par l'esperance,*

19 Quam sicut anchoram habemus animæ tutam ac firmam, & incedentem usque ad interiora velaminis:

19 *laquelle sert à nostre ame comme d'un anchre ferme & assuré, & qui penetre jusqu'au sanctuaire qui est au dedans du voile,*

20 Ubi præcursor pro nobis

20 *où Jesus comme*

té meme, & nous doutons? On croit un homme qui prend Dieu a témoin de la verité de sa parole, & Dieu même n'est pas crû à son serment, par un si grand nombre de ses creatures!

17 Non, non, le salut des elûs n'est point abandonné à la legereté & l'inconstance de leur volonté propre, mais fondé sur la volonté immuable, la promesse infaillible, & le serment inviolable de Dieu même.

18 Rien n'est si consolant pour un cœur plein de foy, que de savoir que son salut est entre les mains de Dieu, qui ne peut se tromper dans ses desseins, ni nous tromper dans ses promesses. – Cherchons ce que nous ne voyons pas, mépriſons ce que nous voyons. – Un chrestien n'a d'autre ressource au milieu de ses maux, que dans l'avenir, ni d'autre appuy, que sa foy & son esperance.

19 Le monde est une mer où regnent les vents des tentations, & qui est agitée par la tempeste des afflictions; nostre ame en est le jouet, tant qu'elle n'est point attachée à Dieu avec l'anchre d'une esperance ferme de l'eternité bienheureuse.

20 Jesus-christ dans le ciel est le fondement de

noſtre eſperance. Que nous auroit ſervi de l'avoir eu pour victime dans ſa mort, s'il n'eut eſté établi noſtre Pontife & noſtre chef par ſa reſurrection ? Soyons fideles à conſpirer avec luy comme victime pour détruire le peché par la mortification, comme il l'a fait par ſa mort : à nous unir à luy comme nôtre chef pour participer à ſa vie nouvelle, & habiter avec luy dans le ciel : à nous offrir & nous conſacrer à Dieu par luy & avec luy comme preſtre & pontife, & en cette qualité noſtre mediateur.

*précurſeur eſt entré pour nous, ayant eſté établi pontife eternel ſelon l'ordre de Melchiſedech.*

introivit Jeſus, ſecundum ordinem Melchiſedech pontifex factus in æternũ.

---

## CHAPITRE VII.

### §. 1. SACERDOCE DE JESUS-CHRIST FIGURÉ PAR MELCHISEDECH, PLUS GRAND QUE CELUY D'AARON. LOY ANCIENNE IMPUISSANTE ET ABOLIE.

1 APprenons de tout ce ce chapitre à étudier J. C. dans les écritures anciennes, & à connoiſtre ſes plus grandes qualitez dans les figures. – Saint Paul fait un fond de doctrine de ce que quelques eſprits traiteroient d'un myſtique ridicule, ſi ce n'eſtoit un apôtre, & le ſaint Eſprit même qui le fait.

1 *CAr ce Melchiſedech roi de Salem, & preſtre du Dieu tres-haut, qui vint au devant d'Abraham, lors qu'il retournoit de la défaite des rois, & qui le benit,*

1 HIc enim Melchiſedech, rex Salem, ſacerdos Dei ſummi, qui obviavit Abrahæ regreſſo à cæde regum, & benedixit ei :

Qualitez, excellences, & differences du ſacerdoce de J. C. d'avec celuy d'Aaron, tirées de celles de Melchiſedech, qui porte la reſſemblance du premier, & dont le nom même eſt tout prophe-

2 Cui & decimas omnium divisit Abraham : primùm quidem qui interpretatur rex justitiæ : deinde autem & rex Salem, quod est, rex pacis,

2 *auquel aussi Abraham donna la dixme de tout ce qu'il avoit pris, qui s'appelle selon l'interpretation de son nom premierement roy de justice, puis roy de Salem, c'est à dire roy de paix;*

tique & remply de mysteres.

1. Jesus-christ joint en sa personne le nom, la dignité, & l'autorité de roy & de pontife, dont il est la source, la plenitude & la perfection. Roy pour regir son peuple, combatre en luy, & le rendre victorieux du peché : Prestre pour consacrer & sanctifier ses membres, les benir pour l'eternité, selon la verité de la benediction promise à Abraham, & leur faire offrir avec luy & en luy le sacrifice eternel de la charité, & de la louange divine. 2. Jesus-christ n'est établi pontife qu'aprés la victoire remportée sur le prince du monde, & sur le peché; rien de semblable dans Aaron. – Celuy qui ose entrer dans le sacerdoce de J. C. avant que d'avoir appris à se commander à luy-même, avant même d'avoir commencé à combatre & à vaincre ses passions, y entre indignement. 3. Le sacerdoce de J. C. est la source de toutes benedictions, celuy de la loy, non plus que la loy même, n'en donne aucune veritable.

2..4. On ne doit à Aaron que la dixme : on doit tout à J. C. pour Dieu. Heureux les enfans du veritable Abraham, qui rapporteront eternellement à Dieu par J. C. leur justice & leur gloire, qui sont toutes leurs richesses! 5. Aaron n'a que l'ombre de la vraie justice à laquelle son sacerdoce n'a jamais pû atteindre; J. C. la fait naistre, la donne, la fait regner comme en estant souverain, estant la justice même dans l'eternité, & s'estant fait nostre justice dans le temps. 6. Jesus-christ fait regner la paix eternellement dans la Jerusalem celeste, & est luy-même nostre paix dans le temps;

combien Aaron eſt impuiſſant pour le faire! O Jeſus, roy de juſtice, & de paix par voſtre ſacerdoce, établiſſez l'un & l'autre dans nos cœurs, & dans toute voſtre Egliſe.

3 *qui eſt ſans pere, ſans mere, ſans genealogie; qui n'a ni commencement ni fin de ſa vie, eſtant ainſi l'image du Fils de Dieu, demeure prêtre pour tousjours.*

3 Sine patre, ſine matre, ſine genealogia, neque initium dierum, neque finem vitæ habés, aſſimilatus autem Filio Dei, manet ſacerdos in perpetuum.

3..7. Les preſtres de la loy recevoient leur ſacerdoce de la main des hommes; Jeſus-chriſt n'a point d'anceſtres de qui il reçoive le ſien. 8. Le droit des premiers eſt fondé ſur une genealogie; J. C. n'a beſoin de rien de ſemblable pour juſtifier le ſien. 9. Le titre de J. C. c'eſt ſa naiſſance eternelle, & ſa renaiſſance pour l'eternité; les autres ont commencé & ont ceſſé d'eſtre. Tout parle dans les écritures, juſqu'au ſilence même: il dit beaucoup fort ſouvent, ſi on le fait entendre. – Comprenons bien cette theologie, que dans les deſſeins de Dieu, J. C. eſt avant les figures, qu'il eſt l'original, qu'elles ne ſont que les copies, & qu'elles ſont formées ſur luy, non luy ſur elles, Melchiſedech ſur J. C. dont il eſt l'image, non J. C. ſur luy. – Souvenez-vous, preſtres de la nouvelle loy, d'avoir des parens comme n'en ayant point, ainſi que Melchiſedech & J. C. de mépriſer les avantages de la naiſſance charnelle; de ne pas tirer vanité des longues genealogies; d'oublier le temps, & de ne penſer qu'à l'eternité.

4 *Conſiderez donc combien grand il devoit eſtre, puiſque le patriarche même Abraham luy donne la dixme de ſes dépoüilles.*

4 Intuemini autem quantus ſit hic, cui & decimas dedit de præcipuis Abraham patriarcha.

4.5..10. J. C. Fils de Dieu eſt ſans comparaiſon plus grand qu'Abraham, de qui les preſtres d'Aaron font toute leur gloire d'eſtre deſcendus. 11. Plus grand que Melchiſedech, à qui Abraham paye la dixme; au lieu que nous nous devons nous-mê-

5 Et quidem de filiis Levi sacerdotium accipientes, mandatum habent decimas sumere à populo secundùm legem, id est, à fratribus suis: quamquam & ipsi exierint de lumbis Abrahæ.

5 *Aussi ceux qui estant de la race de Levi entrent dans le sacerdoce, ont droit selon la loy de prendre la dixme du peuple, c'est à dire de leurs freres, qui sont sortis d'Abraham aussi-bien qu'eux.*

6 Cujus autem generatio non annumeratur in eis, decimas sumpsit ab Abraham, & hunc qui habebat repromissiones benedixit.

6 *Mais celuy qui n'a point de place dans leur genealogie a pris la dixme d'Abraham, & a beni celuy à qui les promesses ont esté faites.*

7 Sine ulla autem contradictione, quod minus est, à meliore benedicitur.

7 *Or il est sans doute que celuy qui reçoit la benediction, est inferieur à celuy qui la luy donne.*

8 Et hic quidem, decimas morientes homines accipiunt: ibi autem contestatur, quia vivit.

8 *Aussi dans la loy ceux qui reçoivent la dixme sont des hommes mortels; mais celuy qui la reçoit icy n'est representé que comme vivant.*

mes à J. C. 12. Les Levites ne reçoivent la dixme que des enfans d'Abraham; J. C. l'adoration & les hommages des hommes & des anges. Adorons sa grandeur : rendons en toutes choses nos hommages au Pontife par qui seul nous pouvons adorer Dieu, & qui est luy-même le Dieu que nous adorons.

6.7..13. Aaron ne benit que les enfans de la loy; Jesus-christ les enfans de la promesse & le Pere même de ces enfans. – Soupirons aprés l'esprit d'adoption & d'amour, dans lequel consiste & la benediction du Fils & la promesse du Pere pour cette vie. – Le pouvoir de benir solemnellement & avec autorité les fidelles, tel qu'il est dans les evesques & dans les prestres, est une marque de leur éminence & de leur jurisdiction. Tous reçoivent leur benediction, dans quelque rang qu'ils soient; tous donc leur doivent le respect, la soumission & l'obeïssance.

8..14. Les prestres mortels ne reçoivent des hommes mortels que des devoirs passagers; J. C. tousjours vivant aprés sa resurrection, reçoit de ses elûs des hommages eternels avec la jouissance de tous les droits de son sacerdoce dans sa perfection.

9.10..15. Les Levites ont payé la dixme en la perſonne d'Abraham leur chef & leur tige, & ont rendu hommage à J. C. repreſenté par Melchiſedech : c'eſt à dire le ſacerdoce levitique au ſacerdoce chreſtien. J. C. ne paye la dixme à perſonne, & la reçoit de tous. – Les preſtres reçoivent de J. C. ce qu'ils donnent aux fidelles ; ils luy doivent auſſi rapporter l'honneur qu'ils reçoivent d'eux.

11..16. Le ſacerdoce de Levi eſt incapable d'honorer Dieu ni de ſanctifier les hommes ; celuy de J. C. renferme toute la religion du ciel & de la terre, & eſt la ſource de toute la ſanctification des hommes. – Il n'y a rien à faire ni à eſperer que par J. C. le ſeul & veritable preſtre du Treshaut. On ne peut adorer Dieu ni s'offrir ſoy-même à luy, ni rendre aucun devoir de religion, que par Jeſus-chriſt.

12..17. Celuy-là eſtoit ſujet au changement ; celuy de J. C. eſt immuable. Il n'y aura jamais d'autre voie pour aller à Dieu, que le ſacerdoce de J. C. La loy & le ſacerdoce ſont inſeparables. Le preſtre eſt le mediateur de l'alliance, le ſacrifice en eſt le ſceau, la loy en eſt la condition. J. C. eſt

9 *Et de plus Levi qui reçoit la dixme des autres, l'a payée luy-même, pour le dire ainſi, en la perſonne d'Abraham.*

9 Et (ut ita dictum ſit) per Abraham, & Levi, qui decimas accepit, decimatus eſt :

10 *Puiſqu'il eſtoit encore dans Abraham ſon ayeul, lors que Melchiſedech vint au devant de ce patriarche.*

10 Adhuc enim in lumbis patris erat, quãdo obviavit ei Melchiſedech.

11 *Que ſi le ſacerdoce de Levi, ſous lequel le peuple a reçû la loy, avoit pû rendre les hommes juſtes & parfaits, qu'eſtoit-il beſoin qu'il ſe levât un autre preſtre qui fût appellé preſtre ſelon l'ordre de Melchiſedech, & non pas ſelon l'ordre d'Aaron ?*

11 Si ergo conſummatio per ſacerdotium Leviticũ erat (populus enim ſub ipſo legem accepit) quid adhuc neceſſariũ fuit, ſecundùm ordinem Melchiſedech alium ſurgere ſacerdotẽ, & non ſecundùm ordinem Aaron dici?

12 *Or le ſacerdoce eſtant changé, il faut neceſſairement que la loy ſoit auſſi changée.*

12 Tranſlato enim ſacerdotio, neceſſe eſt ut & legis tranſlatio fiat.

13 In quo enim hæc dicuntur, de alia tribu est, de qua nullus altari præsto fuit.

13 *Car celuy dont ces choſes ont eſté predites, eſt d'une autre tribu, dont nul n'a jamais ſervi à l'autel.*

14 Manifestum est enim quod ex Juda ortus sit Dominus noster: in qua tribu nihil de sacerdotibus Moyses locutus est.

14 *Puiſqu'il eſt certain que noſtre Seigneur eſt ſorti de Juda, qui eſt une tribu à laquelle Moyſe n'a jamais attribué le ſacerdoce.*

15 Et amplius adhuc manifestum est: si secundum similitudinem Melchisedech exsurgit sacerdos alter,

15 *Et ceci paroiſt* ſubſtitué en la place de Moyſe & d'Aaron; ſon ſacrifice, en la place de ceux de Levi; & la charité ajoutée à la loy dont elle eſt la perfection & l'accompliſſement. Ce n'eſt plus par Aaron que l'on va à Dieu, mais par J. C. Ce n'eſt plus de Moyſe qu'on reçoit la loy; mais de J. C. & ſa maniere de la donner eſt de la mettre dans le cœur par la charité.

13..18. L'un eſt de la tribu de Levi; l'autre de la tribu de Juda. Le ſacerdoce transferé dans la tribu royale en la perſonne de J. C. nous marque que celui qui veut exercer dignement ſon ſacerdoce, doit avoir un cœur de roy, qui l'éleve au deſſus de la chair & du ſang, au deſſus de toutes les craintes & de toutes les eſperances du monde, le rende maiſtre de ſes paſſions, & luy inſpire la ſainte ambition d'eſtendre le royaume de J. C. en combatant le peché. Tous les chreſtiens ne ſont preſtres & rois en J. C. qu'à ces conditions.

14..19. Le ſacerdoce levitique eſtoit reglé par la loy, & attaché à une tribu particuliere; celuy de J. C. indépendant de la loy, a pris naiſſance dans la tribu de Juda, mais ſans eſtre attaché ni à une tribu, ni à une nation. – Gardons-nous bien de vivre dans le ſacerdoce de J. C. ſelon l'eſprit reſſerré du ſacerdoce ancien. Le zele & la charité d'un Preſtre & d'un evêque ne doit point avoir de bornes, non plus que le ſacerdoce dont ils ſont honorez.

15.16.17..20. Le ſacerdoce ancien fondé ſur la

succession charnelle ; celuy de J. C. sur sa vie ressuscitée, glorieuse & immortelle. – Un prestre de J. C. doit estre comme un homme ressuscité, puisqu'il entre dans la dignité & dans les droits de J. C. ressuscité.

18..21. Tout est impuissant & inutile dans le sacerdoce ancien, sinon à promettre, à signifier & à figurer J. C. Tout est saint & efficace dans nostre nouveau prestre. En luy seul toute nostre confiance.

19..22. L'ancien laisse les hommes éloignez de Dieu & opposez à Dieu ; le nouveau les unit à Dieu en les reconciliant avec luy, les rendant les membres de J. C. leur donnant la liberté de s'adresser à son Pere, & leur acquerant le droit de jouïr de luy dans le ciel. – Souvenons-nous tousjours que le propre effet du sacerdoce de J. C. est de nous separer de la terre, & d'élever nos cœurs vers le ciel, où il nous doit conduire pour nous y consacrer parfaitement à Dieu.

*encore plus clairement en ce qu'il se leve un autre prestre selon l'ordre de Melchisedech,*

16 *qui n'est point établi par la loi d'une succession charnelle, mais par la puissance de sa vie immortelle :*

17 *ainsi que l'écriture le declare par ces mots : Vous estes le prestre eternel selon l'ordre de Melchisedech.*

18 *Car la premiere loy est abolie comme impuissante & inutile.*

19 *Parce que la loy ne conduit personne à une parfaite justice ; mais une meilleure esperance, par laquelle nous nous approchons de Dieu, a esté substituée en sa place.*

stum est ; si secundùm similitudinem Melchisedech exurgat alius sacerdos,

16 Qui non secundum legem mandati carnalis factus est, sed secundum virtutem vitæ insolubilis.

17 Contestatur enim : Quoniam tu es sacerdos in æternum, secundùm ordinem Melchisedech.

18 Reprobatio quidem fit præcedentis mandati, propter infirmitatem ejus, & inutilitatem :

19 Nihil enim ad perfectum adduxit lex, introductio verò melioris spei, per quam proximamus ad Deum.

## §. 2. JESUS-CHRIST PONTIFE SAINT ET PARFAIT; S'OFFRANT LUI-MESME; TOUSJOURS VIVANT ET INTERCEDANT POUR NOUS.

20 Et quantum est non sine jurejurando (alii quidem sine jurejurando sacerdotes facti sunt;

21 Hic autem cum jurejurando per eum, qui dixit ad illum: Juravit Dominus, & non pœnitebit eum: tu es sacerdos in æternum.)

20 *De plus ce sacerdoce n'a pas esté établi sans serment.*

21 *Car au lieu que les autres prestres ont esté établis sans serment, celuy-ci l'a esté avec serment, Dieu lui ayant dit: Le Seigneur a juré, & son serment demeurera immuable, que vous serez le prêtre eternel selon l'ordre de Melchisedech.*

20.21..23. L'ancien est établi sans serment, comme devant estre aboli; celuy de J. C. par un serment qui en assure l'immutabilité. – Heureux le chrestien pour qui Dieu a établi un sacerdoce immuable & eternel, qui répond à la charité eternelle & immuable qu'il a pour ses elûs! Heureux, d'avoir tousjours en tout lieu, à tout moment, par qui aller & par qui se consacrer à Dieu!

22 In tantum melioris testamenti sponsor factus est Jesus.

22 *Tant il est vray que l'alliance dont Jesus est le mediateur, est plus parfaite que la premiere.*

22..24. Aaron & ses successeurs n'estoient mediateurs que d'une alliance temporelle; J. C. d'une alliance spirituelle, eternelle & toute divine, qui se fait en la personne même de l'Hôme-Dieu. Adoration. Action de graces Union à J. C. – On comprend assez quel est l'avantage d'avoir pour mediateur auprés d'un roy son fils unique; mais il ne paroist guere que la plusparт des chrétiens comprennent bien ce que c'est que d'avoir J. C. pour mediateur auprés de Dieu son Pere.

23 Et alii quidem plures facti sunt sacerdotes, idcirco quòd morte prohiberentur permanere:

23 *Aussi il y a eu autrefois successivement plusieurs prêtres, parce que la mort les empeschoit de l'être tousjours:*

23.24..25. Plusieurs prestres se sont succedé les uns aux autres dans l'ordre d'Aaron; J. C. remplit

seul le sien dans tous les tems & dans tous les lieux, dans le ciel & sur la terre.– Quelle est la dignité du sacerdoce de l'Eglise chrétienne qui rend un homme prestre du sacerdoce de J. C. non en le faisant succeder à J. C. mais en le faisant un seul & même prêtre avec luy & en luy ? Quelle doit estre sa saintete?

24 *Mais comme celuy-ci demeure eternellement, il possede un sacerdoce qui est eternel.*

24 Hic autem eo quod maneat in æternum, sempiternum habet sacerdotium.

25 *C'est pourquoy il peut sauver pour tousjours ceux qui s'approchent de Dieu par son entremise, estant tousjours vivant pour interceder pour nous.*

25 Unde & salvare in perpetuum potest accedentes per semetipsum ad Deum : semper vivens ad interpellandum pro nobis.

26 *Car il estoit bien raisonnable que nous eussions un pontife comme celui-ci, saint, innocent, sans tache, separé des pecheurs, & plus élevé que les cieux.*

26 Talis enim decebat ut nobis esset pontifex, sanctus, innocens, impollutus, segregatus à peccatoribus, & excelsior cœlis factus ;

25..26. La mort des prêtres levitiques estoit la fin de leur autorité & de leur ministere ; celle de J. C. est le merite & la porte par où il entre dans son sacerdoce, & le sacrifice qui lui donne dequoy offrir eternellement. – Les Saints à l'exemple & par les merites de J. C. ne perdent rien par leur mort, & elle leur assure au contraire la possession des vrais biens. Heureux qui par le sacrifice de ce qu'il a de plus cher & de sa vie même, se merite une place dans le corps de ce souverain Prestre !

26..27. Les autres naissent pecheurs & opposez à Dieu ; celuy-ci est né le saint de Dieu & consacré à Dieu par son Esprit & par sa divinité même : *Saint.* 28. Ceux-là sont sujets au peché pour toute leur vie ; celuy-ci ne peut pecher : *Innocent.* 29. J. C. n'a pû contracter aucune irregularité, ni même aucune impureté legale, n'estant point sujet à la loy qui y assujettissoit les prestres d'Aaron ; *Sans tache.* 30. J. C. est separé de la condition des Levites qui estoient pecheurs, sujets aux peines

27 Cui non habet necessitatem quotidie, quemadmodùm sacerdotes, priùs pro suis delictis hostias offerre, deinde pro populi: hoc enim fecit semel, seipsum offerendo.

27 *Qui ne fut point obligé comme les autres pontifes à offrir tous les jours des victimes, premierement pour ses propres pechez, & ensuite pour ceux du peuple, ce qu'il a fait une fois en s'offrant luy-même.*

28 Lex enim homines constituit sacerdotes infirmitatem habentes: sermo autem juris jurandi, qui post legem est, Filium in æternum perfectum.

28 *Car la loy établit pour pontifes des hommes foibles, mais la parole de Dieu confirmée par le serment qu'il a fait depuis la loy, établit pour pontife le Fils qui est saint & parfait pour jamais.*

du peché devant Dieu & devant les hommes: *Separé, &c.* 31. Ceux-cy ne sont prestres que parmy des pecheurs: J. C. dans le temple celeste & dans la splendeur des Saints: *Plus élevé, &c.* Nul prestre de J. C. n'a comme luy une saintété naturelle: mais l'Eglise veut qu'il ait l'innocence de son bapteſme ou conservée par sa fidelité, ou reparée par la penitence. – Celuy qui aime la conversation des pecheurs, hors la necessité de la charité ou de la vie civile, & qui est attaché à la terre, n'est pas digne du sacerdoce de J. C.

27..32. J. C. n'a point de pechez à expier; qui d'entre les autres n'en est point chargé? 33. Son sacrifice n'a pas besoin d'être reïteré comme les autres. 34. Il n'emprunte point des victimes étrangeres; il s'offre luy-même, comme estant seul digne de Dieu. – Ne perdons point le souvenir de nos propres miseres dans nostre élevation. Soyons fidelles à nous purifier nous-mêmes par la priere, la penitence & le sacrifice de nos passions, avant que d'exercer le ministere sacré ou d'offrir le sacrifice de J. C. pour la sanctification des autres.

28..35. Tous les autres prestres ne sont que foiblesse & que misere; J. C. seul a une saintété consommée, infinie, eternelle. Tâchons au moins de reconnoître humblement nostre bassesse & nostre indignité devant Dieu, & d'en porter volontiers l'hu-

l'humiliation devant les hommes dans les occasions.

## CHAPITRE VIII.

### §. 1. JESUS-CHRIST ASSIS DANS LE CIEL; MINISTRE DU VRAI TABERNACLE; MEDIATEUR D'UNE NOUVELLE ALLIANCE.

1 LA clef de toute cette Epistre, l'abregé de la science du sacerdoce de J. C. & le fondement de la nouvelle alliance, est que J. C. n'est prestre que pour le ciel & dans la gloire, & que tout l'exterieur de la religion de la terre n'est que la figure de celle qu'il exerce à la droite de Dieu pour l'eternité. Quelle religion, dont le prestre joint en sa personne une saintété souveraine, avec une souveraine puissance! Quelque corruption & quelque foiblesse que nous sentions en nous-mêmes, pouvons-nous n'avoir pas de confiance en un tel mediateur?

2,3 Point de sanctuaire digne d'un tel prestre, que le sein de Dieu même; point de tabernacle digne d'un tel sanctuaire, que l'humanité formée par le S. Esprit & sanctifiée par la personne du Verbe: point de victime digne de ce prestre, de ce tabernacle, de ce sanctuaire, & de Dieu même,

1 *Tout ce que nous venons de dire se reduit à ceci: Que le pontife que nous avons est si grand, qu'il est assis dans le ciel à la droite du thrône de la souveraine Majesté.*

1 Capitulum autem super ea quæ dicuntur: Talem habemus Pontificem, qui consedit in dextera sedis magnitudinis in cœlis,

2 *Estant le ministre du sanctuaire, de ce veritable tabernacle que Dieu a dressé, & non pas un homme.*

2 Sanctorum minister, & tabernaculi veri, quod fixit Dominus, & non homo.

3 *Car tout pontife est établi pour offrir à Dieu des dons & des victimes. C'est pourquoy il est necessaire que celui-cy ait aussi quelque chose qu'il offre à Dieu.*

3 Omnis enim pontifex ad offerendū munera, & hostias constituitur unde necesse est & hunc habere aliquid, quod offerat:

4 Si ergo esset super terram, nec esset sacerdos : cum essent qui offerrent secundum legem munera,

4 *Que s'il n'avoit dû estre prestre que sur la terre, il ne l'auroit point esté du tout, y ayant déja des prêtres établis qui offrent des dons selon la loy,*

5 Qui exemplari & umbræ deserviunt cœlestium. Sicut responsum est Moysi, cùm consummaret tabernaculum : Vide (inquit) omnia fac. ito secundùm exemplar, quod tibi ostensum est in monte :

5 *qui rendent à Dieu un culte qui consiste dans des figures, & dans l'ombre des choses du ciel, ainsi que Dieu dit à Moyse, lors qu'il devoit dresser le tabernacle : Ayez soin de faire tout selon le modelle qui vous en a esté montré sur la montagne.*

6 Nunc autem melius sortitus est ministerium, quantò & melioris testamenti mediator est, quod in melioribus repromissionibus sancitum est.

6 *Mais quant à nostre souverain Pontife, il a obtenu une sacrificature d'autant plus excellente qu'il est le mediateur d'une meilleure alliance, & qui est établie sur de meilleures promesses.*

que J. C. Dieu & homme, glorieux, parfait, & rempli de tous ses membres. Grand Dieu, rendez-nous dignes d'estre associez à cette sainte victime & à ce prestre eternel. Les dons qu'il offre dans le ciel c'est son adoration & son amour, & ceux de toute son Eglise. Si nous voulons offrir eternellement avec luy ce grand sacrifice & cette oblation sainte, commençons-le dés maintenant par une adoration & un amour qui soumettent & consacrent vraiment nos cœurs à Dieu.

4 Un prestre celeste & spirituel, ne peut offrir qu'une victime celeste & spirituelle : efforçons-nous de devenir tels par le mépris des choses de la terre, pour estre dignes d'estre offerts à Dieu par J. C.

5 J. C. est la verité de toutes les ceremonies & victimes anciennes : c'est luy qu'il y faut étudier, comme en estant le modelle & l'original. – Qui n'offre à Dieu que l'exterieur & que le corps, offre un sacrifice de juif, non un sacrifice de chrestien.

6 Le prestre est établi pour estre mediateur ; le mediateur, pour une alliance ; l'alliance enferme des promesses : & autant que ces promesses & cette alliance sont spirituelles, celestes & eternelles,

autant le ſont auſſi le preſtre, le mediateur, & le ſacrifice. Hé grand Dieu, à quoy ſommes-nous appellez, & par quels moyens! Aveugle & inſenſé, qui s'arreſte à la terre, & qui neglige d'entrer dans l'alliance de Dieu, par une voie qui eſt Dieu même.

## §. 2. LOI NOUVELLE ECRITE NON SUR DES TABLES DE PIERRE, MAIS DANS LE COEUR.

7 Comment une ébauche & un ſimple crayon ne ſeroit-il point défectueux? Quel avantage pour l'homme dans une alliance, où Dieu le laiſſe à ſa propre foibleſſe en luy impoſant ſa loy? mais quel bonheur d'entrer dans une alliance où Dieu nous donne ce qu'il demande de nous!

8. Ce temps eſt venu; cette alliance eſt accomplie, & à peine y penſe-t-on. Combien de gens la mépriſent? combien la combattent? combien la détruiſent?

9 Alliance divine & inconcevable, où Dieu ne nous prend pas par la main pour nous tirer de l'Egypte; mais où ſon Fils prend & unit à ſa perſonne toute noſtre nature, pour la délivrer de la tyrannie du demon & de la domination du peché, & pour la laver dans ſon ſang & la ſanc-

*7 Car s'il n'y avoit eu rien de défectueux à la premiere alliance, on n'auroit pas penſé à y en ſubſtituer une ſeconde.*

7 Nam ſi illud priùs culpa vacaſſet: non utique ſecundi locus inquireretur.

*8 Et cependant Dieu parle ainſi, en blâmant ceux qui l'avoient reçûe: Il viendra un temps, dit le Seigneur, auquel je feray une nouvelle alliance avec la maiſon d'Iſraël & la maiſon de Juda;*

8 Vituperans enim eos dicit: Ecce dies veniét, dicit Dominus: & conſummabo ſuper domum Iſraël, & ſuper domum Juda, teſtamentù novum.

*9 non ſelon l'alliance que j'ay faite avec leurs peres au jour que je les pris par la main pour les faire ſortir de l'Egypte; parce qu'ils ne ſont point demeurez dans cette alliance que j'a-*

9 Non ſecundùm teſtamentum quod feci patribus eorum, in die quâ apprehẽdi manum eorum ut educerem illos de terra Ægypti, quoniã ipſi non permanſerunt in teſtamẽto meo, & ego neglexi eos, dicit Dominus.

*vois faite avec eux ; & c'eſt pourquoy je les ay mépriſez, dit le Seigneur.*

10 Quia hoc eſt teſtamentũ, quod diſponam domui Iſraël poſt dies illos, dicit Dominus: Dabo leges meas in mentem eorum, & in corde eorum ſuperſcribam eas: & ero eis in Deum, & ipſi erunt mihi in populum:

10 *Mais voicy l'alliance que je feray avec la maiſon d'Iſraël, aprés que ce temps là ſera venu, dit le Seigneur : J'imprimeray mes loix dans leur eſprit, & je les écriray dans leur cœur, & je ſeray leur Dieu, & ils ſeront mon peuple :*

11 Et non docebit unuſquiſque proximum ſuum, & unuſquiſque fratrem ſuum, dicens: Cognoſce Dominum: quoniã omnes ſcient me à minore uſque ad majorem eorum:

11 *& chacun d'eux n'aura plus beſoin d'enſeigner ſon prochain & ſon frere en diſant : Connoiſſez le Seigneur ; parce que tous me connoiſtront depuis le plus petit juſqu'au plus grand.*

tifier. De quel mépris & de quelle confuſion Dieu punira-t-il donc le violement & le mépris d'une telle alliance ?

10 Conſolez-vous, ames fidelles, qui aimez la loy de Dieu, c'eſt une marque qu'il accomplit en vous ſon alliance. Le cœur de l'homme eſt le ſiege de l'amour & de l'obeïſſance ; & c'eſt le propre de Dieu d'y écrire ſa loy, en la luy faiſant aimer & accomplir. – Nous n'appartenons à la nouvelle alliance qu'autant que nous avons part à cette nouvelle grace, qui opere en nous ce que Dieu nous commande. – Il eſt noſtre Dieu & nous ſommes ſon peuple, quand il nous ſoumet à ſa loy par ſa grace & par ſon amour, & qu'en ſe donnant luy-même à nous il couronne la grace & l'amour qu'il nous a donnez. Eſprit ſaint, changez en moy la loy de mort & de condamnation en une loy de vie & de ſalut, en la gravant dans mon cœur par l'infuſion de voſtre amour.

11 Quand ſera-donc, Seigneur, que tout ce monde predeſtiné vous écoutera, vous connoiſtra, vous aimera parfaitement ? Parlez, Seigneur, mais faites que je vous écoute. – Quatre mille ans ſe paſſent avant que Dieu parle luy-même à ſon peuple. – Il faut de la patience pour attendre le temps

où Dieu voudra parler aux ames : pour les y preparer par l'inſtruction.

12 *Car je leur pardonneray leurs iniquitez, & je ne me ſouviendrai plus de leurs pechez.*

12 Quia propitius ero iniquitatibus eorum, & peccatorum eorum jam non memorabor.

12 Parole aimable & conſolante, mais pour ceux qui aiment la loy de Dieu, ou Dieu dans ſa loy. Dieu nous pardonne nos pechez & veut bien ne s'en plus ſouvenir, quelque enormes qu'ils ſoient : & nous, nous ne pouvons nous reſoudre à pardonner une petite injure, une parole ou un geſte de mépris ; ou ſi nous les pardonnons, à l'exterieur, ſouvent c'eſt en nous reſervant le droit d'en conſerver le ſouvenir & de nous ſatisfaire en nous même par noſtre reſſentiment.

13 *En appellant cette alliance une alliance nouvelle, il a montré que la premiere ſe paſſoit & vieilliſſoit : or ce qui ſe paſſe & vieillit eſt proche de ſa fin.*

13 Dicendo autem novum, veteravit priùs. Quòd autem antiquatur & ſenescit, propè interitum eſt.

13 Plût à Dieu que l'eſprit de ſervitude, qui eſt celuy de l'alliance ancienne, fût paſſé comme elle, & que la ſeule charité regnât dans les enfans de l'Evangile ! Que tout ſoit nouveau en nous : Nouvelle alliance, nouvel eſprit, nouvel amour, nouvelle creature.

# CHAPITRE IX.

## §. 1. PONTIFE ANCIEN FIGURE DU NOUVEAU. JESUS-CHRIST ENTRE DANS LE SANCTUAIRE. VERTU DE SON SANG.

1 HAbuit quidem & prius, justificationes culturæ, Sanctum sæculare.

1 *CEtte premiere alliance a eu des loix & des reglemens touchant le culte de Dieu, & un sanctuaire terrestre.*

1 L'Alliance terrestre ; n'a eu qu'un culte & un sanctuaire terrestre. – Ce qui n'est que terrestre & passager, n'est pas ce qui plaist à Dieu, ni par où il veut estre honoré. La charité seule est digne de Dieu, parce qu'elle seule nous consacre & unit à Dieu.

2 Tabernaculum enim factum est primum, in quo erant candelabra, & mensa, & propositio panum, quæ dicitur Sancta.

2 *Car dans le tabernacle qui fut dressé, il y avoit une premiere partie où estoit le chandelier, la table, & les pains qu'on exposoit ; & cette partie s'appelloit le Saint.*

2 Ce Tabernacle estoit un temple portatif, qui figuroit J. C. mortel, & estoit l'image de l'Eglise étrangere & voyagere sur la terre ; comme le temple de Jerusalem estoit l'image de J. C. ressuscité, & de l'Eglise du ciel, fixe, immuable & eternelle. – Que chacun de nous se souvienne qu'il est étranger & voyageur sur la terre, pour y estre comme un temple portatif, purifié par le sacrifice de Jesus-christ. Son humanité sainte est le pain vivant, le pain de Dieu, qui s'offre à luy continuellement sur la table d'or de sa personne divine, sur l'autel de son cœur consacré par la charité & les dons du saint Esprit, figurez par le chandelier d'or à sept branches. Nous portons Dieu dans ce corps mortel, & nous n'y pensons pas !

3.4 Image de la religion parfaite du ciel, qui commence sur la terre. Tout y est d'or, parce que la charité seule y fait tout, & que la gloire y est consommée, & y consomme toutes choses. L'encensoir d'or, ce sont les cœurs des Saints qui remplis d'une charité parfaite & tousjours ardente se répandent en adorations, en actions de graces, & en louanges devant Dieu. L'arche de l'alliance, c'est J. C. glorieux qui renferme en soy la plenitude & la perfection de toutes les graces, *(manne)* de la sainteté & de l'autorité royale & sacerdotale *(Verge d'Aaron)* & de la double loy de l'amour de Dieu & du prochain *(deux Tables.)* Allons à cette arche dés maintenant, pour recevoir de sa plenitude. Commençons icy-bas à adorer, à remercier, & à louer Dieu en toutes choses.

3 *Aprés le second voile estoit le tabernacle, appellé le Saint des Saints.*

4 *où il y avoit un encensoir d'or, & l'arche de l'alliance toute couverte d'or, dans laquelle estoient une urne pleine de manne, la verge d'Aaron, qui avoit fleuri, & les deux tables de l'alliance.*

5 *Au dessus de l'arche il y avoit des cherubins pleins de gloire, qui couvroient le propitiatoire de leurs ailes : mais ce n'est pas icy le lieu de parler de tout ceci en détail.*

3 Post velamentum autem secundum, tabernaculum, quod dicitur Sancta sanctorum :

4 Aureum habens thuribulũ, & arcam testamenti circumtectam ex omni parte auro, in qua urna aurea habens manna, & virga Aaron, quæ fronduerat, & tabulæ testamenti,

5 Superque eam erant Cherubim gloriæ obumbrantia propitiatorium : de quibus non est modò dicendum per singula.

5 Les creatures les plus parfaites ne sont que pour servir à la gloire de Dieu, en conspirant aux desseins de J. C. qui se sert des anges pour éclairer & proteger l'Eglise. Honorons & imitons-les, en rapportant à Dieu la lumiere que nous recevons de luy. – Saint Paul nous découvre icy une partie des mysteres cachez sous ces voiles, pour nous instruire & nous consoler ; il nous taist les autres, pour nous exercer & nous obliger à étudier les saintes écritures.

6 His verò ita compositis ; in priori quidē tabernaculo semper introibāt sacerdotes, sacrificiorum officia consumminantes :

6 *Or ces choſes eſtant ainſi diſpoſées, les preſtres qui exerçoient le ſaint miniſtere, entroient en tout temps dans le premier tabernacle :*

6.7 Ce qu'il y a d'exterieur dans la religion eſt expoſé à tous indifferemment; l'eſprit & l'interieur ne ſont que pour un petit nombre qui s'y appliquent avec ſoin & qui font l'uſage qu'ils doivent de leur foy.–Point d'accés à Dieu, que par J. C. ſeul pontife du ciel. Point de ſacrifice efficace que le ſien. Point de miſericorde ni de ſalut que par ſon ſang. Il l'a porté dans le Saint des Saints du ciel, lors que le jour de ſon aſcenſion glorieuſe, il y eſt entré avec tous les merites, de ſa vie & de ſa mort, & de ſon ſacrifice unique & eternel. C'eſt icy la figure de cette entrée triomphante & ſacerdotale.

7 In ſecundo autem ſemel in anno ſolus pontifex, non ſine ſanguine, quem offert pro ſua & populi ignorantia :

7 *mais il n'y avoit que le ſeul grand pontife qui entrât dans le ſecond, & ſeulement une fois l'année, non ſans y porter du ſang qu'il offroit pour luy-même, & pour les ignorances du peuple ;*

8 Hoc ſignificante Spiritu ſancto, nondū propalatam eſſe ſanctorum viam, adhuc priore tabernaculo habente ſtatum.

8 *le ſaint Eſprit nous montrant par là que la voie du vrai ſanctuaire n'eſtoit point encore découverte, pendant que le premier tabernacle ſubſiſtoit.*

8 Le Saint des Saints du ciel a eſté fermé aux hommes juſques à la mort du Sauveur. Luy ſeul, mais tout entier, & avec tous ſes membres elûs, entre dans le ſein de Dieu le vray Saint des Saints. Chaque membre doit conſpirer avec J. C. par le ſacrifice de ſes propres ſouffrances & de ſa mort à s'ouvrir le chemin du ciel.

9 Quæ parabola eſt temporis inſtantis: juxta quam munera, & hoſtiæ offeruntur, quæ non poſſunt juxta conſcientiam perfectum facere ſervientem, ſolummodò in cibis, & in potibus,

9 *Et cette figure eſtoit l'image même de ce qui ſe paſſoit en ce temps-là, pendant lequel on offroit des dons & des ſacrifices, qui ne pouvoient purifier la conſcience de ceux qui rendoient à Dieu ce culte ;*

10 Et variis baptiſmatibus, &

10 *puiſqu'ils ne*

9.10 Point de ſainteté veritable, que par la veritable victime. Rien de

ce qui eſt purement exterieur & charnel, ne peut ſeul purifier le cœur, tout cela appartient aux figures, & eſt du culte judaïque quand la charité ne l'anime point. Y mettre ſa confiance, depuis que J. C. a corrigé ce culte, & nous a appris que Dieu veut eſtre adoré en eſprit & en verité, c'eſt ne pas aſſez connoiſtre la religion.

*conſiſtoient qu'en des viandes, en des breuvages, en diverſes ablutions & en des ceremonies charnelles; & qu'ils n'avoient eſté impoſez que juſqu'au temps que cette loy ſeroit corrigée.*

juſtitiis carnis uſque ad tempus correctionis impoſitis,

11 Qui ne penſe qu'aux biens terreſtres & periſſables, ne veut point avoir J. C. pour pontife. L'humanité ſainte de J. C. eſt le tabernacle par où il faut paſſer pour entrer dans le ſanctuaire, c'eſt à dire la voie pour aller au ciel: voie divine, adorable & digne objet de noſtre pieté. Cette humanité adorable en ſon eſtat glorieux & en ſa vie reſſuſcitée n'a rien des défauts de la generation du vieil homme, mais elle a les avantages de la regeneration & reſurrection du nouveau (*C.* 9. 11.) c'eſt un tabernacle dreſſé & élevé par la main de Dieu (*C.* 8. 2.) indiſſoluble & eternel. (2. *Cor.* 5. 1.) la voie nouvelle & vivante du vrai ſanctuaire, qui eſt le ſein de Dieu (*C.* 9. 8. & 10. 11.) Malheur à celuy qui cherche une autre voie que J. C.

*11 Mais J. C. le pontife des biens futurs eſtant venu dans le monde, eſt entré une fois dans le ſanctuaire par un tabernacle plus grand & plus excellent, qui n'a point eſté fait par la main des hommes, c'eſt à dire qui n'a point eſté formé par la voie commune & ordinaire.*

11 Chriſtus autem aſſiſtēs pontifex futurorum bonorum, per amplius & perfectius tabernaculum non manufactum, id eſt, non hujus creationis:

*12 Et il eſt entré non avec le ſang des boucs & des veaux,*

12 Neque per ſanguinem hircorum aut vitulorum, ſed per proprium ſan-

12 Dieu ne peut eſtre appaiſé par une victime étrangere, mais par un ſang qui eſt à luy, ſub-

guinem, introivit semel in Sancta, æterna redemptione inventa.

*mais avec son propre sang, nous ayant acquis une redemption eternelle.*

13 Si enim sanguis hircorum & taurorum, & cinis vitulæ aspersus, inquinatos sanctificat ad emundationem carnis:

13 *Car si le sang des boucs & des taureaux & l'aspersion de l'eau meslée avec la cendre d'une geniſſe sanctifie ceux qui ont esté souillez en leur donnant une pureté exterieure & charnelle:*

14 Quantò magis sanguis Christi, qui per Spiritum sanctum semetipsum obtulit immaculatum Deo, emundabit conscientiam nostram ab operibus mortuis, ad serviendum Deo vivenți?

14 *combien plus le sang de J. C. qui par l'Esprit eternel s'est offert luy-même à Dieu comme une victime sans tache, purifiera-t-il nostre conscience des œuvres mortes pour nous faire rendre un vrai culte au Dieu vivant?*

sistant dans la personne de son Fils; & à nous, parce qu'il vient de nous. Si ce sang n'estoit d'un merite infini, cette redemption ne seroit point eternelle.

13 14 Abregé de toute la doctrine du sacrifice. 1. C'est à Dieu seul qu'il est offert. 2. Son Fils même en est la victime. 3. Le saint Esprit, le feu sacré. 4. Il est plus excellent & plus efficace dans son unité, que tous les sacrifices anciens dans leur multiplicité. 5. Sa vertu vient de la sainteté infinie de la victime. 6. C'est le seul qui purifie le cœur. 7. Sa fin est de nous consacrer à Dieu, en nous separant du monde & du peché. — Quand on s'attache au monde & qu'on suit ses passions, on combat le sacrifice de J. C. Pour rendre un vrai culte à Dieu il faut estre une même victime avec J. C. & pour cela entrer dans la sainteté de son esprit & mener une vie chrestienne.

## §. 2. TESTAMENT NOUVEAU CONFIRMÉ PAR LA MORT DU TESTATEUR. JESUS-CHRIST PRESTRE ET VICTIME.

15 Il n'appartient qu'à J. C. d'eſtre le mediateur neceſſaire par ſon ſang. Il l'eſt de tous les temps, & il n'y a point eu de remede contre le peché dans l'état de la loy que par rapport au ſang & aux merites de ce mediateur qui devoit venir. – Il eſt le prix de l'heritage celeſte & l'accompliſſement des promeſſes pour les fidelles : qu'il ſoit donc auſſi toute leur confiance. – Il donne ſa vie pour faire noſtre paix, & nous voudrions ne rien donner?

16.17 Pour entrer en alliance avec Dieu, il faut un ſacrifice qui nous purifie pour nous en rendre dignes, qui ſatisfaſſe à la juſtice de Dieu, & qui confirme l'alliance, & le Fils de Dieu même en veut bien eſtre la victime. Soyons-le au moins avec luy.

18 Si nous ne donnons pas le ſang de noſtre corps, pour eſtre reconciliez avec Dieu, donnons au moins l'obeïſſance, l'amour & les larmes de noſtre cœur.

15 *C'eſt pourquoy il eſt le mediateur du teſtament nouveau, afin que par la mort qu'il a ſouffert pour expier les iniquitez qui ſe commettoient ſous le premier teſtament, ceux qui ſont appellez de Dieu reçoivent l'heritage éternel qu'il leur a promis.*

15 Et ideò novi Teſtamenti mediator eſt; ut morte intercedente, in redemptionem earum prævaricationũ, quæ erant ſub priori teſtamento, repromiſſionem accipiant, qui vocati ſunt æternæ hereditatis.

16 *Car où il y a un teſtament, il eſt neceſſaire que la mort du teſtateur intervienne;*

16 Ubi enim teſtamentũ eſt, mors neceſſe eſt intercedat teſtatoris.

17 *parce que le teſtament n'a lieu que par la mort, n'ayant point de force tant que le teſtateur eſt encore en vie.*

17 Teſtamentum enim in mortuis confirmatum eſt: alioquin nõdum valet, dùm vivit qui teſtatus eſt.

18 *C'eſt pourquoy le premier même ne fut confirmé qu'avec le ſang.*

18 Unde nec primum quidem ſine ſanguine dedicatum eſt.

19 Lecto enim omni mandato legis à Moyse universo populo, acceptus sanguinem vitulorũ & hircorum, cum aqua, & lana coccinea, & hyssopo; ipsum quoque librum & omnem populum aspersit,

19 *Car Moyse ayant recité devant tout le peuple toutes les ordonnances de la loi; prit du sang des veaux & des boucs avec de l'eau, de la laine teinte en écarlate, & de l'hyssope, & en jetta sur le livre même & sur tout le peuple;*

20 Dicens: Hic sanguis testamenti, quod mandavit ad vos Deus.

20 *en disant: C'est le sang du testament & de l'alliance que Dieu a faite en vostre faveur.*

21 Etiam tabernaculum & omnia vasa ministerii sanguine similiter aspersit.

21 *Il jetta encore du sang sur le tabernacle & sur tous les vases qui servoient au culte de Dieu.*

22 Et omnia penè in sanguine secundùm legem mundantur: & sine sanguinis effusione non fit remissio.

22 *Et selon la loi, presque tout se purifie avec le sang, & les pechez ne sont point remis sans effusion.*

23 Necesse est ergo exemplaria quidem cœlestiũ his mundari: ipsa autem cœlestia melioribus hostiis quam istis.

23 *Il estoit donc necessaire que ce qui n'estoit que figure des choses celestes, fût pu-*

19.20 Ce n'est plus de Moyse, mais de J. C. que nous devons recevoir la loy: c'est à luy d'éclairer les tenebres de nostre esprit par sa propre lumiere, & de purifier nos cœurs par l'aspersion interieure de son sang. C'est sa vertu qui rend la parole de Dieu efficace, & le cœur de l'homme docile, attirons-la par nostre foy & par nos prieres, si nous ne voulons pas lire ou entendre cette parole inutilement & à nostre condamnation.

21 Le vrai tabernacle de Dieu, c'est à dire, le corps naturel & le corps mystique de J. C. est arrosé de son sang; c'est à dire, que sans la grace acquise par ce sang, ni ses mysteres, ni ses sacremens, ni rien de ce qui s'est passé en luy, ou qui se fait dans l'Eglise n'est utile au salut. Devrions-nous cesser un moment de la demander?

22 Que vostre sang, ô Jesus, si souvent reçû dans mon cœur, le purifie, le renouvelle, & le consacre pour jamais à la Majesté de Dieu: & qu'il triomphe pour une bonne fois de sa dureté.

23 Combien faut-il que Dieu estime une ame

qu'il purifie par une victime qui eſt Dieu comme luy? & que ne doit-on pas faire pour y répondre? Rien ne nous pouvoit rendre dignes de Dieu, que le ſang d'un Homme-Dieu : rien ne nous en rend plus indignes, que l'abus de ce ſang adorable.

24 Qui peut, chreſtiens, vous inſpirer de la confiance, ſi un ſaint Pontife, un ſi puiſſant mediateur, un ſi zelé avocat ne le fait pas? Qui peut, miniſtres ſacrez, vous apprendre à vous preſenter ſouvent devant Dieu pour les beſoins de l'Egliſe & des pecheurs, ſi un tel exemple ne vous y porte pas?

25 Si J. C. n'eut offert ſon propre ſang, rien ne nous pouvoit reconcilier avec Dieu.-Quoi que nous puiſſions offrir à Dieu, rien ne luy peut plaire, ſi nous ne nous offrons nous-mêmes avec J. C.

26 La vertu du ſacrifice unique de J. C. a eſté répandue dans tous les ſiecles, comme s'il avoit ſouffert dans tous les momens, & il eſtoit ſeul capable d'effacer les pechez de mille mondes. Rendons-la preſente à noſtre cœur par

*rifié par le ſang des animaux, mais que les celeſtes mêmes le fuſſent par des victimes plus excellentes que n'ont eſté les premieres.*

24 *Car J. C. n'eſt point entré dans ce ſanctuaire fait de la main des hommes, qui n'eſtoit que la figure du veritable, mais il eſt entré dans le ciel même, afin de ſe preſenter maintenant pour nous devant la face de Dieu.*

24 Non enim in manufacta Sancta Jeſus introivit, exemplaria verorum: ſed in ipſum cœlum, ut appareat nunc vultui Dei pro nobis:

25 *Et il n'y eſt pas auſſi entré pour s'offrir ſoy-même pluſieurs fois, comme le grand preſtre entre tous les ans dans le ſanctuaire portant le ſang d'une victime & non le ſien propre.*

25 Neque ut ſæpe offerat ſemetipſum, quémadmodum Pontifex intrat in Sancta per ſingulos annos in ſanguine alieno:

26 *Car autrement il eut falu qu'il eût ſouffert pluſieurs fois depuis la creation du monde, au lieu qu'il n'a paru qu'une fois vers la fin des ſiecles,*

26 Alioquin oportebat eum frequenter pati ab origine mundi: nunc autem ſemel in conſummatione ſæculorum, ad deſtitutionem peccati, per hoſtiam ſuam apparuit,

*pour abolir le peché en s'offrant luy-même pour victime.*

27 Et quemadmodum ſtatutum eſt hominibus ſemel mori, poſt hoc autem judicium :

27 *Et comme il eſt arreſté que les hommes meurent une fois, & qu'enſuite ils ſoient jugez ;*

28 Sic & Chriſtus ſemel oblatus eſt ad multorum exhaurienda peccata ; ſecundò ſine peccato apparebit expectantibus ſe, in ſalutem,

28 *ainſi J. C. a eſté offert une fois pour porter ſur ſoy les pechez de pluſieurs ; & la ſeconde fois il apparoiſtra ſans avoir plus rien du peché, pour le ſalut de ceux qui l'attendent.*

la foy, pour y détruire la force & le regne du peché.

27 La mort eſt inévitable, l'heure en eſt incertaine, le jugement ſans appel & ſuivi d'une eternité ſans fin ; & qui y penſe comme il faut ?

28 Sacrifice unique, mais efficace. Quelque nombreux & énormes que ſoient les pechez d'un vray penitent, ils ne peuvent tenir contre le merite infini de ce ſacrifice. Quelle difference entre ces deux eſtats de Jeſus-chriſt dans les foibleſſes, l'ignominie & la peine de nos pechez, & dans la puiſſance, la gloire & la ſouveraineté de ſa propre grandeur. Humilions-nous de la part que nous avons au premier eſtat ; attendons avec confiance la part qu'il nous voudra donner au ſecond. – Voilà donc le caractere d'un elû & ce que c'eſt qu'un vrai chrétien : Un homme qui vit dans le deſir & dans l'attente de l'avenement glorieux de J. C. en ſe conformant au premier par l'amour de l'humiliation, la tolerance des maux de cette vie, & le deſir de la mort.

# CHAPITRE X.

## §. 1. SACRIFICES DE LA LOY INUTILES. JESUS HOSTIES POUR DE'TRUIRE LE PECHE'.

1 AVons-nous pour la verité le même respect & le même empressement que les juifs avoient pour les ombres? Le sacrifice anniversaire de l'expiation offert durant la loy une seule fois l'année, estoit la figure de l'unique sacrifice expiatoire de la croix.– La repetition annuelle du premier par l'oblation de nouvelles victimes estoit une marque de son impuissance; comme la repetition innombrable du second sur nos autels tous les jours par l'oblation de la même hostie tousjours vivante, est une preuve de sa perfection & de son immortalité.

1 *CAr la loy n'ayant que l'ombre des biens à venir, & non la solidité même des choses, ne peut jamais par l'oblation des mêmes hosties qui s'offrent tousjours chaque année, rendre justes & parfaits ceux qui s'approchent de Dieu.*

1 UMbram enim habēs lex futurorum bonorum, non ipsam imaginem rerum; per singulos annos eisdem ipsis hostiis, quas offerunt indesinenter, numquam potest accedentes perfectos facere:

2 *Autrement on auroit cessé de les offrir, parce que ceux qui luy rendent ce culte n'auroient plus senti leur conscience chargée de peché en ayant esté une fois purifiez.*

2 Alioquin cessassent offerri: ideò quod nullam haberent ultra conscientiam peccati, cultores semel mūdati:

3 *Et cependant on y parle de nouveau tous les ans de pechez.*

3 Sed in ipsis commemoratio peccatorum per singulos annos fit.

2 Tant de sacrifices si souvent reïterez faisoient la magnificence de la religion judaïque, & la vanité des juifs: & c'estoit ce qui les devoit humilier, puisque c'estoit un effet de l'inutilité de ces ombres. Tel est souvent l'exterieur éclatant à l'égard de plusieurs chrestiens.

3 Helas combien de chrestiens dont toute la penitence ne consiste qu'à reciter les pechez tous les

4 Impossibile enim est sanguine taurorum & hircorum auferri peccata.

4 *Car il est impossible que le sang des taureaux & des boucs ôte les pechez.*

5 Ideò ingrediens mundum dicit : Hostiam, & oblationem noluisti : corpus autem aptasti mihi.

5 *C'est pourquoi le Fils de Dieu entrant dans le monde, dit : Vous n'avez point voulu d'hostie ni d'oblation, mais vous m'avez formé un corps.*

6 Holocautomata pro peccato non tibi placuerunt.

6 *Vous n'avez point agréé les holocaustes & les sacrifices pour le peché.*

7 Tunc dixi : Ecce venio : in capite libri scri-

7 *Alors j'ay dit : Me voicy, je viens*

ans ! Qu'ils doivent craindre qu'ils ne leur ayent jamais esté remis, non par aucun défaut du sacrifice, mais par l'impenitence de leur cœur.

4 Ce que Dieu demande du pecheur n'est pas la mort d'une beste, qui ne peut honorer Dieu ; mais la mortification de son cœur par une veritable conversion. – La satisfaction doit estre volontaire, dans la même nature, & d'un merite infini : rien de cela dans les bestes, une partie dans l'homme, tout en J. C. seul.

5 Entrée adorable du Fils de Dieu dans le monde par son incarnation. Les premieres pensées de son esprit, & les premiers mouvemens de son cœur sont tout consacrez à Dieu. Qui de nous l'a imité dans le premier usage de sa raison ? Faisons-le au moins au commencement de chaque jour en union de ce que Jesus-christ a fait au commencement de sa vie ; en reconnoissant & adorant Dieu, comme nostre Createur

6 Dieu qui est esprit & verité, pourroit-il se plaire à des sacrifices charnels & figuratifs ? Rien ne peut luy agréer que ce qui peut l'adorer & l'aimer. Le sacrifice même du corps & du sang de J. C. ne luy est agreable que par celuy de son esprit & de son cœur qui l'anime.

7. La premiere oblation de Jesus-christ est comme son premier vœu d'obeissance. Le premier usage de sa volonté a esté de la soumettre à celle

de

de ſon Pere. Nous ne venons tous au monde, auſſi-bien que Jeſus-chriſt que pour faire la volonté de notre Pere celeſte : mais qui la fait, qui l'aime, qui a ſoin de la conſulter dans les rencontres de la vie ?

8.9 Tout ce que Dieu ſouffre & autoriſe, ne luy eſt pas pour cela agreable. L'alliance, la loy, le ſacerdoce & le ſacrifice de J. C. ſubſtituez en la place des anciens ſont ſeuls dignes de Dieu. C'eſt dans la volonté de Jeſus-chriſt ſacrifiée à celle de ſon Pere, & dans la volonté du chreſtien unie & conforme à celle de J. C. que s'accompliſſent & ſe conſomment cette alliance, cette loy & ce ſacrifice. Les differens ſacrifices de la loy ſont figures des differens devoirs de la religion tous renfermez dans l'unique ſacrifice de J. C. l'adoration, l'action de graces, la priere & l'expiation des pechez. Ne les rendons jamais à Dieu qu'en la foy, en la vertu & en l'union du ſacrifice adorable de J. C. dans lequel & par lequel ſeul ces devoirs ſont agreables à Dieu

10 La miſericorde que Dieu fait aux pecheurs eſt toute volontaire & gratuite. Sa volonté eſt l'unique ſource de noſtre ſanctification, le ſacrifice de ſon Fils en eſt l'unique moyen neceſſaire. – Ne

*ſelon qu'il eſt écrit de moy dans le livre, pour faire, mon Dieu, voſtre volonté.*

ptum eſt de me : Ut faciam, Deus, voluntatem tuã.

8 *Aprés avoir dit : Vous n'avez point voulu, & vous n'avez point agréé les hoſties, les oblations, les holocauſtes & les ſacrifices pour le peché, qui ſont toutes choſes qui s'offrent ſelon la loy ;*

8 Superius dicens : Quia hoſtias, & oblationes, & holocautomata pro peccato noluiſti, nec placita ſunt tibi, quæ ſecundùm legem offerun-tur,

9 *il ajoûte enſuite : Me voici, je viens pour faire, mon Dieu, voſtre volonté. Il abolit ces premiers ſacrifices pour établir le ſecond.*

9 Tunc dixi : Ecce venio, ut faciam, Deus, voluntatem tuã ; aufert primùm, ut ſequens ſtatuat.

10 *Et c'eſt cette volonté de Dieu qui nous a ſanctifiez par l'oblation du Corps de J. C. qui a eſté faite une fois.*

10 In qua voluntate ſanctificati ſumus per oblationem corporis Jeſu Chriſti ſemel.

11 Et omnis quidem sacerdos præsto est quotidie ministrans, & easdem sæpe offerens hostias, quæ numquam possunt auferre peccata :

11 *Aussi, au lieu que tous les prestres se presentent tous les jours à Dieu, sacrifiant & offrant plusieurs fois les mêmes hosties qui ne peuvent jamais ôter les pechez.*

12 Hic autem unam pro peccatis offerens hostiam, in sempiternum sedet in dextera Dei,

12 *Celuy-ci ayant offert une seule hostie pour les pechez, s'est assis à la droite de Dieu pour tousjours.*

13 De cetero expectans donec ponantur inimici ejus scabellum pedum ejus.

13 *Où il attend ce qui reste à accomplir; Que ses ennemis soient reduits à luy servir de marche-pied.*

14 Una enim oblatione, consummavit in sempiternum sanctificatos.

14 *Car pour une seule oblation il a rendu parfaits pour tousjours ceux qu'il a sanctifiez.*

desirons donc la perfection & n'y travaillons qu'avec soumission à cette volonté aimable, & que par dépendance de ce sacrifice adorable qui offert une seule fois par une immolation sanglante, est ensuite offert une infinité de fois d'une maniere non-sanglante.

11 Il n'y a que les Prêtres de l'Eglise chrestienne qui puissent offrir tous les jours, non seulement les mêmes especes de victimes, comme ceux de l'ancienne loy, mais la même victime individuelle, tousjours vivante, tousjours sanctifiante.–Malheureux ceux à qui par la corruption de leur cœur l'oblation du sacrifice de J. C. même devient non seulemẽt inutile, mais d'autant plus pernicieuse qu'ils l'offrent plus souvent.

12 L'unique sacrifice de J. C accomplit tous les desseins de Dieu pour l'eternité, établit le regne de J. C. détruit toute la puissance des tenebres, de la chair & du peché, & consomme le salut des elûs. La gloire où J. C. est entré aprés son sacrifice, sera aussi la recompense de tous ceux qui se sacrifieront avec luy.

13 Hâtons-nous de contribuer à la perfection du triomphe de J. C. en nous convertissant parfaitement. Assujettissons-nous à luy par amour, pour n'y estre pas forcez par sa justice.

14 Ne perdons point par nostre ingratitude la

ſainteté qu'un Dieu nous a acquiſe par ſon ſang. – La multitude des ſacrifices de la loy ne ſanctifioit aucun de ceux qui y participoient ; le vôtre, Seigneur, dans ſon unité ſuffit pour operer la vraie ſainteté dans tous les ſiecles. Le ſacrifice de la meſſe n'eſt pas une ſeconde oblation, mais la reïteration & l'application de celle de la croix. Puis qu'il y a une vraie oblation, il y a un vrai ſacrifice. Mais ce n'eſt pas un autre ſacrifice, parce que c'eſt la même victime qui y eſt offerte.

## §. 2. JESUS GRAND PONTIFE. S'EN APPROCHER AVEC UN CŒUR PUR, UNE FOY PLEINE, UNE FERME CONFIANCE.

15.16.17.18 Souvenons-nous avec Saint Paul, que c'eſt le S. Eſprit qui nous parle, quand nous liſons les prophetes. – Alliance heureuſe où Dieu grave par ſon Eſprit ſa loy dans nos cœurs, & l'y écrit avec le ſang de ſon propre Fils. Autant que nous aimons cette loy, autant appartenons-nous à la nouvelle alliance. – Ordre de la juſtification ſelon les prophetes, ſaint Paul & le S Eſprit même. 1. Les pecheurs ſe trouvent d'abord ſous la loy comme des eſclaves. 2. Dieu leur en donne l'amour pour en faire ſes enfans. 3. Il oublie & leur pardonne leurs pechez par les merites du ſacrifice de

15 *Et c'eſt ce que le ſaint Eſprit nous declare luy-même. Car aprés avoir dit :*

15 Conteſtatur autem nos & Spiritus ſanctus. Poſtquam enim dixit :

16 *Voicy l'alliance que je feray avec eux aprés que ce temps-là ſera arrivé, dit le Seigneur, j'imprimeray mes loix dans leur cœur, & je les écriray dans leur eſprit.*

16 Hoc autem teſtamentum, quod teſtaborad illos, dicit Dominus. Dabo leges meas in cordibus eorum, & in mentibus eorum ſuperſcribam eas :

17 *Il ajoute : Et je ne me ſouviendray plus de leurs pechez ni de leurs iniquitez.*

17 Et peccatorum, & iniquitatum eorum jam non recordabor amplius.

18 *Or quand les pechez ſont remis, on n'a plus beſoin d'oblation pour les pechez.*

18 Ubi autem horum remiſſio : jam non eſt oblatio pro peccato,

19 Habentes fraque fratres fiduciam in introitu sanctorum in sanguine Christi,

19 *Puis donc, mes freres, que nous avons la liberté d'entrer avec confiance dans le sanctuaire par le sang de Jesus,*

20 Quam initiavit nobis viam novam, & viventem per velamen, id est, carnem suam.

20 *en suivant cette vie nouvelle & vivante qu'il nous a le premier tracée par l'ouverture du voile de sa chair,*

21 Et sacerdotem magnum super domum Dei:

21 *& que nous avons un grand Prestre qui est établi sur la maison de Dieu;*

22 Accedamus cum vero corde in plenitudine fidei, asperſi corda à conſcientia mala, & abluti corpus aqua munda.

22 *approchons-nous de luy avec un cœur vraiment sincere, & avec une pleine foy, ayant leurs cœurs purifiez des souillures de la mauvaise conscience par une aspersion interieure,*

23 Teneamus spei nostræ confessionem indeclinabilem (fidelis enim est qui repromisit)

23 *& les corps lavez dans l'eau pure; demeureront fermes & inébranlables dans la profession que nous avons faite d'esperer ce qui nous a esté promis, puisque celuy qui*

son Fils. 4. Il les met en estat de n'avoir plus besoin d'un sacrifice d'expiation en les mettant dans la paix du ciel.

19.20.21 Le voile du Temple qui ostoit la vue & l'entrée du sanctuaire au peuple, & qui fut brisé à la mort de Jesus-christ, figuroit que le ciel fermé jusque-là par le peché d'Adam, nous devoit estre ouvert par la vertu de son sang. Que peut-il manquer pour une parfaite confiance à ceux qui ont une telle victime pour estre purifiez, & un tel pontife pour être presentez, unis & consacrez à Dieu? Le corps de J. C. percé de playes dans sa passion, & ensuite ressuscité & renouvellé par la gloire, est la voie vivante & nouvelle qui conduit au ciel, & nous apprend qu'il faut mourir & ressuscite, selon le corps & selon l'esprit pour y suivre nostre chef, chef immortel & pontife tousjours vivant de l'Eglise.

22. 23 Unis dés maintenant à cette voie vivante & nouvelle, qui est l'humanité sainte de Jesus-christ entrons en esprit & de cœur, dans le sanctuaire du ciel, & appro-

chons-nous de Dieu : mais comment, ſinon en nous éloignant du monde, en renonçant à la vieilleſſe & à la corruption de ſes voies? 1. De la voie de duplicité; par la ſincerité, la ſimplicité & la pureté d'intention qui cherche Dieu ſans intereſt, ſans partage & ſans hypocriſie. 2. De la voie d'erreur & d'infidelité, par une foy pure, entiere & invariable. 3. De la voie d'iniquité & de peché; en conſervant avec ſoin la grace & les inclinations de noſtre nouvelle naiſſance par la fidelité à l'eſprit & aux obligations de noſtre bapteſme. 4. De la voie de la vanité, de l'ambition & de tout attachement à la terre, par l'eſtime de la grace de Dieu, le mépris des biens du monde preſent, une ferme eſperance & une attente continuelle des biens du ciel.

*nous l'a promis eſt tres-fidelle dans ſes promeſſes.*

24 *Et conſiderons-nous les uns les autres, afin de nous entr'exciter à la charité & aux bonnes œuvres.*

24 Et conſideremus invicem in provocationem charitatis, & bonorum operum :

25 *Ne nous retirant point des aſſemblées des fidelles, comme quelques-uns ont accoutumé de faire, mais nous exhortant les uns les autres, d'autant plus que vous voyez que le jour s'approche.*

25 Non deſerentes collectionem noſtram, ſicut conſuetudinis eſt quibuſdam, ſed conſolantes, & tantò magis quantò videritis appropinquantem diē.

24..5. De la voie d'envie & de jalouſie; en ſe donnant les uns aux autres la ſainte émulation du bon exemple & les ſecours mutuels de la charité.

25..6. De la voie de diviſion & de ſchiſme, en aimant & procurant l'unité, en eſtimant & conſervant la grace d'eſtre enfant de l'Egliſe. 7. De la voie d'inquietude & de ſingularité; en aimant la priere publique, les aſſemblées de charité & la compagnie des fidelles, & en s'attachant chacun au ſervice & aux devoirs de ſa paroiſſe. 8. De la voie d'indifference & de dureté; en compatiſſant aux maux les uns des autres, & en ſe conſolant

mutuellement dans les afflictions. 9. De la voie de la paresse & d'assoupissement ; par une vigilance chrestienne, la meditation de la mort, & l'attente du dernier jour.

## §. 3. TERRIBLE PUNITION DU VIOLEMENT DU BAPTESME. FILS DE DIEU FOULÉ AUX PIEDS.

26 *Car si nous pechons volontairement aprés avoir reçu la connoissance de la verité, il n'y a plus desormais d'hostie pour les pechez ;*

26 Voluntariè enim peccantibus nobis post acceptam notitiam veritatis, jam non relinquitur pro peccatis hostia,

27 *mais il ne reste qu'une attente effroyable du jugement, & l'ardeur du feu qui doit devorer les ennemis de Dieu.*

27 Terribilis autem quædam expectatio judicii, & ignis æmulatio, quæ consumptura est adversarios.

26 Preservatifs contre l'apostasie de la foy & des mœurs, où les autres pechez conduisent. Les pechez commis aprés le bapteſme, sont beaucoup plus grands que ceux qui l'ont precedé ! 1. L'apostasie qui est du choix de la volonté ; est bien plus criminelle que l'infidelité où l'on se trouve engagé par la naissance. 2. L'un peche au milieu de la lumiere & contre la lumiere ; l'autre dans les tenebres. 3. Rien n'irrite plus Dieu que l'ingratitude & le mépris de la grace reçûe. 4. Les anciennes victimes estant inutiles & rejettées, quelle ressource peut avoir & que peut offrir à Dieu pour ses pechez celuy qui rejette J. C ? Il n'y a de salut qu'en luy, ni de remission des pechez que par son sacrifice : qui y renonce veut perir : qui n'y renonce pas doit l'imiter, de peur que Jesus-christ luy-même ne le renonce.

27. 5. Que doit attendre celuy qui ne veut point demeurer en Jesus-christ sinon de demeurer dans la condamnation d'Adam ? 6. Qui rejette le mediateur & la reconciliation, declare la

guerre à Dieu, & veut estre traité comme son ennemy. Quel desespoir!

28..7. S'il n'y a point de misericorde pour celuy qui viole en un seul point la loy de Moyse, que doit attendre le parjure qui viole l'alliance chrestienne, & qui arrache un membre à Jesus-christ en le quittant? Il aura le ciel & la terre pour témoins contre luy, & Dieu pour juge & pour vengeur de ses propres interests.

29 .8. Les juifs qui ont foulé aux pieds Jesus-christ durant sa vie mortelle, l'ont fait dans l'ignorance, dans le temps où il vouloit estre humilié, & où il étoit necessaire qu'il le fût pour le salut du monde: Qu'un chrestien humilie Jesus-christ glorieux, aprés l'avoir connu, aprés qu'il est mort & ressuscité pour luy, ô Dieu, quel attentat! quelle ingratitude! mais qu'elle est commune! 9. N'estimer pas plus le sang de Jesus-christ qu'un juif ne faisoit celuy d'un animal impur, & indigne d'estre offert en sacrifice, c'est bien oublier que ce sang est le seul sacrifice qui honore Dieu, & qui nous sanctifie, nous reconcilie & nous fait entrer en alliance avec luy? 10. Dieu a envoyé son Fils qui devoit estre rejetté, & il l'a livré luy-même aux outrages, mais il n'a envoyé son Esprit que pour estre reçû & honoré. Comme le sang du Sauveur est le prix & le merite de cet Esprit saint, cet Esprit est donné pour faire usage

28 *Celuy qui a violé la loy de Moyse, est condamné à mort sans misericorde, sur la déposition de deux ou de trois témoins.*

28 Irritam quis faciens legem Moysi, sine ulla miseratione duobus vel tribus testibus moritur:

29 *Combien donc croyez-vous que celuy-là sera jugé digne d'un plus grand supplice, qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu; qui aura tenu pour une chose vile & profane, le sang de l'alliance par lequel il avoit esté sanctifié, & qui aura fait outrage à l'esprit de la grace?*

29 Quantò magis putatis deteriora mereri supplicia, qui filium Dei conculcaverit, & sanguinem testamenti pollutum duxerit, in quo sanctificatus est, & spiritui gratiæ contumeliam fecerit?

30 Scimus enim qui dixit: Mihi vindicta, & ego retribuam. Et iterum: Quia judicabit Dominus populum suum.

30 *Car nous savons qui est celuy qui a dit : La vengeance m'est reservée , & je la saurai bien faire , dit le Seigneur. Et ailleurs : Le Seigneur jugera son peuple.*

31 Horrendum est incidere in manus Dei viventis.

31 *C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant.*

du sang du Sauveur : & nous l'outrageons dans sa parole, dans le sacrifice, dans les sacremens, dans sa propre personne qui nous est donnée, par l'infidelité, les blasphêmes, les profanations, & les autres abus.

30..11. Ne laissons pas passer le temps de la misericorde : celuy de la vengeance approche : Eh qui pourra la soutenir ? – C'est aux rois de punir le violement des traités de paix & d'alliance faits avec eux ; c'est à Dieu de venger la saintеté de son alliance violée par l'apostasie & le peché. Les hommes punissent en hommes : Dieu punit & se venge en Dieu, c'est à dire, saintement, infiniment, eternellement.

31..12. Qui neglige de s'appliquer pendant cette vie le sacrifice d'un Dieu mourant sur la croix, comme victime de misericorde, saura un jour ce que c'est que d'estre la victime de la justice du Dieu vivant.

## §. 4. SOUFFRANCES ET CHARITE' DES HEBREUX. CONFIANCE ; PATIENCE ; VIE, ET PERSEVERANCE DANS LA FOY.

32 Rememoramini autem pristinos dies, in quibus illuminati magnum certamen sustinuistis passionum.

32 *Or rappellez en vostre memoire ce premier temps auquel aprés avoir esté illuminez par le bapteſme , vous avez soutenu de*

32.33..13. Ceux qui ont plus combattu ou plus souffert pour la verité en sont plus convaincus que les autres, & par consequent plus condamnables s'ils l'abandonnent. 14. Qui a plus combattu, a plus reçû de graces pour com-

battre, & doit plus de fidelité à Dieu. 15. L'eſtime que l'on a fait de la foy & de la fidelité des autres, & la part que l'on a priſe, ou même que l'on a eue à leurs ſouffrances condamneront l'infidelité de ceux qui aprés cela tournent le dos à J. C. & à ſa verité.

34..16. Le mépris que nous avons fait des biens preſens par la foy des biens inviſibles du ſiecle à venir rendroit témoignage contre nous, ſi nous retournions à l'amour de ces faux biens. – Quand on poſſede Dieu par une eſperance vive, on ne compte pour rien tout le reſte. – Comment celuy qui a une reſſource de biens eternels, peut-il s'affliger de la perte d'un peu de terre?

35..17. Quelle folie de perdre en un moment par ſon infidelité les treſors que la foy nous avoit acquis durant tant d'années!

36..18. La vûe de la recompenſe eternelle ne ſera-t-elle pas capable d'affermir noſtre foy? 19. Ne nous a-t-on pas avertis qu'il faut qu'il nous en coute pour faire la volonté de Dieu, & nous ſauver? – Il y a peu de foy & de

*grands combats dans les afflictions que l'on vous a fait ſouffrir;*

33 *ayant eſté d'une part expoſez devant tout le monde aux injures & aux mauvais traitemens; & de l'autre ayant eſté compagnons de ceux qui ont ſouffert de ſemblables indignitez,*

33 Et in altero quidem, opprobriis & tribulationibus ſpectaculum facti: in altero autem, ſocii taliter converſantium effecti.

34 *Car vous avez compati à ceux qui eſtoient dans les chaînes, & vous avez vû avec joie tous vos biens pillez, ſachant que vous aviez d'autres biens plus excellens, & qui ne periront jamais.*

34 Nam & vinctis compaſſi eſtis, & rapinam bonorum veſtrorum cum gaudio ſuſcepiſtis, cognoſcétes vos habere melioré & manentem ſubſtantiam.

35 *Ne perdez donc pas la confiance que vous avez, qui doit eſtre recompenſée d'un grand prix.*

35 Nolite itaque amittere cõfidentiam veſtrã, quæ magnam habet remunerationem.

36 *Car la patience vous eſt neceſſaire, afin que faiſant la volonté de Dieu, vous puiſſiez obtenir les biens qui vous ſont promis;*

36 Patientia enim vobis neceſſaria eſt: ut voluntatem Dei facientes, reportetis promiſſionem.

17 Adhuc enim modicum aliquantulum, qui venturus est, veniet, & non tardabit.

37 *parce que selon qu'il est écrit : Encore un peu de temps, & celuy qui doit venir viendra, & ne tardera point.*

38 Justus autem meus ex fide vivit : quod si subtraxerit se, non placebit animæ meæ.

38 *Or le juste qui m'appartient, vivra de la foy. Que s'il se retire & s'il s'affoiblit, il ne me sera pas agreable.*

39 Nos autem non sumus subtractionis filii in perditionem, sed fidei in acquisitionem animæ.

39 *Mais quant à nous, nous ne sommes point des personnes à nous retirer de Dieu, & à nous affoiblir, ce qui seroit nostre ruïne ; mais nous demeurons fermes dans la foy pour le salut de nos ames.*

patience à l'épreuve des traverses & des persecutions. On voudroit estre payé comptant, & on a peine à se reposer sur la parole d'un Dieu.

38..20. Quelque longtemps que nous attendions le secours de Dieu dans nos maux, souvenons-nous que les siecles ne sont qu'un moment ; & que ce moment de foy vaut une eternité de jouïssance.

38 La foy nous fait être à Dieu, si elle nous le fait aimer : elle nous justifie, si elle nous le fait imiter ; elle nous fait vivre, si elle vit elle-même : en un mot le juste vit de sa foy, s'il vit selon sa foy. 21. On se repose sur la parole d'un homme d'honneur ; on vit sur une lettre de credit ; & l'on craindra de faire des avances sur la parole de Dieu, & sur les lettres de la verité eternelle, infaillible, toute-puissante. – Croyons sur la foy des écritures, que les biens & les maux de cette vie ne sont qu'un songe, qu'il n'y en a point de veritables que ceux qui sont eternels, & que l'eternité est proche, & nostre foy nous fera vivre en nous attachant à Dieu seul. – Tout le passé n'est compté pour rien, si la perseverance n'assure l'avenir.

39..22. Enfin il n'y a de salut que pour les enfans de la foy, & la foy leur apprend que c'est tout gagner que de perdre tout pour sauver son ame.

# CHAPITRE XI.

## §. 1. FOY FONDEMENT DE L'ESPERANCE. ABEL, ABRAHAM, ET LES PATRIARCHES MODELES DE LA FOY.

1 L'Hiſtoire, la tradition, & la theologie de la foy. Adam n'y eſt point nommé eſtant le premier qui l'a violée; ni Eve, la premiere qui a mieux aimé croire au menſonge qu'à la verité. – Qui cherche l'évidence dans la foy, ne comprend pas ce que c'eſt que la foy, fondée ſur l'autorité divine, non ſur la raiſon humaine. – N'aimer que ce que l'on eſpere, n'eſperer que ce que l'on croit, croire ce qui ne ſe voit point, c'eſt ce qui fait un chreſtien.

1 *OR la foy eſt le fondement des choſes que l'on doit eſperer, & une preuve certaine de ce qui ne ſe voit point.*

1 Est autem fides ſperandarum ſubſtantia rerum, argumentum non apparentium.

2 *C'eſt par la foy que les anciens peres ont reçû de Dieu un témoignage ſi avantageux.*

2 In hac enim teſtimoniû conſecuti ſunt ſenes.

3 *C'eſt par la foy que nous ſavons que le monde a eſté fait par la parole de Dieu, & que tout ce qui eſt viſible a eſté formé, n'y ayant rien auparavant que d'inviſible.*

3 Fide intelligimus aptata eſſe ſæcula verbo Dei, ut ex inviſibilibus viſibilia fierent.

2 La foy vive même avant Jeſus-chriſt a fait tout le merite & tout l'agrément de ceux qui ont plû à Dieu : combien plus maintenant ?

3 Foy dans l'eſtat d'innocence. La creation du monde eſt le premier article de la foy même d'Adam. Qui croit une fois que Dieu a tout fait de rien par ſa volonté & ſa toute-puiſſance, peut-il ne pas croire tout le reſte ? – Il ne peut y avoir de premier principe viſible des choſes viſibles; tout

4 Fide plurimam hostiam Abel, quam Cain obtulit Deo. Per quam testimoniũ consecutus est esse justus, testimonium perhibente muneribus ejus Deo; & per illam defunctus adhuc loquitur.

4 *C'est par la foy qu'Abel offrit à Dieu une plus excellente hostie que Caïn, & qu'il est declaré juste, Dieu luy-même rendant témoignage qu'il a accepté ses dons: & c'est à cause de sa foy qu'il parle encore aprés sa mort.*

5 Fide Henoch translatus est ne videret mortem, & non inveniebatur, quia transtulit illum Deus: ante translationem enim testimonium habuit placuisse Deo.

5 *C'est par la foy qu'Enoch a esté enlevé du monde, afin qu'il ne mouruſt pas, & on ne l'y a plus vû, parce que Dieu l'avoit transporté ailleurs. Car l'écriture luy rend ce témoignage, qu'avant que d'avoir esté ainsi élevé, il plaisoit à Dieu.*

est renfermé dans le Verbe invisible de Dieu, comme dans l'idée & la forme originale de toutes choses. Premier titre, qui nous oblige à l'imiter.

4 Foy aprés le peché, & dés le commencement ou le premier âge du monde. Entre les Patriarches, Abel est le premier juste, premier martyr, premier témoin & predicateur de la foy. – Plus on a de foy, plus on donne à Dieu. – Ne rien épargner pour rendre la reconnoissance qu'on doit à sa bonté, & l'hommage dû à sa grandeur, c'est imiter la foy d'Abel. – Dieu en luy faisant voir dans son sacrifice, la promesse, & la figure de la vraie hostie, qui devoit un jour estre immolée pour luy, & qui faisoit toute la dignité & tout le merite de la sienne, luy fit desirer & obtenir d'estre luy-même par sa mort une figure encore plus digne du sacrifice de J. C. – Le merite & la foy des Saints parlent aprés leur mort aux oreilles de Dieu; & leur exemple, aux oreilles des hommes.

5. Enoch second témoin de la foy du premier âge. Differens effets du merite de la foy dans Abel & dans Enoch. Celle d'Abel couronnée d'une mort glorieuse, & de la primauté même du martyre, fait voir la vertu de la foy, & le plus grand avantage qu'on en puisse desirer sur la terre;

celle d'Enoch victorieuse de la mort sans la souffrir, figure la recompense qu'on en doit esperer dans le ciel. – Heureuses les ames que leur foy enleve du monde, & fait cacher dans la retraite, afin de ne mourir pas !

6 La foy est le fondement de la pieté & de la justice. Son premier pas est de croire en Dieu. – Deux appuis inébranlables de l'ame dans les plus grandes extremitez. 1. Qu'il y a un Dieu. 2. Qu'estant juste, il est impossible que ceux qui le servent soient pour tousjours abandonnez au pouvoir des méchans, & ne soient pas tost ou tard recompensez de leur fidelité. D'où suit necessairement la foy d'une autre vie, puisqu'en celle-cy plusieurs meurent opprimez; & enfin la foy de l'immortalité de l'ame.

6 *Or il est impossible de plaire à Dieu sans la foy. Car pour s'approcher de Dieu, il faut croire premierement qu'il y a un Dieu, & qu'il recompensera ceux qui le cherchent.*

6 Sine fide autem impossibile est placere Deo. Credere enim oportet accedentem ad Deum quia est, & inquirentibus se remunerator sit.

7 *C'est par la foy que Noé ayant esté divinement averti de ce qui devoit arriver, & apprehendant ce qu'on ne voyoit point encore, bâtit l'arche pour sauver sa famille, & en la bâtissant condamna le monde, & devint heritier de la justice qui naist de la foy.*

7 Fide Noë, responso accepto de iis quæ adhuc non videbantur, metuens aptavit arcam in salutem domus suæ, per quam damnavit mundum: & justitiæ, quæ per fidem est, hæres est institutus.

7 Second âge, ou seconde naissance du monde, aprés le deluge, figure du bapteſme, qui est le sacrement de la foy, & la seconde creation & naissance de l'homme. Noé témoin de la foy des jugemens de Dieu, & de la foy efficace, qui fait choisir les moyens du salut. – Une seule arche hors laquelle tout perit : une seule Eglise, maison de la foy, hors laquelle point de salut. – L'obeïssance & la prevoyance des enfans de la foy, mépriſées par le monde, le condamneront à leur

8 Fide qui vocatur Abraham obedivit in locũ exire, quem acceperus erat in hereditatem : & exiit, neſciens quò iret.

8 *C'eſt par la foy que celuy qui a reçû de Dieu le nom d'Abraham, luy obeït en s'en allant dans la terre, qu'il devoit recevoir pour heritage, & qu'il partit ſans ſavoir où il alloit.*

9 Fide demoratus eſt in Terra repromiſſionis, tamquam in aliena, in caſulis habitando, cum Iſaac & Jacob coheredibus repromiſſionis ejuſdem.

9 *C'eſt par la foy qu'il demeura dans la terre qui luy avoit eſté promiſe, comme dans une terre étrangere, habitant ſous des tentes avec Iſaac & Jacob, qui devoient eſtre heritiers avec luy de cette promeſſe.*

10 Expectabat enim fundamenta habentem civitatem : cujus

10 *Car il attendoit cette cité bâtie ſur un ferme fonde-*

tour. On eſt ſouvent traité de fou, quand on travaille à bâtir l'arche, c'eſt à dire, à ſe ſauver : il s'y faut attendre. – Jeſus-chriſt & ſes elûs, figurez par Noé & ſes enfans ſont les ſeuls heritiers des biens promis à la juſtice de la foy. Conſervons & renouvellons ce titre, ſi nous voulons poſſeder l'heritage.

8 Troiſiéme âge, qui eſt celuy de la promeſſe. Abraham pere des croyans, a eſté apoſtre ; modelle ; propagateur, témoin & martyr de la foy & des vertus qui en émanent. 1. De l'obeïſſance aveugle qu'on doit à Dieu. C'eſt le premier fruit, & comme l'eſſence de la foy. 2. Du renoncement de ſoi-même, de ſon païs, & du monde preſent. 3. D'un parfait abandonnement à la lumiere, à la providence, & à la conduite de Dieu.

9. 4. De la foy de noſtre exil ſur la terre. C'eſt un païs étranger pour ceux qui vivent de la foy : leur patrie, c'eſt le ciel. 5 Du mépris de la vie preſente & de la diſpoſition à quitter à tout moment ce corps mortel, comme la tente d'un voyageur. – Avoir à vivre plus d'un ſiecle, & ne daigner bâtir ni villles ni maiſons, c'eſt la avoir la foy d'un chreſtien. Mais eſt-ce en avoir que de paſſer ſa vie à bâtir & à acquerir ?

10..6. La foy & l'attente de la vie bienheureuſe

dans le ciel. Rien n'eſt ſolide, que ce qui eſt eternel. Ce qui eſt l'ouvrage d'un homme, n'eſt pas digne de l'homme. Il n'appartient qu'à Dieu de donner une demeure à celuy en qui il veut demeurer luy-même eternellement.

11..7. Foy de la toute-puiſſance de Dieu, de la verité de ſa parole, & de ſa fidelité en ſes promeſſes. – Une épouſe fidelle d'un mari fidelle, a tout ſujet d'eſperer un fruit ſaint d'un mariage ſaint. – L'impuiſſance de la nature cede à la vertu de la foy. Dieu benit un ſaint mariage d'une maniere encore plus digne de luy, quand il luy donne les fruits d'une fecondité ſpirituelle.

12..8. Foy de noſtre neant. Quelque impuiſſance que nous ſentions en nous pour concevoir & produire de bonnes œuvres, noſtre foy nous doit faire tout eſperer de la puiſſance de Dieu. Eſtre comme mort devant Dieu, par le ſentiment de noſtre neant, c'eſt ce qu'il demande pour faire en nous les miracles de ſa grace. – Un ſeul homme bien humble & bien fidelle, attire quelquefois des benedictions prodigieuſes.

13.14..9. Foy perſeverante dans l'attente des promeſſes de Dieu, & dans la recherche de la pa-

*ment ; dont Dieu même eſt le fondateur & l'architecte.*

artifex & conditor Deus.

11 *C'eſt auſſi par la foy que Sara eſtant ſterile, reçût la vertu de concevoir un enfant, lorſqu'elle n'eſtoit plus en âge d'en avoir, parce qu'elle crut fidelle & veritable celuy qui le luy avoit promis.*

11 Fide & ipſa Sara ſterilis virtutem in conceptionem ſeminis accepit, etiam præter tempus ætatis : quoniam fidelem credidit eſſe eum, qui repromiſerat.

12 *C'eſt pourquoy il eſt ſorti d'un homme ſeul, & qui eſtoit déja comme mort, une poſterité auſſi nombreuſe que les étoilles du ciel, & que le ſable innombrable, qui eſt ſur le bord de la mer.*

12 Propter quod & ab uno orti ſunt (& hoc emortuo) tamquam ſidera cœli in multitudinem, & ſicut arena, quæ eſt ad oram maris, innumerabilis.

13 *Tous ces Saints ſont morts dans la foy, n'ayant point reçû les biens que Dieu*

13 Juxta fidem defuncti ſût omnes iſti, non acceptis repromiſſionibus, ſed à longè eas aſpi-

cientes, & salutantes, & confitentes quia peregrini & hospites sunt super terrā.

*leur avoit promis, mais les voyant & comme les saluant de loin, & confessant qu'ils estoient étrangers & voyageurs sur la terre.*

14 Qui enim hæc dicunt, significant se patriam inquirere.

14 *Car ceux qui parlent de la sorte font bien voir qu'ils cherchent leur patrie.*

15 Et si quidem ipsius memmissent de qua exierunt, habebant utique tempus revertendi:

15 *Que s'ils avoient dans l'esprit celle dont ils estoient sortis, ils auroient eu assez de temps pour y retourner:*

16 Nunc autem meliorem appetunt, id est, cœlestem. Ideò non confunditur Deus vocari Deus eorum: paravit enim illis civitatem.

16 *mais ils en desiroient une meilleure, qui est la patrie celeste. Aussi Dieu ne rougit point d'estre appellé leur Dieu, parce qu'il leur à preparé, une cité.*

17 Fide obtulit Abraham Isaac, cùm tentaretur, & unigenitum offerebat, qui susce-

17 *C'est par la foy qu'Abraham offrit*

trie celeste. – Dieu exerce la foy des siens jusqu'à la mort, pour la couronner d'une immortalité plus glorieuse. – Les plus grands Saints sentent bien, qu'ils n'ont pas encore reçu les biens que Dieu leur a promis: Citoyens du ciel, mais étrangers & voyageurs sur la terre, ils voient de loin leur patrie par la foy, ils la saluent par l'esperance d'y arriver bientost, ils y tendent & y courent par leur charité.

15..10. Foy sans retour pour les choses qu'on a quittées pour Dieu. Tout est prophetique dans les patriarches, & sur tout l'oubli de leur païs & des biens de la terre. On ne connoist bien que la privation en est toute volontaire, que quand on en peut jouïr.

16..11. Foy pleine & souveraine, qui remplit tellement le cœur des biens invisibles, qu'on oublie même ceux que l'on voit. – Echange heureux, où Dieu se donne luy-même en compensation de ce qu'on quitte pour luy. – La cité qu'il prepare à ses elûs, n'est rien moins que son propre sein. – Dieu se glorifie de ceux qui le servent; & souvent on a honte de servir Dieu.

17.18..12. Foy desintéressée & genereuse, qui détache de ce qu'on a de plus cher, & le fait sacri-

fier

fier à Dieu. – N'eſtre ni attaché aux dons de Dieu les plus excellens, ni en peine des moyens pour l'accompliſſement de ſes promeſſes, c'eſt l'effet d'une foy bien parfaite, qui fait croire que Dieu n'a beſoin que de luy-même pour faire ce qu'il luy plaiſt.

*Iſaac, lorſque Dieu le voulut tenter, & qu'il luy offrit ſon fils unique, luy qui avoit reçû les promeſſes de Dieu,*

perat repromiſſiones ;

18 *& à qui il avoit eſté dit : C'eſt d'Iſaac que ſortira voſtre veritable poſterité.*

18 Ad quem dictum eſt: Quia in Iſaac vocabitur tibi ſemen :

19..13. Foy ſimple, qui ne raiſonne & ne diſpute point ſur les inconveniens & les impoſſibilitez, & qui eſt aſſurée qu'on ne perd rien de ce que l'on ſacrifie à Dieu. – Modele de la foy & de l'obeïſſance des peres & des meres à qui Dieu enleve un fils ou une fille, ou par la mort, ou par la religion. – Iſaac ſurvivant à ſon ſacrifice eſt l'image de J. C. reſſuſcité. La vue & la connoiſſance qu'eut Abraham de ce jour du Seigneur (Jean 8. 56.) vue ſi pleine de joye & de conſolation, fut la digne recompenſe d'une ſi grande & ſi parfaite foy. La conſolation ſuit la fidelité qu'on a eue dans la tentation.

19 *Mais il penſoit en luy-même, que Dieu le pourroit bien reſſuſciter aprés ſa mort, & ainſi il le recouvra comme d'entre les morts, en figure de la reſurrection.*

19 Arbitrans quia & à mortuis ſuſcitare potens eſt Deus: unde eum & in parabolam accepit.

20 *C'eſt par la foy qu'Iſaac donna à Jacob & à Eſaü une benediction qui regardoit l'avenir.*

20 Fide & de futuris benedixit Iſaac Jacob, & Eſaü.

21 *C'eſt par la foy que Jacob mourant be-*

21 Fide Jacob, moriens, ſingulos filiorum Jo-

20..14. Foy de la benediction des elûs en Jeſus-chriſt, figurée dans la benediction prophetique de Jacob par Iſaac ; & de la ſeparation eternelle des heritiers du ciel, d'avec ceux de la terre. Malheureux qui choiſit la terre, & ne ſe met pas en peine de l'heritage celeſte.

21..15. Foy de l'adoption chreſtienne, figurée

seph benedixit : & adoravit fastigium virgæ ejus.

*nit chacun des enfans de Joseph, & qu'il s'inclina profondement devant le bâton de commandement que portoit son fils.*

dans celle des enfans de Joseph par Jacob. 16. Foy de la preference du peuple gentil au peuple juif, dans celle d'Ephraïm le plus jeune à Manassé l'aîné. 17. Foy de la predestination à la gloire & à la grace pour ceux en qui Dieu a mis son plaisir, dans le partage anticipé de la terre de Chanaan, qui en est la figure. 18. Foy de la puissance du regne & de

22 Fide Joseph, moriens, de profectione filiorum Israel memoratus est, & de ossibus suis mandavit.

22 *C'est par la foy que Joseph mourant parla de la sortie des enfans d'Israël hors de l'Egypte, & qu'il ordonna qu'on en transportât ses os.*

l'autorité souveraine de J. C. chef & Sauveur des predestinez, reconnu & adoré par Jacob dans son fils Joseph, comme dans une de ses images, dont il a autorisé le culte il y a plus de trois mille ans.– Aimons à nous occuper de ces veritez, dont la foy est si ancienne; mais dans l'esprit de la foy, en adorant & en benissant Dieu, plus qu'en raisonnant ou en disputant avec les hommes.

22. 19. Foy de l'établissement de l'Eglise visible sur la terre, du passage de l'Eglise des premiers nez dans le ciel, & de la resurrection des morts. 20. Foy de la communion catholique & de l'union spirituelle des Saints, figurée par l'union des corps des patriarches par eux desirée & ordonnée. – Il est bon de témoigner que l'on fuit toute societé & tout commerce avec les impies, même par ce qui reste icy bas aprés la mort. – Il est facile de se regarder comme étranger sur la terre, quand on y est miserable; mais de le faire, comme Joseph, jusqu'à la mort, au milieu des honneurs, des richesses, & d'une puissance presque sans bornes, c'est un des plus heroïques effets de la foy.

§. 2. EXCELLENCE DE LA FOY DANS MOYSE ; DANS LES JUGES ; ET DANS LES PROPHETES. SAINTS PERSECUTEZ DONT LE MONDE N'ESTOIT PAS DIGNE.

23 Quatriéme âge, qui eſt celuy de la loy & des Juges. Moyſe. 21. Foy de la naiſſance du liberateur & du nouveau legiſlateur, annoncée par la naiſſance de celuy qui le figure. – Image de Jeſus-chriſt perſecuté dés ſa naiſſance & dans ſon enfance, & ſauvé en Egypte par ſes parens. 22. Foy de l'obligation d'obeïr à Dieu plutoſt qu'aux hommes, & de ſervir aux œuvres du ciel ſans craindre les puiſſances de la terre. Beauté eternelle, à quoy ne s'expoſeroient point les hommes pour l'amour de vous, s'ils vous connoiſſoient, puis qu'ils riſquent leurs vies pour une beauté qui n'eſt qu'une figure de la voſtre ?

23 *C'eſt par la foy que Moyſe eſtant né, ſon pere & ſa mere le tinrent caché durant trois mois, ayant vû dans cet enfant une beauté extraordinaire, & qu'ils n'apprehenderent point l'edit du roy.*

23 Fide Moyſes, natus, occultatus eſt menſibus tribus à parentibus ſuis, eo quod vidiſſent elegantem infantem, & non timuerunt regis edictum.

24 *C'eſt par la foy que lors que Moyſe fut devenu grand, il renonça à la qualité de fils de la fille de Pharaon;*

24 Fide Moyſes grandis factus negavit ſe eſſe filium filiæ Pharaonis.

24..23. Foy du neant des honneurs temporels. Quelle gloire à Moyſe d'avoir pû dire ſeize cens ans avant l'incarnation, ce que S. Paul n'a dit qu'aprés : J'ay conſideré tous les avantages du monde comme une perte & comme des ordures en regardant J. C. – Image de l'aneantiſſement du Fils de Dieu qui a renoncé durant toute ſa vie mortelle à la gloire de ſa naiſſance divine & à l'éclat de la royaute. – La gloire de Moyſe eſt de l'avoir prévenu par ſa foy ; que la noſtre ſoit de le ſuivre.

25 Magis eligens affligi cùm populo Dei, quàm temporalis peccati habere jucunditatem,

25 *& qu'il aima mieux estre affligé avec le peuple de Dieu, que de jouir du plaisir si court qui se trouve dans le peché ;*

25..24. Foy de la vanité & de la brieveté des plaisirs du siecle, & de la solidité de la joie evangelique dans la croix & dans la penitence. Moyse la choisit & la cherche comme precurseur de J. C. crucifié : acceptons-la au moins comme ses disciples & ses enfans.

26 Majores divitias æstimans thesauro Ægyptiorum, improperium Christi : aspiciebat enim in remunerationem.

26 *jugeant que l'ignominie de J. C. étoit un plus grand threſor que toutes les richesses de l'Egypte, parce qu'il enviſageoit la recompense.*

26..25. Foy de la pauvreté des richesses de la terre, & du prix inestimable de la pauvreté de J. C. & de ses membres. – Quand on regarde le ciel & ce qui nous y attend, que tous les threſors de la terre sont méprisables ! – Tous les Saints de tous les siecles ont subsisté & vêcu en J. C. & ont porté ses humiliations & ses souffrances ; & J. C. a operé en eux par son Esprit & par sa grace, même avant sa naissance. – Moyse nous apprend que la cour ne doit gueres estre le sejour d'un vray chrestien, s'il n'a obligation d'y estre.

27 Fide reliquit Ægyptum, non veritus animositatem regis: invisibilem enim tamquam videns sustinuit.

27 *C'est par la foy qu'il quitta l'Egypte sans craindre la fureur du roy ; car il demeura ferme & constant comme s'il eût vû l'invisible.*

27..26. Foy de la presence, du secours & de la toute-puissance de Dieu. Quand la crainte des hommes empesche d'obeïr à Dieu, il n'y a gueres de foy. – Si les yeux de nostre chair nous font voir ce qui nous intimide, nostre foy n'a-t-elle pas les siens pour nous faire voir l'invisible armé pour nous de sa toute-puissance ? – Quand il est necessaire de quitter le monde pour son salut, rien ne doit estre capable de nous arrester.

28..27. Foy du sacrifice de la croix & de l'eucharistie, & de sa vertu contre l'enfer & le peché. Point de salut au jour de la colere que par le sang de l'agneau. Nostre cœur est comme baigné dans ce sang par le batême ; il en est penetré & comme enyvré par la communion Eucharistique.

29..28. Foy du baptesme qui nous lave dans le sang de J. C. noie en nous les ennemis de Dieu qui sont nos pechez, & nous separe des pecheurs. – Les sacremens sont le salut des uns & la perte des autres par leurs differentes dispositions. – La foy & la temerité entreprennent souvent la même chose ; mais le succés est bien different.

30..29. Foy de la destruction de la cité du monde & de l'établissement de la cité de Dieu qui est l'Eglise, par la predication des pasteurs & la priere des fidelles. – La durée des siecles n'est qu'une semaine qui sera terminée par le sabbat & le repos eternel, aprés que l'Eglise sera parfaite. Josué témoin de la foy de son temps.

31..30. La foy est de tous les sexes, de tous les

28 *C'est par la foy qu'il celebra la pasque & qu'il fit l'aspersion du sang de l'agneau, afin que l'ange qui tuoit tous les premiers nez, ne touchât point les Israëlites.*

28 Fide celebravit Pascha, & sanguinis effusionem : ne qui vastabat primitiva, tangeret eos.

29 *C'est par la foy qu'ils passerent au travers de la mer rouge comme sur la terre ferme ; au lieu que les Egyptiens ayant voulu tenter le même passage furent submergez.*

29 Fide transierunt Mare rubrum tamquam per aridam terram : quod experti Ægyptii, devorati sunt.

30 *C'est par la foy que les murailles de Jericho tomberent par terre, aprés qu'on en eut fait le tour sept jours durant.*

30 Fide muri Jericho corruerunt, circuitu dierum septem.

31 *C'est par la foy que Rahab qui estoit une femme débauchée, ayant sauvé les espions de Josué qu'elle avoit reçûs chez elle, ne fut point enveloppée dans la ruine des incredules.*

31 Fide Rahab meretrix non periit cum incredulis: excipiens exploratores cum pace.

32 Et quid adhuc dicam ? Deficiet enim me tempus enarrantem de Gedeon, Barac, Samson, Jephte, David, Samuel, & Prophetis :

32 *Que diray-je davantage ? le temps me manquera si je veux parler encore de Gedeon, de Barac, de Samson, de Jephté, de David, de Samuël, & des Prophetes ;*

âges, & de toutes les conditions. – La singularité qui vient de la foy estant de l'Esprit de Dieu, est aussi louable, que celle qui vient de l'esprit humain, est digne de mépris & de blâme. Si vous estes seul à faire vostre devoir, c'est un plus grand sujet d'en louer Dieu, non d'en rougir devant les hommes – La foy est souvent utile pour la vie presente ; mais c'est la perdre que de la suivre par cette vûe. – Ecoutons ce que Dieu demande de nous, sans nous arrester aux vains raisonnemens ni à la censure des hommes ; c'est en cela que consiste la sagesse de la foy.

32..31. Foy de la puissance de J. C. contre le peché & de son abaissement dans son incarnation : ( Gedeon ) 32. Des travaux & des combats de sa vie : ( Barac ) 33. De sa victoire sur ses ennemis par sa mort : ( Samson ) 34. De sa fidelité à consacrer tout à Dieu son pere aprés sa victoire, & à faire mourir dans ses elûs & ses membres tout ce qui est de la corruption d'Adam pour les faire vivre uniquement à Dieu : ( Jephté ) 35. De son triomphe sur le prince du monde par son humilité, de ses persecutions, de l'établissement de son royaume & de son zele pour l'edification de son Eglise : ( David abatant Goliath, persecuté par son propre fils, regagnant son royaume par sa valeur & amassant les materiaux pour le temple. ) 36. De sa naissance miraculeuse, & de sa vocation au sacerdoce, de sa puissance de juge & de prestre jointes ensemble, & de ses prieres continuelles : ( Samuel. ) – Qui lit les écritures anciennes avec la lumiere & l'attention de la foy, y trouve par tout J. C. figuré dans les actions des Saints, &

formé par avance dans leurs cœurs par la foy.

33 *qui par la foy ont conquis les royaumes ; ont accompli les devoirs de la justice & de la vertu ; ont reçû l'effet des promesses ; ont fermé la gueule des lions ;*

33 Qui per fidem vicerunt regna, operati sunt justitiam, adepti sunt repromissiones, obturaverunt ora leonum,

34 *ont arresté la violence du feu ; ont évité le tranchant des épées ; ont esté gueris de leurs maladies ; ont esté remplis de force & de courage dans les combats ; ont mis en fuite les armées des étrangers ;*

34 Extinxerunt impetum ignis, effugerunt aciem gladii, convalescerunt de infirmitate, fortes facti sunt in bello, castra verterunt exterorum :

35 *& ont rendu aux femmes leurs enfans, les ayant ressuscitez aprés leur mort. Les uns ont esté cruellement tourmentez, ne voulant point racheter leur vie presente, afin d'en trouver une meilleure dans leur resurrection.*

35 Acceperunt mulieres de resurrectione mortuos suos. Alii autem distenti sunt, non suscipientes redemptionem, ut meliorem invenirent resurrectionem.

33.34 Cinquiême âge, qui est celuy des rois & des prophetes. 37. Foy de la puissance royale, pastorale, prophetique & miraculeuse en J. C. tracées dans David, Samuel, & les prophetes. Tout ce qui paroist en eux de grand, de juste & de miraculeux estoit une ébauche de ce que nous adorons en Jesus-christ & un effet de la foy qu'il operoit desiors en eux. – Le Saint Esprit ruine icy par avance ces erreurs & ces illusions diaboliques, que les libertins répandent dans le cœur des princes : Que les victoires & les conquestes ne peuvent estre l'ouvrage de la foy, que la foy & la pieté ne conviennent pas aux grands rois ni aux grands capitaines, & que le courage & la foy sont incompatibles. Le plus grand courage est celuy qui donne la foy ; puisqu'elle ne craint ni le fer, ni les maladies, ni les armées entieres.

35..38. Foy victorieuse de la mort, à laquelle elle enleve sa proie. 39. Mépriser la vie & desirer la mort par l'esperance d'une vie que les sens ni la raison ne comprennent point, c'est l'esprit de la foy chrestienne : mais qu'elle est rare !

36 Alii verò ludibria & verbera experti, insuper & vincula & carceres:

36 *Les autres ont souffert les mocqueries & les fouets, les chaînes & les prisons.*

37 Lapidati sunt, secti sunt, tentati sunt, in occisione gladii mortui sunt, circuierunt in melotis, in pellibus caprinis, egentes, angustiati, afflicti:

37 *Ils ont esté lapidez; ils ont esté sciez; ils ont esté éprouvez en toute maniere, ils sont morts par le tranchant de l'épée; ils estoient vagabonds, couverts de peaux de brebis & de peaux de chévres, estant abandonnez, affligez, persecutez;*

38 Quibus dignus non erat mundus: in solitudinibus errantes, in montibus, & speluncis, & in cavernis terræ.

38 *eux dont le monde n'estoit pas digne; & ils ont passé leur vie errant dans les deserts & dans les montagnes, & se retirant dans les antres & dans les cavernes de la terre.*

39 Et hi omnes testimonio fidei probati, non acceperunt repromissionem.

39 *Cependant toutes ces personnes à qui l'écriture rend un té-*

36.37..40. Enfin trouver sa gloire dans l'ignominie, gouter avec plaisir la douleur, jouïr de la liberté dans les fers, estre invincible aux supplices, regarder la mort, l'exil, la nudité, la pauvreté & les plus grandes extremitez, comme un passage aux delices, aux richesses, à la gloire & au bonheur eternel; c'est le dernier effort & le triomphe de la foy.

38 Le monde croit nuire aux Saints en les persecutant; mais il leur procure des couronnes, & se punit luy-même en executant, sans y penser, le jugement de Dieu qui le prive de la benediction de posseder ceux dont il est indigne. – Le monde devient un desert affreux par la retraite des gens de bien; & les deserts deviennent un ciel en les recevant. – Le siecle ne peut faire de bien aux chrestiens qu'en leur faisant du mal. – La solitude est le plus fidelle depositaire de la saintété des elûs. Heureuse la necessité qui nous force de nous y retirer! Plus heureuse la foy qui nous y conduit!

39 Dieu ne loue que la foy dans tous les Saints si differens en vertus, parce qu'elle est la source, l'ame & le soutien de toutes les vertus, & qu'elle

eſt en eux animée de la charité. – La perfection de la foy, c'eſt de ne ſe laſſer jamais d'attendre l'accompliſſement des promeſſes, quelque raiſon qui paroiſſe d'en devoir deſeſperer. S'ils n'avoient crû l'immortalité de l'ame, la reſurrection des corps & une autre vie, comment auroient-ils pû eſperer de jouïr de l'effet des promeſſes?

*moignage ſi avantageux a cauſe de leur foy, n'ont point reçû la recompenſe promiſe.*

40 *Dieu ayant voulu par une faveur particuliere qu'il nous a faite, qu'ils ne reçuſſent qu'avec nous l'accompliſſement de leur bonheur.*

40 Deo pro nobis melius aliquid providente, ut non ſine nobis conſummaretur.

40 La foy nous coute-t-elle ce qu'elle a couté aux anciens qui croyoient des choſes à venir qui n'avoient point d'exemple, & qu'ils voyoient de ſi loin: au lieu que nous les avons comme ſous nos yeux, confirmées par tant de miracles. Ce que nous attendons a pour garant ce qui eſt déja accompli, & dont nous jouïſſons. – L'avenement glorieux de Jeſus-chriſt, la perfection de ſon regne, la reunion & la conſommation de tous les Saints anciens & nouveaux en Dieu ſous un ſeul chef, eſt ce qui doit combler les deſirs des patriarches & des prophetes, & rendre l'Egliſe parfaite & accomplie.

## CHAPITRE XII.

§. 1. IMITER LA PATIENCE DE JESUS-CHRIST. QUI N'EST POINT CHASTIE', N'EST POINT ENFANT. SE SOUMETTRE A DIEU COMME A SON PERE.

1 LE fruit des bons exemples n'eſt pas une admiration ſterile &

1 *PUis donc que nous ſommes environnez d'une ſi*

1 Deoque & nos tantam habentes impo-

Tam nubem testium, deponentes omne pondus, & circumstans nos peccatum, per patientiam curramus ad propositum nobis certamen:

*grande nuée de témoins, dégageons-nous de tout ce qui nous appesantit, & des liens du peché qui nous serre si étroitement, & courons par la patience dans cette carriere qui nous est ouverte.*

oisive, mais une fidelle & courageuse imitation des Saints. – Ils sont témoins de la fidelité de Dieu envers ceux qui croyent & qui mettent leur confiance en luy, témoins de l'utilité de la foy, témoins & spectateurs des combats de l'Eglise; mais prenons garde qu'ils ne soient témoins contre nous au jugement de Dieu à cause de nostre lâcheté. – Le peché est un poids qui nous porte vers les choses de la terre, & nous y tient attachez: ayons soin 1. de nous en détacher & de nous élever vers les choses du ciel par la foy. 2. de renoncer au peché & aux occasions qui nous environnent & nous tiennent captifs. 3. d'entrer dans la voie du salut, y avancer, y courir, y perseverer. 4. de ne nous point rebuter par les traverses & les souffrances: puisque c'est cela même qui fait la voie du christianisme.

2 Aspicientes in auctorem fidei, & consummatorem Jesum, qui proposito sibi gaudio sustinuit crucem, confusione contempta, atque in dextera sedis Dei sedet.

2 *Jettant les yeux sur Jesus, comme sur l'auteur & le consommateur de la foy, qui au lieu de la vie tranquille & heureuse dont il pouvoit jouïr, a souffert la croix, en mépriſant la honte & l'ignominie; & est maintenant assis à la droite du thrône de Dieu.*

2..5. Nous animer en considerant avec foy J. C. comme nostre chef dans le combat de la foy; le modelle de nostre patience dans la croix, la force qui nous fait courir dans cette carriere, la perfection, la consommation & la couronne de nostre course. La 1. raison d'aimer la croix & d'être patient dans les afflictions, c'est l'exemple de Jesus-christ. 2. L'assurance que nous avons qu'il y peut soutenir nostre foy, puisqu'il en est l'au-

teur & le consommateur. 3. La vûe de la grande recompense dont il jouit & qu'il veut partager avec nous, si nous souffrons avec luy.

3..4. Si le monde nous laissoit en repos, luy qui s'est élevé contre Jesus-christ, nous devrions craindre ne pas suivre les traces de Jesus-christ & d'estre trop agreables au monde. Le souvenir des souffrances du Sauveur est un puissant soutien dans les nôtres.

4..5. Nous en peut-il trop couter pour établir le royaume de Dieu en nous, nous à qui il en a peut-estre tant couté pour y établir la tyrannie du peché?

5..6. S'inquieter dans les afflictions, c'est prendre pour un ennemy qui nous poursuit afin de nous perdre, un Dieu & un Pere qui nous châtie pour nous rendre dignes de luy. — Un pere doit joindre l'exhortation au châtiment, & faire connoistre qu'il châtie en pere.

3 *Pensez donc en vous-mêmes à celuy qui a souffert une si grande contradiction des pecheurs qui se sont élevez contre luy, afin que vous ne vous découragiez point, & que vous ne tombiez pas dans l'abatement.*

3 Recogitate enim eum, qui talem sustinuit à peccatoribus adversum semetipsum cõtradictionem: ut ne fatigemini, animis vestris deficientes.

4 *Car vous n'avez pas encore resisté jusqu'à répandre vostre sang en combatant contre le peché.*

4 Nondum enim usque ad sanguinem restitistis, adversus peccatum repugnantes:

5 *Et avez-vous oublié cette exhortation qui s'adresse à vous comme estant enfans de Dieu? Mon fils, ne negligez pas le châtiment dont le Seigneur vous corrige, & ne vous laissez pas abatre lors qu'il vous reprend.*

5 Et obliti estis consolationis, quæ vobis tamquam filiis loquitur, dicens: Fili mi, noli negligere disciplinam Domini: neque fatigeris dum ab eo argueris.

6 *Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, & il frappe de verge tous ceux qu'il reçoit au nombre de ses enfans.*

6 Quem enim diligit Dominus, castigat, flagellat autem omnẽ filium, quem recipit.

6..7. C'est moins une marque de sa colere que de son amour. 8. C'est une condition indispensable de nostre adoption en Jesus-christ. Si la nature estoit droite & innocente un pere aussi bon

7 In disciplina perseverate. Tãquam filiis vobis offert se Deus: qui enim filius, quem non corripit pater?

7 *Ne vous lassez donc point de souffrir; Dieu vous traite en cela comme ses enfans. Car qui est l'enfant qui ne soit point châtié par son pere?*

8 Quod si extra disciplinam estis, cujus participes facti sunt omnes: ergo adulteri, & non filii estis.

8 *Et si vous n'estes point châtiez, tous les autres l'ayant esté, vous estes donc bâtards, & non pas de vrais enfans.*

9 Deinde patres quidem carnis nostræ eruditores habuimus, & reverebamur eos: non multò magis obtemperabimus Patri spirituum, & vivemus?

9 *Que si nous avons eu du respect pour les peres de nostre corps, lors qu'ils nous ont châtiez, combien devons-nous avoir plus de soumission pour celuy qui est le Pere des esprits, afin de recevoir de luy la vraie vie?*

10 Et illi quidem in tempore paucorum dierũ, secũdùm voluntatem suam eruditebant nos: hic autem ad id, quod utile est in recipiendo sanctificationem ejus.

10 *Car quant à nos peres, ils nous châtioient comme il leur plaisoit, pour cette vie qui dure si peu; mais Dieu nous châtie pour nostre bien veritable, afin de nous rendre participans de sa saintetè.*

& aussi juste n'imposeroit pas une condition si dure à ses enfans.

7..9. Un maistre se met peu en peine des mœurs de ses esclaves; mais un pere zelé pour la bonne education de ses enfans, a soin de les former au bien par les instructions, & de les redresser par le châtiment.

8..10. Ne devons-nous pas craindre de n'avoir point de part à l'heritage, comme des bâtards, si nous sommes comme eux abandonnez à nostre libertinage. – N'avoir point de part a la croix de J. C. c'est une marque de reprobation.

9..11. Si Dieu est nostre Pere & le Pere de nos ames, refuserons-nous d'être en sa main pour recevoir comme des enfans soumis & dociles; ce qui nous est necessaire pour le salut eternel?

10..12. Si Dieu est la sagesse même, devons-nous craindre que ses châtimens soient l'effet ou du hazard ou du caprice? 13. Est-ce donc si peu de chose, d'être participans de la sainteté de Dieu, que nous ne voulions rien souffrir pour y parvenir?

11..14. Enfin il ne faut pas juger des maux preſens par la peine qu'ils font à la nature ; mais par les biens de la grace & de la gloire qu'ils nous acquierent pour l'eternité. Faites-nous aimer, Seigneur, cette triſteſſe paſſagere qui conduit à la joye eternelle ; & ces traverſes temporelles qui nous doivent procurer les douceurs de la juſtice parfaite & de la paix du ciel.

11 *Or tout châtiment, lors qu'on le reçoit, ſemble cauſer de la triſteſſe & non de la joie : mais enſuite il fait recueillir en paix les fruits de la juſtice à ceux qui auront eſté ainſi exercez.*

11 Omnis autem diſciplina, in præſenti quidem videtur non eſſe gaudii, ſed mœroris : poſtea autem fructum pacatiſſimum exercitatis per eam reddet juſtitiæ.

§. 2. FERMETE'. DROITURE DE CŒUR. EXCELLENCE DE L'EGLISE AU DESSUS DE LA SYNAGOGUE. VOIX DU SANG DE JESUS-CHRIST.

12.13 Un bon paſteur doit s'appliquer à ſoutenir & à fortifier ceux qui ſont dans l'épreuve des afflictions. Comme elles fortifient les forts, elles affoibliſſent les foibles. 1. En les rendant plus pareſſeux dans les bonnes œuvres. *( mains )* 2. Moins fervens & aſſidus à la priere. *( genoux )* 3. Plus faciles à s'écarter de la voie de la perfection evangelique. 4. Moins fermes dans la foy. 5. Plus ouverts à la tentation & au peché.

12 *Relevez donc vos mains qui ſont languiſſantes, & fortifiez vos genoux qui ſont affoiblis.*

13 *Conduiſez vos pas par des voies droites, afin que s'il y en a quelqu'un qui ſoit chancelant, il ne s'égare pas du chemin, mais plutoſt qu'il ſe redreſſe.*

12 Propter quod, remiſſas manus, & ſoluta genua, erigite,

13 Et greſſus rectos facite pedibus veſtris : ut non claudicans quis erret, magis autē ſanetur,

14 Ne ſe pas mettre en peine ſi on eſt bien ou mal avec le prochain, c'eſt peu connoiſtre l'obligation de la paix & de la charité

14 *Tâchez d'avoir la paix avec tout le monde, & de conſerver la ſainteté ſans laquelle nul ne verra Dieu.*

14 Pacem ſequimini cum omnibus, & ſanctimoniam, ſine qua nemo videbit Deum ;

15 Contemplantes ne quis desit gratiæ Dei: ne qua radix amaritudinis sursum germinans impediat, & per illam inquinentur multi.

15 *Prenez garde que quelqu'un ne manque à la grace de Dieu ; que quelque racine amere poussant en haut ses rejettons, n'empesche la bonne semence, & ne souille l'ame de plusieurs :*

16 Ne quis fornicator, aut profanus ut Esaü : qui propter unam escam vendidit primitiva sua.

16 *qu'il ne se trouve quelque fornicateur ou quelque profane, comme Esaü, qui pour se rassasier une seule fois vendit son droit d'aînesse.*

17 Scitote enim quoniam & postea cupiens hereditare benedictionem, reprobatus est: non enim invenit pœnitentiæ locum, quamquam cum lacrymis inquisisset eam.

17 *Car vous savez que desirant depuis d'avoir comme le premier heritier la benediction de son pere, il fut rejetté, & il ne put le faire changer de resolution, quoy qu'il l'en eût conjuré avec larmes.*

chrestienne. C'est elle qui ouvre le ciel ; mais c'est la pureté de l'ame qui la rend capable d'y voir Dieu. – Parole terrible ! Que si l'on n'a la sainteté en quelque degré, on ne verra point Dieu. Pensons donc & travaillons à estre saints, si nous voulons assurer nostre salut.

15 Il est bien important d'estre attentif à ses devoirs & de vivre en la presence de Dieu pour recevoir ses inspirations, apprendre ses desseins sur nous & ne pas laisser échapper les occasions de faire quelque chose pour luy. On n'est pas moins obligé de s'observer soy-même à l'égard du prochain pour ne point blesser la charité. – Rien ne se communique plus facilement que les aigreurs & les amertumes de cœur : coupons-en jusqu'aux moindres racines, si nous voulons conserver celle de la charité.

16 Que ce monde est rempli de ces fornicateurs qui prostituent leur esprit à la curiosité ou à la vanité, & leur cœur à l'amour des creatures ! Combien de profanes qui abandonnent leurs droits à l'heritage eternel pour un plaisir d'un moment !

17 Cherchons Dieu pendant qu'on le peut trouver : prions-le pendant qu'il est proche. Il y a des desirs, des prieres, des larmes & des penitences

semblables à celles d'Esaü. La seule charité les rend utiles, parfaites & efficaces pour le salut.

18.19 Image d'un peuple & d'un pecheur avant qu'il soit reconcilié avec Dieu par une alliance sainte. Dieu est éloigné de luy, & il n'a pas droit de s'en approcher; il voit le feu de la justice de Dieu tousjours prest à le consumer, tousjours dans les tenebres, dans la crainte de la colere de ce juge irrité par le peché, dans l'attente du supplice & de la mort. -La voix de Dieu est terrible à ceux qui ne l'aiment point, & qui n'ont point encore Jesus-christ pour victime.

20 Qui veut s'approcher de Dieu, ne doit ni venir à luy avec des passions brutales ni se conduire par un instinct naturel ou par la crainte comme les bestes; mais par la foy & par l'amour, comme les enfans. C'est dans l'Eglise qui cette est montagne, que Dieu se fait connoistre.

21 Un mediateur qui a sujet de craindre luy-même la colere Dieu, n'est pas celuy que Dieu nous a promis pour estre nostre paix. Et le peuple & Moyse craignent avant l'asperſion du sang: pour nous faire connoistre qu'il n'y a que le sang de J. C. qui nous puisse donner la confiance & bannir la crainte servile de la loy.

18 *Considerez donc que vous ne vous estes pas maintenant approchez d'une montagne sensible & terrestre; d'un feu brûlant; d'un nuage obscur & tenebreux; des tempestes & des éclairs.*

18 Non enim accessistis ad tractabilem montem, & accensibilem ignem, & turbinem, & caliginem, & procellam,

19 *Du son d'une trompette, & du bruit d'une voix qui estoit telle que ceux qui l'ouirent supplierent qu'on ne leur parlast plus.*

19 Et tubæ sonum, & vocem verborum, quam qui audierunt, excusaverunt se, ne eis fieret verbum.

20 *Car ils ne pouvoient porter la rigueur de cette menace: Que si une beste même touchoit la montagne, elle seroit lapidée.*

20 Non enim portabant quod dicebatur: Et si bestia tetigerit montem, lapidabitur.

21 *Et Moyse dit luy-même: Je suis tout tremblant & tout effrayé; tant ce qui paroissoit estoit terrible.*

21 Et ita terribile erat quod videbatur. Moyses dixit: Exterritus sum, & tremebundus,

22 Sed accessistis ad Sion mõtem, & civitatem Dei viventis, Jerusalem cœlestem, & multorum millium Angelorum frequẽtiam,

22 *Mais vous vous estes approchez de la montagne de Sion, de la ville du Dieu vivant ; de la Jerusalem celeste ; d'une troupe innombrable d'anges ;*

23 Et Ecclesiam primitivorum, qui conscripti sunt in cœlis, & judicem omnium Deum, & spiritus justorum perfectorũ,

23 *de l'assemblée & de l'Eglise des premiers nez qui sont écrits dans le ciel ; de Dieu qui est le juge de tous ; des esprits des justes qui sont dans la gloire ;*

24 Et testamenti novi mediatorem Jesum, & sanguinis aspersionem melius loquentem quàm Abel.

24 *de Jesus qui est le mediateur de la nouvelle alliance, & de ce sang dont on a fait l'aspersion, qui parle plus avantageusement que celuy d'Abel.*

22.23.24 Marques & proprietez de l'Eglise chrétienne. Elle est 1. *Visible*, comme une *montagne*. 2. *Une*, comme une *Cité* dont toutes les parties sont unies par l'esprit de Dieu. 3. *Sainte*, comme une *Jerusalem celeste*, par son adoration en esprit & en verité, par son sacrifice, & par sa religion & sa charité. 4. *Catholique*, comprenant, & tous les *Anges* du ciel, & tous les elûs & les justes de la terre & de tous les siecles. 5. *Apostolique*, comme formée le jour de la pentecoste sur la montagne de *Sion* par le S. Esprit, & gouvernée par le ministere apostolique qu'il établit, & dont il ouvrit l'exercice sur cette sainte montagne pour estre transmis à leurs successeurs jusqu'à la fin des siecles. 6. *Divine*, comme estant l'ouvrage & la demeure de Dieu. (*Ch.* 11. *v.* 10 & 12. 22.) qui en est aussi le juge souverain. (*v.* 23.) 7. *Chrestienne*, ayant J. C. pour mediateur, pour pontife, pour victime, & pour avocat par son sang. – Ce sang qui demande misericorde à Dieu pour nous, ne nous demande-t-il rien pour Dieu? – Estimons-nous assez la grace d'estre membre d'une telle Eglise? Comprenons-nous la sainteté d'une alliance où J. C. intervient en tant de manieres & sous tant d'aimables qualitez? Elles se convertiront toutes en celle de juge pour ceux qui n'y répondront pas.

25 Moyſe deſcendant de la montagne le viſage rayonnant de gloire avec la loi de Dieu entre ſes mains pour la donner de ſa part, eſt l'image du Fils de Dieu deſcendant du ciel pour eſtre noſtre legiſlateur, & du S. Eſprit envoyé d'enhaut & deſcendant dans nos cœurs aprés la glorification de J.C. pour y graver la loi de Dieu. Si le mépris de Moyſe a eſté puni ſi terriblement dans les juifs ; combien le mépris de J. C. & du ſaint Eſprit ſera-t-il puni dans les chreſtiens ? Le mépris de la loi, des inſpirations, de la parole & des autres avertiſſemens de J. C. eſt plus criminel depuis qu'il eſt glorieux dans le ciel, que lors qu'il eſtoit ſur la terre.

25 *Prenez garde de ne pas mépriſer celui qui vous parle. Car ſi ceux qui ont mépriſé celui qui leur parloit ſur la terre, n'ont pû échapper la peine, nous ſerons bien plus coupables ſi nous rejettons celui qui maintenant nous parle du ciel,*

25 Videte ne recuſetis loquentem. Si enim illi non effugerunt, recuſantes eum qui ſuper terram loquebatur : multò magis nos, qui de cœlis loquentem nobis avertimus.

26 *dont la voix alors ébranla la terre ; & maintenant il declare ce qu'il doit faire en diſant : J'agirai encore une fois, & non ſeulement j'ébranlerai la terre, mais le ciel.*

26 Cujus vox movit terram tunc : nunc autem repromittit, dicens : Adhuc ſemel ; & ego movebo non ſolum terram, ſed & cœlum.

27 *Or en diſant qu'il agira encore une fois, il declare qu'il fera ceſſer les choſes*

27 Quod autem, Adhuc ſemel dicit : declarat mobilium tranſlationem, tamquam fac-

26 Nous attendons un ſecond avenement de J. C. pour le dernier changement du ciel & de la terre, & l'établiſſement de ſon regne. Si Dieu a paru ſi terrible quand il eſt venu donner ſa loi aux juifs & faire une alliance paſſagere & figurative avec eux, combien le ſera J. C. quand il viendra venger l'abus de la loi evangelique & le mépris d'une alliance cimentée par ſon ſang ?

27 Tout l'état de la loi & de la religion judaïque a paſſé comme une ombre ; & tout ce qu'il y a d'exterieur dans la religion chreſtienne, paſ-

rum, ut maneant ea quæ sunt immobilia.

*muables, comme estant faites pour un temps, afinque celles qui sont stables demeurent toûjours.*

28 Itaque regnum immobile suscipientes, habemus gratiam: per quam serviamus placentes Deo, cum metu & reverentia.

28 *C'est pourquoi commençant déja à posseder ce royaume stable & immobile, conservons la grace par laquelle nous puissions rendre à Dieu un culte qui lui soit agreable, estant accompagné de respect & d'une sainte frayeur.*

29 Etenim Deus noster ignis consumens est.

29 *Car nostre Dieu est un feu devorant.*

sera aussi & sera changé; comme n'estant, pour ainsi dire, que les machines qui servent à la structure du Temple eternel de Dieu: la seule religion qui demeurera eternellement dans le ciel, c'est la religion de la charité & l'adoration en esprit & verité.

28 Le regne de Dieu dans J.C. & dans toute l'Eglise du ciel qui est son corps, est le seul regne eternel & immuable. Il commence ici par la foi, par l'esperance & par la charité commencée, qui se peuvent perdre, puisque S. Paul exhorte à les conserver: il s'acheve au ciel par la consommation de la charité qui change la foi en vision, & l'esperance en jouissance, & qui perfectionne cette crainte religieuse & cet esprit d'adoration, qui aneantit les Anges & les Saints en la presence de Dieu.

29 Dieu comme charité est un feu consommant dans sa vie & dans son unité divine la creature qui lui a esté fidelle: Dieu comme justice est un feu consumant dans une mort & une separation eternelle, le pecheur rebelle à sa loi & violateur de son alliance. Choisissons: L'un ou l'autre est inévitable; & peut-estre n'y a-t-il plus qu'un moment pour faire ce choix: aprés quoi quiconque n'aura point Dieu pour recompense, l'aura pour vengeur.

# CHAPITRE XIII.

§. 1. HOSPITALITE', COMPASSION, SAINTETE' DU MARIAGE. FUITE DE L'AVARICE. CONFIANCE.

1 C'Est donc à la charité qu'il faut principalement travailler sur la terre, puisque c'est elle qui doit regner, & par laquelle nous devons regner nous-mêmes dans le ciel. – Si nous voulons nous convaincre que nous aimons Dieu comme nostre Pere, aimons le prochain comme nos freres.

1 CHaritas fraternitatis maneat in vobis.

1 *CConservez toûjours la charité envers vos freres.*

2 Point de charité plus agreable à Dieu, & moins suspecte à nous mêmes, que celle que nous exerçons envers des étrangers & des inconnus. – Nous serions ravis de recevoir chez nous des anges, nous y pouvons recevoir J. C. dans ses membres, & nous le negligeons. – L'hospitalité s'exerce differemment selon les temps & les pays differens. On l'exerce envers le pauvre & l'étranger, quand on lui donne dequoi se nourrir & se loger; quand on fonde un lit dans un hospital; quand on y fait d'autres aumônes. Nous recevons Jesus-christ par tout où nous assistons ses membres.

2 *Ne negligez pas d'exercer l'hospitalité: car c'est en la pratiquant que quelques-uns autrefois sans le savoir ont reçû pour hostes des anges mêmes.*

2 Et hospitalitatē nolite obliviscī, per hanc enim latuerunt quidam, Angelis hospitio receptis.

3 Aimer ses freres, c'est quelque chose: aimer des étrangers, c'est beaucoup plus: mais souffrir

3 *Souvenez-vous de ceux qui sont dans les chaînes, comme si vous estiez enchaînez vous-mêmes avec*

3 Mementote vinctorum, tamquam simul vincti; & laborantium, tamquam & ipsi in corpore morantes.

*eux ; & de ceux qui ſont affligez, comme eſtant vous-mêmes dans un corps mortel.*

4 Honorabile connubium in omnibus, & thorus immaculatus. Fornicatores enim, & adulteros judicabit Deus.

4 *Que le mariage ſoit traité de tous avec honneſteté, & que le lit nuptial ſoit ſans tache ; car Dieu condamnera les fornicateurs & les adulteres.*

5 Sint mores ſine avaritia, contenti præſentibus : ipſe enim dixit: Non te deſeram, neque derelinquam.

5 *Que voſtre vie ſoit exemte d'avarice : ſoyez contens de ce que vous avez, puiſque Dieu dit lui-même : Je ne vous laiſſerai point, & je ne vous abandonnerai point.*

6 Ita ut confidenter dicamus : Dominus mihi adjutor, non timebo quid faciat mihi homo.

6 *C'eſt pourquoi nous diſons avec confiance : Le Seigneur eſt mon ſecours, je ne craindrai point ce que les hommes me pourront faire.*

dans noſtre cœur, comme membre d'un même corps, ce que les autres ſouffrent dans leur chair ou dans leur eſprit, c'eſt approcher le plus prés qu'on puiſſe de la perfection de la charité, qui conſiſte à ſouffrir même la mort pour le prochain.

4 Que cet avis eſt neceſſaire, mais qu'il eſt peu ſuivi ! le mariage eſtant celui de tous les ſacremens, dont la ſainteté eſt moins connue, la grace plus rare, l'uſage plus corrompu, l'abus plus contagieux, les ſuites plus ſcandaleuſes, la reparation plus difficile, & l'habitude plus incurable. La ſimple fornication, auſſi bien que l'adultere, eſt un peché digne de la colere de Dieu. Malheur à ceux qui flattent ſur ce ſujet la corruption du cœur humain.

5. 6 Quiconque s'attache à aimer des richeſſes periſſables & terreſtres, a oublié qu'il eſt appellé à un royaume celeſte & eternel. – Celui qui eſt perſuadé qu'il eſt en la main de Dieu, & qu'il regle tout par ſa volonté, eſt tou-jours content de ſon état preſent. – Dieu ſecourt tousjours ceux qui ont confiance en lui, ſinon en la maniere qu'ils le deſirent, au moins en la maniere qu'il juge la meilleure, & qui leur eſt plus avan-

tageuſe. S'il permet qu'il leur arrive du mal; c'eſt que ce mal eſt leur bien.

§. 2. PORTER LA CROIX AVEC JESUS-CHRIST, VIVRE COMME ETRANGERS. PRIER. FAIRE L'AUMÔNE. OBEÏSSANCE.

7 Heureux les paſteurs dont la vie preſche même aprés leur mort ! La parole paſſe & s'oublie, le bon exemple demeure, & porte long-temps du fruit. – La mort des juſtes a ſouvent un caractere qui juſtifie leur foi & leur vie aux yeux des hommes: mais la mort des martyrs en a un trop éclatant pour n'eſtre pas apperçu, ou pour pouvoir eſtre déguiſé.

7 *Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont preſché la parole de Dieu, & conſiderant quelle a eſté la fin de leur vie, imitez leur foi.*

7 Mementote præpoſitorum veſtrorum, qui vobis locuti ſunt verbum Dei: quorum intuentes exitum converſationis, imitamini fidem.

8 Jeſus-chriſt tousjours unique Sauveur & mediateur pour aller à Dieu dans tous les âges du monde; tousjours l'auteur & le conſommateur de la foi des fidelles, avant & aprés l'incarnation; tousjours immuable dans ſa perſonne, dans ſes qualitez, & dans ſa doctrine. Plût à Dieu que noſtre reſpect & noſtre amour pour lui ne changeât que pour devenir plus vif & plus ardent.

8 *Jeſus-chriſt eſtoit hier, il eſt aujourd'hui, & il ſera le même dans tous les ſiecles.*

8 Jeſus Chriſtus heri, & hodie: ipſe & in ſæcula.

9 La vraie foi doit avoir unité, pureté, immutabilité, ſans partage, ſans meſlange, ſans nouveauté. – La grace eſt ſeule capable de donner au

9 *Ne vous laiſſez point emporter à une diverſité d'opinions, & à des doctrines étrangeres. Car il eſt bon d'affermir ſon cœur par la grace, au lieu de s'appuyer ſur des diſcernemens de viandes, qui n'ont point ſervi à ceux qui les ont obſervez.*

9 Doctrinis variis & peregrinis nolite abduci. Optimum eſt enim gratia ſtabilire cor, non eſcis: quæ non profuerunt ambulantibus in eis.

10 Habemus altare, de quo edere non habent potestatē, qui tabernaculo deserviunt,

10 *Nous avons un autel, dont ceux qui rendent encore un culte au tabernacle judaïque, n'ont pas pouvoir de manger.*

11 Quorum enim animalium infertur sanguis pro peccato in Sancta per pontificem, horum corpora cremātur extra castra.

11 *Car les corps des animaux dont le sang est porté par le souverain Pontife dãs le sanctuaire, pour l'expiation du peché, sont brulez hors le camp.*

cœur la vie, le sentiment, & le mouvement par la foi, l'esperance & la charité. Qui ne la croit pas suffisante est un juif : qui ne la croit pas necessaire est un pelagien.

10 Nous avons l'autel du bois humiliant de la croix, pour le sacrifice sanglant & expiatoire de Jesus-christ l'autel de pierre, ministeriel & representatif, pour le sacrifice eucharistique & sacramental : mais l'autel veritable, réel & seul digne de Dieu, c'est la personne même de Jesus-christ, qui offrira eternellement sa propre victime, son humanité sainte sur cet autel : autel qui sanctifie cette victime, (*Matth.* 23. 19.) & tout ce qui est offert à Dieu par rapport, en vertu & en union de cette victime & de cet autel. – Malheureux le juif, qui par l'attachement aux viandes figuratives de la loi, s'excommunie lui-même, en se separant de cet autel divin de la croix. Malheureux celui qui engagé dans l'heresie ne veut point reconnoistre le saint sacrifice de l'autel, & se contente d'une figure au lieu de la réalité. Malheureux le catholique qui se rend indigne de l'autel celeste, en profanant le sacrifice & l'autel de l'Eglise par ses communions indignes & ses irreverences.

11 Quittons les figures, & plus encore l'esprit de la loi, si nous voulons communier aux merites & à l'Esprit de Jesus-christ. Le sacrifice d'expiation auquel les juifs ne communioient point, estoit la figure du sacrifice de Jesus-christ auquel

le juif, demeurant juif, n'a point de part. Benissons Dieu de ce que par une grace que nous ne meritions pas, il nous a fait communier à ce sacrifice adorable.

12. 13 Qui veut demeurer renfermé dans le camp de la loi, ou dans toute autre societé que celle de l'Eglise catholique, ne participe point à la victime, dont le sang n'est offert à Dieu que dans le vrai sanctuaire. — Quittons toutes choses, & nous-mêmes plus que tous les autres, pour suivre Jesus-christ, sa loi, ses souffrances & ses opprobres, & ne rougissons point d'estre ses disciples.

12 *Et c'est pour cette raison que Jesus devant sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors la porte de la ville.*

12 Propter quod & Jesus, ut sanctificaret per suum sanguinem populum, extra portam passus est.

13 *Sortons donc aussi hors le camp, & allons à lui en portant l'ignominie de sa croix.*

13 Exeamus igitur ad eum extra castra, improperium ejus portantes.

14 *Car nous n'avons point ici de ville permanente, mais nous cherchons celle où nous devõs habiter un jour.*

14 Non enim habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus.

15 *Offrons donc par lui sans cesse à Dieu une hostie de louange, c'est à dire le fruit des levres, qui rendent gloire à son nom.*

15 Per ipsum ergo offeramus hostiam laudis semper Deo, id est, fructum labiorum confitentium nomini ejus.

14. 15 Ni Jerusalem, ni sa religion, son temple, ses autels, son pontife, ses victimes, & ses sacrifices, ne sont point permanentes : ils passent comme des figures de la Jerusalem celeste, & de la religion du ciel, toute renfermée en Jesus-christ, qui est tout ensemble le temple, l'autel, le pontife, la victime, le sacrifice, & toute la religion de l'Eglise celeste. C'est donc Jesus-christ qu'il faut offrir à Dieu par Jesus-christ même, & avec lui les hosties spirituelles de nostre cœur. Il y a quatre sortes de sacrifices que Dieu demande de nous. 1. Un sacrifice de louange, d'adoration, d'action-de-graces, envers Dieu comme l'estre seul

16 Beneficentiæ autem, & cõmunionis nolite obliviſci: talibus enim hoſtiis promeretur Deus.

16 *Souvenez vous d'exercer la charité, & de faire part de vos biens aux autres; car c'eſt par de ſemblables hoſties qu'on ſe rend Dieu favorable.*

17 Obedite præpoſitis veſtris, & ſubjacete eis. Ipſi enim pervigilant, quaſi rationem pro animabus veſtris reddituri, ut cum gaudio hoc faciant, & non gementes: hoc enim non expedit vobis.

17 *Obeiſſez à vos conducteurs, & demeurez ſoumis à leurs ordres, afin qu'ainſi qu'ils veillent pour le bien de vos ames, comme en devant rendre compte, ils s'acquitent de ce devoir avec joie, & non en gemiſſant, ce qui ne vous ſeroit pas avantageux.*

neceſſaire, independant & tout-puiſſant, & comme le principe & la fin de tout eſtre & de tout bien.

16.. 2. Un ſacrifice de charité envers le prochain, ſoit égal ou inferieur, en ſupportant leurs défauts, & en ſoulageant leurs miſeres. – Dieu qui eſt charité ne ſe gagne que par la charité. C'eſt lui ſacrifier & conſacrer nos biens que d'en faire part aux pauvres.

17.. 3. Un ſacrifice d'obeïſſance envers les ſuperieurs generaux & particuliers, eccleſiaſtiques & ſeculiers, ſouverains & ſubalternes. 4. Un ſacrifice de ſollicitude & de vigilance envers ceux dont l'on eſt chargé de la part de Dieu. – Que le paſteur qui ne tremble point à cette parole, (Rendre compte des ames rachetées du ſang de Jeſus-chriſt,) tremble au moins de ſon inſenſibilité & de ſon aveuglement. Mais que la brebis tremble à ſon tour, ſi elle ſe change en loup à l'égard de ſon paſteur, & appeſantit le joug de ſa ſainte & ſacrée ſervitude par ſon indocilité & ſon impenitence.

§. 3. IL DEMANDE LEURS PRIERES. IL SOUHAITE QUE DIEU LES APPLIQUE AU BIEN, ET LEUR FASSE FAIRE SA VOLONTE'.

18. 19 Priere des brebis pour leur paſteur. Deux diſpoſitions à demander pour eux. 1. Une volonté ferme, pure & ſincere de travailler à l'œuvre de Dieu. 2. L'amour de la reſidence; celui qui en a un vrai deſir, ſouffre avec peine les abſences les plus legitimes, & emploie ſes prieres & celle des autres, afin que Dieu le rende à ſon troupeau.

18 *Priez pour nous; car nous croyons ſelon le témoignage que noſtre conſcience nous rend, que nous n'avons point d'autre deſir que de nous conduire ſaintement en toutes choſes.*

18 Orate pro nobis: confidimus enim quia bonam conſcientiam habemus in omnibus benè volentes cõverſari.

19 *Et je vous conjure de le faire avec une nouvelle inſtance, afinque Dieu me rende plûtoſt à vous.*

19 Amplius autem deprecor vos hoc facere, quo celeriùs reſtituar vobis.

20 Priere du paſteur pour ſes brebis. Celui qui eſt chargé du miniſtere de la reconciliation, ſe doit ſouvenir qu'il eſt le vicaire du Dieu de paix: & celui qui ſent ſa propre foibleſſe & ſon neant dans un miniſtere ſi ſublime, doit ſavoir que la vertu qui opere en lui dans ſes fonctions, eſt celle-là même qui a tiré Jeſus-chriſt de la mort pour en faire le mediateur des pecheurs, le paſteur des ames, & le pontife eternel de l'Egliſe. – C'eſt au prix de ſon propre ſang, que Jeſus-chriſt a acquis ces qualitez; qui de ceux qui les recherchent voudroit donner pour cela une goute du ſien?

20 *Que le Dieu de paix qui a reſſuſcité d'entre les morts Jeſus-chriſt noſtre Seigneur, qui par le ſang du teſtament eternel eſt devenu le grand paſteur des brebis,*

20 Deus autem pacis, qui eduxit de mortuis paſtorem magnũ ovium, in ſanguine teſtamenti æterni, Dominum noſtrũ Jeſum Chriſtum.

21 Aptet vos in omni bono, ut faciatis ejus voluntatem: faciés in vobis quod placeat coram se per Jesum Christum, cui est gloria in sæcula sæculorum. Amen.

21 *Vous rende disposez à toute bonne œuvre, afin que vous fassiez sa volonté, lui-même faisant en vous ce qui lui est agreable par Jesus-christ, auquel soit gloire dans les siecles des siecles.* Amen.

21 Qu'il est important qu'un pasteur soit bien convaincu, que c'est Dieu qui fait tout le bien dans les brebis, aussi-bien que dans les pasteurs : afin de gemir incessamment devant Dieu, pour attirer sa grace! – La volonté de Dieu est tout ce que nous avons à faire sur la terre: Jesus-christ le moyen par lequel nous la faisons : la gloire de Dieu, la fin que nous y devons chercher. Attachons-nous donc uniquement à ces trois divins objets.

22 Rogo autẽ vos, fratres, ut sufferatis verbũ solatii. Etenim perpaucis scripsi vobis.

22 *Je vous supplie, mes freres, d'agréer ce que je vous ay dit pour vous consoler, ne vous ayant écrit qu'en peu de mots.*

23 Cognoscite fratrem nostrum Timotheum dimissum: cum quo (si celeriùs venerit) videbo vos.

23 *Sçachez que nostre frere Timothée est en liberté, & s'il vient bien-tost, je vous iray voir avec luy.*

22. 23 Un vrai pasteur croit toûjours estre trop court, quand il est question d'instruire & de consoler ses brebis, & il cherche toûjours à leur donner quelque nouveau sujet de joye.

24 Salutate omnes præpositos vestros, & omnes sanctos. Salutant vos de Italia fratres.

24 *Saluez de ma part tous ceux qui vous conduisent, & tous les Saints. Nos freres d'Italie vous saluent.*

24 Entretenir par les honnestetez & les civilitez exterieures, mais sinceres, l'union & la charité si necessaires pour la paix & l'accroissement de l'Eglise, c'est faire servir à la gloire de Dieu, les coûtumes du monde. Elles ne sont plus du monde quand Dieu en est la fin, & la charité le motif.

25 Gratia cum omnibus vobis. Amen.

25 *Que la grace soit avec vous tous.* Amen.

25 Que peut souhaiter à des chrestiens un

vray Pere, ſinon la grace qui eſt la vie, la ſanté, & la force de l'ame? Il n'excepte perſonne, parce que ſa charité n'a point de bornes, & ne ſçait ce que c'eſt que d'avoir acception des perſonnes.

# EPISTRE CATHOLIQUE DE S. JACQUES.

## CHAPITRE PREMIER.

### §. I. Joie dans les maux. Patience mene a la perfection. Demander la sagesse. Prier avec foy.

1 Jacobus Dei & Domini nostri Jesu Christi servus, duodecim tribubus, quæ sunt in dispersione, salutē.

1 *Jacques serviteur de Dieu, & de nôtre-Seigneur Jesus-christ, aux douze Tribus qui sont dispersées, salut.*

2 Omne gaudium existimate fratres mei, cùm in tentationes varias incideritis:

2 *Mes freres, faites toute vôtre joye des diverses afflictions qui vous arrivent:*

1 Aimons cette double servitude & dépendance; envers Dieu par la creation, & envers Jesus-christ par la redemption.– La sollicitude universelle des apôtres envers tous, comme serviteurs de tous pour Dieu au nom de J.C. est une servitude universelle, qu'ils cherissent plus que l'empire de toute la terre.

2 Un des premiers soins des evesques est de consoler ceux qui souffrent pour la cause de leur maistre.– Il n'y a que l'école de Jesus-christ qui puisse apprendre à faire sa plus grande joie des

plus grandes afflictions. Les ames vraiment crucifiées n'en cõnoissent point d'autre que de souffrir pour Jesus-christ. C'est toute leur joie, parce que c'est la semence de la joie pleine & parfaite de l'eternité.

3 Si c'est un avantage inestimable d'estre comme asseuré de sa foy, c'est une grande misericorde d'avoir par les souffrances acceptées, un moyen de s'en convaincre & de la perfectionner. – La patience est le fruit de la foy, & la semence de toutes les autres vertus chrestiennes.

4 La patience parfaite est la perfection du christianisme. Rien ne manque à celuy qui sait tout souffrir. Comme toutes les vertus contribuent à former la patience, la patience sert à perfectionner toutes les vertus.

3 *Sçachant que l'épreuve de vôtre foy produit la patience.*

3 Sciétes quòd probatio fidei vestræ patientiã operatur.

4 *Or la patience doit estre parfaite dans ses œuvres, afin que vous soyez vous-mêmes parfaits & accomplis en toute maniere, & qu'il ne vous manque rien.*

4 Patientia autem opus perfectum habet: ut sitis perfecti & integri, in nullo deficientes.

5 *Que si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous liberalement sans reprocher ses dons; & la sagesse luy sera donnée.*

5 Si quis autẽ vestrûm indiget sapientiâ, postulet à Deo, qui dat omnibus affluenter, & non improperat; & dabitur ei.

6 *Mais qu'il la demande avec foy sans aucun doute. Car celuy qui doute est semblable au flot de la mer, qui est agité & emporté çà & là par la violence du vent.*

6 Postulet autem in fide nihil hæsitans: qui enim hæsitat, similis est fluctui maris, qui à vento movetur & circumfertur.

5 La vraye sagesse d'un chrestien est de sçavoir souffrir; mais cette sagesse est un don de Dieu, & ce don un fruit de la priere, mais priere fervente, humble, perseverante, & digne d'un don si precieux & si excellent. Tous ceux-là le reçoivent, qui le demandent ainsi.

6 La foy est la source de la priere chrestienne: le ruisseau ne peut couler, quand la source en est tarie. – Quand on ne fait pas fond sur soy-

7 Non ergo æstimet homo ille quòd accipiat aliquid à Domino.

7 *Il ne faut donc pas que celuy-là s'imagine qu'il obtiendra quelque chose du Seigneur.*

8 Vir duplex animo, inconstans est in omnibus viis suis.

8 *L'homme qui a l'esprit partagé, est inconstant en toutes ses voyes.*

même, le sentiment de sa propre misere n'empêche pas la confiance en la sagesse, la bonté & la toute-puissance de Dieu. – Celui en qui la foy prie est assuré d'estre exaucé, parce qu'il ne demande que la volonté de Dieu.

7 C'est tenter Dieu, plûtost que le prier, que de le prier avec défiance. Comme c'est la foy qui prie, c'est aussi la foy que Dieu écoute.

8 Un cœur qui semble attendre tout de Dieu, puisqu'il le prie; & qui ne s'attend à rien par sa défiance, est un cœur double, que Dieu n'écoute point. D'où viendroit la fermeté à celuy qui ne s'appuye point sur le bras de Dieu, ou qui flotte entre la confiance en luy-même & la confiance en Dieu, le regardant, pour ainsi dire, comme son pis-aller.

## §. 2. Humbles elevez, riches abaissez. Souffrance heureuse. Lenteur a parler et a se mettre en colere.

9 Glorietur autem frater humilis in exaltatione sua;

9 *Que celui d'entre nos freres, qui est d'une condition basse, se glorifie de sa veritable élevation.*

10 Dives autem in humilitate sua, quoniam si-

10 *Et au contraire, que celuy qui est*

9 L'humiliation, par l'usage qu'en a fait Jesus-christ, est devenue une veritable grandeur : c'est la gloire d'un chrestien, d'un enfant de Dieu, d'un membre de Jesus-christ, de n'être grand que comme J. C. l'a esté sur la terre. Mais que cela luy est difficile, estant aussi enfant d'Adam.

10 C'est une veritable honte à une ame créée

de Dieu, & destinée à la gloire du ciel, de s'attacher à la terre, & d'aimer une gloire d'un moment. La foy qui ouvre les yeux au pauvre pour luy faire voir la grandeur & les richesses que sa foy même renferme, les doit ouvrir au riche pour luy faire voir que son elevation & ses tresors ne sont rien.

*riche, se confonde dans son veritable abaissement, parce qu'il passera comme la fleur de l'herbe.*

cut flos fœni transibit.

11 Voila donc, au jugement du S. Esprit, ce que c'est que la grandeur humaine & tout son éclat. Voila où se reduisent tous les desseins que les grands de la terre forment pour la conserver ou pour la faire croistre. En vaut-elle la peine ?

11 *Car comme au lever d'un soleil brûlant, l'herbe se seche, la fleur tombe, & perd toute sa beauté; ainsi le riche sechera & se fletrira dans ses voyes.*

11 Exortus est enim sol cum ardore, & arefecit fœnum, & flos ejus decidit, & decor vultûs ejus deperiit: ita & dives in itineribus suis marcescet.

12 C'est estre vraiment heureux, que d'acheter à si bon marché une couronne eternelle. – C'est icy le tems de l'épreuve : la recompense est pour le ciel. – Il faut souffrir avec amour pour recevoir une couronne, qui n'est promise qu'à l'amour. Souffrir sans amour, ce n'est pas souffrir en chrestien.

12 *Heureux celui qui souffre patiemment les tentations & les maux, parce que lorsque sa vertu aura esté éprouvée, il recevra la couronne de vie, que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.*

12 Beatus vir, qui suffert tentationem : quoniam cùm probatus fuerit, accipiet coronam vitæ, quam repromisit Deus diligentibus se.

13 Dieu regle & fait servir les tentations du peché à ses desseins ; mais il n'en peut estre l'auteur. Il ne peut attirer qu'à luy ceux qu'il a faits pour luy. La plenitude de tout bien, & la source de toute bonté, ne peut estre un principe du mal.

13 *Que nul ne dise, lorsqu'il est tenté, que c'est Dieu qui le tente. Car Dieu est incapable de tenter, & de pousser au mal.*

13 Nemo cùm tentatur, dicat, quoniam à Deo tentatur : Deus enim intentator malorum est : ipse autem neminem tentat.

14 Unusquisque verò tentatur à concupiscentia sua abstractus, & illectus.

14 *Mais chacun est tenté par sa propre cõcupiſcence qui l'emporte & qui l'attire dans le mal.*

14 Chacun porte en soy le principe de toutes ses tentations. Nostre plus grand ennemy, c'est nous-mêmes. Le diable ne peut nous nuire sans nôtre propre volonté, & elle peut seule nous perdre sans que le diable s'en mêle.

15 Deinde cõcupiscentia cùm conceperit, parit peccatum: peccatum verò cùm consummatum fuerit, generat mortem.

15 *Et ensuite quand la concupiſcence a conçu, elle enfante le peché, & le peché eſtant accompli, engendre la mort.*

15 Cinq degrez de la tentation. 1. La concupiscence se fait d'abord sentir, en chatoüillant & sollicitant la volonté: jusques-là il n'y a point de peché. 2. S'il se forme un consentement imparfait, c'est un peché veniel. 3. S'il est suivi d'un consentement parfait, il enfante le peché & fait perdre la justice. 4. De là vient la consommation du peché, qui dispose à l'habitude, & donne souvent des complices au pecheur. 5. La mort de l'ame est le fruit du peché, & la mort eternelle de l'ame & du corps en est la peine dans les pecheurs impenitens. Qui ne tremble pas dés le premier degré, se met en danger d'arriver jusqu'au dernier. Je trouve en moy, Seigneur, la source de la tentation, du peché, & de la mort: vous seul estes le Sauveur pour vaincre la tentation, la victime pour effacer le peché, la vie pour délivrer de la mort.

16 Nolite itaque errare, fratres mei dilectissimi.

16 *Ne vous trompez donc pas, mes chers freres.*

16 Qui n'a pas dans son cœur les veritez precedentes, que la malice du cœur humain ne peut venir de Dieu, & que c'est en nous-mêmes qu'est la source & le principe de tout peché; & la suivante, que c'est Dieu qui fait tout le bien en nous; doit craindre de tomber dans l'illusion & dans l'erreur.

17 Omne datum optimum, & omne donum

17 *Toute grace excellente & tout don*

17 Il n'y a que le peché qui ne soit point de Dieu

Dieu. Rien de bon, de parfait, & de ſaint dans la nature, dans la grace, dans la gloire, qui ne ſoit un écoulement de ſa bonté, une participation de ſes perfections, une effuſion de ſa ſainteté. – Qui s'attribue autre choſe que le peché & l'ignorance, dément le ſaint Eſprit, & ne le reconnoiſt pas pour ſource de toute lumiere & de toute grace. – Le ſoleil de juſtice n'eſt pere que des lumieres. Sans changer, il change le pecheur en faiſant luire ſur luy ſa verité; & il permet que le juſte ſe change luy-même, en préferant les tenebres à la lumiere.

*parfait vient d'enhaut, & deſcend du Pere des lumieres, qui ne peut recevoir ni de changement, ni d'ombre par aucune revolution.*

perfectum, deſurſum eſt, deſcendens à Patre luminum, apud quem non eſt tranſmutatio, nec vicilitudinis obumbratio.

18 *C'eſt luy, qui par ſa volonté nous a engendrez par la parole de la verité; afin que nous fuſſions comme des premices de ſes creatures.*

18 Voluntariè enim genuit nos verbo veritatis, ut ſimus initium aliquod creaturæ ejus.

19 *Ainſi, mes chers freres, que chacun de vous ſoit promt à écouter, lent à parler, & lent à ſe mettre en colere.*

19 Scitis, fratres mei dilectiſſimi. Sit autem omnis homo velox ad audiendū, tardus autem ad loquendum, & tardus ad iram,

18 La ſource eternelle de la grace chreſtienne, c'eſt l'amour tout gratuit de noſtre Dieu. Sa parole en eſt comme le ſigne & le ſacrement: Sa fin & ſon effet eſt de nous ſeparer du peché & du ſiecle preſent pour nous ſacrifier & conſacrer à Dieu, comme des premices choiſies & tirées du reſte de la maſſe. Aimons un Pere qui nous a choiſis & engendrez par amour; nourriſſons nous de la parole qui nous a donné la naiſſance; conſacrons à Dieu la vie qu'il ne nous a donnée que pour luy.

19 Trois moyens de ſanctification. 1. L'ardeur, l'affection, l'empreſſement, la docilité, l'obeïſſance pour les veritez de l'evangile. 2. Se nourrir de la verité dans le ſilence de la charité, en aimant

20 Ira enim viri justitiã Dei non operatur.

20 *Car la colere de l'homme n'accomplit point la justice de Dieu.*

21 Propter quod abjicientes omnem immunditiam, & abundãtiam malitiæ, in mansuetudine suscipite insitum verbum, quod potest salvare animas vestras.

21 *C'est pourquoy renonçant à toutes les productions impures, & superflues du peché, recevez avec docilité la parole qui a esté entée en vous, & qui peut sauver vos ames.*

la retraite, au moins interieure, en fuyant les vains discours du monde, en se fermant à l'inutilité & à la dissipation. 3. Conserver la paix du cœur par le calme des passions, & sur tout de la colere qui est la plus impetueuse de toutes, des contentions qui produisent l'aigreur, & de la vengeance qui ferme le cœur à l'Esprit de Dieu.

20 La colere de l'homme est fille de l'orgueil, mere des inimitiez, ennemie de la paix, & de l'union, source d'entestement & d'aveuglement du cœur. La justice de Dieu n'est qu'humilité, que douceur, que charité, que paix, que docilité. Qui pourroit donc les allier ?

21 La parole de Dieu demande un cœur pur, détaché de la corruption d'Adam, appliqué à combattre ses inclinations, humble, doux & tranquille. C'est le germe du salut : Qui ne l'étouffe point par ses passions & par les sollicitudes de la vie, en goûtera les fruits. C'est une ente divine : qui l'arrache, détruit l'ouvrage de Dieu.

### §. 3. Faire ce qu'on sçait. Reprimer sa langue. Assister les affligez. Fuir l'esprit du monde.

22 Estote autem factores verbi, & non audi-

22 *Ayez soin d'observer cette parole, &*

22 Un amour oisif & infructueux de la parole de Dieu, est un amour faux & trompeur : Celuy-là seul l'aime en verité,

qui la pratique par la charité.

23. 24 La parole de Dieu est un miroir fidelle : chacun y peut connoistre ce qu'il est, ce qu'il n'est pas, ce qu'il doit estre. Qui ne s'y considere que legerement & comme en passant, se le rend inutile. Qui n'aime point à y connoistre ses défauts, en étudiant serieusemẽt son cœur dans l'evangile, & en comparant sa vie avec cette regle, ne s'en corrigera jamais bien.

25 La loy ancienne n'est qu'une ébauche de l'evangile, est la loy des foibles, des commençans, des esclaves, & qui ne conduit que par la crainte des maux temporels, & par l'esperance des biens charnels. L'evangile contient la perfection, est la loy des forts, des parfaits, des enfans, qui fait connoistre les vrais biens & les vrais maux, qui se reduit à la charité, & qui par elle, donne la vraye liberté & le bonheur eternel. – Il n'y a que la pratique de l'evangile, qui délivre le cœur de la servitude du peché, de la malediction de la loy, & de la mort. Ceux-là la pratiquent, qui la meditent profondement, la consultent avec sincerité comme leur regle, l'ont toûjours devant les yeux comme leur modelle.

*ne vous contentez pas de l'écouter en vous seduisant vous-mêmes.*

tores tantùm, fallêtes vosmetipsos.

23 *Car celuy qui n'est qu'auditeur & non observateur de la parole, est semblable à un homme qui jettant les yeux sur un mirroir, y voit son visage naturel ;*

22 Quia si quis auditor est verbi, & non factor: hic comparabitur viro consideranti vultum nativitatis suæ in speculo:

24 *& qui à peine l'y a vû, qu'il s'en va, & oublie à l'heure même quel il étoit.*

24 Consideravit enim se, & abiit, & statim oblitus est qualis fuerit.

25 *Mais celuy qui considere exactement la loy parfaite, qui est celle de la liberté, & qui s'y rend attentif, celuy là n'écoutant pas seulement pour oublier aussi-tost, mais faisant ce qu'il écoute, trouvera son bonheur dans son action.*

25 Qui autem perspexerit in legem perfectam libertatis, & permanserit in ea, non auditor obliviosus factus, sed factor operis: hic beatus in facto suo erit.

26 Si quis autem putat se religiosum esse, non refrænans linguam suam, sed seducens cor suum, hujus vana est religio.

26 *Si quelqu'un d'entre vous se croit estre religieux, & ne retient pas sa langue comme avec un frein, mais seduit luy même son cœur, sa religion est vaine & infructueuse.*

26 Qui ne sçait point gouverner sa langue, n'a point une pieté vraiment chrestienne. - L'intemperance dans le parler, fait un ravage terrible dans le cœur. Mais quelle religion peuvent avoir ceux qui livrent leur langue à la médisance & à la calomnie, & qui n'épargnent pas les personnes les plus saintes? Il y en a plus qu'on ne pense, qui se seduisent eux-mêmes jusqu'à s'en faire un merite.

27 Religio munda & immaculata apud Deũ & Patrem, hæc est: Visitare pupillos & viduas in tribulatione eorum, & immaculatum se custodire ab hoc sæculo.

27 *La religion & la pieté pure & sans tache aux yeux de Dieu nostre Pere, consiste à visiter les orphelins & les veuves dans leur affliction, & à se conserver pur de la corruption du siecle present.*

27 En vain on porte le nom de chrestien, si on n'a qu'une pieté exterieure, superficielle & éclatante; au lieu de se rendre agreable à Dieu par une religion interieure, exemte de superstition & de vanité, qui aime & pratique tout ce qui est de la vraye charité, & qui haïsse & évite tout ce qui est de la cupidité.- On ne peut avoir un plus assuré témoignage d'une religion qui ne cherche & n'adore que Dieu, & d'une foy qui ne desire que les biens eternels; que de ne prendre aucune part au siecle present, & d'y assister ceux dont on ne peut rien esperer.

# CHAPITRE II.

## §. 1. NE PREFERER LE RICHE AU PAUVRE. NE VIOLER LA LOY EN AUCUN POINT. FAIRE MISERICORDE POUR L'OBTENIR.

1 CEux qui sont unis dans l'attente d'un bien eternel, doivent faire peu de cas des avantages exterieurs qui les distinguent. C'est faire peu d'usage de sa foy, d'estimer plus un éclat d'un moment, que les richesses & les dons de la grace, la gloire d'estre à J. C. La foy ne sçait ce que c'est que de regler son jugement sur l'estime du monde, ni de se rendre esclave de ses sentimens, en jugeant plus estimables ceux qui sont tels aux yeux des hommes charnels.

2. 3. 4 La pieté n'empêche pas les distinctions que le merite, l'autorité & les dignitez peuvent demander dans les assemblées des fidelles, dont saint Jacques

1 *MEs freres, n'asservissez point la foy que vous avez de la gloire de nôtre-Seigneur Jesus-christ, à des respects humains pour la condition des personnes.*

1 FRatres mei, nolite in personarum acceptione habere fidem Domini nostri Jesu Christi gloriæ.

2 *Car s'il entre dans vostre assemblée un homme qui ait un anneau d'or & un habit magnifique; & qu'il y entre aussi quelque pauvre avec un méchant habit;*

2 Etenim si introierit in conventum vestrum vir aureum annulum habens in veste candida, introierit autem & pauper in sordido habitu,

3 *& qu'arrestant vostre vue sur celuy qui est magnifiquement vêtu, vous luy disiez, en luy presentant une place honorable: Asseyez-vous icy; & que vous disiez au pauvre: Tenez-vous là debout, ou asseyez-vous à mes pieds.*

3 Et intendatis in eum qui indutus est veste præclara, & dixeritis ei: Tu sede hic benè: pauperi autem dicatis: Tu sta illic; aut sede sub scabello pedum meorum:

4 *N'est-ce pas là faire difference en vous-même*

4 Nonne judi-

catis apud vosmetipsos, & facti estis judices cogitationũ iniquarum ?

*entre l'un & l'autre, & suivre des pensées injustes dans le jugement que vous en faites ?*

5 Audite, fratres mei dilectissimi, nonne Deus elegit pauperes in hoc mũdo, divites in fide, & heredes regni, quod repromisit Deus diligentibus se ?

5 *Ecoutez, mes chers freres, Dieu n'a-t-il pas choisi ceux qui étoient pauvres dans ce monde, pour estre riches dans la foy, & heritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ?*

6 Vos autem exhonorastis pauperem. Nonne divites per potentiam opprimunt vos, & ipsi trahunt vos ad judicia ?

6 *Et vous au contraire vous deshonorez le pauvre. Ne sont-ce pas les riches qui vous oppriment par leur puissance ? Ne sont-ce pas eux qui vous traînent devant les tribunaux de la justice ?*

7 Nonne ipsi blasphemant bonum nomen, quod invocatum est super vos ?

7 *Ne sont-ce pas eux qui blasphêment le nom auguste de Christ dont vous avez tiré le vôtre ?*

parle icy uniquement. Mais elle n'a prouve pas qu'on n'y ait égard qu'aux richesses, ni qu'on y mépriſe les pauvres. – On doit honorer Dieu dans ceux qu'il a revêtus de ſon autorité, mais on doit auſſi l'honorer dans ceux qu'il a remplis de ſes graces. En ce qui regarde le ſalut & l'interieur de la religion, tout eſt égal entre le riche & le pauvre. – C'eſt une injuſtice de ne pas eſtimer davantage, & de ne pas préferer pour les charges eccleſiaſtiques ceux qui en ſont plus dignes, & que les graces de Dieu rendent plus eſtimables.

5 Raiſons de préference pour les pauvres. 1. Dieu les préfere luy-même aux riches par ſon choix, ſur tout dans les apôtres. 2. Moins on eſt riche des biens de la terre, plus on eſt propre à recevoir ceux de la foy. 3. Le ciel eſt l'heritage des pauvres. 4. Les riches dominent ſur la terre pour un moment ; les pauvres regneront eternellement dans le ciel. 5. N'ayant rien ſur la terre qui les attache, ils s'attachent plus facilement à Dieu.

6. 7 L'oppreſſion des pauvres, les vexations injuſtes, l'eloignement de la religion, ou l'oppoſition à la pieté, par où la religion même eſt des-

honorée, ſont trois choſes à quoy les riches ſont plus ſujets, & qui les doivent humilier. – Qu'il faut de grace pour ne pas abuſer des richeſſes & de la puiſſance! – Rien de plus grand que le nom de chrestien; rien de plus à craindre que de le porter indignement: & c'eſt à quoy les richeſſes contribuent beaucoup.

8 La grande loy du royaume de Dieu, & qui renferme toutes les autres, c'eſt la charité. Tout eſt bon quand il eſt bien fait, & il n'eſt bien fait que par la charité. – On n'aime veritablement le prochain, que quand on l'aime, auſſi-bien que ſoi-même, par rapport à ſon ſalut, & qu'on luy ſouhaite les vrais biens.

8 *Que ſi vous accompliſſez la loi royale en ſuivant ce precepte de l'écriture; vous aimerez voſtre prochain comme vous même : vous faites bien.*

8 Si tamen legem perficitis regalem ſecundum ſcripturas: Diliges proximum tuum ſicut teipſum: bene facitis;

9 *Mais ſi vous avez égard à la condition des perſonnes, vous commettez un peché, & vous eſtes condamnez par la loy comme en eſtant les violateurs.*

9 Si autem perſonas accipitis, peccatum operamini, redarguti à lege quaſi tranſgreſſores.

10 *Car quiconque ayant gardé toute la loy, la viole en un ſeul point, eſt coupable comme l'ayant toute violée.*

10 Quicumque autem totam legem ſervaverit, offendat autem in uno, factus eſt omnium reus.

9 Si c'eſt l'ordre de la charité qui regle les honneurs & les déferences dans les aſſemblées des fidelles, il n'y a rien que de loüable: ſi c'eſt par l'eſtime des ſeules richeſſes; c'eſt ce que S. Jacques regarde comme un grand peché. Combien plus grand, ſi cela va à préferer pour le miniſtere ſacré un riche moins inſtruit & moins pieux, à un pauvre plus inſtruit, plus ſaint & plus utile à l'Egliſe?

10 La volonté de Dieu eſt auſſi adorable dans un ſeul de ſes commandemens, que dans tous enſemble. – On perd l'amour de Dieu par un ſeul peché mortel, auſſi-bien que par le violement

11 Qui enim dixit, Non mœchaberis, dixit & , Non occides. Quòd si non mœchaberis, occides autem, factus es transgressor legis.

11 *Puisque celuy qui a dit : Ne commettez point d'adultere , ayant dit aussi; Ne tuez point : si vous tuez , quoyque vous ne commettiez pas d'adultere , vous estes violateur de la loy.*

12 Sic loquimini, & sic facite, sicut per legem libertatis incipientes judicari.

12 *Reglez donc vos paroles & vos actions comme devant estre jugez par la loy de liberté.*

13 Judicium enim sine misericordia illi, qui non fecit misericordiam : superexaltat autè misericordia judicium.

13 *Car celuy qui n'aura point fait misericorde , sera jugé sans misericorde ; mais la misericorde s'élevera au dessus de la rigueur du jugement.*

de tous les commandemens. C'est leur faire à tous une playe mortelle, que d'en détruire l'ame, la racine & la vie, qui est la charité.

11 Quand l'autorité du souverain Legislateur ne nous attache pas à sa loy par amour, on n'y tient gueres par aucun autre lien. – En vain on se flatte d'estre exempt de plusieurs vices, si on se damne par un seul.

12 La loy de la liberté, c'est la loy de la charité. C'est elle qui nous délivre de la servitude & de la malediction de la loy. C'est sur elle que seront jugez ceux qui substituent à la liberté de la charité, le libertinage de la cupidité. Reglons donc nostre vie sur l'evangile, qui reduit tout à la charité, & sur lequel nous serons tous jugez.

13 Vindicatifs qui ne pardonnez rien, riches avares qui ne faites point l'aumône, que cette menace vous réveille. Le secret de desarmer la justice de Dieu, est de se rendre sa misericorde favorable. Qui l'imite y trouve sa consolation, & dequoy se rassurer contre la rigueur des jugemens de Dieu.

## §. 2. LA FOY SANS LES OEUVRES EST LA FOY DES DEMONS, ET EST UN CORPS SANS AME.

14 Quid prod-

14 *Mes freres, que*

14 En vain on se glori-

fie d'avoir de la foy, si les bonnes œuvres n'en rendent témoignage. – S'il n'y a que la profession exterieure de la religion, ou l'usage visible des sacremens, qui nous distinguent des infidelles, loin de nous sauver, nous y trouverons nôtre condamnation.

15. 16. 17 La foy, non plus que la charité, ne consiste pas en paroles. La foy est morte sans la charité, & la charité ne peut estre sans les œuvres. – C'est se moquer de Dieu, se tromper soy-même, & insulter à la misere du prochain, de ne luy donner que des paroles & des souhaits, quand il manque de tout, & qu'on peut le secourir. – Dieu veüille que ce ne soit pas la dureté de nôtre cœur, plûtôt que nôtre impuissance, qui nous fait tous les jours renvoyer les pauvres avec ce compliment. Nous les renvoyons à la providence, & c'est la providence qui nous les envoye.

*servira-t-il à quelqu'un de dire qu'il a la foy, s'il n'a point les œuvres? La foy le pourra-t-elle sauver?*

derit, fratres mei, si fidem quis dicat se habere, opera autem non habeat? Numquid poterit fides salvare eum?

*15 Que si un de vos freres, ou une de vos sœurs n'ont point dequoy se vêtir, & qu'ils manquent de ce qui leur est necessaire chaque jour pour vivre;*

15 Si autem frater & soror nudi sint, & indigeant victu quotidiano.

*16 & que quelqu'un d'entre vous leur dise: Allez en paix, je vous souhaite de quoy vous garantir du froid & de quoy manger, sans leur donner neanmoins ce qui est necessaire à leur corps, à quoy leur serviront vos paroles?*

16 Dicat autem aliquis ex vobis illis: Ite in pace, calefacimini & saturamini: non dederitis autem eis, quæ necessaria sunt corpori, quid proderit?

*17 Ainsi la foy qui n'a point les œuvres est morte en elle-même.*

17 Sic & fides, si non habeat opera, mortua est in semetipsa.

*18 On pourra donc dire à celuy-là: Vous*

18 Sed dicet quis: Tu fidem habes, & ego

18 Qui porte les fruits de la pieté chrestienne, fait voir qu'il en a la racine, qui est la foy: mais la racine est morte, quand elle ne produit rien. – C'est aux œuvres à répondre de la foi: c'est par elles qu'elle se rend visible, quoique cachée dans le cœur.

6 opera habeo; ostende mihi fidem tuam sine operibus: & ego ostendam tibi ex operibus fidem meam.

*avez la foi, & moi j'ai les œuvres. Montrez-moi vostre foi qui est sans œuvres, & moi je vous montrerai ma foi par mes œuvres.*

19 Tu credis quoniã unus est Deus: Benè facis: & dæmones credunt, & contremiscunt.

19 *Vous croyez qu'il n'y a qu'un Dieu: Vous faites bien; mais les demons le croyent aussi, & jusqu'à en trembler.*

20 Vis autem scire ô homo inanis, quoniam fides sine operibus mortua est?

20 *Mais voulez-vous savoir, ô homme vain, que la foi qui est sans les œuvres est morte.*

21 Abrahã pater noster, nonne ex operibus justificatus est, offerens Isaac filium suum super altare?

21 *Nostre pere Abraham ne fut-il pas justifié par les œuvres, lors qu'il offrit son fils Isaac sur l'autel?*

22 Vides quoniam fides cooperabatur operibus illius: & ex operibus fides consummata est?

22 *Ne voyez-vous pas que sa foi estoit jointe à ses œuvres, & que sa foi fut consommée par ses œuvres?*

19 La foi qui naist du seul sentiment de la justice de Dieu, & qui ne produit que la crainte, n'est pas la foi d'un chrestien, mais d'un demon. — Que doit-on penser des libertins, qui font profession de ne rien croire & de ne rien craindre, si les demons même ne sont ni sans foi, ni sans crainte de Dieu? mais ils se trompent eux-mêmes: ce n'est que parce qu'ils le craignent, qu'ils voudroient qu'il ne fut pas, & qu'ils s'efforcent de se persuader qu'il n'y en a point.

20 La foi vit des œuvres comme de la nourriture, qui la soutient. Les œuvres vivent de la foi, comme de l'esprit qui les anime. C'est leur donner la mort que de les separer.

21 Une foi aussi grande que celle d'Abraham seroit inutile sans les œuvres. Celles qu'elle nous demande aussi-bien qu'à lui, est l'obeïssance à la volonté de Dieu, & la fidelité à lui sacrifier ce que nous avons de plus cher.

22 La foi est la racine & la regle des œuvres; les œuvres sont le fruit & la perfection de la foi. Celle d'Abraham fut le principe & la mesure de

son obeïssance ; comme son obeïssance fut l'effet & la consommation de sa foi.

23 La promesse & l'esperance d'une nombreuse posterité par la naissance miraculeuse d'un fils, fut la premiere épreuve de la foi, la derniere fut de sacrifier en quelque façon à Dieu dans ce fils unique, la promesse & l'esperance même de cette posterité. – Rendre à Dieu par l'obeïssance ce qu'on a reçû de lui par la foi ; faire de ses dons un usage de religion & de sacrifice ; c'est ce qui rend la foi sanctifiante, & ce qui forme un commerce d'amitié entre Dieu & nous.

24 En vain nous nous flattons de la purcté de nostre foi, si nous ne pratiquons pas ce que nous croyons.

25 Une foi naissante comme celle de Rahab, doit estre operante aussi-bien que la plus parfaite, telle que celle d'Abraham. De quel abîme ne peut-elle point retirer un pecheur ? – Donner retraite à des serviteurs de Dieu, & les assister dans le temps facheux, en s'exposant à la colere des hommes, c'est une épreuve qui peut expier de grands pechez, & estre la semence de bien des graces dans un neophyte.

26 On n'est vivant devant Dieu qu'autant que la foi est vive, & elle n'est vive que par

23 *Et qu'ainsi cette parole de l'écriture fut accomplie : Abraham crut ce que Dieu lui avoit dit, & sa foi lui fut imputée à justice, & il fut appellé ami de Dieu.*

23 Et supplera est Scriptura, dicens : Credidit Abraham Deo, & reputatum est illi ad justitiam, & amicus Dei appellatus est.

24 *Vous voyez donc que l'homme est justifié par les œuvres, & non pas seulement par la foi.*

24 Videtis quoniâ ex operibus justificatur homo, & non ex fide tantum ?

25 *Rahab aussi cette femme débauchée ne fut-elle pas de même justifiée par les œuvres, en recevant chez elle les espions de Josué, & les renvoyant par un autre chemin ?*

25 Similiter & Rahab meretrix, nonne ex operibus justificata est, suscipiens nuntios, & alia via ejiciens ?

26 *Car comme le*

26 Sicut enim

corpus sine spiritu mortuum est, ita & fides sine operibus mortua est.

*corps est mort lors qu'il est sans ame ; ainsi la foi est morte lors qu'elle est sans œuvres.*

la charité & par les œuvres. – On voit avec horreur un corps sans ame ; & on voit d'un œil indifferent une foi sans œuvres.

---

## CHAPITRE III.

### §. 1. Peril des charges. Langue source des maux. Fruits semblables a l'arbre.

1 Nolite plures magistri fieri, fratres mei, sciētes quoniā majus judicium sumitis.

1 *MEs freres, gardez-vous du desir qui fait que plusieurs veulent devenir maistres, sachant que cette charge vous expose à un jugement plus severe.*

1 C'Est une charge bien dangereuse que celle d'instruire & de conduire les ames ! 1. Raison. Quel jugement ne doit point craindre celui qui en s'y engageant de lui-même s'expose à faire beaucoup de fautes, & à répondre de celles d'autrui ; peché qui en accompagne & entraîne beaucoup d'autres. – Une vocation legitime donne sujet d'esperer misericorde.

2 In multis enim offendimus omnes. Si quis in verbo non offendit : hic perfectus est vir, potest etiam frano circumducere totum corpus.

2 *Car nous faisons tous beaucoup de fautes. Que si quelqu'un ne fait point de fautes en parlant, c'est un homme parfait, & il peut tenir tout le corps en bride.*

2 Seconde raison. Qu'un pasteur doit parler avec grande circonspection, & estre maistre de sa langue. – Si chacun doit craindre de pecher en parlant, combien plus celui dont la fonction est de parler, de parler des choses saintes, & d'en parler souvent & saintement. – On peut juger de la perfection par la mortification de la langue :

qui en eſt venu à bout, eſt maiſtre de toutes les paſſions de ſon cœur.

3. 4 Qui ne ſait pas gouverner ſa langue eſt comme un cavalier ſur un cheval indomté ſans mords & ſans bride, ou un voyageur dans un navire ſans gouvernail au milieu de la mer, battu des vents & de l'orage.

5 Tout ſe fait par la parole & dans le monde & dans la religion. Tout dépend du bon ou du mauvais uſage de la langue. Quel feu de la charité n'allume point dans les cœurs la langue d'un homme apoſtolique que le ſaint Eſprit anime ? Quels maux ne cauſe point la langue d'un ſeducteur, quand l'eſprit d'erreur ou de médiſance la fait parler ?

6 La promptitude avec laquelle le feu ſe communique & conſume une foreſt ou une ville, eſt l'image du ravage que fait en peu de temps une mauvaiſe langue. Il n'y a point de peché dont elle ne puiſſe eſtre la cauſe & l'inſtrument, & qu'elle ne renferme comme une ſemence empoiſonnée. C'eſt la cauſe la plus ordinaire de la perte de

3 *Ne voyez-vous pas que nous mettons des mords dans la bouche des chevaux, afinqu'ils nous obeïſſent, & qu'ainſi nous faiſons tourner tout leur corps où nous voulons ?*

3 Si autẽ equis fræna in ore mittimus ad cõſentiendum nobis, & omne corpus illorum circumferimus.

4 *Ne voyez-vous pas auſſi qu'encore que les vaiſſeaux ſoient ſi grands, & qu'ils ſoient pouſſez par des vents impetueux, ils ſont tournez neanmoins de tous côtez avec un tres-petit gouvernail, ſelon la volonté du pilote qui les conduit ?*

4 Ecce & naves, cùm magnæ ſint, & à ventis validis minentur, circumferuntur à modico gubernaculo ubi impetus dirigentis voluerit.

5 *Ainſi la langue n'eſt qu'une petite partie du corps ; & cependant combien ſe peut-elle vanter de faire de grandes choſes ? Ne voyez-vous pas combien un petit feu eſt capable d'allumer de bois ?*

5 Ita & lingua modicum quidẽ membrum eſt, & magna exaltat. Ecce quantus ignis quam magnam ſilvam incendit !

6 *La langue auſſi eſt un feu. C'eſt un*

6 Et lingua ignis eſt, univerſitas iniqui-

tatis. Lingua cōstituitur in membris nostris, quæ maculat totum corpus, & inflammat rotam nativitatis nostræ, inflammata a gehenna.

*monde d'iniquité ; & n'estant qu'un de nos membres elle infecte tout le corps ; elle enflamme tout le cercle & tout le cours de nostre vie, & est elle-même enflammée du feu de l'enfer.*

7 Omnis enim natura bestiarū, & volucrum, & serpentium, & cæterorum domantur, & domita sunt à natura humana :

7 *Car la nature de l'homme est capable de domter, & a domté en effet toutes sortes d'animaux, les bestes de la terre, les oiseaux, les reptiles, & les poissons de la mer.*

8 Linguam autem nullus hominum domare potest : inquietum malum, plena veneno mortifero.

8 *Mais nul homme ne peut domter la langue. C'est un mal inquiet & intraitable ; elle est pleine d'un venin mortel.*

9 In ipsa benedicimus Deum & Patrem : & in ipsa maledicimus homines, qui ad similitudinem Dei facti sunt.

9 *Par elle nous benissons Dieu nostre Pere ; & par elle nous maudissons les hommes qui sont créez à l'image de Dieu.*

10 Ex ipso ore procedit benedictio & maledictio. Non oportet, fratres mei, hæc ita fieri.

10 *La benediction & la malediction partent de la même bouche. Ce n'est pas ainsi, mes freres, qu'il faut agir.*

11 Numquid

11 *Une fontaine*

l'homme. C'est le canal par où la corruption se répand dans toute la suite de la vie, & par où la rage du demon, & tous les vices de l'enfer se débordent sur la terre.

7. 8 En vain la prudence humaine s'efforce de mettre un frein à la langue. Celui-là seul est maître de la langue, qui peut tout sur le cœur. Il n'y a que le doigt de Dieu, qui puisse arrester son inquietude & son impetuosité, & guerir sa corruption & son venin.

9 La langue est tousjours complice de l'hypocrisie du cœur. Dieu a en horreur les louanges que la charité ne lui offre point. On ne benit Dieu que du bout des levres, quand on le deshonore dans son image en violant la charité.

10 Un cœur déchiré par cent passions contraires, ne peut pas ne se point contredire dans ses paroles. Quand la paix de la charité n'est point dans l'ame ; la langue ne peut le cacher.

11 Les mauvaises paroles ne peuvent gueres ve-

nir que d'un méchant cœur ; & quand le cœur eſt méchant, la langue ne peut bien parler que par hypocriſie.

12 Ce n'eſt preſque jamais un jugement temeraire, de juger du cœur par les paroles. La ſource ne peut eſtre pure, quand ce qui en ſort eſt corrompu.

*jette-t-elle par une même ouverture de l'eau douce, & de l'eau amere?*

fons de eodem foramine emanat dulcem, & amaram aquam?

12 *Mes freres, un figuier peut-il porter des raiſins, ou une vigne des figues? ainſi nulle fontaine d'eau ſallée ne peut jetter de l'eau douce.*

12 Numquid potest, fratres mei, ficus uvas facere, aut vitis ficus? Sic neque salsa dulcem potest facere aquã.

## §. 2. SAGESSE TERRESTRE, AMIE DES DISPUTES. SAGESSE D'ENHAUT AMIE DE LA JUSTICE ET DE LA PAIX. PAIX DE DIEU.

13 Troiſiéme raiſon du peril des paſteurs: les grandes qualitez que cette charge demande. 1. Une ſageſſe extraordinaire. 2. La ſcience des ſaintes écritures. 3. Edifier par une vie exemplaire en pratiquant le premier ce qu'il enſeigne. 4. Une grande moderation, & une douceur meſurée & bien entenduë.

14. 5 Une charité qui banniſſe toute aigreur & toute jalouſie. 6. Eſtre ennemi des diſputes & de toute contention. Quel fruit peut faire un predicateur de la loi de la charité, un miniſtre de la

13 *Y a-t-il quelqu'un qui paſſe pour ſage & pour ſavant entre vous? qu'il faſſe paroiſtre ſes œuvres dans la ſuite d'une bonne vie, avec une ſageſſe pleine de douceur.*

13 Quis sapiẽs, & disciplinatus inter vos: Ostendat ex bona conversatione operationem suam in mansuetudine sapientiæ.

14 *Mais ſi vous avez dans le cœur une amertume de jalouſie, & un eſprit de contention, ne vous gloriſiez point fauſſement d'eſtre ſage, & ne mentez point contre la verité.*

14 Quod si zelum amarum habetis, & contentiones sint in cordibus vestris: nolite gloriari, & mendaces esse adversus veritatem.

15 Non est enim ista sapientia desursum descendens; sed terrena, animalis, diabolica.

15 *Ce n'eſt pas là la ſageſſe qui vient d'enhaut, mais c'eſt une ſageſſe terreſtre, animale, & diabolique.*

16 Ubi enim zelus & contentio: ibi inconstantia & omne opus pravum.

16 *Car où il y a de la jalouſie & un eſprit de contention, il y a auſſi du trouble & toute ſorte de mal.*

17 Quæ autem desursum est sapientia, primùm quidem pudica est, deinde pacifica, modesta, suadibilis, bonis consentiens, plena misericordia & fructibus bonis, non judicans, sine simulatione.

17 *Mais la ſageſſe qui vient d'enhaut, eſt premierement chaſte, puis amie de la paix, moderée & équitable, ſuſceptible de tout bien, pleine de miſéricorde & des fruits des bonnes œuvres; elle ne juge point: elle n'eſt point diſſimulée.*

paix, un docteur de l'humilité, ſi ſon exemple dement ſa parole?

15 La ſageſſe du monde eſt bien differente de celle de l'evangile. Ce n'eſt qu'une politique, qui a pour fin de dominer ſur la terre, qui ne ſe conduit que par des paſſions toutes brutales, & qui n'employe que des moyens diaboliques; artifices, tromperies, trahiſons, diviſion, violence, &c. tout lui eſt bon, pourvu qu'elle réüſſiſſe.

16 Un paſteur, dont le devoir eſt d'établir la paix de la charité, & de détruire le regne du peché, doit s'appliquer à étouffer toutes les ſemences de jalouſie & de diviſion. Vous le ſavez, Seigneur, combien de maux ont cauſé à voſtre Egliſe dans tous les ſiecles ceux qui ſe ſont laiſſé enteſter de leurs propres opinions, ou poſſeder par l'eſprit de jalouſie.

17 Caracteres & conditions de la ſageſſe chreſtienne & paſtorale. 1. Pleine d'honneſteté & de pudeur. 2. Ennemie de toute diviſion. 3. Point ambitieuſe, ni portée au faſte. 4. Diſpoſée à faire juſtice à tout le monde. 5. Exemte de preventions. 6. Tousjours preſte à embraſſer toute ſorte de bien. 7. Indulgente. 8. Appliquée aux bonnes œuvres. 9. Point chicaneuſe. 10. Ouverte & ſincere.

18 La

18 La paix du ciel n'eſt que pour ceux qui l'aiment ſur la terre. – L'humilité eſt la ſemence de la paix, & le commencement de la juſtice chreſtienne ; la charité eſt le fruit & la perfection de l'une & de l'autre.

18 *Or les fruits de la juſtice ſe ſement dans la paix, par ceux qui font des œuvres de paix.*

18 Fructus autem juſtitiæ, in pace ſeminatur, facientibus pacem.

## CHAPITRE IV.

### §. 1. AMITIE' DU MONDE ENNEMIE DE DIEU. HUMBLES ; SUPERBES. RESISTER AU DEMON. SE SOUMETTRE A DIEU.

1 LA ſource de la pluſpart des procés eſt dans les paſſions. Nulle paix à eſperer tant qu'elles regnent. Ce regne n'eſt jamais paiſible, parceque les paſſions ſe combattent les unes les autres ; & que les remords de la conſcience troublent tousjours leur fauſſe paix.

2 Plus on ſouhaite de choſes au dehors, plus on ſouffre de combats en ſoi-même. Moins de deſirs, plus de paix. La cupidité les multiplie à l'infini ; la charité les reduit tous à l'unité. – Que n'allons-nous à Dieu, qui peut ſeul ou remplir nos deſirs, ou les changer ? – Envie, jalouſie, meurtres, vengeances, guerres, procés, conteſtations, diſ-

1 *D'Où viennent les guerres & les procés entre-vous ? n'eſt-ce pas de vos paſſions qui combattent dans voſtre chair ?*

2 *Vous eſtes pleins de deſirs, & vous n'avez pas ce que vous deſirez. Vous tuez & vous eſtes jaloux, & vous ne pouvez obtenir ce que vous voulez. Vous plaidez, & vous faites la guerre les uns*

1 UNde bella & lites in vobis? Nonne hinc ? ex concupiſcentiis veſtris, quæ militant in membris veſtris ?

2 Concupiſcitis, & non habetis : occiditis, & zelatis : & non poteſtis adipiſci : litigatis, & belligeratis, & non habetis, propter quod non poſtulatis.

*contre les autres, & vous n'avez pas neanmoins ce que vous tâchez d'avoir, parceque vous ne le demandez pas à Dieu.*

3 Petitis, & non accipitis: eo quod malè petatis: ut in concupiscentiis vestris insumatis.

3 *Vous demandez & vous ne recevez point, parceque vous demandez mal, pour avoir dequoi satisfaire à vos passions.*

4 Adulteri, nescitis quia amicitia hujus mundi, inimica est Dei? Quicumque ergo voluerit amicus esse sæculi hujus, inimicus Dei constituitur.

4 *Ames adulteres, ne savez-vous pas que l'amour de ce monde, est une inimitié contre Dieu? Et par conséquent, quiconque voudra estre ami de ce monde, se rend ennemi de Dieu.*

5 An putatis quia inaniter scriptura dicat: Ad invidiâ concupiscit spiritus, qui habitat in vobis?

5 *Pensez-vous que l'écriture dise en vain: L'Esprit qui habite en vous, vous aime d'un amour de jalousie.*

sentions, ce sont les fruits funestes des desirs dereglez. Vostre paix, ô mon Dieu, est pour ceux qui n'aiment que vostre loi; qui ne desirent que les biens du ciel; & qui n'ont leurs cœurs tournez que vers les joies veritables & eternelles.

3 C'est une grande misericorde de n'estre pas exaucé dans les prieres injustes. – On prie mal, même quand on demande les meilleures choses par un desir dereglé, ou pour une mauvaise fin.

4 On sait cette verité, on la lit, on la croit, & on ne laisse pas d'acheter l'amitié du monde aux dépens de celle de Dieu. – Qui pese cette parole: Je suis ennemi de Dieu, si j'aime le monde; & qui ne hait pas le monde, merite bien d'estre livré à cet amour adultere.

5 Dieu recherche les pecheurs avec l'empressement d'un époux jaloux. Mais il a horreur des ames, qui estant les épouses de Dieu, deviennent adulteres par l'amour du monde. La jalousie de Dieu n'est pas une passion qui l'agite, mais un amour immuable de la justice & une volonté toute tranquille, par laquelle il ne souffre pas

qu'une ame ſoit heureuſe, quand elle cherche hors de lui ſon bon-heur ; ni qu'elle le quitte jamais impunément.

6 La grace que Dieu donne, eſt proportionnée à ſon amour. Quand il veut gagner le cœur ; ſa grace eſt plus forte que tous les attraits du monde. Rien ne l'éloigne plus que l'orgueil ; rien ne l'attire davantage que l'humilité. – La gloire eſt comme le domaine de Dieu : l'orgueilleux qui la veut uſurper, a Dieu pour partie. Rien dans l'homme depuis ſa chute, rien dans les écritures, qui ne nous preſche cette verité.

6 *Il donne auſſi une plus grande grace. C'eſt pourquoi il eſt dit : Dieu reſiſte aux ſuperbes, & donne ſa grace aux humbles.*

6 Majorem autem dat gratiã. Propter quod dicit : Deus ſuperbis reſiſtit, humilibus autem dat gratiam.

7 *Soyez donc aſſujettis à Dieu : reſiſtez au diable, & il s'enfuïra de vous.*

7 Subditi ergo eſtote Deo ; reſiſtite autẽ diabolo, & fugiet à vobis.

8 *Approchez vous de Dieu, & il s'approchera de vous. Lavez vos mains, pecheurs, & purifiez vos cœurs ; vous qui avez l'ame double & partagée.*

8 Appropinquate Deo, & appropinquabit vobis. Emundate manus, peccatores : & purificate corda, duplices animo.

7 La premiere marque de l'humilité envers Dieu, c'eſt d'obeïr à ſa loi, eſtre ſoumis à ſa conduite, aimer à dépendre de ſes ordres. 2. De rejetter les tentations du demon, qui vont toutes à nous tirer de la dépendance de Dieu. Qui les écoute, court riſque d'en eſtre vaincu. Qui s'y oppoſe dés le commencement en devient victorieux, & ſe ferme aux attaques de l'ennemi.

8. 3. De s'approcher de lui par la foi, & par la priere qui en eſt le fruit. – Dieu vient à nous par ſa grace, ſa miſericorde, & ſa protection ; comme il s'en éloigne, quand il nous livre à nous-mêmes, à nos paſſions, à nos ennemis. 4. Quitter le peché, & les occaſions de pecher. 5. Renoncer à l'hypocriſie fille aînée de l'or-

9 Miseri estote, & lugete, & plorate : risus vester in luctum convertatur, & gaudium in mœrorem.

9 *Affligez-vous vous-mêmes. Soyez dans le deuil & dans les larmes. Que vostre ris se change en pleurs, & vostre joie en tristesse.*

10 Humiliamini in conspectu Domini, & exaltabit vos.

10 *Humiliez-vous en la presence du Seigneur, & il vous élevera.*

gueil, & chercher Dieu avec pureté, sincerité, & simplicité de cœur.

9..6. Le vrai humble sent sa misere, & en gemit dans son cœur. 7. Il embrasse la penitence, & prend les larmes pour son partage. 8. Il fuit toutes les joies du monde, & renonce à tous les divertissemens. 9. Ce qui a fait sa joie devient le sujet de sa plus grande tristesse, & il lave dans ses pleurs les plaisirs criminels de sa vie passée.

10..10. Il porte tousjours devant Dieu la confusion, & l'humiliation de ses infidelitez. Le pecheur doit s'humilier tousjours sans croire jamais qu'il soit veritablement humilié, & sans cesser jamais d'y travailler. – Point de meilleur moyen de nous relever de nos chûtes, que de nous mettre, s'il se peut, encore plus bas que le peché ne nous a mis.

## §. 2. Ne point me'dire. Ne point juger. Ne point s'appuyer sur l'incertitude de la vie.

11 Nolite detrahere alterutrum fratres. Qui detrahit fratri, aut qui judicat fratrem suum, detrahit legi, & judicat legem. Si autem judicas legem : non es

11 *Mes freres, ne parlez point mal les uns des autres. Celui qui parle contre son frere, & qui juge son frere, parle contre la loi, & juge la*

11. 11. Quand on est bien humilié de ses propres pechez, on n'a garde de s'occuper, ni de parler de ceux des autres. 12. Qui tremble dans l'attente du jugement de Dieu, ne doit juger personne. 13. Un pecheur qui a violé la loi de Dieu, peut-il avoir

l'insolence de s'élever au dessus, & de la loi, & de Dieu même, en usurpant son autorité sur son frere, & en se revoltant contre celle qu'il a de lui interdire le murmure, la médisance, la calomnie & les jugemens injustes contre son prochain.

12 Dieu est jaloux de son autorité. C'est se mettre en sa place, & lui insulter, que de la vouloir exercer contre sa défense. – Il n'appartient qu'au createur de juger de l'interieur de sa creature, & personne ne peut juger du cœur que celui qui l'a fait, & qui a droit de vie & de mort sur l'homme, pour punir la desobeïssance de l'un, & couronner l'obeïssance de l'autre.

*loi. Que si vous jugez la loi, vous n'en estes plus observateur, mais vous vous en rendez le juge.*

factor legis, sed judex.

12 *Il n'y a qu'un legislateur qui peut sauver & qui peut perdre : mais vous, qui estes-vous pour juger vostre prochain?*

12 Unus est legislator, & judex, qui potest perdere, & liberare.

13 *Je m'adresse maintenant à vous qui dites : Nous irons aujourd'hui ou demain en une telle ville; nous demeurerons là un an, nous y trafiquerons, nous y gagnerons beaucoup ;*

13 Tu autem quis es, qui judicas proximum? Ecce nunc qui dicitis : Hodie, aut crastino ibimus in illam civitatem, & faciemus ibi quidem annum, & mercabimur, & lucrum faciemus :

14 *quoique vous ne sachiez pas même ce qui arrivera demain.*

14 Qui ignoratis quid erit in crastino.

13.. 14. Disposer de sa personne, de son séjour, de son temps, de ses emplois, de son bien, &c. sans consulter la volonté de Dieu, c'est une injustice à la creature, & un orgueil au pecheur.

15. S'occuper le moins qu'on peut des biens de ce monde, & tousjours par rapport à Dieu. On ne songe pas même à lui dans les affaires de la vie civile & du negoce ; & c'est alors qu'on a plus besoin de lui : ces affaires estant ordinairement celles des passions.

14 Qui s'appuie sur sa prévoyance, compte sur l'incertitude même. L'homme n'est pas assu-

15 Car qu'eſt-ce que voſtre vie ? ſinon une vapeur qui paroiſt pour un peu de temps, & qui diſparoiſt enſuite : au lieu que vous devriez dire: S'il plaiſt au Seigneur, & ſi nous vivons, nous ferons telle & telle choſe.

15 Quæ eſt enim vita veſtra? vapor eſt ad modicũ parens, & deinceps exterminabitur. Pro eo ut dicatis: Si Dominus voluerit; & Si vixerimus, faciemus hoc, aut illud.

16 Et vous au contraire, vous vous élevez dans vos penſees preſompteuſes. Toute cette preſomption eſt mauvaiſe.

16 Nunc autem exultatis in ſuperbiis veſtris. Omnis exultatio talis, maligna eſt.

17 Celui-là donc eſt coupable de peché, qui ſachant le bien qu'il doit faire, ne le fait pas.

17 Scienti igitur bonum facere, & non facienti, peccatum eſt illi.

ré du lendemain, & il étend ſes ſoins ſur les ſiecles à venir : Quelle folie !

15 Que de deſſeins l'on bâtit ſur cette vapeur. Que d'eſperances ſur un ſouffle d'un moment. 16. Heureux l'humble qui perſuadé que ce moment même ne lui eſt point dû, ne compte que ſur l'eſperance de l'eternité que Dieu lui commande de deſirer ! Il ne reçoit le temps que comme une miſericorde de Dieu, il n'en diſpoſe que ſelon ſa volonté.

16 Si l'orgueil eſt un peché, qui irrite Dieu contre nous, qu'eſt-ce que celui qui tire vanité de l'orgueil même ? La preſomption eſt la maladie la plus maligne du cœur, & dont le venin eſt le plus mortel. L'humilité eſt la ſanté ; & l'humiliation le remede : mais l'orgueilleux ne veut ni l'un ni l'autre. L'exemple même d'un Dieu humilié ne ſuffit pas pour le guerir ſans ſa grace.

17 La preſomption qui naiſt de la ſcience eſt plus dangereuſe qu'une autre. C'eſt l'abus de la lumiere qui a fait d'un Ange un demon. – C'eſt augmenter ſon peché que de ſe vanter de connoiſtre ſon devoir. Plus on a de connoiſſance, plus on doit eſtre humble : parce qu'on merite moins d'indulgence, ſi on viole la loi connuë.

# CHAPITRE V.

§. 1. EFFROYABLE CONDAMNATION DES RICHES INJUSTES. PATIENCE DES LABOUREURS ; DES PROPHETES ; DE JOB, ET DE JESUS-CHRIST MODELE DE LA NOSTRE.

1 VEritez terribles sur les richesses. Le peu de riches que l'on voit dans les larmes & dans la crainte des jugemens de Dieu, fait voir que l'amour des richesses est un ensorcellement qui rend sourd à la voix de Dieu, & qui ferme l'entrée du cœur à l'esprit de la penitence. Il faut des soupirs pour le commun des pecheurs ; des hurlemens pour les riches.

1 *MAis vous riches, pleurez: poussez des cris & comme des hurlemens dans la vûe des miseres qui doivent fondre sur vous.*

1 AGite nûc divites, plorate ululantes in miseriis vestris, quæ advenient vobis.

2 C'est donc sur la pourriture que les riches fondent leurs esperances. Nul meilleur moyen de rendre les richesses incorruptibles, que de les consacrer à Dieu par les mains des pauvres. – Folie inconcevable ! d'aimer mieux nourrir les vers, que nourrir Jesus-christ dans ses membres. – Prévoyance insensée, qui n'aboutit qu'à laisser perir inutilement ce qui sauveroit la vie à tant de chrestiens, qui perissent de faim & de froid.

2 *La pourriture consume les richesses que vous gardez ; les vers mangent les vêtemens que vous avez en reserve.*

2 Divitiæ vestræ putrefactæ sunt : & vestimenta vestra à tineis comesta sunt.

3 *La rouille gâte l'or & l'argent que vous cachez, & cette rouille s'élevera en témoignage contre vous, & devorera vostre chair comme un feu.*

3 Aurum & argentum vestrum æruginavit : & ærugo eorum in testimonium vobis erit, & manducabit carnes vestras sicut ignis. Thesaurizastis vobis iram in novissimis diebus.

3 N'attendons pas que les années nous ayent

*C'eſt-là le threſor de colere que vous amaſſez pour les derniers jours.*

4 Ecce merces operariorum, qui meſſuerunt regiones veſtras, quæ fraudata eſt à vobis, clamat: & clamor eorum in aures Domini ſabaoth introivit.

4 *Sachez que le ſalaire que vous faites perdre aux ouvriers qui ont fait la recolte de vos champs crie contre vous, & que leurs cris ſont mõtez juſqu'au oreilles du Dieu des armées.*

5 Epulati eſtis ſuper terram, & in luxuriis enutriſtis corda veſtra, in die occiſionis.

5 *Vous avez vécu ſur la terre dans les delices & dans le luxe; vous vous eſtes engraiſſez cõme des victimes preparées pour le jour du ſacrifice.*

6 Addixiſtis, & occidiſtis juſtũ, & non reſtitit vobis.

6 *Vous avez condamné & tué le juſte, ſans qu'il vous ait fait de reſiſtance.*

fait voir la corruption de ces faux biens, que ce n'eſt que de la terre. Faiſons-en des amis ſi nous ne voulons en faire des accuſateurs, des témoins, & des juges. On croit avoir amaſſé un threſor d'or & d'argent, & on ne trouve qu'un threſor de colere & de vengeance.

4 Il y a peu de grandes richeſſes, dont l'acquiſition ſoit pure. Celles qui naiſſent de l'oppreſſion du pauvre ſont les plus injuſtes; elles attirent auſſi les vengeances de Dieu les plus terribles: Dieu entend les cris des pauvres: il les vangera toſt ou tard de ceux qui les oppriment. Il n'y a que d'exactes reſtitutions & d'abondantes aumônes, qui puiſſent appaiſer ſa juſtice.

5 Rarement on uſe bien des richeſſes. C'eſt une occaſion de vivre dans la bonne chere & dans le luxe, & il n'en faut pas davauge pour ſe rendre une victime eternelle de la juſtice de Dieu. Il eſt rare de remercier Dieu de n'avoir pas reçu de grands biens; plus rare encore de le louer de la pauvreté: cependant la perte, ou le ſalut eternel ſont peut-eſtre attachez à l'un ou à l'autre.

6 Les richeſſes acquierent de l'autorité & du credit, dont il eſt rare de ne pas abuſer contre

les foibles & les pauvres. – Les violences & les meurtres ſont ſouvent le fruit des richeſſes. – C'eſt une grande grace d'eſtre ou dans la neceſſité de ſouffrir du mal, ou dans l'impuiſſance d'en faire.

7 La patience eſt le partage des pauvres opprimez par les riches. 1. Motif de la patience ; La vie eſt courte & la puiſſance des riches ne peut s'étendre plus loin. 2. La ſouffrance eſt une ſemence, qui rapporte un fruit abondant pour ceux qui ſouffrent chreſtiennement. 3. L'exemple du laboureur, qui attend en patience, & la pluye & la moiſſon, doit encourager ceux à qui un Dieu promet une moiſſon de biens eternels. Je les attendrai, Seigneur, ſi la pluye de voſtre grace, neceſſaire en tout tems & à toute heure, daigne arroſer mon cœur.

7 *Mais vous, mes freres, perſeverez dans la patience juſqu'à l'avenement du Seigneur. Vous voyez que le laboureur, dans l'eſperance de recueillir le fruit pretieux de la terre, attend patiemment que Dieu envoye les pluies de la premiere & de l'arriere ſaiſon.*

7 Patientes igitur eſtote, fratres, uſque ad adventum Domini. Ecce agricola expectat pretioſum fructum terræ, patienter ferens donec accipiat temporaneum, & ſerotinum.

8 *Soyez ainſi patiens, & affermiſſez vos cœurs, car l'avenement du Seigneur eſt proche.*

8 Patientes igitur eſtote & vos, & confirmate corda veſtra : quoniam adventus Domini appropinquavit.

9 *N'ayez point d'aigreur les uns contre les autres, afin que vous ne ſoyez point condamnez. Voila le juge qui eſt à la porte.*

9 Nolite ingemiſcere, fratres, in alterutrum, ut non judicemini. Ecce judex ante januam aſſiſtit.

8. 4 Quand il faudroit ſouffrir juſqu'à l'avenement de J. C. c'eſt peu de choſe à qui attend l'eternité. – Soyons patiens en ce que nous ſouffrons preſentement ; affermiſſons-nous contre les maux à venir : Laiſſons paſſer le jour de l'homme, attendons celuy de Dieu ; il ne couronnera que la perſoverance.

9. 5. Qui s'aigrit contre ſes perſecuteurs, perd

10 Exemplum accipite, fratres, exitus mali, laboris, & patientiæ, Prophetas: qui locuti sunt in nomine Domini.

10 *Prenez, mes freres, pour exemple de patience dans les afflictions, les prophetes qui ont parlé au nom du Seigneur.*

11 Ecce beatificamus eos, qui sustinuerût. Sufferentiam Job audistis, & finem Domini vidistis, quoniam misericors Dominus est, & miserator.

11 *Vous voyez que nous les appellons bienheureux de ce qu'ils ont tant souffert. Vous avez appris quelle a esté la patience de Job, & vous avez vû la fin du Seigneur: car le Seigneur est plein de compassion & de misericorde.*

le merite de la persecution. 6. Il est facile de passer de l'aigreur à la haine, & de meriter par là la condamnation au lieu de la recompense. 7. Le Juge viendra bien tost : gardons-nous bien de prévenir son jugement par des desirs de vengeance.

10. 8. L'exemple des prophetes. Plus ils ont eu de connoissance de J C. plus ils ont eu part à ses souffrances. S'il traite ainsi ceux qu'il aime davantage, loin de nous plaindre, réjoüissons-nous.

11. 9. Puisque nous chantons avec l'Eglise le bonheur des martyrs, nous devons aimer la societé de leurs souffrances. 10. L'exemple de Job; son rétablissement miraculeux, image de la gloire, dont Dieu couronne la patience dans le ciel. 11. Dieu estant si bon, ne laisse jamais sans secours & sans consolation ceux qui souffrent avec confiance en luy. 12. Enfin celuy qui envisage Jesus-christ mourant sur la croix, y trouve non un modelle sterile & sans vertu, mais une source de force & de courage; un Dieu qui souffre dans ceux qui souffrent avec luy, un Sauveur dont la compassion & la misericorde n'est jamais ni vaine ni impuissante.

§. 2. FUIR LE JUREMENT. PRIER ESTANT TRISTE. EXTREME-ONCTION. ORAISON DU JUSTE.

12 Il eſt plus facile de s'abſtenir du jurement, que de le faire ſelon l'ordre de Dieu, & avec toutes les conditions qu'il demande ; neceſſité, religion, obeïſſance, diſcretion, verité, juſtice &c. Qu'on le compte tant qu'on voudra dans le monde pour peu de choſe : ce n'eſt pas en vain que Dieu menace de la condamnation.

12 *Mais avant toutes choſes, mes freres, ne jurez ni par le ciel, ni par la terre, ni par quelque autre choſe que ce ſoit ; mais contentez-vous de dire : Cela eſt ; ou, cela n'eſt pas ; afin que vous ne ſoyez point condamnez.*

12 Ante omnia autem, fratres mei, nolite jurare, neque per cœlum, neque per terram, neque aliud quodcumque juramẽtum. Sit autem ſermo veſter : Eſt, eſt : Non, non : ut non ſub judicio decidatis.

13 La triſteſſe eſt un état que le diable fait ménager pour nous tenter : on doit s'armer de la priere, veiller ſur ſoy, ne prendre de ſoy-même aucune reſolution importante en cet état. – La diſſipation eſt à craindre dans la joye : Un remede eſt d'en appliquer la ſenſibilité aux choſes de Dieu par de ſaints cantiques. – Les chanſons profanes & impures ſont une effuſion ordinaire de la joye du monde : ou elles ſortent d'un cœur corrompu, ou elles ſervent à le corrompre. – Que doit chercher un chreſtien dans le chant, ſinon à loüer ſon Dieu, s'élever à luy par le ſouvenir de ſes bienfaits, & remplir ſon cœur de ſes devoirs & des veritez chreſtiennes. – L'utilité des chanſons ſpirituelles eſt plus grande qu'on ne ſe l'imagine.

13 *Quelqu'un parmi vous eſt-il dans la triſteſſe ? qu'il prie : eſt-il dans la joye ? qu'il chante de ſaints cantiques.*

13 Triſtatur aliquis veſtrum ? oret : Æquo animo eſt ? pſallat.

14 Infirmatur quis in vobis? inducat presbyteros Ecclesiæ, & orent super eũ, ungentes eum oleo in nomine Domini:

14 *Quelqu'un parmi vous est-il malade? qu'il appelle les prêtres de l'Eglise, & qu'ils prient sur luy, l'oignant d'huile au nom du Seigneur.*

15 Et oratio fidei salvabit infirmum, & alleviabit eum Dominus: & si in peccatis sit, remittentur ei.

15 *Et la priere de la foy sauvera le malade, le Seigneur le soulagera; & s'il a commis des pechez, ils luy seront remis.*

16 Confitemini ergo alterutrũ peccata vestra, & orate pro invicem ut salvemini: multum enim valet deprecatio justi assidua.

16 *Confessez vos fautes l'un à l'autre, & priez l'un pour l'autre, afin que vous soyez gueris: car la fervente priere du juste peut beaucoup.*

14 Extrême-onction 1. C'est un sacrement des malades. 2. Conferé au nom, dans l'autorité, par l'ordre, dans la vertu, & selon l'institution & la promesse de Jesus-christ. 3. La forme, c'est la priere jointe à l'imposition des mains sur le malade. 4. La matiere, l'huile sacrée & benie par les premiers pasteurs, comme signe de la grace interieure promise par Jesus-christ. 5. Les prêtres en sont les ministres.

15. 6. Les dispositions sont la foy & la confiance en la bonté, la sagesse & la toute-puissance de Dieu. 7. La fin & le dessein de Dieu est le salut du malade par un bon usage de la maladie, ou une mort chrestienne. 8. Un de ses effets, c'est le soulagement du corps & de l'esprit selon les desseins de Dieu, les dispositions du malade, & le bien de son ame. 9. Le premier & principal effet, l'expiation & la remission des pechez, que la penitence, dont ce sacrement est le supplément, n'a point expiez. Il demande donc l'humilité, la contrition, l'amour de Dieu, & les autres dispositions de la penitence.

16 Il n'est necessaire de confesser ses pechez qu'à ceux qui ont l'autorité pour les remettre; mais il est utile de les faire connoistre avec confiance à tous ceux qui nous peuvent aider par leurs conseils, leurs prieres & leurs charitables soins. – Un humble & sincere aveu de ses mise-

res d'une part, & une ardente & perseverante priere de l'autre, sont un puissant attrait pour la misericorde de Dieu. Il fait la volonté de ceux qui font la sienne, & il ne peut rejetter une priere que son esprit forme dans le cœur du juste.

17 Si un seul serviteur de Dieu a tant de pouvoir contre ses ennemis, combien en a toute l'Eglise contre le demon & ses ministres? — C'est une chose terrible de forcer les Saints à demander justice à Dieu contre leurs persecuteurs.

18 Quelle pluie de grace & de misericorde ne doit donc point tomber sur un cœur que Jesus-christ même presente à son Pere, & pour lequel toute l'Eglise gemit avec luy, si la priere d'Elie a esté si puissante. Qu'il est utile de s'unir aux prieres & de l'Epoux & de l'Epouse, & de s'en rendre digne en les imitant.

19 Dieu écoute bien plus volontiers les prieres qu'on lui offre pour le besoin des ames, que pour les besoins temporels. — Qui voit perir le prochain, ou par l'erreur, ou par le peché, & ne fait pas tous ses efforts pour l'en retirer, oublie que c'est son frere, & que J. C. est mort pour luy.

20 Quelle misericorde! que Jesus-christ veüille

17 *Elie étoit un hõme sujet comme nous à toutes les miseres de la vie; & cependant ayant prié Dieu avec grãde ferveur qu'il ne plût point, il cessa de pleuvoir sur la terre durant trois ans & demi.*

17 Elias homo erat similis nobis passibilis: & oratione oravit ut non pluere t super terrã, & non pluit annos tres, & menses sex.

18 *Et ayant prié de nouveau, le ciel donna de la pluie, & la terre produisit son fruit.*

18 Et rursum oravit: & cœlum dedit pluviam, & terra dedit fructum suum.

19 *Mes freres, si l'un d'entre vous s'égare du chemin de la verité, & quelqu'un l'y fasse rentrer,*

19 Fratres mei, si quis ex vobis erraverit à veritate & converterit quis eum:

20 *Qu'il sçache que celui qui convertira un pecheur & le retirera de son égarement, sauvera une ame de la mort, & couvrira la multitude de ses pechez.*

20 Scire debet, quoniam qui cõverti fecerit peccatorem ab errore viæ suæ, salvabit animam ejus à morte, & operiet multitudinem peccatorum.

bien nous faire participer à sa qualité de Sauveur des ames ; & nous la negligeons. – Si nous concevons ce que c'est que la mort du peché & la mort eternelle, devons-nous épargner quelque chose pour en délivrer un pecheur? Point d'œuvre plus meritoire que de travailler au salut des ames. Qui en sauve une, sauve la sienne avec elle ; Dieu fait misericorde à celuy qui la procure aux autres par sa charité.

# I. EPISTRE DE SAINT PIERRE.

## CHAPITRE PREMIER.

### §. 1. Resurrection de Jesus-christ. Fondement de nostre esperance. Joie dans les maux.

1 UN vrai pasteur ne peut oublier ceux qu'il a engendrez en J. C. s'il ne peut les consoler de vive voix, il le fait par écrit. Tant de peuples peuvent bien tenir dans un cœur que la charité ouvre, étend, & élargit.

2 Les trois Personnes divines conspirent au salut des élus. Le Pere comme principe de leur election par sa prescience eternelle, & son amour tout gratuit; le Fils comme la victime de leurs pechez, & la source de tous leurs merites; le saint Esprit comme

1 *Pierre apostre de J. C. aux fidelles qui sont étrangers & dispersez dans les provinces du Pont, de la Galatie, de la Cappadoce, de l'Asie, & de la Bithynie.*

2 *qui sont élus selon la prescience de Dieu le Pere pour recevoir la sanctification du saint Esprit, pour obeir à Jesus-christ, & pour estre arrosez de son sang: que Dieu*

1 Petrus Apostolus Jesu Christi, electis advenis dispersionis Pŏti, Galatiæ Cappadociæ, Asiæ, & Bithyniæ,

2 Secundùm præscientiam Dei patris, in sanctificationem Spiritus, in obedientiam, & aspersionem sanguinis Jesu Christi: Gratia vobis, & pax multiplicetur.

*vous comble de plus en plus de sa grace & de sa paix.*

3 Benedictus Deus & Pater Domini nostri Jesu Christi, qui secundum misericordiam suam magnam regeneravit nos in spē vivam, per resurrectionē Jesu Christi ex mortuis.

3 *Beni soit le Dieu & le Pere de nostre Seigneur Jesus-christ, qui selon la grandeur de sa misericorde, nous a regenerez par la resurrection de Jesus-christ d'entre les morts pour nous donner l'esperance de la vie,*

4 In hereditatem incorruptibilem, & incontaminatam, & immarcessibilē, conservatam in cælis in vobis.

4 *& de cet heritage où rien ne peut ni se détruire, ni se corrompre, ni se flétrir, qui vous est reservé dans les cieux.*

l'esprit d'adoption & d'amour, qui leur donne la naissance, les anime, les sanctifie, les fait agir, & les conduit à la gloire.

3 Peut-on trop benir Dieu à l'exemple des apotres de la bonté qu'il a pour ses élus? L'esperance vraimēt chrestienne nous donne droit de nous mettre de ce nombre. – C'est au Pere qu'il appartient de choisir les membres de son Fils, & de leur donner dans ce Fils une nouvelle naissance. Ne cherchons ni la raison d'un choix qui vient de la pure misericorde de Dieu, ni d'autres exemples de la grace de cette naissance, que dans la nouvelle vie de Jesus-christ ressuscité, qui en est le modelle, le fondement, & le principe. – On n'est regeneré dans le batême que pour le ciel. Un vrai chrestien ne vit que de l'esperance d'une autre vie. Nulle autre voie pour y arriver, que d'obeir à Jesus-christ & à ses maximes; mais cela même est un don de Dieu, & un effet de son election eternelle.

4 Comment peut-on s'occuper d'autre chose, que de cet heritage qui nous attend? Le monde se détruit, ses richesses se corrompent, ses couronnes se flétrissent; mais Dieu qui est le monde, les richesses, & la couronne de ses élus, est immortel & inalterable. Qui desire quelque chose de meilleur, ne connoist ni ce qu'il mépriſe, ni ce qu'il cherche ailleurs.

5 Si

5 Si Dieu ne gardoit luy-même, par sa vertu toute-puissante, ceux qu'il a choisis par sa misericorde toute gratuite, helas! qui pourroit resister, & à l'amour des faux biens, & à la crainte des maux presens? Le secret de la sagesse de Dieu pour cela, c'est la foy. Donnez-nous la, Seigneur, cette foy, qui est la vie, la force, le soutien, & le viatique de vos élus. Quand ce voile sera-t-il levé? Quand ce chiffre mysterieux sera-t-il développé? Quand ce tresor sera-t-il ouvert? Quand ces tenebres seront-elles dissipées par la lumiere de vôtre gloire, ô Jesus mon Sauveur?

*5 à vous que la vertu de Dieu garde par la foy, pour vous faire joüir du salut qui doit estre montré à découvert dans la fin des tems.*

5 Qui in virtute Dei custodimini per fidem in salutem, paratam revelari in tempore novissimo.

*6 C'est ce qui vous doit transporter de joie, quoique pendant cette vie qui est si courte, il faille que vous soyez affligez de plusieurs maux;*

6 In quo exultabitis, modicum nunc si oportet contristari in variis tentationibus:

*7 afin que vostre foi ainsi éprouvée, estant beaucoup plus precieuse que l'or, qui est éprouvé par le feu, se trouve digne de loüange, d'honneur, & de gloire au tems de l'avenement glorieux de Jesus-christ;*

7 Ut probatio vestræ fidei multò pretiosior auro (quod per ignem probatur) inveniatur in laudem, & gloriam, & honorem, in revelatione Jesu Christi:

6 La briéveté de la vie presente, & l'eternité de la vie future, deux grands sujets de consolation dans les plus grandes afflictions. Quelques maux que l'on souffre en cette vie, on a de la joie, si on a de la foy.

7 Les afflictions de cette vie sont comme un feu qui éprouve la foy, en fait connoistre le prix, en augmente l'éclat & la pureté, & luy fait acquerir la gloire. Quel fruit d'une semence si petite & si mépriſable aux yeux du monde! Souffrir la perte de tous les biens, & surmonter la violence de tous les maux, c'est l'épreuve, la gloire, & le triomphe de la foy.

8 Quem cùm non videritis, diligitis : in quem nunc quoq; non videntes creditis : credentes autem exultabitis lætitiâ inenarrabili, & glorificata :

8 *que vous aimez, quoique vous ne l'ayez point vû ; & en qui vous croyez, quoique vous ne le voyiez point encore maintenant ; ce qui vous fait treſſaillir d'une joie ineffable & pleine de gloire,*

8 Croire des myſteres auſſi incroyables que ceux de l'incarnation, de la mort, & de la reſurrection d'un Dieu-homme; aimer un inconnu, qui ne nous prêche qu'humiliation, que croix, & que renoncement ; au milieu de tout cela goûter par avance les joies du ciel, & les delices de la gloire, c'eſt ce que la philoſophie humaine ne peut comprendre, & ce que fait la foy dans le cœur d'un homme mortel.

9 Reportantes finem fidei veſtræ, ſalutem animarum,

9 *& remporter le ſalut de vos ames comme la fin & le prix de voſtre foy,*

9 La foy engage à beaucoup travailler, & à beaucoup ſouffrir ; mais que c'eſt peu de choſe à qui en enviſage la fin & la recompenſe ! Si les avant-goûts de cette vie celeſte ſont ſi delicieux, que ſera-ce quãd nous ſerons à la ſource?

10 De qua ſalute exquiſierũt, atque ſcrutati ſunt prophetæ, qui de futura in vobis gratia prophetaverunt :

10 *ce ſalut, dans la connoiſſance duquel les prophetes, qui ont prophetiſé de la grace que vous deviez recevoir, ont deſiré de penetrer, l'ayant recherché avec grand ſoin.*

10 Cherchons dans les prophetes ce que les prophetes mêmes ont cherché; J. C. & ſon Egliſe; le myſtere du ſalut des élus, & de la grace qui les y conduit. Sans cela tout y eſt ſec & inſipide.

11 Scrutantes in quod vel quale tempus ſignificaret in eis ſpiritus Chriſti prænuntiãs eas quæ in Chriſto ſunt paſſiones, & poſteriores glorias;

11 *Et ayant examiné dans cette recherche en quel tems & en quelle conjoncture l'eſprit de Jeſus-chriſt, qui les inſtruiſoit de l'avenir, leur marquoit que devoient arriver les ſouffrances de Jeſus-chriſt, & la gloire qui les devoit ſuivre;*

11 Le S. Eſprit, qui en éclairant les prophetes, ne les diſpenſoit pas du travail, nous apprend à ne nous l'épargner pas. – Attendre tout de luy pour l'intelligence des écritures ſans application & ſans

étude, c'eſt tenter Dieu: atendre tout de l'étude ſans le ſecours de Dieu, c'eſt une preſomption de demon. – La vie ſouffrante de Jeſus-chriſt, & l'état de ſa gloire, ſont le ſecret des écritures, l'étude & l'occupation des Saints, même avant leur accompliſſemẽt: combien plus le doivent-ils eſtre maintenant, que tout eſt executé pour nous, & que le S. Eſprit nous en a donné l'hiſtoire & l'eſprit dans les livres du nouveau teſtament?

12 *Il leur fut revelé, que ce n'étoit pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étoiẽt miniſtres & diſpenſateurs de ces choſes, que ceux qui vous ont prẽché l'evangile par le S. Eſprit envoyé du ciel, vous ont maintenant annoncées, & que les anges mêmes deſirent de penetrer.*

12 Quibus revelatum eſt, quia non ſibimetipſis, vobis autem miniſtrabant ea, quæ nunc nunciata ſunt vobis per eos qui evãgeliz averunt vobis, Spiritu ſancto miſſo de cælo, in quem deſiderant Angeli proſpicere.

12 Quelle doit eſtre noſtre pieté envers les myſteres de J. C. Quel noſtre zele pour la connoiſſance des veritez chreſtiennes, qui ſont l'objet de la foy, & des deſirs des patriarches, la ſcience & l'amour des prophetes, l'admiration & les delices des anges, le ſujet de la miſſion du S. Eſprit, envoyé pour les mettre en honneur, les faire connoiſtre, aimer, accomplir, & imiter.

### §. 2. Esperance vive et parfaite. Converſation ſainte. Eſtime du prix de nos ames. Charité pure et ſincere.

13 Pour ſe préparer à la mort & à l'avenement de J. C. il faut 1. Se tenir comme des voyageurs, toûjours preſts à partir. 2. Se dégager des ſoins, de l'amour & de l'amuſement des choſes de la terre. 3. Uſer avec temperance des plus neceſſaires. 4. S'élever aux

13 *C'eſt pourquoy ceignant les reins de voſtre ame, & vivant dans la temperance, attendez avec une eſperance parfaite la grace qui vous ſera*

13 Propter quod ſuccincti lumbos mentis veſtræ, ſobrii perfectè ſperate in eam, quæ offertur vobis, gratiam in revelationem Jeſu Chriſti;

*donnée à l'avenement de Jesus-Christ.*

14 Quasi filii obedientiæ, non configurati prioribus ignorantiæ vestræ desideriis:

14 *Evitant comme des enfans obeïssans, de devenir semblables à ce que vous estiez autrefois, lorsque dans vostre ignorance vous vous abandonniez à vos passions.*

15 Sed secundùm eum, qui vocavit vos, Sanctum: & ipsi in omni conversatione sancti sitis:

15 *Mais soyez saints en toute la conduite de vôtre vie, comme celui qui vous a appellez est saint,*

16 Quoniam scriptum est: Sancti eritis, quoniam ego sanctus sum.

16 *selon qu'il est écrit: Soyez saints, parce que je suis saint.*

17 Et si patrē invocatis eum, qui sine acceptione personarū judicat secūdùm uniuscujusque opus, in timore incolatus vestri tempore cōversamini,

17 *Et puisque vous invoquez comme vôtre Pere celui qui sans regarder la difference des personnes, juge chacun selon ses œuvres, ayez soin de vivre dans la crainte durant le tems que vous demeurez comme étrangers sur la terre;*

biens du ciel, par une esperance parfaite, c'est à dire qui nous y rende attentifs, nous faſſe mépriſer tous les autres qui n'y ont point rapport, & travailler à nous mettre en état de paroiſtre devant Jesus-christ.

14. 5. Se rendre fidelles à tous ſes devoirs par une obeïſſance non eſclave, mais d'enfant. 6. Travailler avec ſoin, par la penitence, à effacer tous les traits de la corruption du vieil homme, qui ſont reſtez en nous, & ſuivre la lumiere & les inclinations du nouveau.

15. 16. 7. Nous ſouvenir que nous ſommes appellez à la ſainteté. 8. Que toutes nos actions ſe doivent ſentir de la ſainteté de nôtre état, & qu'un chreſtien doit eſtre chreſtien, non ſeulement dans les actions de la religion, mais dans toute la conduite de ſa vie. 9. Que la ſainteté de Dieu même eſt la loy, le principe & le modelle de la nôtre. Peut-on ſur ce pied-là demander trop à un chrétien?

17. 10. Avoir confiance en Dieu, comme en noſtre Pere, & le prier avec le cœur d'un enfant. 11. L'adorer comme noſtre juge, & nous ſoûmettre à ſes jugemens comme pecheurs. 12. Sou-

pirer comme citoyens du ciel, & étrangers sur la terre vers nostre patrie & nôtre heritage.–Trois raisons de craindre les jugemens de Dieu. 1. Quo sa justice est égalemét inflexible envers tous sans égard à la puissance, aux dignitez, aux richesses, aux conditions, &c. 2. Que nous serons jugez sur nôtre vie, nos œuvres, nos devoirs, & nos obligations. 3. Sur J. C. & sur l'usage que nous aurons fait de son sang, de ses mysteres & de ses graces. (*v.* 18.)

18 *Sçachant que ce n'a point esté par des choses corruptibles, comme l'or ou l'argent que vous avez esté rachetez de la vanité paternelle & hereditaire de vostre premiere vie;*

18 Scientes quòd non corruptibilibus auro vel argento redempti estis de vana vestra conversatione paternæ traditionis.

19 *mais par le precieux sang de Jesus-christ, comme de l'agneau sans tache & sans défaut,*

19 Sed pretioso sanguine quasi agni immaculati Christi & incontaminati;

20 *qui avoit esté predestiné avant la creation du monde,*

20 Præcogniti quidem ante mundi constitutionem, mani-

18 Les préjugez de la naissance & de l'exemple des ancestres, estoient de fortes chaînes, pour retenir dans une religion les payens qui pouvoient remonter jusqu'à mille & deux mille ans; mais rien n'est plus foible dans ceux dont les peres ont vû naistre la leur, & l'ont vû naistre sans miracles, sans prophecies, & sans mission.

19 De quel prix n'est point le sang d'un Dieu? Quelle confiance ne doivent point avoir ceux même qu'une longue suite de crimes rend esclaves de leurs mauvaises habitudes? – J. C. est la seule victime digne de Dieu, figurée par l'agneau paschal, dont le sang délivra les Israëlites de la servitude d'Egypte, & de l'ange exterminateur. – Victime sainte, seule pure & sans peché, quand sera-ce que mon cœur & mon corps seront parfaitement purifiez par vostre sang adorable, parfaitement consacrez à Dieu?

20 La nature humaine en J. C. predestinée à

festati autem novissimis temporibus propter vos,

*mais qui a esté manifesté dans les derniers tems pour l'amour de vous.*

21 Qui per ipsum fideles estis in Deo, qui suscitavit eum à mortuis, & dedit ei gloriam, ut fides vestra, & spes esset in Deo:

21 *qui par luy croyez en Dieu, lequel l'a ressuscité d'entre les morts, & l'a comblé de gloire, afin que vous missiez vostre foy & vostre esperance en Dieu.*

22 Animas vestras castificantes in obedientia charitatis, in fraternitatis amore, simplici ex corde invicé diligite attentiùs:

22 *Rendez vos ames pures par une obeïssance d'amour, & que l'affection sincere que vous aurez pour tous vos freres, vous donne une attention continuelle à vous témoigner les uns aux autres une tendresse qui vienne du fond du cœur.*

l'union eternelle avec le Verbe, est le modelle & le fondement de la predestination des élus à l'union eternelle avec Dieu en Jesus-christ même. Le chef & les membres ont esté predestinez sans merites: celuy-là pour estre la plenitude & la source de tous les merites; ceux-cy pour recevoir de sa plenitude. Quelle reconnoissance, & quel amour peuvent répondre à une si grande grace, d'estre nez dans les tems destinez à la manifestation & à la dispensation de ces mysteres d'amour?

21 Toutes graces sont données par Jesus-christ, la foy, & l'usage de la foy, qui consiste à s'attacher à Dieu uniquement par la charité, & à mettre toute son esperance & toute sa confiance en sa grace. — La resurrection de J. C. a esté accomplie pour nous aussi-bien que ses autres mysteres. Elle nous rend nostre victime, & sans elle nous n'aurions ni un mediateur pour nostre reconciliation, ni l'esperance de la gloire, ni un avocat dans le ciel, ni le S. Esprit dans nos cœurs.

22 L'ame est chaste quand elle n'aime que son Dieu, & qu'elle luy est soûmise par amour; il n'y a point d'amour de Dieu, quand il n'y a point de charité pour le prochain. Quand on a beaucoup de charité, on ne manque ni d'attention,

ni de fidelité à ſes devoirs. Ce qu'elle demande de nous n'eſt point un compliment ſemblable à ceux du monde, mais une tendreſſe qui vienne du cœur.

23 Nos grandes obligations ſont fondées ſur le batême. – La parole de Dieu renduë feconde par le S. Eſprit, eſt le principe de cette nouvelle naiſſance. Quel reſpect ne devons-nous pas à cette parole, comme à la ſource de nôtre vie, & au canal par où l'Eſprit de Dieu vient en nous, pour nous faire vivre & ſubſiſter dans le Fils de Dieu.

23 *Ayant eſté engendrez de nouveau non d'une ſemence corruptible, mais incorruptible par la parole de Dieu, qui vit & ſubſiſte eternellement,*

23 Renati non ex ſemine corruptibili, ſed incorruptibili per verbum Dei vivi, & permanentis in æternum.

24 *car toute chair eſt comme l'herbe, & toute la gloire de l'homme eſt comme la fleur de l'herbe: l'herbe ſe ſeche, & la fleur tombe;*

24 Quia omnis caro ut fœnum: & omnis gloria ejus tanquam flos fœni: exaruit fœnum, & flos ejus decidit.

25 *mais la parole du Seigneur demeure eternellement. Et c'eſt cette parole qui vous a eſté annoncée par l'Evangile.*

25 Verbum autem Domini manet in æternum: hoc eſt autem verbum, quod evangelizatum eſt in vos.

24 Apprenez icy, grands de la terre, ce que c'eſt que tout cet éclat qui vous environne; ce que c'eſt que la grandeur & la gloire qui enflent ſi fort le cœur de l'homme. Voyez, femmes du monde, ce que ſera peut-eſtre demain cette chair que vous flattez, que vous fardez, que vous idolâtrez aujourd'huy.

25 Ne jugeons pas des choſes par ce qu'elles ont d'éclatant, qui flatte & qui ſeduit les ſens, mais par ce que la parole immuable de Dieu, expliquée par l'Egliſe, nous en apprend. Elle doit eſtre la regle de nos ſentimens & de noſtre conduite, puiſqu'elle eſt le principe de noſtre eſtre en Jeſus-chriſt; que nous avons fait profeſſion dés le commencement de nous y attacher; & qu'elle eſt le fondement de noſtre foy, de noſtre eſperance, & de toute la religion.

# CHAPITRE II.

## §. 1. DESIR DU LAIT SPIRITUEL. CHRESTIENS PIERRES VIVANTES UNIES A JESUS-CHRIST; ROY ET SACRIFICATEUR.

1 DEponentes igitur omnem malitiã, & omnem dolũ, & simulationes, & invidias, & omnes detractiones,

1 *VOus estant donc dépoüillez de toute sorte de malice, de tromperie, de dissimulation, d'envie, & de médisances,*

2 Sicut modò geniti infantes, rationabile, sine dolo lac concupiscite; ut in eo crescatis in salutem:

2 *comme des enfans nouvellemẽt nez, desirez ardemment le lait spirituel & tout pur, afin qu'il vous fasse croistre;*

1 NOuvelle naissance, nouvelles mœurs. Les vices du vieil homme ne se doivent point trouver dans un homme renouvellé.–Comment les membres d'un même corps se tromper, se haïr, se porter envie l'un à l'autre? &c.– L'enfance chrestienne n'est que douceur, simplicité, sincerité, incapacité d'envie, &c. Elle n'a de langue que pour benir Dieu, & pour dire du bien du prochain: elle n'en a ni pour le mensonge, ni pour la médisance.

2 L'enfance naturelle passe avec le tems; l'enfance chrestienne, dont saint Pierre parle icy, doit croistre & durer toute la vie. Plus on se nourrit du lait de la parole de Dieu en la meditant & la pratiquant, plus on croist; & plus on croist, plus on devient enfant. Dispositions pour la lire. 1. La simplicité, & la docilité d'un enfant. 2. La faim & l'ardeur avec quoy il se jette à la mammelle. 3. Sans mêlange d'interpretations, qui en corrompent la pureté. 4. Point d'autre dessein, que de croistre en profitant de cette nourriture. 5. Point d'autre fin que le salut. 6. Point d'autre goût que celuy de la foy & de l'esperance. (*v.* 3.)

3 Qui a du goût pour J. C. en a pour sa parole. Qui n'en a ni pour l'un, ni pour l'autre, est bien à plaindre. C'est de vous, Seigneur, que j'attens ce goût de la foi: On ne peut vous goûter que par vostre Esprit.

3 *Puis que vous avez déja goûté combien le Seigneur est doux.*

3 Si tamen gustastis quoniã dulcis est Dominus.

4 J. C. est la pierre angulaire, & fondamentale de l'Eglise, qui est le temple de Dieu. C'est lui, qui en soutient, & lie toutes les parties, & c'est par une foi vive que chacune de ses parties subsiste en lui, & lui est unie. Heureux qui est ici bas comme une pierre de rebut avec J. C. & pour sa cause; c'est une marque d'élection pour l'edifice eternel!

4 *Et vous approchant de lui comme de la pierre vivante, que les hommes avoiẽt rejettée, mais que Dieu a choisie & mise en honneur,*

4 Ad quem accedentes lapidem vivum, ab hominibus quidem reprobatũ, à Deo autem electum, & honorificatum:

5 Combien mortifiée, combien sainte est la vie d'un vrai chrestien. Elle doit estre un sacrifice continuel & avoir en même temps la saintеté d'un temple, par une pureté de cœur, qui merite que Dieu s'y rende present; la saintеté d'un prestre, qui mépriſe la terre, & a Dieu seul pour partage; la saintеté d'une victime tousjours preste à se laisser sacrifier pour Dieu, & à servir à sa gloire par son propre aneantissement. Il n'appartient qu'à Jesus-christ de sanctifier ce temple, de consacrer ce prestre, de sacrifier & offrir cette victime.

5 *entrez vous-mêmes dans la structure de l'edifice, comme estant des pierres vivantes pour composer une maison spirituelle, & un ordre de saints prestres, afin d'offrir à Dieu des sacrifices spirituels qui lui soient agreables par Jesus-christ.*

5 Et ipsi tamquam lapides vivi superædificamini, domus spiritualis, sacerdotium sanctum, offerre spirituales hostias, acceptabiles Deo per Jesum Christum.

6 *C'est pourquoi*

6 Propter quod

6 Les qualitez adorables de J. C. le chef de

continet Scriptura : Ecce pono in Sion lapidem summum angularem, electum, pretiosum : & qui crediderit in eum, non confundetur.

*il est dit dans l'écriture : Je vas mettre en Sion la principale pierre de l'angle, pierre choisie, qui fait tout l'honneur de l'edifice : &, Quiconque y mettra sa foi & sa confiance ne sera point trompé.*

7 Vobis igitur honor credentibus : non credentibus autem, lapis quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli,

7 *Cette pierre est donc en honneur aux yeux de vostre foi ; mais pour les incredules, la pierre que les architectes ont rejettée, & qui neanmoins est devenue la teste de l'angle,*

8 Et lapis offensionis, & petra scandali, his qui offendunt verbo, nec credunt in quo & positi sunt.

8 *leur est une pierre contre laquelle ils se heurtent, & une pierre qui les fait tomber, eux qui se heurtent contre la parole, par une incredulité à laquelle ils ont esté abandonnez.*

l'Eglise, & le lien sacré de toutes les parties de la maison de Dieu, ont esté figurées & prédites & sont par là une preuve de la verité de sa religion. Son état de gloire & de puissance est l'objet de nostre foi, & le fondement de nostre esperance. – La foi qui ne trompe point, n'est pas une foi sterile & sans œuvres, mais une foi pratique, qui soumet le cœur à l'evangile, & aux maximes de J. C. & qui nous fait obeïr à la voix de ses commandemens.

7 Quel thresor que la foi, qui fait voir en J. C. tant de grandeurs & de merveilles, pendant qu'il n'est qu'un objet de mépris & de rebut aux yeux de la chair. – Combat surprenant entre la bonté de Dieu, qui nous fait tirer par J. C. tant d'avantages de nos pechez ; & la malice de l'homme, qui ne trouve souvent que de nouvelles occasions de pecher dans Jesus-christ même.

8 Que sert à un chrestien de se distinguer des juifs par la foi en Jesus-christ, si l'humilité de son evangile, & la rigueur salutaire des veritez chrestiennes ne lui sont, par la dureté de son cœur, que des occasions de pecher ? C'est misericorde

de n'estre pas abandonné à une dureté où Dieu pourroit avec justice nous laisser tous. Brisez, Seigneur, ce qui en reste en moi.

9. 10 Promesses magnifiques, mais qui ne s'accomplissent parfaitement que dans les chrestiens fidelles à la loi de Dieu, & à l'alliance contractée avec lui dans leur baptesme. Ils sont appellez gratuitement à la gloire & à la grace par elle participans de la puissance royale de Jesus-christ pour domter leurs passions; revêtus de son sacerdoce, pour se sacrifier à Dieu; sanctifiez en esprit & en verité, rachetez par le sang de Jesus-christ, délivrez par sa grace de la cupidité de leur cœur & des tenebres de leur esprit; appellez par l'amour eternel de Dieu à s'avancer à la faveur de la lumiere de la foi, vers la lumiere de la gloire du ciel, pour y estre le peuple de Dieu, & y chanter ses misericordes dans l'eternité. Que de fidelité, que de devoirs, que de reconnoissance & d'amour, demandent de nous tant & de tels bien-faits!

9 *Mais quant à vous, vous estes la race choisie, l'ordre des prestres-rois, la nation sainte, le peuple conquis: afinque vous publiyez les grandeurs de celui qui vous a appellez des tenebres à son admirable lumiere,*

9 Vos autem genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis: ut virtutes annuntietis ejus, qui de tenebris vos vocavit in admirabile lumen suum.

10 *vous qui autrefois n'estiez point son peuple, mais qui maintenant estes le peuple de Dieu; vous qui autrefois n'aviez point obtenu misericorde, mais qui maintenant avez obtenu misericorde.*

10 Qui aliquando non populus, nunc autem populus Dei: qui non consecuti misericordiam, nunc autem misericordiam consecuti.

§. 2. FIDELLE, ETRANGER EN CE MONDE; CRAINT DIEU; HONORE LES ROIS; CONFOND LES MEDISANS PAR SA BONNE VIE.

11 Charissimi, obsecro vos tãquam advenas & peregrinos abstinere vos à carnalibus desideriis, quæ militant adversus animam,

11 *Je vous exhorte, mes bien-aimez, à vous abstenir comme étrangers & voyageurs en ce monde, des desirs charnels qui combattent contre l'ame.*

12 Conversationem vestram inter gentes habentes bonam: ut in eo, quod detrectãt de vobis tamquam de malefactoribus, ex bonis operibus vos considerantes, glorificent Deum in die visitationis.

12 *Conduisez-vous parmi les gentils d'une maniere sainte; afin qu'au lieu qu'ils médisent de vous comme si vous estiez des méchans, les bonnes œuvres qu'ils vous verront faire les portent à rendre gloire à Dieu au jour de sa visite.*

11 Le monde est un pays étranger au chrestien. Il y doit vivre comme un voyageur, sans attachement, sans dessein de s'y établir, avec sagesse, temperance, amour & desir de la patrie. – Un homme qui ne fait que passer dans un pays, ne s'arreste que pour s'informer du chemin le plus court de sa patrie, marche sans relâche durant le jour, & ne prend de repos & de nourriture que pour la necessité : Image d'un chrestien qui passe par ce monde pour aller au ciel.

12 Evitons avec d'autant plus de soin de scandaliser les gens du monde, qu'ils sont plus disposez à croire le mal, moins portez à l'excuser, & plus enclins à tourner contre toute la religion les vices des particuliers. – La médisance est la vie du monde, la pieté y est plus exposée, parcequ'elle condamne plus ses maximes. – Quand Dieu visite un cœur par sa grace, quels changemens n'y fait-il point? Peut-être que le moment de cette visite va venir pour ce libertin, & que vostre bon exemple y doit servir. Les yeux qu'elle éclairera verront alors avec joie & avec admiration, ce qu'ils

ne regardoient auparavant qu'avec horreur.

13 Point de vraie pieté, ni de vraie religion, où il n'y a point de ſoumiſſion ni d'obeïſſance envers les ſouverains. Ce n'eſt ni leur vie, ni leur religion, qui doit regler l'obeïſſance des ſujets ; mais l'ordre & la volonté de Dieu qui les a établis.

14 Regardons dans les magiſtrats l'autorité du ſouverain, & dans le ſouverain l'autorité de Dieu. C'eſt de celle de Dieu que l'on abuſe, quand on abuſe de celle des princes pour maltraiter les gens de bien & favoriſer les méchans. — L'Eſprit de Dieu, qui établit & ſoutient l'autorité legitime, en regle en même temps l'uſage ; mais l'abus qu'en peuvent faire ceux qui en ſont revêtus, ne donne pas droit de ſe ſoulever contre eux.

15 La bonne vie eſt une grande inſtruction. La meilleure réponſe à la médiſance eſt de la dementir par une conduite irreprochable. Les meilleures raiſons ne ſont pas à la portée de tous ; le bon exemple eſt un langage & une raiſon que tout le monde entend.

16 Plus on eſt libre de la liberté chreſtienne, plus on eſt ſoumis à l'ordre de Dieu, & à ceux à qui cet ordre nous aſſujettit. L'Eſprit de Dieu

13 *Soyez donc ſoumis, pour l'amour de Dieu, à toutes ſortes de perſonnes, ſoit au roi comme au ſouverain,*

13 Subjecti igitur eſtote omni humanæ creaturæ propter Deum ſive regi, quaſi præcellenti ;

14 *ſoit aux gouverneurs comme à ceux qui ſont envoyez de ſa part pour punir ceux qui font mal, & pour traiter favorablement ceux qui font bien.*

14 Sive ducibus, tamquam ab eo miſſis ad vindictam malefactorum, laudem verò bonorum :

15 *Car Dieu veut que par voſtre bonne vie vous fermiez la bouche aux hommes ignorans & inſenſez.*

15 Quia ſic eſt voluntas Dei, ut benefacientes obmuteſcere faciatis imprudentium hominum ignorantiam :

16 *Eſtant libres, non pour vous ſervir de voſtre liberté comme d'un voile qui couvre vos mauvaiſes actions, mais pour agir en ſerviteurs de Dieu.*

16 Quaſi liberi, & non quaſi velamen habentes malitiæ libertatem, ſed ſicut ſervi Dei.

17 Omnes honorate : fraternitatem diligite: Deum timete : Regem honorificate.

17 *Rendez à tous l'honneur qui leur eſt dû : aimez vos freres : craignez Dieu : honorez le roi.*

n'inſpire point l'indépendance, & un vrai chreſtien ne penſe à s'affranchir que de la ſervitude du peché, & de la domination de ſes paſſions.

17 Honorons dans tous, les dons du Createur communs à tous ; aimons dans les chreſtiens la grace du Sauveur, qui les ſanctifie tous, comme enfans de la même famille, membres du même corps ; & heritiers des mêmes biens. – La crainte de Dieu eſt jointe ici au reſpect qu'on doit aux rois, comme eſtant la regle, la meſure & le motif du reſpect qu'on leur doit.

### §. 3. Gloire du chrestien, souffrir l'injustice. Patience de Jesus-christ, modelle de la nostre. Mort du grand Pasteur, vie de ses brebis.

18 Servi ſubditi eſtote in omni timore dominis, non tantùm bonis & modeſtis, ſed etiam dyſcolis.

18 *Serviteurs ; ſoyez ſoumis à vos maiſtres avec toute ſorte de reſpect ; non ſeulement à ceux qui ſont bons & doux, mais à ceux qui ſont rudes & fâcheux.*

18 Une religion dont le fondement eſt d'adorer un Dieu, qui a pris l'eſtat & la nature de ſerviteur, n'a garde de retirer ſes enfans de cet eſtat. Loin de les diſpenſer de leur devoir, elle les y oblige de nouveau & leur apprend à ſervir en chreſtien, c'eſt à dire, de cœur, avec reſpect pour Dieu, & en imitant J. C. Plus la ſervitude eſt dure, plus on eſt conforme à celui qui nous a ſervi, juſqu'à donner ſon ſang.

19 Hæc eſt enim gratia, ſi propter Dei conſcientiam ſuſtinet quis triſtitias, patiens injuſtè.

19 *Car ce qui eſt agreable à Dieu eſt, que dans la vûe de lui plaire nous endurions les maux & les peines qu'on nous fait ſouffrir avec injuſtice.*

19 Qui ſait ſe contenter d'avoir Dieu pour té-

moin de sa patience & de son innocence, a trouvé le secret de le mettre dans ses interests. Ce n'est pas une vertu humaine, mais aussi est-ce la source d'une consolation toute divine. – Celui qui n'attend que de la main de Dieu sa couronne, ne doit combattre que sous les yeux de Dieu. Qui peut comprendre ce que reçoit de Dieu dés cette vie, un cœur qui ne s'ouvre qu'à Dieu de ce qu'il souffre pour lui?

20 L'ordre de Dieu veut que les méchans soient dans la souffrance. C'est une injustice de s'en plaindre; ce seroit une folie d'en pretendre recompense. – Ce n'est pas la souffrance qui merite & qui sanctifie, mais la cause, la fin, & la disposition du cœur. – On se plaint ordinairement davantage des souffrances injustes, & ce sont celles-là qu'il faut plus aimer.

20 *Aussi quel sujet de gloire aurez-vous, si c'est pour vos fautes que vous endurez de mauvais traitemens? Mais si en faisant bien vous les souffrez avec patience, c'est-là ce qui est agreable à Dieu.*

20 Quæ enim est gloria, si peccantes, & colaphizati sustinetis? Sed si benè facientes patienter sustinetis? hæc est gratia apud Deum.

21 *Car c'est à quoi vous avez esté appellez, puisque Jesus-christ a souffert pour nous, vous laissant un exemple afinque vous marchiez sur ses pas:*

21 In hoc enim vocati estis: quia & Christus passus est pro nobis, vobis relinquens exemplum ut sequamini vestigia ejus.

22 *lui qui n'avoit commis aucun peché, & de la bouche duquel nulle parole trompeuse n'est jamais sortie.*

22 Qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus:

21 Ne comprendrons-nous jamais que nous ne sommes chrestiens, que pour estre crucifiez avec Jesus-christ? Faut-il persuader à un disciple, qu'il doit ressembler à son modelle, & imiter son maître? Qu'est-ce donc qu'un chrestien impenitent, delicat, impatient, & dont tout le soin est de ne rien souffrir?

22 L'innocence & la saintеté même dans la souffrance; un Dieu sur la croix! Et on mur-

23 Qui cùm malediceretur, non maledicebat : cùm pateretur, non comminabatur : tradebat autem judicanti se injustè :

23 *Quand on l'a chargé d'injures, il n'a point répondu par des injures : quand on l'a maltraité, il n'a point fait de menaces, mais il s'est livré entre les mains de celui qui le jugeoit injustement.*

24 Qui peccata nostra ipse pertulit in corpore suo super lignum : ut peccatis mortui, justitiæ vivamus: cujus livore sanati estis.

24 *C'est lui qui a porté nos pechez en son corps sur la croix, afin qu'estant morts par le peché nous vivions pour la justice. C'est par ses meurtrissures & par ses plaies que vous avez esté gueris.*

25 Eratis enim

25 *Car vous estiez*

mure pour un rien ; on éclate en plaintes, on crie à l'injustice ? – Que ceux dont la pretendue reformation a commencé par le retranchement des œuvres de mortification & de penitence, abolissent l'image de J. C. crucifié ; qui ne peut estre que leur honte & leur condamnation ; mais que ceux-là l'ayent tousjours devant les yeux, qui le veulent imiter, & qui y trouvent leur consolation & leur force.

23 La douceur de Jesus entre les mains des bourreaux est une leçon que nous n'étudierons jamais assez. Ne se point délivrer, quand on le peut, c'est ce qui n'a presque point d'exemple : mais qu'un Dieu se livre lui-même à la mort la plus cruelle, la plus honteuse, la plus injuste, c'est ce qui confond la raison.

24 Quel spectacle aux yeux de la foi, qu'un Dieu chargé des pechez des hommes ! Qu'il faille la mort d'un Dieu pour expier le peché ; quelle justice ! Que cette mort soit le remede du peché en nous ; quelle misericorde ! Qu'il se trouve des cœurs, que cette justice ne touche point, qui soient insensibles à cette misericorde, qui negligent un tel remede ; quelle durcté ! quelle ingratitude !

25 O bon Pasteur, qui vous estes livré aux loups pour le salut de vos brebis, cherchez moi,

portez-

portez-moi, sauvez-moi par vostre grace. Prestre, eveſque, & pontife de mon ame, qui vous estes sacrifié vous-même pour elle, répandez en elle de vostre onction divine, consacrez-la, offrez-la, sacrifiez-la à Dieu; nourrissez-la de vostre parole, de vostre exemple, de vostre verité, de vos mysteres, de vostre corps, de vostre sang, & de tout ce que vous estes; presentez ses prieres, ses desirs, & toutes ses actions à vostre Pere; éclairez, conduisez, fortifiez ses pas; rendez-la attentive, docile & obeïssante à vostre voix; faites qu'elle se tienne avec fidelité, soumission & perseverance sous vos yeux & sous vostre main, & qu'elle vous suive en marchant exactement, humblement & courageusement dans vos voies jusqu'à ce que vous l'ayez conduite dans les pâturages eternels.

*comme des brebis égarées; mais maintenant vous estes retournez au pasteur & à l'eveſque de vos ames.*

sicut oves errantes, sed conversi estis nunc ad pastorem & episcopum animarum vestrarum.

## CHAPITRE III.

### §. I. Avis pour les personnes mariées. Pureté; modestie dans les habits; et fermeté des femmes chretiennes.

1 UN bon exemple domestique est une vive & puissante predication. – La pieté d'une mere de famille ne consiste pas à faire beaucoup de choses extraordinaires, mais à estre fidelle à ses devoirs. 1. La douceur, la dépendance & la soumission envers son mari,

1 *Vous aussi femmes, soyez soumises à vos maris, afinque s'il y en a qui ne croyent pas à la parole, ils soient*

1 Similiter & mulieres subditæ sint viris suis: ut & si qui non credunt verbo, per mulierum conversationem sine verbo lucrifiant.

*gagnez ſans parole par la bonne vie de leurs femmes.*

2 Conſiderantes in timore caſtam converſationem veſtram.

2 *Conſiderant la pureté de voſtre conduite jointe au reſpect que vous avez pour eux.*

3 Quarum non ſit extrinſecus capillatura, aut circumdatio auri, aut indumenti veſtimentorum cultus:

3 *Ne mettez point voſtre ornement à vous parer au dehors par la friſure des cheveux, par les enrichiſſemens d'or, & par la beauté des habits.*

4 Sed qui abſconditus eſt cordis homo, in incorruptibilitate quieti & modeſti ſpiritus, qui eſt in conſpectu Dei locuples.

4 *Mais à parer l'homme inviſible caché dans le cœur, par la pureté incorruptible d'un eſprit plein de douceur & de paix, ce qui eſt un magnifique ornement aux yeux de Dieu.*

ſont des vertus capitales d'une femme. C'eſt l'art de preſcher ſans parler, de convaincre ſans combattre, de tout gagner ſans riſquer.

2. 2. Une crainte de reſpect & d'amitié. 3. Une conduite ſage, chaſte, & honneſte. – Une femme ne craint point les yeux de ſon mari, quand elle n'a point d'yeux ni de cœur pour un autre; mais elle craint ſon abſence, & reſpecte ſa preſence.

3. 4. Simplicité dans la coeffure, mediocrité dans les ornemens, modeſtie dans les habits. Ce qui fait la parure d'une comedienne, ne peut eſtre un ornement pour une femme chreſtienne. – Une ame s'oublie bien elle-même, quand elle s'occupe ſi fort à parer un corps, qui eſt ſa priſon. – Comment un cœur peut-il eſtre chaſte dans celle qui dreſſe des pieges à la chaſteté des autres? Comment humble en s'enyvrant de la vanité? Comment pauvre au milieu du luxe & d'une folle dépenſe?

4. 5. C'eſt le cœur qui eſt l'image & le temple de Dieu, c'eſt lui qu'il faut orner. – Rien ne fait mieux connoiſtre l'inquietude & l'immodeſtie d'un cœur, que le ſoin exceſſif des ornemens exterieurs. – Ne tendre & ne s'attacher qu'à Dieu, comme à noſtre fin, c'eſt ce qui fait la

tranquillité & l'incorruptibilité du cœur : N'uſer des creatures que par neceſſité & par rapport à Dieu, c'eſt en quoi conſiſte la temperance & la modeſtie du cœur.

5 *Car c'eſt ainſi que les ſaintes femmes qui ont eſperé en Dieu, ſe paroient autrefois eſtant ſoumiſes à leurs maris.*

5 Sic enim aliquando & ſanctæ mulieres, ſperantes in Deo, ornabant ſe, ſubjectæ propriis viris.

6 *Comme faiſoit Sara qui obeïſſoit à Abraham, l'appellant ſon Seigneur ; Sara, dis-je, dont vous eſtes devenues les filles en imitant ſa bonne vie, & ne vous laiſſant abattre par aucune crainte.*

6 Sicut Sara obediebat Abrahæ, dominum eum vocans: cujus eſtis filiæ benefacientes, & non pertimentes ullam perturbationem.

7 *Et vous de même, maris, vivez ſagement avec vos femmes, comme étant avec un vaiſſeau plus foible, leur rendant l'honneur qui leur eſt dû, comme à celles qui ſont avec vous heritieres de la grace de la vie, afin que vos prieres ne ſoient point empeſchées.*

7 Viri ſimiliter cohabitantes ſecundùm ſcientiam, quaſi infirmiori vaſculo muliebri impertientes honorem, tanquam & cohæredibus gratiæ vitæ, ut non impediantur orationes veſtræ.

5. & 6. Une femme doit prendre pour modelle non les femmes vaines & mondaines, mais celles qui n'ont cherché à plaire qu'à Dieu. Saint Pierre ne craint point d'eſtre trop ſevere, en propoſant pour exemple aux femmes chreſtiennes celles qui eſtoient les plus détachées du monde. – La dépendance de ſon mari, & une conduite pleine d'honneſteté, marchent tousjours d'un même pas dans une femme chreſtienne, & ſe ſoutiennent l'un l'autre. Quand on a ſecoué le joug de la ſoumiſſion, on eſt diſpoſé à rompre les liens de la pudeur.

6 Un mot qu'à peine un autre auroit remarqué dans l'Ecriture ; donne lieu à ſaint Paul de propoſer Sara pour modelle aux femmes chreſtiennes pour ſa ſoumiſſion, ſon reſpect, ſes bonnes œuvres ; & ſon courage dans les diſgraces & les traverſes de cette vie. C'eſt ainſi qu'il faut lire la parole de Dieu, en peſant tous les mots & les tournant à noſtre édification.

7 Devoirs des maris. Ceux de l'homme interieur ; ſont communs aux deux ſexes. Devoirs particuliers. 1. Uſer de ſes droits non ſelon ſes deſirs dereglez, mais ſelon la lumiere de la raiſon &

muliebri impartientes honorē, tamquam & coheredibus gratiæ vitæ: ut non impediātur orationes vestræ.

*mes, les traitant avec honneur & avec discretion comme le sexe le plus foible, & considerant que vous devez estre heritiers avec elles de la grace qui donne la vie; afinque vos prieres ne soient point interrompues.*

de la foi, avec retenue, sagesse & discretion. 2. Ne prendre pas avantage de la soumission & de la foiblesse du sexe pour en abuser d'une maniere indigne, & qui deshonore la pudeur de la nature & la saintetē du lien conjugal. 3. Respecter dans son épouse la grace chrestienne, par laquelle elle est plus à Dieu & à Jesus-christ qu'à son mari. 4. Avoir devant les yeux la vie & l'heritage du ciel pour lequel l'on est uni sur la terre, & vers lequel on doit tendre par toutes ses actions. 5. Comprendre bien qu'il faut vivre l'un avec l'autre d'une maniere qui n'empesche point les devoirs de la vie chrestienne marquez par celui de la priere.

§. 2. ESTRE TENDRE ET COMPATISSANT. NE CRAINDRE LES MAUX. RE'PONDRE AVEC MODESTIE. SOUFFRIR DE BON COEUR. BAPTESME.

8 In fine autem, omnes unanimes, compatientes, fraternitatis amatores, misericordes, modesti, humiles;

8 *Enfin qu'il se trouve en vous tous une parfaite union, une bonté compatissante, une amitié de freres, une charité indulgente accompagnée de douceur & d'humilité.*

8 Saint Pierre aussi-bien que saint Paul & que J. C. même, reduit toute la pieté chrestienne à une humble charité. Son 1. effet est d'estre interieure, & d'unir les cœurs. 2. De rendre les biens & les maux communs par la compassion. 3. De faire qu'on se regarde comme freres. 4. De rendre facile à excuser les défauts & les fautes. 5. D'empescher de

se prevaloir de ses avantages. 6. De s'abaisser, & même au dessous de ses inferieurs, quand l'ordre le permet.

9 Un chrestien ne doit pas même connoistre le nom de la vengeance, loin de l'exercer ou d'action, ou de parole. – Rendre le bien pour le mal, souffrir en benissant ceux qui nous persecutent ; c'est ce que nostre divin Maistre nous a appris par son exemple, & par sa parole. – L'amour des ennemis est le fond du christianisme. Nous pretendons en vain avoir part à la benediction dont Jesus-christ est l'heritier, si nous ne nous montrons pas ses freres par cette sorte de charité.

10 Le mensonge & la médisance ferment la porte du ciel, & on compte pour rien dans le monde ces deux pechez. – Disons hardiment, qu'il y en a peu qui aiment la vraie vie & qui soupirent aprés ce jour heureux de l'eternité, puisque le mensonge & la médisance sont si communs, même parmi les chrestiens. – On se porte à la médisance presque sans reflexion, on la soutient souvent avec hardiesse, on n'en repare presque jamais le mal par une humble retractation.

11 Ce n'est pas assez pour estre digne de la vie

9 *Ne rendez point mal pour mal, ni outrage pour outrage ; mais au contraire, benissez ceux qui vous maudissent, sachant que c'est à cela que vous avez esté appellez, afin de recevoir comme heritiers la benediction que Dieu vous reserve.*

9 Non reddentes malum pro malo, nec maledictum pro maledicto, sed è contrario benedicentes : quia in hoc vocati estis, ut benedictionem hereditate possideatis.

10 *Car si quelqu'un aime la vie, & desire que ses jours soient heureux, qu'il empesche que sa langue ne se porte à la médisance, & que ses lévres ne prononcent des paroles de mensonge.*

10 Qui enim vult vitam diligere, & dies videre bonos, coërceat linguam suam à malo, & labia ejus ne loquantur dolum.

11 *Qu'il se détourne du mal & fasse le bien ; qu'il recherche la paix, & qu'il travaille pour l'acquerir.*

11 Declinet à malo, & faciat bonum : inquirat pacem, & sequatur eam :

12 Quia oculi Domini super justos, & aures ejus in preces eorum : Vultus autem Domini super facientes mala,

12 *Car le Seigneur tient ses yeux arrestez sur les justes, & ses oreilles attentives à leurs prieres ; mais il regarde les méchans avec un visage plein de colere.*

13 Et quis est qui vobis noceat, si boni æmulatores fueritis ?

13 *Et qui sera capable de vous nuire, si vous ne pensez qu'à faire du bien ?*

14 Sed & si quid patimini propter justitiâ, beati. Timorem autem eorum ne timueritis, & non conturbemini.

14 *Que si neanmoins vous souffrez pour la justice, vous serez heureux. Ne craignez point les maux dont ils vous veulent donner de la crainte, & n'en soyez point troublez.*

bien-heureuse, de ne pas faire de grands pechez, mais il faut faire de bonnes œuvres, desirer la paix & les biens de l'eternité, & soupirer vers la patrie celeste. Autant que nous élargirons nos cœurs par de saints desirs, autant y recevrons-nous de cette paix pleine & abondante du ciel.

12 Dieu ne regarde de bon œil que ceux qu'il rend dignes de ses regards. Afinque vous puissiez, Seigneur, arrester sur moi les yeux de vostre vigilance & de vostre amour, daignez former en moi un cœur que vous puissiez aimer ; & dans ce cœur, une priere que vous ne puissiez rejetter.

13 Rien ne nous peut nuire que le peché. L'innocence, la pieté & la bonne conscience sont un souverain preservatif contre tous les maux de cette vie. Qui est bien avec Dieu, n'a rien à craindre des hommes.

14 Que le bonheur de la souffrance est peu connu du monde, puisqu'il en parle d'une maniere si differente de celle-ci ! si c'est un bonheur de souffrir pour la justice, loin d'en fuir les occasions, reconnoissons l'honneur que Dieu nous fait. Il n'y a que vostre amour, Seigneur, qui puisse étouffer en nous la crainte des hommes, & y établir la paix de Dieu. Autant que cette grace est rare, autant la faut-il demander avec instance.

15 Ce n'eſt pas traiter en nous-mêmes Jeſus-chriſt d'une maniere digne de ſa ſainteté & de ſa grandeur, que de rougir de la juſtice, dont il eſt le premier Martyr, & de ne pas avoir plus de confiance en ſa grace & en ſa protection, que de crainte de noſtre foibleſſe & de la puiſſance des hommes. On ne doit avoir honte de ſon eſperance, que quand on la met aux choſes de la terre. – Quand l'eſperance des biens eternels, & la foi qui en eſt le fondement ſont bien vives dans le cœur, on eſt tousjours preſt d'en parler, d'en inſtruire, d'en répondre, chacun ſelon ſon don & ſon eſtat.

15 *Mais rendez gloire dans vos cœurs à la ſainteté du Seigneur noſtre Dieu; & ſoyez tousjours preſts de répondre pour voſtre défenſe à tous ceux qui vous demanderont raiſon de l'eſperance que vous avez;*

15 Dominum autem Chriſtum ſanctificate in cordibus veſtris, paratti ſemper ad ſatisfactionem omni poſcenti vos rationem de ea, quæ in vobis eſt ſpe.

16 *le faiſant avec douceur & avec retenue, & conſervant en tout une conſcience pure, afinque ceux qui décrient la vie ſainte que vous menez en Jeſus-chriſt, rougiſſent de vous diffamer comme des méchans.*

16 Sed cum modeſtia, & timore, conſcientiam habentes bonam: ut in eo, quod detrahunt vobis, confundantur, qui calumniantur veſtram bonam in Chriſto converſationem.

17 *Car il vaut mieux eſtre maltraitez, ſi Dieu le veut ainſi, en faiſant bien qu'en faiſant mal.*

17 Melius eſt enim benefacientes (ſi voluntas Dei velit) pati, quam malefacientes.

16 La liberté chreſtienne n'a rien ni de timide, ni de fier, & évite également la lâcheté & l'oſtentation. – Qui peut troubler la paix d'un chreſtien, à qui ſa conſcience ne reproche rien devant Dieu; qui eſt en eſtat de juſtifier ſa foi & ſa conduite devant ſes freres; & dont la vie eſt irréprehenſible à ſes ennemis mêmes?

18 *Puiſque Jeſus-*

18 Quia &

17. 18 C'eſt une grace de Dieu ſinguliere de ſouffrir patiemment pour ſes propres pechez, comme font les penitens. C'en eſt une encore plus

Christus semel pro peccatis nostris mortuus est, justus pro injustis, ut nos offerret Deo, mortificatus quidem carne, vivificatus autem spiritu.

*christ même a souffert une fois la mort pour nos pechez, le juste pour les injustes : afin qu'il nous put offrir à Dieu, estant mort en sa chair, mais estant ressuscité par l'Esprit.*

19 In quo & his, qui in carcere erant, spiritibus veniens prædicavit :

19 *Par lequel aussi il alla prescher aux esprits qui estoient retenus en prison.*

20 Qui increduli fuerant aliquando, quando expectabant Dei patientiam in diebus Noé, cùm fabricaretur arca : in qua pauci, id est octo animæ salvæ factæ sunt per aquam.

20 *Qui autrefois avoient esté incredules lorsqu'au temps de Noé ils s'attendoient à la patience & à la bonté de Dieu, pendant qu'on preparoit l'arche, en laquelle peu de personnes, savoir huit seulement, furent sauvées au milieu de l'eau.*

grande de souffrir innocent & pour la justice, comme les martyrs, mais souffrir pour les pechez des autres, estant l'innocence même, c'est une grace propre à J. C. le Prince des penitens & le chef des martyrs. Jesus, purifiez-moi par le sacrifice de vostre croix, afin que vous estant conforme, vous puissiez en m'unissant à vous m'offrir avec vous à vostre Pere par le sacrifice eternel du ciel. Quelle consolation pour les pecheurs de savoir que Jesus christ les a rachetez, lavez, & reconciliez, comme leur victime par sa mort : qu'il les offre, les sanctifie & les consacre sans cesse à son Pere, comme souverain prestre dans sa vie ressuscitée.

19 Bonté infinie du bon Pasteur, qui va chercher ses brebis jusqu'au centre de la terre. – Preuve des peines du purgatoire. C'est la prison du souverain Juge ; on n'y enfermeroit pas les ames, si elles n'estoient redevables à la justice de Dieu : on ne leur annonceroit pas le salut, si elles n'estoient en estat de le recevoir.

20 Que l'incredulité coute cher aprés la mort, quand on ne l'a pas entierement reparée durant sa vie par une penitence proportionnée. – Image du petit nombre des elûs, & du grand nombre des

reprouvez. – Hors de l'Eglise, comme hors de l'arche, point de vie, point de ressource, point de salut. – L'eau qui sauve la famille de Noé, fait perir tous les autres. Le batême & les sacremens qui sauvent ceux qui s'attachent à la croix de J. C. damnent ceux qui en abusent, & n'y sont pas fidelles.

21 *Ce qui étoit la figure à laquelle répond maintenant le batême, qui ne consistant pas dans la purification des souillures de la chair, mais dans la promesse que l'on fait à Dieu de garder une conscience pure, nous sauve par la resurrection de Jesus-christ.*

21 Quod & vos nunc similis formæ salvos facit baptisma: non carnis depositio sordium, sed conscientiæ bonæ interrogatio in Deum per resurrectionem Jesu Christi,

22 *Qui ayant détruit la mort, afin que nous devinssions les heritiers de la vie eternelle, est monté au ciel, & est à la droite de Dieu; les anges, les dominations, & les puissances lui estant assujetties.*

22 Qui est in dextera Dei, deglutiens mortem ut vitæ æternæ hæredes efficeremur: profectus in cælum; subjectis sibi angelis, & potestatibus, & virtutibus.

21 Le batême figuré par le deluge, lave le corps & purifie l'ame, en noyant nos pechez dans le sang de J. C. nous faisant entrer dans son Eglise, & nous mettant à couvert de la colere de Dieu dans sa croix figurée par l'arche aussi-bien que l'Eglise. – Ce n'est pas l'exterieur des sacremens qui nous distingue des reprouvez, & nous sauve du deluge du feu; mais la grace cachée sous le signe exterieur, la pureté & la sincerité du cœur qu'elle forme en nous, & la fidelité aux conditions de l'alliance que nous y contractons avec Dieu.

22 Cinq mysteres de J. C. operent nostre salut dans le batême. 1. Sa mort y détruit la nôtre & le peché qui en est la source. 2. Sa resurrection forme en nous la nouvelle vie de la foy, & nous donne droit à celle de la gloire. 3. Son ascension nous ouvre le ciel, nous y fait monter dans nôtre chef, & nous en rend citoyens par l'esperance. 4. Sa séance à la droite de son Pere, nous

donne un avocat, un mediateur & un pontife, qui intervient, solicite, & s'offre incessamment pour nous. 5. Sa souveraine puissance sur toute creature nous établit dans une liberté & une confiance chrestienne. Ne perdons jamais de vue des mysteres ausquels nous devons tout: Adorons & invoquons-les souvent, pour en renouveller en nous l'esprit & en attirer la vertu.

---

## CHAPITRE IV.

### §. 1. PASSION DE JESUS-CHRIST ARMES DU CHRESTIEN, NE VIVRE QUE POUR FAIRE LA VOLONTÉ DE DIEU.

1 CHristo igitur passo in carne, & vos eadem cogitatione armamini: quia qui passus est in carne, desiit à peccatis:

1 *PUis donc que Jesus-christ a souffert la mort en sa chair, armez-vous de cette pensée; que quiconque est mort à la concupiscence charnelle, a cessé de pecher.*

2 Ut jam non desideriis hominum, sed voluntati Dei, quod reliquum est in carne vivat temporis.

2 *En sorte que durant tout le tems qui luy reste de cette vie mortelle, il ne vive plus selon les passions des hommes, mais selon la volonté de Dieu.*

1 COmprenons bien cette verité: Que le batême nous engage à estre conformes à J. C. Il est mort pour toûjours à tout ce qu'il avoit de la ressemblance de la chair du peché; Soyons morts au peché même, pour n'y revivre jamais. – Rien ne nous fortifie davantage contre la tentation que le souvenir de la croix & de la mort de Jesus-christ.

2 Nous avons choisi Dieu pour nostre maistre, c'est à luy qu'il faut obeïr. si nous ne voulons point marcher dans les tenebres. – Un cœur est déja bien égaré quand il n'a point la volonté de Dieu pour guide, & qu'il n'en veut point d'autre que

Suivons son Esprit,

ſes propres paſſions : mais dans quels autres égaremens ne le precipiteront-elles point dans la ſuite?

3 Que faut il, ſelon ſaint Pierre, pour faire une vie payenne? Les mauvais deſirs, les excés de bouche, & d'autres vices, qui ſont ſi communs aujourd huy parmy les chreſtiens. En vain nous nous flattons de n'avoir point de part au culte impie des idolâtres, ſi nous leur reſſemblons par la corruption de nôtre cœur, que nous ſacrifions aux paſſions qui dominent en nous.

4 Laiſſons le monde s'irriter de noſtre changement, nous taxer de ſingularité, nous accabler de moqueries; noſtre avantage eſt de l'avoir pour ennemi, & noſtre gloire d'être expoſez à ſes inſultes, à l'exemple de J. C. Que l'on ſeroit fort, ſi on n'avoit plus de guerre avec ſes paſſions, & que l'on n'euſt plus à ſoutenir que celle du monde!

3 *Car il vous doit ſuffire que dans le tems de voſtre premiere vie vous vous eſtes abandonnez aux mêmes paſſions que les payens, vivant dans les impudicitez, dans les mauvais deſirs, dans les yvrogneries, dans les banquets de diſſolution & de débauche, dans les excés de vin & dans le culte ſacrilege des idoles.*

3 Sufficit enim præteritum tempus ad voluntatem Gentium conſummâdam, his qui ambulaverunt in luxuriis, deſideriis, vinolentiis, comeſſationibus, potationibus, & illicitis idolorum cultibus.

4 *Ils trouvent maintenant étrange que vous ne couriez plus avec eux, comme vous faiſiez, à ces débordemens de débauche & d'intemperance, & prennent de là ſujet de vous charger d'execrations.*

4 In quo admirantur non concurrentibus vobis in eandem luxuriæ confuſionem, blaſphemantes.

5 *Mais ils rendront compte à celuy qui eſt tout preſt de juger les vivans & les morts.*

5 Qui reddetionem ei, qui paratus eſt judicare vivos & mortuos.

5 Qui a devant les yeux le jugement de Dieu, ne ſe met gueres en peine de celuy des hommes.- Plus le monde nous eſt contraire, plus il augmente ſon jugement, & diminue le noſtre. Aban-

6 Propter hoc enim & mortuis evangelizatum est : ut judicentur quidem secundum homines in carne, vivant autem secundùm Deum in Spiritu.

6 *C'eſt pour cela que l'evangile a eſté auſſi prêché aux morts, afin qu'ayant eſté punis devant les hommes ſelon la chair, ils reçuſſent devant Dieu la vie de l'eſprit.*

donnons-le à Dieu qui le va juger, & ne ſongeons qu'à profiter de ſes perſecutions par la patience. Craignons ce tribunal terrible, que perſonne n'évitera, ſoit qu'il ſoit encore en vie pour lors, ſoit qu'il ſoit mort auparavant.

6 Les punitions temporelles de l'ancien teſtament ont eſté rendues utiles pour le ſalut par les merites futurs de Jeſus-chriſt, & par la vertu anticipée de ſes ſouffrances. Puniſſez, Seigneur, ce corps qui doit perir, afin de ſauver l'ame qui eſt faite pour l'eternité.

### §. 2. VEILLER DANS LA PRIERE. S'ENTR'AIMER. S'ENTR'AIDER CHACUN SELON SON DON. PARLER ET AGIR PAR L'ESPRIT DE DIEU.

7 Omnium autem finis appropinquavit. Eſtote itaque prudentes, & vigilate in orationibus.

7 *Au reſte, la fin de toutes choſes s'approche : Soyez donc temperans & vigilans dans la priere.*

7 Qui peut dire qu'il n'eſt pas proche de ſon dernier jour? Tout finit dans le monde pour celuy qui meurt. La vraie prudence conſiſte à ne s'y point attacher, & à n'uſer des choſes periſſables que ſelon la neceſſité, & par rapport à l'eternité. Veillons dans la priere, afin qu'elle ſoit humble, fervente, attentive, reſpectueuſe, pleine de foy & de confiance, & digne de Dieu : Prions avec vigilance, afin qu'elle ſoit toûjours vive, éclairée, perſeverante, jamais preſomptueuſe, & toûjours dans la dépendance de Dieu.

8 Ante omnia autem, mutuam in vobiſmetipſis

8 *Mais avant tout ayez une charité per-*

8 La charité eſt une vertu univerſelle, qui

doit préceder, accompagner, & ſuivre toutes les autres. – Une charité qui a Dieu pour principe, & Jeſus-chriſt pour modelle, ne doit jamais finir. – Si la noſtre eſt aſſez étendue pour couvrir tous les défauts du prochain en les tolerant, celle de Dieu ſçaura bien couvrir tous nos pechez en les effaçant. Les ſuperieurs, les confeſſeurs, les peres & les meres, doivent couvrir les pechez, non en les flattant par une indulgence meurtriere, mais en imitant Dieu qui les pardonne en les puniſſant par une ſeverité miſericordieuſe.

*ſeverante les uns pour les autres, car la charité couvre beaucoup de pechez.*

9 *Exercez entre vous l'hoſpitalité ſans murmurer.*

10 *Que chacun de vous rende ſervice aux autres ſelon le don qu'il a reçu, comme eſtant de fidelles diſpenſateurs des differentes graces de Dieu.*

charitatem continuam habentes : quia charitas operit multitudinem peccatorum.

9 Hoſpitales invicem ſine murmuratione.

10 Unuſquiſque, ſicut accepit gratiam, in alterutrum illam adminiſtrantes, ſicut boni diſpẽſatores multiformis gratiæ Dei,

9 L'hoſpitalité chreſtienne & l'hoſpitalité civile & mondaine ſont bien differentes. Celle-cy murmure dans le cœur d'une profuſion dont elle fait vanité au dehors; celle-là donne tout avec joye, parce qu'elle donne tout par charité, & qu'elle ſçait qu'elle le donne à Jeſus-chriſt même.

10 Le premier uſage des graces gratuites & des talens doit eſtre de reconnoiſtre humblement qu'on les a reçus. 2. Reconnoiſtre avec action de graces qu'on les a reçus gratuitement. 3. Non pour ſoy, mais pour les autres. 4. Les employer ſelon la volonté & le deſſein du donateur. 5. Perſonne n'en eſt diſpenſé, *chacun* doit travailler. 6. On doit ſervir le prochain ſelon toute l'étendue du don qu'on a reçu. 7 Nul n'eſt le maiſtre de ſes talens, il n'en eſt que le diſpenſateur. 8. Chacun ſera jugé ſur la fidelité, ou l'infidelité de l'u-

11 Si quis loquitur, quasi sermones Dei; si quis ministrat, tanquam ex virtute, quam administrat Deus: ut in omnibus honorificetur Deus per Jesum Christum: cui est gloria, & imperium in sæcula sæculorum: Amen.

11 *Si quelqu'un parle, qu'il paroisse que Dieu parle par sa bouche: Si quelqu'un sert dans quelque saint ministere, qu'il y serve comme n'agissant que par la vertu que Dieu donne; afin qu'en tout ce que vous faites, Dieu soit glorifié par Jesus-christ, auquel appartient la gloire & l'empire dans les siecles des siecles.* Amen.

sage par celuy qui en est l'auteur & le maistre. 9. Les talens estant differens, chacun doit faire usage du sien sans envier ni usurper celuy des autres.

11. 10. Le don de la parole est de tous le plus excellent : il demande une fidelité & des dispositions d'autant plus grandes, que c'est la parole même de Dieu; qu'il le faut administrer en son nom, d'une maniere digne de luy, sans l'affoiblir par des interpretations accommodantes, sans l'alterer par des pensées humaines, sans la dégrader par une eloquence toute profane. 11. L'usage du talent est un don de Dieu, aussi-bien que le talent même. 12. Qui s'éleve de l'un ou de l'autre, est un ingrat & un usurpateur de la gloire de Dieu. Tout nous vient de Dieu par Jesus-christ, tout doit par Jesus-christ retourner à Dieu. – La fin de toutes les graces & de tous les talens, est la gloire de Dieu, & de Jesus-christ, & l'établissement de l'empire de Dieu en Jesus-christ, & par Jesus-christ; c'est l'intention qu'il faut avoir: c'est à quoy doivent aboutir tous nos desirs & tous nos desseins, & sur tout ceux de ses ministres.

## §. 3. PAIX ET GLOIRE DANS LA SOUFFRANCE. DIEU JUGE ICY LES SIENS, ET LEUR EST FIDELLE.

12 Un cœur fidelle à toute épreuve, que nulle affliction ne ſurprend, nulle contradiction ne dérange, nulle perſecution ne trouble, nulle ſecouſſe ne tire de ſa tranquillité; c'eſt quelque choſe de grand, mais auſſi rare qu'il eſt grand. – Ce qui a eſté ſi ſouvent prédit, ce que l'on voit dans tous les Saints, & dans Jeſus-chriſt; ce qui eſt la premiere condition de noſtre alliance avec luy, & le prix de la couronne que nous attendons, doit-il nous paroître nouveau?

12 *Mes chers freres, ne ſoyez point ſurpris lorſque Dieu vous éprouve par le feu des afflictions, comme ſi quelque choſe d'étrange & d'extraordinaire vous arrivoit.*

12 Chariſſimi, nolite peregrinari in fervore, qui ad tentationem vobis fit, quaſi novi aliquid vobis contingat:

13 *Mais réjoüiſſez-vous plûtoſt de ce que vous participez aux ſouffrances de Jeſus-chriſt, afin que vous ſoyez auſſi comblez de joye dans la manifeſtation de ſa gloire.*

13 Sed communicantes Chriſti paſſionibus gaudete, ut & in revelatione gloriæ ejus gaudeatis exultantes.

14 *Vous eſtes bienheureux ſi vous ſouf-*

14 Si exprobramini in nomine Chriſti;

13 Deux ſujets d'une ſouveraine conſolation dans les ſouffrances. 1. La dignité des ſouffrances chrétiennes, qui nous uiſſent & nous aſſocient à Jeſus-chriſt ſouffrant. 2. Leur recompenſe, qui n'eſt rien moins que de communier à la ſouveraine joye, & de participer à l'état de Jeſus-chriſt glorieux.

14 C'eſt beaucoup de ſouffrir avec Jeſus-chriſt, beaucoup plus de ſouffrir pour luy & pour ſes intereſts. Nulle gloire du monde n'égale ni l'*honneur* d'eſtre mépriſé comme membre de Jeſus-chriſt, ni la *gloire*, dont ſa croix eſt le

beati eritis : quoniam quod est honoris, gloriæ, & virtutis Dei, & qui est ejus spiritus, super vos requiescit.

frez des injures & des diffamations pour le nom de Jesus-christ, parce que l'honneur, la gloire, la vertu de Dieu, & son Esprit repose sur vous.

15 Nemo autem vestrûm patiatur ut homicida, aut fur, aut maledicus, aut alienorum appetitor.

15 Mais que nul de vous ne souffre comme homicide, ou comme larron, ou comme faisant de mauvaises actions, ou comme se mêlant temerairement de ce qui ne le regarde pas.

16 Si autem ut Christianus, non erubescat : glorificet autem Deum in isto nomine.

16 Que s'il souffre comme chrestien, qu'il n'en ait point de honte, mais qu'il en glorifie Dieu.

gage, ni la *vertu* de sa grace, qui est leur force, ni la saintetè de son *esprit* & de ses dispositions, qui animent les saints dans leurs souffrances. Rien ne fait repoſer plus perseverament en nous cet Esprit, rien ne fixe plus nostre cœur en Dieu.

15 C'est une ignominie, que d'estre puni pour ses crimes, mais elle peut, par une grace particuliere, estre la semence d'une gloire immortelle, quand on la souffre en esprit de penitence. – Il n'y a que la grace chrestienne, qui puisse faire d'un criminel un martyr, & changer un supplice infame en une action de religion, & en un sacrifice agreable à Dieu. – Dieu ne tient point compte des persecutions qu'on s'attire par indiscretion, inquietude & en empressement à se mêler de tout : mais il peut faire faire un bon usage & de ces defauts & de ces persecutions.

16 Souffrir avec patience & humilité, pour la verité de la religion, des mysteres, & de la morale de Jesus-christ, & pour les interests de l'Eglise, de ses ministres, & de la justice, c'est souffrir comme chrestien. – La grace de souffrir pour Dieu, ne peut venir que de Dieu, c'est à luy seul que la gloire en est due. – On peut se glorifier du nom chrestien devant les hommes par vanité ; s'en glorifier devant Dieu, c'est reconnoistre

connoiſtre ſa miſericorde.

17 Les ſouffrances des juſtes & des Saints en ce monde ſont un terrible préjugé de ce que doivent attendre dans l'autre les impies qui ont icy tout à ſouhait. – C'eſt une grande miſericorde de Dieu, d'etre purifié en cette vie; & une des plus grandes marques de ſa colere, d'eſtre abandonné à la proſperité juſqu'à la mort.

18 Ne nous flattons point; il faut qu'il en coûte pour ſe ſauver. Qui n'y trouve point de peine, fait voir qu'il ne connoiſt pas même encore le chemin du ſalut. – C'eſt un grand ſujet de craindre, que de ne craindre point, quand on voit les Saints trembler.

19 Qu'on eſt heureux, quand on peut dire qu'on ſouffre dans l'ordre de Dieu, & en s'abandonnant à luy! Soyons fidelles à ſes épreuves & à ſes viſites; il le ſera à nous conſoler, à nous ſecourir, à couronner en nous ſes graces & ſes miſericordes.

17 *Car c'eſt icy le tems auquel Dieu doit commencer ſon jugement par ſa propre maiſon. Et s'il commence par nous, quelle ſera la fin de ceux qui n'obeïſſent point à l'evangile de Dieu?*

17 Quoniam tempus eſt ut incipiat judicium à domo Dei. Si autem primum à nobis: quis finis eorum, qui non credunt Dei Evangelio?

18 *Que ſi le juſte même ſe ſauve avec tant de peine, que deviendront les impies & les pecheurs?*

18 Et ſi juſtus vix ſalvabitur, impius & peccator ubi parebunt?

19 *C'eſt pourquoy que ceux qui ſouffrent ſelon la volonté de Dieu, perſeverant dans les bonnes œuvres, remettent leurs ames entre les mains de celuy qui en eſt le createur, & qui leur ſera fidelle.*

19 Itaque & hi, qui patiuntur ſecundum voluntatem Dei, fideli Creatori commendent animas ſuas in benefactis.

# CHAPITRE V.

## §. 1. LE VRAI PASTEUR VEILLE SANS INTEREST; CONDUIT SANS DOMINER; EST LE MODELLE DE SON TROUPEAU.

1 SEniores ergo, qui in vobis sunt, obsecro, consenior & testis Christi passionũ: qui & eius, quæ in futuro revelanda est, gloriæ communicator:

1 JE vous prie, vous *qui estes prestres, estant prestre comme vous, & témoin des souffrances de Jesus-christ, & devant participer à sa gloire, qui sera un jour découverte:*

1 IDée d'un vrai pasteur dans saint Pierre. Il fait luy-même ce qu'il va recommander aux autres, en traitant ses inferieurs mêmes de collegues, & en agissant avec eux non en commandant comme maître, mais en priant & exhortant comme frere. — Autant qu'on a eu de part aux souffrances de Jesus-christ, autant a-t on sujet d'esperer d'avoir part à sa gloire.

2 Pascite qui in vobis est gregem Dei, providentes non coactè, sed spontaneè secundùm Deum: neque turpis lucri gratia, sed voluntariè:

2 *Paissez le troupeau de Dieu qui vous est commis, veillant sur sa conduite, non par une necessité forcée, mais par une affection toute volontaire, qui soit selon Dieu; non par un honteux desir du gain, mais par une charité desintereſsée;*

2. 3 On est pasteur non pour vivre dans l'oisiveté, mais pour paistre le troupeau, & le nourrir de la parole, du bon exemple, & des sacremẽs. C'est le troupeau de Dieu, non le vôtre. 1. Cherchez donc, non vos interests, mais les siens. 2. Soyez jaloux de son autorité, non de la vôtre.

3 Neque ut dominantes in cleris, sed forma facti gregis ex animo.

3 *non en dominant sur l'heritage du Seigneur, mais en vous rendant les modelles du troupeau, par une*

3. Paissez la portion qu'il vous a confiée, non celle des autres. 4. Estimez infiniment l'honneur que vous fait le souverain

paſteur, de vous aſſocier à ſa dignité. 5. Donnez-vous au travail ; non comme à regret & avec chagrin, mais avec joye, & avec un zele digne de Dieu, de Jeſus-chriſt, & du prix qu'il a donné pour racheter ſon troupeau. 6. Sans deſirer d'autre recompenſe que Dieu même, & l'honneur de le ſervir. 7. Non avec empire, ni d'un air de domination, comme ſur vos ſujets, mais avec une autorité pleine de douceur & de moderation, comme ſur vos freres, & ſoutenue de l'exemple d'une vertu ſolide, comme eſtant leur modelle.

*vertu qui naiſſe du fond du cœur.*

4 *Et lorſque le prince des paſteurs paroîtra, vous remporterez une couronne de gloire, qui ne ſe flétrira jamais.*

4 Et cùm apparuerit princeps paſtorum, percipietis immarceſſibilem gloriæ coronam.

4 Qui cherche l'argent, l'honneur, ſa propre ſatisfaction dans les fonctions paſtorales, n'a rien à attendre que cette vaine recompenſe de ſa vanité : qui ne deſire rien ſur la terre, & dans le tems, aura tout dans le ciel pour l'eternité. — Cette qualité de prince des paſteurs, avertit ceux qui ſont de ce nombre, de ne rien faire qu'en ſuivant les ordres, les maximes, & l'Eſprit de Jeſus-chriſt.

### §. 2. S'HUMILIER DEVANT DIEU; SE REPOSER EN LUI. VEILLER SUR SOI. RESISTER AU DEMON. S'AFFERMIR DE PLUS EN PLUS.

5 Le miniſtere merite beaucoup de reſpect, & de ſoumiſſion. Perſonne n'eſt diſpenſé de l'humilité : nous en devons eſtre des modelles les uns aux autres, & l'enſeigner plus par l'exemple que par les pa-

5 *Vous auſſi qui eſtes jeunes, ſoumettez-vous aux preſtres. Tâchez de vous inſpirer tous l'humilité*

5 Similiter adoleſcentes ſubditi eſtote ſenioribus. Omnes autem invicem humilitatem inſinuate, quia

Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam.

*les uns aux autres, parce que Dieu resiste aux superbes, & donne sa grace aux humbles.*

6 Humiliamini igitur sub potenti manu Dei, ut vos exaltet in tempore visitationis:

6 *Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous éleve dans le tems de sa visite.*

7 Omnem sollicitudinem vestram projicientes in eum, quoniam ipsi cura est de vobis.

7 *Jettant dans son sein toutes vos inquietudes, parce qu'il a soin de vous.*

8 Sobrii estote, & vigilate: quia adversarius ves-

8 *Soyez sobres & veillez, car le demon*

roles. – Dieu jaloux de sa gloire comme de son propre bien, fait la guerre à l'orgueilleux, comme à l'usurpateur de son domaine. Il fait grace à l'humble, parce que l'humble s'en croit indigne & se tient dans l'ordre; Dieu nous veut trouver dans nôtre neant, pour faire quelque chose de nous.

6 Nous humilier sous la main de Dieu, c'est soûmettre nôtre esprit à sa lumiere, nôtre volonté à la sienne, nos desseins & nôtre vie à la disposition adorable de sa providence; reconnoistre que tout le mal qui est en nous, vient de nostre propre fond; & tout le bien, de son operation divine; que sans sa misericorde, rien ne nous est dû que l'enfer, & que tout ce que nous souffrons en cette vie est toûjours au dessous de ce que nous devons à sa justice. – On s'humilie souvent inutilement sous la main des hommes, pour une fortune imaginaire & d'un moment; & pour une gloire eternelle, on ne s'humiliera point volontiers sous la main de celuy qui est la grandeur même? On ne le fait jamais inutilement, quand on le fait sincerement.

7 Que nous marque ce *sein*, sinon que c'est un pere, & qu'il fait bon mettre toute sa confiance en un pere qui est Dieu. Sa bonté ne mépriſe personne: rien n'échappe à sa lumiere: sa providence embrasse tout.

8 Le diable veille pour nôtre perte, comme Dieu veille à nôtre salut. Il corrompt nos sens

par l'uſage déreglé des creatures, & noſtre eſprit en l'en occupant. Combattons-le par la mortification des ſens, & par la vigilance du cœur. – C'eſt en nous rendant attentifs à nous-mêmes, & en nous occupant de Dieu, que nous évitons les ſurpriſes de nôtre ennemi.

*voſtre ennemi tourne autour de vous comme un lion rugiſſant, cherchant qui il pourra devorer.*

ter diabolus tanquam leo rugiés circuit, quærens quem devoret;

9 C'eſt par la foy que le chreſtien combat. C'eſt elle qui nous met en main les armes de la priere, & qui nous donne du courage en nous donnant de la confiance en Dieu. – La patience de nos freres doit animer la nôtre : c'eſt une conſolation pour ceux qui ſouffrent, de ſçavoir que tous les Saints ont ſouffert, ou ſouffrent comme eux.

9 *Reſiſtez-luy donc en demeurant fermes dans la foy, ſçachant que vos freres qui ſont répandus dans le monde, ſouffrent les mêmes afflictions que vous ſouffrez.*

9 Cui reſiſtite fortes in fide: ſcientes eamdem paſſionem ei, quæ in mundo eſt, veſtræ fraternitati fieri.

10 Treſſaillons de joye, loin de nous abattre dans les traverſes & les afflictions, en conſiderant le ſoin que Dieu prend de faire tout ſervir au ſalut de ſes élûs, & dans la vue de ces veritez conſolantes : Que Dieu nous appelle à ſa gloire; qu'il nous y appelle en Jeſus-chriſt, & comme les membres dont il a reſolu de former ſon corps dans l'eternité; qu'eſtant le Dieu de toute grace, il en a de victorieuſes pour vaincre noſtre malice, & tous les obſtacles; qu'il ne nous laiſſe ſouffrir que pour nous perfectionner en nous éprouvant; que ces ſouffrances dureront peu; qu'elles affer-

10 *Mais je prie le Dieu de toute grace, qui nous a appellez en Jeſus-chriſt à ſon eternelle gloire, qu'après que vous aurez ſouffert un peu de tems, il vous perfectionne, vous fortifie & vous affermiſſe, comme ſur un ſolide fondement.*

10 Deus autem omnis gratiæ, qui vocavit nos in æternam ſuam gloriã in Chriſto Jeſu, modicum paſſos ipſe perficiet, confirmabit, ſolidabitque.

11 Ipſi gloria & imperium in ſæcula ſæculorũ. Amen.

11 *A luy ſoit la gloire & l'empire dans les ſiecles des ſiecles.* Amen.

12 Per Silvanum fidelẽ fratrem vobis, ut arbitror, breviter ſcripſi: obſecrans & contẽſtans, hanc eſſe veram gratiam Dei, in qua ſtatis.

12 *Je vous ay écrit, ce me ſemble, aſſez briévement par notre cher & fidelle frere Silvain; vous declarant & vous proteſtant que la vraie grace de Dieu eſt celle en laquelle vous demeurez fermes.*

13 Salutat vos Eccleſia, quæ eſt in Babylone coëlecta, & Marcus filius meus.

13 *L'Egliſe qui eſt dans Babylone, & eſt élue comme vous, & mon fils Marc vous ſaluent.*

14 Salutate invicem in oſculo ſancto. Gratia vobis omnibus, qui eſtis in Chriſto Jeſu. Amen.

14 *Saluez-vous l'un l'autre par un ſaint baiſer. Que la paix ſoit avec vous tous qui eſtes en Jeſus-chriſt.* Amen.

miſſent ſes élus au lieu de les abbatre; que la conformité avec Jeſus-chriſt ſouffrant, eſt le fondement ſolide de la predeſtination des Saints.

11 Tout eſt pour les élus, & les élus avec leur chef ſont pour la manifeſtation de la grandeur, & de la toute-puiſſance de Dieu. — S'humilier & obeïr, c'eſt le partage de la creature; c'eſt à Dieu qu'appartient toute gloire & tout empire.

12 La foi eſt le fondement de tout l'édifice chrétien: on ne peut trop l'affermir. Ouy, mon Dieu, la grace de J. C. eſt vôtre vraie grace, digne de voſtre ſouveraineté, neceſſaire à noſtre foibleſſe, ſeule capable d'accomplir vos deſſeins ſur vos élus & ſur toute votre Egliſe. Que graces immortelles vous ſoient rendues pour ce don ineffable de vôtre bonté.

13 Rome qui étoit la vraie Babylone par l'idolatrie, & par le ramas de toutes les ſuperſtitions du monde, eſt devenue une vraie Jeruſalem, en ouvrant les yeux à la connoiſſance du vrai Dieu, en recevant ſa parole par les deux plus grands apôtres de J. C. & en devenant le premier ſiege de la religion par la primauté de S. Pierre & de ſes ſucceſſeurs.

14 L'union, la paix, la charité, ſont le cachet

des Epiſtres apoſtoliques; & le baiſer eſt le ſymbole de ces vertus. Ce baiſer eſt ſaint, quand il a pour principe un cœur pur, charitable, & qui eſt à Dieu; il eſt deteſtable, quand il vient d'une ame impudique, livrée au monde & au peché. – Que cette priere ſoit toûjours pour nous dans le cœur de voſtre apôtre, ô mon Sauveur, & que ce deſir & cet *Amen*, attire ſur voſtre Egliſe la grace & la paix que vous luy avez achetees par voſtre ſang.

# II. EPISTRE DE SAINT PIERRE.

## CHAPITRE PREMIER.

### §. I. Enchaisnement des vertus qui naissent de la foi, et se terminent a la parfaite charité. Qui n'a point les vertus, sterile et aveugle.

1 Simon Petrus, servus & Apostolus Jesu Christi, iis qui coæqualem nobiscum sortiti sunt fidem in justitia Dei nostri, & Salvatoris Jesu Christi.

1 *Simon Pierre serviteur & apostre de Jesus-christ à ceux qui sont participans comme nous du precieux don de la foy par la justice de nostre Dieu & Sauveur Jesus-christ.*

2 Gratia vobis & pax adimpleatur in cognitione Dei, & Christi Jesu Domini nostri:

2 *Que la grace & la paix croisse en vous de plus en plus par la connoissance de Dieu, & de Jesus-christ nostre-Seigneur.*

1 L'Autorité apostolique éleve les pasteurs au dessus des brebis; mais la foi chrestienne les rend tous égaux en Jesus-christ. Ne cherchons point dans nostre propre fond les merites d'un don si precieux. La misericorde de Dieu fait tous nos merites; la grace de Jesus-christ nostre sainteté; & sa justice, le prix de nostre foy.

2 Que toute science est peu satisfaisante à quiconque sait gouter la science de

Dieu & de Jesus-christ. Les connoissances humaines enflent, dessechent & agitent le cœur de mille inquietudes; celle de Dieu & de Jesus-christ est une source d'humilité, d'onction & de paix.

3 La foi est la premiere grace & la source de toutes les autres. Tout ce qui regarde la vie & la pieté, est un don de Dieu. – La vie glorieuse de J. C. est l'origine de nostre vocation à la gloire & à la foi. Que ne peut point sur nôtre cœur celui qui emploie pour l'attirer à Dieu la puissance souverainement efficace qu'il a reçûe de son Pere en sa resurrection?

3 *Comme sa puissance divine nous a donné toutes les choses qui regardent la vie & la pieté chrestienne, en nous faisant connoistre celui qui nous a appellez par sa gloire & par sa vertu;*

3 Quomodò omnia nobis divinæ virtutis suæ, quæ ad vitam & pietatem donata sunt, per cognitionē ejus, qui vocavit nos propria gloria & virtute,

4 *& nous a ainsi communiqué les grandes & precieuses graces qu'il avoit promises, pour vous rendre par ces mêmes graces participans de la nature divine, si vous fuyez la corruption de la concupiscence qui regne dans le siecle par le dereglement des passions.*

4 Per quem maxima & pretiosa nobis promissa donavit: ut per hæc efficiamini divinæ consortes naturæ: fugientes ejus, quæ in mundo est, concupiscentiæ corruptionem.

4 La grace de J. C. est vrayment precieuse, estant acquise au prix de son sang: est vrayment grande, operant en nous d'une maniere proportionnée à nostre foiblesse, à la grandeur de Dieu, & à l'infaillibilité de ses desseins: est la grace promise dans l'ancien testament, & donnée dans le nouveau; grace qui fait aimer Dieu, qui fait accomplir sa loi en la gravant dans le cœur, qui le change, le guerit & le délivre de la cupidité, de l'amour du monde, & de l'attachement aux creatures, & qui y retrace l'image de Dieu, l'unit à lui, & le fait participer à la saintеté & à la pureté de son estre en Jesus-christ.

5 Vos autem curam omnem ſubinferentes, miniſtrate in fide veſtra virtutem, in virtute autem ſcientiã,

5 *Apportez auſſi de voſtre part tout voſtre ſoin pour joindre à voſtre foi la vertu ; à la vertu la ſcience ;*

6 In ſcientia autem abſtinentiam, in abſtinentia autem patientiam, in patientia autem pietatem,

6 *à la ſcience la temperance ; à la temperance la patience ; à la patience la pieté ;*

7 In pietate autem amorem fraternitatis, in amore autẽ fraternitatis charitatem.

7 *à la pieté l'amour de vos freres, & à l'amour de vos freres la charité.*

8 Hæc enim ſi vobiſcum adſint, & ſuperent; non vacuos, nec ſine fructu vos conſtituent in Domini noſtri Jeſu Chriſti cognitione.

8 *Car ſi ces graces ſe trouvent en vous, & qu'elles y croiſſent de plus en plus, elles feront que la connoiſſance que vous avez de noſtre Segneur Je-*

5. 6. 7 Servons-nous de ce que Dieu nous a donné de foi pour lui en demander l'accroiſſement, la perfection & la force. C'eſt par la foi que l'on combat : ſi elle n'eſt vigoureuſe, on eſt bien-toſt vaincu ; mais ſi elle n'eſt éclairée & inſtruite, on peut aiſement s'égarer. C'eſt par la priere que la foi ſe fortifie & devient courageuſe ; c'eſt par l'étude de l'écriture ſainte & des myſteres de la religion, qu'elle devient lumineuſe, & qu'elle marche avec aſſurance dans le chemin de la verité. Cette étude doit ſe faire avec ſobrieté, & ſans vouloir aller au delà de la meſure de la foi, & eſtre ſoutenue par une vie pure & reglée. Cette étude & cette vie temperante doit tendre & diſpoſer à tout ſouffrir pour la foi. La patience exterieure doit eſtre accompagnée de l'amour interieur des ſouffrances, & animée de l'eſprit de pieté ; cet eſprit doit faire rapporter les ſouffrances au bien de l'Egliſe, en faire aimer & conſerver l'unité malgré la malignité des faux freres qui nous perſecutent, & deſirer d'eſtre la victime de leur ſalut, de la perfection de tous les fidelles, & de la converſion de tous les pecheurs, que noſtre charité doit embraſſer tous.

8 Faites, Seigneur, que nos connoiſſances & noſtre foi ne ſoient pas noſtre condamnation, en

demeurant ſterile & ſans bonnes œuvres, comme elles ne peuvent manquer d'eſtre ſi elles ſont ſans charité. Que le premier fruit de la grace de la foi, & de la lumiere ſoit donc de demander la charité & la fidelité.

*ſus-chriſt ne ſera point ſterile & infructueuſe.*

9 *Mais celui en qui elles ne ſont point, eſt aveugle ; il voit à peine ce qui eſt tout proche de ſes yeux, & il a oublié de quelle ſorte il a eſté purifié des pechez de ſa vie paſſée.*

9 Cui enim non præſto ſunt hæc, cæcus eſt, & manu tentans, oblivionem accipiens purgationis veterum ſuorum delictorum.

9 Aveuglement de cœur déplorable, mais qui peut quelquefois ſubſiſter avec beaucoup de connoiſſances des myſteres de la religion, & dont elle peut eſtre l'occaſion par l'abus que l'orgueil en fait. Combien il y en a qui au milieu des lumieres de l'evangile cherchent comme à taſtons un autre chemin du ſalut ? Qui connoiſt le chemin, & ne veut point y entrer, ſemble avoir oublié, & combien il en a couté à J. C. pour le laver de ſes pechez, & en quels engagemens il eſt entré par le bapteſme qui l'en a purifié.

§. 2. AFFERMIR SON E'LECTION PAR LES BONNES OEUVRES. TRANSFIGURATION. CERTITUDE DES PROPHETIES. PAROLE DE DIEU LAMPE DE NOSTRE COEUR.

10 *Efforcez-vous donc de plus en plus, mes freres, d'affermir vôtre vocation & vôtre élection par les bonnes œuvres ; car agiſſant de cette ſorte vous ne pecherez jamais.*

10 Quapropter fratres magis ſatagite, ut per bona opera certam veſtram vocationem & electionem faciatis: hæc enim facientes, non peccabitis aliquando.

10 Point de ſalut que par les œuvres : C'eſt le ſceau de l'élection de Dieu, parceque c'eſt le moyen par quoi il accomplit ſes deſſeins, l'élection enfermant les moyens auſſi-bien que la fin. Pour éviter le peché il faut avoir tousjours devant les yeux, & le ciel où nous tendons, & la voie qui y conduit.

11 Sic enim abundanter ministrabitur vobis introitus in æternum regnum Domini nostri, & Salvatoris Jesu Christi.

11 *Et par ce moyen Dieu vous donnera une entrée facile au royaume eternel de nostre Seigneur & Sauveur Jesus-christ.*

11 Les œuvres sont la clef du Ciel, & Dieu nous en rend l'entrée facile, en nous donnant les graces abondantes & efficaces, qui nous font faire le bien perseveramment. Si peu de chose pour un royaume eternel, pour le royaume de Jesus-christ même : & nous hesitons.

12 Propter quod incipiam vos semper cõmonere de his: & quidẽ scientes & confirmatos vos in præsenti veritate.

12 *C'est pourquoi j'aurai soin de vous faire tousjours ressouvenir de ces choses, quoi que vous soyez déja instruits & confirmez dans la verité dont je vous parle.*

12 Un vrai Pasteur ne cesse point d'instruire & d'exhorter même les plus parfaits ; il n'épargne rien, il ne se lasse jamais, parce qu'il y va de l'eternité.

13 Justum autem arbitror quamdiu sum in hoc tabernaculo, suscitare vos in commonitione :

13 *Croyant qu'il est bien juste que pendant que je suis dans ce corps comme dans une tente, je vous réveille en vous en renouvellant le souvenir.*

13 Ce n'est point ici le temps ni le lieu du repos pour un pasteur : il doit tant qu'il vit travailler, & veiller sur le troupeau. C'est une œuvre de justice qu'il lui doit, non une action de conseil & de surerogation. — Le corps mortel est comme la tente ou d'un étranger qui voyage hors de son païs, ou d'un soldat, qui campe a la vûe de l'ennemi tousjours prest à marcher & à combattre.

14 Certus quod velox est depositio tabernaculi mei, secundùm quod & Dominus noster Jesus Christus significavit mihi.

14 *Car je sçai que dans peu de temps je dois quitter cette tente, comme nostre Seigneur Jesus-christ me l'a fait connoistre.*

14 A-t-on besoin d'une revelation particuliere pour estre assuré qu'il faudra bien-tost partir ? La vie n'est qu'une vapeur, il n'y a point de moment qui ne puisse estre pour nous le dernier. C'est Dieu qui le dit : qui en demande davantage, cherche à se tromper, non à se convertir.

15 La charité & la ſollicitude d'un vrai paſteur va plus loin que ſa vie. Il travaille à établir le bien ſolidement ; & à trouver moyen d'inſtruire ſes brebis, même aprés ſa mort. Il aime l'Egliſe comme Jeſus-chriſt l'a aimée, d'un amour eternel.

15 *Mais j'aurai ſoin que même aprés ma mort vous puiſſiez tousjours vous remettre ces choſes en memoire.*

15 Dabo autem operam & frequenter habere vos poſt obitum meum, ut horum memoriam faciatis.

16 La Transfiguration a eſté pour ceux qui l'ont vûe une preuve de la puiſſance, de la gloire, & de la preſence du Fils de Dieu dans la chair. Il n'y a point d'artifice qui puiſſe rien feindre de ſemblable. Jeſus-chriſt a eu des témoins ſans nombre de ſes humiliations ; il n'en a eu que trois de ſa gloire durant ſa vie mortelle. Il a fait voir que l'exemple de ſes ſouffrances eſt plus utile & plus neceſſaire que la vûe de ſon eſtat immortel.

16 *Au reſte ce n'eſt point en ſuivant des fables & des fictions ingenieuſes que nous vous avons fait connoiſtre la puiſſance & l'avenement de noſtre Seigneur Jeſus-chriſt, mais c'eſt aprés avoir eſté nous-mêmes les ſpectateurs de ſa majeſté.*

16 Non enim doctas fabulas ſecuti, notam fecimus vobis Domini noſtri Jeſu Chriſti virtutem & præſentiam : ſed ſpectatores facti illius magnitudinis.

17. 18 Un moment de gloire durant plus de trente ans d'abaiſſement. – Veritez fondamentales de la religion chreſtienne établies en toutes manieres & par toutes ſortes de revelations: Que J. C. eſt le Fils de Dieu incarné ; que ſon Pere l'aime uniquement, & n'aime rien qu'en

17 *Car il reçut de Dieu le Pere un témoignage d'honneur & de gloire, lorſque de cette nuée où la gloire de Dieu paroiſſoit avec tant d'éclat, on entendit cette voix : Voici mon Fils bien-aimé dans lequel j'ay mis toute mon affection.*

17 Accipiens enim à Deo Patre honorem & gloriam, voce delapſa ad eum hujuſcemodi à magnifica gloria : Hic eſt Filius meus dilectus, in quo mihi complacui, ipſum audite.

18 *Et nous entendîmes nous-mêmes cette voix qui venoit du ciel, lorſque nous eſtions avec lui ſur la ſainte montagne.*

18 Et hanc vocem nos audivimus de cælo allatam, cùm eſſemus cum ipſo in monte ſancto.

19 Et habemus firmiorem propheticum sermonem: cui benefacitis attendentes, quasi lucernæ lucenti in caliginoso loco, donec dies elucescat, & lucifer oriatur in cordibus vestris:

19 *Mais nous avons les oracles des prophetes, dont la certitude eſt plus affermie, auſquels vous faites bien de vous arreſter comme à une lampe qui luit dans un lieu obſcur, juſqu'à ce que le jour cõmence à vous éclairer, & que l'étoille du matin ſe leve dans vos cœurs.*

20 Hoc primum intelligentes, quod omnis prophetia Scripturæ propria interpretatione non fit.

20 *Eſtant perſuadez avant toutes choſes que nulle prophetie de l'écriture ne s'explique par une interpretation particuliere.*

lui, & qu'il eſt le maiſtre unique que nous devons écouter. Malheur à quiconque aime mieux écouter des hommes ſujets à l'erreur & à l'illuſion, que le Docteur infaillible de la verité eternelle. C'eſt ſa voix que nous écoutons ſur la ſainte montagne, quand nous écoutons dans l'Egliſe les veritez qu'il lui a revelées.

19 Les Ecritures anciennes ſont plus autoriſées à l'égard des juifs, & plus propres à l'inſtruction des fideles, que les revelations particulieres. – Point de meilleure regle de noſtre conduite & de noſtre foi, que la parole de Dieu reçûe de la main de l'Egliſe & expliquée par l'Egliſe. – Quand Jeſus-chriſt le ſoleil de juſtice aura paru dans ſa gloire & aura rempli nos cœurs de ſa lumiere, alors plus d'ombres, plus d'écritures, plus de foi. Souvenons-nous que nous marchons encore dans la nuit du ſiecle, & que nous n'avons point d'autre lumiere ſûre que celle de la foi.

20 Il n'appartient pas à l'eſprit de l'homme d'eſtre par lui-même l'interprete de l'Eſprit de Dieu. – Un premier principe, & indubitable, contre les novateurs eſt, 1. Que ce n'eſt point aux particuliers de s'attribuer le droit & l'aſſiſtance infaillible du ſaint Eſprit pour entendre & expliquer les écritures; mais à l'Egliſe, à qui le S. Eſprit a eſté promis.

21 C'eſt le ſaint Eſprit qui eſt auteur de l'écriture ſainte, c'eſt par ſon mouvement que les Prophetes & les Ecrivains ſacrez ont parlé & ont écrit: il a mû leurs langues & leurs plumes : il leur a inſpiré & les choſes qu'ils devoient annoncer, & les paroles dont ils les devoient exprimer. C'eſt donc auſſi à lui de les interpreter, ou par lui-même, ou par ſon Egliſe. Elle ſeule ne ſe peut tromper en cherchant le ſens du ſaint Eſprit dans la tradition, parceque c'eſt avec elle ſeule qu'il a promis de demeurer juſqu'à la conſommation des ſiecles.

21 *Car ce n'a point eſté par la volonté des hommes que les propheties nous ont eſté anciennement apportées, mais ç'a eſté par le mouvement du ſaint Eſprit que les ſaints hommes de Dieu ont parlé.*

21 Non enim voluntate humana allata eſt aliquando prophetia : ſed Spiritu ſancto inſpirati, locuti ſunt ſancti Dei homines.

## CHAPITRE II.

§. I. FAUX PROPHETES TRAFIQUENT DES AMES. JUSTICE DE DIEU SUR LES DEMONS; SUR TOUT LE MONDE DANS LE DELUGE; SUR SODOME.

1 IL y a eu de faux docteurs dans tous les temps. – Rien ne fait mieux voir de quel dereglement l'eſprit de l'homme eſt capable, que la chute déplorable de ceux qui ayant connu Jeſus-chriſt, & reçu dans le bapteſme l'effet de ſa redemption, renoncent à ſa doctrine & à ſon Eſprit,

1 *OR comme il y a eu de faux prophetes parmi le peuple, il y aura auſſi parmi vous de faux docteurs qui introduiront de pernicieuſes hereſies, & renonçant au Seigneur qui*

1 FUerunt verò & pſeudoprophetæ in populo, ſicut & in vobis erunt magiſtri mendaces, qui introducent ſectas perditionis, & eum, qui emit eos, Dominum negant, ſuperducentes ſibi celerem perditionem,

*les a rachetez attireront ſur eux-mêmes une ſoudaine ruine.*

& rejettent le Redempteur même pour ſuivre les égaremens & les illuſions de leur cœur.

2 Et multi ſequentur eorum luxurias, per quos via veritatis blaſphemabitur:

2 *Leurs débauches ſeront ſuivies de pluſieurs, qui expoſeront la voie de la verité à la médiſance.*

2 Rarement l'eſprit ſe corrompt avant le cœur. L'impureté eſt ſouvent dans les hereſiarques le germe de leurs erreurs : & Dieu punit ordinairement l'un par l'autre. – C'eſt un double & malheureux effet des hereſies, de ſeduire les enfans de l'Egliſe, & de donner ſujet de triompher à ſes ennemis ; de faire ſortir les uns de ſon ſein, & d'empeſcher les autres d'y entrer.

3 Et in avaritia fictis verbis de vobis negotiabuntur: quibus judiciũ jam olim non ceſſat, & perditio eorũ non dormitat.

3 *Et vous ſeduiſant par des paroles artificieuſes, ils trafiqueront de vos ames pour ſatisfaire leur avarice ; mais leur condamnation qui eſt reſolue il y a long-temps, s'avance à grands pas, & la main qui les doit perdre n'eſt pas endormie.*

3 L'avarice de ceux qui font du miniſtere ſacré un art de s'enrichir, conſpire ordinairement avec les deux autres cupiditez capitales pour enfanter les hereſies. – Le jugement de Dieu ſur les hereſiarques eſt d'autant plus terrible, qu'il les laiſſe plus long-temps impunis, & permet qu'ils faſſent de plus grands ravages dans l'Egliſe.

4 Si enim Deus angelis peccantibus non pepercit, ſed rudentibus inferni detractos in tartarũ tradidit cruciandos, in judicium reſervari.

4 *Car ſi Dieu n'a point épargné les anges qui ont peché, mais les a precipitez dans l'abyſme, où les tenebres ſont leurs chaînes, pour eſtre tourmentez, & tenus comme en reſerve juſqu'au jugement ;*

4 Les Anges apoſtats ſont les premiers ſeducteurs : quiconque les ſuit dans leur crime, les ſuivra dans leur ſupplice. – Ne nous étonnons pas de voir tomber & devenir apoſtats des anges viſibles de l'Egliſe viſible ; elle n'eſt pas plus ſainte

que

que l'Egliſe angelique. – Quelle doit eſtre la haine que Dieu porte au peché, puiſqu'il le punit ſi terriblement dans la premiere & la plus noble de ſes creatures? – Un premier peché peut eſtre la cauſe de la damnation eternelle dans les hommes, auſſi-bien que dans les anges.

5 Dieu hait également le peché dans tous. – La multitude des pecheurs n'empeſche pas tousjours que Dieu n'exerce ſur eux ſa vengeance. – Il ne garantit du deluge du monde que ceux qui ſe ſont garantis de ſa corruption. Sauvons-nous avec le petit nombre, ſi nous ne voulons perir avec le monde des impies.

*5 s'il n'a point épargné l'ancien monde, mais n'a ſauvé que ſept perſonnes avec Noé predicateur de la juſtice, en faiſant fondre les eaux du deluge ſur le monde des méchans;*

5 Et originali mundo non pepercit, ſed octavum Noe juſtitiæ præconem cuſtodivit, diluvium mundo impiorum inducens.

*6 s'il a puni les villes de Sodome & de Gomorre en les ruïnant de fond en comble, & les reduiſant en cendres, & en a fait un exemple pour ceux qui vivroient dans l'impieté;*

6 Et civitates Sodomorum & Gomorrhæorum in cinerem redigens, everſione damnavit: exemplum eorum, qui impie acturi ſunt, ponens:

*7 & s'il a délivré le juſte Loth que ces abominables affligeoiẽt & perſecutoient par leur vie infame,*

7 Et juſtũ Lot oppreſſum à nefandorum injuria ac luxurioſa converſatione eripuit:

6 La ſeverité de Dieu ſur les pecheurs eſt ſouvent un effet de ſa miſericorde ſur les autres. Combien de tels exemples devroient toucher; & on n'y penſe pas ſeulement! Souvenons-nous que ce n'eſt ici qu'une ombre des peines de l'enfer, & que Jeſus-chriſt nous a avertis, que ceux qui mépriſent ſa parole, ſeront punis plus ſeverement que Sodome.

7 La peine la plus inſupportable pour un vrai chreſtien, c'eſt de vivre au milieu des abominations des grands pecheurs. Si nous ne ſentons point cette eſpece de perſecution du monde, craignons que nous ne ſoyons nous-même du monde.

8 Aspectu enim, & auditu justus erat : habitans apud eos, qui de die in diem animam justam iniquis operibus cruciabant.

8 *ce juste qui demeuroit parmi eux estant tous les jours tourmenté dans son ame juste par leurs actions detestables qui offençoient ses oreilles & ses yeux ;*

8 Quelle vexation, quel supplice pour des yeux & des oreilles chastes, d'estre tousjours exposez à des objets scandaleux ! Faut-il que l'on souffre cette persecution dans la paix de l'Eglise & même dans l'azyle sacré de ses Temples ? – Cet ange qui avertit Loth nous presse aussi-bien que lui de quitter tout, s'il est necessaire pour nostre salut, plûtost que de perir avec le monde corrompu.

9 Novit Dominus pios de tentatione eripere : iniquos verò in diem judicii reservare cruciandos :

9 *il paroist par là que le Seigneur sait délivrer ceux qui le craignent des maux par lesquels ils sont éprouvez, & reserver les pecheurs au jour du jugement pour estre punis.*

9 N'attendons ni des anges, ni des miracles, pour nous retirer de l'occasion du peché & de la compagnie des impies. Celui qui n'obeït pas à la parole de Jesus-christ l'ange du grand conseil, autorisée par tant de prodiges, rejetteroit tous les autres. Confions-nous en Dieu, mais sans presomption : craignons ses jugemens, mais sans desespoir. – Les maux des justes sont une épreuve salutaire ; la prosperité des méchans est souvent une marque de la colere de Dieu, qui les reserve à des tourmens eternels.

§. 2. FAUX DOCTEURS ; AUDACIEUX ; ATTACHEZ A LEUR SENS ; AVARES FIGUREZ PAR BALAAM.

10 Magis autem eos, qui post carnem in concupiscentia im-

10 *Et principalement ceux qui pour satisfaire leurs desirs*

10 L'esprit de l'evangile inspire l'obeïssance & le respect envers les puissances établies de Dieu ; l'esprit de l'heresie est un esprit d'indépendance & de

révolte, parceque c'eſt un eſprit d'orgueil & de preſomption. Saint Pierre ne fait pas difficulté de mettre au rang des plus grands crimes le mépris des puiſſances.

11 Les anges mêmes ſi élevez au deſſus des plus grands princes, reſpectent dans les plus méchans l'autorité de Dieu. C'eſt pourquoi ſaint Michel n'oſa condamner le diable même, avec execration, (*ſaint Jude, v. 9.*) Ils ſont quelquefois les miniſtres de la juſtice de Dieu à leur égard, mais jamais ils ne les traitent indignement; jamais ils ne portent les hommes à ſecouer le joug de l'obeïſſance.

12 En quel eſtat tombent ceux qui oublient Dieu & s'élevent contre lui par l'orgueil, par l'hereſie, par leur ſoulevement contre les ſouverains? Semblables à des beſtes feroces, ils attaquent avec fureur & ſans diſcernement toutes les veritez les plus ſaintes, & déchirent cruellement & ſans diſtinction par leurs diſcours inſolens les perſonnes les plus ſacrées. Qu'ont-ils à attendre, ſinon d'eſtre auſſi comme des beſtes, la proie du demon, ou même de la juſtice des hommes dés cette vie, aprés y avoir eſté la

*impurs ſuivent les mouvemẽs de la chair; qui mépriſent les puiſſances; qui ſont fiers & audacieux; qui ſont amoureux d'eux-mêmes, & qui blaſphémant la ſaine doctrine ne craignent point d'introduire de nouvelles ſectes.*

munditiæ ambulant, dominationemque contemnunt, audaces, ſibi placentes, ſectas non metuunt introducere, blaſphemantes:

11 *Au lieu que les anges, quoi qu'ils ſoient plus grands en force & en puiſſance, ne ſe condamnent point les uns les autres avec des paroles d'execration & de malediction.*

11 Ubi angeli fortitudine & virtute cùm ſint majores, non portant adverſum ſe execrabile judicium.

12 *Mais ceux-ci, comme des animaux ſans raiſon, nez pour eſtre la proie des hommes qui les font perir, attaquant par leurs blaſphêmes ce qu'ils ignorent, periront dans les infamies où ils ſe plongent.*

12 Hi verò velut irrationabilia pecora, naturaliter in captionem & in perniciem in his quæ ignorant oblaſphemantes in corruptione ſua peribunt,

13 Percipientes mercedem injustitiæ, voluptatem existimantes diei delicias : coinquinationes, & maculæ deliciis affluentes, in conviviis suis luxuriantes vobiscum,

13 *Et ils remporteront la recompense que merite leur iniquité. Ils mettent la felicité à passer chaque jour dans les delices ; ils sont la honte & l'opprobre de la religion ; ils s'emportent en des excés de bouche dans les festins de charité qu'ils font avec vous.*

14 Oculos habentes plenos adulterii, & incessabilis delicti. Pellicientes animas instabiles, cor exercitatum avaritia habentes, maledictionis filii :

14 *Ils ont les yeux pleins d'adultere & d'un peché qui ne cesse jamais ; ils attirent à eux par des amorces trompeuses les ames legeres & inconstantes ; ils ont dans le cœur toutes les adresses que l'avarice peut suggerer ; ce sont des enfans de malediction.*

15 Derelinquentes rectam viam erraverunt, secuti viam Balaam ex Bosor,

15 *Ils ont quitté le droit chemin & se sont égarez en suivant*

proie de leur propre corruption & de leurs passions brutales. – L'ignorance est souvent une source de grands pechez & de blasphemes, & loin d'excuser les pecheurs, les rend plus criminels.

13 Quand on perd de vûe l'eternité, on ne connoist plus de felicité que celle des bestes. – Les plaisirs des sens achevent de corrompre ceux dont l'orgueil & l'irreligion ont déja corrompu l'esprit & le cœur.

14 La modestie ou l'immodestie des yeux font connoistre le fond de l'ame. Un impudique d'habitude & de profession ne se peut cacher : Le peché qui vit dans son cœur se produit malgré lui au dehors. Tout est en proie à un tel monstre ; l'honneur, à sa brutalité ; les biens, à son avarice ; le cœur & la conscience, à ses artifices.

15 Rien n'est plus à craindre à un chrestien & sur tout à un ministre du Seigneur, que la cupidité des biens de la terre. Quand on cherche ses propres interests, on oublie aisément ceux de Dieu. Seigneur, si vous permettez qu'il y ait des mercenaires dans vostre Eglise, des

Balaams tousjours prests, pour satisfaire leur cupidité & leur ambition, à maudire ceux que Dieu leur commande de benir, suscitez-y aussi des ministres fidelles, & détachez de tout.

*la voie de Balaam fils de Bosor, qui aima la recompense de son iniquité.*

qui mercedem iniquitatis amavit:

16 Dieu se plaist quelquefois à confondre de faux prophetes & les docteurs qui trahissent ses interests, par ce qu'il y a de plus foible, & qui paroist moins capable de leur resister, ou de les instruire.

16 *Mais qui fut repris de son injuste dessein, une asnesse muette qui parla d'une voix humaine ayant reprimé la folie de ce prophete.*

16 Correptionem verò habuit suæ vesaniæ: subjugale mutum animal hominis voce loquens, prohibuit prophetæ insipientiam.

## §. 3. Qui succombe au peché' en est esclave. Rechute pire que le premier estat.

17 Qu'est-ce qu'un pasteur abandonné de l'Esprit de Dieu & livré à ses passions, sinon une fontaine sans eau, & une nuée agitée de vents? Que ce vain éclat dont il jouit peut-estre quelque temps, lui coutera cher, quand au sortir de cette vie il se trouvera dans les tenebres eternelles.

17 *Ce sont des fontaines sans eau, des nuées qui sont agitées par des tourbillons, & de noires & profondes tenebres leur sont reservées pour l'eternité.*

17 Hi sunt fontes sine aqua, & nebulæ turbinibus exagitatæ, quibus caligo tenebrarum reservatur.

18 Il est dangereux d'écouter les discours des impies, & des docteurs d'erreur. On est souvent surpris par les endroits, dont on se défie le moins. Tel resiste à l'erreur, quand elle se presente de front, qui s'y laisse entrainer

18 *Car tenant des discours pleins d'insolence & de folie, ils amorcent par les passions de la chair & les voluptez sensuelles*

18 Superba enim vanitatis loquentes, pellicuunt in desideriis carnis luxuriæ eos, qui paululùm effugiunt, qui in errore conversantur:

*ceux qui peu de temps auparavant s'estoient retirez des personnes infectées d'erreur.*

19 Libertatem illis promittentes, cum ipsi servi sint corruptionis : à quo enim quis superatus est, hujus & servus est.

19 *Leur promettant la liberté, quoi qu'eux-mêmes soient esclaves de la corruption, parceque quiconque est vaincu est esclave de celui qui l'a vaincu.*

20 Si enim refugientes coinquinationes mundi in cognitione Domini nostri, & Salvatoris Jesu Christi his rursus implicati superantur : facta sunt eis posteriora deteriora prioribus.

20 *Que si aprés s'estre retirez des corruptions du monde par la connoissance de Jesus-christ nostre Seigneur & nostre Sauveur, ils se laissent vaincre en s'y engageant de nouveau, leur dernier estat est pire que le premier.*

21 Melius enim erat illis non cognoscere viam justitiæ, quam post agnitionem, retrorsum converti ab eo, quod illis traditum est, sancto mandato.

21 *Car il leur eût esté meilleur de n'avoir point connu la voie de la pieté, & de la justice, que de retourner en arriere aprés l'avoir connue, & d'abandonner la loi sainte qui leur avoit esté prescrite.*

19 Le libertinage sous le masque de la liberté chrestienne entraine plus de monde dans l'abysme de l'erreur, que l'éloquence la plus artificieuse, ou tout autre moyen. — Point de servitude plus dure ni plus honteuse, que celle qui nous rend esclaves, & de nos propres passions, & de celles d'autrui en nous rendant leurs sectateurs.

20 Celui qui aprés avoir joui de la liberté de Jesus-christ se rend de nouveau esclave du diable, est miserable & par son estat present, & par le souvenir de celui qu'il a perdu. Que celui qui vous quitte, Seigneur, aprés vous avoir servi, meriteroit bien de n'avoir jamais d'autre maistre que le diable.

21 L'ingratitude, la prévarication, l'apostasie, le mépris, l'abus des graces reçûes, & la connoissance de ses devoirs, sont autant de circonstances qui rendent plus criminels les deserteurs de l'Eglise, de l'état religieux, ou de la pieté chrestienne.

22 Le cœur se souleve à la vûe d'un tel objet : & il est insensible à ce que cela signifie. Comprenons autant qu'on le peut par ces exemples, ce que c'est devant Dieu qu'un pecheur qui retourne à son peché. Quel est le sort de celui qui abandonne Jesus-christ, sinon de se replonger dans la boue de ses passions ? Ce qu'il y a de plus sale & de plus honteux n'est que l'ombre grossiere de ce qu'est aux yeux de la foi & aux yeux de Dieu une ame qui souille la robe de son bapteſme par les vices & la corruption du monde.

22 *Mais ce qu'on dit d'ordinaire par un proverbe veritable leur est arrivé : Le chien est retourné à ce qu'il avoit vomi ; & le pourceau aprés avoir esté lavé est retourné dans la boue pour s'y veautrer de nouveau.*

22 Contigit enim eis illud veri proverbii : Canis reversus ad suum vomitum ; &, Sus lota in volutabro luti.

## CHAPITRE III.

### §. 1. Mille ans un jour devant Dieu. Jugement, et embrasement du monde. Aspirer a ce jour de Dieu.

1 ON s'endort facilement par la tiedeur à l'égard des choſes du salut. – Un zelé pasteur ne doit point cesser de réveiller les ames, & de les appliquer à leurs devoirs. Comme les plus simples & les plus sinceres sont plus capables de se laisser seduire par les hypocrites, on leur doit aussi plus de vigilance.

1 *Mes bien-aimez, voici la seconde lettre que je vous écris : & dans toutes les deux je tâche de réveiller vos ames simples & sinceres par mes avertissemens ;*

1 Hanc ecce vobis, charissimi, secundam scribo epistolam, in quibus vestram excito in commonitione sinceram mentem :

1 Ut memores sitis eorum, quæ prædixi, verborum à sanctis Prophetis & Apostolorum vestrorum, præceptorum Domini & Salvatoris.

2 *afinque vous vous souveniez des paroles des saints prophetes, dont j'ai déja parlé, & des preceptes que vous avez reçûs de nous, qui sommes apostres de nôtre Seigneur & nostre Sauveur.*

2 Tout est renfermé dans la parole de Dieu écrite ou non écrite ; c'est là que les pasteurs doivent puiser les instructions pour les donner au troupeau de Dieu, & où les brebis doivent chercher elles-mêmes la nourriture de leurs ames. — Le cœur chrestien est un grand threſor, quand il est plein des paroles de J. C. des apostres, & des prophetes.

3 Hoc primum scientes, quod venient in novissimis diebus in deceptione illusores, juxta proprias concupiscentias ambulantes,

3 *Sachez avant toutes choses qu'aux derniers temps il viendra des imposteurs qui suivront leurs propres passions ;*

3 Chaque siecle a ses imposteurs : En tout temps on a à se garder de ceux qui esclaves de leurs passions & de celles des autres, substituent les illusions de leur propre esprit à la parole de Dieu, & une morale corrompue à celle de l'evangile.

4 Dicentes: Ubi est promissio, aut adventus ejus? ex quo enim patres dormierunt, omnia sic perseverant ab initio creaturæ.

4 *& qui diront: Qu'est devenue la promesse de son avenement? Car depuis que les peres sont dans le sommeil de la mort, toutes choses demeurẽt au même estat qu'elles estoient au commencement du monde.*

4 Un des artifices du diable est de faire perdre la foi, ou le souvenir du jugement dernier, & d'endormir les pecheurs dans la jouïssance du demon present, comme s'il ne devoit jamais changer. — Les libertins s'efforcent de rendre douteuse la verité des mysteres déja accomplis, en faisant passer pour illusoire la prediction du jugement, sous pretexte que le monde subsiste dans le même estat. Insensez ! N'est-ce pas en cela même que s'accomplissent les écritures, qui predisent, que le Fils de Dieu surprendra comme le deluge, comme un voleur de nuit, comme un filet, comme un éclair.

5. 6. 7 L'écriture instruit de tout, & sert à combattre toutes sortes d'illusions. – L'ignorance criminelle est ordinairement l'effet ou d'une negligence volontaire, ou d'une malice appliquée à étouffer la lumiere. – Le monde subsistoit avant le deluge, comme il subsiste maintenant. Comme il perit alors tout d'un coup par les eaux mêmes, parmi lesquelles Dieu l'avoit toûjours soutenu; il perira aussi au dernier jour par le feu, malgré les eaux dont il est environné & penetré. – Tout conspirera à rendre la perte des impies plus éclatante & plus terrible; tout contribuera à rendre la victoire de Jesus christ & de ses élus plus parfaite. O jour qu'on ne craint point assez! ô jour qu'on ne desire point assez!

8 Dieu n'est point renfermé dans le tems non plus que dans le lieu. Nulle durée n'est ni longue ni courte à son égard; il renferme dans son eternité tous les tems sans distinction de passé, de present, ni de futur, sans succession, ni division, sans aucun rap-

5 *Mais c'est par une ignorance volontaire qu'ils ne considerent pas que les cieux furent faits d'abord par la parole de Dieu, aussi-bien que la terre, qui par et hors de l'eau, & qui subsiste parmi l'eau;*

5 Latet enim eos hoc volentes, quòd cæli erant prius, & terra de aqua & per aquam consistens Dei verbo:

6 *& que le monde d'alors perit, estant submergé par le deluge des eaux qui vinrent du ciel.*

6 Per quæ, ille tunc mundus aquâ inundatus periit:

7 *Or les cieux & la terre d'à present sont gardez avec soin par la même parole, & sont reservez pour estre brûlez par le feu, au jour du jugement, & de la ruine des impies.*

7 Cæli autem qui nunc sunt, & terra, eodem verbo repositi sunt, igni reservati in diem judicii, & perditionis impiorum hominum.

8 *Mais il y a une chose que vous ne devez pas ignorer, mes bien-aimez, c'est qu'aux yeux du Seigneur un jour est comme mille ans, & mille ans comme un jour.*

8 Unum verò hoc non lateat vos, charissimi, quia unus dies apud Dominum sicut mille anni, & mille anni sicut dies unus.

9 Non tardat Dominus promissionem suam, sicut quidam existimant : sed patienter agit propter vos, nolens aliquos perire, sed omnes ad pœnitentiam reverti.

9 *Ainsi le Seigneur n'a point retardé l'accomplissement de sa promesse, comme quelques-uns se l'imaginent ; mais c'est qu'il nous attend avec patience, ne voulant point qu'aucun perisse, mais que tous retournent à luy par la penitence.*

10 Adveniet autem dies Domini ut fur : in quo cæli magno impetu trãsient, elementa verò calore solvêtur, terra autem & quæ in ipsa sunt opera, exurentur.

10 *Or comme un larron vient durant la nuit ; aussi le jour du Seigneur viendra tout d'un coup ; & alors dans le bruit d'une effroyable tempeste les cieux passeront ; les elemens embrasez se dissoudront, & la terre avec tout ce qu'elle contient, sera consumée par le feu.*

11 Cùm igitur hæc omnia dissolvenda sint,

11 *Puis donc que toutes ces choses doi-*

port aux creatures. Que ce qui nous paroist long maintenant, nous paroîtra peu de chose, quand nous ne serons plus dans le tems, & que nous serons retirez dans l'eternité de Dieu !

9 Nul ne perit de ceux que Dieu a destinez au salut eternel. Le monde ne subsiste qu'en faveur des élus. Tout y est reglé selon les desseins de Dieu sur eux. Il ne differe la punition generale des méchans, que pour attendre l'accomplissement du nombre de ses enfans. Ce delay qui sert au salut de ceux qui en profitent, sera la condamnation de ceux qui n'en profitent pas. On n'abuse point en vain de la patience de Dieu ; & c'est en abuser, que de ne pas faire penitence.

10 L'ouvrage de Dieu subsistera toûjours d'une maniere ou d'une autre ; mais l'ouvrage de la main des hommes perira par le feu. Ce jour remplit d'horreur & de crainte ceux qui y pensent ; mais craignons aussi le moment si certain & si incertain, qui nous enlevera tout ce qui est du tems, & qui decidera tout pour l'eternité.

11 Ne cesserons nous donc point de nous attacher aux biens perissables ? voulons-nous perir

avec eux? on ne peut s'en separer trop tot pour ne s'attacher qu'aux biens invisibles par une pieté sincere. A voir les hommes s'établir comme ils font sur la terre, peut-on s'imaginer qu'ils croyent qu'elle doit perir?

*vent perir, quels devez-vous estre, & quelle doit estre la sainteté de vostre vie, & la pieté de vos actions?*

quales oportet vos esse in sanctis cõversationibus & pietatibus,

12 Qu'est-ce que la vie d'un chrestien, sinon une attente continuelle du jour de Dieu & de Jesus-christ? Que le tems dure à celuy qui languit du desir de cet avenement aimable! C'est trop peu de l'attendre à celuy qui l'aime: il faut comme aller audevant de luy par d'ardens desirs, & le presser, pour ainsi dire, de venir par de continuels gemissemens.

12 *Attendant & comme hâtant par vos desirs l'avenement du jour du Seigneur, auquel l'ardeur du feu dissoudra les cieux, & fera fondre tous les élemens.*

12 Expectantes & properantes in adventum diei Domini, per quem cæli ardentes solventur, & elementa ignis ardore tabescent?

13 Quand sera-ce, Seigneur, que disparoîtra cette terre où regne le peché, où l'injustice domine, où commence, pour le plus grand nombre des hommes, la vie de l'enfer? Quand entrerons-nous en possession de cette terre promise, où coule le lait & le miel de la justice, où triomphe la verité, où rien ne vit & ne regne que la parfaite charité?

13 *Car nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux, & une nouvelle terre, dans lesquels la justice habitera.*

13 Novos verò cælos, & novam terram secũdùm promissa ipsius expectamus, in quibus justitia habitat.

## §. 2. S. PAUL loüé par S. PIERRE : ses EPISTRES difficiles. CROISTRE en GRACE et en SCIENCE.

14 Propter quod charissimi hæc expectantes satagite immaculati & inviolati ei inveniri in pace.

14 *C'eſt pourquoy, mes bien-aimez, vivant dans l'attente de ces choſes, travaillez en paix, afin que Dieu vous trouve purs & irreprehenſibles;*

14 Que l'attente des biens eternels éteigne donc en nous la ſoif des biens de la terre, qui nous ôte la paix; nous faſſe haïr le monde qui nous corromt; & nous ſepare du peché, qui nous rend impurs, & indignes de Dieu.

15 Et Domini nostri longanimitatem, salutem arbitremini: sicut & charissimus frater noster Paulus secúdùm datam sibi sapientiam scripsit vobis,

15 *& croyez que la longue patience dont uſe nôtre-Seigneur eſt pour vôtre bien. Et c'eſt auſſi ce que Paul nôtre tres-cher frere vous a écrit ſelon la ſageſſe qui luy a eſté donnée;*

15 Où ſerions-nous, ô mon Dieu, ſi voſtre patience ne nous avoit ſoufferts & attendus? Mais à quoy nous ſervira vôtre patience, ſi vous ne nous donnez l'eſprit de la penitence? La ſageſſe donnée à S. Paul pour la connoiſſance des myſteres les plus ſublimes, & pour les inſtructions les plus fortes & les plus ſolides, reçoit icy un témoignage bien glorieux de la

16 Sicut & in omnibus epistolis, loquens in eis de his: in quibus sunt quædam difficilia in-

16 *Comme il fait auſſi en toutes ſes lettres, où il parle de ces mêmes choſes,*

plume du premier des apôtres. La charité apoſtolique ne ſçait ce que c'eſt que jalouſie. – Une vertu commune a peine à loüer celuy par qui on a eſté humilié; la charité du premier apoſtre fait gloire de relever l'excellence des dons de celuy qui l'avoit repris.

16 Saint Paul, avec toute ſa ſageſſe, n'a pû éviter qu'on n'abuſaſt de ſes epiſtres, auſſi-bien que des autres écritures. C'eſt donc une grande

injuſtice de vouloir que des écrits d'un ordre bien inferieur ſoient hors d'atteinte, & qu'ils ſoient incapables de recevoir de mauvaiſes interpretations.– La legereté & l'ignorance de ceux qui abuſent des écritures, n'ôtent pas aux vrais chreſtiens le droit de nourrir leur foy & leur charité du pain ſolide de la parole de Dieu.

17 C'eſt un des fruits des inſtructions apoſtoliques & de la connoiſſance de la malice des hommes, de ne ſe pas laiſſer ſurprendre à la malignité ni aux calomnies des corrupteurs de la parole de Dieu. – La doctrine des apôtres, & la foy des Peres, expliquées par l'Egliſe, ſont ſeules capables de nous bien affermir en Jeſus-chriſt, & de nous attacher invariablement à luy.

18 Que faiſons-nous icy-bas, ſi nous n'avançons de jour en jour dans la connoiſſance & dans l'amour de Jeſus-chriſt ? – Saint Pierre peut planter, ſaint Paul peut arroſer, mais il n'y a que vous, Seigneur, qui puiſſiez donner l'ac-

*dans leſquelles il y a quelques endroits difficiles à entendre, que des hommes ignorans & legers détournent en de mauvais ſens, auſſi-bien que les autres écritures pour leur propre ruine.*

tellectu, quæ indocti & inſtabiles depravant, ſicut & ceteras Scripturas, ad ſuam ipſorum perditionem.

17 *Vous donc, mes freres, qui connoiſſez toutes ces choſes, prenez garde à vous ; de peur que vous laiſſant emporter aux égaremens de ces hommes inſenſez, vous ne tombiez de l'état ferme & ſolide, où vous eſtes établis.*

[17 Vos igitur fratres præſciétes cuſtodite : ne inſipientium errore traducti excidatis à propria firmitate.

18 *Mais croiſſez de plus en plus dans la grace, & dans la connoiſſance de nôtre-Seigneur & nôtre Sauveur Jeſus-chriſt. A luy ſoit gloire & maintenant, & juſqu'au jour de l'eternité.* Amen.

18 Creſcite verò in gratia, & in cognitione Domini noſtri, & Salvatoris Jeſu Chriſti. Ipſi gloria & nunc, & in diem æternitatis. Amen.

croissement que vous nous demandez par eux. Operez-le en nous par vostre grace, afin que nous vous en rendions la gloire dans le tems & dans l'eternité. C'est à vous qu'elle appartient uniquement.

# I. EPISTRE DE SAINT JEAN.

## CHAPITRE PREMIER.

### §. 1. Jesus-christ vie eternelle apparut aux hommes. Societé entre Dieu et nous. Joie du chrestien.

1 QUe de charité, que d'humiliation, renfermées dans celles du Verbe de vie, qui d'invisible & immortel qu'il est de toute eternité, s'est rendu dans le tems visible & mortel, en se revêtant de chair pour nôtre salut. O secret incomprehensible de la sagesse de Dieu, qui s'abaisse jusqu'à nous pour nous élever à luy, s'expose à tous nos sens, & se livre à tous les usages de sa creature, pour nous rendre spirituels, nous faire aimer les biens invisibles, & nous faire joüir de luy-même dans le ciel.

2 O vie cachée de toute eternité en Dieu,

*NOus vous annonçons la Parole de vie, qui étoit dés le commencement, que nous avons oüe, que nous avons vuë de nos yeux, que nous avons regardée avec attention, & que nous avons touchée de nos mains.*

1 Quod fuit ab initio, quod audivimus, quod vidimus oculis nostris, quod perspeximus, & manus nostræ contrectaverunt de verbo vitæ:

*2 Car la vie même s'est rendue visible;*

2 Et vita manifestata est, & vidimus, & tes-

tamur *, & annuntiamus vobis vitam æternam, quæ erat apud Patrem, & apparuit nobis :

*nous l'avons vue, nous en rendons témoignage, & nous vous l'annonçons cette vie eternelle qui étoit dans le Pere, & qui s'eſt venue montrer à nous.*

& manifeſtée par voſtre naiſſance dans le tems, ſoyez noſtre vie dans le tems & dans l'eternité. Que nous vivions pour vous, que nous vivions en vous, que nous vivions de vous.

3 Quod vidimus & audivimus, annuntiamus vobis, ut & vos ſocietatem habeatis noſciſcum, & ſocietas noſtra ſit cum Patre, & cum Filio ejus Jeſu Chriſto.

3 *Nous vous prêchons, dis-je, ce que nous avons vu, & ce que nous avons ouï, afin que vous ſoyez unis avec nous dans la même ſocieté, & que nôtre ſocieté ſoit avec le Pere & avec ſon Fils Jeſus-chriſt.*

3 La religion chrétienne eſt la ſocieté des hommes avec J. C. & par J. C avec Dieu & avec les autres hommes en J.C. pour Dieu par le moyen de la foy. — La foy nous aſſocie aux apoſtres, rendant preſens à noſtre eſprit les myſteres qu'il ont vus, mettant dans noſtre cœur les veritez qu'ils ont ouïes, & y faiſant habiter J.C. avec qui ils ont vêcu. Nous aſſocie à J. C. nous faiſant entrer en communauté d'actions, de ſouffrances, & de myſteres; en ſocieté de merites, de graces, & de gloire; en unité de corps, d'eſprit & de cœur. Nous aſſocie avec Dieu pour eſtre remplis de luy comme ſes temples; participans de ſa nature divine, comme ſes enfans; reçus dans ſa gloire, retirez & réünis dans ſon unité, nourris de ſa verité, conſommez dans ſa charité, comme les membres de ſon Fils. Eſt-ce aſſez d'un cœur pour comprendre un ſi grand amour, pour recevoir des graces ſi divines, pour reconnoiſtre de telles miſecordes? Au moins donnons-le tout entier.

4 Et hæc ſcribimus vobis ut gaudeatis, & gaudium veſtrũ ſit plenum.

4 *Et nous vous écrivons cecy, afin que voſtre joie ſoit pleine & parfaite.*

4 Rien de plus vain, de plus vuide, de plus inconſtant que les joies humaines; la joie que donnent la grandeur & la beauté de la religion, la vue

&

& l'amour des veritez chreſtiennes, la foy & l'attente des biens eternels & ſolides, eſt ſeule pleine & divine. C'eſt l'unique conſolation que cherchent & que donnent les Saints.

§. 2. MARCHER DANS LA LUMIERE POUR AVOIR SOCIETE' AVEC DIEU. NUL SANS PECHE'. LE SANG DE JESUS-CHRIST PURIFIE.

5 La lumiere ſpirituelle, eternelle, inacceſſible, que nous adorons, & que nous devons imiter en Dieu, qu'eſt-ce autre choſe que la verité, la pureté, la ſainteté, & la juſtice même? – L'ouvrage auquel nous ſommes appellez par J. C. & qu'il opere en nous, eſt de retracer dans nos cœurs l'image de Dieu, & d'y r'allumer cette lumiere divine, obſcurcie & preſque étouffée par les tenebres du peché.

6 Combien de faux chrétiens, dont la vie eſt un menſonge continuel; qui font profeſſion de ſocieté avec Dieu, & qui vivent au gré du diable, en ſuivant ſes maximes. – Vivre ſelon ſa foy, garder les promeſſes du batême, remplir la ſignification des myſteres de la mort & de la nouvelle vie de J. C. imprimez en nous par ce ſacrement de noſtre regeneration; c'eſt là pratiquer la verité.

7 On ne reſſemble à Dieu que par les mœurs. C'eſt par là qu'on entre en ſocieté avec luy; c'eſt

5 *Or ce que nous avõs appris de Jſus-chriſt, & ce que nous vous enſeignons, eſt, que Dieu eſt la lumiere même, & qu'il n'y a point en luy de tenebres;*

6 *de ſorte que ſi nous diſons que nous avons ſocieté avec lui, & que nous marchions dans les tenebres, nous mentons, & nous ne pratiquons pas la verité.*

7 *Mais ſi nous marchons dans la lumiere, comme il eſt luy-même dans la lumiere,*

5 Et hæc eſt annuntiatio, quam audivimus ab eo, & annuntiamus vobis: Quoniam Deus lux eſt, & tenebræ in eo non ſunt ullæ.

6 Si dixerimus quoniam ſocietatem habemus cum eo, & in tenebris ambulamus, mentimur, & veritatem non facimus.

7 Si autem in luce ambulamus, ſicut & ipſe eſt in luce; ſocietatem habemus ad invi-

cem, & sanguis Jesu Christi Filii ejus, emundat nos ab omni peccato.

*nous avons ensemble une societé mutuelle, & le sang de Jesus-christ son Fils nous purifie de tout peché,*

8 Si dixerimus quoniam peccatum non habemus, ipsi nos seducimus, & veritas in nobis non est.

8 *Si nous disons que nous sommes sans peché, nous nous seduisons nous-mêmes, & la verité n'est point en nous.*

9 si confiteamur peccata nostra, fidelis est, & justus, ut remittat nobis peccata nostra, & emundet nos ab omni iniquitate.

9 *Mais si nous confessons nos pechez, il est fidelle & juste, pour nous les remettre, & pour nous purifier de toute iniquité.*

10 Si dixerimus quoniam non peccavimus;

10 *Que si nous disons que nous n'avons*

par là qu'on s'en separe. Ce qu'il y a en Dieu de perfections imitables, verité, charité, pureté, justice, misericorde, &c. est la lumiere ou la voie lumineuse dans laquelle nous devons marcher, & le modelle éclatant que nous devons imiter. – C'est pour cela que par le sang de J. C. nous avons esté lavez de nos pechez; c'est par ce même sang que nous nous purifions de jour en jour de ceux que nostre infidelité ou nostre foiblesse nous font cõmettre de nouveau.

8 Personne n'est sans peché, les plus grands Saints ont besoin du sang de J. C.–Qui ne confesse pas les siens avec humilité, ou les confesse par orgueil, se ferme la porte de la misericorde de Dieu, en s'enflant luy-même de sa fausse justice. – L'orgueil est un déguisement continuel; il n'y a de sincerité & de verité, que dans l'humilité.

9 Parole consolante pour un pecheur, que la vue de ses pechez jette dans la frayeur des jugemens de Dieu. Une confession humble & sincere l'en peut garantir, mais pour estre telle, elle doit venir de la haine du peché, & de l'amour de Dieu. L'un & l'autre est le fruit du sang de J. C. & c'est à ce sang adorable que Dieu doit, pour ainsi dire, le salut du pecheur converti, & par la justice de la redemption, & par la fidelité a ses promesses volontaires & gratuites.

10 Le peché de l'homme, la necessité & la

promesse d'un Sauveur, & l'esperance en la misericorde de Dieu, c'est à quoy se reduit toute l'écriture. – Qui nie le peché, nie tout le reste, & rend Dieu menteur, & sa parole vaine : tout l'ancien testament n'estant qu'une promesse du Sauveur, écrite & diversifiée en cent manieres. Aveugle & insensé, quiconque se rend les promesses inutiles par son orgueil ou par son hypocrisie.

*point de peché, nous le faisons menteur, & sa parole n'est point en nous.*

mendacem facimus eum, & verbum ejus non est in nobis.

---

## CHAPITRE II.

### §. 1. JESUS-CHRIST VICTIME POUR LES PECHEZ DE TOUT LE MONDE. QUI DEMEURE EN LUI DOIT MARCHER COMME LUI.

1 UN vrai pasteur sçait l'art de temperer la force de l'autorité par la tendresse de la charité. Il doit estre aussi soigneux de faire connoistre le remede du peché, que d'en faire envisager le mal & la peine. – Point d'autre consolation pour le pecheur, que d'avoir pour avocat J. C. Ne devant rien pour luy-même à la justice de Dieu, & l'ayant pleinement satisfaite pour nous, il demande justice en demandant grace pour les pecheurs.

1 *MEs petits enfans, je vous écris cecy, afin que vous ne pechiez point : que si neanmoins quelqu'un peche, nous avons pour avocat envers le Pere Jesus-christ qui est juste.*

2 *Car c'est lui qui est la victime de propitiation pour nos pechez ; & non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux de tout le monde.*

1 Filioli mei, hæc scribo vobis, ut non peccetis. Sed & si quis peccaverit, advocatum habemus apud Patrem, Jesum Christum justũ :

2 Et ipse est propitiatio pro peccatis nostris; non pro nostris autem tantùm, sed etiam pro totius mundi.

2 Jesus-christ n'est si fort & si éloquent pour

3 Et in hoc ſcimus quoniam cognovimus eũ, ſi mandata ejus obſervemus.

3 *Or ce qui nous fait connoiſtre que nous le connoiſſons veritablement, eſt ſi nous gardons ſes commandemens.*

4 Qui dicit ſe noſſe eum, & mandata ejus non cuſtodit, mendax eſt, & in hoc veritas non eſt,

4 *Celuy qui dit, qu'il le connoiſt, & qui ne garde pas ſes commandemens, eſt un menteur, & la verité n'eſt point en luy,*

5 Qui autem ſervat verbum ejus, verè in hoc charitas Dei perfecta eſt: & in hoc ſcimus quoniam in ipſo ſumus.

5 *mais ſi quelqu'un garde ce que ſa parole nous ordonne, l'amour de Dieu eſt vraiment parfait en luy. C'eſt par là que nous connoiſſons que nous ſommes en luy.*

plaider noſtre cauſe dans le ciel comme noſtre avocat, que parce qu'il a porté nos infirmitez & nos pechez ſur la croix comme noſtre victime. Ne craignons point d'épuiſer ſes merites. On peut avoir une confiance ſans meſure en un ſang dont le prix eſt infini, quand on hait veritablement le peché.

3 Nôtre vie eſt la preuve de nôtre foy. Si elle eſt vive, elle eſt obeïſſante. On n'eſt gueres convaincu de la grandeur & de la ſainteté de Dieu, quand on ne garde pas ſa loy, & qu'on fait ſi peu de cas de ſon amitié.

4 Défions-nous des lumieres qui ne ſont point accompagnées des œuvres; & d'une foy que la vie dément. – Quelque connoiſſance qu'on croye avoir de Dieu, on ne le connoiſt pas comme le doit connoitre un chreſtien, quand on ne vit pas ſelon ce qu'il nous a commandé.

5 La charité de cette vie eſt appellée parfaite, quand elle eſt dominante & reglée; que l'on n'aime que ce qu'on doit aimer, & autant qu'on le doit aimer; qu'on aime Dieu juſqu'à ſe haïr ſoy-même, juſqu'à aimer ſes ennemis pour l'amour de Dieu. – C'eſt la charité qui eſt le lien de l'unité du corps de JESUS-CHRIST, qui fait un ſeul homme du chef & des membres, & qui leur fait connoiſtre qu'ils ſubſiſtent en luy.

6 Le nouvel eſtre que nous avons reçu en J. C. eſt une loy indiſpenſable de l'imiter. La vie du chef eſt la regle de la vie des membres. C'eſt un monſtre que la vie charnelle d'un enfant d'Adam dans un membre de J. C. C'eſt une grande illuſion de parler comme un élû, & de vivre comme un reprouvé.

6 *Celuy qui dit, qu'il demeure en Jeſus-chriſt, doit marcher lui-même comme Jeſus-chriſt a marché.*

6 Qui dicit ſe in ipſo manere, debet, ſicut ille ambulavit, & ipſe ambulare.

§. 2. QUI HAIT SON FRERE EST DANS LES TENEBRES. QUI AIME LE MONDE, N'AIME POINT DIEU. LA TRIPLE CONCUPISCENCE REGNE DANS LE MONDE.

7 L'obligation d'aimer Dieu & le prochain, eſt auſſi ancienne que l'evangile, & que le monde: Quiconque entreprend de diſpenſer de cette loy gravée dans le cœur de l'homme par la main du Createur & par l'Eſprit du Reparateur, ne connoiſt ni Dieu, ni J. C. ni la loy, ni l'evangile.

7 *Mes chers freres, je ne vous écris point un commandement nouveau, mais le commandement ancien que vous avez reçu dés le commencement; & ce commandement ancien eſt la parole que vous avez entendue.*

7 Chariſſimi, non mandatum novum ſcribo vobis, ſed mandatum vetus, quod habuiſtis ab initio: Mandatum vetus, eſt verbum quod audiſtis.

8 Le commandement de la charité eſt nouveau dans J. C. parce qu'il en fait voir dans ſa vie un modelle nouveau; & une perfection nouvelle, qu'il en fait le fondement & la difference de ſa loy nouvelle d'avec la loy judaïque, & que ſa grace le gravant dans le cœur, en fait un cœur & un homme tout nouveau. – Il n'appartient qu'à la charité de diſſiper les tenebres du cœur: elle ſeule en eſt la vraie lumiere.

8 *Et neanmoins je vous dis que le*

8 Iterum mandatum novum ſcribo vobis,

quod verum est & in ipso, & in vobis : quia tenebræ transierunt, & verum lumen jam lucet.

*commandement dont je vous parle est nouveau, ce qui est vrai en Jesus-christ & en vous ; parce que les tenebres sont passées, & que la vraie lumiere commence déja à luire.*

9 Qui dicit se in luce esse, & fratrem suum odit, in tenebris est usque adhuc.

9 *Celuy qui pretend estre dans la lumiere, & qui neanmoins hait son frere, est encore dans les tenebres.*

10 Qui diligit fratrem suum, in lumine manet, & scandalũ in eo non est.

10 *Celuy qui aime son frere demeure dans la lumiere, & rien ne luy est un sujet de chute & de scandale.*

11 Qui autem odit fratrem suum, in tenebris est, & in tenebris ambulat, & nescit quò eat : quia tenebræ obcæcaverunt oculos ejus.

11 *Mais celuy qui hait son frere est dans les tenebres ; il marche dans les tenebres & il ne sçait où il va, parce que les tenebres l'ont aveuglé.*

9 Nulle foy n'est utile, nulle lumiere salutaire que celle qui nous fait aimer Dieu pour luy-même, & le prochain pour Dieu. Que chacun examine son cœur. S'il y trouve la haine du prochain, il n'a point de part à la lumiere vivifiante de la verité, de la grace, & de l'adoption chrestienne; mais il est dans les tenebres de l'ignorance, du peché & de la corruption d'Adam.

10 La voie de la charité est la voie sure, & qui nous conserve la qualité d'enfans de lumiere, reçue par le batême. Elle seule ne peche point, elle seule ne prend point des pechez des autres, une occasion de pecher, mais sçait l'art d'en profiter en les tolerant par la patience, en craignant pour soi-même par l'humilité, en demandant de plus en plus à Dieu l'amour de sa loy & de l'unité.

11 Trois veritez terribles sur la haine du prochain. 1. C'est un état de tenebres & de peché. 2. Une source d'égaremens & de pechez nouveaux, & un levain qui corrompt tout le corps des actions. 3. Un aveuglement qui empêche même qu'on ne connoisse qu'on est aveugle, ni les chutes que cet aveuglement fait faire : qui fait mal juger de tout, & qui ferme les yeux à tout le bien qui est dans les autres.

12 On voit dans S. Jean toute la tendreſſe & toute la ſolicitude d'un pere pour le ſalut de ſes enfans. Un devoir general envers tous chreſtiens, pour leur faire haïr le monde & ſes cupiditez, eſt de leur repreſenter ſouvent, qu'il a falu le ſang de J. C. pour nous racheter de leur corruption & de leur malediction. – C'eſt une folie & une ingratitude extrême envers le Liberateur, de ſe jetter de nouveau dans la ſervitude du peché.

13 Motifs particuliers à chaque âge. C'eſt un étrange aveuglement aux vieillards d'aimer le monde, aprés avoir goûté ſi longtems la verité & avoir connu par une longue experience des miſericordes de Dieu, que luy-ſeul eſt aimable. – C'eſt une grande imprudence aux jeunes gens qui ont ſurmonté une fois des paſſions vives & violentes, telles qu'ils les ont ordinairement, de s'expoſer à perdre en s'engageant dans le monde, & dans les occaſions de peché, le fruit d'une victoire qui leur a tant couté, & de ſe flatter de vaincre une ſeconde fois leurs mauvaiſes habitudes & les tentations du prince du monde.

14 Un enfant qui quitte ſon Dieu, quitte le meilleur des peres: Sa main luy eſt neceſſaire; s'il l'abandonne, à quoy doit-il s'attendre qu'à des chutes mortelles, qu'à un égarement inévitable, qu'à

12 *Je vous écris, mes petits enfans, parceque vos pechez vous ſont remis au nom de Jeſus-chriſt.*

13 *Je vous écris, peres, parce que vous avez connu celuy qui eſt dés le commencement. Je vous écris, jeunes gens, parceque vous avez vaincu le malin eſprit.*

14 *Je vous écris, petits enfans, parceque vous avez connu le Pere. Je vous écris, jeunes gens, parceque vous eſtes forts, que la parole de Dieu demeure en vous, & que vous avez vaincu le malin eſprit.*

12 Scribo vobis, filioli, quoniam remittuntur vobis peccata propter nomen ejus.

13 Scribo vobis, patres, quoniã cognoviſtis eum, qui ab initio eſt. Scribo vobis, adoleſcentes, quoniam viciſtis malignũ.

14 Scribo vobis, infantes, quoniam cognoviſtis patrem. Scribo vobis, juvenes, quoniã fortes eſtis, & verbum Dei manet in vobis, & viciſtis malignum.

15 Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt. Si quis diligit mundum, non est charitas Patris in eo:

15 *N'aimez point le monde, ni ce qui eſt dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Pere n'eſt point en luy.*

16 Quoniam omne quod est in mundo, concupiscentia carnis est, & concupiscentia oculorum, & superbia vitæ: quæ non est ex Patre, sed ex mundo est.

16 *Car tout ce qui eſt dans le monde eſt ou concupiſcence de la chair, ou concupiſcence des yeux, ou l'orgueil de la vie; ce qui ne vient point du Pere, mais du monde.*

17 Et mundus transit, & concupiscentia ejus. Qui autem facit voluntatem Dei, manet in æternum.

17 *Or le monde paſſe, & la concupiſcence du monde paſſé avec luy, mais celuy qui fait la volonté de Dieu, demeure eternellement.*

eſtre la proye du lion qui cherche à le devorer. – Les jeunes gens, plus expoſez aux tentations du monde, ont beſoin d'une vigilance & d'une application plus grande des paſteurs. Plus ils ont reçu de graces, de lumieres, & de protection de Dieu, plus ils doivent craindre les pieges du demon & du monde; plus ils doivent travailler à pouſſer leur victoire juſqu'au bout.

15 S'il y a quelque choſe de plus effrayant que ces paroles, c'eſt de voir combien peu on y fait de reflexion, combien peu on en eſt touché. Qui oſeroit dire qu'il n'aime point le monde? à qui oſeroit-on dire qu'il n'aime point Dieu? Et toutefois la verité même nous aſſure que ces deux amours ſont incompatibles. Autant que nous nous vuiderons de l'un, autant nous remplirons-nous de l'autre. Inſenſé quiconque préfere le monde qui paſſe & qui entraîne avec luy ceux qui s'y attachent, à Dieu qui rend eternellement heureux ceux qui l'aiment.

16 Qu'eſt-ce donc que le monde? C'eſt vous-mêmes ſi vous l'aimez. On devient le monde, quand on en veut joüir par les plaiſirs des ſens, par la cupidité des richeſſes, & de toutes les curioſitez vaines ou criminelles, & par l'orgueil & l'amour des honneurs & de la grandeur humaine.

17 Ne nous convaincrons-nous jamais, ni par

la foi, ni par l'experience, que la beauté du monde n'eſt qu'un ſonge ; la vie, une vapeur ; le peché, un plaiſir d'un moment ? – Tel qu'eſt nôtre amour, tels nous ſommes nous-mêmes, ou terreſtres ou celeſtes. Qui s'attache à Dieu, participe à l'eternité de Dieu : Sa volonté nous fixe en lui, la noſtre nous en ſepare.

### §. 3. Plusieurs Antechrists avant l'Antechrist. L'onction divine enseigne tout. Qui l'a reçûe, y doit demeurer.

18 Rien n'eſt plus oppoſé à Jeſus-chriſt que le monde. C'eſt dans ſon ſein, par ſes cupiditez, & par ſon eſprit, que commence à ſe former le regne de l'Antechriſt. Comme Jeſus-chriſt a eu des membres dés le commencement du monde, l'Antechriſt en a dés la naiſſance de l'Egliſe. Un hereſiarque, & quiconque dogmatiſe contre la foi, ou contre la ſainteté des principes de l'evangile de Jeſus-chriſt eſt un Antechriſt, quelque profeſſion exterieure qu'il faſſe de croire en Jeſus-chriſt.

18 *Mes petits enfans, c'eſt ici la derniere heure ; & comme vous avez oüi dire que l'Antechriſt doit venir, il y a déja auſſi pluſieurs Antechriſts, ce qui nous fait connoiſtre que nous ſommes dans la derniere heure.*

18 Filioli, novissima hora est : & sicut audistis quia Antichristus venit, & nunc Antichristi multi facti sunt : unde scimus, quia novissima hora est.

19 *Ils ſont ſortis d'avec nous, mais ils n'eſtoient pas d'avec nous ; car s'ils euſſent eſté d'avec nous, ils*

19 Ex nobis prodierunt, sed non erant ex nobis, nam si fuissent ex nobis, permansissent utique nobiscum sed ut manifesti

19 Tous ceux qui ſont dans l'Egliſe ſont de l'Egliſe viſible, quoi qu'ils ne ſoient pas du nombre des Saints & des elûs. Elle a ſes membres vivans, mais elle a auſſi des membres pourris & de mauvaiſes humeurs. La tentation les fait con-

sint, quoniã non sunt omnes ex nobis.

*fussent demeurez avec nous. Mais ils en sont sortis afin qu'ils fussent reconnus, parceque tous ne sont pas d'avec nous.*

20 Sed vos unctionem habetis à Sancto, & nostis omnia.

20 *Mais quant à vous, vous avez reçu l'onction du Saint, & vous connoissez toutes choses.*

21 Non scripsi vobis quasi ignorantibus veritatẽ, sed quasi scientibus eam: & quoniam omne mendacium ex veritate non est.

21 *Je ne vous ay pas écrit comme à des personnes qui ne connussent pas la verité, mais comme à ceux qui la connoissent, & qui savent que nul mensonge ne vient de la verité.*

22 Quis est mendax, nisi is qui negat quoniam Jesus est Christus? Hic est Antichristus, qui negat Patrem, & Filium.

22 *Qui est menteur, si ce n'est celui qui nie que Jesus soit le christ? Celui-là est antechrist qui nie le Pere & le Fils.*

noistre. – Les élûs sont mélez en cette vie avec les reprouvez. Dieu découvre ce mélange par la separation de quelques-uns, afinque les élûs se gardent de leur corruption, & qu'ils se souviennent de s'humilier, de craindre, de prier, de soupirer aprés la délivrance & la separation generale, qui assurera pour jamais leur salut.

20 Quelle dignité du chrêtien, d'estre consacré à Dieu, comme membre de son Fils par la communication de l'onction du S. Esprit dont il a esté oinct lui-même. C'est par un écoulement de la plenitude du Saint des Saints, qu'un chrestien est sanctifié. Peut-on quand on y pense se resoudre à se souiller par la corruption du siecle & du peché? – Le christianisme est un estat de lumiere. La foi est une science universelle, & la connoissance abregée de toutes choses dans la lumiere de Jesus-christ.

21 On doit instruire les hommes à proportion de leur lumiere. – On n'a pas de peine à donner de l'horreur des heresies à ceux qui connoissent bien la verité, l'esprit & l'excellence de la religion de Jesus-christ.

22 C'est par le cœur que nous sommes tous ou

membres, ou ennemis de Jesus-christ, c'est en faisant les œuvres de l'Antechrist, que l'on devient Antechrist. – Qui ne mene pas une vie digne d'un enfant de Dieu, ou d'un membre de J. C. cesse d'avoir interieurement Dieu pour Pere, & Jesus-christ pour chef.

23 La connoissance des Personnes divines est inseparable & indivisible, comme elles sont elles-mêmes indivisibles & inseparables. C'est par le Fils que nous connoissons le Pere. Qui n'a point J. C. pour chef, n'a point Dieu pour Pere.

24 La foi qui nous unit à Dieu, & nous fait demeurer en lui, & lui en nous, n'est pas une foi morte, sans charité & sans œuvres. – Le moyen de conserver ou de reparer la grace du baptesme, est d'en mediter souvent les obligations & les promesses. C'est peu d'avoir dans la memoire le souvenir des graces qu'on y a reçûes, des maximes dont on y a fait profession, de l'alliance qu'on y a contractée, si nostre vie n'en rend témoignage.

25 Estre & vivre eternellement dans J. C. comme un de ses membres, & ensuite jouïr de sa gloire dans le sein du Pere comme son Fils, c'est la recompense qui est destinée à un chrestien fidelle. Que l'attente de cette promesse remplisse & occupe tout nostre cœur, & l'amour du

23 *Quiconque nie le Fils, ne reconnoist point le Pere; & quiconque confesse le Fils, reconnoist aussi le Pere.*

23 Omnis qui negat Filium, nec Patrem habet: qui confitetur Filium, & Patrem habet.

24 *Faites donc en sorte que ce que vous avez appris dés le commencement demeure tousjours en vous. Que si ce que vous avez appris dés le commencemẽt, demeure tousjours en vous, vous demeurerez aussi dans le Fils & dans le Pere.*

24 Vos quod audistis ab initio, in vobis permaneat: si in vobis permanserit quod audistis ab initio, & vos in Filio & Patre manebitis.

25 *Et c'est ce que lui-même nous a promis en nous promettant la vie eternelle.*

25 Et hæc est repromissio, quã ipse pollicitus est nobis, vitam æternam.

26 Hæc scripsi vobis de his, qui seducunt vos.

26 *Voilà ce que j'ay crû vous devoir écrire touchant ceux qui vous seduisent.*

27 Et vos unctionem quâ accepistis ab eo, maneat in vobis. Et non necesse habetis ut aliquis doceat vos: sed sicut unctio ejus docet vos de omnibus, & verum est, & non est mendacium. Et sicut docuit vos, manete in eo.

27 *Mais pour vous autres, l'onction que vous avez reçûe du Fils de Dieu demeure en vous, & vous n'avez pas besoin qu'aucun vous enseigne: mais comme cette même onction vous enseigne toutes choses, & qu'elle est la verité & exemte de tout mensonge, vous n'avez qu'à demeurer dans ce qu'elle vous enseigne.*

28 Et nunc filioli manete in eo: ut cùm apparuerit, habeamus fiduciam, & non confundamur ab eo in adventu ejus.

28 *Maintenant donc, mes petits enfans, demeurez dans cette onction, afinque lorsque le Fils de Dieu paroîstra dans son avenement, nous ayons de l'assurance devant lui, & que nous ne soyons pas confondus par sa presence.*

26 Un pasteur est jaloux de la foi, & de la pieté de ses enfans, & appliqué à les rendre vigilans contre la seduction. Quelque éclairez que soient les fidelles, il est du devoir des pasteurs de les avertir des seducteurs.

27 Point de nouvelles veritez depuis l'evangile. Tout consiste à croire & à pratiquer celles qui nous ont esté mises dans le cœur au bapteſme par le saint Esprit. C'est son onction qui nous fait faire par la charité ce qu'elle nous fait croire par la foi. L'homme ne peut estre enseigné interieurement que par le Maistre celeste. Les hommes frappent l'oreille du corps, le saint Esprit ouvre celle du cœur, lui parle, & s'en fait obeïr.

28 Conservons l'Esprit de Dieu aux dépens de tout. C'est le threſor du chrestien en cette vie, le fondement de sa confiance au grand jour, les arrhes du bonheur de l'eternité. – Confusion,

deſeſpoir, malheur eternel à quiconque paroîtra au jugement de Dieu ſans ce gage de l'adoption divine.

29 *Si vous ſavez que Dieu eſt juſte, ſachez que tout homme qui vit ſelon la juſtice eſt né de lui.*

29 Si ſcitis quoniam juſtus eſt, ſcitote quoniam & omnis qui facit juſtitiam, ex ipſo natus eſt.

29 Dieu eſt la plenitude, la ſource & le principe de toute juſtice; Nul n'eſt juſte, que par lui, & que comme né de lui en ſon Fils par l'eſprit d'amour & d'adoption. Invoquons ſans ceſſe cet Eſprit, qui eſtant le principe de la nouvelle naiſſance du chreſtien, doit eſtre auſſi le principe de toute action chreſtienne. C'eſt par de telles œuvres qu'on connoiſt qui ſont les vrais enfans de Dieu.

---

# CHAPITRE III.

## §. 1. CHRESTIEN INCONNU AU MONDE. QUI COMMET LE PECHE', EST ENFANT DU DIABLE. QUI EST NE' DE DIEU, NE PECHE POINT.

1 QUel amour ne devons-nous point à un tel amour? Qu'il eſt bon d'y penſer ſouvent devant Dieu! – On ne comprendra jamais aſſez ce que c'eſt que d'eſtre enfant de Dieu. On tire vanité d'une naiſſance illuſtre ſelon la chair, quoi qu'elle ne fait que des pecheurs; & on n'eſtime pas une naiſſance qui change les pecheurs en enfans de Dieu.

1 *Conſiderez quel amour le Pere nous a témoigné, de vouloir que nous ſoyõs appellez & que nous ſoyons en effet enfans de Dieu. C'eſt pour cela que le monde ne nous connoiſt pas, parcequ'il ne connoiſt pas Dieu.*

1 Videte qualem charitatem dedit nobis Pater, ut filii Dei nominemur & ſimus. Propter hoc mundus non novit nos: quia non novit eum.

2 Charissimi, nunc filii Dei sumus: & nondum apparuit quid erimus. Scimus quoniã cùm apparuerit, similes ei erimus: quoniam videbimus eum sicuti est.

2 *Mes bien aimez, nous sommes déja enfans de Dieu, mais ce que nous serons un jour ne paroist pas encore. Nous savons que lors que Jesus-christ se montrera dans sa gloire, nous serons semblables à lui, parceque nous le verrons tel qu'il est.*

2 C'est en vain qu'on s'efforce de concevoir & d'expliquer le bonheur des Saints. Voir Dieu tel qu'il est, c'est plus que tout ce qu'on en peut dire. Ce qui est possible & necessaire est d'y preparer nostre cœur en le vuidant de tous les desirs du siecle, & le bornant au seul desir de ce bien eternel. Commençons dés maintenant à former les traits de cette ressemblance qui nous est promise, si nous la voulons porter dans le ciel. – L'ame est comme une glace destinée à recevoir l'image du soleil de justice; mais si elle est ternie & obscurcie par les images des creatures, comment celle de Dieu s'y imprimera-t-elle?

3 Et omnis qui habet hanc spem in eo, sanctificat se, sicut & ille sanctus est.

3 *Et quiconque a cette esperance en lui, se sanctifie comme il est Saint lui-même.*

3 La veritable esperance est celle qui nous faisant attendre les joies & les biens du ciel, nous separe de ceux du monde. Toute autre est trompeuse. – Travaillons à conformer nostre ame à la pureté & à la sainteté de Dieu, si nous voulons avoir part à sa gloire.

4 Omnis qui facit peccatum, & iniquitatem facit: & peccatum est iniquitas.

4 *Tout homme qui commet un peché, commet aussi un violement de la loi, car le peché est le violement de la loi.*

4 Raisons pour fuir le peché, sur tout le mortel. 1. C'est s'opposer à la volonté de Dieu, qui est nostre regle; & à sa loi, qui est la justice même. Celui qui n'y veut point trouver sa sanctification, y trouvera sa condamnation.

5 Et scitis quia

5 *Vous savez qu'il*

5. 2. C'est s'opposer à Jesus-christ qui est venu

pour détruire le peché, comme victime, comme sanctificateur, comme modelle : C'est combatre son sang, son esprit & sa vie.

6. 3. C'est s'arracher soi-même du corps de Jesus-christ, & renoncer à l'union que nous avons avec lui comme ses membres. 4. C'est oublier ce qu'il est & ce qu'il a fait pour nous. Seigneur, gardez mon cœur d'une ingratitude & d'un aveuglement si funeste.

7. 5. Un chrestien fait connoistre ce qu'il est par ses œuvres; qui s'abandonne au peché, découvre la corruption de son cœur, & refuse d'avoir J. C. pour modelle & de conformer sa vie à la sienne. Quiconque enseigne une autre doctrine, est un seducteur.

8. 6. Le diable est le chef, le modelle, & le prince des pecheurs : celui qui peche se range de son côté, se rend son imitateur, & entre dans sa famille. Si on ne fremit pas à une telle parole, on doit craindre d'avoir déja pris ce malheureux parti. 7. C'est arrester le progrez du regne de Dieu, étendre celui du diable, & se rendre le promoteur de ses œuvres. Son œuvre est d'inspirer le mal, comme l'œuvre du saint Esprit est de faire faire le bien.

*s'est rendu visible pour se charger de nos pechez, & qu'il n'y a point en lui de peché.*

ille apparuit ut peccata nostra tolleret : & peccatum in eo non est.

6 *Quiconque demeure en lui ne peche point, & quiconque peche, ne l'a point vû & ne l'a point connu.*

6 Omnis qui in eo manet, non peccat : & omnis qui peccat, non vidit eum, nec cognovit eum.

7 *Mes petits enfans, que personne ne vous seduise. Celui qui fait les œuvres de justice, c'est celui-là qui est juste comme Jesus-christ est juste.*

7 Filioli, nemo vos seducat. Qui facit justitiam, justus est : sicut & ille justus est.

8 *Celui qui commet le peché est enfant du diable, parceque le diable peche dés le commencement. Le Fils de Dieu est venu au monde pour détruire les œuvres du diable.*

8 Qui facit peccatum, ex diabolo est: quoniam ab initio diabolus peccat. In hoc apparuit Filius Dei, ut dissolvat opera diaboli.

9 Omnis qui natus est ex Deo, peccatum non facit: quoniam semen ipsius in eo manet, & non potest peccare, quoniam ex Deo natus est.

9 *Quiconque est né de Dieu ne commet point de peché, parceque la semence de Dieu demeure en lui, & il ne peut pecher, parcequ'il est né de Dieu.*

10 In hoc manifesti sunt filii Dei, & filii diaboli. Omnis qui non est justus, non est ex Deo, & qui non diligit fratrem suú.

10 *C'est en cela que l'on connoist ceux qui sont enfans de Dieu, & ceux qui sont enfans du diable. Tout homme qui ne fait point les œuvres de justice n'est point de Dieu, non plus que celui qui n'aime point son frere.*

9 Avantages de la charité. 1. C'est par la charité que nous sommes nez enfans de Dieu. 2. C'est en conservant la charité, & par la charité même, que nous conservons la grace de cette divine naissance. 3. Nul peché mortel n'est compatible avec la charité; Ceux qui tuent l'ame d'un seul coup ne pouvant subsister avec la charité qui en est la vie. 4. C'est la charité qui met la loi de Dieu dans le cœur, & tant qu'on aime la loi de Dieu, on la peut blesser par des fautes legeres; mais on ne la peut violer par des crimes sans cesser de l'aimer, & d'estre enfans de Dieu. Qui conservera en moi, ô mon Dieu, cette semence divine, sinon vous qui l'y avez jettée? Faites que je n'agisse jamais que par l'Esprit par qui vous m'avez donné le nouvel estre & la nouvelle vie de vôtre grace.

10.. 5. Sans la charité ni le bapteſme, ni l'usage exterieur des autres sacremens, ni les prieres, ni rien d'exterieur ne distingue les enfans de Dieu d'avec les enfans du diable. C'est la charité qui en fait la distinction; & c'est par les œuvres, que cette charité se fait connoistre. En vain nous opposerons à la justice de Dieu cette qualité glorieuse d'enfant de Dieu, si nos œuvres & la disposition de nostre cœur démentent la profession que nous en avons faite.

§. 2. Qui

§. 2. QUI N'AIME POINT DEMEURE EN LA MORT. AIMER NON DE PAROLE, MAIS EN VERITE'. DIEU DEMEURE EN NOUS PAR SON SAINT ESPRIT.

11 L'amour du prochain eſt le premier & plus ancien commandement, gravé dans l'eſtre & la nature de l'homme par la main de Dieu, retracé dans le cœur des pecheurs par la parole, l'exemple, la grace & l'Eſprit du mediateur. Que cette loi, Seigneur, ne vieilliſſe jamais en moi. Qu'elle ſoit tousjours preſente à mon eſprit, tousjours vivante dans mon cœur, tousjours operante par voſtre grace.

11 *Car ce qui vous a eſté annoncé & que vous avez oüi dés le commencement eſt, que vous vous aimiez les uns les autres.*

11 Quoniã hæc eſt annuntiatio, quam audiſtis ab initio, ut diligatis alterutrum.

12 *Ne faiſant pas comme Caïn qui eſtoit enfant du malin eſprit, & qui tua ſon frere. Et pourquoi le tua-t-il? parceque ſes actions eſtoient méchantes, & que celles de ſon frere eſtoient juſtes.*

12 Non ſicut Cain, qui ex maligno erat, & occidit fratrem ſuum. Et propter quid occidit eũ? Quoniam opera ejus maligna erant; fratris autem ejus, juſta.

12 Quel monſtre que la haine du prochain! 1. C'eſt le peché de Caïn. 2. Le premier peché des enfans d'Adam. 3. Un peché diabolique. 4. Qui ne pardonne pas à un frere. 5. Qui va juſqu'à l'homicide, & juſqu'au fratricide. 6. Le premier fruit de l'envie, qui eſt un monſtre né de la propre malice du pecheur. – L'envie n'entreprend pas tousjours ſur la vie du prochain, parceque l'orgueil & la crainte arreſtent la main; mais combien de meurtres dans le cœur, combien d'œuvres ſaintes aneanties, combien de calomnies répandues, que de bien détruit par ce Caïn de tous les ſiecles!

13 *Ne vous eſ-*

13 Nolite mi-

13. 7. C'eſt l'eſprit du monde, heritier de l'eſprit de Caïn & imitateur de ſa haine & de ſon

rari, fratres, si odit vos mundus.

*tonnez pas, mes freres, si le monde vous hait.*

14 Nos scimus quoniã translati sumus de morte ad vitã, quoniam diligimus fratres. Qui non diligit, manet in morte:

14 *Nous reconnoissons que nous sommes passez de la mort à la vie, parceque nous aimons nos freres. Celui qui n'aime point, demeure dans la mort.*

15 Omnis qui odit fratrem suum, homicida est. Et scitis quoniam omnis homicida non habet vitam æternam in semetipso manentem,

15 *Tout homme qui hait son frere est homicide; & vous savez que nul homicide n'a la vie eternelle residante en lui.*

16 In hoc cognovimus charitatẽ Dei, quoniam ille animam suam pro nobis posuit: & nos debemus pro fratribus animas ponere.

16 *Nous avons reconnu l'amour de Dieu envers nous en ce qu'il a donné sa vie pour nous. Et nous devons donner aussi nostre vie pour nos freres.*

envie. – Apprenons du disciple aussi bien que du maistre à ne nous pas étonner que le monde nous persecute quand nous servons Dieu; craignons plûtost de n'estre pas à Dieu, si le monde nous épargne.

14 Haïr son frere, c'est estre dans un estat de mort, dont on ne peut sortir qu'en l'aimant, comme on ne peut l'aimer qu'en aimant Dieu. (*ch.* 5. 2.) Peut-on croire que c'est le saint Esprit qui parle ainsi, & attendre un moment à se reconcilier? On fremit au seul nom de la mort du corps; on entend parler avec indifference de celle de l'ame.

15 Qui hait son prochain, fait deux meurtres d'un seul coup: Il s'arrache à lui-même la vie de la grace & l'esperance de la vie eternelle, & il a déja tué dans son cœur celui dont la vie lui déplaist, & dont la mort feroit sa joie. – Que vostre grace, ô Jesus, est estimable, puisqu'elle met dans le cœur qu'elle remplit, un germe de la vie eternelle! On la possede par avance, quand on a la charité. C'est elle qui fait les saints sur la terre, c'est elle-même consommée qui fait les bien-heureux dans le ciel.

16 Description, avantages & conditions de la vraie charité. 1. Son modelle, rien moins que la charité d'un Dieu mourant pour nous sur la

croix. 2. Sa perfection va jusqu'à estre disposé à mourir pour le prochain, fust-il nostre ennemi. Jesus-christ n'a-t-il pas droit de nous demander pour ses membres la vie qu'il a donnée pour nous ?

17 *Que si quelqu'un a des biens de ce monde, & que voyant son frere en necessité il lui ferme son cœur & ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeureroit-il en lui ?*

17 Qui habuerit substantiam hujus mundi, & viderit fratrem suum necessitatem habere, & clauserit viscera sua ab eo : quomodo charitas Dei manet in eo ?

17.. 3. Donner son bien & ses richesses pour assister le prochain, n'est que comme le premier essai de la charité. Jugeons par nostre tendresse ou nostre dureté envers les pauvres, de ce que nous ferions, s'il faloit leur donner nostre vie.

18 *Mes petits enfans, n'aimons pas de parole ni de la langue, mais par œuvres & en verité.*

18 Filioli mei, non diligamus verbo, neque lingua, sed opere & veritate.

19 *Car c'est par*

19 In hoc co-

4. Le temps de l'exercer, c'est celui du besoin & de la necessité. 5. La maniere est de le faire non par hypocrisie, ni par vanité, mais du fond du cœur, & par une compassion vraiment chrestienne. – Qui ouvre sa bourse, & ferme son cœur, donne à la cupidité ce que la charité lui demande. Terrible parole ! car s'il est vrai, que la charité n'est point dans celui qui n'assiste point les pauvres selon leurs besoins & son pouvoir, & que sans la charité il n'y a point de salut, que deviendront tant de riches qui ont des entrailles de bronze pour les pauvres ?

18.. 6. Les fruits de la charité ne sont pas de vains complimens, ni une compassion de parole, mais des œuvres & des secours réels & effectifs. On n'aime qu'en imagination, quand on ne donne que des souhaits & des desirs. On ne laisse point en proie à la pauvreté ceux pour qui on a une vraie charité.

19.. 7. Son avantage à nostre égard est de nous donner à nous-mêmes une preuve de nostre chris-

gnoscimus quoniam ex veritate sumus : & in conspectu ejus suadebimus corda nostra.

*là que nous connoissons que nous sommes enfans de la verité, & que nous en persuaderons nostre cœur en la presence de Dieu.*

20 Quoniam si reprehenderit nos cor nostrũ : major est Deus corde nostro, & novit omnia.

20 *Que si nostre cœur nous condamne, que ne fera point Dieu qui est plus grand que nostre cœur, & qui connoist toutes choses?*

21 Charissimi, si cor nostrum non reprehenderit nos, fiduciam habemus ad Deum :

21 *Mes bien-aimez, si nostre cœur ne nous condamne point, nous avons de l'assurance devant Dieu.*

22 Et quidquid petierimus, accipiemus ab eo : quoniam mandata ejus custodimus, & ea, quæ sunt placita coram eo, facimus.

22 *Et quoi que ce soit que nous lui demandions, nous le recevrons de lui, parceque nous gardons ses commandemens, & que nous faisons ce qui lui est agreable.*

tianisme. Qui n'a qu'une fausse charité, n'est qu'un faux chrestien, qu'un faux enfant de la verité. 8. Sa recompense, de paroistre avec confiance au jugement de Dieu, dont la sentence sera fondée sur l'exercice ou l'omission de la charité.

20. 9. Dieu n'a rien promis qu'à la charité & à ses œuvres ; sans elle nôtre conscience nous condamne par avance. – Si un cœur si peu éclairé sur ses devoirs, sur l'exactitude de la justice de Dieu, sur la sainteté de sa loi, &c. est si alarmé à la vûe de ses jugemens, quand la charité ne couvre point la multitude de ses propres pechez, que deviendra-t-il, quand Dieu examinera sa vie au grand jour de sa lumiere divine, & qu'il le jugera dans tout l'éclat de sa Majesté ?

21. 10. La charité donne de la confiance & une espece de familiarité avec Dieu dans la priere. Quand c'est la charité qui parle à celui qui est essentiellement charité, on ne peut craindre de n'estre point entendu.

22. 11. Dieu ne peut rien refuser à la charité qui prie dans les Saints, parcequ'elle même ne refuse jamais rien à Dieu, n'ayant point d'autre volonté que la sienne. Faire la volonté de Dieu

23 *Et le commandement qu'il nous a fait eſt de croire au nom de ſon Fils Jeſus-chriſt, & de nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé.*

23 Et hoc eſt mandatum ejus: Ut credamus in nomine Filii ejus Jeſu Chriſti & diligamus alterutrum, ſicut dedit mandatum nobis.

24 *Or celui qui garde les commandemens de Dieu, demeure en Dieu, & Dieu en lui; & c'eſt par l'eſprit qu'il nous a donné que nous connoiſſons qu'il demeure en nous.*

24 Et qui ſervat mandata ejus, in illo manet, & ipſe in eo: & in hoc ſcimus quoniam manet in nobis de Spiritu, quem dedit nobis.

eſt la meilleure preparation à la priere. – Accomplir les commandemens de Dieu, c'eſt la charité de tous les juſtes; Avoir une ſainte ardeur à rechercher & à faire ce qui lui eſt plus agreable; c'eſt la charité des ſaints. La premiere ſoumet noſtre volonté à la volonté de Dieu; la ſeconde transforme la nôtre dans la ſienne.

23.. 12. Il ne ſuffit pas d'aimer nos freres pour avoir la charité: Il les faut aimer par le principe de la foi, au nom & comme membres de Jeſus-chriſt, & en la maniere & pour la fin qu'il nous l'a enſeigné par ſon exemple & par ſa parole.

24.. 13. C'eſt dans la ſouveraine charité, qui eſt Dieu, que la charité chreſtienne trouve ſa perfection, ſa paix & ſon repos pour l'eternité; c'eſt d'elle qu'elle eſt émanée comme de ſa ſource; c'eſt en elle qu'elle ſe va perdre, comme dans ſa fin. – C'eſt par la charité, qui eſt le ſaint Eſprit, que nous connoiſſons la charité même, que nous en adorons la plenitude en Dieu, & que ſa reſidence & ſes operations en nous nous ſont manifeſtées. Rempliſſez-moi, poſſedez-moi, embraſez-moi, ô charité divine, afinque je vous connoiſſe, que je vous poſſede, & que je vous aime par vous-même.

## CHAPITRE IV.

§. 1. QUI EST A DIEU, EST PLUS GRAND QUE LE MONDE. LE MONDE E'COUTE CEUX QUI SONT A LUI. QUI EST A DIEU E'COUTE DIEU.

1 CHarissimi, nolite omni spiritui credere, sed probate spiritus si ex Deo sint : quoniam multi pseudoprophetæ exierunt in mundum.

1 *MEs bien-aimez, ne croyez pas à tout esprit, mais éprouvez si les esprits sont de Dieu. Car plusieurs faux prophetes se sont élevez dans le monde.*

2 In hoc cognoscitur spiritus Dei : omnis spiritus qui confitetur Jesum Christum in carne venisse, ex Deo est :

2 *Voici à quoi vous reconnoîtrez qu'un esprit est de Dieu. Tout esprit qui confesse que Jesus-christ est venu dans une chair veritable, est de Dieu.*

1 NE nous y trompons pas, il y a une fausse charité, qui se couvre des livrées de la vraye. Il faut bien discerner les lumieres, les sentimens de zele, les revelations, les propheties, les voies, les pensées, les mouvemens & les conduites extraordinaires, &c. L'esprit malin contrefait souvent l'Esprit de Dieu en introduisant une fausse spiritualité, qui s'éleve sans discretion, sans humilité, sans science, sans vocation, à la contemplation des secrets les plus cachez. C'est une élevation qui conduit au precipice. – Recevoir sans examen ce qui n'est pas de la foi ; c'est une legereté tres-dangereuse : juger des écritures & des choses de la foi par son propre esprit, c'est une presomption damnable : prendre son propre esprit pour l'Esprit de Dieu ; c'est une illusion diabolique, & la source de toutes sortes d'heresies & de pechez.

2 Marque pour distinguer les vrais prophetes d'avec les imposteurs qui font des prodiges. Comme dans l'ancien testament, (*Deuter.* 13. 1.) Dieu

ne défend de reconnoiſtre pour vrais prophetes entre ceux qui feroient des prodiges, que ceux qui combattroient l'unité de Dieu; ainſi dans le nouveau on ne ſe peut diſpenſer de reconnoiſtre pour predicateurs de la verité envoyez de Dieu, ceux qui en confeſſant un Dieu incarné autoriſent par des miracles les veritez qu'ils enſeignent.

3 *Et tout eſprit qui diviſe Jeſus-chriſt n'eſt point de Dieu, & c'eſt là l'Antechriſt dont vous avez oüi dire qu'il doit venir; & il eſt déja dans le monde.*

3 Et omnis ſpiritus, qui ſolvit Jeſum, ex Deo non eſt; & hic eſt Antichriſtus, de quo auditis quoniam venit, & nunc jam in mundo eſt.

4 *Mes petits enfans, vous l'avez vaincu, vous qui eſtes de Dieu, parceque celui qui eſt en vous, eſt plus grãd que celui qui eſt dans le monde.*

4 Vos ex Deo eſtis filioli, & vicistis eum, quoniam major eſt qui in vobis eſt, quã qui in mundo.

3 Dieu ne peut combattre ſes propres deſſeins, ni détruire ſes œuvres. Il n'y a qu'un J. C. en une ſeule perſonne, en qui la nature divine & la nature humaine ſont veritablement & inſeparablement unies. Il n'y a qu'un Maître qu'il faut écouter, il n'y a qu'un evangile qu'il faut ſuivre. Tout ce qui eſt contraire à l'un ou à l'autre, n'eſt point de l'Eſprit de Dieu. Bleſſer en quelque choſe ſa verité, ſon unité, ſa charité, c'eſt travailler en quelque façon au regne de l'antechriſt. Il s'avance autant que l'erreur ou la cupidité font de progrés dans le monde.

4 Parole conſolante, que la grace de Dieu, qui combat en nous, eſt plus forte que le monde, le diable, & le peché. Parole, qui ne doit ni flater l'orgueil, ni entretenir la pareſſe, ni donner une ſecurité preſomptueuſe, mais inſpirer aux plus foibles une humble confiance, ſoutenue de la vigilance & de la priere. Prenons garde de ne pas perdre le fruit de la victoire, ou en nous en appropriant la gloire, qui n'eſt dûe qu'à la grace, ou en negligeant un ennemi, qui n'eſt jamais entierement vaincu ici bas, ou en faiſant renaiſtre de la

5 Ipſi de mundo ſunt : ideò de mundo loquuntur, & mundus eos audit.

*5 Ils ſont du monde, c'eſt pourquoi ils parlent ſelon l'eſprit du monde, & le monde les écoute.*

6 Nos ex Deo ſumus. Qui novit Deum, audit nos : qui non eſt ex Deo, non audit nos : in hoc cognoſcimus Spiritum veritatis, & ſpiritum erroris.

*6 Mais pour nous, nous ſommes de Dieu : celui qui connoiſt Dieu nous écoute ; celui qui n'eſt point de Dieu, ne nous écoute point. C'eſt par là que nous connoiſſons l'Eſprit de verité, & l'eſprit d'erreur.*

victoire même l'orgueil, le plus formidable de tous nos ennemis.

5 On eſt du monde, quand on en aime & qu'on en ſuit les maximes, qu'on eſtime ce qu'il eſtime, que l'on condamne ce qu'il condamne, que l'on parle & que l'on agit comme le monde. – C'eſt par les converſations que ſe répand le poiſon de l'erreur, & de l'eſprit du monde, c'eſt en vouloir eſtre empoiſonné, que de ne pas fuïr ceux qui en ſont infectez, & d'aimer à leur en entendre parler.

6 La difference extrême d'entre les apoſtres de Jeſus-chriſt & les apoſtres du monde, les maiſtres de la verité & ceux de l'erreur, les predicateurs de la charité & ceux de la cupidité, paroiſt dans leur miſſion, dans leur doctrine, & dans leurs diſciples. ( *v.* 5. ) Ils portent chacun leurs propres caracteres dans ces trois choſes. Tout eſt du monde dans les derniers ; tout eſt de Dieu dans les autres. L'autorité de la miſſion prouvée par les miracles : la verité de la doctrine authoriſée par l'evangile : la charité des diſciples manifeſtée par les œuvres. – C'eſt un facheux prejugé dans l'affaire du ſalut de courir aprés ceux dont la doctrine favoriſe les inclinations du monde, & d'avoir de l'eloignement de ceux qui enſeignent la pureté de la doctrine evangelique.

§. 2. QUI AIME DIEU, EST CONNU DE LUY. QUI N'AIME POINT DIEU, NE LE CONNOIST POINT. AIMONS DIEU COMME IL NOUS A AIMEZ.

7 Rien de plus grand que la charité, qui a Dieu pour principe : Rien de plus puiſſant que la charité, qui fait des enfans de Dieu : Rien de plus aimable & de plus lumineux que la charité, qui donne la vraye connoiſſance de Dieu, qui nous découvre les beautez de ſes perfections, & les ſecrets de ſa conduite, & qui eſt l'ame de la foy & de la vie chreſtienne.

8 Il n'y a ni Dieu ni religion, où il n'y a point de charité : puiſque Dieu eſt la charité même, & que c'eſt dans la charité que conſiſte la connoiſſance ſalutaire, & le vrai culte de Dieu. En vain on ſe vante d'eſtre ſçavant, quand on n'a point l'amour de Dieu, qui ſeul renferme la vraie ſcience.

9 L'incarnation eſt la plus grande marque de l'amour de Dieu. Qui ne répond pas à un tel amour, & n'adore pas ſouvent le myſtere qui en eſt l'effet, eſt indigne d'un don ſi grand & ſi neceſſaire, eſt indigne d'un tel amour. – Nul ne comprend la profondeur de l'abaiſſement d'un Dieu qui vient dans le monde, que celuy qui

7 *Mes bien-aimez, aimons-nous les uns les autres ; car l'amour & la charité eſt de Dieu, & tout homme qui aime eſt né de Dieu, & il connoiſt Dieu.*

8 *Celuy qui n'aime point, ne connoiſt point Dieu : car Dieu eſt amour.*

9 *C'eſt en cela que Dieu a fait paroître ſon amour envers nous, en ce qu'il a envoyé ſon Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par luy.*

7 Chariſſimi, diligamus nos invicem: quia charitas ex Deo eſt. Et omnis qui diligit, ex Deo natus eſt, & cognoſcit Deum.

8 Qui non diligit, non novit Deum: quoniam Deus charitas eſt.

9 In hoc apparuit charitas Dei in nobis, quoniam filium ſuum unigenitũ miſit Deus in mundum, ut vivamus per eum.

10 In hoc est charitas : non quasi nos dilexerimus Deum, sed quoniam ipse prior dilexit nos, & misit Filium suum propitiationem pro peccatis nostris.

10 *C'est en cela que consiste cet amour, que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que c'est luy qui nous a aimez le premier, & qui a envoyé son Fils pour estre la victime de propitiation pour nos pechez.*

11 charissimi, si sic Deus dilexit nos : & nos debemus alterutrum diligere.

11 *Mes bien-aimez, si Dieu nous a aimez de cette sorte, nous devons aussi nous aimer les uns les autres.*

12 Deum nemo vidit unquam. Si diligamus invicem, Deus in nobis manet, & charitas ejus in nobis perfecta est.

12 *Nul homme n'a jamais vû Dieu. Que si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous,*

peut comprendre la saintété de Dieu, & la corruption du monde. – Dieu nous donne son propre Fils, pour nous rendre nous-mêmes ses enfans, & nous faire vivre en luy, & par luy de sa vie, & nous ne voudrons rien donner pour acquerir, conserver, ou faire croistre en nous une si grande grace?

10 Que de graces renfermées dans celle de l'incarnation! 1. Dieu donne son Fils. 2. Son Fils unique. 3. Le donne par amour. 4. Par un amour prévenant. 5. Le donne à ses ennemis. 6. L'aneantit en l'envoyant au monde. 7. Pour souffrir & mourir comme nostre victime, & 8. Victime pour des pecheurs. Souvenons-nous que nous devons estre victimes avec luy, par la mortification de nos sens, & par la penitence, si nous voulons que son sacrifice soit nostre propitiation & nostre salut.

11 L'amour que Dieu nous a témoigné dans l'incarnation, est la loy, la raison, le modelle & le principe de l'amour du prochain. – Qui donne tout, a droit de tout demander. – Toute la charité va droit à Dieu, mais les secours de la charité ne vont à luy que par le prochain. C'est le prochain qui les reçoit au nom de Dieu pour luy en tenir compte.

12 Dieu n'est visible, ni accessible qu'à la cha-

rité : c'eſt par elle ſeule qu'on le poſſede en ſoy-même, & qu'on le trouve dans le prochain. Perſonne n'eſt aſſuré que Dieu eſt en luy, que celuy qui eſt certain qu'il aime ſon prochain comme luy-même, & on n'en peut eſtre certain que par les œuvres. L'amour eſt parfait en cette vie, quand il eſt dominant, qu'il rend Dieu maiſtre du cœur, qu'on luy préfere toutes choſes, & que par cet amour on n'épargne rien pour ſecourir ſon prochain.

*& ſon amour eſt parfait en nous.*

13 *Ce qui nous fait connoiſtre que nous demeurons en luy, & luy en nous, eſt qu'il nous a rendus participans de ſon Eſprit.*

13 In hoc cognoſcimus quoniam in eo manemus, & ipſe in nobis : quoniam de Spiritu ſuo dedit nobis.

14 *Nous avons vû & nous rendons témoignage, que le Pere a envoyé le Fils pour eſtre le Sauveur du monde.*

14 Et nos vidimus, & teſtificamur, quoniam Pater miſit Filium ſuum Salvatorem mundi.

13 Dieu eſt en nous quand ſon Eſprit eſt dans nos cœurs : mais comment ſçaurons nous que cet Eſprit y eſt, s'il n'y agit, en nous faiſant aimer & accomplir la loy de Dieu, en nous en faiſant porter les fruits, qui ſont les vertus chrétiennes & les bonnes œuvres ; en nous donnant la foy, l'eſperance & le goût des biens ſpirituels & inviſibles, & en nous dégageant de l'amour des biens charnels?

14 En vain, ô mon Dieu, vous auriez envoyé voſtre Fils dans le monde pour le ſauver, ſi vous n'envoyiez voſtre Eſprit dans les cœurs pour les délivrer. Exercez, ô Jeſus, ſur le mien cette qualité de Sauveur. C'eſt l'amour de moy-même, qui en fait la miſere & la captivité, ce n'eſt que par l'inſpiration de voſtre amour, qu'il peut recouvrer ſa liberté & ſon bonheur.

§. 3. QUI DEMEURE DANS L'AMOUR, DEMEURE EN DIEU. L'AMOUR PARFAIT CHASSE LA CRAINTE. QUI N'AIME POINT SON FRERE, N'AIME POINT DIEU.

15 Quisquis confessus fuerit quoniâ Jesus est Filius Dei, Deus in eo manet, & ipse in Deo.

15 *Quiconque donc aura confessé que Jesus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en luy, & luy en Dieu.*

15 Sans la confession des œuvres & des mœurs, la confession de la langue est vaine & inutile. C'est confesser Jesus-christ que de l'imiter, & ce n'est pas le reconnoistre pour Fils de Dieu, que de ne luy pas obeïr.

16 Et nos cognovimus, & credidimus charitati, quam habet Deus in nobis. Deus Charitas est : & qui manet in charitate, in Deo manet, & Deus in eo.

16 *Et nous avons connu & crû par la foy l'amour que Dieu a pour nous. Dieu est amour ; & ainsi quiconque demeure dans l'amour, demeure en Dieu, & Dieu demeure en luy.*

16 Qui peut douter de la foy des apostres aprés ce qu'ils ont fait, & ce qu'ils ont souffert pour la foy ? Mais peut-on croire d'un homme qui n'aime point Dieu, & ne fait rien pour luy, qu'il soit persuadé que Dieu l'a aimé jusqu'à luy donner son Fils unique pour victime ? O grand Dieu, vous estes tout amour en vous-même, & tout amour pour l'homme, & l'homme ose deliberer s'il vous doit aimer, & mettre en question quand, & jusqu'où il est obligé de le faire ! Si c'est posseder Dieu, & estre possedé de luy, que de l'aimer, quel vuide dans un cœur qui n'aime point Dieu ; ou de quoy est-il rempli, sinon de la vanité & de l'indigence même ?

17 In hoc perfecta est charitas Dei nobiscū.

17 *C'est en cela que consiste la perfection*

17 C'est l'excellence & le privilege de l'amour de Dieu, de nous rendre ses imitateurs. Plus on a de charité, plus on approche de Dieu, qui est la charité même. - Faire du bien à nos

ennemis, à l'imitation & pour l'amour de Dieu; c'eſt le comble de la charité, & une ſauve-garde contre la colere de Dieu.– On ne craint l'avenement de Jeſus-chriſt qu'à proportion qu'on ſe défie de ſa propre charité. Croiſſons en charité, & nous croiſtrons en confiance.

*de noſtre amour envers Dieu, ſi nous ſommes tels en ce monde que Jeſus-chriſt y a eſté, afin que nous ayons confiance au jour du jugement.*

ut fiduciam habeamus in die judicii: quia ſicut ille eſt, & nos ſumus in hoc mundo.

18 La crainte ſervile ne craint que le châtiment, & vient de l'amour de ſoy-même; la crainte chaſte & filiale craint de déplaire à Dieu, & de le perdre, & naiſt de la charité. – La charité chaſſe la crainte en chaſſant l'amour propre. Plus de charité, moins de de crainte: quand la charité remplira tout le cœur, il n'y aura plus ni crainte ni cupidité. Que vous eſtes bon, Seigneur, lors même que vous livrez le pecheur à la crainte, qui le tourmente, pour le forcer à chercher la conſolation, la douceur, & la paix de ſon cœur dans la charité!

18 *La crainte ne ſe trouve point avec la charité; mais la charité parfaite chaſſe la crainte: car la crainte eſt accompagnée de peine, & celuy qui craint n'eſt point parfait dans la charité.*

18 Timor non eſt in charitate: ſed perfecta charitas foras mittit timorem: quoniam timor pœnam habet, qui autem timet, non eſt perfectus in charitate.

19 Dieu eſt toûjours aimable, & à tous; mais combien le doit-il eſtre à ceux qu'il a aimez lorſqu'ils eſtoient ſes ennemis? – L'amour de Dieu pour nous eſt toûjours un amour prévenant, puiſque nous n'en pouvons avoir pour luy, qui ne ſoit un effet de ſon amour pour nous.

19 *Aimons donc Dieu, puiſque c'eſt luy qui nous a aimez le premier.*

19 Nos ergo diligamus Deum, quoniam Deus prior dilexit nos.

20 L'amour de Dieu & le mépris de ſa loy, ſont incompatibles. Qui refuſe de donner à Dieu, en aimant même ſon propre ennemi, la marque

20 *Si quelqu'un*

20 Si quis di-

xerit quoniam diligo Deum, & fratrem suum oderit, mendax est. Qui enim non diligit fratrem suum quem videt, Deum, quem non videt, quomodo potest diligere?

dit : *J'aime Dieu ; & qu'il haïsse son frere, c'est un menteur. Car comment celuy qui n'aime pas son frere qu'il voit, peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas?*

sensible qu'il luy demande de la disposition de son cœur, se trompe s'il croit l'aimer. Nous avons tous les jours sous nos yeux des occasions de témoigner à Dieu nostre amour en la maniere qu'il le veut, & nous en desirons peut-estre d'autres qu'il ne veut pas : Tromperie & illusion.

21 Et hoc mãdatum habemus à Deo: ut qui diligit Deum, diligat & fratrem suum.

21 *Et nous avons reçu ce commandement de Dieu, Que celuy qui aime Dieu, doit aussi aimer son frere.*

21 En vain l'amour propre voudroit separer l'amour de Dieu qui ne luy a jamais fait que du bien, d'avec l'amour du prochain, de qui il n'a peut-estre jamais reçu que du mal. C'est une loy inviolable de la charité, de rendre au prochain une partie du bien que nous avons reçu de Dieu, & de pardonner pour l'amour de Dieu tout le mal qui nous a esté fait par le prochain.

---

## CHAPITRE V.

§. 1. QUI EST NE' DE DIEU, EST VAINQUEUR DU MONDE. QUI CROIRONS-NOUS, SI NOUS NE CROYONS DIEU? QUI NE CROIT PAS, FAIT DIEU MENTEUR.

1 Omnis qui credit, quoniam Jesus est Christus, ex Deo natus est : & omnis qui di-

1 *QUiconque croit que Jesus est le Christ, est né de Dieu, & quiconque aime celuy qui a engendré,*

1 NE nous y trompons pas : si cette foy est sans amour, ce n'est pas la foy d'un enfant de Dieu, mais d'un esclave. — Dieu aime inseparablement J. C. & ses membres ; il faut aussi les aimer insé-

parablement. – Il y a toûjours lieu d'aimer les misericordes de Dieu dans les hommes, & d'aimer les hommes mêmes comme les objets de la misericorde de Dieu. – Si les défauts du prochain sont capables de nous le faire haïr, l'honneur qu'il a d'estre enfant de Dieu, & aimé de luy, nous le doit rendre aimable.

2 On n'aime veritablement son prochain, que quand on aime Dieu, & le prochain pour Dieu : & on n'aime Dieu qu'autant qu'on fait sa volonté, & que l'on garde sa loy. Que la foy a de reflexions à faire sur ces paroles ; que tout pecheur a sujet de s'humilier en y pensant !

3 On ne sçauroit le repeter trop souvent, que c'est sur nos œuvres que nous devons examiner nostre cœur ; & que c'est nôtre vie que nous devons consulter pour sçavoir si nous aimons Dieu. – Les commandemens sont les delices de ceux qui l'aiment, & ne sont penibles qu'à ceux qui ne l'aiment pas. – Quand on mépriſe les faux biens qu'ils défendent d'aimer, on s'en prive sans peine & sans douleur ; & on les mépriſe aisément, quand on en attend d'eternels & de divins.

4 Un chrestien qui suit l'inclination & agit par l'esprit de sa nouvelle naissance qui luy donne un nouveau cœur & un nouvel amour, n'est plus du monde, & ne connoist plus ses cupiditez, que comme un ennemi qu'il a vaincu, & qu'il doit

*aime aussi celuy qui en a esté engendré.*

2 *Nous connoissons que nous aimons les enfans de Dieu, quand nous aimons Dieu, & que nous gardons ses commandemens ;*

3 *parce que l'amour que nous avons pour Dieu, consiste à garder ses commandemens, & ses commandemens ne sont point penibles.*

4 *Car tous ceux qui sont nez de Dieu,*

ligit eum qui genuit, diligit & eum qui natus est ex eo.

2 In hoc cognoscimus quoniam diligimus natos Dei, cùm Deũ diligamus, & mandata ejus faciamus.

3 Hæc est enim charitas Dei, ut mandata ejus custodiamus : & mandata ejus gravia non sunt.

4 Quoniam omne quod natum est ex Deo,

vincit mundum : & hæc est victoria, quæ vincit mundum, fides nostra.

*sont victorieux du monde, & cette victoire par laquelle le monde est vaincu, est l'effet de nostre foy.*

haïr souverainement. – La foi est victorieuse, quand la grace de J. C. nous en fait faire usage. La foy par l'humilité qui en est la force, & par la priere qui en est le premier fruit ; rend un chrestien invincible au monde. C'est elle qui fait connoistre quels biens il faut aimer, & quels maux il faut craindre : c'est elle qui attire la grace de n'aimer & de ne craindre que ce qui est eternel.

5 Quis est, qui vincit mundum, nisi qui credit quoniam Jesus est Filius Dei ?

5 *Qui est celuy qui est victorieux du monde ? sinon celuy qui croit que Jesus est le Fils de Dieu.*

5 Nul n'est à l'épreuve de tout ce que le monde a de charmant, ou de terrible, que par J. C. Nous le croyons vraiment Fils de Dieu, & tout-puissant, quand la foy nous fait mettre en luy toute nostre confiance, obeïr à sa parole, & recourir à sa grace. C'est alors que nôtre foy ne peut manquer d'estre victorieuse.

6 Hic est, qui venit per aquam & sanguinem, Jesus Christus : non in aqua solùm, sed in aqua & sanguine. Et Spiritus est, qui testificatur, quoniam Christus est veritas,

6 *C'est ce même Jesus-christ qui est venu avec l'eau & avec le sang ; non seulement avec l'eau, mais avec l'eau & avec le sang. Et c'est l'Esprit qui rend témoignage que Jesus-christ est la verité.*

6. Heureux le pecheur qui comprend bien cette verité : qu'il a en J. C. une victime dont le sang le rachete sur la croix, le purifie dans le batême & la penitence, & le nourrit dans l'Eucharistie ! – Celuy qui ferme les yeux au témoignage que le saint Esprit rend à la verité de la divinité & de l'incarnation du Fils de Dieu, & de la religion chrestienne, depuis dix-sept siecles, par les miracles, & par toutes ses operations divines, merite bien d'estre livré à l'esprit d'erreur & d'illusion.

7 Quoniam

7 *Car il y en a*

7 Mystere adorable de l'unité de la nature de Dieu

Dieu ſubſiſtante en trois perſonnes. – Qui rejette Jeſus-chriſt ne croit point en Dieu ; le Pere l'ayant reconnu pour ſon Fils par la voix de ſes prophetes, par ſa propre voix, & par tout ce qu'il a fait en luy & par luy : le Fils ayant prouvé ſa divinité par ſa parole, ſes miracles, & ſa reſurrection &c. Le S. Eſprit en ayant convaincu le monde par l'effuſion de ſes dons ſur l'Egliſe, par la foy de toute la terre, & par les prodiges des apoſtres.

8 J. C. prouve la verité de ſon humanité, en rendant ſon ame ſur la croix, en répandant ſon ſang, & en faiſant ſortir de l'eau de ſon coſté. Que cette eau ſortie de voſtre cœur, ô Jeſus, lave le mien de ſes pechez. Que ce ſang qui a racheté le monde, me délivre de la ſervitude de mes paſſions. Que cette ame, que vous avez remiſe entre les mains de voſtre Pere, luy demande ſans ceſſe miſericorde pour la mienne.

9 On croit tout ſur la foy ou d'un inconnu, ou de deux ou trois hommes, & un impie oſera compter pour rien le témoignage de Dieu, la ſageſſe, la ſainteté, & la verité même. Dieu vangera terriblement le rebut de ſon témoignage.

10 Qui a Dieu pour garand de ſa foy, ne doit pas craindre d'eſtre trop credule. – On rejette le

*trois qui rendent témoignage dans le ciel, le Pere, le Verbe, & le S. Eſprit ; & ces trois ſont une même choſe.*

tres ſunt, qui teſtimonium dãt in cælo : Pater, Verbum, & Spiritus ſanctus : & hi tres unum ſunt.

8 *Et il y en a trois qui rendent témoignage dans la terre, l'eſprit, l'eau, & le ſang ; & ces trois ſont une même choſe.*

8 Et tres ſunt qui teſtimonium dant in terra : Spiritus, & aqua, & ſanguis : & hi tres unum ſunt.

9 *Si nous recevons le témoignage des hommes, celui de Dieu eſt plus grand : Or c'eſt Dieu même qui a rendu ce grand témoignage de ſon Fils.*

9 Si teſtimonium hominum accipimus, teſtimonium Dei majus eſt : quoniam hoc eſt teſtimonium Dei, quod majus eſt, quoniam teſtificatus eſt de Filio ſuo.

10 *Celuy qui croit au Fils de Dieu, a dans ſoy-même le témoignage de Dieu. Celuy qui n'y croit pas, fait Dieu men-*

10 Qui credit in Filium Dei, habet teſtimonium Dei in ſe. Qui non credit Filio, mendacem facit eum : quia non credit

in testimonium quod testificatus est Deus de Filio suo.

*teur, parce qu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu de son Fils.*

témoignage de Dieu & de J. C. en plus d'une maniere : qui ne l'écoute & ne luy obeït point, n'eſt pas moins rebelle au témoignage de Dieu, que celuy qui ne croit point en luy.

11 Et hoc est testimonium, quoniam vitam æternam dedit nobis Deus. Et hæc vita in Filio ejus est.

11 *Et ce témoignage eſt, que Dieu nous a donné la vie eternelle, & c'eſt dans ſon Fils que ſe trouve cette vie.*

11 Que de merveilles, que de graces ! Recevoir la vie aprés le peché, c'eſt reſſuſciter ; la recevoir de Dieu comme Pere, c'eſt devenir ſes enfans ; la recevoir en J. C. c'eſt eſtre de ſes membres ; la recevoir pour l'eternité, c'eſt eſtre du nombre des élus : quatre differences de la vie que nous recevons de Dieu par J. C. & en J. C. d'avec celle qu'Adam avoit reçue de Dieu.

12 Qui habet Filium, habet vitam : Qui non habet Filium, vitam non habet.

12 *Celuy qui a le Fils, a la vie : celuy qui n'a point le Fils, n'a point la vie.*

12 Qui peut comprendre, Seigneur, en combien de manieres vous eſtes ma vie ? Vous l'eſtes comme Dieu, puiſque ma vie eſt voſtre ouvrage, & que je vis en vous ; vous l'eſtes comme homme-Dieu, puiſque vous la rachetez par vôtre ſang, que vous la formez par vôtre Eſprit, que vous la conſervez par voſtre grace, que vous me nourriſſiez de voſtre ſubſtance icy-bas, en attendant que vous me faſſiez vivre pleinement & parfaitement de votre vie glorifiée dans le ciel. Il eſt donc vrai, ô Jeſus, que hors de vous il n'y a point de vraie vie, qu'il n'y a que mort, que miſere, qu'un veritable enfer.

§. 2. QUI EST NE' DE DIEU, SE CONSERVE PUR. MONDE PLONGE' DANS LA MALIGNITE'. JESUS-CHRIST VRAI DIEU.

13 Peu de chrestiens connoissent l'excellence de la grace de l'adoption divine, qui renferme le droit à la vie eternelle, en met le principe & le germe dans nostre cœur; & en est le commencement & l'ébauche, comme la gloire en est l'achevement & la perfection. Que peut estimer dans le monde, celuy qui croit cette verité? & comment se flatte d'estre chrétien celuy qui ne la croit pas?

13 *Je vous écris ces choses afin que vous sachiez que vous avez la vie eternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu.*

13 Hæc scribo vobis, ut sciatis quoniam vitam habetis æternam, qui creditis in nomine Filii Dei.

14 Le juste est toûjours exaucé, parce qu'il ne desire que la volonté de Dieu, & qu'il y soûmet tous ses desirs. – Dieu exauce en differant de donner ce qu'il n'est pas encore utile de recevoir, ou en refusant ce qui est contraire à la sanctification. – Toute la confiance d'un chrestien dans la priere, c'est qu'il est enfant de Dieu, & qu'un pere ne rebute jamais son enfant, s'il vit & prie en vrai enfant.

14 *Et ce qui nous donne de l'assurance envers Dieu, est qu'il nous exauce en tout ce que nous luy demandons qui est conforme à sa volonté.*

14 Et hæc est fiducia, quam habemus ad eum: Quia quodcumque petierimus secundùm voluntatem ejus, audit nos.

15 *Nous sçavons qu'il nous exaucera dans tout ce que nous luy demandons; nous le sçavons, parce que nous avons déja reçu l'effet des demandes que nous luy avons faites.*

15 Et scimus quia audit nos quidquid petierimus: scimus quoniam habemus petitiones quas postulamus ab eo.

15 La priere d'un vrai chrestien est sans attachement, & son attente sans inquietude, sçachant que celuy de qui il veut estre exaucé, est celuy-là même qui le fait prier. – Que la priere est douce

16 Qui scit fratrem suum peccare peccatum non ad mortem, petat, & dabitur ei vita peccanti non ad mortē. Est peccatum ad mortem, non pro illo dico ut roget quis.

16 *Si quelqu'un voit son frere commettre un peché qui ne va point à la mort, qu'il prie, & Dieu donnera la vie à ce pecheur, si son peché ne va point à la mort. Mais il y a un peché qui va à la mort; & ce n'est pas pour ce peché-là que je dis que vous priyez.*

17 Omnis iniquitas peccatum est: & est peccatum ad mortem.

17 *Toute iniquité est peché; mais il y a quelque peché qui ne va point à la mort.*

& consolante, quand on a l'experience de la misericorde de Dieu! les graces reçues répondent de celles que l'on espere. – Nous devons nous presenter à luy avec confiance, quand notre cœur nous assure que nous ne desirons que luy.

16 Il n'y a point de prieres qu'on doive faire plus volontiers, & dont on doive plus esperer que celles qu'on fait pour un vrai penitent. La douleur vive, les œuvres de penitence, tous les mouvemens qu'il fait pour quitter son peché, sont des commencemens de vie qui font voir que la mort même du peché ne va pas à la mort. Mais avec quelle confiance peut-on prier pour celuy qui se plaist dans son peché? Quelle esperance de vie pour celuy qui aime la mort, & qui ne peche pas par une foiblesse dont il gemisse, ni par l'emportement passager d'une tentation imprévue; mais par une habitude qu'il craint de perdre, ou par une passion qui a de profondes racines dans le cœur? En vain on s'attend aux prieres de l'Eglise & aux merites des gens de bien, si on ne mêle ses larmes avec celles de sa mere, si on ne gemit pour soi-même avec les Saints.

17. Sentir vivement son peché, en avoir horreur, s'en relever au plûtost, sont des differences ordinaires des pechez où tombent quelquefois les élus, d'avec ceux des reprouvez; de ceux dont Dieu permet la mort pour la faire servir à la vie eternelle, & de ceux qui ne meurent que pour

mourir. – C'eſt inhumanité de refuſer la main à celuy qui demande du ſecours pour ſe relever ; c'eſt inutilement qu'on la tend à un mort qui ne ſent pas même ſa chute. – Il faut des miracles extraordinaires pour la converſion de certains pecheurs. Ce n'eſt pas connoiſtre Dieu, que de les croire impoſſibles ; mais il n'y a pas toûjours ſujet de s'y attendre.

18 *Nous ſçavons que quiconque eſt né de Dieu, ne peche point, mais la naiſſance qu'il a reçue de Dieu, le conſerve pur, & le malin eſprit ne le touche point.*

18 Scimus quia omnis qui natus eſt ex Deo, non peccat : ſed generatio Dei conſervat eum, & malignus non tangit eum.

19 *Nous ſçavons que nous ſommes de Dieu, & que tout le monde eſt ſous l'empire du malin.*

19 Scimus quoniam ex Deo ſumus : & mundus totus in maligno poſitus eſt.

20 *Et nous ſçavons encore que le Fils de*

20 Et ſcimus quoniam Filius Dei venit, & de-

18 Un juſte ne peut, dit S. Auguſtin, que ce qu'il peut juſtement. Un enfant de Dieu, que l'eſprit d'adoption anime & fait agir, ne peut ſe reſoudre de déplaire à ſon Pere celeſte. – Un chreſtien eſt dans l'Egliſe comme dans un païs de lumiere & de grace, n'a rien reçu de Dieu dans ſa nouvelle naiſſance, qui ne l'attache à Dieu. L'innocence du batême conſervée long-tems dans une ame, eſt terrible au demon. Le S. Eſprit qui en eſt jaloux, eſt un puiſſant bouclier contre les attaques de l'eſprit malin.

19 Ce n'eſt point une hyperbole, mais une verité de foi qu'on ne peut trop mediter : Que le chrétien, par la grace, devient le royaume de Dieu, & que par le peché mortel il rentre dans le monde qui eſt l'empire du diable, l'imitateur de ſa malice, l'heritier de ſa corruption, le compagnon de ſon ſupplice. Seigneur, puiſque nous ſommes à vous, rachetez par votre Fils, nez de vôtre Eſprit ; que ce même Eſprit nous conſerve contre celuy du monde.

20 L'incarnation du Fils de Dieu eſt une ve-

dit nobis ſenſum ut cognoſcamus verum Deum, & ſimus in vero Filio ejus. Hic eſt verus Deus, & vita æterna.

*Dieu eſt venu, & qu'il nous a donné l'intelligence, afin que nous connoiſſions le vrai Dieu, & que nous ſoyons en ſon vrai Fils : C'eſt luy qui eſt le vrai Dieu & la vie eternelle.*

rité capitale, la premiere du chriſtianiſme, & la ſource de toutes les autres graces. – C'eſt J. C. qui a apporté la connoiſſance & l'amour du vrai Dieu ſur la terre, & luy ſeul auſſi les peut porter dans les cœurs. – Il étoit ſeul Fils de Dieu, mais il n'a pas voulu demeurer ſeul ; il nous rend ſes membres, pour nous faire enfans & heritiers de Dieu en luy : Que le ſouvenir d'une grace ſi inconcevable, penetre nôtre cœur d'une reconnoiſſance eternelle, & nous engage à eſtre à Dieu ſans reſerve & aux dépens de tout.

21 Filioli, cuſtodite vos à ſimulacris. Amen.

21 *Mes petits enfans, gardez-vous des idoles.* Amen.

21 On n'a gueres à ſe défendre des idoles de pierre ; mais combien il y en a dans nôtre cœur, auſquelles nous ne ſommes que trop attachez ! Tout ce que nous aimons contre la loy de Dieu, eſt l'idole que nous adorons. Où nous cherchons nôtre bonheur, c'eſt là qu'eſt nôtre Dieu. Que ce ſoit en vous ſeul & de vous ſeul, ô vrai Dieu, que nous deſirions d'eſtre heureux.

# II. EPISTRE DE SAINT JEAN.

## VERITE' DE L'INCARNATION. DEMEURER FERME DANS LA DOCTRINE DE JESUS-CHRIST.

1 IL n'y a point d'amitié veritable, que l'amitié chrétienne ; on n'aime en verité que ceux qu'on aime pour l'eternité. — C'eſt une grande conſolation, & même une grande loüange, de n'avoir pour amis que les amis de Dieu.

2. L'amitié eſt ſolide, quand la foy & la charité en ſont le lien. Elle eſt ſainte, quand elle n'a n'a point d'autre fin que celle de la verité, qui eſt la charité. Elle eſt eternelle, quand elle ne forme d'union que par rapport à celle qui nous doit unir eternellement avec Dieu.

1 *LE preſtre, à la Dame Electe, & à ſes enfans, que j'aime dans la verité; & qui ne ſont pas aimez de moi ſeul, mais que tous ceux qui connoiſſent la verité, aiment comme moy.*

1 SEnior Electæ dominæ, & natis ejus, quos ego diligo in veritate, & non ego ſolus, ſed & omnes qui cognoverunt veritatem.

2 *Pour l'amour de cette même verité qui demeure en nous, & qui ſera en nous eternellement.*

2 Propter veritatem quæ permanet in nobis, & nobiſcum erit in æternum.

3 Sit vobiscum gratia, misericordia, pax à Deo Patre, & à Christo Jesu Filio Patris, in veritate & charitate.

3 *que Dieu le Pere, & Jesus-christ Fils du Pere vous donnent la grace, la misericorde & la paix dans la verité & dans la charité.*

4 Gavisus sum valdè, quoniam inveni de filiis tuis ambulantes in veritate, sicut mandatum accepimus a Patre.

4 *J'ay eu bien de la joie de voir quelques-uns de vos enfans qui marchent dans la verité, selon le commandement que nous avons reçu du Pere.*

5 Et nunc rogo te, domina, non tanquam mandatum novum scribens tibi, sed quod habuimus ab initio, ut diligamus alterutrum.

5 *Et je vous prie maintenant, Madame, que nous ayons une charité mutuelle les uns pour les autres : non que ce que je vous écris soit un commandement nouveau ; mais c'est le même que nous avons reçu dés le commencement.*

3 Tels sont les biens que l'on desire à ses amis, telle est l'amitié : mondaine, si les biens du monde ; chrestienne, si les biens du ciel. – La verité & la charité sont l'unique tresor d'un vrai chrestien. Ce sont les deux regles inviolables de la conduite de Dieu, & qui doivent aussi l'estre de celle des hommes. – La grace est un don gratuit que le Pere fait à ses enfans, selon sa volonté, & qui opere en eux selon sa puissance : La misericorde, un effet des merites du Fils, qui a satisfait pour nous à la justice : La paix, le fruit du saint Esprit, qui nous sanctifie, & nous unit à Dieu par son amour, & nous fait entrer dans son repos par sa saintеté qui nous separe de tout.

4 On se réjoüit dans le monde de la prosperité temporelle & de la faveur des grands. La prosperité spirituelle du cœur, qui fait la joie d'un vrai chrestien, c'est de vivre selon l'evangile, & d'estre bien avec Dieu.

5 Cette exhortation si souvent repetée ne peut fatiguer que ceux qui ignorent que la charité est la loi fondamentale du christianisme. C'est le commandement du Seigneur : On fait tout quand on l'accomplit : Un pasteur a tout gagné, quand il a

fait entrer cette verité dans le cœur de ſes brebis.

6 L'amour de Dieu n'eſt ni une penſée de l'eſprit, ni un mouvement ſenſible, ni un deſir ſterile du cœur, mais la conformité de noſtre volonté avec celle de Dieu par l'obſervation de ſa loi. On n'aime Dieu que quand on obeït à Dieu.

7 Le plus grand effet de l'amour de Dieu eſt de nous avoir donné ſon Fils; Le premier devoir du noſtre eſt de le recevoir par une foi vive & reconnoiſſante; & le plus grand crime eſt de le rejetter. En vain on le reçoit exterieurement par une confeſſion de foi catholique, ſi on ne fait profeſſion de ſes maximes par une vie chreſtienne.

6 *Or la charité conſiſte à marcher ſelon les commandemens de Dieu. C'eſt-là le commandement que vous avez reçû d'abord, afinque vous l'obſerviez.*

6 Et hæc eſt charitas, ut ambulemus ſecundùm mandata ejus. Hoc eſt enim mandatum, ut quemadmodum audiſtis ab initio, in eo ambuletis:

7 *Car pluſieurs impoſteurs ſe ſont élevez dans le monde, qui ne confeſſent point que Jeſus-chriſt eſt venu dans une chair veritable. Celui qui ne le confeſſe point eſt un ſeducteur & un antechriſt.*

7 Quoniã multi ſeductores exierunt in mundum, qui non confitentur Jeſum Chriſtum veniſſe in carnem: hic eſt ſeductor, & antichriſtus.

8 *Prenez garde à vous, afinque vous ne perdiez pas les bonnes œuvres que vous avez faites, mais que vous receviez une pleine recompenſe.*

8 Videte voſmetipſos, ne perdatis quæ operati eſtis: ſed ut mercedẽ plenam accipiatis.

9 *Quiconque ne de-*

9 Omnis qui

8 On perd tout, faute de perſeverance. Le merite des bonnes œuvres, que ſaint Jean établit ici contre les novateurs, diminue ou s'évanouit à meſure qu'on ſe relâche ou qu'on abandonne la voye de Dieu. Il y a divers degrez de recompenſe. Quelle bonté a Dieu de vouloir bien nous la devoir pour ce que nous ne faiſons que par ſa grace.

9 L'infidelité ſuffit pour nous faire perdre

fecedit, & non permanet in doctrina Christi, Deum non habet: qui permanet in doctrina, hic & Patrem & Filium habet.

meure point dans la doctrine de J. C. mais s'en éloigne, ne possede point Dieu: & quiconque demeure dans sa doctrine, possede le Pere & le Fils.

10 Si quis venit ad vos, & hanc doctrinam non affert, nolite recipere eû in domum, nec AVE ei dixeritis.

10 *Si quelqu'un vient vers vous, & ne fait pas profession de cette doctrine, ne le recevez pas dans vostre maison, & ne le saluez point.*

11 Qui enim dicit illi AVE, communicat operibus ejus malignis.

11 *Car celui qui le salue, participe à ses mauvaises actions.*

12 Plura habens vobis scribere, nolui per chartam & atramentum: spero enim me futurum apud vos, & os ad os loqui: ut gaudiû vestrum plenum sit.

12 *Quoi que j'eusse pluſieurs choſes à vous écrire, je n'ay pas voulu le faire ſur du papier & avec de l'encre, eſperant vous aller voir & vous parler de vive voix, afinque voſtre joie ſoit pleine & parfaite.*

13 Salutant te filii sororis tuæ Electæ.

13 *Les enfans de voſtre ſœur Elecle vous ſaluent.*

Dieu ; mais la foi morte ne ſuffit pas pour eſtre à lui. – Celui-là demeure pleinement dans la doctrine de Jeſus-chriſt qui regle ſur elle ſa vie & ſes actions. – Avoir Dieu pour Pere & Jeſus-chriſt pour chef & pour Sauveur, c'eſt tout ce qu'on peut deſirer. Ne pas obeïr à un tel Pere, ne pas ſuivre un tel chef, c'eſt tout ce qu'on doit craindre.

10 Il faut éviter la compagnie des impies & des heretiques pour témoigner ſa fidelité à Dieu, pour ne pas expoſer ſon propre ſalut, & pour cauſer une confuſion ſalutaire à ſes freres.

11 C'eſt conſentir à l'erreur ou au peché, que de n'en pas témoigner de l'horreur. On autoriſe un crime qu'on ne condamne pas ouvertement. – On ne comprend pas aſſez combien on eſt coupable en conſentant à l'injuſtice ou en la regardant avec indifference, quand on peut y remedier : plus les ſuites en ſont grandes, plus on en eſt chargé devant Dieu.

12 13 Exemple de la prudence paſtorale. Les

avis generaux peuvent estre tousjours confiez à une lettre ; les particuliers se donnent mieux de vive voix – C'est par la parole vivante que Dieu a établi l'evangile, c'est par elle qu'il en applique ordinairement les veritez aux ames, & qu'il les remplit de consolation, de ferveur & de joie.

# III. EPISTRE DE SAINT JEAN.

LES PASTEURS SE DOIVENT REJOUÏR, NON DE DOMINER, MAIS DE PROFITER.

1 SEnior Gajo charissimo, quem ego diligo in veritate.

1 *LE prestre à mon cher Gaïus que j'aime dans la verité.*

1 AImer dans la verité, c'est aimer en J. C. & selon ses maximes. Toute autre amitié est une amitié fausse & trompeuse.

2 Charissime, de omnibus orationem facio prosperè te ingredi, & valere, sicut prosperè agit anima tua.

2 *Mon bien-aimé, je prie Dieu que tout soit chez vous en aussi bon estat pour ce qui regarde vos affaires & vostre santé, que je sai qu'il y est pour ce qui regarde vostre ame.*

2 On ne doit pas estre insensibles aux interests temporels d'un ami, quoi qu'on ne l'aime que pour Dieu. – On ne souhaite surement la santé & la prosperité, qu'à ceux qui sont en estat d'en faire un bon usage par leur pieté.

3 Gavisus sum valdè venientibus fratribus, & testimoniũ perhibentibus veritati tuæ, sicut tu in veritate ambulas.

3 *Car je me suis fort réjoüi lorsque les freres qui sont venus, ont rendu témoignage à vostre pieté sincere, & à la vie que vous menez selon la verité.*

3 Une foi pure & une vie conforme à la foi, sont les vrais biens qu'on doit souhaiter à un ami; & dont on se doit réjoüir avec lui. Comment pourrions-nous estimer dans nos amis d'autres biens

que ceux que la foi nous oblige d'aimer uniquement en nous mêmes ?

4 Un pasteur qui a un cœur de pere, ne peut avoir d'autres sentimens. Voir ses enfans en estat de posseder l'heritage du ciel, quelle joie pour celui qui sçait qu'il ne les a engendrez que pour le ciel & pour l'eternité !

5 C'est vivre selon nostre foi, que de traiter comme nos freres, ceux qui sont vraiment nos freres par la foi. – C'est l'œuvre d'une charité reconnoissante, de recevoir les étrangers en nous souvenant que nous le sommes nous mêmes en plus d'une maniere sur la terre, & que J. C. nous a reçûs dans sa maison, qui est l'Eglise, & dans son propre corps, lors que nous en estions étrangers & ennemis à son égard.

4 *Je n'ay point de plus grande joie que d'apprendre que mes enfans marchent dans la verité.*

4 Maiorem horum non habeo gratiam, quam ut audiam filios meos in veritate ambulare.

5 *Mon bien aimé, vous faites une bonne œuvre d'avoir un soin charitable pour les freres, & particulierement pour les étrangers,*

5 Charissime, fideliter facis quidquid operaris in fratres, & hoc in peregrinos,

6 *Qui ont rendu témoignage à vôtre charité en la presence de l'Eglise ; & vous ferez bien de les faire conduire & assister en leurs voyages d'une maniere digne de Dieu.*

6 Qui testimonium reddiderunt charitati tuæ in conspectu Ecclesiæ : quos, benefaciens, deduces digne Deo.

7 *Car c'est pour son*

7 Pro nomine

6 La charité humble se cache dans celui qui donne, la charité reconnoissante ne se peut taire dans celui qui reçoit. – La devotion des premiers chrestiens envers les étrangers, estoit une marque de la pureté de leur charité. On ne peut aimer que Dieu dans des inconnus. Nous devons faire estat que c'est lui qui nous adresse & nous recommande ses amis dans les étrangers, & dans tous ceux qui souffrent pour son nom & pour sa cause.

7 Plus des chrestiens quittent pour estre fidelles à Dieu, plus on doit avoir de joie d'estre l'instru-

enim ejus profecti sunt, nihil accipientes à Gentibus.

*nom qu'ils se sont retirez d'avec les Gentils, sans rien emporter avec eux.*

8 Nos ergo debemus suscipere hujusmodi, ut cooperatores simus veritatis.

8 *Nous sommes donc obligez de traiter favorablement ces sortes de personnes pour travailler avec eux à l'avancement de la verité.*

9 Scripsissem forsitan Ecclesiæ : sed is, qui amat primatum gerere in eis, Diotrephes, non recipit nos.

9 *J'aurois écrit à l'Eglise ; mais Diotrephe, qui aime à y tenir le premier rang, ne veut point nous recevoir.*

10 Propter hoc si venero, commonebo ejus opera, quæ facit, verbis malignis garriens in nos : & quasi non ei ista sufficiant ; neque ipse suscipit fratres ; & eos, qui suscipiunt, prohibet, & de Ecclesia ejicit.

10 *C'est pourquoi si je viens jamais chez vous, je lui ferai bien connoître quel est le mal qu'il commet, en semant contre nous des médisances malignes ; & ne se contentant point de cela, non seulement il ne reçoit point les freres, mais il empesche même ceux qui les voudroient recevoir, & les chasse de l'Eglise.*

ment de Dieu pour leur consolation & leur secours. Dieu fait trouver l'un & l'autre d'autant plus abondamment, que l'on refuse d'en recevoir d'une main qui lui est desagreable.

8 On a une obligation particuliere d'aider ceux qui sont dénuez de toutes choses pour la vérité. On participe à leur grace & à leur couronne en les secourant. On sert la verité & on contribue a sa défense, quand on reçoit & qu'on sert ceux qui s'exposent pour elle.

9 Un pasteur plein d'orgueil & d'ambition éloigne & détourne de son troupeau beaucoup de benedictions. La jalousie, inseparable de l'ambition, est malliable avec la charité. — Vouloir dominer dans l'Eglise, est un vice que les apostres n'ont jamais pû souffrir, & que J. C. a terriblement condamné.

10 C'est une fausse humilité dans un pasteur & un prestre, de souffrir sans se plaindre les calomnies qui lui ôtent la reputation & l'autorité necessaires pour servir l'Eglise. Peut-on dire qu'on l'aime, quand on décrie dans ses pasteurs son autorité ; qu'on s'oppose au pro-

grez de ſa charité, qu'on viole ou affoibliſt ſon unité? Loin d'y rappeller ceux qui en ſont ſeparez, en vouloir pour ſes intereſts ou par d'autres paſſions chaſſer ceux qui y ſont les plus attachez, c'eſt un des plus viſibles caracteres des faux paſteurs, ou des mercenaires.

11 Les plus gens de bien ont à ſe défendre du mauvais exemple : il peut ſeul corrompre le cœur d'un juſte, & le bon ne peut ſeul convertir un pecheur. C'eſt la grace qui nous défend de l'un & nous fait profiter de l'autre : & c'eſt par la vigilance & la priere qu'il faut attirer cette grace. – Une vie conſtamment chreſtienne eſt la meilleure & la ſeule preuve par où l'on puiſſe connoiſtre que l'on eſt vraiment à Dieu. – Qui n'a point cette connoiſſance de Dieu qui embraze le cœur de ſon amour & fait aimer ſa loi, peut le connoiſtre en philoſophe, mais il ne le connoiſt pas en chreſtien.

11 *Mon bien-aimé, n'imitez point ce qui eſt mauvais, mais ce qui eſt bon. Celui qui fait bien eſt de Dieu ; mais celui qui fait mal ne connoiſt point Dieu.*

11 Chariſſime, noli imitari malum, ſed quod bonum eſt. Qui benefacit, ex Deo eſt: qui malefacit, non vidit Deum.

12 *Tout le monde rend un témoignage avantageux à Demetrius, & la verité même le lui rend. Nous le lui rendons auſſi nous-mêmes, & vous ſavez que noſtre témoignage eſt veritable.*

12 Demetrio teſtimonium redditur ab omnibus, & ab ipſa veritate, ſed & nos teſtimonium perhibemus : & noſti quoniã teſtimonium noſtrum verum eſt.

13 *J'avois pluſieurs choſes à vous écrire, mais je ne veux point vous écrire avec une plume & de l'encre.*

13 Multa habui tibi ſcribere : ſed nolui per atramentum & calamum ſcribere tibi.

14 *Parceque j'eſ-*

14 Spero autẽ

12 On n'eſt point heureux d'eſtre ainſi louez, mais de meriter de l'eſtre par un apoſtre de la verité, par la verité même. – Un homme de Dieu ne ſait ce que c'eſt que flatterie ; mais il ne refuſe pas la louange qui eſt due au merite & à la vertu.

13 14 C'eſt prudence de ne pas confier tout

tem protinus te videre, & os ad os loquemur.

*pere de vous voir bientoſt & de nous entretenir l'un l'autre de vive voix.*

au papier, pas même les choſes les plus innocentes & les plus ſaintes.

15 Pax tibi. Salutant te amici. Saluta amicos nominatim.

15 *La paix ſoit avec vous. Nos amis d'ici vous ſaluent. Saluez nos amis de ma part chacun en particulier.*

15 Les civilitez du monde ne ſont que vanité & que des paroles; celles des Saints ſont des prieres ſaintes, & des deſirs qui attirent la benediction de Dieu.

# EPISTRE CATHOLIQUE DE SAINT JUDE.

§. 1. Combattre pour la foi et pour la tradition. Exemples de la justice de Dieu sur les demons, sur Sodome, et sur Pharaon.

1 IL n'eſt pas extraordinaire de prendre la qualité de ſerviteur de Jeſus-chriſt, laquelle n'a rien que d'honorable : mais de vivre comme un ſerviteur de Jeſus-chriſt, en faiſant ſa volonté, & en ſuivant ſon exemple, c'eſt ce qui eſt rare. – On n'a jamais la fidelité d'un ſerviteur à ſon égard, que par l'amour d'un enfant. – La vocation des élûs a ſa ſource dans l'amour eternel de Dieu, & dans le ſang de Jeſus-chriſt : C'eſt d'où naiſſent tous leurs merites & toute leur ſainteté.

2 Pour arriver à la perfection, auſſi-bien que

1 *JUde ſerviteur de Jeſus-chriſt, & frere de Jacques, à ceux qui ont eſté appellez à la foi, que Dieu le Pere a ſanctifiez, & que Jeſus-chriſt a conſervez.*

1 Judas Jeſu Chriſti ſervus, frater autem Jacobi, his qui ſunt in Deo Patre dilectis, & Chriſto Jeſu conſervatis, & vocatis.

2 *Que la miſericorde, la paix & la charité s'augmentent*

2 Miſericordia vobis, & pax, & charitas adimpleatur.

*en vous de plus en plus.*

3 Charissimi, omnem solicitudinem faciens scribendi vobis de cõmuni vestra salute, necesse habui scribere vobis : deprecans supercertari semel traditæ sanctis fidei.

3 *Mes bien-aimez, ayant tousjours souhaité avec grande ardeur de vous écrire touchant le salut qui nous est commun, je m'y trouve maintenant obligé par necessité, pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a esté une fois laissée par tradition aux Saints.*

4 Subintroierunt enim quidam homines (qui olim præscripti sunt in hoc judicium) impii, Dei nostri gratiam transferentes in luxuriam, & solum Dominatorem & Dominum nostrum Jesum Christum negantes.

4 *Car il s'est glissé parmi vous quelques personnes impies, dont il avoit esté prédit il y a long-temps qu'ils tomberoient dans ce jugement, qui changent la grace de nostre Dieu en une licence de dissolution, & qui renoncent Jesus-christ nôtre unique Maistre, nostre Dieu, & nostre Seigneur.*

pour nous convertir, nous avons besoin que le Pere nous prévienne de sa misericorde & de sa grace, que le Fils qui est nostre paix par son sang nous en applique incessamment les merites, que le saint Esprit répande sans cesse la charité en nous.

3 L'empressement à instruire & à exhorter, est dans les saints pasteurs l'effet de leur zele & de leur vigilance. Ils le suivent avec joie, quand la necessité leur marque la volonté de Dieu. – La tradition est un canal de la foi selon le témoignage de tous les Apótres. Quand elle est attaquée, il faut s'armer de force & de courage par le secours de la foi même.

4 L'Eglise aura tousjours dans son sein des enfans rebelles, afin d'exercer la foi des fidelles, & la vigilance des pasteurs. – Les heresiarques ont donné souvent dans leur vie corrompue des marques de leur apostasie future. – Il est bien dangereux de tomber entre les mains de ceux qui changent l'evangile de la penitence & la loi de la mortification chrestienne, en une doctrine accommodée aux inclinations corrompues de la nature. Il y en a eu dans l'Eglise dés sa naissance, & il y

en aura d'autant plus qu'elle s'éloignera davantage de sa source. – Quand on n'écoute plus la voix de J. C. & qu'on n'obeït plus à ses maximes, on n'a plus que le nom de chrestien : combien plus quand on les combat, & que l'on en enseigne de contraires ?

5 *Or je veux vous faire souvenir de ce qu'autrefois sans doute vous aurez appris ; Qu'après que le Seigneur eut sauvé le peuple en le tirant de l'Egypte, il fit perir ensuite ceux qui furent incredules,*

5 Commonere autem vos volo, scientes semel omnia, quoniam Jesus populum de terra Ægypti salvans, secundò eos, qui non crediderunt, perdidit :

6 *Qu'il retient liez de chaînes eternelles dans de profondes tenebres, & qu'il reserve pour le jugement du grand jour, les anges qui n'ont pas conservé leur premiere dignité, mais qui ont quitté leur propre demeure.*

6 Angelos verò, qui non servaverunt suum principatum, sed dereliquerunt suum domicilium, in judicium magni diei, vinculis æternis sub caligine reservavit.

5 Les bienfaits de Dieu, & les misericordes les plus singulieres, sont suivis des plus grandes rigueurs, quand on y est ingrat & infidelle. 1. Exemple. Tous sont délivrez de l'Egypte, & tous excepté deux perissent dans le desert, privez de la jouïssance de la terre promise : Figure de la punition de ceux qui quittent la conduite de la foi, & s'abandonnent à celle de leurs sens, ou de leur propre esprit.

6.. 2. La damnation des anges est la figure de celle des orgueilleux & des ambitieux. Si Dieu punit si severement pour un seul peché d'orgueil des anges qui n'ont eu que les dons de la creation, que doivent attendre ceux qui auront abusé même de Jesus-christ & de ses mysteres ? – La vie du ciel est un estat de liberté, de lumiere & de paix ; celle de l'enfer, un estat de captivité, de tenebres, & d'une crainte continuelle de nouveaux supplices. Punition convenable à l'orgueil, qui veut se tout assujettir, marcher à sa propre lumiere, & se reposer dans sa propre excellence.

7 Sicut Sodoma & Gomorrha, & finitimæ civitates simili modo exfornicatæ, & abeuntes post carnem alteram, factæ sunt exemplum, ignis æterni pœnam sustinentes.

7 *Et que de même, Sodome & Gomorrhe & les villes circonvoisines qui s'estoient debordées comme elles dans les excés d'impureté, & s'estoient portées à abuser d'une chair étrangere, ont esté proposées pour un exemple du feu eternel par la peine qu'elles ont soufferte.*

7. 3. Exemple : Impudiques punis par une pluie de souffre & de feu. Le feu est un supplice proportionné à l'ardeur criminelle des voluptueux. Celui de Sodome estoit bien terrible ; mais il a duré peu. Il y en a un autre qui ne s'éteindra jamais.

## §. 2. Description des corrupteurs de la foi et des moeurs. Modestie des saints Anges.

8 Similiter & hi carnem quidem maculant, dominationem autem spernunt, majestatem autem blasphemant.

8 *Aprés cela neanmoins ces personnes souillent la chair par de semblables corruptions, & de plus ils mépriſent la domination, & maudiſſent ceux qui ſont élevez en dignité.*

8 La justice de Dieu punit ordinairement l'orgueil de l'esprit, en abandonnant le corps à des dereglemens honteux & humilians. Un des caracteres des premiers heresiarques, qui a passé à beaucoup d'autres, est d'avoir opposition à la chasteté & à tout ce qui mortifie la chair, de regarder avec mépris les puissances legitimes, & de s'élever contre ce qu'il y a de plus saint & de plus sacré.

9 Cùm Michaël Archangelus cum diabolo disputans altercaretur de Moysi corpore, non est ausus judicium inferre blasphemiæ : sed dixit : Imperet tibi Dominus.

9 *Cependant l'Archange Michel dans la conteſtation qu'il eut avec le diable touchãt le corps de Moyſe, n'oſa le condamner avec execration, mais il ſe contenta de dire : Que le Seigneur exerce ſur toi ſa puiſſance.*

9 Dieu se sert des saints Anges pour repousser les attentats du demon contre son Eglise & ses élûs. Il est juste de les honorer comme les ministres des desseins de Dieu, & les coo-

perateurs de sa providence. Pourquoi donc ne pas croire, qu'ils nous peuvent aider dans l'affaire du salut, qu'ils peuvent connoistre nos besoins & écouter nos prieres ? – Il est de la religion à respecter les dons de Dieu dans les creatures les plus indignes. – La moderation & la retenue de cet Archange est un exemple à suivre quand on a à combattre des impies élevez en dignité. Le vrai zele, quelque fort qu'il soit, est tousjours humble & modeste, comme le faux zele est fier & emporté.

10 Quand la raison refuse de s'assujettir à Dieu dans les mysteres qu'il lui a plû lui cacher, il est juste que le corps ne soit point assujetti à la raison dans les choses où les bestes mêmes ont appris de la nature à se regler.

10 *Mais ceux-ci condamnent avec execration tout ce qu'ils ignorent, & ils se corrompent en tout ce qu'ils connoissent naturellement, comme les bestes irraisonnables.*

10 Hi autem, quæcũque quidem ignorant, blasphemant: quæcumque autem naturaliter, tamquam muta animalia, norũt, in his corrumpuntur.

11 *Malheur sur eux, parcequ'ils suivent la voie de Caïn, qu'estant trompez comme Balaam, & emportez par le desir du gain, ils s'abandonnent au dereglement; & qu'imitant la rebellion de Coré ils periront comme lui.*

11 Væ illis, quia in via Cain abierunt, & errore Balaam mercede effusi sunt, & in contradictione Core perierunt.

12 *Ces personnes sont la honte & le deshonneur des festins de charité, lorsqu'ils y*

12 Hi sunt in epulis suis maculæ, convivantes sine timore, semetipsos pascentes, nubes

11 Motifs ordinaires, qui separent les heretiques de l'Eglise. 1. L'envie & la jalousie, qui les rend imitateurs de Caïn. 2. L'avarice, qui corrompt leur cœur, comme celui de Balaam. 3. L'orgueil & l'ambition, qui s'éleve contre l'autorité, & veut usurper le ministere comme dans Coré, ce ne sont pas les vices des seuls auteurs de sectes ou de schisme. Plût à Dieu qu'on n'en vit aucuns exemples dans le sein de l'Eglise.

12 Peinture des faux pasteurs, qui changent en

sine aqua, quæ à ventis circumferuntur, arbores autumnales, infructuosæ, bis mortuæ, eradicatæ,

*mangent avec vous sans aucune retenue : ils n'ont soin que de se nourrir eux-mêmes. Ce sont des nuées sans eau que le vent emporte ça & là. Ce sont des arbres qui ne fleurissent qu'en automne, des arbres steriles, doublement morts & déracinez.*

13 Fluctus feri maris, despumantes suas cōfusiones, sidera errantia : quibus procella tenebrarum servata est in æternum.

13 *Ce sont des vagues furieuses de la mer, d'où sortent comme une écume sale, leurs ordures & leurs infamies. Ce sont des étoilles errantes, auſquelles une tẽpeſte noire & tenebreuſe eſt reſervée pour l'eternité.*

14 Prophetavit autem & de his septimus ab Adam Enoch, dicens: Ecce venit Dominus in sanctis millibus suis

14 *C'eſt d'eux qu'Enoch qui a eſté le ſeptiéme depuis Adam, a prophetiſé en ces termes :*

15 Facere judicium contra omnes, & arguere omnes impios de omnibus operibus impietatis eorum, quibus impiè egerunt, & de omnibus duris, quæ locuti sunt contra Deum peccatores impii.

15 *Voilà le Seigneur qui va venir avec une multitude innombrable de ſes Saints, pour exercer ſon jugement ſur tous les hommes, & pour convaincre tous les*

débauche les feſtins de charité, appliquent à leur profit le bien des pauvres, oublient les beſoins de leur troupeau, uniquement appliquez à leurs intereſts, & y rapportant toutes choſes. – Qui n'a point la racine de la charité, ni le lien de l'unité, ne peut eſtre qu'un arbre ſterile en bonnes œuvres, ſans ſuc, ſans vie, &c.

13 Qu'eſt-ce qu'un homme agité de ſes paſſions brutales, ſinon une vague furieuſe qui écume? – Qu'eſt-ce qu'un paſteur, qui n'eſt point attaché à Jeſus-chriſt & à ſes intereſts, ſinon une étoile errante, qui tombera & ſera enſevelie dans des tenebres eternelles ?

14. 15 Rien de plus terrible qu'un Dieu dans ſa majeſté, qui viendra venger ſes propres injures. Il convaincra par la lumiere de ſon jugement ceux qui n'auront pas voulu ſuivre celle de la foi. – Plus les libertins & les impies auront travaillé à éteindre en eux-mêmes, & à étouffer dans les autres la lumiere de la foi, & auront combatu Dieu dans ſa verité, plus

ils seront accablez de la gloire & de la lumiere du dernier jour.

16 Image d'une ame livrée à l'amour de soi-même: jamais contente des autres, parcequ'elle ne cherche qu'à se contenter elle-même; jamais soumise à la volonté de ses superieurs; toujours obeïssante à ses passions; qui ne respire qu'orgueil & qu'élevation, quand elle est la plus forte; qui rampe par une lâche flatterie, quand elle a besoin des autres. Qu'il est vrai, Seigneur, ce que vous avez enseigné, qu'il n'y a de repos que pour les doux & humbles de cœur, ni de paix veritable pour les impies & les orgueilleux!

*impies de toutes les actions d'impieté qu'ils ont commises, & de toutes les paroles injurieuses, que ces pecheurs impies ont proferées contre lui.*

16 *Ce sont des murmurateurs qui se plaignent sans cesse; qui suivent leurs passions; dont les discours sont pleins de faste & de vanité, & qui se rendent admirateurs des personnes selon qu'il est utile pour leurs interests.*

16 Hi sunt murmuratores querulosi, secundum desideria sua ambulantes, & os eorum loquitur superba, mirantes personas quæstus causa.

## §. 3. Attachement aux apostres. Foi. Priere. Confiance. Amour de Dieu; haine de la corruption.

17 Les écrits des apôtres ont esté donnez comme des preservatifs contre le poison des heretiques. Il est difficile que celui qui se nourrit de ces avis salutaires, soit trompé par la douceur des seducteurs.

18 Rien n'échappe à l'impieté d'un libertin ou d'un imposteur; il corrompt la verité de Dieu par

17 *Mais pour vous, mes bien-aimez, souvenez-vous de ce qui a esté predit par les apôtres de nostre Seigneur Jesus-christ;*

18 *Qui vous di-*

17 Vos autem, charissimi, memores estote verborum, quæ prædicta sunt ab Apostolis Domini nostri Jesu Christi,

18 Qui dice-

bant vobis, quoniam in novissimo tempore venient illusores, secundum desideria sua ambulantes in impietatibus.

*soient, qu'aux derniers temps il y auroit des imposteurs, qui suivroient leurs passions dereglées & pleines d'impieté.*

19 Hi sunt, qui segregant semetipsos, animales, Spiritũ non habentes.

19 *Ce sont des gens qui se separent eux-mêmes; des hommes sensuels, qui n'ont point l'Esprit de Dieu.*

20 Vos autem charissimi, superædificantes vosmetipsos sanctissimæ vestræ fidei, in Spiritu sancto orantes,

20 *Mais vous, mes bien-aimez, vous élevant vous-mêmes comme un edifice spirituel sur le fondement de vostre tressainte foi, & priant par le saint Esprit;*

21 Vosmetipsos in dilectione Dei servate, expectantes misericordiam Domini nostri Jesu Christi in vitam æternam.

21 *Conservez-vous en l'amour de Dieu, attendant la misericorde de nostre Seigneur Jesus-christ pour obtenir la vie eternelle.*

22 Et hos qui-

22 *Reprenez tous*

son irreligion, le cœur des hommes par ses mauvais discours, soi-même par toutes sortes de crimes & de passions.

19 Tous les corrupteurs de la religion ne se separent pas de l'Eglise; mais on n'aime point son propre salut, si on n'a soin de se separer d'eux. C'est courir à la mort, que de ne pas fuir les pestes publiques. C'est vouloir perir sans ressource, que de suivre ceux qui n'ont que leurs sens pour guides; pour maîtres, leurs passions; & leur ventre, pour Dieu.

20 Point d'autre élevation dans le chrestien, que celle qui le separe de la terre, & l'éleve vers les choses du ciel, par une foi vive & par la priere. Si la foi est le fondement de l'edifice chrestien, la priere comme fruit de l'esperance, éleve cet edifice jusqu'au ciel, & la charité (*v.* 21.) en est le comble & la perfection.

21 Aimer Dieu, attendre le dernier jour de la grande misericorde qu'il fera à ses élûs par J. C. soupirer aprés la vie du ciel; c'est ce qu'a à faire un vrai chrestien; c'est à quoi se reduit la doctrine de la foi.

22 Quelque endurci que soit un pecheur, il

ne faut pas deſeſperer de ſa converſion, ni ceſſer d'y travailler par de bons avis ſoutenus de la priere & des bonnes œuvres. Perſonne n'eſt inconvertible à celuy qui eſt le maiſtre du cœur.

23 Qui ſauve une ame, eſt comme un ange qui la tire de l'embraſement de Sodome. – Quand on ſe ſouvient de ſa propre foibleſſe, on craint pour ſoi-même en travaillant au ſalut des autres. – Si on ne porte dans le monde la haine du monde même, en s'efforçant d'en tirer les autres, on doit craindre de s'y corrompre ſoy-même.

24 Dieu peut tout par ſa grace, c'eſt la conſolation de ſes élus & de ſes miniſtres. – Ceux qu'il conſerve purs de la corruption du ſiecle, paroiſtront avec joye devant le tribunal de Dieu : mais combien doit-elle eſtre grande cette pureté qui doit paroiſtre devant la ſainteté de Dieu, & eſtre examinée à ſa lumiere?

25 A qui, ô mon Dieu, donnerions-nous la gloire de noſtre ſalut, ſinon à vous, à qui nous le devons uniquement? A qui conſacrerions-nous

*ceux qui paroiſſent endurcis & condamnez.*

23 *Sauvez les uns en les retirant comme du feu : ayez compaſſion des autres en craignant pour vous-mêmes ; & haïſſez comme un vêtement ſoüillé tout ce qui tient de la corruption de la chair.*

24 *A celuy qui eſt puiſſant pour vous conſerver ſans peché, & pour vous faire comparoiſtre devant le thrône de ſa gloire purs & ſans tache, & dans un raviſſement de joie,*

25 *A Dieu ſeul noſtre Sauveur, par nôtre-Seigneur Jeſus-chriſt, gloire & magnificence, empire, & force, avant tous les ſiecles, & maintenant, & dans tous les ſiecles des ſiecles.* Amen.

dem arguite judicatos :

23 Illos verò ſalvate, de igne rapientes. Aliis autem miſeremini in timore : odientes & eam, quæ carnalis eſt, maculatam tunicam.

24 Ei autem, qui potens eſt vos conſervare ſine peccato, & conſtituere ante conſpectum gloriæ ſuæ immaculatos in exultatione in adventu Domini noſtri Jeſu Chriſti ;

25 Soli Deo Salvatori noſtro, per Jeſum Chriſtum Dominum noſtrum, gloria & magnificētia, imperiū & poteſtas, ante omne ſæculum, & nūc, & in omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

nos cœurs, ſinon à celuy qui les rachete par ſon ſang, les ſanctifie par ſon Eſprit, & les rend heureux par ſa gloire? Regnez-y, Seigneur, dés maintenant par voſtre amour, afin d'y regner un jour avec gloire, magnificence, & ſouveraineté dans le ciel.

# APOCALYPSE DE SAINT JEAN APOSTRE.

## CHAPITRE PREMIER.

### §. 1. Revelation faite a saint Jean. Jesus-christ premier ne' d'entre les morts. Chrestiens rois et prestres.

1 ADorables veritez! dont Dieu eſt la plenitude & la ſource eternelle; Jeſus-chriſt le prophete, le docteur & le maître; les anges, les ſerviteurs & les miniſtres; les apôtres & les evêques, les témoins & les dépoſitaires; les ames fidelles, (*v.* 3.) les enfans & les diſciples. Preparons nos cœurs à écouter Jeſus-chriſt reſſuſcité, nous découvrir les myſteres de ſon royaume, & les veritez de

1 *L'Apocalypſe de Jeſus-chriſt, qu'il a reçue de Dieu, pour découvrir à ſes ſerviteurs les choſes qui doivent arriver bien-toſt, & qu'il a fait connoiſtre à Jean ſon ſerviteur, par un de ſes anges qu'il luy a envoyé.*

1 Apocalypſis Jeſu Chriſti, quam dedit illi Deus palã facere ſervis ſuis, quæ oportet fieri citò: & ſignificavit, mittens per Angelum ſuum ſervo ſuo Joanni,

2 Qui testimonium perhibuit verbo Dei, & testimonium Jesu Christi, quæcumque vidit.

2 *A Jean, qui a publié la parole de Dieu, & qui a rendu témoignage de tout ce qu'il a vû de Jesus-christ.*

l'Evangile de sa gloire.

2 Plus un prestre est fidelle, à rendre témoignage à la verité aux dépens de tout, comme S. Jean venoit de faire, plus elle se découvre à luy. – Plus on répand la connoissance de Jesus-christ dans les ames, comme saint Jean avoit fait par ses epistres & sa predication, plus on reçoit de nouvelles lumieres.

3 Beatus, qui legit & audit verba prophetiæ hujus: & servat ea, quæ in ea scripta sunt: tempus enim prope est.

3 *Heureux celuy qui lit & qui écoute les paroles de cette prophetie, & qui garde les choses qui y sont écrites; car le tems est proche.*

3 Pour trouver son bonheur & sa consolation dans ce livre sacré, selon la promesse du saint Esprit, il faut le lire avec foy & avec humilité, en recevoir de l'Eglise l'intelligence avec soumission & docilité, en pratiquer les veritez avec fidelité & sans delai. – Le tems est proche où il faudra rendre compte des veritez connues; & nous n'y pensons pas. Tout ce qui passe est court; la fin en est toûjours proche. Qu'est-ce que la vie d'un homme, puisque les siecles ne sont que des momens qui s'échappent? L'eternité n'en est aussi qu'un, mais un moment qui ne finira jamais

4 Joannes septem Ecclesiis, quæ sunt in Asia Gratia vobis & pax ab eo, qui est, & qui erat, & qui venturus est; & à septem spiritibus, qui in conspectu throni ejus sunt;

4 *Jean aux sept Eglises qui sont en Asie; Que la paix & la grace vous soit donnée par celuy qui est, qui étoit, & qui doit venir, & par les Esprits qui sont devant son thrône.*

4 Obtenez nous, grand Saint, de recevoir du Pere la connoissance de la verité, si la grace de Jesus-christ ne nous la faisoit pratiquer, & si la paix du saint Esprit ne nous en faisoit gouter les fruits icy-bas, & esperer la joüissance dans le ciel. – Le double devoir d'un pasteur, rempli

par saint Jean, est d'instruire par la parole, & d'attirer la grace par la priere. Dieu en est la source & le maistre, les anges en sont les ministres & les cooperateurs. Si c'est un mal de s'adresser à eux, & de les joindre à Dieu en cette qualité dans la priere, saint Jean en est coupable avant nous.

5 *Et par Jesus-christ qui est le témoin fidelle, le premier né d'entre les morts, & le Prince des rois de la terre, qui nous a aimez & nous a lavez de nos pechez dans son sang.*

5 Et à Jesu Christo, qui est testis fidelis, primogenitus mortuorum, & princeps regum terræ: qui dilexit nos, & lavit nos à peccatis nostris in sanguine suo,

6 *Et nous a fait rois & prestres de Dieu son Pere; à lui soit la gloire & l'empire dans les siecles des siecles.* Amen.

6 Et fecit nos regnum & sacerdotes Deo & Patri suo: ipsi gloria, & imperium in sæcula sæculorũ: Amen.

7 *Le voici qui vient sur les nuées. Tout*

7 Ecce venit cum nubibus, & videbit eum om-

5 Plus de graces que par les merites de Jesus-christ. Plus de lumiere que dans sa parole, de vie que par sa resurrection, de grandeur que dans la soumission à sa souveraineté, de ressource que dans son sang, d'esperance que dans son amour. Ne cessez point, Seigneur, de nous aimer, afin de ne point cesser de nous laver & de nous purifier.

6 Insensé quiconque estant la conqueste de Jesus-christ & le royaume de Dieu, se rend de nouveau l'esclave du diable par le peché! Tout ce que nous sommes, c'est en Jesus-christ, & pour Dieu que nous le sommes; rois pour luy tout assujettir, & pour triompher du monde, du diable, & de la chair: Prestres, pour luy consacrer & luy sacrifier nostre corps, nostre esprit, nostre cœur, & toutes choses avec nous en J. C. & par J. C. – Gloire, empire, eternité, c'est le domaine de Dieu; Abaissement, dépendance, déperissement; c'est le partage de l'homme.

7 Heureux! qui prévient la colere de Dieu en jettant souvent l'œil d'une foy vive sur Jesus-christ crucifié; & qui se juge luy-mesme avant

nis oculus, & qui eum pupugerunt. Et plangent se super eum omnes tribus terræ: Etiam: Amen.

*œil le verra, & ceux-là même qui l'ont transpercé; & tous les peuples de la terre frapperont leur poitrine en le voyant. Il n'y a rien de plus vrai.* Amen.

qu'il vienne le juger. – Il semble que Dieu cache maintenant sa puissance, & cede aux pecheurs; mais qu'il se dédommagera sur eux d'une maniere terrible. – La croix du Sauveur est l'ouvrage du peché & la conversion du pecheur, & alors elle sera la confusion & le supplice des reprouvez. Qu'elle soit, ô Jesus, nôtre confiance & nostre ressource.

8 Ego sum α & ω, principium & finis, dicit Dominus Deus, qui est, & qui erat, & qui venturus est, omnipotens.

8 *Je suis l'alpha & l'omega, le commencement & la fin, dit le Seigneur, qui est, qui étoit, & qui doit venir, le Tout-puissant.*

8 C'est donc à vous, qui estes la plenitude de tout estre; la source & la fin de ma vie, l'eternité & la toute-puissance même, que doit aller toute l'adoration, la confiance, la reconnoissance, la foy & l'affection de mon cœur. C'est à vous que je dois tout rapporter; c'est pour vous que je dois vivre & mourir.

## §. 2. Description et parole du Fils de l'homme qui apparoist a saint Jean.

9 Ego Joannes frater vester, & particeps in tribulatione, & regno, & patientia in Christo Jesu; fui in insula, quæ appellatur Patmos, propter verbum Dei, & testimonium Jesu;

9 *Moy Jean, qui suis vostre frere & vostre compagnon dãs l'affliction, dans le regne, & dans l'attente de Jesus-christ, j'ay esté dans une isle nommée Patmos, pour*

9 Voilà ce que c'est qu'un chrestien: un homme qui a pour les autres une charité vraiment fraternelle, qui se fait honneur d'avoir part à leurs croix, qui vit de la foy de l'avenement & du regne de Jesus-christ, & qui regne luy-même par avance au milieu & par l'amour

des afflictions. – Aimable exil où ſaint Jean trouve le ciel ouvert au lieu de la terre, dont on le ſepare; où J. C. répand tant de conſolations & de douceurs, & où il ſe trouve luy-même preſent à ſon eſprit pour le remplir de ſes plus vives lumieres. Plus nous quittons pour luy, plus il ſe communique à nous.

10 Le jour de Dimanche eſt de tradition divine & apoſtolique : Jour de lumiere & de grace pour ceux qui le ſolemniſent par la priere, comme S. Jean. Privé de la conſolation de celebrer & de recevoir avec les fidelles les ſacrez myſteres, il voit dans la lumiere de Dieu l'accompliſſement du ſacrifice de Jeſus-chriſt dans les martyrs; & le temple du ciel s'ouvrant pour luy, il y aſſiſte en eſprit aux myſteres & au ſacrifice du ciel.

*la parole du Seigneur, & pour le témoignage que j'avois rendu à Jeſus.*

10 *Eſtant là, je me trouvray ravi en eſprit un jour de Dimanche, & j'entendis derriere moy une voix forte & éclatante comme le ſon d'une trompette,*

10 Fui in ſpiritu in Dominica die, & audivi poſt me vocem magnam tanquã tubæ,

11 *qui me diſoit : Ecrivez dans un livre ce que vous voyez, & envoyez-le aux ſept Egliſes qui ſont dans l'Aſie, à Epheſe, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphe, & à Laodicée.*

11 dicentis : Quod vides, ſcribe in libro : & mitte ſeptem Eccleſiis, quæ ſunt in Aſia, Epheſo, & Smyrnæ, & Pergamo, & Thyatiræ, & Sardis, & Philadelphiæ, & Laodiciæ.

12 *Auſſi-toſt je me tournay pour voir*

12 Et converſus ſum, ut viderem vocem

11 Dieu découvre ſes veritez aux apoſtres pour les Egliſes de leur tems, & en elles pour celles de tous les ſiecles. C'eſt une portion de noſtre patrimoine, gardons-nous bien de la negliger, comme ſi nous n'y avions point de part.

12 Quand on aime Jeſus-chriſt, que l'on eſt attentif & ſenſible à ſa voix; qu'on eſt promt à luy obeïr! – C'eſt la lumiere de la foy, & l'or de la charité, qui forment l'Egliſe de Jeſus-chriſt,

quæ loquebatur mecum : Et conversus vidi septem candelabra aurea :

celuy de qui j'entendois la voix ; & regardant derriere moi, je vis sept chandeliers d'or.

figurée par les chandeliers d'or. En vain on cherche ailleurs cette lumiere & cette charité : l'Eglise seule est la dépositaire de la verité, & le temple de la charité.

13 Et in medio septem candelabrorum aureorum similem filio hominis, vestitum podere, & præcinctũ ad mamillas zonâ aureâ:

13 *Et au milieu de ces sept chandeliers d'or, j'apperçus un homme qui ressembloit au Fils de l'homme, vêtu d'une longue robe, & ceint au dessous des mammelles d'une ceinture d'or.*

13 Jesus-christ est au milieu de son Eglise pour l'éclairer, la sanctifier, la défendre, &c. Il est le modelle des pasteurs qui doivent 1. Reſider au milieu de leurs Eglises. 2. Estre revêtus de saintcté & de justice; & ceints d'une ceinture d'or, c'est à dire, ornez d'une pureté singuliere, & toûjours prests au combat & au travail par leur charité & leur zele.

14 Caput autem ejus & capilli erant candidi tanquam lana alba, & tanquam nix, & oculi ejus tanquam flamma ignis :

14 *Sa teste & ses cheveux étoiẽt blancs comme la laine la plus blanche, & comme la neige ; ses yeux ressembloient à une flamme de feu.*

14. 3. Acquerir une sagesse & une prudence de vieillard par l'étude de la parole de Dieu & par la priere. 4. Avoir des yeux de feu, par la lumiere, la vigilance, & l'ardeur de leur zele, à l'imitation du souverain pasteur, à qui rien n'échappe, qui penetre tout, & ne juge de rien à l'aveugle, ni par passion.

15 Et pedes ejus similes aurichalco, sicut in camino ardenti, & vox illius tanquam vox aquarum multarum :

15 *Ses pieds étoient semblables à l'airain le plus pur & le plus luisant, & étoient aussi ardens que s'ils eussent esté dans une fournaise ; & sa voix retentissoit comme le bruit des plus grandes*

*ux.*

15 Les pieds de l'ame sont ses desirs ; la charité en est la lumiere & la fermeté. 5. Un pasteur doit tonner contre le vice avec le bruit & la force d'un torrent. Sa voix doit retentir par tout, par

des

des instructions dont personne ne soit privé.

16. 6. Un bon evêque est une étoile lumineuse. Il est en la main de Jesus-christ, parce que Jesus-christ le protege, l'applique au ministere, le fait agir par son Esprit qui est le doigt de Dieu, & le conduit en toutes choses : & luy-même à proportion, doit ainsi avoir en sa main droite ses cooperateurs & tous ceux qui luy sont confiez. 7. L'épée de la parole de Dieu, pour discerner le bien & le mal, retrancher le vice & enter la vertu, combattre l'erreur & défendre la verité. 8. Un air doux & modeste, un visage serain & ouvert à tout le monde, fait regarder un pasteur comme un soleil bien-faisant.

16 *Il avoit en sa main droite sept étoiles, & de sa bouche sortoit une épée trenchante qui coupoit des deux costez ; & son visage étoit aussi brillant que le soleil dans sa plus vive lumiere.*

16 Et habebat in dextera sua stellas septem: & de ore ejus gladius utraque parte acutus exibat : & facies ejus sicut sol lucet in virtute sua.

17 *Au moment que je l'apperçus, je tombay à ses pieds comme mort ; mais il mit sur moy sa main droite, & me dit : Ne craignez point, je suis le premier & le dernier.*

17 Et cùm vidissem eum, cecidi ad pedes ejus tanquam mortuus. Et posuit dexteram suam super me, dicens : Noli timere : ego sum primus, & novissimus ;

18 *Je suis celuy qui vis : j'ay esté mort, & je vis maintenant dans les siecles des siecles, & je tiens entre mes mains les clefs de la mort & de l'enfer.*

18 Et vivus, & fui mortuus ; & ecce sum vivens in secula seculorum, & habeo claves mortis, & inferni.

17 La premiere vuë de la verité effraie d'abord l'infirmité humaine ; la voix & la main de Jesus-christ, c'est à dire sa parole & sa grace rassure, guerit, console & fortifie celuy qui met en elles sa consolation & sa confiance.

18 Les souffrances & la mort de Jesus-christ, loin de le mettre dans l'impuissance de secourir son Eglise & ses ministres, sont les sources de leur force & de leur sureté. Sa mort est passée, mais les fruits de sa mort sont eternels Ainsi de ses

19 Scribe ergo quæ vidisti, & quæ sunt, & quæ oportet fieri posthæc.

19 *Ecrivez donc les choses que vous avez vues, & celles qui sont, & celles qui doivent arriver ensuite.*

20 Sacramentum septem stellarum, quas vidisti in dextera mea, & septem candelabra aurea: septem stellæ Angeli sunt septem Ecclesiarum: & candelabra septem, septem Ecclesiæ sunt.

20 *Voici le mystere des sept étoiles que vous avez vuës dans ma main droite, & des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les sept Anges des sept Egliſes: & les sept chandeliers sont les sept Egliſes.*

ſerviteurs. Qui craint les hommes, ne ſe ſouvient pas que c'eſt Jeſus-chriſt qui eſt le maiſtre de nôtre vie & de nôtre mort.

19. 20. Qui des evêques ne tremblera, ſe voyant engagé par Jeſus-chriſt même à eſtre comme un ange, pur, ſpirituel, appliqué en même temps au prochain par le travail, & à Dieu par la priere: & comme une étoile, lumineux, élevé de la terre, attaché à ſon ciel, qui eſt ſon Egliſe, ſans ceſſer de s'y mouvoir, & d'y répandre ſes influences. Seigneur, envoyez de ces anges, & faites luire de ces étoiles dans voſtre Egliſe.

---

# CHAPITRE II.

## §. 1. L'ANGE D'EPHESE LOUÉ DE SA VERTU, BLASMÉ DE SON RELASCHEMENT.

1 Angelo Ephesi Ecclesiæ scribe: Hæc dicit, qui tenet septem stellas in dextera sua, qui ambulat in medio septem candelabrorum aureorum:

1 *Ecrivez à l'ange de l'Egliſe d'Ephese: Voicy ce que dit celuy qui tient les ſept étoiles dans ſa main droite; qui marche au milieu des ſept chandeliers d'or.*

1. LEs paſteurs, chers à Jeſus-chriſt, ſous ſa protection, doivent dépendre de luy, s'ils s'en détachent, que peuvent-ils devenir, ſinon des étoiles errantes & funeſtes à l'Egliſe.? – La vigilance de J. C. ſur les eveſques, leur apprend à veiller eux-mêmes ſur leurs Egliſes, &

il parle à celles-cy en parlant à leurs chefs.

2 Rien n'échappe à la connoissance de J. C. il tient compte de tout. Il faut travailler comme sous ses yeux. – Ce qu'il estime dans un pasteur n'est point l'éclat de la naissance, le faste, les richesses, l'honneur, la grandeur humaine; mais 1. De mettre luy-mesme en pratique ce qu'il enseigne aux autres. 2. D'aimer le travail, & n'avoir pas une devotion oisive. 3. Estre disposé à tout souffrir pour Dieu & pour son Eglise. 4. Ne point faire de treve avec les impies, & en purger l'Eglise. 5. Avoir l'esprit de discernement, & l'application pour prendre garde à ceux qui seduisent les ames.

3. 6. Supporter les défauts, & tolerer les foibles. 7. Estre infatigable dans le travail, & perseverant au milieu des traverses. Un avertissement est bien mieux reçu, quand on loüe le bien avant que de reprendre le mal.

4 C'est une grande misericorde, que Dieu ne souffre pas nos moindres infidelitez sans nous en faire sentir le reproche ou interieur ou exterieur. – Qu'il est rare de conserver sa premiere ferveur, même dans la ferveur des tems apostoliques!

5 On doit se remettre souvent devant les yeux

2 *Je sçay quelles sont vos œuvres, vôtre travail & vostre patience; que vous ne pouvez souffrir les méchans, & qu'ayant éprouvé ceux qui se disent apôtres, & ne le sont point, vous les avez trouvez menteurs;*

2 Scio opera tua, & laborem, & patientiam tuam, & quia non potes sustinere malos: & tentasti eos, qui se dicunt Apostolos esse, & non sunt: & inveniisti eos mendaces:

3 *que vous estes patient; que vous avez souffert pour mon nom, & que vous ne vous estes point découragé.*

3 Et patientiã habes, & sustinuisti propter nomen meum, & non defecisti.

4 *Mais j'ay un reproche à vous faire, qui est que vous vous estes relâché de vôtre premiere charité.*

4 Sed habeo adversum te, quod charitatem tuam primam reliquisti.

5 *Souvenez-vous donc de l'état d'où vous estes déchu, & faites-en penitence, &*

5 Memor esto itaque unde excideris: & age pœnitentiam, & prima opera fac. sin autem, venio

tibi, & movebo candelabrum tuum de loco suo, nisi pœnitentiam egeris.

*rentrez dans la pratique de vos premieres œuvres. Que si vous y manquez, je viendray bien-tost à vous; & j'osteray vostre chandelier de son lieu, si vous ne faites penitence.*

6 Sed hoc habes, quia odisti facta Nicolaitarum, quæ & ego odi.

6 *Mais vous avez cecy de bon, que vous haïssez les actions des Nicolaïtes, comme je les hai aussi.*

7 Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis: Vincenti dabo edere de ligno vitæ, quod est in Paradiso Dei mei.

7 *Que celuy qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises: Je donneray au victorieux à manger du fruit de l'arbre de vie qui est au milieu du paradis de mon Dieu.*

ce que l'on a promis à Dieu quand on s'est donné à luy. – La penitence n'est pas seulement pour les criminels, mais même pour les Saints. Plus ils ont reçu, plus ils doivent pezer & punir leurs fautes. – Quelle est l'infirmité de l'homme, si des Saints mêmes, aprés plusieurs années, se trouvent reduits à revenir à leurs premieres œuvres, loin d'avoir avancé de jour en jour? – Craignons à tout moment le jour où J. C. nous viendra demander compte de l'usage & du profit de ses talens. Si l'affoiblissement d'un saint pasteur peut faire retirer d'une Eglise la lumiere de la verité, de quels maux ses crimes ne seront-ils point cause? – Ce n'est pas assez de changer de vie, si on n'expie les fautes passées.

6 L'attachement à la doctrine de l'Eglise & la haine des heresies sont d'un grand prix devant Dieu, & d'une plus grande obligation dans celuy qui est d'office le dépositaire de la foy.

7 Hé, Seigneur, qui nous les donnera, ces oreilles du cœur, si vous ne nous les donnez? Qu'il est important de bien comprendre l'étendue & la force des avertissemens de J. C. Ils sont pour toutes les Eglises, & pour tous les siecles. – La communion de la terre aussi-bien que celle du ciel, doit estre la recompense de la victoire du

peché. Heureux qui victorieux de ſes paſſions, goûte le fruit de l'arbre de vie, qui eſt l'Eſprit, & le corps de J. C. victime ſur la croix & dans l'euchariſtie : Plus heureux encore, qui aprés une victoire parfaite, ſera pleinement & ſans voiles, raſſaſié de la verité dans le ciel.

## §. 2. L'ANGE DE SMYRNE RICHE DANS SA PAUVRETE', ET HEUREUX DANS SA PERSECUTION.

8 Qui ſert un maiſtre eternel, peut-il craindre de n'eſtre pas recompenſé aprés cette vie? Qui a pour modelle un Dieu qui eſt mort pour luy, doit-il refuſer de ſouffrir? Qui eſt membre de J. C. reſſuſcité, peut-il ne pas eſperer d'eſtre glorifié avec ſon chef?

9 Il y a de vraies richeſſes & un veritable bonheur que l'on peut poſſeder au milieu de la pauvreté, & des plus cruelles perſecutions. Apprenez-moy, ô Jeſus, cette verité par l'infuſion de vôtre grace, & par l'impreſſion de voſtre amour, afin que je reçoive tout de vôtre main, non ſeulement ſans impatience, & ſans m'affoiblir, mais avec amour & avec joye.

8 *Ecrivez à l'ange de l'Egliſe de Smyrne: Voicy ce que dit celuy qui eſt le premier & le dernier, qui a eſté mort & qui eſt vivant.*

8 Et Angelo Smyrnæ Eccleſiæ ſcribe: Hæc dicit primus, & noviſſimus; qui fuit mortuus, & vivit:

9 *Je ſçai quelle eſt voſtre affliction & quelle eſt voſtre pauvreté; mais vous eſtes riche, & vous eſtes noirci par les médiſances de ceux qui ſe diſent juifs & ne le ſont pas; mais qui ſont une ſynagogue de ſatan.*

9 Scio tribulationem tuam, & paupertatem tuam, ſed dives es: & blaſphemaris ab his, qui ſe dicũt Judæos eſſe, & non ſunt, ſed ſunt ſynagoga ſatanæ.

10 *Ne craignez rien de ce que vous avez à ſouffrir. Le diable dans peu de tems mettra quelques-uns de vous en*

10 Nihil horũ timeas quæ paſſurus es. Ecce miſſurus eſt diabolus aliquos ex vobis in carcerem, ut tentemini: & habebitis tribulationẽ

10 La parole du chef raſſure ſes membres, parce qu'en ſe revêtant de leur crainte & de leur

diebus decem. Esto fidelis usque ad mortem, & dabo tibi coronam vitæ.

*prison, afin que vous soyez éprouvez ; & vous serez affligez pendant dix jours : mais soyez fidelles jusqu'à la mort, & je vous donneray la couronne de vie.*

foiblesse, il a merité de les revêtir de sa force. – Ceux qui font les œuvres du diable, meritent bien de porter son nom. Dieu en sçait tirer la perfection de ses élus, leur perseverance finale, & leur gloire eternelle. – Celuy qui couronne est celuy qui rend fidelle. Couronne, vie, eternité en Dieu, pour une vie & une affliction d'un moment : O liberalité incomprehensible de nostre Dieu !

11 Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis : Qui vicerit, non lædetur à morte secunda.

11 *Qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises : Celuy qui sera victorieux ne recevra point d'atteinte de la seconde mort.*

11 Qui quitte son Dieu pour l'amour de la vie, ou par la crainte de la mort, merite de la perdre pour jamais. – La premiere mort ne nous separe que des creatures ; la seconde nous prive eternellement du createur. Que cette verité merite de reflexions, puisque JESUS-CHRIST même nous sollicite de nous y rendre attentifs !

## §. 3. L'ANGE DE PERGAME ACCUSÉ DE NE COMBATTRE PAS ASSEZ LES ERREURS.

12 Et Angelo Pergami Ecclesiæ scribe : Hæc dicit qui habet romphæam utraque parte acutam :

12 *Ecrivez à l'ange de l'Eglise de Pergame : Voicy ce que dit celuy qui porte en sa bouche l'épée qui coupe des deux côtez.*

12 Jesus-christ perce le fond des cœurs, & en fait, pour ainsi dire, la dissection par sa parole. C'est avec ces armes qu'un evêque, un martyr, & Jesus-christ même triomphent. Un simple chrestien la peut garder dans son cœur pour s'en nourrir luy-même ; un pasteur la doit avoir dans sa bouche pour en nourrir les

autres, & pour défendre l'Eglise.

13 Idée d'un saint evêque, qui reside parmi les plus terribles ennemis de Jesus-christ sans s'affoiblir; ne rougit point d'y paroître son disciple & son ministre, confesse la foy à la face des tyrans, & que l'exemple des plus cruels supplices ne peut intimider.

14. 15. Autoriser ou tolerer par son silence ceux qui favorisent & entretiennent le peché par une doctrine corrompue & scandaleuse, c'est un peché que Jesus-christ ne peut souffrir dans les plus saints evêques. – Il y a des omissions que nulles bonnes œuvres ne peuvent compenser dans un pasteur. Un défaut de vigilance sur les docteurs & sur la doctrine, est digne du reproche de Jesus-christ.

16 Penitence pour les omissions : La vie est donnée pour la faire : Dieu l'ôte à qui en abuse en ne se convertissant pas. – Jesus-christ n'a pas besoin de ministres pour confondre les heretiques : c'est la gloire des evesques d'y estre employez, & leur honte

13 *Je sçai que vous habitez où est le thrône de satan, que vous avez conservé mon nom, & n'avez point renoncé ma foy, lors même qu'Antipas mon témoin fidelle a souffert la mort parmi vous où satan habite.*

13 Scio ubi habitas, ubi sedes est satanæ : & tenes nomen meum, & non negasti fidem meam Et in diebus illis Antipas testis meus fidelis, qui occisus est apud vos, ubi satanas habitat.

14 *Mais j'ay quelque chose à vous reprocher, qui est que vous avez parmi vous des hommes qui tiennent la doctrine de Balaam, lequel enseignoit à Balac à mettre comme des pierres d'achoppement au devant des enfans d'Israël pour les faire tomber dans la gourmandise & dans la fornication.*

14 Sed habeo adversus te pauca : quia habes illic tenentes doctrinam Balaam, qui docebat Balac mittere scandalum coram filiis Israel, edere & fornicari :

15 *Vous en avez aussi parmy vous qui tiennent la doctrine des Nicolaïtes.*

15 Ita habes & tu tenentes doctrinam Nicolaitarum.

16 *Faites donc aussi penitence. Que si vous y manquez, je viendray bien-tost à vous, & je combattray contr'eux avec l'épée de ma bouche.*

16 Similiter pœnitentiam age : si quò minus, veniam tibi citò, & pugnabo cum illis in gladio oris mei.

17 Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis: Vincenti dabo manna absconditum, & dabo illi calculum candidum: & in calculo nomen novum scriptum, quod nemo scit, nisi qui accipit.

17 *Qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises: Je donneray au victorieux la manne cachée, & je luy donneray encore une pierre blanche, sur laquelle sera écrit un nom nouveau que nul ne connoist que celuy qui le reçoit.*

d'obliger Dieu à donner à d'autres la grace de la parole. C'est par cette parole qu'un evêque les doit combattre; c'est de quoy un pasteur doit estre armé.

17 C'est le saint Esprit même qui instruit l'Eglise, & qui n'écoute point l'Eglise, refuse d'écouter l'Esprit de Dieu. – L'intelligence des écritures, & par elles de toute l'œconomie de la religion & de la conduite de Dieu sur son Eglise, est une manne d'un goût tout divin, & qui se diversifie en mille manieres dans le cœur des Saints. C'est la recompense des evesques & des pasteurs zelez pour la verité, & fidelles à leurs devoirs. – La manne de l'Eglise chrestienne c'est encore Jesus-christ caché dans l'eucharistie, & répandant les consolations de la foy dans nos mœurs. C'est la nourriture delicieuse des vrais Israëlites dans le desert, leur soutien dans l'exil, leur gloire dans la patrie. – Ce n'est que dans le ciel que l'on comprend l'excellence de chrestien & d'enfant de Dieu, tel qu'il sera quand l'adoption sera parfaite, sa ressemblance avec Jesus-christ achevée, & son estre consommé dans l'unité de celui de Dieu. Le saint Esprit en est le gage & les arrhes: & la plenitude de cet Esprit, la recompense de la fermeté & de la vigilance pastorale.

## §. 4. L'ANGE DE THYATIRE BLÂMÉ DE CE QU'UNE FAUSSE PROPHETESSE SEDUIT LES FIDELLES.

18 La lumiere & la saintcté de Jesus-christ, lui font découvrir des défauts dans les ames les plus pures & les plus parfaites. Qui osera se flatter d'estre sans tache à ses yeux ?

19 La louange n'est ni suspecte ni dangereuse dans la bouche de Jesus-christ, parcequ'il ne loue que ses propres dons, & qu'il peut rendre humbles ceux qu'il loue. – Qui ne croiroit irreprehensible un pasteur, qui joint aux travaux de son ministere tant de vertus, & qui a la consolation d'apprendre son avancement de la bouche même de la verité ? Qui ne tremble pas même avec tant de graces, & de consolations, ne sait ce que c'est que la charge pastorale.

20 Combien est perilleux le gouvernement de l'Eglise, où l'on devient coupable des maux que l'on n'empesche pas. – On ne peut trop, en matiere de religion, se défier du sexe le plus sujet à

18 *Ecrivez à l'ange de l'Eglise de Thyatire : Voici ce que dit le Fils de Dieu, qui a des yeux étincellans comme une flamme de feu, & les pieds semblables à l'airain le plus luisant :*

18 Et Angelo Thyatiræ Ecclesiæ scribe : Hæc dicit Filius Dei, qui habet oculos tamquam flammam ignis, & pedes ejus similes aurichalco :

19 *Je sai quelles sont vos œuvres, vôtre foi, vostre charité, l'assistance que vous rendez aux pauvres, vostre patience, & que vos dernieres œuvres ont surpassé les premieres.*

19 Novi opera tua, & fidem, & charitatem tuâ, & ministerium, & patientiam tuam, & opera tua novissima plura prioribus.

20 *Mais j'ai quelque chose à vous reprocher, qui est de ce que vous permettez que Jesabel, cette femme qui se dit prophetesse, seduise mes serviteurs, & leur enseigne à se corrompre par la fornication, &*

20 Sed habeo adversus te pauca: quia permittis mulierem Jezabel, quæ se dicit prophetem docere, & seducere servos meos, fornicari, & manducare de idolothytis.

*à manger de ce qui est sacrifié aux idoles.*

21 Et dedi illi tempus ut pœnitentiam ageret: & non vult pœnitere à fornicatione sua.

21 *Je lui ay donné du temps pour faire penitence de son impudicité, & elle ne l'a point voulu faire.*

22 Ecce mittam eam in lectum: & qui mœchantur cum ea, in tribulatione maxima erunt, nisi pœnitentiam ab operibus suis egerint.

22 *Mais je m'en vas la reduire au lit en la frappant de maladie, & accabler de maux & d'afflictions ceux qui commettent adultere avec elle, s'ils ne font penitence de leurs mauvaises œuvres.*

23 Et filios ejus interficiã in morte, & scient omnes Ecclesiæ, quia ego sum scrutans renes & corda: & dabo unicuique vestrum secundum opera sua. Vobis autem dico,

23 *Je ferai mourir ses enfans d'une mort précipitée, & toutes les Eglises connoîtront, que je suis celui qui sonde les reins & les cœurs, & je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres. Mais je vous dis,*

l'illusion des fausses revelations, & le plus capable d'estre seduit & de seduire. – Que de corruptions souvent cachées sous ce voile trompeur des fausses lumieres ! On commence par estre amoureux de ses propres pensées, & en suite on tâche d'en rendre les autres idolâtres. – Le peché d'impureté est souvent la peine de la vanité & de l'orgueil, & la source de l'irreligion.

21 O precieux moment pour faire penitence, dont l'on connoist trop peu le prix ! Seigneur, donnez-nous-en l'esprit & le cœur, aussi bien que le temps. Rien n'est plus oppose à la penitence que le peché d'impureté, qui amollit l'esprit & le corps.

22 Que Dieu est bon de nous forcer par les afflictions & les maladies de retourner à lui ! Celui qui en murmure ne connoist ni les voies de Dieu, ni son propre bien.

23 La punition exemplaire d'un particulier, est une instruction pour toute l'Eglise. – Il n'y a point d'hypocrisie ni d'artifices, qui puissent cacher à Jesus-christ un cœur corrompu. Souvent sa colere éclate contre des pechez secrets, & en découvre la turpitude cachée. – Sous un Dieu

juſte, nul n'eſt miſerable, s'il n'eſt coupable, nul n'eſt coupable ſans eſtre puni. Seigneur, que ce ſoit plûtoſt ſelon voſtre miſericorde que ſelon nos œuvres.

24 Qu'il y a de difference entre les profondeurs de Dieu, que la foi revere avec humilité, & les profondeurs de ſatan, qui détruiſent & l'humilité, & la foi ! C'eſt par la ſimplicité de ces deux vertus que nous nous défendrons des artifices des heretiques & de la malice des ſeducteurs. La fidelité dans les temps de ſeduction eſt d'un grand merite, & qui peut égaler celui des plus grandes ſouffrances.

25 Tenons-nous en aux anciennes veritez ; l'Egliſe n'en connoiſt point de nouvelles. La foi eſt immuable, celle ſurquoi l'Egliſe a eſté fondée, ſera tousjours la méme, juſqu'à ce que l'autheur de la foi paroiſſe.

26 La puiſſance ſur les pecheurs pour les confondre, ou pour les convertir, eſt quelquefois la recompenſe de la fidelité à combatre l'erreur & le peché, à garder inviolablement la loi de Dieu, & à travailler à ſes œuvres avec perſeverance & ſans reſpect humain. Mais quel ſera le pouvoir de ceux que Dieu aſſociera à ſon empire, aprés leur avoir fait le don de la perſeverance finale!

27 Un paſteur ou un chreſtien, qui n'eſpere

24 *& aux autres qui ſont à Thyatire, qui ne ſuivez point cette doctrine, & ne connoiſſez point les profondeurs de ſatan, comme ils les appellent, que je ne mettrai point de nouvelle charge ſur vous :*

24 Et ceteris qui Thyatiræ eſtis : Quicumque non habet doctrinam hanc, & qui non cognoverunt altitudines ſatanæ, quemadmodum dicunt, non mittam ſuper vos aliud pondus :

25 *Mais retenez ſeulement ce que vous avez juſqu'à ce que je vienne.*

25 Tamen id quod habetis, tenete donec veniam.

26 *Et quiconque aura vaincu & aura perſeveré juſqu'à la fin dans les œuvres que j'ay commandées, je lui donnerai puiſſance ſur les nations.*

26 Et qui vicerit, & cuſtodierit uſque in finem opera mea, dabo illi poteſtatem ſuper Gentes,

27 *Il les gouvernera avec un ſceptre*

27 Et reget eas in virga ferrea, & tamquam vas

figuli confringentur,

*de fer, & elles seront brisées comme des vases d'argile ;*

28 Sicut & ego accepi à Patre meo : & dabo illi stellam matutinam,

28 *selon que j'ay reçû moi-même ce pouvoir de mon Pere ; & je lui donnerai l'étoile du matin.*

29 Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis.

29 *Qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.*

& ne craint rien du monde, est invincible. Le siecle avec toute sa puissance, n'est qu'un vase d'argile devant celui que l'Esprit de Dieu anime. – La parole & l'autorité de Dieu dans un saint evesque, ont une force à laquelle rien ne peut resister, soit pour défendre & conduire les brebis, ou pour intimider les loups; pour détruire le peché, ou punir les pecheurs.

28 Le souverain pasteur n'a d'autorité, de lumiere, & de force, que ce que son Pere lui en communique ; ni les ministres de l'Eglise, que ce qu'ils en reçoivent de leur chef. La lumiere de cette vie n'est à celle de l'autre, que comme une lampe à l'étoile du matin ou au soleil de midi. Demandons, desirons, attendons l'une & l'autre de Jesus-christ, nostre lampe, nostre étoile & nostre soleil.

29 Jesus-christ enseigne les Eglises jusqu'à la fin des siecles par l'evangile & par ses ministres. Que l'on perd, quand on n'a point les oreilles de la foi, ou que la tiedeur & l'accoûtumance les rendent sourdes à sa voix !

---

## CHAPITRE III.

### §. I. L'ANGE DE SARDES MORT DEVANT DIEU, QUOI QU'ON LE CROIE VIVANT.

1 ET Angelo Ecclesiæ Sardis scribe :

1 *Ecrivez à l'ange de l'Eglise*

1 C'Est un grand mal, qu'une grande repu-

tation, quand elle eſt mal fondée. Que ſert d'eſtre eſtimé de celui qui ne voit que l'œuvre exterieure, ſi l'on eſt condamné par celui qui voit les œuvres du cœur ? Combien y a-t-il de ces faux vivans & de ces veritables morts entre les paſteurs mêmes, puiſque Jeſus-chriſt en trouve dans les premiers temps de l'Egliſe ?

2 Negliger le troupeau de Dieu, & ſon propre ſalut, c'eſt n'eſtre paſteur que pour ſe damner doublement. Il y a bien des omiſſions mortelles dans la charge paſtorale. C'eſt aſſez qu'il manque à un paſteur une vertu neceſſaire pour avoir ſujet de craindre de n'eſtre pas vivant devant Dieu. Sa vie doit eſtre pleine : toute à Dieu; toute à ſon Egliſe. Jamais ſes œuvres ne ſont plus vuides, que quand elles ſont pleines de la vanité & de l'eſprit du monde, & que l'amour de Dieu n'en eſt point l'ame & le principe.

3 Meditter ſur ſes devoirs, penſer ſouvent à la ſainteté du miniſtere, au dépoſt de la doctrine, au don de la foi, aux graces reçûes, eſt un moyen de s'y rendre fidelle, que Jeſus-chriſt même nous enſeigne. – Qui ne s'applique point à lui-même cette menace d'une mort imprevûe, court riſque

*de Sardes : Voici ce que dit celui qui a les ſept Eſprits de Dieu & les ſept étoiles : Je ſai quelles ſont vos œuvres ; vous avez la reputation d'eſtre vivant, mais vous eſtes mort.*

Hæc dicit qui habet ſeptem Spiritus Dei, & ſeptem ſtellas : Scio opera tua, quia nomen habes quod vivas, & mortuus es.

2 *Soyez vigilant, & confirmez le reſte de voſtre peuple qui eſt preſt de mourir : car je ne trouve point vos œuves pleines devant mon Dieu.*

2 Eſto vigilans, & confirma cetera, quæ moritura erant Non enim invenio opera tua plena corã Deo meo.

3 *Souvenez-vous donc de ce que vous avez reçû, & de ce que vous avez entendu, & gardez-le, & faites penitence : Car ſi vous ne veillez, je viendrai à vous comme un larron, & vous ne ſaurez à quelle heure je viendrai.*

3 In mente ergo habe qualiter acceperis, & audieris, & ſerva, & pœnitentiam age. Si ergo non vigilaveris, Veniam ad te tamquam fur, & neſcies qua hora veniam ad te.

4 Sed habes pauca nomina in Sardis, quia non inquinaverunt vestimenta sua: & ambulabunt mecum in albis, quia digni sunt.

4 *Vous avez neanmoins à Sardes quelque peu de personnes qui n'ont point souillé leurs vêtemens. Ceux-là marcheront avec moi habillez de blanc, car ils en sont dignes.*

5 Qui vicerit, sic vestietur vestimentis albis, & non delebo nomen ejus de Libro vitæ, & confitebor nomen ejus coram Patre meo, & coram angelis ejus.

5 *Celui qui sera victorieux, sera ainsi vêtu d'habits blancs, & je n'effacerai point son nom du livre de vie, & je confesserai son nom devant mon Pere, & devant ses anges.*

6 Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis.

6 *Qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.*

d'estre surpris. Croyons plûtost Jesus-christ qui nous declare que nous n'avons pas un moment assuré, que nostre presomption, qui nous persuade que nous aurons tousjours du temps de reste.

4 Un si petit nombre, qui ait conservé la robe de l'innocence dans une Eglise fondée par les apostres! où donc en trouver? Ils sont distingués dans la gloire, aussi bien que dans la grace. Leur union, conformité, & societé particuliere avec Jesus-christ, répondent au merite singulier de l'innocence.

5 Quel luxe dans les habits ne doit point estre sacrifié à cet habit de lumiere & de gloire? – Que nous importe d'estre effacez de l'esprit & de la memoire des hommes mortels, pourvû que nous soyons écrits dans le cœur du Dieu vivant, qui est le livre de vie? – Faisons nous reconnoistre sur la terre pour disciples de Jesus-christ par nos mœurs, si nous voulons estre avouez pour tels par Jesus-christ même dans le ciel.

6 Pourquoi parler si souvent de ces oreilles, sinon pour nous marquer l'extrême besoin que nous avons de les demander?

## §. 2. L'ANGE DE PHILADELPHE AIMÉ DE DIEU POUR SA FIDELITÉ, ET SA PATIENCE.

7 Jesus-christ est *saint* par la divinité même dont il est consacré, & *veritable* par la verité eternelle dans laquelle il subsiste. Saint & veritable dans sa personne, ses estats, ses mysteres, son Eglise, sa parole, ses promesses, ses élûs. Unique voie de saintcté, unique source de verité: verité de toute la sainteté figurative & legale; sainteté de tout culte spirituel & veritable. A lui appartient de faire entrer, & de disposer de tout dans le temple de l'Eglise de la terre & du ciel. C'est sa grace qui nous en ouvre la porte: nos seuls pechez nous la ferment. Heureux qui veut bien que la clef de son salut soit entre les mains de Jesus-christ!

*7 Ecrivez à l'ange de l'Eglise de Philadelphe: Voici ce que dit le Saint & le Veritable, qui a la clef de David; qui ouvre, & personne ne ferme; qui ferme, & personne n'ouvre:*

7 Et Angelo Philadelphiæ Ecclesiæ scribe: Hæc dicit Sanctus & Verus, qui habet clavem David: qui aperit, & nemo claudit: claudit, & nemo aperit:

*8 Je sai quelles sont vos œuvres. Je tiens la porte ouverte devant vous, & personne ne la peut fermer; parcequ'encore que vous ayez peu de force, vous avez neanmoins gardé ma parole, & n'avez point renoncé mon nom.*

8 Scio opera tua. Ecce dedi coram te ostium apertum, quod nemo potest claudere: quia modicam habes virtutem, & servasti verbum meum, & non negasti nomen meum.

8 La pieté, l'attachement à la doctrine de l'evangile, la fidelité à se declarer pour Jesus-christ, pour la verité, & pour la justice, sont plus utiles à l'Eglise que de grands talens. Les Saints convertissent plus de pecheurs que les savans; parce que Jesus-christ tient la porte des cœurs ouverte à la parole des humbles, & qu'elle demeure fermée à celle des orgueilleux.

9 Ecce dabo de synagoga satanæ, qui dicunt se Judæos esse, & non sunt, sed mentiuntur Ecce faciam illos ut veniant, & adorent ante pedes tuos : & scient quia ego dilexi te.

9 *Je vous amenerai bien toſt quelques-uns de ceux qui ſont de la ſynagogue de ſatan, qui ſe diſent Juifs & ne le ſont point, mais qui ſont des menteurs. Je les ferai bien toſt venir ſe proſterner à vos pieds, & ils connoîtront que je vous aime.*

10 Quoniam servasti verbum patientiæ meæ, & ego servabo te ab hora tentationis, quæ ventura est in orbem universum tentare habitantes in terra.

10 *Parceque vous avez gardé la patience qui vous eſt ordonnée par ma parole, je vous garderai auſſi de l'heure de la tentation qui viendra ſur tout l'univers, pour éprouver ceux qui habitent ſur la terre.*

11 Ecce venio citò : tene quod habes, ut nemo accipiat coronam tuam.

11 *Je m'en vas venir bien-toſt. Conſervez ce que vous avez, de peur qu'un autre ne prenne voſtre couronne.*

9 Helas combien pareillement de chreſtiens, qui ne ſont point chreſtiens, & dont la vie eſt un menſonge continuel ! – Dieu fait connoiſtre ſon amour pour un paſteur, quand il ouvre les cœurs à ſa parole, & qu'il change les loups en brebis à ſa priere. C'eſt la conſolation qu'il donne à ceux qui n'en cherchent point d'autre ; & qui ſont fidelles à leur miniſtere ; quoique d'ailleurs ils ayent beaucoup de foibleſſes & de défauts.

10 Qui eſt fidelle aux premieres épreuves, merite d'en ſurmonter de plus grandes. – Le ſalut depend quelquefois des premieres occaſions. – Plus la tentation eſt generale, plus elle eſt capable d'entraîner les foibles. – Dieu a un ſoin particulier de ſes fidelles miniſtres, quand ils ne s'épargnent point eux-mêmes pour l'intereſt de ſa gloire.

11 Ne mépriſons pas l'avertiſſement ſi ſouvent reïteré des approches de la mort. Un Dieu ne le donne point en vain. Il y va d'une couronne eternelle : quelle vigilance, & que le fidelité ne merite-t-elle point ? Souvent des bourreaux ont enlevé celle des martyrs.

12 Il n'y a que la gloire de Dieu, qui ſoit digne de couronner une victoire, que ſa grace a remportée. C'eſt par cette victoire que s'accompliſſent les deſſeins de Dieu ſur ſes élûs : c'eſt par les œuvres qu'ils arrivent au don de la perſeverance finale & à la couronne. — Ecrivez ſur moi, ô Jeſus mon Seigneur, le nom de Dieu voſtre Pere, en me donnant à lui pour un de ſes enfans, & en écrivant ſa loi dans mon cœur par l'Eſprit de l'adoption divine qui eſt l'amour. Ecrivez ſur moi le nom de la cité de Dieu, en m'en faiſant un citoien, une pierre vivante & une colomne inébranlable pour l'eternité. Ecrivez ſur moi le nom nouveau, que vous avez reçû dans voſtre reſurrection, en me faiſant part de vôtre vie nouvelle, celeſte & divine, & de vos qualitez de Fils de Dieu, de Roy & de preſtre, dont voſtre reſurrection vous met pleinement en poſſeſſion ſelon toute la gloire & tous les droits qui y ſont attachez.

12 *Quiconque ſera victorieux, je ferai de lui une colomne dans le temple de mon Dieu ; il n'en ſortira plus, & j'écrirai ſur lui le nom de mon Dieu, & le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jeruſalem, qui deſcend du ciel & vient de mon Dieu, & mon nom nouveau.*

12 Qui vicerit, faciam illum columnam in templo Dei mei, & foras non egredietur amplius : & ſcribam ſuper eum nomen Dei mei, & nomen civitatis Dei mei novæ Jeruſalem, quæ deſcendit de cælo à Deo meo, & nomen meum novum.

13 *Qui a des oreilles entende ce que l'Eſprit dit aux Egliſes.*

13 Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat Eccleſiis.

13 Quelles oreilles vous peuvent entendre, ô Eſprit ſaint, ſinon celles que vous formez vous-même ?

## §. 3. L'ANGE DE LAODICE'E REJETTE' COMME TIEDE. REMEDE CONTRE LA TIEDEUR.

14 Et Angelo Laodiciæ Ecclesiæ scribe: Hæc dicit: Amen, testis fidelis, & verus, qui est principium creaturæ Dei.

14 *Ecrivez à l'ange de l'Eglise de Laodicée : Voici ce que dit celui qui est la verité même ; le témoin fidelle & veritable ; le principe par lequel Dieu a créé toutes choses.*

15 Scio opera tua : quia neque frigidus es, neque calidus: utinam frigidus esses, aut calidus :

15 *Je sai quelles sont vos œuvres, que vous n'estes ni froid ni chaud. Je souhaitterois que vous fussiez ou froid ou chaud.*

16 Sed quia tepidus es, & nec frigidus, nec calidus, incipiam te evomere ex ore meo.

16 *Mais parceque vous estes tiede, & que vous n'estes ni froid, ni chaud, je suis prest de vous vomir de ma bouche.*

14 Malheureux qui doute de vos paroles, ô verité incarnée, qui estes le fondement, le sceau, & l'accomplissement de toutes les promesses & de toutes les veritez de l'alliance divine, & de la religion chrestienne, comme vous en estes le premier témoin & le premier martyr. – Tout est par J. C. & pour J. C. dans la grace & dans la gloire. Il est le commencement de la nouvelle creature par son incarnation ; le premier né dans la gloire par sa resurrection ; & le principe de la nouvelle creation par son sacrifice & par son esprit. C'est de lui qu'il faut tout attendre. Il faut rendre comme lui témoignage à la verité jusqu'à la mort pour avoir part à sa nouvelle naissance dans la gloire.

15 Voila la vie d'un honneste homme du monde, exemte des vices grossiers, mais molle & languissante, sans ardeur pour les veritez du salut, sans goût pour le bien, sans fidelité pour ses devoirs, sans amour pour Dieu. Etat bien dangereux : & plus pour un pasteur, que pour un autre.

16 Les grands pechez épouvantent, & fer-

vent à réveiller le pecheur ; la tiedeur & la lâcheté ne sont capables que de l'endormir. – On ne tient gueres à Dieu, quand les liens de la charité sont si lâches. Ce qu'on fait de bien ne lui peut plaire, quand on le fait avec cette tiedeur dont la punition est si terrible. – Qui ne tremble point à ce mot, estre vomi & rejetté de Dieu, doit bien craindre que cette menace ne soit pour lui. – Celui qui a du dégoût pour Dieu, merite bien que Dieu en ait pour lui.

17 *Vous dites : je suis riche, je suis comblé de biens, & je n'ay besoin de rien : & vous ne savez pas que vous estes malheureux, & miserable, & pauvre, & aveugle, & nud.*

17 Quia dicis : Quod dives sum, & locupletatus, & nullius egeo : & nescis quia tu es miser, & miserabilis, & pauper, & cæcus, & nudus.

18 *Je vous conseille donc d'acheter de moi de l'or purifié par le feu pour vous enrichir, & des vêtemens blancs pour vous habiller, & pour cacher vostre nudité honteuse, & un collyre pour appliquer sur vos yeux, afinque vous voiyez clair.*

18 Suadeo tibi emere à me aurum ignitũ probatum, ut locuples fias, & vestimentis albis induaris, & non appareat confusio nuditatis tuæ, & collyrio inunge oculos tuos, ut videas.

17 Pour trois degrez de faux bon-heur, six degrez d'une veritable misere. 1. Estre dans la misere d'une langueur mortelle. 2. Connue & exposée au mépris. 3. Privée de tout secours. 4. Même de la lumiere de la verité. 5. Estre nud & dépouillé de toute vertu. 6. Ignorer son estat, & y estre insensible. – La grande misere de l'homme ne consiste pas à n'avoir rien & à avoir besoin de tout, mais à ne pas connoistre sa pauvreté & sa misere, & à se fermer le threſor des richesses & des misericordes de Dieu par l'orgueil & la presomption.

18 Ce n'est pas en ne faisant rien que l'on fait sa paix avec Dieu : Ce qu'il demande, c'est le cœur seul, mais le cœur entier. – On achete la charité, quand on renonce à l'amour des creatures pour n'aimer que Dieu. Il faut tout don-

19 Ego quos amo, arguo, & castigo. Æmulare ergo, & pœnitentiam age.

19 *Je reprens & chastie ceux que j'aime: animez-vous donc de zele, & faites penitence.*

20 Ecce sto ad ostium, & pulso: si quis audierit vocem meam, & aperuerit mihi januam, intrabo ad illum, & cœnabo cum illo, & ipse mecum.

20 *Me voici à la porte, & je frappe. Si quelqu'un entend ma voix & m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, & je soupperai avec lui, & lui avec moi.*

ner : car la langueur vient de ce qu'on veut aimer Dieu & la creature en même temps. Quel threſor que l'amour de Dieu, epuré & éprouvé par les ſouffrances ! – Rachetons l'innocence perdue avec la priere & la mortification. Faiſons-nous des merites de J. C. des œuvres de miſericorde & de la penitence, une robe qui cache à la juſtice de Dieu nos pechez & noſtre pareſſe paſſée. Aprés avoir gueri ou recouvré les yeux de la foi, il faut les nourrir de la connoiſſance des veritez du ſalut, les fortifier par la vûe de Jeſus-chriſt crucifié, & leur interdire la vûe des cupiditez du ſiecle qui ont fait leur maladie.

19 Beni ſoit Dieu, qui daigne réveiller par ſes reproches & ſes chaſtimens ſalutaires ceux qui s'endorment par la tiedeur & la pareſſe. La nature ne veut point comprendre que les afflictions ſont des effets de l'amour de Dieu. – Il conſole les pecheurs en leur faiſant connoiſtre qu'il les aime encore aprés leurs pechez. – Rallumer le zele éteint par la priere ; joindre les penitences volontaires à celles qui viennent de Dieu : deux moyens de reparer les fautes paſſées.

20 Pas un moment qui ne puiſſe eſtre celui de noſtre mort, & de noſtre jugement. Heureux celui que la mort du peché, ou le ſommeil de la tiedeur ne rendra pas ſourd à la voix de Jeſus-chriſt ! C'eſt lui ouvrir la porte, que d'eſtre tousjours preſt à quitter la vie pour aller ſe réunir à lui

pour l'eternité. O jour heureux, Seigneur, où vous entrerez dans l'intime de mon cœur & de toute ma ſubſtance pour la penetrer de voſtre vie immortelle & glorieuſe, me nourrir de vous mêmes, me faire jouïr de voſtre repos, & me raſſaſier de vos delices dans le ſein de voſtre Pere!

21 *Quiconque ſera victorieux, je le ferai aſſeoir avec moi ſur mon thrône; comme ayant eſté moi-même victorieux, je me ſuis aſſis avec mon Pere ſur le thrône.*

21 Qui vicerit, dabo ei ſedere mecum in throno meo: ſicut & ego vici, & ſedi cum Patre meo in throno ejus.

22 *Qui a des oreilles entende ce que l'Eſprit dit aux Egliſes.*

22 Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat Eccleſiis.

21 Le thrône du Fils, c'eſt le ſein du Pere. C'eſt là qu'il rend ſes membres participans de ſa puiſſance, & en fait autant de rois. Combatons & ſurmontons le peché; ſouffrons & mourons avec Jeſus-chriſt, ſi nous voulons regner avec lui.

22 Il n'appartient qu'à Jeſus-chriſt d'eſtre le docteur de ſon Egliſe; & qu'à ſon Eſprit, de parler au cœur de ſes enfans. Que le mien, Seigneur, demeure penetré de la celeſte doctrine, que vous venez de confier à voſtre épouſe.

---

# CHAPITRE IV.

§. 1. THRÔNE DE DIEU DANS LE CIEL.
24. VIEILLARDS SUR DES THRÔNES.
4. ANIMAUX MYSTERIEUX.

1 DIeu nous apprend par l'ordre de ces revelations, que la doctrine des mœurs doit preceder la connoiſſance des myſteres de l'avenir. Il n'en faut vouloir connoî-

1 *APrés cela, je vis une porte ouverte dans le ciel; & la premiere voix*

1 POST hæc vidi: & ecce oſtium apertum in cælo, & vox prima, quam audivi, tamquam

tubæ loquentis mecum, dicens: Ascende huc, & ostendam tibi quæ oportet fieri post hæc.

*que j'avois ouïe & qui m'avoit parlé avec un son aussi éclatant que celui d'une trompette, me dit : Montez ici haut, & je vous montrerai les choses qui doivent arriver à l'avenir.*

tre que ce que la foi nous en apprend, & ce que Dieu nous en veut découvrir. Souvenons-nous que c'est à un apostre, à un martyr de J. C. & à son disciple bien-aimé, que cette connoissance est donnée, que c'est par l'ordre de Jesus-christ, qu'il s'y applique, que c'est J. C. même qui lui revele les secrets de son Pere. Des mœurs profanes & une curiosité temeraire & presomptueuse en sont indignes.

2 Et statim fui in spiritu: & ecce sedes posita erat in cælo, & supra sedem sedens.

2 *Et ayant esté soudain ravi en esprit, je vis au même instant un thrône dressé dans le ciel, & quelqu'un assis sur ce thrône.*

2 Qu'il faut estre degagé de la terre pour connoître les mysteres du ciel! – C'est dans l'Eglise que Dieu a placé son throne, & qu'il exerce sa puissance, son authorité, & ses jugemens. Mais il est lui-même son propre thrône, & c'est en lui-même qu'il reside & qu'il se repose.

3 Et qui sedebat, similis erat aspectui lapidis jaspidis & sardinis: & iris erat in circuitu sedis, similis visioni smaragdinæ.

3 *Celui qui estoit assis paroissoit semblable à une pierre de jaspe & de sardoine, & il y avoit autour de ce thrône un arc-en ciel, qui paroissoit semblable à une émeraude.*

3 Foibles images de cette lumiere invisible, eternelle, inaccessible, qui est Dieu même, & de l'éclat de sa gloire, de la force de sa puissance, & de la grandeur de sa Majesté adorable. – L'arc-en-ciel autour du throne, symbole de l'alliance eternelle de Dieu avec son Eglise, sur laquelle il regle ses jugemens.

4 Et in circuitu sedis sedilia viginti-quatuor: & super thronos viginti quatuor seniores sedentes

4 *Autour de ce même thrône il y en avoit vingt-quatre autres, sur lesquels*

4 Il est donc vrai que nous servons un maistre

qui communique à ſes miniſtres ſon autorité & ſa puiſſance ſur la terre ; & leur en donne les marques, & qui aſſocie ſes ſerviteurs à ſa royauté. Il nous apprend à les honorer ſur la terre, en les couronnant lui-même & les mettant ſur le thrône dans le ciel. Ils regnent, parceque la charité regne en eux, ( *couronne d'or* ) que par elle ils ſe repoſent en Dieu, comme dans leur derniere fin ( *aſſis* ) & participent à ſa ſainteté & à ſa gloire ( *robe blanche.* )

*eſtoient aſſis vingt-quatre vieillards, qui eſtoient vêtus de robes blanches, & avoient ſur leurs teſtes des couronnes d'or.*

tes, circumamicti veſtimentis albis, & in capitibus eorum coronæ aureæ:

5 *Il ſortoit du thrône des éclairs, des tonnerres, & des voix ; & il y avoit ſept lampes ardentes devant le thrône, qui ſont les ſept Eſprits de Dieu.*

5 Et de throno procedebāt fulgura, & voces, & tonitrua : & ſeptem lampades ardentes ante thronum, qui ſunt ſeptem ſpiritus Dei.

6 *Au devant du thrône il y avoit une mer tranſparante comme le verre, & ſemblable à du cryſtal, & devant le thrône & à l'entour il y avoit quatre animaux pleins d'yeux devant & derriere.*

6 Et in conſpectu ſedis tāquam mare vitreum ſimile cryſtallo : & in medio ſedis, & in circuitu ſedis, quatuor animalia plena oculis antè & retrò.

5 Rien de plus terrible que la juſtice, la ſainteté & la majeſté de Dieu. Les anges en ſont les premiers adorateurs, & en reçoivent les premieres impreſſions dans le ciel, & les eveſques en ſont les images, les miniſtres & les predicateurs ſur la terre. – Ne faudroit-il pas eſtre tout ſpirituel, & tout ardent du feu de la charité, pour eſtre digne d'approcher du thrône de Dieu par la priere, ou d'eſtre le cooperateur de ſes œuvres, le miniſtre de ſa parole & le diſpenſateur de ſes graces par le miniſtere eccleſiaſtique.

6 La mer immenſe & profonde des veritez divines de tous les temps, paſſé, preſent, & à venir, devient comme tranſparante & eſt penetrée par les quatre evangeliſtes à la faveur de la lumie-

7 Et animal primum simile leoni, & secundum animal simile vitulo, & tertium animal habens faciem quasi hominis, & quartum animal simile aquilæ volanti.

7 *Le premier animal estoit semblable à un lion, le second estoit semblable à un veau, le troisiéme avoit le visage comme un homme, & le quatriéme estoit semblable à un aigle qui vole.*

re de Dieu. – Plus on s'approche du thrône de la grace de Dieu par la priere, plus on merite d'en recevoir l'intelligence.

7 Les combats & les victoires de Jesus-christ sont figurez par le lion; le sacrifice de ses souffrances & de sa mort, par le bœuf; les œuvres divinement-humaines de sa vie mortelle, par l'homme; les mysteres tout divins de sa naissance eternelle & de sa vie celeste & glorieuse, par l'aigle. C'est le sujet des quatre evangiles, l'objet de nostre foi sur la terre, & le sacrifice tousjours presenté à Dieu dans le ciel.

## §. 2. CANTIQUE DES QUATRE ANIMAUX. CANTIQUE ET ADORATION DES VINGT-QUATRE VIEILLARDS.

8 Et quatuor animalia, singula eorum habebant alas senas: & in circuitu, & intus plena sunt oculis: & requiem non habebant die ac nocte, dicentia, Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus omnipotens, qui erat, & qui est, & qui venturus est.

8 *Chacun de ces quatre animaux avoit six aîles; ils estoient pleins d'yeux au dehors & au dedans, & ils disoient incessamment jour & nuit: Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu tout-puissant, qui estoit, & qui est, & qui sera.*

8 Qualitez des apostres, des pasteurs, des Saints designées par les quatre animaux. Le lion, la force & l'autorité: le bœuf, la patience & le travail: l'homme, la sagesse & la charité; l'aigle, le détachement de la terre par la priere & le desintéressement. Aîles, la promptitude à obeïr à Dieu & à répandre la connoissance de son nom: Yeux, la vigilance sur soi-même & sur le troupeau. Tout est pour Dieu, seul saint & adorable

dans ſes trois perſonnes & dans la majeſté, la ſouveraineté, la toute-puiſſance & l'eternité de ſon eſtre.

9 Ce n'eſt que par Jeſus-chriſt, par ſon evangile, & par ſon Egliſe, que Dieu reçoit gloire dans la majeſté de ſon eſtre, honneur dans ſes ouvrages, action de graces pour ſes bienfaits. C'eſt la pratique de l'Egliſe de la terre, auſſi bien que de celle du ciel, de loüer Dieu comme vivant & regnant dans les ſiecles des ſiecles.

10 C'eſt dans le même Eſprit & par le même Jeſus-chriſt que les fidelles de l'ancien & du nouveau teſtament, les patriarches & les apoſtres ont ſervi & adoré Dieu; c'eſt par la predication de l'Evangile que tous les ſiecles & toutes les nations ſe réüniſſent dans cette adoration. Que tout s'abaiſſe devant ſa grandeur, qu'il ſoit adoré dans tous ſes deſſeins, que toute la gloire des vertus des Saints luy ſoit rendue, & que toute victoire & tout bien ſoit rapporté à ſa grace.

11 La creation, la conſervation, la reparation, qui eſt une nouvelle creation, ſont trois titres qui nous obligent de rapporter tout à Dieu. C'eſt par ſa volonté qu'il fait tout; c'eſt elle

9 *Et lorſque ces animaux rendoient gloire, honneur, & action de grace à celui qui eſt aſſis dans le thrône, qui vit dans les ſiecles des ſiecles:*

9 Et cùm darent illa animalia gloriam, & honorem, & benedictionem ſedéti ſuper thronum viventi in ſæcula ſæculorũ,

10 *les vingt-quatre vieillards ſe proſternoient devant celuy qui eſt aſſis ſur le thrône, & ils adoroient celuy qui vit dans les ſiecles des ſiecles, & ils mettoient leurs couronnes au pied du thrône en diſant:*

10 Procidebãt viginti-quatuor ſeniores ante ſedentem in throno, & adorabãt viventem in ſæcula ſæculorum, & mittebant coronas ſuas ante thronum dicentes:

11 *Vous eſtes digne, ô Seigneur, nôtre Dieu, de recevoir gloire, honneur & puiſſance, parce que vous avez créé toutes choſes, & que c'eſt par voſtre volonté qu'elles ſubſiſtent & qu'elles ont eſté créées.*

11 Dignus es Domine Deus noſter accipere gloriam, & honorem, & virtutem: quia tu creaſti omnia, & propter voluntatem tuam erãt, & creata ſunt.

qu'il faut chercher & faire en toutes choſes. — Les enfans d'Adam ne s'occupent que de leur propre gloire; les Saints ne ſont remplis que de celle de Dieu & de Jeſus-chriſt.

---

# CHAPITRE V.

## §. 1. LIVRE FERMÉ DE SEPT SCEAUX.

1 ET vidi in dextera ſedentis ſupra thronum, librum ſcriptum intus & foris, ſignatum ſigillis ſeptem.

1. *JE vis enſuite dans la main droite de celuy qui étoit aſſis ſur le thrône un livre écrit dedans & dehors, ſcellé de ſept ſceaux.*

1 LE livre ſcelé, c'eſt le ſecret impenetrable des deſſeins de la bonté de Dieu ſur ſes élus & de ſa juſtice ſur les impies. C'eſt à quoy il rapporte & la diſpoſition exterieure de ſa providence dans le monde, & les operations interieures de ſon Eſprit dans les cœurs. Adorons-les ſans les vouloir penetrer.

2 Et vidi Angelum fortem, prædicãtem voce magnâ: Quis eſt dignus aperire librum, & ſolvere ſignacula ejus?

2. *Et je vis un ange fort & puiſſant qui diſoit à haute voix: Qui eſt digne d'ouvrir le livre & d'en rompre les ſceaux?*

3 Et nemo poterat, neque in cœlo, neque in terra, neque ſubtus terram, aperire librum, neque reſpicere illum.

3 *Mais nul ne pouvoit ni dans le ciel, ni ſur la terre, ni ſous la terre, ouvrir le livre, ni le regarder.*

2. 3. Tout ce qui s'eſt fait durant la loy & avant la loy, & toutes les merveilles operées par le miniſtere de l'ange mediateur, nous crient à haute voix, que le livre des myſteres de Dieu & du ſalut des hommes, étoit fermé avant Jeſus-chriſt. Ni dans le ciel, ni ſur la terre, point d'autre liberateur que luy; nul qui connoiſſe le Pere, ſinon le Fils, & celuy à qui le Fils les voudra reveler. En luy ſont cachez tous les threſors de la ſageſſe & de la ſcience de Dieu.

4 Toute la devotion des Saints avant Jesus-christ étoit de gemir & de soupirer aprés la venue de celuy qui devoit ouvrir le grand livre des desseins de Dieu, scelez dans les anciennes écritures, & reveler le mystere caché de toute eternité en Dieu.

4 *Je pleurois beaucoup de ce qu'il ne s'étoit trouvé personne qui fust digne d'ouvrir le livre, ni de le regarder.*

4 Et ego flebã multùm, quoniã nemo dignus inventus est aperire librum, nec videre eum.

5 Jesus-christ par son incarnation, comble les desirs des patriarches, & devient la verité des propheties, l'accomplissement des figures, & le sceau des promesses. Ses travaux, ses combats, & sa mort victorieuse, ouvrent la voie du salut, manifestent les secrets du royaume de Dieu, & découvrent à toutes les nations la connoissance du vrai Dieu & le Sauveur du monde.

5 *Et l'un des vieillards me dit : Ne pleurez point ; voicy le lion de la tribu de Juda, le rejetton de David, qui a obtenu par sa victoire le pouvoir d'ouvrir le livre & d'en rompre les sept sceaux.*

5 Et unus de senioribus dixit mihi : Ne fleveris : ecce vicit leo de tribu Juda, radix David, aperire librum, & solvere septẽ signacula ejus.

## §. 2. L'AGNEAU OUVRE LE LIVRE. PARFUM DES PRIERES. CANTIQUE DES ANGES, ET DE TOUTES LES CREATURES.

6 Jesus est en état de victime & de sacrifice au milieu de son Eglise dans le ciel & sur la terre, pour y adorer Dieu, & y estre le centre de la religion, le modelle, la consolation, & la vie de ses membres. Adorons donc le lion devenu agneau, le Fils de Dieu qui s'est fait luy-même nostre victime,

6 *Je regarday, & je vis au milieu du thrône & des quatre animaux, & au milieu des vieillards, l'agneau qui étoit comme une victime égorgée, ayant sept cornes & sept yeux,*

6 Et vidi : & ecce in medio throni & quatuor animalium, & in medio seniorum, agnum stantem tanquã occisum, habẽtem cornua septem, & oculos septem : qui sunt septem spiritus Dei, missi in omnem terram.

*qui ſont les ſept Eſprits de Dieu envoyez par toute la terre.*

7 Et venit, & accepit de dextera ſedentis in throno librum.

7 *Et il vint prendre le livre de la main droite de celuy qui étoit aſſis ſur le thrône.*

8 Et cùm aperuiſſet librum, quatuor animalia, & viginti-quatuor ſeniores ceciderunt coram agno, habentes ſinguli citharas & phialas aureas plenas odoramentorũ, quæ ſunt orationes ſanctorum:

8 *Et l'ayant pris, les quatre animaux & les vingt-quatre vieillards ſe proſternerent devant l'agneau, ayant chacun des harpes & des coupes d'or pleines de parfum, qui ſont les prieres des Saints.*

9 Et cantabant canticum novũ, dicentes: Dignus es Domine accipere librum, & aperire ſigna-

9 *Et ils chantoient un cantique nouveau en diſant: Vous eſtes digne,*

noſtre lumiere & noſtre force. – Les anges miniſtres du ſacrifice du ciel, entrent dans la miſſion de Jeſus-chriſt, & participent à ſon pouvoir, & cooperent à ſa providence & à ſa vigilance ſur ſon Egliſe pour le ſalut des élus: pourquoy donc ne leur adreſſerions-nous pas nos prieres?

7 C'eſt à Jeſus-chriſt que ſont reſervées la connoiſſance & l'execution de tous les deſſeins de Dieu ſur ſon Egliſe, & ſur chacun de ceux qui ſont écrits dans le livre de vie. Dépendons de luy en toutes choſes, puiſque noſtre ſalut eſt en luy.

8 Qu'elle eſt adorable cette victime de Dieu, qui a noſtre ſalut entre ſes mains! Que tous les Saints la loüent de ce qu'elle a déja fait dans ceux qui regnent dans la gloire & la joie du ciel; & la prient pour ce qu'elle a à operer dans ceux qui combattent encore dans les larmes de la penitence. C'eſt le feu de la charité qui fait monter juſqu'à Dieu les prieres comme un parfum qui luy eſt agreable.

9 Il n'appartient de loüer Dieu qu'aux ames ſanctifiées par la grace. Le cantique nouveau de la parfaite charité ne convient qu'à celles qui ſont renouvellées par la gloire. – Que la reconnoiſſance des myſteres de la redemption, & l'eſperance de ſa conſommation dans le ciel nous

mettent dés icy-bas ce cantique dans le cœur & dans la bouche. – Vivons pour Dieu, puisque c'est pour Dieu que nous sommes rachetez. – Choix adorable des élus. Prions comme esperant d'estre de ce nombre, & en benissant avec confiance celuy qui nous a rachetez. C'est l'esprit & la pratique de l'Eglise.

10 La religion chrestienne n'a rien de servile : tout y est libre & royal, quand la charité parfaite en bannit la crainte des esclaves & le peché. – La liberté & la royauté d'une ame consistent à estre parfaitement soumise à Dieu : & son royal sacerdoce, à s'offrir, se consacrer & s'unir à lui avec Jesus-christ & par Jesus-christ. C'est la charité consommée qui fait tout cela dans le ciel : travaillons dés cette vie à la faire regner dans nostre cœur.

*Seigneur, de prendre le livre & d'en ouvrir les sceaux, parce que vous avez esté mis à mort, & que vous nous avez rachetez pour Dieu par vostre sang, en nous tirant de toutes les tribus, de toutes les langues, de tous les peuples, & de toutes les nations.*

cula ejus : quoniam occisus es, & redemisti nos Deo in sanguine tuo ex omni tribu, & lingua, & populo, & natione :

10 *Vous nous avez rendus rois & prêtres pour la gloire de nostre Dieu ; & nous regnerons sur la terre.*

10 Et fecisti nos Deo nostro regnum, & sacerdotes : & regnabimus super terram.

11 *Je regarday encore, & j'entendis autour du thrône, des animaux & des vieillards, la voix de plusieurs anges ; & il y en avoit des millions de millions,*

11 Et vidi, & audivi vocem angelorum multorum in circuitu throni, & animalium, & seniorum : & erat numerus eorum millia millium,

12 *qui crioient à haute voix : l'agneau*

12 Dicentium voce magnâ: Dignus est Agnus,

11 Tous les anges & tous les Saints ne font qu'un chœur qui loüe Dieu sur la terre & dans le ciel. – Il faut estre dégagé de la terre pour s'unir à l'Eglise du ciel, & entrer en societé avec les anges & les saints, & pour commencer icy-bas par la foy le cantique de l'eternité.

12 Le cri du cœur est grand, quand la charité y est grande. – Jesus-christ a merité par sa

qui occisus est, accipere virtutem, & divinitatem, & sapientiam, & fortitudinem, & honorem, & gloriam, & benedictionē.

*qui a souffert la mort, est digne de recevoir la puissance, la divinité, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, & toute sorte de louange.*

13 Et omnem creaturam, quæ in cælo est, & super terram, & sub terra, & quæ sunt in mari, & quæ in eo: omnes audivi dicentes: Sedenti in throno, & agno, benedictio, & honor, & gloria, & potestas in sæcula sæculorum.

13 *Et j'entendis toutes les creatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre & dans la mer, & tout ce qui est dans ces lieux qui disoient: A celuy qui est assis sur le thrône & à l'Agneau, benediction, honneur, gloire & puissance dans les siecles des siecles.*

14 Et quatuor animalia dicebant: Amen. Et viginti-quatuor seniores ceciderunt in facies suas: & adoraverunt viventem in sæcula sæculorum.

14 *Et les quatre animaux disoient:* Amen. *Et les vingt-quatre vieillards tomberent sur leurs visages, & adorerent celuy qui vit dans les siecles des siecles.*

mort l'état tout divin de la gloire, l'exercice de sa puissance, la manifestation de sa divinité, de sa sagesse dans la folie de la croix, de la force de sa grace dans la foiblesse des hommes, & de sa gloire dans les opprobres – Apprenons de l'Eglise du ciel à avoir toûjours devant nos yeux Jesus-christ crucifié pour l'adorer: ne nous lassons point de le remercier du bien-fait de sa mort. Aimons le sacrifice qui nous en conserve la memoire, & nous rend presente cette victime, toute absorbée dans la divinité sans rien perdre de son humanité.

13 Toutes les creatures sont soumises à Dieu, font sa volonté, & contribuent à sa gloire. Chacune benit son Createur en sa maniere: l'homme & tous les Esprits loüent Dieu en elles, quand ils ne s'en servent que selon Dieu, & qu'ils en prennent occasion de le loüer. Heureuses celles qui l'adoreront & le loüeront dans le ciel, & qui beniront eternellement l'Agneau qui les aura délivrées & consacrées de nouveau à Dieu par son sang!

14 Que vous estes digne, ô mon Dieu, vous & vostre Fils, que toutes les creatures publient vostre grandeur, & adorent vostre majesté! Que

tout esprit s'abaisse devant vous, & vous dise un *Amen* d'aveu & de reconnoissance de la sainteté & de la souveraineté de vostre estre; d'adherance à vos volontez; d'approbation, de loüange, d'adoration & d'admiration de l'œconomie de vos œuvres, de la sagesse de vostre conduite; & du rapport que chaque creature a à vos desseins sur Jesus-christ & sur son Eglise.

---

# CHAPITRE VI.

## §. 1. LES QUATRE PREMIERS SCEAUX OUVERTS; LE VAINQUEUR; LA GUERRE; LA FAMINE, ET LA PESTE.

1 L'Evangile est comme un tonnerre, qui se fait entendre d'un bout de la terre à l'autre, pour inviter les hommes à venir à Jesus-christ. C'est luy qui découvre les secrets du royaume de Dieu, & qui ouvre les yeux pour faire connoistre les rapports cachez que toutes choses ont à luy, à la formation de son corps, & à l'établissement de son regne. Obeïssons à la voix de la foy: considerons toutes choses en Jesus-christ, & Jesus-christ en toutes choses.

2 Jesus-christ roy des rois, victorieux par sa resurrection, penetre tout, & s'assujettit tout par la sainteté & la pureté de

1 *Prés cela, je vis que l'Agneau avoit ouvert l'un des sept sceaux; & j'entendis l'un des quatre animaux qui dit avec une voix comme d'un tonnerre: Venez & voyez.*

1 Et vidi quòd aperuisset Agnus unũ de septẽ sigillis, & audivi unum de quatuor animalibus, dicens, tanquam vocem tonitrui: Veni, & vide.

2 *Et je vis paroître tout d'un coup un cheval blanc; celuy qui étoit monté dessus, avoit un arc, & on luy donna une couronne, & il partit victorieux pour continuer à vaincre.*

2 Et vidi: & ecce equus albus, & qui sedebat super illum habebat arcum, & data est ei corona, & exivit vincens ut vinceret.

3 Et cùm aperuisset sigillum secundum, audivi secundum animal, dicens: Veni, & vide.

3 *Lorsqu'il eut ouvert le second sceau, j'entendis le second animal qui dit : Venez & voyez.*

4 Et exivit alius equus rufus: & qui sedebat super illum, datum est ei ut sumeret pacem de terra, & ut invicem se interficiant, & datus est ei gladius magnus.

4 *En même tems il sortit un autre cheval qui étoit roux ; & le pouvoir fut donné à celuy qui étoit dessus, d'oster la paix de dessus la terre, & de faire que les hommes s'entretuassent, & on luy donna une grande épée.*

5 Et cùm aperuisset sigillum tertium, audivi tertium animal, dicens: Veni, & vide: Et ecce equus niger: & qui sedebat super illum, habebat stateram in manu sua.

5 *Quand il eut ouvert le troisiéme sceau, j'entendis le troisiéme animal qui dit : Venez & voyez. Et je vis paroistre tout d'un coup un cheval noir ; & celuy qui étoit monté dessus avoit en sa main une balance.*

6 Et audivi tanquam vocem in medio quatuor animalium dicentium : Bilibris tritici denario, & tres bilibres hordei denario, & vinum & oleum ne læseris.

6 *Et j'entendis une voix du milieu des quatre animaux, qui dit : Le litron de bled vaudra une dragme, & trois litrons d'orge une dragme, & ne gastez point le vin & l'huile.*

l'Evangile, & par la puissance de son Esprit. – La paix & la prosperité des états, la puissance des rois, les victoires des conquerans, servent à son empire & dans les tems qui l'ont précedé, & dans ceux qui l'ont suivi.

3. 4. Cheval roux, figure des guerres sanglantes, qui servent à la foy, comme celles des Romains & des autres peuples ; & des seditions des juifs, lesquelles ont servi à vanger la mort de Jesus-christ, à détruire les ennemis de l'Evangile, & à faire disparoistre ce qui restoit des ombres de la loy, le temple, la societé des juifs, &c. Qui n'adorera la puissance de Dieu qui tire par Jesus-christ même un si grand bien d'un si grand mal ?

5. 6. La faim, & les plus tristes fleaux sont en la disposition de Jesus-christ : il les regle & les tempere avec une juste balance, ou pour le bien de ses élus, ou pour la punition de ses ennemis. – N'attribuons point au hazard, ni aux seules regles generales de la nature, l'abondance ou la famine, la perte des bleds ou la conservation

conservation des vignes & des oliviers ; mais adorons Dieu dans la disposition particuliere qu'il en fait par Jesus-christ selon ses desseins. Il sort du milieu des Evangiles comme une voix qui nous avertit de nous rendre attentifs à tous les evenemens, & de les regarder avec des yeux chrestiens.

7 *Lors qu'il eut ouvert le quatriéme sceau, j'entendis la voix du quatriéme animal, qui dit : Venez & voyez.*

7 Et cùm aperuisset sigillum quartum, audivi vocem quarti animalis dicentis : Veni, & vide.

8 *En même tems je vis paroistre un cheval pâle, & celuy qui estoit monté dessus s'appelloit la mort, & l'enfer le suivoit ; & le pouvoir luy fut donné sur la quatriéme partie de la terre pour y faire mourir les hommes par l'épée, par la famine, par les maladies contagieuses, & par les bestes sauvages.*

8 Et ecce equus pallidus : & qui sedebat super eum, nomen illi Mors, & infernus sequebatur eum, & data est illi potestas super quatuor partes terræ, interficere gladio, fame, & morte, & bestiis terræ.

7. 8. C'est encore par rapport à J. C. & au salut des élus, que Dieu permet & regle les differens genres de mort, qui enlevent les hommes de dessus la terre. Tous les fleaux de Dieu sont en sa main, parce que tout jugement luy est donné comme au Juge des vivans & des morts. Abandonnons-nous à luy pour la maniere dont il luy plaira finir nôtre vie ; & le prions d'en tirer sa gloire & nostre salut.

## §. 2. Cinquie'me sceau : Martyrs qui demandent la vengeance de leur sang.

9 *Lors qu'il eut ouvert le cinquiéme sceau, je vis sous l'autel les ames de ceux qui avoient esté tuez pour la parole de*

9 Et cùm aperuisset sigillum quintum, vidi subtus altare animas interfectorum propter verbum Dei, & propter testimo-

9. Que Dieu permette la mort des martyrs, l'oppression des gens de bien & de ceux qui deffendent la verité, c'est un mystere scellé, & que la foy seule comprend par la lumiere de Jesus-christ. Heureuses les victimes de la ve-

nium, quod habebant,

*Dieu, & pour la confession de son nom, dans laquelle ils étoiẽt demeurez fermes jusqu'à la fin.*

10 Et clamabant voce magnâ, dicentes: Usquequò, Domine (sanctus, & verus) non judicas, & non vindicas sanguinem nostrum de iis qui habitant in terra?

10 *Et ils crioient à haute voix en disant: Seigneur, qui estes saint & veritable, jusqu'à quand differerez-vous à faire justice, & à venger nostre sang de ceux qui habitent sur la terre?*

11 Et datæ sunt illis singulæ stolæ albæ: & dictum est illis ut requiescerẽt adhuc tempus modicum, donec compleãtur conservi eorum, & fratres eorum, qui interficiendi sunt sicut & illi.

11 *Alors on leur donna à chacun une robe blanche, & il leur fut dit, qu'ils se tinssent en repos encore un peu de tems, jusqu'à ce que le nombre fust accompli de ceux qui estant leurs freres, & serviteurs de Dieu comme eux, devoient souffrir la mort aussi-bien qu'eux.*

rité & de l'evangile, de se voir si conformes & si intimement unies à J C. le veritable autel & la veritable victime de Dieu! – N'est-ce point icy ce qui a donné lieu à l'ancienne coûtume de celebrer sur les tombeaux des martyrs, & de mettre de leurs reliques dans tous les autels de l'Eglise catholique?

10 Les Saints, consommez dans la charité de Dieu & dans le pur zele de la sainteté de son regne & de sa justice, desirent moins la vengeance en elle-même, que la destruction du regne du peché, la conversion des pecheurs, l'accomplissement des desseins de Dieu, l'avenement de son regne parfait, & tous les effets ausquels il fait servir la punition des pecheurs.– Il la doit luy-même à la sainteté de son estre, qui ne peut souffrir le peché sans le faire rentrer dans l'ordre de sa misericorde ou de sa justice, & à la verité de sa parole, par laquelle il s'y est obligé. – Les Saints du ciel & de la terre demandent le second avenement de J. C. comme les patriarches & les justes ont soûpiré pour le premier.

11 Qu'une ame est richement vêtue, quand elle a pour vestement la sainteté & la gloire de

Jesus-christ même! Dieu nous apprend à honorer les Saints, en les honorant luy-même. – Le monde ne subsiste que pour Jesus-christ & pour ses membres; Dieu differe & regle la punition des impies & des nations infidelles, selon que le demande le bien de ses élus, le dessein de former son corps, & de remplir le nombre prédestiné des bienheureux, dont plusieurs sont encore mêlez parmi les reprouvez. Ne travaillons aussi que pour luy, & pour son regne.

§. 3. SIXIE'ME SCEAU: EFFROI DES ME'CHANS AU JOUR DE LA COLERE DE L'AGNEAU.

12 Le tems & les signes avantcoureurs de la vengeance de Dieu, sixiéme secret reservé à l'agneau. Toutes les creatures prêchent la penitence, & avertissent les pecheurs de prévenir la colere de Dieu; comme toutes s'éleveront contr'eux & serviront à leur punition, quand le tems de la misericorde sera passé. Trembler par la crainte de ses jugemens, prendre le deüil d'une tristesse salutaire, répandre au moins le sang du cœur, qui sont les larmes, par la douleur de nos pechez; ce sont des signes favorables & d'heureux prognostiques du salut.

12 *Je vis aussi que lors qu'il eut ouvert le sixiéme sceau, il se fit tout d'un coup un grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un sac de poil, la lune devint comme du sang.*

12 Et vidi cùm aperuisset sigillum sextum: & ecce terræ motus magnus factus est, & sol factus est niger tanquam saccus cilicinus: & luna tota facta est sicut sanguis.

13 *Et les étoilles du ciel tomberent sur la terre, comme lorsque le figuier estant agité par un grand vent, laisse tomber ses figues vertes.*

13 Et stellæ de cælo ceciderunt super terram, sicut ficus emittit grossos suos cum à vento magno movetur.

13 Craignons le tems de la tentation & de l'épreuve. Les étoiles tombent, quand les ames éclatantes par leur foi & leur pieté, se laissent corrompre par le peché, ou déchoient de leur sainteté.

14 Et cælum recessit sicut liber involutus: & omnis mons, & insulæ de locis suis motæ sunt:

14 *Le ciel se retira comme un livre que l'on roule, & toutes les montagnes & les isles furent ébranlées de leur place.*

14 Quel fond peut-on faire sur les biens de la terre, & sur la beauté des creatures? Qu'il vaut bien mieux s'en priver volontairement avant que la mort & la justice de Dieu nous en ôtent la vuë & la joüissance malgré nous. Attachons-nous au ciel & à la terre des vivans, qui ne sont sujets à aucune vicissitude.

15 Et reges terræ, & principes, & tribuni, & divites, & fortes, & omnis servus, & liber, abscondérunt se in speluncis, & in petris montium:

15 *Et les rois de la terre, les grands du monde, les officiers de guerre, les riches, les puissans, & tous les hommes esclaves ou libres se cacherent dans les cavernes & dans les roches des montagnes;*

15 Terrible image du neant des hommes, de quelque qualité qu'ils soient, devant Dieu; & de l'extrême desolation où se trouveront devant la face du souverain Juge ceux mêmes qui font tout trembler sur la terre pendant cette vie. – La mort, & la crainte de la justice de Dieu ramenent tout à l'égalité. Cette difference de conditions, qui enfle maintenant les uns & abbat les autres, n'est donc rien devant Dieu.

16 Et dicunt montibus, & petris: Cadite super nos, & abscondite nos à facie sedentis super thronum, & ab ira Agni:

16 *Et ils dirent aux montagnes & aux rochers: Tombez sur nous, & cachez-nous de devant la face de celui qui est assis sur le thrône, & de la colere de l'Agneau:*

16 Quelle extinction de foy dans les pechenrs, de s'imaginer pouvoir se cacher & se dérober à la justice de Dieu. Ayons recours à la misericorde & à la douceur de l'Agneau avant qu'elles se changent en colere: ce sont ses playes & sa croix, qui sont nostre azile, non les rochers ni les montagnes. Heureux, qui par une retraite, dont la priere, la penitence, & les bonnes œuvres soient l'occupation, prévient ces desirs inutiles & insensez!

17 Plus la douceur de l'Agneau a eſté grande, plus ſa colere ſera juſte contre ceux qui auront abuſé de ſon ſang.– Qui peut comprendre ce que c'eſt qu'une creature criminelle devant Dieu, qui pour elle ne ſera que juſtice? Mettons-nous ſouvent en la preſence de ce Juge par une foy vive de ſes jugemens : jugeons-nous & puniſſons-nous nous-mêmes avant qu'il vienne le faire.

17 *parce que le grand jour de leur colere eſt arrivé; & qui pourra ſubſiſter en leur preſence?*

17 Quoniam venit dies magnus iræ ipſorum & quis poteſt ſtare?

---

# CHAPITRE VII.

## §. 1. QUATRE ANGES QUI RETIENNENT LES QUATRE VENTS. SERVITEURS DE DIEU MARQUEZ SUR LE FRONT.

1 LEs anges ſont les miniſtres de la miſericorde, auſſi-bien que les executeurs de la juſtice de Dieu. Ils en ſuſpendent les effets ſelon ſes deſſeins & en attendant ſes momens. Ils diſpoſent de la nature par ſa volonté, pour avancer ou differer la punition des peuples. Il eſt bon de s'accoûtumer à regarder ces divers changemens dans la main de Dieu.

2 Image de la ſubordination des paſteurs de l'Egliſe dans celles des anges. Les premiers reçoivent de Jeſus-chriſt le vrai ſoleil levant, les ordres de Dieu ſans en vou-

1 *APrés cela, je vis quatre anges aux quatre coins de la terre qui retenoient les quatre vents du monde, afin que le vent ne ſoufflaſt point ſur la terre, ni ſur la mer, ni ſur aucun arbre.*

2 *Je vis encore un autre ange qui montoit du côté de l'Orient, ayant le ſceau*

1 Post hæc vidi quatuor Angelos ſtantes ſuper quatuor angulos terræ, tenentes quatuor ventos terræ, ne flarent ſuper terram, neque ſuper mare, neque in ullam arborem.

2 Et vidi alterum Angelum aſcendentem ab ortu ſolis, habentem ſignum Dei vivi; & cla-

mavit voce magnâ quatuor Angelis, quibus datum est nocere terræ, & mari,

*du Dieu vivant ; & il cria à haute voix aux quatre anges qui avoient reçu le pouvoir de frapper de plaies, la terre & la mer.*

loir sonder la profondeur, ni penetrer le secret, & les signifient aux anges inferieurs pour les executer. Les evêques qui sont les anges du premier ordre, revêtus du sceau & de l'autorité de Dieu, dépositaires de ses volontez dans sa parole, pleins de zele & d'ardeur pour les faire connoître & accomplir, doivent instruire les pasteurs inferieurs par des moyens efficaces, & qui soient comme une voix forte qui se fait entendre par tout.

3 Dicens: Nolite nocere terræ, & mari, neque arboribus, quoadusque signemus servos Dei nostri in frontibus eorũ.

3 *En disant : Ne frappez point la terre, ni la mer, ni les arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué au front les serviteurs de nostre Dieu.*

3 Dieu connoist ceux qu'il a choisis. Tout a rapport à leur salut. Les fleaux sont suspendus pour leur donner le tems ou de se convertir, ou d'arriver à la mesure de la grace, qui leur est destinée. Que cette application est digne d'amour, de reconnoissance, & d'une fidelle correspondance ! — Le caractere des chrestiens, c'est la croix : mais c'est plus dans le cœur que sur le front qu'il la faut avoir. Car c'est par le cœur qu'on est à J. C. & le signe exterieur qui en rend témoignage, c'est la fidelité à faire profession de la foy, & à mener une vie chrétienne jusqu'à la mort, & la mort de la croix, s'il est necessaire.

4 Et audivi numerum signatorum, centum quadraginta quatuor millia signati, ex omni tribu filiorum Israël.

4 *Et j'entendis que le nombre de ceux qui avoient esté marquez étoit de cent quarante quatre mille de toutes les tribus des enfans d'Israël.*

5 Ex tribu Juda duodecim millia signati: Ex tribu Ruben duodecim millia signati: Ex tribu Gad duodecim millia signati:

5 *Il y en avoit douze mille de marquez de la tribu de Juda, douze mille de la Tribu de Ruben, douze mille de la tribu de Gad,*

4. 5. 6. 7. 8. Nombre déterminé, figure du

nombre arresté des élus d'entre les juifs, qui seuls de ce peuple sont les vrais Israëlites, & la vraye posterité d'Abraham, non par la circoncision, ni par la loy, mais par l'adoption divine, & par la grace de Jesus christ, & l'obeïssance de la foi. Benissons Dieu de ce qu'il ne s'est pas laissé vaincre par la dureté & l'ingratitude des juifs. Soyons de nostre costé fidelles à conserver le caractere de cette adoption, le sceau du saint Esprit, l'image & le signe des vertus de Jesus-christ, si nous voulons estre reconnus de luy pour estre de son peuple choisi.

*6 douze mille de la tribu d'Aser, douze mille de la tribu de Nephtalim, douze mille de la tribu de Manassé,*

*7 douze mille de la tribu de Simeon, douze mille de la tribu de Levi, douze mille de la tribu d'Issachar,*

*8 douze mille de la tribu de Zabulon, douze mille de la tribu de Joseph, douze mille de la tribu de Benjamin.*

6 Ex tribu Aser duodecim millia signati: Ex tribu Nephthali duodecim millia signati: Ex tribu Manasse duodecim millia signati:

7 Ex tribu Simeon duodecim millia signati: Ex tribu Levi duodecim millia signati: Ex tribu Issachar duodecim millia signati:

8 Ex tribu Zabulon duodecim millia signati: Ex tribu Joseph duodecim millia signati: Ex tribu Benjamin duodecim millia signati.

## §. 2. Saints innombrables louans Dieu. Cantique et adoration des Anges.

9. 10. Admirons la structure & l'unité admirable du corps mystique de J. C. composé de parties si differentes. L'honneur de la primauté est pour les juifs; mais l'avantage du nombre est pour les gentils. Un vrai chrestien en cette vie est détaché de la terre, consacré & appliqué à Dieu, vit en sa presence, & combat sous les yeux de J. C. pour conserver la robe pretieuse de l'innocence &

*9 Je vis ensuite une grande multitude, que personne ne pouvoit compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, & de toute langue. Ils étoient debout devant le thrône & devant l'Agneau,*

9 Post hæc vidi turbam magnam, quam dinumerare nemo poterat, ex omnibus gentibus, & tribubus, & populis, & linguis: stantes ante thronum, & in conspectu Agni, amicti stolis albis, & palmæ in manibus eorum:

*vêtus de robes blanches, & tenant des palmes dans leurs mains,*

10 Et clamabant voce magnâ dicentes: Salus Deo nostro, qui sedet super thronum, & Agno.

10 *Ils chantoient à haute voix : Graces à nostre Dieu qui est assis sur le thrône, & à l'Agneau qui nous ont sauvez.*

11 Et omnes Angeli stabant in circuitu throni, & seniorum, & quatuor animalium : & ceciderunt in conspectu throni in facies suas, & adoraverunt Deũ,

11 *Et tous les anges étoient debout autour du thrône, & les vieillards, & les quatre animaux, & s'estant prosternez sur le visage devant le thrône, ils adorerent Dieu,*

12 Dicentes, Amen. Benedictio, & claritas, & sapientia, & gratiarum actio, honor, & virtus, & fortitudo Deo nostro in sæcula sæculorũ, Amen.

12 *En disant :* Amen : *benediction, gloire, sagesse, action de graces, honneur, puissance, & force à nostre Dieu dans tous les siecles des siecles.* Amen.

de la justice. Dans le ciel, c'est une creature victorieuse, qui reçoit le rejalissement de la sainteté & de la gloire divine pour couronne, qui loüe Dieu & rend un hommage eternel à J. C. de sa victoire sur le monde & le peché, & de l'ouvrage de sa redemption & de son salut. – Un cœur plein de Dieu & de ses misericordes peut-il s'empêcher de se répandre, & de faire éclater sa joye & sa reconnoissance?

11 Image du sanctuaire de l'Eglise catholique, où les prestres & tout le clergé environnent le thrône de Dieu, & l'autel de l'Agneau, & s'unissent aux anges pour l'adoration & la loüange divine. – Peut-on voir icy les anges frappez d'une sainte frayeur, & abismez dans le respect & dans l'adoration, & ne pas rougir de se presenter devant Dieu avec irreverence, & de profaner ses temples par des immodesties scandaleuses?

12 La societé des anges & des saints de l'Eglise triomphante, & de l'Eglise militante pour adorer & loüer Dieu & Jesus-christ, nous invite à nous unir à ces chœurs celestes pour rendre nos hommages à Dieu. Les anges, par cet *Amen*, entrent dans tous les devoirs des hommes, adorent,

comme élevé au dessus d'eux, par la puissance & la gloire de sa vie ressuscitée, celui qui s'estoit abaissé au dessous d'eux dans sa vie mortelle, & font comme une confession de foi de la grace de Jesus-christ, reconnoissant avec tous les saints, que c'est à lui que nous devons la victoire de tous nos ennemis.

### §. 3. Souffrances couronnées de gloire. Robes blanchies dans le sang de l'Agneau.

13 C'est une occupation sainte & utile, de comparer l'état souverainement heureux des saints dans le ciel, avec ce qu'ils sont sur la terre, inconnus, mépriſez, abandonnez, &c. Quelle difference entre le jugement de Dieu, & celui du monde!

14 Nul saint, qui n'ait esté éprouvé & purifié par les afflictions. Nul, qui n'ait eu besoin d'estre lavé dans le sang de J. C. & qui ne lui doive sa sanctification. Les souffrances du chef rachetent, sanctifient, & consacrent ses membres; les souffrances des membres honorent, accomplissent, & appliquent celles du chef. O Agneau de Dieu, lavez-moi de plus en plus! ô sang adorable, penetrez, amolissez, purifiez mon cœur.

15 Le sein de Dieu, c'est à dire Dieu même,

13 *Alors un des vieillards s'adressant à moi, me dit: Qui sont ceux-ci qui sont vestus de robes blanches? & d'où sont-ils venus?*

13 Et respondit unus de senioribus, & dixit mihi: Hi, qui amicti sunt stolis albis, qui sunt & unde venerunt?

14 *Je lui répondis: Seigneur, vous le savez. Et il me dit: Ce sont ceux qui sont venus ici aprés avoir passé par de grandes afflictions, & qui ont lavé & blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau.*

14 Et dixi illi: Domine mi, tu scis. Et dixit mihi: Hi sunt, qui venerunt de tribulatione magna, & laverunt stolas suas, & dealbaverunt eas in sanguine Agni.

15 *C'est pourquoi ils sont devant le thrô-*

15 Ideò sunt ante thronum Dei, & servient

ei die ac nocte in templo ejus: & qui sedet in throno, habitabit super illos.

*ne de Dieu, & ils le servent jour & nuit dans son temple ; & celui qui est assis sur le thrône leur servira lui-même de tente pour les couvrir.*

16 Non esurient, neque sitient amplius, nec cadet super illos sol, neque ullus æstus :

*16 Ils n'auront plus ni faim ni soif, & le soleil ni les vents brûlans ne les incommoderont plus ;*

17 Quoniam Agnus, qui in medio throni est, reget illos, & deducet eos ad vitæ fontes aquarum, & absterget Deus omnem lacrymam ab oculis eorum.

*17 parceque l'Agneau qui est au milieu du thrône sera leur pasteur, & il les conduira aux fontaines des eaux vivantes, & Dieu essuira toutes les larmes de leurs yeux.*

comme recevant ses enfans dans le sein de sa charité paternelle & les consommant dans son unité, est lui-même son throne, son temple, & sa demeure où les bien-heureux lui rendent leurs devoirs comme à leur roi, lui sacrifient comme à leur Dieu, se reposent en lui comme dans leur souverain bien, & où ils sont à couvert, comme dans un azyle & un sanctuaire. Nous commençons dés ici-bas d'avoir dans Jesus-christ & dans l'Eglise ces avantages par la foi & la charité.

16 Que le faim, & quelle soif pourroient souffrir ceux qui sont nourris d'un pain qui est Dieu même, rassasiez de sa gloire, enyvrez du torrent de ses delices ? – Nulle erreur, nulle tentation, nulle ardeur criminelle, où regne la plenitude & la paix de la charité, & où l'on voit à découvert la verité. O source de verité, éclairez-nous ! ô plenitude de charité, embrazez-nous ! ô paix de l'eternité, attirez-nous, recevez-nous, possedez-nous pour jamais.

17 O Agneau, qui avez merité par vostre mort d'estre le souverain Pasteur du troupeau de Dieu, conduisez-nous, nourrissez-nous, défendez-nous. – Suivons-le humble & souffrant, si nous voulons l'accompagner sur le thrône, & dans la gloire. – Où nous pourroit conduire celui qui est verité, qui est vie, qui est Dieu ; sinon à la verité,

& à la vie même, & dans le sein du Dieu de toute consolation ? – Que les larmes qu'un Dieu doit essuyer lui-même nous doivent estre cheres ! Qui ne veut rien souffrir pour meriter une telle joye, n'y aura jamais de part.

---

# CHAPITRE VIII.

## §. 1. Septie'me sceau ouvert. Sept anges avec leurs trompettes. Oraisons des saints. Feu jette' sur la terre.

1 LE sceau ou le mystere, que Jesus-christ seul connoist, comme juge du ciel & de la terre, c'est le jugement de Dieu sur les méchans, le temps de la vengeance, & de la separation des élûs & des réprouvez, & le sort des uns & des autres. Qui peut sans fremir penser à la colere de Dieu, puis que les anges & les bien-heureux en sont frappez, en adorent la saintcté, en admirent la justice, & en attendant l'evenement dans un respectueux silence ?

1 *LOrs que l'Agneau eut ouvert le septiéme sceau, il se fit un silence dans le ciel d'environ une demie-heure.*

1 ET cùm aperuisset sigillum septimum, factum est silentiũ in cælo, quasi media hora.

2 *Et je vis les sept anges qui assistent devant Dieu, auxquels on donna sept trompettes.*

2 Et vidi septem angelos stantes in conspectu Dei : & datæ sunt illis septem tubæ.

2 Les anges les plus proches de Dieu, choisis pour annoncer ses jugemens, & pour estre les ministres de sa colere. Combien donc les prestres, qui sont les predicateurs & les ministres de sa misericorde, encore plus que de sa justice, ou plûtost de la misericordieuse justice de la penitence, doivent-ils estre unis & appliquez à Dieu par la priere, vivre en sa presence, & se rendre attentifs à ses volontez ?

3 Et alius Angelus venit, & stetit ante altare habens thuribulum aureum : & data sunt illi incensa multa, ut daret de orationibus sanctorum omnium super altare aureum, quod est ante thronum Dei.

3 *Alors il vint un autre ange qui se tint devant l'autel, ayant un encensoir d'or, & on lui donna une grande quantité de parfums, afinqu'il en accompagnât les prieres de tous les saints, en les offrant sur l'autel d'or qui est devant le thrône de Dieu.*

4 Et ascendit fumus incensorum de orationibus sanctorum de manu Angeli coram Deo.

4 *Et la fumée des parfums jointe aux prieres des saints s'élevant de la main de l'ange monta devant Dieu.*

5 Et accepit

5 *L'ange prit en-*

3 Toute l'Eglise gemit dans les justes durant le cours des siecles. Elle gemira encore plus à la fin pour attirer J. C. du haut du ciel, & avancer son avenement & la fin du peché. – L'ange protecteur de l'Eglise offre à Dieu ses prieres sans préjudice de l'oblation principale, & seule necessaire, qui s'en fait par Jesus-christ. Les Anges sont l'image des prestres, qui offrent celles des fideles, dont les merites de Jesus-christ sont la bonne odeur devant Dieu ; comme sa personne divine unie à nostre nature en fait la dignité. Il est lui-même l'autel sur lequel doit estre offert tout ce qui est presenté à Dieu ; & son Esprit, qui est la charité même, est le feu de ce sacrifice.

4 Souvenons-nous dans nos prieres du besoin que nous avons, & de les unir aux merites de Jesus-christ & d'estre aidez par les anges pour les faire arriver jusqu'à cet autel adorable. – Si le cœur n'est élevé vers Dieu, comment y fera-t'il monter ses prieres ? S'il retombe vers la terre en s'attachant à ses faux biens & en se meslant dans ses déplorables joies, comment perseverera-t-il dans le gemissement du cœur ?

5 L'autel, c'est Jesus-christ même ; le feu qui en sort, le zele ardent, dont il veut que ses ministres soient embrasez pour annoncer les jugemens de Dieu, & porter les pecheurs à fuir sa

tolere par la penitence. — Eclairer l'esprit, remuer les consciences, faire trembler les pecheurs, troubler leur mauvais repos, ce sont les effets salutaires de la predication.

*suite l'encensoir & l'emplit du feu de l'autel, & l'ayant jetté sur la terre, il se fit des bruits dans l'air, des tonnerres, & des éclairs, & un grand tremblement de terre.*

Angelus thuribulum, & implevit illud de igne altaris, & misit in terram, & facta sunt tonitrua, & voces, & fulgura, & terræmotus magnus.

6 Aprés que Dieu a retenu long temps sa vengeance, & que les prieres des saints & le zele des predicateurs ont esté inutiles au pecheur, sa fureur éclate. Les anges en sont les executeurs pour ceux qui ont mépriſé la misericorde; comme ils sont les ministres de la misericorde pour ceux qui recueillent l'heritage du salut.

6 *Alors les sept anges qui avoient les sept trompettes, se preparerent pour en sonner.*

6 Et septem Angeli, qui habebant septem tubas, præparaverunt se ut tubas canerent.

### §. 2. Premiere trompette; gresle de feu sur la terre. Seconde; montagne de feu dans la mer.

7 C'est ainsi, ô mon Dieu, que vous frappez les orgueilleux du monde, qui s'élevent comme les cedres du Liban; que vous renversez leurs fortunes, & aneantissez toutes leurs vaines esperances figurées par l'herbe verte. C'est ainsi encore que vous nous punissez quand vous vous servez de la gresle, de l'air, des élemens, pour ruiner les biens de la terre & y causer la famine.

7 *Le premier ange sonna de la trompette, & il se forma une gresle & un feu meslé de sang qui tomberent sur la terre, & la troisiéme partie de la terre & des arbres fut brûlée, & le feu consuma toute l'herbe verte.*

7 Et primus Angelus tuba cecinit; & facta est grando, & ignis, mista in sanguine, & missum est in terram, & tertia pars terræ combusta est, & tertia pars arborum concremata est, & omne fœnum viride combustum est.

8 Et secundus Angelus tuba cecinit : & tanquam mons magnus igne ardens missus est in mare, & facta est tertia pars maris sanguis,

8 *Le second ange sonna de la trompette, & il parut comme une grande montagne toute en feu qui fut jettée dans la mer; & la troisiéme partie de la mer fut changée en sang.*

8. 9 Rien n'est capable de nous faire comprendre combien est terrible la justice de Dieu : une montagne de feu qui écrase les hommes en tombant sur eux, n'en est qu'une legere peinture. Dieu dans sa colere se sert souvent des puissances de la terre, qui en sont comme les montagnes, pour la ravager par de funestes guerres, pour détruire les royaumes par le fer & le feu, & punir les peuples marquez dans l'écriture par

9 Et mortua est tertia pars creaturæ eorum quæ habebant animas in mari, & tertia pars navium interiit.

9 *La troisiéme partie des creatures qui estoient dans la mer, & qui avoient vie, mourut; & la troisiéme partie des navires perit.*

les eaux de la mer.

## §. 3. TROISIE'ME TROMPETTE ; ETOILLE D'ABSYNTE DANS LES FLEUVES. QUATRIE'ME ; OBSCURCISSEMENT DES ASTRES.

10 Et tertius Angelus tuba cecinit : & cecidit de cælo stella magna, ardens tamquam facula, & cecidit in tertiam partem fluminum, & in fontes aquarum:

10 *Le troisiéme ange sonna de la trompette, & il tomba du ciel une grande étoille ardente comme un flambeau, qui tomba sur la troisiéme partie des fleuves, & sur les fontaines.*

10. 11 Les pestes & les maladies contagieuses sont le fleau qui paroist plus venir du ciel, & qui semble empoisonner les élemens. – C'est un jugement encore plus terrible de Dieu que la chute des hommes qui ont paru éminens en autorité, en science, ou en pieté, & qui changent les eaux salutaires de la parole de Dieu & des veritez chrestiennes en un poison mortel. Il ne faut qu'un docteur perverti pour ruiner la

11 Et nomen

foi & l'Egliſe dans pluſieurs provinces. Seigneur, preſervez-nous d'une punition ſi terrible, dont nous ne ſentons encore que trop les triſtes effets.

12 Juſte & terrible punition qui prive le pecheur de la lumiere dont il a abuſé! Quelles tenebres dans l'Egliſe quand les veritez de l'evangile s'obſcurciſſent, que la parole de Dieu tombe dans l'oubli, que la connoiſſance du ſoleil de juſtice, de l'eſprit de l'Egliſe, de la doctrine de ſes docteurs, diſparoît en quelque façon par la faute des paſteurs? Ne vous cachez pas à nous, ô ſoleil de juſtice, & faites nous plûtoſt faire uſage de voſtre lumiere. – Quand ceux qui doivent éclairer les fidelles tombent dans l'aveuglement & ne ſont plus que tenebres, d'où leur viendra la lumiere? – La juſtice laiſſe preſque tousjours quelque choſe à faire à la miſericorde en ce monde. Elle laiſſe ici un peu de lumiere au pecheur pour ſe remettre dans le chemin.

13 Les plus grands fleaux ſont ſouvent precedez d'avertiſſemens. Tant Dieu deſire noſtre ſalut, & punit comme à regret. – Quand Dieu donne à ſon Egliſe un de ſes ſerviteurs élevé

*ſ'appelloit Abſynthe; & la troiſiéme partie des eaux ayant eſté changée en abſynthe, un grand nombre d'hõmes mourut pour en avoir bû, parce-qu'elles eſtoient devenues ameres.*

ſtellæ dicitur Abſinthium; & facta eſt tertia pars aquarum in abſinthium: & multi hominum mortui ſunt de aquis, quia amaræ factæ ſunt.

12 *Le quatriéme ange ſonna de la trompette, & le ſoleil, la lune & les étoilles ayant eſté frappez de tenebres dans leur troiſiéme partie, la troiſiéme partie du ſoleil, de la lune, & des étoilles fut obſcurcie, & le jour fut privé de la troiſiéme partie de ſa lumiere, & la nuit de même.*

12 Et quartus Angelus tuba cecinit: & percuſſa eſt tertia pars ſolis, & tertia pars lunæ, & tertia pars ſtellarũ, ita ut obſcuraretur tertia pars eorum, & diei non luceret pars tertia, & noctis ſimiliter.

13 *Alors je vis & j'entendis la voix d'un aigle qui voloit par le milieu du ciel, & qui diſoit à haute voix: Malheur! Mal-*

13 Et vidi, & audivi vocem unius aquilæ volantis per mediũ cæli, dicentis voce magna: Væ, væ, væ habitantibus in terra, de ceteris vocibus

reliqui Angelorum, qui erant tuba canituri.

*heur ! Malheur aux habitans de la terre, à cauſe du ſon des trompettes dont les trois autres anges doivent ſonner !*

comme un aigle par ſa lumiere, ſa grace & ſon détachement de la terre, pour prêcher la penitence, il punit auſſi bien ſeverement le mépris ou l'abus qu'on fait de ſa parole & de ſes menaces.

---

## CHAPITRE IX.

### §. 1. CINQUIE'ME TROMPETTE ; MONSTRE EN FORME DE SAUTERELLES, SORTIS DE L'ABYSME.

1 ET quintus Angelus tuba cecinit : & vidi ſtellam de cælo cecidiſſe in terram, & data eſt ei clavis putei abyſſi.

1 *LE cinquiéme ange ſonna de la trompette, & je vis une étoille qui eſtoit tombée du ciel ſur la terre, & la clef du puits de l'abyſme lui fut donnée.*

1 LE diable, étoille tombée du ciel dans l'enfer, fait quelquefois tomber du ciel de l'Egliſe les étoilles les plus brillantes, qui deviennent ſes inſtrumens pour ſeduire les peuples & remplir l'enfer. Que peut-il faire ſortir de cet abyſme, qui eſt le royaume des tenebres & de la cupidité, que cupidité, qu'erreurs, qu'illuſion & que peché ?

2 Et aperuit puteum abyſſi: & aſcendit fumus putei, ſicut fumus fornacis magnæ : & obſcuratus eſt ſol & aër de fumo putei ;

2 *Et ayant ouvert le puits de l'abyſme, il s'éleva du puits une fumée ſemblable à celle d'une grande fournaiſe, & le ſoleil & l'air furent obſcurcis par la fumée de ce puits.*

2 Quelle eſt la porte de l'abyſme, ſinon l'orgueil & l'amour propre par où l'on y entre, & d'où ſortent toutes les tentations & la fumée de l'orgueil, de la vanité, & de la preſomption, eſt le premier effet de la cupidité, qui eſt cette fournaiſe ardente.

dente. Que de seducteurs & de faux prophetes; que d'heresies, que d'illusions, que de sectes se répandent de là dans l'Eglise! Quelles tenebres dans l'esprit de l'homme! Cette fumée luy ôte la vuë de Dieu, obscurcit la foy des mysteres de Jesus-christ, le soleil de justice, & les veritez de l'evangile.

3 Sauterelles répandues sur la terre, heresiarques, faux docteurs, corrupteurs de l'evangile qui inondent & desolent l'Eglise, & qui y font au cœur des piquures mortelles. Seigneur, délivrez vôtre Eglise de ces scorpions si dangereux.

4 Qui n'est point marqué du sceau de Dieu, qui est le saint Esprit, & ne porte point le caractere d'un vrai chrestien, qui est une foi vive en Jesus-christ, & un amour perseverant de sa croix & de son evangile; ne se défendra point des piquures venimeuses de ces corrupteurs de l'evangile. Elles ne peuvent nuire à celuy dont la foy est humble & basse comme l'herbe, l'esperance vive comme le verd, & la charité chargée de fruits comme un arbre.

5 Dieu punit lentement & par degrez, afin que le pecheur recoure à la penitence. – Celuy qui est fidele à la foy & à la loy de Dieu, joüit

3 *Il sortit de cette fumée des sauterelles qui vinrent sur la terre, à qui il fut donné le même pouvoir qu'ont les scorpions de la terre.*

3 Et de fumo putei exierunt locustæ in terram; & data est illis potestas, sicut habent potestatem scorpiones terræ:

4 *Et il leur fut commandé de ne faire aucun tort à l'herbe de la terre, ni à tout ce qui estoit verd, ni à tous les arbres, mais seulement aux hommes qui n'auroient point la marque de Dieu sur le front.*

4 Et præceptum est illis ne læderent fœnum terræ, neque omne viride, neque omnem arborem: nisi tantùm homines, qui non habent signum Dei in frontibus suis:

5 *Et on leur donna le pouvoir non de les tuer, mais de les tourmenter durant cinq mois: & le mal qu'elles font est semblable à celui que fait le scorpion quand il a blessé l'homme.*

5 Et datum est illis ne occiderent eos; sed ut cruciarent mensibus quinque: & cruciatus eorũ, ut cruciatus scorpii cùm percutit hominem.

6 Et in diebus illis quærent homines mortem, & non invenient eam: & desiderabunt mori, & fugiet mors ab eis.

6 *En ce temps-là les hommes chercheront la mort, & ils ne la pourront trouver, ils souhaiteront de mourir, & la mort s'enfuira d'eux.*

7 Et similitudines locustarum, similes equis paratis in prælium: & super capita earum tamquam coronæ similes auro: & facies earum tamquam facies hominum.

7 *Or ces especes de sauterelles estoient semblables à des chevaux preparez pour le combat. Elles avoient sur la teste comme des couronnes qui paroissoient d'or. Leur visage estoit comme des visages d'hommes.*

8 Et habebant capillos sicut capillos mulierum; & dentes earum, sicut dentes leonum erant:

8 *Elles avoient des cheveux comme des cheveux de femmes, & des dents comme des dents de lion.*

9 Et habebant loricas sicut loricas ferreas, &

9 *Elles avoient des cuirasses comme de fer,*

d'une paix profonde dans son cœur; les apostats & les pecheurs souffrent des remords de conscience semblables à des piquures de scorpion.

6 Image d'une mauvaise conscience tourmentée de la crainte des jugemens de Dieu & du reproche de ses propres pechez. Un impie voudroit que tout mourût en luy. – Un desir eternel de mourir sans pouvoir mourir, sera la juste punition d'avoir trop aimé la vie; & un état plus insupportable que la mort même.

7 Miserables docteurs, toûjours prests à combattre la verité, qui couverts du masque d'une fausse vertu, & sous pretexte d'humanité & d'une sage condescendance, seduisent les hõmes, & s'accommodent à leurs passions, pour satisfaire leur propre convoitise & la passion de dominer.

8 Le relâchement de la discipline, l'opposition à la sainte severité de l'evangile, coiffures mondaines, ornemens superflus, envie, médisance, calomnie, plus mordantes que des dents de lions, sont des fruits des corrupteurs de la foy & de la pieté de l'evangile.

9 Ils se font un cœur de pierre par leur obstination & leur desobeïssance. D'autres font aux riches des entrailles de fer & de bronze pour les

pauvres ; ils les accoûtument, & s'accoûtument eux-mêmes au bruit de leurs passions, & au tumulte des affaires du monde, qui les empêche d'entendre la voix de la verité & le reproche de leur conscience.

10 La trahison, les artifices & les calomnies, qu'est-ce autre chose qu'un aiguillon de scorpion? — La mauvaise doctrine jointe à l'hypocrisie, est un scorpion qui a son poison à la queue. Dieu est le maistre de ses progrés & de sa durée, & il les permet ou les areste selon ses desseins.

11 Quel autre chef que le diable pourroient avoir ceux qui travaillent à établir son regne en répandant l'erreur, en autorisant la cupidité & en exterminant la charité? Qui fait les œuvres du diable, & obeït à ses desirs, devient un de ses membres & de ses sujets : & il n'y pense pas.

12 Malheur sur malheur pour celuy qui se rend ennemi de Dieu, en détruisant sa doctrine, combattant sa verité, & foulant aux pieds sa loy. Celuy qui ne profite pas des premiers châtimens & en devient pire, en attire d'autres.

*& le bruit de leurs aîles estoit comme un bruit de chariots & d'un grand nombre de chevaux courans au combat.*

10 *Leur queue estoit semblable à celle des scorpions y ayant un aiguillon, & elles avoient le pouvoir de nuire aux hommes cinq mois durant.*

11 *Elles avoient pour roi l'ange de l'abysme appellé en hebreu Abaddon, & en grec Apollyon, c'est à dire l'exterminateur.*

12 *Ce premier malheur estant passé, en voici encore deux autres qui suivent.*

vox alarum earum sicut vox curruum equorum multorum currentium in bellum :

10 Et habebant caudas similes scorpionum, & aculei erant in caudis earum : & potestas earum nocere hominibus mensibus quinque : & habebant super se

11 Regem angelum abyssi, cui nomen Hebraicè Abaddon, Græcè autem Apollyon, Latinè habens nomen Exterminans.

12 Væ unum abiit, & ecce veniunt adhuc duo væ post hæc.

## §. 2. SIXIE'ME TROMPETTE, ARME'E DE CHEVAUX A TESTES DE LION ET QUEUES DE SERPENS.

13 Et sexus Angelus tuba cecinit: & audivi vocem unam ex quatuor cornibus altaris aurei, quod est ante oculos Dei,

13 *Le sixiéme ange sonna de la trompette, & j'entendis une voix qui sortoit des quatre coins de l'autel d'or qui est devant Dieu.*

13 De Jesus-christ glorieux, qui est le veritable autel de Dieu, sort le jugement sur les impies, aussi-bien que la grace sur les élus. – Les maux des serviteurs de Dieu, & le sang répandu pour Jesus-christ, aussi-bien que celuy de Jesus-christ même, attirent & demandent, pour ainsi dire, la vengeance de Dieu.

14 Dicentem sexto Angelo, qui habebat tubam: Solve quatuor Angelos, qui alligati sunt in flumine magno Euphrate.

14 *Qui dit au sixiéme ange qui avoit la trompette: Déliez les quatre anges qui sont liez sur le grand fleuve d'Euphrate.*

14 Le demon ne peut nuire aux hommes qu'autant que Jesus-christ le luy permet. Il l'a vaincu par la croix, & il le tient captif. Ni les justes, ni les impies ne soufrent rien que selon ses ordres. Combien de fois & en combien d'occasions Jesus-christ a-t-il lié le demon à nostre égard? Qu'il en soit beni eternellement.

15 Et soluti sunt quatuor Angeli, qui parati erant in horam, & diem, & mensem, & annum, ut occiderent tertiam partem hominum.

15 *Et il délia ces quatre anges, qui estoient prests pour l'heure, le jour, le mois & l'année où ils devoient tuer la troisiéme-partie des hommes.*

15 Le demon est toûjours prest, & toûjours dans l'impatience de nuire à l'homme. Qu'il est necessaire de veiller & de prier! Les tems & les circonstances où Dieu luy permet de nuire, sont marquez jusqu'à un moment. Quand on est attentif à cette verité, on se soumet à tous les maux qui arrivent, comme venant de la volonté de Dieu.

16 Le nombre des tentatiõs auſquelles nous ſommes ſujets, & des ennemis inviſibles qui nous font la guerre, ne ſe peut compter; la viteſſe, & la malignité de leurs traits enflammez, ne ſe peut comprendre. Mais tout eſt compté, tout eſt meſuré par la ſageſſe de Dieu. Seigneur, c'eſt vous ſeul qui les pouvez combattre en nous.

17. 18. Crayon leger des effets de la colere de Dieu: mais peinture trop veritable des hommes que la colere, l'orgueil & la vengeance animent à la perte de leurs ennemis. Ces paſſions, & la guerre, qui en naiſt le plus ſouvent, font perir le tiers des hommes.

19 Quand l'eſprit de vengeance arme de médiſances, de calomnies, & de paroles outrageuſes, la langue d'un homme, ce n'eſt plus un homme, mais une beſte furieuſe. Rien ni plus ingenieux, ni plus traiſtre, ni plus ſemblable à la malice artificieuſe du ſerpent, que cette paſſion.

16 *Et le nombre de ces armées de cavalerie eſtoit de deux cens millions, car j'en ouïs dire le nombre.*

16 Et numerus equeſtris exercitus vicies millies dena millia. Et audivi numerum eorum.

17 *Je vis auſſi les chevaux dans la viſion; & ceux qui eſtoient montez deſſus avoient des cuiraſſes comme de feu & de ſouphre & de couleur d'hyacinthe, & les teſtes des chevaux eſtoient comme des teſtes de lions, & il ſortoit de leur bouche du feu, de la fumée & du ſouphre.*

17 Et ita vidi equos in viſione: & qui ſedebant ſuper eos, habebant loricas igneas, & hyacinthinas, & ſulphureas, & capita equorum erant tamquam capita leonum: & de ore eorum procedit ignis, & fumus, & ſulphur.

18 *Et par ces trois choſes, c'eſt à dire par le feu, par la fumée & par le ſouphre, qui ſortoient de leur bouche, la troiſiéme partie des hommes fut tuée.*

18 Et ab his tribus plagis occiſa eſt tertia pars hominum, de igne, & de fumo, & ſulphure, quæ procedebant de ore ipſorum.

19 *Car la puiſſance de ces chevaux eſt dans leur bouche & dans leur queue; parceque leurs queues ſont ſemblables à celles des ſerpens, & qu'elles ont des teſtes dont elles bleſſent.*

19 Poteſtas enim equorum in ore eorũ eſt, & in caudis eorum, nam caudæ eorum ſimiles ſerpentibus, habentes capita: & in his nocent.

20 Et ceteri homines, qui non sunt occisi in his plagis, neque pœnitentiâ egerunt de operibus manuum suarum, ut non adorarent dæmonia, & simulacra aurea, & argentea, & ærea, & lapidea, & lignea, quæ neque videre possunt, neque audire, neque ambulare.

20 *Et les autres hommes qui ne furent point tuez par ces playes, ne se repentirent point des œuvres de leurs mains pour cesser d'adorer les demons & les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre & de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher.*

20 Qu'il est vrai, ô mon Dieu, qu'il n'y a que vôtre grace qui puisse convertir le pecheur, puisque les fleaux les plus terribles ne le font pas ! Plus le monde approche de sa fin, plus il paroist inconvertible ; Plus un impie approche de la mort, plus son cœur s'endurcit. – On adore ce que l'on aime. Le cœur est idolâtre des creatures ausquelles il s'attache. – C'est une espece d'idolatrie, que d'aimer les pompes du diable. – C'est regarder l'or, & tout ce qui ne sert qu'à la vanité & à la curiosité, comme son Dieu, que d'en faire des amas, pendant qu'on laisse mourir de faim les membres de J. C.

21 Et non egerunt pœnitentiam ab homicidiis suis, neque à veneficiis suis, neque à fornicatione sua, neque à furtis suis.

21 *Et ils ne firent point penitence de leurs meurtres, de leurs empoisonnemens, de leurs impudicitez, & de leurs voleries.*

21 Plût à Dieu que ces crimes ne fussent que des siecles où regnoit l'idolatrie, ou des derniers tems, & que l'impenitence ne fust pas aussi commune qu'elle l'est aujourd'huy. Plusieurs se flattent d'estre exemts de ces pechez pendant qu'ils tuent le prochain dans son honneur par leurs médisances, qu'ils l'empoisonnent par leurs mauvais discours, qu'ils le corrompent par des nuditez scandaleuses, & d'autres mauvais exemples, & qu'ils volent leurs creanciers par leur luxe & leur injustice.

# CHAPITRE X.

## §. I. ANGE TENANT UN PIED SUR LA TERRE ET L'AUTRE SUR LA MER. TONNERRES.

1 IMage du Fils de Dieu descendant du ciel pour sauver & pour juger le monde. Il est l'ange, ou l'envoyé de son Pere, mais égal à luy en puissance ; la splendeur de sa gloire, mais couverte de la nuée de nostre chair ; la paix des hommes, le mediateur de la nouvelle alliance, le soleil du nouveau monde, le soutien, la force, la lumiere, & le principe de la charité de son Eglise par son Esprit.

2 Jesus-christ est le livre de Dieu, où tous ses desseins sont écrits & renfermez, qui a dans sa main le sort des élus & des réprouvez, toute grace & tout jugement, la vie & la mort. Tout pouvoir luy est donné sur tous les hommes. Qui ne luy est pas assujetti par amour, le sera par force.

3 Aprés que la voix du sang de l'Agneau aura demandé misericorde pour les pecheurs jusqu'au dernier jour, elle se changera à la fin du monde

1 *ALors je vis un autre ange fort & puissant qui descendoit du ciel estant couvert d'une nuée. L'arc-en-ciel estoit au dessus de sa teste. Son visage estoit comme le soleil, & ses pieds comme des colomnes de feu.*

2 *Il tenoit en sa main un petit livre ouvert, & il mit son pied droit sur la mer, & son pied gauche sur la terre.*

3 *Et il cria à haute voix comme un lion qui rugit. Et aprés qu'il eut crié, sept tonnerres firent entendre leur voix.*

1 ET vidi alium Angelum fortem descendentem de cœlo amictũ nube, & iris in capite ejus, & facies ejus erat ut sol, & pedes ejus tanquam columnæ ignis :

2 Et habebat in manu sua libellum apertũ : & posuit pedem suum dextrum super mare, sinistrum autem super terram :

3 Et clamavit voce magna, quemadmodum cùm leo rugit. Et cùm clamasset, locuta sunt septem tonitrua voces suas.

3 Et cùm locuta fuissent septem tonitrua voces suas, ego scripturus eram: & audivi vocem de cælo dicentem mihi: Signa quæ locuta sunt septem tonitrua, & noli ea scribere.

4 *Et ces sept tonnerres ayant parlé, je m'en allois écrire leurs paroles ; mais j'entendis une voix du ciel qui me dit : Scellez les paroles des sept tonnerres, & ne les écrivez point.*

5 Et Angelus, quem vidi stantem super mare, & super terram, levavit manum suam ad cælum:

5 *Alors l'ange que j'avois vû qui se tenoit debout sur la mer & sur la terre, leva sa main au ciel.*

6 Et juravit per viventem in sæcula sæculorum, qui creavit cælum, & ea quæ in eo sunt; & terram, & ea quæ in ea sunt; & mare, & ea quæ in eo sunt: Quia tempus non erit amplius:

6 *Et jura par celui qui vit dans les siecles des siecles, qui a créé le ciel & tout ce qui est dans le ciel, la terre & tout ce qui est dans la terre, la mer & tout ce qui est dans la mer, qu'il n'y auroit plus de temps.*

7 Sed in diebus vocis septimi Angeli, cùm cœperit tuba canere, consummabitur mysterium Dei, sicut evangelizavit per servos suos Prophetas.

7 *Mais qu'au temps où le septiéme ange devoit sonner de la trompette, le mystere de Dieu s'accompliroit ainsi qu'il l'a annoncé par les prophetes ses serviteurs.*

en un rugissement de lion pour demander justice du mépris de ce sang. – Les menaces de la colere de Dieu sont autant de tonnerres. Ceux qu'ils ne réveillent pas, se réveilleront malgré eux à la voix de sa vengeance.

4 Les châtimens de Dieu temporels sont assez connus ; mais le tems & les circonstances de sa grande colere sont reservez à sa connoissance. Nous croyons l'éternité des peines; mais la grandeur & diversité des supplices de l'enfer sont inconnues à l'homme en cette vie. Meditons & craignons ce que la foy nous en apprend.

5. 6. Une si terrible verité, & si solemnellement attestée, ne persuadera-t-elle jamais au pecheur de prévenir, par sa conversion, le moment qui sera le dernier de sa vie, & décidera de son eternité ? Plus de tems, plus de penitence, plus de ressource pour l'eternité ! & on le perd, comme si on en estoit le maistre. Jesus-christ nous l'a racheté par son sang, & il l'oste quand il luy plaist au pecheur qui ne s'en sert que pour sa perte.

7 La formation & l'établissement de l'Eglise

chreſtienne ſur les ruines de l'Egliſe judaïque & de l'idolatrie ; & plus encore la perfection du Chriſt par l'union de tous les élus avec leur chef, par la conſommation de tous les Saints dans l'unité divine, par l'établiſſement entier du regne de Dieu, & du ſacrifice de la charité parfaite, par lequel Dieu ſera eternellement adoré : c'eſt le grand myſtere de Dieu, auquel ſe rapportent toutes les écritures, & qui eſt l'ouvrage de tous les ſiecles. O jour deſirable pour ceux qui entreront dans ce corps myſterieux & eternel !

## §. 2. L'ANGE DONNE UN LIVRE A S. JEAN, ET LUY COMMANDE DE LE MANGER.

8 Il n'appartient qu'à Jeſus-chriſt de faire connoiſtre les ſecrets de ſa conduite, le myſtere de l'unité de ſon corps, le tems où il viendra juger le monde, & les raiſons des jugemens de Dieu. Ce qu'il a de plus ſecret n'eſt ouvert que pour ceux que Dieu y appelle, & à qui il ouvre le livre de ſes écritures.

9 L'intelligence des veritez de la parole divine eſt une grace que Dieu veut qu'on demande, & c'eſt le fruit de la priere plus que de l'étude. Quelque delicieuſe qu'elle ſoit au goût de la charité, la mortification & le renoncement qu'elle commande, ſont ameres à la nature. – La charité chreſtienne donne

8 *Et cette voix que j'avois ouïe dans le ciel s'adreſſa encore à moi, & me dit : Allez prendre le petit livre qui eſt ouvert, dans la main de l'ange qui ſe tient debout ſur la mer & ſur la terre.*

9 *Je m'en allay donc trouver l'ange, & je lui dis : Donnez-moi le petit livre. Et il me dit : Prenez ce livre, mangez-le, & il vous cauſera de l'amertume dans le ventre, mais dans*

8 Et audivi vocem de cælo iterum loquentem mecum, & dicentem : Vade, & accipe librum apertum de manu Angeli ſtantis ſuper mare, & ſuper terram.

9 Et abii ad Angelum, dicens ei, ut daret mihi librum. Et dixit mihi : Accipe librum, & devora illum : & faciet amaricari ventrem tuum, ſed in ore tuo erit dulce tamquam mel.

*voſtre bouche il ſera doux comme du miel.*

10 Et accepi librum de manu Angeli, & devoravi illum : & erat in ore meo tamquam mel dulce : & cùm devoraſſem eũ, amaricatus eſt venter meus :

10 *Je pris donc le petit livre de la main de l'ange, & je le mangeay, & il eſtoit dans ma bouche doux comme du miel ; mais l'ayant avalé il me cauſa de l'amertume dans le ventre.*

11 Et dixit mihi : Oportet te iterum prophetare Gentibus, & populis, & linguis, & regibus multis.

11 *Alors il me dit : Il faut que vous prophetiſiez encore devant les nations, devant les peuples, devant les hommes de diverſes langues, & devant beaucoup de rois.*

de la compaſſion pour ceux qui portent la ſeverité des jugemens de Dieu, mais la foy en adore la juſtice, & en admire l'ordre & l'œconomie.

10. 11 Un chreſtien ne doit jamais prendre le livre ſacré de la parole divine, que comme de la main de Jeſus chriſt. Il doit en goûter les veritez tout à loiſir, & en faire ſa nourriture & ſes délices, afin d'eſtre préparé à tout, quand le tems de l'amertume viendra, c'eſt-à-dire, celuy de la tentation & de l'épreuve, de la perſecution & des traverſes, qui ne manquent jamais à ceux qui la veulent pratiquer, ni à ceux qui la prêchent avec une ſainte liberté.

---

## CHAPITRE XI.

### §. 1. Deux te'moins de Dieu frappent la terre de playes. On les tue, et ils ressuscitent.

1 Et datus est mihi calamus similis virgæ, & dictum est mihi : Surge, & metire tem-

1. *On me donna enſuite une canne ſemblable à une verge, & il me fut dit :*

1 L'Egliſe, qui eſt le temple de Dieu, ſera un jour dans un autre temple. Ce temple eſt le ſein de Dieu même, où reſide Jeſus-chriſt ſon Fils avec ſes membres, &

où il eſt comme l'autel, qui porte & ſanctifie ſa victime, c'eſt à dire ſon humanité unie perſonnellement au Verbe, & à ſon Egliſe. – Meſurer ce temple & cet autel, & ceux qui y adorent, c'eſt faire ſon occupation principale de connoiſtre Dieu, Jeſus-chriſt & ſon Egliſe, & d'étudier ſa religion & ſon œconomie, qui conſiſte à adorer Dieu, en ſe ſacrifiant à luy par Jeſus-chriſt, avec Jeſus-chriſt, & en Jeſus-chriſt. Dieu ne fait meſurer que cela, parce qu'il n'aime que ſon Fils, & ne tient compte que de ceux qui le ſervent en luy & ſelon luy. Ayons toûjours la meſure de la foy en main : c'eſt par elle ſeule qu'il faut eſtimer & meſurer les perfections & les œuvres de Dieu.

*Allez-vous-en meſurer le temple de Dieu, & l'autel, & ceux qui y adorent :*

plum Dei, & altare, & adorantes in eo.

2 *Mais laiſſez le parvis qui eſt hors du temple, & ne le meſurez point, parce-qu'il a eſté abandonné aux gentils, & ils fouleront aux pieds la ville ſainte pendant quarante-deux mois ;*

2 Atrium autem, quod eſt foris templum, ejice foras, & ne metiaris illud : quoniam datum eſt Gentibus, & civitatem ſanctam calcabunt menſibus quadraginta duobus :

3 *& je la donnerai à mes deux témoins, qui prophetiſeront eſtant couverts de ſacs durant mille deux cens ſoixante jours.*

3 Et dabo duobus teſtibus meis, & prophetabunt diebus mille ducentis ſexaginta, amicti ſaccis.

2 Tout ce qui eſt hors de Jeſus-chriſt, & de ſon Egliſe, eſt mépriſé, rejetté de Dieu, & digne de l'oubli des hommes. – Dans le temple de Jeruſalem, le ſaint & le ſanctuaire étoient les images de l'Egliſe chreſtienne ſur la terre, & dans le ciel ; le parvis des gentils, figure de l'Egliſe judaïque, abandonnée à la vengeance des romains. – S'étonnera-t-on de voir des lieux ſaints abandonnez à la fureur des ennemis de Dieu, aprés que la ville ſainte, où tous les myſteres de Jeſus-chriſt ont eſté figurez & accomplis, leur a eſté livrée ?

3 Que Dieu ne fait il point pour convertir

4 Hi sunt duæ olivæ, & duo candelabra, in conspectu Domini terræ stantes.

4 *Ce sont là les deux oliviers & les deux chandeliers qui sont exposez devant le Dieu de la terre.*

5 Et si quis voluerit eos nocere, ignis exiet de ore eorum, & devorabit inimicos eorum: & si quis voluerit eos lædere, sic oportet eum occidi.

5 *Que si quelqu'un les veut offenser, il sortira un feu de leur bouche qui dévorera leurs ennemis: si quelqu'un les veut offenser, il faut qu'il soit tué de cette sorte.*

6 Hi habent potestatem claudendi cælum, ne pluat diebus prophetiæ ipsorum: & potestatem habent super aquas convertendi eas in sanguinem, & percutere terrā omni plaga quotiescumque voluerint.

6 *Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de pluie durant le temps qu'ils prophetiseront, & ils ont le pouvoir de changer les eaux en sang, & de frapper la terre de toute sorte de playes toutes les fois qu'ils voudront.*

les pecheurs? – Il donnera des martyrs & des predicateurs apostoliques dans les derniers tems pour achever l'edifice de l'Eglise, comme il en a donné dans le commencement pour en jetter les fondemens. A l'exemple de ceux-ci, ils prêcheront la penitence, en joignant l'exemple à la parole.

4 Les predicateurs, qui sont des ambassadeurs de paix, les ministres de l'onction de la grace & de la lumiere de la foy dans l'Eglise, en doivent estre eux-mêmes remplis. Pour ne pas substituer leur lumiere à celle de Dieu, & ne travailler pas inutilemẽt pour les autres, & pour eux-mêmes, ils doivent faire tout dans la vue de Dieu, & s'exposer souvent à lui dans la priere.

5 Dieu est jaloux de l'honneur de ses ministres. Il les laisse souffrir, mais tost ou tard il les vange. Leur parole, qui est toute de paix & de benediction pour ceux qui la reçoivent, se tourne en malediction pour ceux qui la mépriſent. Le feu de la vengeance de Dieu est sur leur langue, aussi-bien que celuy de la charité & du saint Esprit.

6 Dieu abandonne son pouvoir à ses ministres, quand ils s'abandonnent eux mêmes à la fureur

de ſes ennemis pour eſtre fidelles à la verité, & à leur miniſtere. – La ſechereſſe & la ſterilité ſont des punitions bien plus terribles, quand elles ſont ſpirituelles, que la pluie de la grace de Dieu, ni la roſée de ſa parole ne tombent plus ſur un pecheur, que ce qui eſt établi pour le purifier, ne fait que le ſoüiller davantage, & qu'il tombe de pechez en pechez, en punition du mépris de la parole de Dieu.

7 On ſe trompe, ſi on s'imagine que les hommes puiſſent quelque choſe ſur les ſerviteurs de Dieu ſans ſon ordre. Quand il s'en eſt ſervi pour la ſanctification des autres, il ſe ſert des méchans pour les ſanctifier eux-mêmes par les ſouffrances & par le martyre.

7 *Et aprés qu'ils auront achevé de rendre leur témoignage, la beſte qui monte de l'abyſme leur fera la guerre, les vaincra & les tuera :*

7 Et cùm finierint teſtimonium ſuum, beſtia quæ aſcendit de abyſſo, faciet adversùm eos bellum, & vincet illos, & occidet eos.

8 *Et leurs corps ſeront étendus dans les rues de la grande ville, qui eſt appellée ſpirituellement Sodome & Egypte, où leur Seigneur a eſté crucifié.*

8 Et corpora eorum jacebunt in plateis civitatis magnæ, quæ vocatur ſpiritualiter Sodoma, & Ægyptus, ubi & Dominus eorum crucifixus eſt.

9 *Et les hommes de divers peuples, de tribus, de langues, & de nations differentes, verront leurs corps morts étendus par terre durant trois jours & demi, & ils ne permettront pas qu'on les mette dans le tombeau.*

9 Et videbunt de tribubus, & populis, & linguis, & Gentibus, corpora eorum per tres dies & dimidium : & corpora eorum non ſinent poni in monumentis.

8 Les plus gens de bien ſont traitez par le monde comme des ſcelerats, même aprés leur mort. – Par tout où regne l'impureté, là eſt Sodome. Par tout où l'on perſecute les gens de bien, là eſt l'Egypte. Par tout où ſouffrent les membres de Jeſus-chriſt, là eſt le calvaire, là Jeſus chriſt y eſt ſur la croix. – Les lieux les plus ſaints deviennent abominables, quand Dieu n'y eſt plus adoré ; ainſi en eſt-il des ames.

9 Quand le peché a une fois corrompu le

10 Et inhabitantes terram gaudebunt super illos, & jucundabuntur : & munera mittent invicem, quoniam hi duo prophetæ cruciaverunt eos, qui habitabant super terram.

10 *Les habitans de la terre se réjoüiront de les voir en cet estat ; ils feront des festins, & ils s'enverront des presens les uns aux autres, parceque ces deux prophetes auront fort tourmenté ceux qui habitoient sur la terre.*

11 Et post dies tres & dimidium spiritus vitæ à Deo intravit in eos. Et steterunt super pedes suos, & timor magnus cecidit super eos, qui viderunt eos.

11 *Mais trois jours & demi aprés, l'esprit de vie envoyé de Dieu entra en eux, ils se tinrent debout sur leurs pieds ; & une grande crainte saisit ceux qui les virent.*

12 Et audierunt vocē magnam de cælo, dicentem eis: Ascendite huc. Et ascenderunt in cælum in nube ; & viderunt illos inimici eorum.

12 *Alors ils entendirent une voix puissante venant du ciel, qui leur dit : Montez ici : Et ils monterent au ciel dans une nuée à la vûe de leurs ennemis.*

cœur, & aveuglé l'esprit ; jusqu'à quel degré d'inhumanité ne meine-t-il point le pecheur ? Les sentimens les plus naturels sont bientost étouffez dans ceux qui ont éteint en eux ceux de la religion.

10 Que le monde est digne de larmes ! de consacrer ses crimes par une joie & une feste publique. Que la malice d'un pecheur est incurable, quand il s'irrite contre les remedes & contre les medecins que Dieu luy envoye ! & qu'il prend leurs soins pour une persecution. Les fautes des élus, citoyens du ciel, sont tost ou tard suivies de la penitence ; les crimes des reprouvez, habitans de la terre, se terminent à l'endurcissement du cœur.

11 Le moment court & passager des souffrances des Saints, n'est qu'un passage à une joie sans fin ; & le triomphe des pecheurs les conduit en un moment à une crainte, à une tristesse, & à une misere eternelle.

12 Voix aimable pour ceux dont la fidelité a esté éprouvée par les tourmens, ou par d'autres vexations. Dieu sait bien relever la gloire de ceux que les hommes ont humiliez. – Qui ne veut bien acheter ce bonheur eternel au prix

des souffrances passageres, a peu de foy.

13 Dieu regle tous les évenemens exterieurs par sa volonté, & selon ses desseins. Un tremblement de terre, qui sert à sa justice pour punir les reprouvez, sert à sa misericorde pour convertir les élus, ou pour les enlever du monde avant que sa malice puisse les pervertir. – C'est un pas pour la conversion, que de reconnoistre la main de Dieu dans les calamitez publiques. On doit beaucoup prier en ces occasions pour en bien user.

13 *En cette même heure il se fit un grand tremblement de terre; la dixiéme partie de la ville tomba, & sept mille hommes furent tuez dans ce tremblement de terre, & les autres estant effrayez rendirent gloire au Dieu du ciel.*

13 Et in illa hora factus est terræmotus magnus, & decima pars civitatis cecidit: & occisa sunt in terræ motu nomina hominũ septem millia: & reliqui in timorem sunt missi, & dederunt gloriã Deo cæli.

14 *Le second malheur est passé, & le troisiéme viendra bientost.*

14 Væ secundum abiit: & ecce væ tertium venit citò.

14 Quand la justice de Dieu poursuit un pecheur, il souffre, & par le sentiment des maux presens, & par la crainte des maux à venir. Si les premiers ne servent à la penitence, ils sont la semence de nouvelles calamitez.

## §. 2. Septie'me trompette: Regne de Jesus-christ. Cantique des vingt-quatre vieillards.

15 O joye inconcevable des Saints à la vue du regne de Dieu & de Jesus-christ sur la terre, & de sa perfection dans le ciel. Apprenons d'eux à dire souvent, & avec le cri d'une grande charité: Mon Dieu, que vostre regne arrive. – Le Christ du Seigneur,

15 *Le septiéme ange sonna de la trompette, & on entendit de grandes voix dans le ciel, qui disoient: Les royaumes de ce monde sont devenus*

15 Et septimus angelus tuba cecinit: & factæ sunt voces magnæ in cælo dicentes: Factum est regnum hujus mundi, Domini nostri & Christi ejus, & regnabit in sæ-

cula sæculorum: Amen.

*les royaumes de nostre Seigneur & de son Christ, & il regnera dans les siecles des siecles* : Amen.

c'est premierement nôtre chef adorable, oinct de la divinité même, & puis tous ceux qui participeront en luy eternellement à son onction divine, & à son regne. – Que les rois & les royaumes de la terre seroient heureux, s'ils reconnoissoient dés maintenant, qu'ils ne sont que pour former le royaume de Dieu & de son Eglise. – Que cet *Amen* du ciel renferme d'adoration, de joie, d'amour, d'actions de graces, & de sentimens de religion pour la gloire & le regne de Dieu ! Commençons à nous en remplir sur la terre, & à bien dire cet *Amen* mysterieux, en mettant nostre joye à voir le royaume de Dieu s'établir par la sanctification des ames.

16 Et viginti quatuor seniores, qui in conspectu Dei sedent in sedibus suis, ceciderunt in facies suas, & adoraverunt Deum, dicentes:

16 *Alors les vingt-quatre vieillards qui sont assis sur leurs thrônes devant Dieu, tomberent sur leurs visages, & adorerent, en disant :*

17 Gratias agimus tibi Domine Deus omnipotens, qui es, & qui eras, & qui venturus es: quia accepisti virtutem tuam magnam, & regnasti.

17 *Nous vous rendons graces, Seigneur, Dieu tout-puissant, qui estes, qui estiez, & qui serez, de ce que vous estes entré en possession de vostre grande puissance, & de vostre regne.*

18 Et iratæ sunt Gentes, & advenit ira tua, & tempus mortuorum judicari, & reddere mer-

18 *Les nations se sont irritées, & le temps de vostre colere est arrivé ; le temps*

16. 17. Le regne de Jesus-christ est celuy des Saints. Ils trouvent leur gloire dans la sienne, & elle sera le sujet de leurs loüanges & de leurs actions de graces. Leur occupation eternelle est d'adorer Dieu dans l'eternité de son Estre, & dans la Trinité de ses Personnes ; de le reconnoistre pour le principe de tout bien, & de le benir avec un profond respect.

18 Tems de la grande colere & de la grande misericorde, de la punition & de la recompense, de la separation du bon grain & de la paille. – Aucun

Aucun grain de froment ne perira avec la paille; aucune paille ne sera portée dans les greniers. Cette vie est le tems de tolerer les pecheurs & de les attendre à la penitence; le dernier tems est celuy de les juger, & de les exterminer. Profitons des momens qui nous restent.

*de juger les morts, & de donner la recompense aux prophetes vos serviteurs, & aux Saints, & à ceux qui craignent vostre nom, aux petits & aux grands, & d'exterminer ceux qui ont corrompu la terre.*

cedē servis tuis Prophetis, & sanctis, & timentibus nomen tuū pusillis & magnis, & exterminandi eos qui corruperunt terram.

19 C'est dans le sein de Dieu même, que les bienheureux reçoivent leur recompense. C'est pour eux que s'ouvre ce temple auguste où reside Jesus-christ, l'arche de la nouvelle alliance. – Rien n'est si terrible que la majesté & la saintetè de Dieu. Nous l'avons dés maintenant dans l'Eglise de JESUS-CHRIST. De quel respect nostre foy n'en doit-elle point estre touchée? mais de quelle frayeur ne frappera-t-elle point les impies en ce dernier jour?

19 *Alors le temple de Dieu fut ouvert dans le ciel, & on y vit l'arche de son alliance, & il se fit des éclairs, de grands bruits, des tonnerres, un tremblement de terre, & une gresle effroyable.*

19 Et apertum est templum Dei in cælo: & visa est arca testamenti ejus in templo ejus, & facta sunt fulgura, & voces, & terræmotus & grando magna.

# CHAPITRE XII.

## §. I. FEMME REVESTUE DU SOLEIL, QUI ENFANTE UN FILS. LE DRAGON FAIT TOMBER LA TROISIE'ME PARTIE DES E'TOILLES.

1 ET signum magnum apparuit in cælo: Mulier amicta sole, & luna sub pedibus ejus, & in capite ejus corona stellarum duodecim:

1 *IL parut encore un grand prodige dans le ciel. Une femme qui estoit environnée du soleil, qui avoit la lune sous ses pieds, & sur sa teste une couronne de douze étoilles.*

2 Et in utero habens, clamabat parturiens, & cruciabatur ut pariat.

2 *Elle estoit grosse & elle crioit comme estant en travail, & sentant les douleurs de l'enfantement.*

1 L'Egliſe, fille, épouſe, & le corps même de Jeſus-chriſt, conçue dans le ciel, & née dans la terre, vierge, & mere des membres de ſon époux, eſt vraiment un grand & ſingulier prodige. Jeſus-chriſt le ſoleil de verité & de juſtice en eſt la lumiere, la force, & l'ornement. Elevée au deſſus de toutes les choſes ſublunaires, & indépendante de tous les changemens du monde, couronnée de la lumiere de la parole, & des travaux des douze apôtres.

2 Les Martyrs, dans tous les tems de l'Egliſe, ſur tout dans les premiers & les derniers, font voir qu'elle enfante toûjours avec douleur ſes enfans. Dans la plus grande paix de l'Egliſe, c'eſt toûjours par la penitence, & par les larmes, les gemiſſemens, & les cris de la charité. O Jeſus, que nos langues & nos cœurs ſoient à vous, à voſtre Eſprit, à vôtre épouſe, pour prier, gemir, & travailler à vous donner des membres.

3 Le demon, ennemi de nos ames & de l'Egliſe, s'arme de toute ſa cruauté, de ſa malice, de ſes artifices, & de toute la puiſſance du ſiecle pour nous perdre. Que luy oppoſer, ſinon J. C. qui ruine ſon empire, en détruiſant le peché diviſé en ſept capitaux, & nous délivrant de la malediction de la loy des deux tables, qui étoit la force du peché?

3 *Un autre prodige parut enſuite dans le ciel : Un grand dragon roux, qui avoit ſept teſtes & dix cornes, & ſept diadêmes ſur ſes ſept teſtes.*

3 Et viſum eſt aliud ſignum in cælo : & ecce draco magnus rufus, habens capita ſeptem, & cornua decem : & in capitibus ejus diademata ſeptem :

4 Pour ne pas craindre celuy qui a fait tomber du ciel la troiſiéme partie des anges, & fait déchoir de la foy & de la pieté tant de chreſtiens, il faut ou connoître peu ſa foibleſſe, ou avoir une grande confiance dans la force de Jeſus-chriſt. – Jamais on ne doit plus craindre la tentation & les pieges du demon, que quand on veut commencer d'eſtre tout-à-fait à Jeſus-chriſt, & que l'on eſt dans le travail de l'enfantement pour devenir enfant de Dieu.

4 *Il entraînoit avec ſa queue la troiſiéme partie des étoilles du ciel, & il les fit tomber ſur la terre. Ce dragon s'arreſta devant la femme qui devoit enfanter, afin qu'ayant enfanté il dévorât ſon fils.*

4 Et cauda ejus trahebat tertiam partē ſtellarum cæli, & miſit eas in terram : & draco ſtetit ante mulierem, quæ erat paritura; ut cùm peperiſſet, filium ejus devoraret.

5 Elle enfanta un enfant maſle, qui devoit gouverner toutes les nations avec une verge de fer ; & ſon fils fut enlevé à Dieu, & au thrône de Dieu.

5 Et peperit filium maſculum, qui recturus erat omnes Gentes in virga ferrea : & raptus eſt filius ejus ad Deum, & ad thronū ejus

5 Tous les enfans de l'Egliſe ne ſont qu'un ſeul enfant & qu'un ſeul corps myſtique de Jeſus-chriſt, cet Enfant-Dieu qui s'eſt aſſujetti, par le glaive de ſa parole, toutes les nations. Il fera monter ce corps dans le ciel, & regner avec luy ſur ſon thrône, aprés qu'il aura ſouffert avec luy ſur la terre. C'eſt pour cet état & ce regne celeſte, que nous ſommes regenerez, & non pas

6 Et mulier fugit in solitudinem, ubi habebat locum paratum à Deo, ut ibi pascant eam diebus mille ducentis sexaginta.

*6 Or la femme s'enfuit dans le desert, où elle avoit un lieu que Dieu lui avoit preparé, afin qu'on l'y nourrist durant mille deux cens soixante jours.*

pour la terre. Heureux celuy qui est deja enlevé au thrône de Dieu & à Dieu même, & qui n'a plus à craindre le dragon!

6 Les mêmes graces du martyre, de la solitude, des miracles, de la prophetie, &c. ont esté données à l'Eglise naissante, & seront données à celle des derniers tems. – Le desert où quelques fidelles ont paru estre conduits par hazard, leur étoit préparé de Dieu comme un azyle, & comme la voye & le moyen de leur salut. Que la retraite soit aussi un azyle à tout chrestien que le monde persecute par l'impression de ses plaisirs, ou à qui ses mauvais traitemens ou ses mauvais exemples font craindre de succomber.

## §. 2. Combat des bons et des mauvais anges. Dragon precipité du ciel en terre.

7 Et factum est prælium magnū in cælo: Michael, & angeli ejus prœliabātur cum dracone, & draco pugnabat, & angeli ejus:

*7 Alors il se donna une grande bataille dans le ciel. Michel & ses anges combattoient contre le dragon, & le dragon avec ses anges combattoit contre lui.*

7 Jesus-christ & l'Eglise, le diable & le monde combattront jusqu'à la fin des siecles. Que deviendrions-nous, Seigneur, si vous ne combatiez vous-même dans nôtre cœur contre les artifices du démon, & les attraits du siecle? – Tous les fidelles doivent à S. Michel, & aux anges fidelles, honneur, reconnoissance, confiance, amour & correspondance pour les secours qu'ils en reçoivent dans ces combats.

8 Et non va-

*8 Mais ceux-ci*

8 Où peut-on estre en asseurance, si on ne l'est

pas dans le ciel? Si un esprit pur est tombé sans tentateur, que ne doit pas craindre un homme, qui habite un corps de peché, & qui a le monde & l'enfer contre luy? C'est tomber du ciel, que de déchoir de la grace de nostre naissance celeste, & plus encore de quitter l'Eglise cette épouse de l'agneau, qui a esté conçue dans le sein de Dieu.

*furent les plus foibles, & depuis ce temps-là ils ne parurent plus dans le ciel.*

luerunt; neque locus inventus est eorum amplius in cælo.

9 *Et ce grand dragon, cet ancien serpent qui est appellé diable & satan, qui seduit tout le monde, fut precipité du ciel en terre, & ses anges avec lui.*

9 Et projectus est draco ille magnus, serpens antiquus, qui vocatur diabolus, & satanas, qui seducit universum orbem: & projectus est in terram, & angeli ejus cum illo missi sunt.

10 *Et j'entendis une grande voix dans le ciel, qui dit: C'est maintenant qu'est établi le salut & la force & le regne de nostre Dieu, & la puissance de son Christ, parceque l'accusateur de nos freres, qui les accusoit jour & nuit devant nostre Dieu, a esté precipité;*

10 Et audivi vocem magnam in cælo dicentem: Nunc facta est salus, & virtus, & regnum Dei nostri, & potestas Christi ejus: quia projectus est accusator fratrum nostrorum, qui accusabat illos ante conspectum Dei nostri die ac nocte.

9 Contre la fureur du dragon, les artifices du serpent, les accusations calomnieuses du diable, les tentations de satan, armons-nous de la douceur de la charité, de la simplicité de la foy, d'une humble esperance en Dieu, & de la confiance en la grace toute-puissante de Jesus-christ. — Si tout le monde est seduit & dans l'erreur, c'est à dire ceux qui aiment les cupiditez du monde, c'est estre fou, que de le suivre & de l'imiter.

10 Si les anges font au ciel une feste pour la victoire que remporte sur le diable un pecheur qui se convertit, quelle joye n'ont-ils point avec les Saints dans la vue du regne entier de Dieu, & de la victoire parfaite de Jesus-christ? Cette victoire s'accomplit de jour en jour dans le salut d'un élu, & dans les avantages de la religion sur ses ennemis. Il en faut aussi faire une feste de re-

11 Et ipſi vicerunt eum propter ſanguinem Agni, & propter verbum teſtimonii ſui, & non dilexerunt animas ſuas uſque ad mortem.

11 *& ils l'ont vaincu par le ſang de l'Agneau, & par la parole à laquelle ils ont rendu témoignage; & ils ont renoncé à l'amour de la vie, juſqu'à vouloir bien ſouffrir la mort.*

12 Propterea lætamini cæli, & qui habitatis in eis. Væ terræ, & mari, quia deſcendit diabolus ad vos, habens iram magnam, ſciens quod modicum tempus habet.

12 *C'eſt pourquoi cieux réjouiſſez-vous, & vous qui y habitez. Malheur à la terre & à la mer, parceque le diable eſt deſcendu vers vous dans une grande colere, ſachant que ſon temps doit eſtre bien court.*

connoiſſance, & de joie. Si les anges & les ſaints ſont nos freres, ſeront-ils ſourds à nos prieres, & inſenſibles à nos beſoins? ce ſont autant d'avocats qui plaident noſtre cauſe devant Dieu contre cet infatigable accuſateur.

11 C'eſt à Jeſus-chriſt & à ſa mort, qu'eſt due toute la gloire de noſtre ſalut, & tout l'honneur de chaque victoire ſur le diable & le peché. – Le ſalut dépend de la fidelité qu'on doit à l'evangile & à la verité, & cette fidelité dépend du détachement de la vie, du repos, & des commoditez temporelles: & tout cela de la grace victorieuſe, que le ſang de Jeſus-chriſt nous a merité. Doit-on eſtre un moment ſans la deſirer & ſans l'en remercier?

12 La victoire & la joie parfaites ſont pour le ciel; la terre eſt un lieu de tentation, de combat & de larmes. – Plus nous approchons de la fin, plus le diable fait d'efforts pour nous perdre, & plus auſſi devons-nous veiller, prier, & travailler.

## §. 3. LE DRAGON POURSUIT LA FEMME; JETTE UN FLEUVE APRE'S ELLE.

13 Le diable se vange sur l'épouse & sur les membres de Jesus-christ, de ce que la justice de Dieu luy fait souffrir, & de tout ce que le sang de Jesus-christ luy enleve. C'est Jesus-christ qu'il persecute dans son Eglise, c'est aussi Jesus-christ qui combat pour elle & en elle: C'est à luy qu'il faut avoir recours, & s'attacher.

14 La foy, d'où naist la priere; & la charité, qui produit les bonnes œuvres, sont les deux aîles de l'ame fidelle, & de toute l'Eglise. C'est Jesus-christ tout celeste par sa resurrection, & qui, comme un aigle, s'est élevé au dessus des cieux par son ascension, qui donne ses aîles à son épouse, la revestant de la puissance de sa vie ressuscitée & de la force de son Esprit, pour fuïr le monde. C'est luy qui l'en separe, & qui la conduit sur la terre comme dans un desert; où il l'éclaire de sa parole, la nourrit de sa chair, & l'anime de son Esprit.

15 Le monde & ses cupiditez sont comme un torrent sorti de la gueule du serpent, & qui retourne d'où il est sorti; l'Eglise & sa charité sont

13 *Le dragon donc voyant qu'il avoit esté precipité sur la terre, commença à persecuter la femme qui avoit mis au monde l'enfant masle.*

14 *Mais on donna à la femme deux aîles d'un grand aigle, afinqu'elle s'envolast au desert en son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps, & la moitié d'un temps hors de la presence du serpent.*

15 *Alors le serpent jetta de sa gueule aprés la femme comme un fleuve pour l'entraîner & la submerger dans ses eaux.*

13 Et postquàm vidit draco quod projectus esset in terram, persecutus est mulierem, quæ peperit masculum:

14 Et datæ sunt mulieri alæ duæ aquilæ magnæ, ut volaret in desertum in locum suum, ubi alitur per tempus & tempora & dimidium temporis, à facie serpentis.

15 Et misit serpens ex ore suo post mulierem, aquam tamquàm flumen, ut eam faceret trahi à flumine.

16 Et adjuvit terra mulierem, & aperuit terra os suum, & absorbuit flumen, quod misit draco de ore suo.

16 *Mais la terre aida la femme, & s'estant entr'ouverte elle engloutit le fleuve que le dragon avoit vomi de sa gueule.*

17 Et iratus est draco in mulierem: & abiit facere prælium cum reliquis de semine ejus, qui custodiunt mandata Dei, & habent testimonium Jesu Christi.

17 *Le dragon donc se mit en colere contre la femme, & il alla faire la guerre à ses autres enfans qui gardent les commandemens de Dieu, & qui demeurent fermes dans la confession de Jesus-christ.*

18 Et stetit supra arenam maris.

18 *Et il s'arresta sur le sable de la mer.*

comme une source sortie du costé de Jesus-christ, & qui se va perdre avec luy dans le sein de Dieu. Les cruelles persecutions du monde, & ses douceurs empoisonnées par le serpent, seroient capables d'entraîner les plus saints, si celuy qui est en eux n'étoit plus fort que celuy qui est dans le monde.

16 Adorons cette portion de terre unie au Verbe, qui ouverte par tant de playes sur la croix, a englouti le monde & le peché, & absorbé la mort dans la sienne. C'est dans les trous de cette pierre qu'il se faut cacher: c'est d'où nous devons tirer nostre force.

17. 18. Le diable sera toûjours enragé contre l'Eglise. Vaincu par les martyrs dans les persecutions, il tourne sa fureur contre les confesseurs, les solitaires, & tous ceux qui sont fidelles à la loy de Dieu, & aux maximes de J. C. Personne n'échappe à la tentation du diable; personne n'en est délivré que par J. C. Il se console & se dédommage autant qu'il peut par la perte des réprouvez semblables aux grains de sable de la mer, par leur nombre aussi bien que par leur instabilité qui les rend dépendans de tous les mouvemens du siecle.

# CHAPITRE XIII.

## §. 1. BESTE A SEPT TESTES ET A DIX CORNES BLASPHEME DIEU ET LES SAINTS : EST ADORE'E PAR LES HOMMES.

1. 2. DEscription de l'homme de peché, opposé à Jesus-christ & à son Eglise. C'est moins un homme qu'un monstre sorti d'un lieu d'orages & de tempestes, composé de malice, de force, d'orgueil, d'impieté, & de toutes les passions les plus brutales, & armé de toute la puissance du demon, dont il est l'instrument. Quelle horreur n'aurions-nous point du peché, s'il étoit visible ? Combien plus horrible doit-il estre aux yeux de la foy, qui nous apprend combien il est opposé à Dieu ?

3 C'est ainsi qu'on se rend souvent admirateurs & esclaves des impies, quād ils sont puissants. Quoy qu'on fasse pour décrier le peché, il sera toûjours aimé de ceux qui aiment les plaisirs de la terre.

4 Rien ne conduit plus aisément à l'idolatrie

1 *ET je vis une beste qui montoit de la mer qui avoit sept testes & dix cornes, & sur ses cornes dix diadêmes, & sur ses testes des noms de blasphême.*

2 *Cette beste que je vis estoit semblable à un leopard ; ses pieds estoient comme des pieds d'ours ; sa gueule cõme la gueule d'un lion, & le dragon lui donna sa force, & sa grande puissance.*

3 *Et je vis une de ses testes qui estoit comme blessée à mort, mais cette blessure mortelle fut guerie, & toute la terre estant dans une grande admiration, suivit la beste.*

4 *Alors ils adore-*

1 ET vidi de mari bestiam ascendentem, habentem capita septem, & cornua decem, & super cornua ejus decem diademata, & super capita ejus nomina blasphemiæ.

2 Et bestia, quam vidi, similis erat pardo, & pedes ejus sicut pedes ursi, & os ejus sicut os leonis. Et dedit illi draco virtutem suam, & potestatem magnam.

3 Et vidi unum de capitibus suis quasi occisum in mortem : & plaga mortis ejus curata est. Et admirata est universa terra post bestiam.

4 Et adoravc-

Fiſnt draconem, qui dedit poteſtatem beſtiæ: & adoraverũt beſtiam, dicentes: Quis ſimilis beſtiæ? & quis poterit pugnare cum ea?

*rent le dragon qui avoit donné ſa puiſſance à la beſte, & ils adorerent la beſte, en diſant : Qui eſt ſemblable à la beſte? & qui pourra combattre contre-elle?*

que l'admiration d'une puiſſance, qui peut, ou faire ſouffrir les maux que l'on craint, ou donner les biens que l'on aime. Quiconque aime les biens temporels, eſt plus diſpoſé qu'il ne penſe à adorer le diable & ſes miniſtres. N'aimons que les biens inviſibles & eternels, ſi nous voulõs n'adorer que Dieu.

5 Et datum eſt ei os loquens magna & blaſphemias: & data eſt ei poteſtas facere menſes quadraginta duos.

5 *Et il lui fut donné une bouche qui ſe glorifioit inſolemment, & qui blaſphémoit : & elle reçût le pouvoir de faire la guerre durant quarante-deux mois.*

5 C'eſt l'Eſprit de Dieu qui parle dans ſes enfans; c'eſt l'eſprit du demon qui parle auſſi dans ſes membres, qui ſont les impies.– L'inſolence & le blaſphême contre Dieu, eſt un tribut & un hommage que le demon ſe fait rendre par les ſiens. Oppoſons à ces blaſphêmes nos adorations, en attendant que Dieu manifeſte le bien qu'il veut tirer d'un ſi grand mal.

6 Et aperuit os ſuum in blaſphemias ad Deum, blaſphemare nomen ejus, & tabernaculum ejus, & eos qui in cælo habitant.

6 *Elle ouvrit donc la bouche pour blaſphémer contre Dieu, pour blaſphémer ſon nom, & ſon tabernacle, & ceux qui habitent dans le ciel.*

6 Que peut-il ſortir d'un cœur poſſedé par le demon que des blaſphêmes contre Dieu? Quand on aime Dieu, on honore & on aime tout ce qui eſt à luy : Quand on ne l'aime pas, on a de l'averſion pour ceux qui ſont à luy, & pour tout ce qui regarde ſon culte & ſa religion.

7 Et eſt datum illi bellum facere cum ſanctis, &

7 *Il lui fut donné auſſi le pouvoir de*

7 Dieu permet ſouvent que l'on employe contre les Saints une autorité qu'il a donnée pour les proteger. – C'eſt une victoire funeſte, que de vaincre un homme de bien, ou en le faiſant ceder par foibleſſe, ou en l'opprimant par puiſ-

sance. – Dieu ne se lasse point de nous faire comprendre, que nul mal ne nous peut arriver sans son ordre, ou sa permission.

8 Faites, Seigneur, que je ne regarde point la terre comme ma patrie, afinque je ne porte point ce funeste caractere des adorateurs de la beste. – Jesus-christ a esté immolé & sacrifié dés le commencement du monde devant Dieu, à qui l'avenir même est present, dans Abel & dans tous ses autres membres, & dans tous les sacrifices qui le figuroient. Agneau de Dieu, que ma vie soit sacrifiée avec vous à Dieu par une continuelle mortification, afin que j'aye part à vostre vie glorieuse & immortelle.

9 Jugeons de l'importance de ces veritez par l'attention que Dieu nous demande.

10 La vie presente n'est qu'un exercice continuel de patience & de foy. Rien ne soûtient plus la patience des Saints, que la foy de la puissance & de la justice de Dieu. Donnez-la, Seigneur, cette foy vive, qui vous attend jusqu'à la fin sans murmurer contre vos ordres, & sans s'aigrir contre les hommes.

*faire la guerre aux Saints, & de les vaincre ; & la puissance lui fut donnée sur les hommes de toute tribu, de tout peuple, de toute langue & de toute nation.*

vincere eos. Et data est illi potestas in omnem tribum, & populum, & linguam, & gentem :

8 *Et elle sera adorée par tous ceux qui habitent sur la terre, dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie de l'Agneau, qui a esté immolé dés la création du monde.*

8 Et adoraverunt eam omnes, qui inhabitant terrã : quorum non sunt scripta nomina in Libro vitæ Agni, qui occisus est ab origine mundi.

9 *Si quelqu'un a des oreilles, qu'il entende.*

9 Si quis habet aurem, audiat.

10 *Si quelqu'un reduit les autres en captivité, il sera reduit lui-même en captivité. Si quelqu'un tue avec l'épée, il perira lui-même par l'épée. C'est ici que doit paroistre la patience & la foi des Saints.*

10 Qui in captivitatem duxerit, in captivitatem vadet : qui in gladio occiderit, oportet eum gladio occidi. Hic est patientia, & fides Sanctorum.

## §. 2. SECONDE BESTE QUI ANIME L'IMAGE DE LA PREMIERE.

11 Et vidi aliã beſtiam aſcendentem de terra, & habebat cornua duo ſimilia Agni, & loquebatur ſicut draco.

11 *Je vis une autre beſte qui montoit de la terre, qui avoit deux cornes ſemblables à celles de l'Agneau ; mais elle parloit comme le dragon.*

12 Et poteſtatem prioris beſtiæ omnem faciebat in conſpectu ejus : & fecit terram, & habitantes in ea adorare beſtiam primam, cujus curata eſt plaga mortis.

12 *Et elle exerça toute la puiſſance de la premiere beſte en ſa preſence, & elle fit que la terre & ceux qui l'habitent adorerent la premiere beſte dont la plaie mortelle avoit eſté guerie.*

13 Et fecit ſigna magna, ut etiam ignem faceret de cælo deſcendere in terram in conſpectu hominũ.

13 *Elle fit de grands prodiges, juſqu'à faire deſcendre le feu du ciel ſur la terre devant les hommes.*

14 Et ſeduxit habitãtes in terra, propter ſi-

14 *Et elle ſeduit ceux qui habitent ſur*

11 L'Egliſe a ſes ennemis domeſtiques : ou des chreſtiens, qui pleins d'une ſageſſe toute terreſtre, mélent leurs imaginations profanes dans les myſteres du ſalut ; ou de ſes miniſtres, qui joignent le langage du dragon avec la puiſſance & l'autorité de Jeſus-chriſt, & une vie toute ſenſuelle avec une dignité toute celeſte. Rien de plus dangereux qu'un faux docteur, qui à la faveur de ſon hypocriſie, répand des erreurs & des maximes diaboliques.

12 Quand les miniſtres de Jeſus-chriſt ſe rendent eſclaves du monde & de ſes maximes, & entraînent par leurs artifices & leur exemple, les enfans de la terre à cette eſpece d'idolatrie, c'eſt vraiment le myſtere d'iniquité.

13 Les ſeducteurs ont leurs faux prodiges. – Les miniſtres impies & corrompus ne laiſſent pas d'être les miniſtres de la grace, & de faire deſcendre ce feu du ciel dans les ames. De quelle vigilance n'a-t-on pas beſoin pour n'eſtre pas ſurpris ?

14 Nul prodige n'ébranlera celuy qu'une vive

foy tient attaché à la parole de Dieu, & à son Eglise. - Que la priere & l'humilité sont necessaires dans le tems de la tentation, où la flatterie n'est appliquée qu'a faire ployer le genou sous la puissance humaine! Elle fait autant d'images qu'elle fait d'imitateurs.

15 Il n'appartient qu'à Dieu de se faire obéir par amour, & de gagner le cœur Les fausses religions s'établissent par la violence & la cruauté ; l'evangile, par l'humilité & la patience.

16 L'heresie, l'athéïsme, l'impieté, sont des caracteres du demon, aussi visibles que celuy de la beste. En faire profession publique, c'est le porter sur le front; en faire les œuvres, c'est l'avoir sur la main. Qui peut penser sans frayeur au nombre de ceux qui ont ces caracteres de reprobation ? Rèmercions sans cesse celuy qui nous a garantis, ou nos peres, d'une desolation si universelle.

17 Helas qui peut s'assurer de soy-même, quand pour subsister, ou estre quelque chose dans le

*la terre à cause des prodiges qu'elle eut le pouvoir de faire devant la beste, en disant à ceux qui habitent sur la terre, qu'ils dressassent une image à la beste, qui ayant esté blessée par l'épée estoit encore vivante.*

gna, quæ data sunt illi facere in conspectu bestiæ, dicens habitatibus in terra, ut faciant imaginem bestiæ, quæ habet plagam gladii, & vixit.

15 *Et il lui fut donné le pouvoir d'animer l'image de la beste, afinque cette image parlast, & de faire tuer tous ceux qui n'adoreroient pas l'image de la beste.*

15 Et datum est illi ut daret spiritum imagini bestiæ, & ut loquatur imago bestiæ : & faciat ut quicumque non adoraverint imaginem bestiæ, occidantur.

16 *Elle fit encore, que tous les hommes, petits ou grands, riches ou pauvres, libres ou esclaves, reçurent le caractere de la beste en leur main droite ou sur leur front.*

16 Et faciet omnes pusillos, & magnos, & divites, & pauperes, & liberos, & servos habere characterem in dextera manu sua, aut in frontibus suis.

17 *Et que personne ne pût ni acheter ni vendre, que celui qui auroit le caractere, ou le nom de la beste, ou le nombre de son nom.*

17 Et ne quis possit emere, aut vendere, nisi qui habet characterem, aut nomen bestiæ, aut numerum nominis ejus.

18 Hîc sapientia est. Qui habet intellectum, computet numerum bestiæ. Numerus enim hominis est : & numerus ejus sexcenti sexaginta sex.

18 *C'est en cela que doit paroistre la sagesse. Que celui qui à l'intelligence compte le nombre de la beste. Son nombre est un nombre d'homme, & son nombre est six cens soixante-six.*

monde, il faut en suivre les maximes, & en approuver l'impieté ? Seigneur, sauvez-nous vous-même ; autrement nous perirons.

18 La vraie sagesse consiste à sçavoir discerner l'esprit de Dieu de l'esprit de tenebres, & à ne se pas laisser séduire par celuy-ci. – Le septiéme nombre signifie le repos du siecle à venir, & l'eternité qui est le tems & le nombre de Dieu ; les six nombres précedens marquent la vie presente, qui est le jour de l'homme, le tems de la beste ou du demon. – Toute l'intelligence salutaire consiste à bien comprendre la vanité du siecle present, & la brieveté de la felicité de cette vie, & à ne chercher que le repos du siecle à venir. Donnez-nous, mon Dieu, cette sagesse & cette intelligence.

---

# CHAPITRE XIV.

## §. 1. L'AGNEAU SUR LA MONTAGNE DE SION. LES VIERGES LE SUIVENT PAR TOUT OU IL VA.

1 Et vidi : & ecce Agnus stabat supra montē Sion, & cum eo centum quadraginta quatuor millia, habentes nomen ejus, & nomen

1 *Je regardai, & je vis l'Agneau qui estoit sur la montagne de Sion, & il y avoit cent quarante-quatre mille per-*

1 Quelle consolation, quand desolez par la vue des pechez des hommes, & des maux de l'Eglise, on leve les yeux de la foy vers la montagne celeste où l'Eglise des élus regne dans la gloire avec Jesus-christ. – Qu'ils sont saints, qu'ils sont aimables, ces noms de

membres de Jesus-christ, & d'enfans de Dieu ! Le monde ou les ignore, ou en rougit, ou les combat; le vrai chrestien en fait sa science, sa gloire, & son bonheur.

2 Au milieu des blasphêmes de la terre, qui sont le cantique du diable, consolons-nous par la foy de la vie du ciel, & par l'esperance d'y loüer Dieu avec les Saints. – Les mœurs saintes des vrais chrestiens, qui s'accordent avec la vie & les maximes de Jesus-christ, sont aux oreilles de la foy une harmonie délicieuse & charmante. Quelle sera, ô mon Dieu, celle que vous nous reservez dans le ciel ?

3. 4. Privileges singuliers des vierges dans le ciel. 1. Une joye eternelle d'avoir honoré & adoré Dieu en esprit, en se privant des plaisirs des sens; & d'avoir imité Jesus-christ par la virginité. 2. D'en rendre un hommage toujours nouveau à Dieu qu'ils en reconnoissent l'auteur. 3. D'estre des plus proches du thrône de Dieu. 4. D'avoir dans leur corps & dans leur cœur quelque chose de plus spirituel & de plus angelique, qui répondra à l'état tout angelique qu'ils ont porté dans un corps terrestre. 5. D'estre

*sonnes avec lui, qui avoient son nom, & le nom de son Pere écrits sur leurs fronts.*

Patris ejus scriptum in frontibus suis.

2 *J'entendis alors une voix qui venoit du ciel, qui estoit comme un bruit de grandes eaux, & comme le bruit d'un grand tonnerre; & cette voix que j'ouïs estoit comme le son de plusieurs joueurs de harpes qui touchent leurs harpes.*

2 Et audivi vocem de cælo, tamquam vocem aquarum multarum, & tamquã vocem tonitrui magni: & vocem, quam audivi, sicut citharædorum citharizantium in citharis suis.

3 *Et ils chantoient comme un cantique nouveau devant le thrône & devant les quatre animaux, & les vieillards, & nul ne pouvoit chanter ce cantique que ces cent quarante-quatre mille qui ont esté rachetez de la terre.*

3 Et cantabant quasi canticum novum, ante sedem, & ante quatuor animalia, & seniores: & nemo poterat dicere canticũ, nisi illa centum quadraginta-quatuor millia, qui empti sunt de terra.

4 *Ce sont ceux-là qui ne se sont point souillez avec les fem-*

4 Hi sunt, qui cum mulieribus non sunt coinquinati: Virgines enim sunt.

Hi sequuntur Agnũ quocumque ierit. Hi empti sunt ex hominibus primitiæ Deo, & Agno:

*mes, parcequ'ils sont vierges. Ceux-là suivent l'Agneau par tout où il va : ils ont esté achetez d'entre les hommes pour estre les premices offertes à Dieu & à l'Agneau.*

particulierement rachetez par J. C. de la concupiscence, & déliviez des perils de l'état du mariage & des engagemens du siecle. 6. De suivre l'Agneau par tout, d'avoir plus d'accez à luy & plus de part à ses faveurs comme ses épouses. 7. D'estre les premices des Saints comme tout consacrez à Dieu & à Jesus-christ, sans avoir jamais esté partagez ni de cœur, ni de corps.

5 Et in ore eorum non est inventum mendacium : sine macula enim sunt ante thronum Dei.

5 *Et il ne s'est point trouvé de mensonge dans leur bouche, parcequ'ils sont purs & irreprehensibles devant le thrône de Dieu.*

5. 8. D'avoir plus veritablement & plus absolument accompli la profession d'imiter Jesus-christ, faite dans le baptême, l'ayant suivi par la voye même des conseils. 9. De s'estre épargné beaucoup de fautes & de taches par la virginité. 10. D'approcher plus de la pureté, que doivent avoir des victimes pour estre offertes à Dieu avec l'Agneau. Vierges de Jesus-christ, estimez vôtre état ; mais conservez-le par l'humilité.

## §. 2. TROIS PAROLES DE TROIS ANGES. SUPPLICES DES ADORATEURS DE LA BESTE ET DE SON IMAGE. PATIENCE DES SAINTS.

6 Et vidi alterum Angelum volantẽ per medium cœli, habentem Evangelium æternum,

6 *Je vis un autre Ange qui voloit par le milieu du ciel, portant l'evangile eter-*

6. Dieu fait chercher ses élus par tous les coins de la terre. Si les Anges visibles leur manquent pour leur faire connoistre J. C. qui est l'evangile eternel, il en envoyera du ciel d'invisibles plûtost que de leur manquer. Adorons ce soin

soin paternel, & nous y abandonnons. – L'evangile est la loy eternelle qui ne vieillit point, & ne doit jamais estre abolie comme celle de Moyse. Rien ne prescrit contr'elle, ni coutume, ni relâchemens, ni dispenses, ni fausses explications.

7 Que cette voix resonne toujours aux oreilles de nostre cœur: Que l'heure est venue, & qu'il faut servir Dieu sans delay. Adorer Dieu comme le principe de toutes choses; luy rapporter la gloire de tout, comme à nostre derniere fin, luy obeïr comme des enfans à leur pere par la crainte amoureuse de lui déplaire, c'est tout l'evangile.

8 Elle est tombée; mais celuy qui se laisse enyvrer de l'amour du monde, aime & releve dans son cœur Babylone, & tombera avec elle. Elle est tombée par la chute de l'idolatrie, mais elle se rétablit par les sectes & les heresies, par la vie payenne & idolatre de beaucoup de chrestiens.

9 Dieu ne se lasse point d'avertir & de menacer les pecheurs. On adore le monde, & on iuite

*nel pour l'annoncer à ceux qui sont sur la terre, à toutes les nations, à toutes les tribus, à toutes les langues & à tous les peuples.*

ut evangelizaret sedentibus super terram, & super omnem gentem, & tribum, & linguam, & populum:

7 *Qui disoit à haute voix : Craignez Dieu, & rendez-lui gloire, parceque l'heure de son jugement est venue ; & adorez celui qui a fait le ciel & la terre, la mer & les fontaines d'eau.*

7 Dicens magna voce: Timete Dominum, & date illi honorem, quia venit hora judicii ejus: & adorate eum, qui fecit cælum, & terram, mare, & fontes aquarum.

8 *Et un autre Ange le suivit, qui dit ces paroles : Babylone est tombée ; elle est tombée cette grande ville qui a fait boire à toutes les nations le vin de sa prostitution qui a irrité Dieu.*

8 Et alius Angelus secutus est dicens: Cecidit, cecidit Babylon illa magna: quæ à vino iræ fornicationis suæ potavit omnes gentes.

9 *Et un troisiéme ange suivit ces deux, qui dit à haute voix : Si quelqu'un adore la beste & son image, & s'il en reçoit le caractere sur son front, ou dans sa main ;*

9 Et tertius Angelus secutus est illos, dicens voce magna: Si quis adoraverit bestiam, & imaginem ejus, & acceperit characterē in fronte sua, aut in manu sua:

10 Et hic bibet de vino iræ Dei, quod miſtum eſt mero in calice iræ ipſius, & cruciabitur igne & ſulphure in conſpectu Angelorum ſanctorum, & ante conſpectum Agni:

10 *il boira du vin de la fureur de Dieu, de ce vin tout pur, preparé dans le calice de ſa colere, & il ſera tourmenté dans le feu & dans le ſouphre devant les ſaints Anges & devant l'Agneau.*

11 Et fumus tormentorum eorum aſcendet in ſæcula ſæculorum: nec habent requiē die ac nocte, qui adoraverūt beſtiam, & imaginem ejus, & ſi quis acceperit characterem nominis ejus.

11 *Et la fumée de leurs tourmens s'élevera dans les ſiecles des ſiecles, ſans qu'il reſte aucun repos ni jour ni nuit à ceux qui auront adoré la beſte ou ſon image, ou qui auront reçû le caractere de ſon nom.*

12 Hic patientia ſanctorum eſt qui cuſtodiunt mandata Dei, & fidem Jeſu.

12 *C'eſt ici que paroiſt la patience des Saints, qui ſuivent les preceptes de Dieu & la foi de Jeſus-chriſt.*

le diable, quand on ſuit leurs maximes, & qu'on obeït à leurs deſirs. – On adore ce que l'on imite, & l'on imite ce que l'on aime. L'idolatrie eſt plus dans le cœur & dans les mœurs, que dans l'eſprit & dans le culte exterieur.

10 Cette image ſi terrible de la colere de Dieu & de la peine des damnez, n'eſt que la figure de ce qu'elles ſont en verité, & de ce que le grand jour nous en découvrira. – La comparaiſon de leur état avec le bonheur des Saints ſera un de leurs plus grands ſupplices. La vue de Jeſus-chriſt, & de ſa croix, qui ſera la joye des élus, ſera le ſupplice & le deſeſpoir de ceux qui n'en auront pas profité.

11 Point de paix pour les impies, ni dans ce monde, ni dans l'autre. – Les bienheureux connoîtront les ſupplices des damnez, autant qu'il leur ſera utile pour adorer les jugemens de Dieu, & luy rendre gloire de ſa juſtice. La vue de l'inquietude eternelle de l'enfer rendra leur reconnoiſſance plus vive, & leur repos plus aimable.

12 La longue attente des gens de bien, & l'eſperance d'un bonheur futur eſt une folie pour les impies; mais que ce grand jour les convaincra

bien, que la foy, l'obéïſſance & l'attente des élus de Dieu, ne peuvent perir.

### §. 3. HEUREUX QUI MEURT DANS LE SEIGNEUR. DEUX FAULX, DONT L'UNE MOISSONNE, ET L'AUTRE VENDANGE.

13. Ecrivez-la vous-même dans nos cœurs, ô Eſprit ſaint, cette verité ſi importante. Si tout conſiſte a bien mourir, tout doit conſiſter à s'y preparer par une ſainte vie. – Mourir dans le Seigneur, c'eſt mourir dans la verité de ſa foy, dans l'unité de ſon corps, & dans l'amour de ſa loy. – Que les travaux paſſagers ſont doux, quand on penſe au repos eternel, qui ſera en Dieu même! – Rien ne nous ſuivra devant Dieu, que ce que nous aurons fait pour Dieu.

13 *Alors j'entendis une voix qui me dit du ciel : Ecrivez : Heureux ſont les morts qui meurent dans le Seigneur. Dés maintenant, dit l'Eſprit, ils ſe repoſeront de leurs travaux. Car leurs œuvres les accompagnent & les ſuivent.*

13 Et audivi vocem de cælo, dicentem mihi : Scribe : Beati mortui, qui in Domino moriuntur. Amodò jam dicit Spiritus, ut requieſcant à laboribus ſuis : opera enim illorum ſequuntur illos.

14. Image du triomphe de J. C. ſauvant le monde, & y établiſſant ſon royaume par la foy ; & de la puiſſance de ſon avenement pour le juger. La gloire, la ſouveraineté, & la puiſſance ſur la vie & ſur la mort feront la majeſté du thrône & du tribunal de Jeſus-chriſt. Il aura luy-même la faulx à la main, parce que luy-même exercera ſa juſtice ſur les méchans, & les retranchera pour jamais de la ſocieté des Saints.

14 *Et comme je regardois, il parut une nuée blanche, & quelqu'un aſſis ſur cette nuée ſemblable au Fils de l'homme. Il avoit ſur ſa teſte une couronne d'or, & en ſa main une faulx tranchante.*

14 Et vidi, & ecce nubē candidam : & ſuper nubem ſedentem ſimilē Filio hominis, habentem in capite ſuo coronam auream, & in manu ſua falcem acutam.

15 Et alius Angelus exivit de templo, clamans voce magna ad sedentem super nubem : Mitte falcem tuam, & mete, quia venit hora ut metatur, quoniam aruit messis terræ.

15 *Et un autre Ange sortit du temple criant à haute voix à celui qui estoit assis sur la nuée : Jettez vostre faulx & moissonnez, car le temps de moissonner est venu, parceque la moisson de la terre est meure.*

16 Et misit qui sedebat super nubem, falcem suam in terram, & demessa est terra.

16 *Alors celui qui estoit assis sur la nuée jetta sa faulx sur la terre, & la terre fut moissonnée.*

17 Et alius Angelus exivit de templo, quod est in cælo, habens & ipse falcem acutam.

17 *Et un autre Ange sortit du temple qui est dans le ciel, ayant aussi une faulx tranchante.*

18 Et alius Angelus exivit de altari, qui habebat potestatem supra ignem : & clamavit voce magna ad eum qui habebat falcem acutam, dicens : Mitte falcem tuam acutam, & vindemia botros vineæ terræ : quoniam maturæ sunt uvæ ejus.

18 *Il sortit encore de l'autel un autre Ange qui avoit pouvoir sur le feu ; & il cria à haute voix à celui qui avoit la faulx tranchante : Jettez vostre faulx tranchante, & coupez les grappes de la vigne de la terre, parceque les raisins en sont meurs.*

19 Et misit Angelus falcem suã acutam in ter-

19 *L'Ange donc jetta sa faulx en terre,*

15. 16. Les Saints du ciel demandent sans cesse la separation de la paille d'avec le froment. Moisson terrible pour ceux qui meriteront d'estre retranchez pour jamais de la terre des vivans. Moisson heureuse du froment de Jesus-christ, mais qui doit estre battu, & foulé dans l'aire, avant que d'estre porté dans les greniers eternels.

17. 18. Le desir de voir regner Dieu & finir le peché, fait demander aux Saints la fin du siecle, qui comprend la punition des méchans. C'est de l'autel de la croix que sort le jugement des impies, comme c'est de là que sort le salut des élus, & le zele ardent qui anime les Saints contre les pecheurs.

19 C'est la faulx favorable de Jesus-christ, qui moissonne son froment meur pour le ciel ; c'est celle d'un executeur de sa justice, qui retranche de cette vie la paille & l'yvraie, qui ne sont propres que pour le feu de l'enfer. Enfin ce sera alors que le sang de Jesus-christ cessera d'estre foulé aux pieds par les pecheurs ; & que

celui des impies le sera eternellement dans l'enfer, qui est la cuve de la colere de Dieu.

*& couppa tous les raisins de la vigne de la terre, & les envoya dans la grande cuve de la colere de Dieu.*

ram, & vindemiavit vineam terræ, & misit in lacum iræ Dei magnum :

2o Eternellement hors de la Jerusalem celeste & de la vue de Dieu ! Eternellement foulez & écrasez par sa justice ! Eternellement tourmentez dans le corps & dans l'ame sans esperance de vivre ni de mourir ! C'est le sort malheureux de ceux qui auront mépriſé la loi de Dieu, & qui seront morts dans l'impenitence. Mon Dieu, percez mon cœur de la crainte salutaire de vos jugemens.

2o *Et la cuve fut foulée hors de la ville, & le sang sortit de la cuve en telle abondancè, que les chevaux en avoient jusqu'aux freins, dans l'espace de mil six cens stades.*

2o Et calcatus est lacus extra civitatem, & exivit sanguis de lacu usque ad frænos equorum per stadia mille sexcenta.

---

# CHAPITRE XV.

## §. 1. CANTIQUE DE MOÏSE ET DE L'AGNEAU CHANTÉ PAR LES VAINQUEURS DE LA BESTE.

1 RIen qui ne fasse horreur dans la punition des damnez à qui ne la regarde que dans l'enfer ; c'est toutefois un jugement adorable, sur tout à qui en voit dans le ciel & en Dieu même la raison, l'équité, l'ordre, le rapport à sa justice & à sa gloire. Ce qu'on en voit icy, n'en est qu'un crayon & une ébauche ; mais, o Dieu,

1 *JE vis dans le ciel un autre prodige grand & admirable : Sept Anges qui avoient en leur puissance sept playes, qui sont les dernieres, parcequ'elles sont l'ac-*

1 ET vidi aliud signũ in cælo magnum & mirabile, Angelos septem, habentes plagas septem novissimas : Quoniam in illis consummata est ira Dei.

*compliſſement de la colere de Dieu.*

2 Et vidi tamquam mare vitreum miſtum igne, & eos, qui vicerunt beſtiã, & imaginem ejus, & numerum nominis ejus, ſtantes ſuper mare vitreum, habentes citharas Dei:

2 *Et je vis comme une mer d'une eau tranſparente comme du verre, meſlée de feu: & ceux qui étoient demeurez victorieux de la beſte, de ſon image, & du nombre de ſon nom, qui eſtoient ſur cette mer tranſparante comme du verre, qui avoient des harpes de Dieu:*

3 Et cantantes canticum Moyſi ſervi Dei, & canticum Agni, dicentes: Magna & mirabilia ſunt opera tua, Domine Deus omnipotens: juſtæ & veræ ſunt viæ tuæ, Rex ſæculorum.

3 *Et ils chantoient le cantique de Moyſe ſerviteur de Dieu, & le cantique de l'Agneau, en diſant: Vos œuvres ſont grandes & admirables, ô Seigneur Dieu tout-puiſſant; vos voyes ſont juſtes & veritables, ô Roi des ſiecles.*

qui peut ſoutenir la vue de voſtre colere dans ſa conſommation?

2 Figure du monde, qui eſt comme une mer de cupiditez; & de l'enfer, qui eſt comme une mer de feu. Que de joie pour une ame, que le vrai Moyſe en a ſauvé en la délivrant de l'Egypte du monde, & de ſes abominations! Quelle reconnoiſſance à la ſortie de ce monde, & comme encore ſur le bord de cette mer, dont elle penetre le fond & l'abîme! – La joie des Saints eſt vraiment la joie de Dieu, dont ils ſont penetrez par l'inondation de ſon Eſprit & de ſa gloire.

3 Le cantique de Moyſe étoit prophetique du cantique eternel de Jeſus-chriſt & de ſes élus. C'eſt luy & ſa victoire qu'il y faut regarder ſelon le ſens, l'eſprit, & la verité, qui y ſont icy en abbregé. – Ce n'eſt que dans le ciel qu'on découvre la beauté, & qu'on admire dignement la grandeur des œuvres de Dieu. Les merveilles de ſa puiſſance & de ſa bonté dans la formation de ſon Egliſe, la ſainteté de ſes voyes ſur ſes élus, & l'équité de ſa conduite ſur les réprouvez, ne peuvent eſtre bien connues que de ceux qui voyent dans l'accompliſſement de ſes deſſeins, où ſa miſericorde conduiſoit les uns, & où ſa juſtice

laissoit aller les autres; & comment tout contribuoit à la construction du Temple de Dieu, & à la perfection du corps mystique de Jesus-christ. Adorons dés maintenant Dieu & dans ses desseins, & dans ses voyes; & laissons-nous conduire à luy.

4 *Qui ne vous craindra pas, ô Seigneur, qui ne glorifiera pas vostre nom? car vous seul estes saint, & toutes les nations viendront vous adorer, parceque vous avez fait éclater vos jugemens.*

4 Quis non timebit te Domine, & magnificabit nomen tuum? quia solus pius es: quoniã omnes gentes venient, & adorabunt in conspectu tuo, quoniam judicia tua manifesta sunt.

4 Que la foy nous fasse toûjours regarder Dieu avec cette sainte & amoureuse frayeur, & cet esprit de loüange & d'action de graces, dont les Saints ne sortent jamais. Trois objets de leur religion. 1. La sainteté du nom de Dieu dans l'unité de son essence, la fecondité de ses émanations eternelles, la proprieté de ses personnes divines, & toutes ses perfections adorables. 2. Le chef-d'œuvre de sa bonté dans la formation & la sanctification de son Christ, en y rapportant toute la nature, en y faisant entrer son Fils même par l'incarnation, en luy donnant pour membres toutes les nations dans ses élus, & en se formant du chef & des membres un seul adorateur pour l'eternité. 3. L'équité, & la sainteté de ses jugemens sur les anges & sur les hommes rebelles.

## §. 2. Sept coupes d'or pleines de la colere de Dieu données a sept Anges.

5 Le temple de Dieu s'ouvre en un sens pour les hommes, quand il leur manifeste ses jugemens & ses conseils. Dieu les découvre à une foy humble & respectueuse; il les

5 *Comme je regardois ensuite, je vis le temple du tabernacle du témoignage qui*

5 Et post hæc vidi, & ecce apertum est templum tabernaculi testimonii in cælo:

*s'ouvrit dans le ciel.*

6 Et exierunt septem Angeli habentes septem plagas de templo, vestiti lino mundo & candido, & præcincti circa pectora zonis aureis.

6 *Et les sept Anges qui portoient les sept plaies sortirent du temple, vestus d'un lin fin & éclatant, & ceints sur la poitrine d'une ceinture d'or.*

7 Et unum de quatuor animalibus dedit septem Angelis septem phialas aureas, plenas iracundiæ Dei viventis in sæcula sæculorum.

7 *Alors l'un des quatre animaux donna aux sept Anges les sept coupes d'or pleines de la colere de Dieu, qui vit dans les siecles des siecles.*

8 Et impletum est templum fumo à majestate Dei, & de virtute ejus, & nemo poterat introire in templum, donec consummarentur septem plagæ septem Angelorum.

8 *Et le temple fut tout rempli de fumée, à cause de la majesté & de la vertu de Dieu, & nul ne pouvoit entrer dans le temple jusqu'à ce que les sept plaies des sept Anges fussent accomplies.*

cache à la raison orgueilleuse & temeraire.

6 Les ministres celestes du souverain juge sont tout revêtus de sa pureté, de sa justice, & de son zele, & toûjours prests à executer ses ordres. Ceux de l'Eglise de la terre doivent les imiter.

7 La colere de Dieu ne peut estre contraire à sa bonté figurée par la coupe d'or; & sa justice luy est aussi chere & aussi precieuse que sa misericorde. L'un & l'autre s'accomplit conformement aux regles & aux predictions de l'Evangile. – On craint la colere d'un homme mortel, & on ne songe pas seulement à craindre une colere aussi immortelle que Dieu même.

8 La bonté de Dieu paroist plus cachée, & sa majesté plus terrible aux Saints, quand il exerce sa justice. Les secrets de cette justice & de tous ses desseins sont un temple fermé & obscur aux hommes en cette vie, & qui ne s'ouvrira & ne s'éclaircira qu'aprés le jugement dernier.

# CHAPITRE XVI.

## §. I. LES QUATRE PREMIERES COUPES VERSE'ES SUR LA TERRE, SUR LA MER, SUR LES FLEUVES, ET SUR LE SOLEIL.

1 SI nous avons la foy, tremblons à cette parole, qui s'accomplit en differentes manieres dans tous les tems. Il faut que chacun s'applique en particulier les menaces qui sont generales.

2 Il est juste, Seigneur, que ceux qui ont mépriſé les dons de vostre misericorde, ne trouvent plus alors en vous que colere & que justice. – C'est renoncer au caractere de l'adoption divine, & prendre celuy du demon, que de suivre les maximes du monde. – L'éclat & la pompe du siecle sont l'image de l'orgueil du diable : les estimer, & s'en faire honneur, c'est adorer cette image.

3 Qu'est-ce que le monde ou un homme du monde agité de ses passions, sinon une mer orageuse ? Que l'on paye cherement le plaisir de les suivre & de les contenter,

1 *J'Entendis une voix forte & éclatante qui sortoit du temple, qui dit aux sept Anges : Allez, répandez sur la terre les sept coupes de la colere de Dieu.*

2 *Le premier s'en alla, & répandit sa coupe sur la terre, & les hommes qui avoiẽt le caractere de la beste, & ceux qui adoroient son image, furent frappez d'une plaie maligne & dangereuse.*

3 *Le second Ange répandit sa coupe sur la mer, & elle fut changée en un sang semblable à celui d'un corps mort, & tous les animaux qui vivoient dans la mer moururent.*

1 Et audivi vocem magnam de templo, dicentem septem Angelis: Ite, & effundite septem phialas iræ Dei in terram.

2 Et abiit primus, & effudit phialam suam in terram : & factum est vulnus sævum & pessimum in homines, qui habebant characterem bestiæ ; & in eos, qui adoraverunt imaginem ejus.

3 Et secundus Angelus effudit phialam suam in mare, & factus est sanguis tamquam mortui: & omnis anima vivens mortua est in mari.

4 Et tertius effudit phialam suam super flumina, & super fontes aquarum, & factus est sanguis.

4 *Le troisiéme Ange répandit sa coupe sur les fleuves & sur les fontaines, & elles furent changées en sang.*

5 Et audivi Angelum aquarum dicentem: Justus es Domine, qui es, & qui eras Sanctus, qui hæc judicasti:

5 *Et j'entendis l'Ange établi sur les eaux qui dit : Vous estes juste, Seigneur, vous qui estes, & qui avez tousjours esté, vous estes saint dans ces jugemens que vous exercez.*

6 Quia sanguinem Sanctorum & Prophetarum effuderunt, & sanguinem eis dedisti bibere: digni enim sunt:

6 *Ils ont répandu le sang des Saints & des Prophetes, & vous leur avez donné du sang à boire : c'est ce qu'ils meritent.*

7 Et audivi alterum ab altari dicentem: Etiam Domine Deus omnipotens, vera & justa judicia tua.

7 *J'en entendis un autre du costé de l'autel, qui disoit : Oui, Seigneur Dieu tout-*

quand le tems de la vengeance de Dieu est arrivé!

4 On se perd par les passions qui paroissent les plus tranquilles & les plus honnestes. Combien il y en a qui s'endorment dans ces passions douces & agreables, comme au bruit d'un ruisseau, & d'une fontaine; & cependant la colere de Dieu tombe sur eux?

5 Les defauts des hommes se manifestent ordinairement dans leur colere. Les perfections de Dieu éclattent dans la sienne, & s'accordent toutes à punir le peché, sa justice, son eternité, & sa sainteté. Les Anges qui en sont les ministres, en sont aussi les adorateurs & les témoins. Apprenons d'eux à ne pas laisser nostre foy inutile à la vue des jugemens que Dieu exerce sur les hommes.

6 Dieu, en proportionnant les supplices aux crimes, nous apprend à proportionner nos penitences à nos pechez. Faisons-le nous-mémes dans le tems de la misericorde, afin que Dieu ne le fasse pas dans le tems de sa justice. – On répand le sang des Saints en plus d'une maniere. C'est le verser que de persecuter en eux l'esprit de la verité, de la charité & de la justice, qui est comme leur sang & leur vie.

7 Les jugemens de Dieu sont veritables, parce

qu'ils répondent aux prédictions & aux menaces qu'il en a faites : justes, parce qu'il ne punit que des coupables. – La justice de Dieu ne sert aux impies qu'à les irriter & à les faire blasphêmer ; les Anges, & les Saints ne se peuvent laisser d'admirer & de publier la sagesse & l'équité de ses jugemens. Que ce soit aussi un des exercices des Anges visibles de l'autel, c'est à dire des prêtres.

8 La justice de Dieu est un feu qui purifie les élus, & consume les impies. Ils regardent d'un œil bien different les fleaux de Dieu : & Dieu châtie les uns comme ses enfans, & se vange des autres comme de ses ennemis. Châtiez-nous, Seigneur, par le feu des afflictions temporelles, afin que nous évitions celuy qui est préparé au diable, & à ses anges.

9 Les fleaux de Dieu font connoistre le cœur des hommes. Ils ne font sortir d'un cœur réprouvé, que paroles de blasphêmes, d'endurcissement, & d'impenitence ; d'un cœur chrestien, que loüange, qu'humiliation, qu'amour, & que soumission pour Dieu.

*puissant, vos jugemens sont veritables & justes.*

8 *Aprés, le quatriéme Ange répandit sa coupe sur le soleil, & le pouvoir lui fut donné de tourmenter les hommes par l'ardeur du feu.*

8 Et quartus Angelus effudit phialam suam in solem, & datum est illi æstu affligere homines, & ignis :

9 *Et les hommes estant frappez d'une chaleur brulante, blasphémerent le nom de Dieu, qui avoit pouvoir sur ces playes, & ils ne firent point penitence pour lui rendre gloire.*

9 Et æstuaverunt homines æstu magno, & blasphemaverunt nomen Dei habentis potestatem super has plagas, neque egerunt pœnitentiam ut darent illi gloriã.

## §. 2. CINQUIE'ME COUPE VERSE'E SUR LE SIEGE DE LA BESTE. SIXIE'ME SUR L'EUPHRATE. HEUREUX QUI GARDE LES VESTEMENS.

10 Et quintus Angelus effudit phialam suam super sedem bestiæ: & factum est regnum ejus tenebrosum, & commanducaverunt linguas suas præ dolore:

10 *Le cinquiéme Ange répandit sa coupe sur le thrône de la beste, & son royaume devint tenebreux, & les hommes se mordirent la langue dans l'excés de leur douleur;*

11 Et blasphemaverunt Deum cæli, præ doloribus & vulneribus suis, & non egerunt pœnitentiam ex operibus suis.

11 *& ils blasphémerent le Dieu du ciel, à cause de leurs douleurs & de leurs playes; & ils ne firent point penitence de leurs œuvres.*

12 Et sextus Angelus effudit phialam suam in flumen illud magnum Euphraten: & siccavit aquam ejus, ut præpararetur via regibus ab ortu solis.

12 *Le sixiéme Ange répandit sa coupe sur le grand fleuve d'Euphrate, & son eau fut séchée pour preparer le chemin aux rois qui devoient venir d'orient.*

10 Où le plaisir & l'ambition ont regné avec plus de licence & d'impunité, là la douleur, les tenebres, & le desespoir seront plus insupportables. – Juste punition de ce monde d'iniquité, dont la langue est l'instrument par la sensualité de la table, par la colere, la médisance, la calomnie, le mensonge, le parjure, le blasphême, les faux témoignages, les tróperies, l'impudicité, &c. – Ces efforts impuissans des réprouvez contre Dieu, se réduisent à se tourmenter eux-mêmes dans leur desespoir.

11 Les justes adouciſſent leurs douleurs par leur patience & leur soumission; les impies les augmentent par leur desespoir & leur revolte contre Dieu, & les rendent eternelles par leur impenitence. Mon Dieu, que vôtre misericorde accompagne toûjours à mon égard vos châtimens, afin qu'ils ne m'endurcissent pas, au lieu de me convertir.

12 Quand Dieu a resolu de punir un pecheur,

ou des peuples entiers, rien ne les peut mettre à couvert de la justice. La seule ressource est de la prévenir, ou de l'appaiser par la penitence.

13 Il y a moins de corps que d'ames possedées réellement par le demon: l'effet de ces possessions spirituelles, est de parler comme le dragon, en autorisant ses maximes. – Tel qui a horreur du demon, quand l'écriture l'appelle un dragon, l'écoute avec plaisir, quand il parle par la bouche d'un impudique ou de faux prophetes, & des docteurs corrompus.

13 *Je vis alors sortir de la gueule du dragon, de la gueule de la beste, & de la bouche du faux prophete trois esprits impurs semblables à des grenouilles.*

13 Et vidi de ore draconis, & de ore bestiæ, & de ore pseudoprophetæ spiritus tres immundos in modum ranarum.

14 *Ce sont des esprits de demons qui font des prodiges, & qui vont vers les rois de toute la terre pour les assembler au combat du grand jour du Dieu tout-puissant.*

14 Sunt enim spiritus dæmoniorum facientes signa, & procedunt ad reges totius terræ cõgregare illos in prælium ad diem magnum omnipotentis Dei.

15 *Je viendrai bientost comme un larron: Heureux celui qui veille, & qui garde bien ses vestemens,*

15 Ecce venio sicut fur. Beatus qui vigilat, & custodit vestimenta sua, ne nudus ambulet, & videant turpitudinem ejus.

14 Les puissances de la terre, & cette foule de docteurs propres à satisfaire les inclinations corrompues, dont parle S. Paul, sont les armées que le demon assemble contre la pieté & le salut des élus. Tous ses efforts n'aboutissent qu'à la perte de ceux qu'il employe pour détruire la foy, & la pieté de l'evangile. – Qu'est-ce ordinairement que des armées, qui s'assemblent pour faire la guerre, sinon des ministres de la colere de Dieu, qui vont se sacrifier les uns les autres à sa justice? Le diable a ses desseins en les assemblant, les hommes ont les leurs; mais Dieu a aussi les siens, ausquels il fait tout servir.

15 Qu'elle est rare cette vigilance si souvent recommandée, & que les surprises sont communes! On ne veut point estre surpris dans les moin-

*afin qu'il ne marche pas nud, & qu'il n'expose pas aux yeux des autres sa confusion & sa honte.*

dres affaires, & on veut bien l'estre dans celle du salut, en fermant l'oreille à l'avertissement salutaire de Jesus-christ. – Le vêtement d'un chrestien, c'est la justice, la charité, Jesus-christ même, seul capable de couvrir nos pechez aux yeux de Dieu.

16 Et congregabit illos in locum, qui vocatur Hebraicè Armagedon.

16 *Et ces esprits assemblerent ces rois au lieu qui est appellé en hebreu Armagedon.*

16 Quand Dieu permet à l'esprit d'illusion de prévaloir, ceux que leur orgueil éleve au dessus des autres, luy sont ordinairement abandonnez par la justice de Dieu. C'est ainsi que Dieu punit la malheureuse confiance que l'on prend au demon. Elle aboutit toûjours à une trahison, & à une perte eternelle, si Dieu, par une misericorde tres-rare, ne la prévient.

## §. 3. SEPTIE'ME COUPE VERSE'E DANS L'AIR.

17 Et feptimus Angelus effudit phialam suam in aërem, & exivit vox magna de templo à throno, dicens: Factum est.

17 *Le septiéme Ange répandit sa coupe dans l'air, & une grande voix se fit entendre du temple, comme venant du thrône, qui dit, C'en est fait.*

17 Derniere coupe de la colere de Dieu sur le monde. Il y en a aussi une derniere pour chaque pecheur: mais qui la sçait? Il faut les prévenir toutes par une conversion prompte & sincere. – C'est du thrône de Dieu que l'arrest & le sort des pecheurs doit sortir; c'est là qu'il faut envoyer les soupirs & les gemissemens d'une veritable penitence.

18 Et facta sunt fulgura, & voces, & toni-

18 *Et il se fit de grands bruits, des*

18 O mon Dieu, ébranlez mon cœur, & faites-le trembler par une crainte salutaire de vos

jugemens. Que vos menaces me réveillent, que vôtre parole tonne aux oreilles de mon cœur, & que voſtre lumiere luiſe à mon eſprit.

19 Tout perit pour celuy qui meurt: heureux ſi avant ce moment il eſt mort au peché & au monde. Dieu ſemble avoir oublié celuy qu'il laiſſe croupir dans ſes crimes; mais ſa juſtice le réveille toſt ou tard. Malheur au pecheur dont Dieu ne ſe ſouvient que pour l'écraſer.

20 Prodige ſurprenant! mais plus ſurprenant encore que celuy de voir les chreſtiens s'attacher à un monde qui s'enfuit, & qui diſparoiſt auſſi-bien que ſes cupiditez. Que la foy le faſſe diſparoiſtre de mon eſprit, & que voſtre grace, ô Jeſus, l'arrache de mon cœur.

21 Cet endurciſſement du pecheur ſous la main de ſon juge, n'eſt rendu que trop croyable par l'experience de tous les jours. Nos murmures & nos plaintes en ces occaſions, viennent de noſtre inſenſibilité pour nos pechez, & de noſtre ingratitude pour tout ce que Jeſus-chriſt a fait & ſouffert pour nous. O Dieu, touchez, & amoliſſez

*tonnerres & des éclairs; & un ſi grand tremblement de terre qu'il n'y en eut jamais un tel depuis que les hommes ſont ſur la terre.*

trua, & terræmotus factus eſt magnus, qualis numquam fuit ex quo homines fuerunt ſuper terram: talis terræmotus, ſic magnus.

19 *La grande ville fut diviſée en trois parts, & les villes des nations tomberent, & la grande Babylone revint en memoire à Dieu pour lui donner à boire le calice du vin de la fureur de ſa colere.*

19 Et facta eſt civitas magna in tres partes: & civitates Gentium cecidérunt, & Babylon magna venit in memoriâ ante Deum, dare illi calicem vini indignationis iræ ejus.

20 *Toutes les Iſles s'enfuirent, & les montagnes diſparurent.*

20 Et omnis inſula fugit, & montes non ſunt inventi.

21 *Et une grande greſle comme du poids d'un talent tomba du ciel ſur les hommes; & les hommes blaſphémerent Dieu, à cauſe de la playe de la greſle, parce que cette playe eſtoit fort grande.*

21 Et grando magna ſicut talentum deſcendit de cælo in homines: & blaſphemaverunt Deum homines propter plagam grandinis: quoniam magna facta eſt vehementer.

nos cœurs. Rendez-les ſenſibles à voſtre bonté, de peur que nous ne nous endurciſſions ſous vos châtimens.

---

# CHAPITRE XVII.

## §. 1. LA PROSTITUE'E, LA GRANDE BABYLONE ENYVRE'E DU SANG DES SAINTS.

1 ET venit unus de ſeptem Angelis, qui habebant ſeptem phialas, & locutus eſt mecum, dicens: Veni, oſtendam tibi damnationē meretricis magnæ, quæ ſedet ſuper aquas multas,

1 *ALors l'un des ſept Anges qui avoient les ſept coupes vint me parler, & me dit: Venez, & je vous montreray la condamnation de la grande proſtituée, qui eſt aſſiſe ſur la multitude des eaux;*

2 Cum qua fornicati ſunt reges terræ, & inebriati ſunt qui inhabitant terrā de vino proſtitutionis ejus.

2 *avec laquelle les rois de la terre ſe ſont corrompus, & qui a enyvré du vin de ſa proſtitution ceux qui habitent ſur la terre.*

1 LE peché & l'amour du monde & de ſes cupiditez, eſt une veritable proſtitution, une ame qui pour s'y attacher, quitte ſon Dieu, eſt une adultere & une proſtituée; combien plus le monde, qui eſt le corps de tous les pecheurs, qui proſtitue ſon culte & ſon adoration à toutes ſortes d'idoles, tantoſt par l'idolatrie, tantoſt par d'autres crimes.

2 Il ne faut aimer que Dieu. C'eſt corrompre ſon cœur, que de s'attacher à la creature par un amour qui ne ſe rapporte point à Dieu. – L'amour du monde eſt un enyvrement, & ſes cupiditez un vin de proſtitution. Il eſt plus aiſé de n'en point goûter, que de ne s'en point enyvrer. – Ceux-là ſont les habitans de la terre, qui la regardent comme leur patrie. Heureux les pauvres, qui ont peu de part aux richeſſes & aux plaiſirs de la terre! Heureuſe la neceſſité qui nous en prive & nous en ſepare!

3. 4. Image

3. 4. Image du monde. Le demon le porte, le soutient, & le conduit selon sa volonté ; fait avec luy comme un corps de peché, d'orgueil, de blasphême & d'impieté ; luy inspire & luy donne sa fausse sagesse, ses artifices, sa puissance maligne, & son ambition, & reçoit de luy en échange, comme dans un calice d'or, le sacrifice de ses abominations & de ses sacrileges. Voilà ce qu'on aime, quand on aime le monde : les femmes qui idolâtres d'elles-mêmes, aiment à estre parées comme celle-cy, ne doivent-elles pas rougir de honte, & trembler de frayeur?

3 *Et m'ayant transporté en esprit dans le desert, je vis une femme assise sur une beste de couleur d'écarlate, pleine de noms de blasphême, qui avoit sept testes & dix cornes.*

3 Et abstulit me in spiritu in desertũ. Et vidi mulierem sedentẽ super bestiam coccineam, plenam nominibus blasphemiæ, habentem capita septem, & cornua decem.

4 *Cette femme étoit vêtue de pourpre & d'écarlate ; elle étoit parée d'or, de pierres precieuses, & de perles, & elle tenoit en sa main un vase d'or plein des abominations & de l'impureté de sa fornication.*

4 Et mulier erat circumdata purpura, & coccino, & inaurata auro, & lapide pretioso, & margaritis, habens poculum aureum in manu sua, plenũ abominatione, & immunditia fornicationis ejus.

5 Le diable a son mystere, comme Dieu a le sien. Le mystere de Dieu, c'est le Christ, la cité de Dieu, l'épouse ou l'Eglise unie à son chef, vivante de sa vie, animée de son esprit, & en qui seule reside toute la pieté & toute la religion. Le mystere du diable, c'est le monde, la Babylone, qui a le diable même pour chef, vit de ses cupiditez, est poussée par son esprit, & est la mere de toute impieté & de toute irreligion. Nous avons le choix, ou du mystere de Dieu, ou de celuy du diable.

5 *Et elle avoit ce nom écrit sur le front : Mystere : La grande Babylone mere des fornicatiõs, & des abominations de la terre.*

5 Et in fronte ejus nomen scriptum : Mysterium : Babylon magna, mater fornicationum, & abominationum terræ.

6 *Et je vis cette*

6 Et vidi mul-

6 Le propre du monde, aussi-bien que du dia-

lierē ebriam de sanguine sanctorum, & de sanguine martyrum Jesu. Et miratus sum cùm vidissem illam admiratione magna.

*femme enyvrée du sang des saints, & du sang des martyrs de Jesus; & en la voyant je fus saisi d'un grand étonnement.*

ble, est de persecuter l'Eglise & ses enfans. Alteré du sang des Saints dés le commencement, il en sera enyvré, quand la persecution du dernier des élus aura comblé la mesure de ses crimes. On distingue le sang des saints du sang des martyrs; parce que tous les chrestiens ne sont pas martyrs, quoique tous ayent leur croix & leurs souffrances à porter. Persecuter les gens de bien, est un caractere de reprobation; estre persecuté du monde, c'est un heureux présage du salut.

## §. 2. L'ANGE EXPLIQUE LE MYSTERE DE LA FEMME, ET DE LA BESTE SUR LAQUELLE ELLE EST ASSISE.

7 Et dixit mihi Angelus: Quare miratus es? Ego dicam tibi sacramentum mulieris, & bestiæ quæ portat eam, quæ habet capita septē, & cornua decem.

7 *Alors l'Ange me dit: De quoy vous étonnez-vous? je vous diray le mystere de la femme, & de la beste sur laquelle elle est assise, qui a sept testes & dix cornes.*

7 Personne qui n'ait horreur en voyant icy cette figure enigmatique du monde; personne presque qui s'étonne d'en avoir tous les jours la verité sous ses yeux, de vivre au milieu de ses pompes, d'en faire ses delices, & de l'aimer peut-estre plus que Dieu.

8 Bestia, quam vidisti, fuit, & non est, & ascensura est de abysso, & in interitum ibit: & mirabuntur inhabitantes terrā (quorum non sunt scripta nomina in Libro vitæ à constitu-

8 *La beste que vous avez vue est it & n'est plus, & elle doit monter de l'abysme & perir ensuite malheureusement; & les habitans du monde, dont les noms ne*

8 C'est n'estre rien, que d'estre privé de l'amour de Dieu, & d'avoir perdu le nouvel estre qui nous fait vivre en Jesus-christ. – Le diable n'a reçu le pouvoir d'exercer sa malignité sur la terre, que pour estre précipité dans l'abîme

de toute misere. – Quelle vanité de mettre sa confiance ou son amour en des choses qui s'évanoüissent en un moment! quel desespoir, de les voir aneanties lors qu'à peine on commençoit à en joüir! Aimons celuy qui est & sera eternellement.

9. 10. 11. L'esprit de sagesse est necessaire pour profiter de l'écriture, & pour trouver de quoy s'édifier dans ces predictions enigmatiques. Qui les lira avec un esprit profane, ou avec presomption, s'y perdra. – Des testes pleines d'artifices & de malignité, & qui sont des montagnes en orgueil, & des rois par l'esprit de domination & de singularité, c'est où reside le monde. Sa corruption durera jusqu'à la fin des siecles, aussi -, bien que l'Eglise militante, mais alors celle cy commencera à regner, & l'autre perira.

12 Que le regne de la cupidité est court! Que la felicité du monde est passagere! Ce n'est qu'une heure de plaisir: mais qu'une eternité de miseres qui répond à cette heure, sera longue!

*sont pas écrits dans le livre de vie & dés le commencemẽt du monde, s'étonneront de voir cette beste qui estoit & qui n'est plus.*

9 *Et en voici le sens plein de sagesse. Les sept testes sont les sept montagnes sur lesquelles la femme est assise.*

10 *Ce sont aussi les sept rois, dont cinq sont morts, & il en reste un, & l'autre n'est pas encore venu, & quand il sera venu, il doit demeurer peu.*

11 *La beste qui estoit, & qui n'est plus, est elle-même la huitiéme, qui vient de l'une de ces sept, & elle va aussi perir mal-heureusement.*

12 *Les dix cornes que vous avez vûes sont dix rois, qui ne sont pas encore entrez dans leur regne, mais ils recevront comme rois la puissance pour une heure avec la bête.*

tione mundi) videntes bestiã, quæ erat, & non est.

9 Et hic est sensus, qui habet sapientiam. Septem capita, septem montes sunt, super quos mulier sedet, & reges septem sunt.

10 Quinque ceciderunt, unus est, & alius nondum venit: & cùm venerit oportet illum breve tempus manere.

11 Et bestia, quæ erat, & non est: & ipsa octava est: & de septem est, & in interitum vadit.

12 Et decem cornua, quæ vidisti, decem reges sunt: qui regnum nondum acceperunt, sed potestatem tamquam reges una hora accipient post bestiam.

13 Hi unum consilium habent, & virtutem & potestatem suam bestiæ tradent.

13 *Ils ont tous un même dessein, & ils donneront à la beste leur autorité & leur puissance.*

13 Un roy chrestien fait regner sur son thrône Jesus-christ, en rapportant à sa gloire ses dessleins, & employant à la procurer, son autorité & ses forces; le regne d'un impie est le regne du diable, dont il execute les dessleins, & à qui il consacre son autorité & sa puissance.

14 Hi cum Agno pugnabùt, & Agnus vincet illos: quoniam Dominus dominorum est, & Rex regum, & qui cum illo sunt, vocati, electi, & fideles.

14 *Ils combattront contre l'Agneau, & l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur, des seigneurs, & le Roi des rois; ceux qui sont avec lui sont les appellez, les élûs, & les fidelles.*

14 C'est combattre Jesus-christ comme agneau ou victime de Dieu sur la croix, que de persecuter ses membres, & de s'efforcer de perdre les ames qu'il a acquises par son sang. L'Agneau souffre & succombe dans ses membres, & les membres, en succombant, vainquent & triomphent dans l'Agneau. La consolation & la confiance des élus, & des vrais chrestiens, est d'avoir un chef & un Sauveur tout-puissant, qui sçaura bien les faire vaincre & triompher avec luy & en luy, aprés qu'ils auront combattu & souffert avec luy & par luy. – L'efficacité de la vocation, & la fidelité de la perseverance sont deux effets infaillibles de l'élection divine.

15 Et dixit mihi: Aquæ, quas vidisti ubi meretrix sedet, populi sunt, & Gentes, & linguæ.

15 *Il me dit encore: Les eaux que vous avez vûes où cette prostituée est assise, sont les peuples, les nations, & les langues.*

16 Et decem cornua, quæ vidisti in bestia: hi odient fornicariam, & desolatam facient illã, & nudam, & carnes ejus manducabunt, & ipsam igni conbremabunt.

16 *Les dix cornes que vous avez vûës dans la beste haïront cette prostituée; la reduiront dans la derniere desolation; la dépouilleront; & devoreront sa chair, & la brûleront dans le feu.*

15. 16. Voilà comme le diable recompense ceux qui le servent, en se rendant esclaves du peché,

& en vivant selon le monde. Qu'il est doux au contraire de servir Dieu qui n'est qu'amour, que bonté, que magnificence pour ses élus, & qui les revest, les penetre, les nourrit, les vivifie, & les beatifie de soy-même!

17 *Car Dieu leur a mis dans le cœur d'executer ce qui lui plaist, & de donner leur royaume à la beste, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies.*

17 Deus enim dedit in corda eorum ut faciãt quod placitum est illi : ut dent regnum suũ bestiæ, donec consummentur verba Dei.

18 *Et la femme que vous avez vûe, est la grande ville qui regne sur les rois de la terre.*

18 Et mulier, quam vidisti, est civitas magna, quæ habet regnum super reges terræ.

17 Dieu est maistre des volontez des hommes, plus que les hommes mêmes. Il tourne les plus corrompues à ses desseins, non en leur en inspirant de mauvais, mais en leur laissant choisir tres-librement ceux qu'il veut faire servir ou à la gloire de ses élus, ou à la punition des réprouvez, ou à l'accomplissement de ses paroles.

18 Quelle gloire est-ce aux impies de regner dans le monde, pendant que par la corruption de leurs cœurs, ils sont eux-mêmes esclaves du monde? On en est esclave, quand on agit par son esprit, & qu'on suit ses maximes. Souvent plus on a de puissance, plus on est asservi à ses passions; d'autant moins maistre de soi-même, qu'on l'est plus absolument des autres.

# CHAPITRE XVIII.

## §. I. CONDAMNATION DE LA GRANDE BABYLONE. TOURMENS MULTIPLIEZ A PROPORTION DES DELICES.

1 ET post hæc vidi alium Angelum descendentem de cælo, habentem potestatem magnam: & terra illuminata est à gloria ejus.

1 APrés cela je vis un autre Ange qui descendoit du ciel ayant une grande puissance, & la terre fut toute éclairée de sa gloire.

2 Et exclamavit in fortitudine dicens: Cecidit, cecidit Babylon magna: & facta est habitatio dæmoniorum, & custodia omnis spiritus immundi, & custodia omnis volucris immundæ & odibilis:

2 Et il cria à haute voix : Elle est tombée cette grande Babylone, elle est tombée ; & elle est devenue la demeure des demons, la prison de tous les esprits impurs, & la prison de tous les oiseaux impurs & haïs des hommes.

1 IMage des eveſques, qui ſont les premiers Anges de la terre, dont la miſſion eſt du ciel, qui ont la plenitude de la puiſſance, & qui doivent répandre par tout la lumiere de la doctrine evangelique.

2 Le monde & la puiſſance de ſes favoris tombent tout d'un coup, quand il plaiſt à Dieu. Le devoir des paſteurs eſt de donner ſouvent aux chreſtiens une vraye idée de la corruption & de la caducité de ſes faux biens. – L'Egliſe eſt déja ſauvée & montée dans le ciel dans ſon chef, dans un grand nombre de ſes membres, & par l'eſperance des autres; le monde eſt déja damné & précipité dans l'enfer, en la perſonne de ſon prince, & de pluſieurs de ſes membres, & par l'impenitence finale des autres, qui eſt preſente à Dieu. – L'Egliſe & chaque élu eſt la demeure & le temple de Dieu. Le monde, & chaque pecheur ſera la priſon des demons. Ils y feront les tourmens des damnez, & y trouveront eux-mêmes leur ſupplice. – Heureux ce-

luy à qui sa foy rend la chute du monde déja presente, & qu'elle convainc de sa vanité! Malheureux celuy qui a livré son cœur à sa propre cupidité. Ce cœur est en même tems une grande Babylone par la multitude de ses pechez, & par son irreligion; & une étroite prison par la servitude de ses passions: n'y ayant point de prison si affreuse, ni si dure, que la conscience d'un scelerat.

3 *Parcequ'elle a fait boire à toutes les nations du vin de la colere de sa prostitution, & les rois de la terre se sont corrompus avec elle, & les marchands de la terre se sont enrichis de sa magnificence & de son luxe.*

3 Quia de vino iræ fornicationis ejus biberunt omnes gentes: & reges terræ cum illa fornicati sunt: & mercatores terræ de virtute deliciarum ejus divites facti sunt.

4 *Alors j'entendis du ciel une autre voix qui dit: Sortez de Babylone, mon peuple, de peur que vous n'ayez part à ses pechez, & que vous ne soyez enveloppez dans ses playes.*

4 Et audivi aliam vocem de cœlo, dicentem: Exite de illa populus meus, ut ne participes fitis delictorum ejus, & de plagis ejus non accipiatis.

3 Qu'est-ce que le monde, qu'empoisonnement, corruption, commerce continuel de luxe, de plaisirs, de vanité, d'ambition & de crimes? – Le chrestien est un marchand du ciel, qui ne cherche que des biens eternels & incorruptibles. Les pecheurs sont les marchands de la terre, qui passent leur vie à amasser des richesses perissables. Plus on est maistre de la terre, plus ordinairement on se laisse infecter de sa corruption.

4 O voix salutaire! heureux qui vous obeït. Quitter le monde, c'est quitter ses maximes; c'est sortir des sectes & des communions heretiques & schismatiques. Qui les suit, est citoyen de Babylone. Il faut une voix du ciel pour en sortir, & pour estre fidelle à le haïr jusqu'à la fin. – Dieu a son peuple choisi au milieu du monde; il sçaura bien le preserver ou le retirer de la corruption. – Il nous commande ce qu'il veut

5 Quoniã pervenerunt peccata ejus usque ad cœlum, & recordatus est Dominus iniquitatum ejus.

5 *Car ſes pechez ſont montez juſqu'au ciel, & Dieu s'eſt reſſouvenu de ſes iniquitez.*

6 Reddite illi ſicut & ipſa reddidit vobis : & duplicate duplicia ſecundũ opera ejus : in poculo, quo miſcuit, miſcete illi duplum.

6 *Traitez-la comme elle vous a traitez; rendez-lui au double toutes ſes œuvres: dans le même calice où elle vous a donné à boire, donnez-lui à boire deux fois autant.*

7 Quantũ glorificavit ſe, & in deliciis fuit; tantum date illi tormentum & luctum: quia in corde ſuo dicit: Sedeo regina : & vidua non ſum : & luctum non videbo.

7 *Multipliez ſes tourmens & ſes douleurs à proportion qu'elle s'eſt élevée dans ſon orgueil, & qu'elle s'eſt plongée dans les délices, parcequ'elle dit en elle-même: Je ſuis dans le thrône comme reine, je ne ſuis point veuve, & je ne verray point de ſujets de deuil.*

5 *Car ſes pechez ſont montez juſqu'au ciel, & Dieu s'eſt reſſouvenu de ſes iniquitez.* que nous luy demandions, afin de le faire en nous par ſa grace.

5 C'eſt une grande marque de la colere de Dieu, de n'eſtre point puni en ce monde. Puniſſons-nous nous-mêmes, afin que Dieu oublie nos pechez pour toûjours. – Souvenir funeſte d'un Dieu vengeur, qu'on n'a point appaiſé par la penitence, que l'on réveille par de nouveaux pechez, & qu'on irrite par ſon orgueil.

6 L'Egliſe jugera le monde qui la juge & la perſecute; & humiliera celuy qui l'humilie : mais, ô Dieu, quelle difference dans ce talion de l'eternité! Ceux qui par leurs ſollicitations auront voulu faire enyvrer les Saints du vin de l'iniquité, ſeront eux-mêmes enyvrez du vin de la colere de Dieu.

7 Proportion juſte du peché & de la peine, & dans l'ame humiliée pour ſon orgueil, & dans le corps tourmenté pour ſa ſenſualité. Efforçons-nous de mettre icy-bas cette proportion entre nos pechez, & nos penitences, ſi nous voulons éviter celle-là. – Qu'eſt-ce que l'élevation, la puiſſance, l'abondance & les plaiſirs en ce monde, ſinon des occaſions de damnation, & la matiere d'un jugement plus rigoureux? – Rien n'eſt

plus à craindre qu'une prosperité sans mélange & sans contrepoids : c'est un grand aveuglement de s'en glorifier.

8 *C'est pourquoi les playes, la mort, le deuil, & la famine viendront fondre sur elle en un même jour, & elle sera brûlée dans le feu, parceque Dieu qui la condamnera est puissant.*

8 Ideò in una die venient plagæ ejus, mors, & luctus, & fames, & igne cõburetur : quia fortis est Deus, qui judicabit illam.

8 Voilà donc ce que c'est qu'un damné : Une creature sur laquelle Dieu employe tout ce qu'il a de puissance pour la faire souffrir, comme elle avoit employé à l'offenser tout ce qu'elle avoit reçu de luy : Toûjours brûlée, sans pouvoir jamais estre consumée : toûjours dans la faim, sans estre ni rassasiée, ni détruite : toûjours mourante sans pouvoir mourir : Accablée en même tems de toutes sortes de maux, sans esperance d'aucun soulagement.

## §. 2. Effroy de ceux qui trafiquoient en Babylone, la voyant frappée de Dieu.

9 Ah si la foy leur avoit fait voir par avance que le monde est une fumée, & ses delices une vapeur ! Le peché aveugle, la peine du peché ouvre les yeux, mais souvent trop tard. – Fausse penitence d'un réprouvé. Sa douleur n'est pas d'avoir peché, mais de sentir la peine de son peché. Il pleure, non la perte de son ame, mais celle du monde ; non la privation de son Dieu, mais celle de ses plaisirs.

9 *Alors les rois de la terre qui se sont corrompus avec elle, & qui ont vêcu dans les délices, pleureront sur elle, & frapperont leur poitrine en voyant la fumée de son embrasement.*

9 Et flebunt, & plangent se super illam reges terræ, qui cum illa fornicati sunt, & in deliciis vixerũt, cùm viderint fumum incendii ejus :

10 *Ils se tiendront loin d'elle dans la*

10 Longè stãtes propter timorem tormen-

10 La crainte des tourmens peut bien nous

ctrum ejus, dicentes : Væ, væ civitas illa magna Babylon, civitas illa fortis : quoniam una hora venit judicium tuum.

*crainte de ſes tourmens, & ils diront : Helas ! helas, grande ville, Babylone ville ſi puiſſante, ta condamnation eſt venue en un moment.*

éloigner de l'objet de nos crimes, mais le ſeul amour de Dieu peut nous les faire haïr. – Malheur à celuy que le monde quitte avant que ſon cœur l'ait quitté. – Que le tems eſt court, quand on n'attend point l'eternité ! – Quel deſeſpoir à la mort, de s'eſtre attaché à une grandeur & à une puiſſance d'un moment, & d'en avoir mépriſé d'eternelles pour leſquelles on étoit créé, & que le ſang de Jeſus-chriſt nous avoit acquiſes ! Faiſons maintenant ce que nous voudrions alors avoir fait.

11 Et negotiatores terræ flebunt, & lugebunt ſuper illâ : quoniam merces eorum nemo emet amplius ;

11 *Les marchands de la terre ſeront auſſi dans les pleurs & dans le deuil à cauſe d'elle, parceque perſonne n'achetera plus leurs marchandiſes ;*

12 Merces auri, & argenti, & lapidis pretioſi, & margaritæ, & byſſi, & purpuræ, & ſerici, & cocci, ( omne lignum thyinum, & omnia vaſa eboris, & omnia vaſa de lapide pretioſo, & æramento, & ferro, & marmore,

12 *leurs marchandiſes d'or, d'argent, de pierreries, de perles, de fin lin, de pourpre, de ſoye, d'écarlate, de toute ſorte de bois odoriferant, de toute ſorte de meubles d'yvoire, & de pierres precieuſes, d'airain, de fer, & de marbre,*

13 Et cinnamomum ) & odoramentorum, &

13 *de cinnamome, de parfums, d'huile*

11 Voilà quel eſt le fruit d'une vie toute remplie d'occupations vaines & inutiles. – Employer ſon eſprit, ſon tems, ſon induſtrie à amaſſer des richeſſes, qui ne ſervent de rien pour l'eternité, c'eſt une folie dont bien des gens ne s'apperçoivent qu'à la fin de leur vie. Les bonnes œuvres ſont les ſeules marchandiſes qui paſſent de la terre au ciel.

12. 13. Quelle pompe ! que de richeſſes ! mais quel ancantiſſement ! – Tout ce qui n'a ſervi qu'à la vanité & au luxe du monde, perira avec le monde. – L'amour des parfums, le faſte dans les équipages, l'amas des richeſſes immenſes ſont-ils in-

differens au jugement de Dieu ? Ce qui n'a point eſté épuré par le feu de la charité, ſera conſumé par celuy de la juſtice. Amaſſons des threſors qui y puiſſent reſiſter. Rien n'eſt eternel que ce qui eſt fait pour l'eternité.

14 Triſte changement, mais immanquable, des délices en amertume, de la délicateſſe en une faim enragée, de la magnificence en un dépoüillement general. Apprenons icy que la délicateſſe dans les repas, l'uſage des fruits où l'on ne cherche que le plaiſir, la magnificence dans les meubles, ne ſont pas des choſes ſi innocentes, que la cupidité le fait croire.

15 On ne ceſſe point d'aimer ce qu'on fuit, quand ce n'eſt que la crainte & la neceſſité qui le font fuir. – Quand on n'eſt point riche pour Dieu & ſelon Dieu, les richeſſes n'aboutiſſent enfin qu'à la douleur & aux larmes. Ne recherchons que les choſes auſquelles nous pourrons eſtre toûjours unis. N'aimons que ce que nous pourrons aimer eternellement.

16. 17. Que ces larmes auroient eſté utiles au

*de ſenteurs, d'encens, de vin, d'huile, de fleur de farine, de bled, de beſtes, de chevaux, de caroſſes, d'hommes libres & d'eſclaves.*

unguenti, & thuris, & vini, & olei, & ſimilæ, & tritici, & jumentorum, & ovium, & equorum, & rhedarum, & mancipiorum, & animarum hominũ.

14 *Et les fruits dont tu faiſois tes délices t'ont quitté, & toute la délicateſſe de tes viandes, & la magnificence de tes meubles eſt perdue pour toi, & tu ne les trouveras plus jamais.*

14 Et poma deſiderii animæ tuæ diſceſſerunt à te, & omnia pinguia & præclara perierunt à te, & amplius illa jam non invenient.

15 *Tous les marchands donc qui vendent ces choſes, & qui s'eſtoient enrichis avec elle, s'en tiendront éloignez dans l'apprehenſion de ſes tourmens,*

15 Mercatores horum, qui divites facti ſunt, ab ea longè ſtabunt propter timorem tormentorum ejus, flentes ac lugentes,

16 *& ils diront en pleurant & en ſoûpirant : Helas ! helas ! grande ville qui eſtois veſtue de fin lin, de pourpre, & d'écarlate, & couverte d'or, de pierreries, & de perles ; comment une*

16 Et dicentes : Væ, væ civitas illa magna, quæ amicta erat byſſo, & purpura, & cocco, & deaurata erat auro, & lapide pretioſo, & margaritis :

*ſi grande magnificence s'eſt-elle perdue en un moment ?*

17 Quoniam una hora deſtitutæ ſunt tantæ divitiæ. Et omnis gubernator, & omnis qui in lacum navigat, & nautæ, & qui in mari operantur, longè ſteterunt,

17 *Et tous les pilotes, tous ceux qui ſont dans les vaiſſeaux & les mariniers, & tous ceux qui trafiquent ſur la mer ſe tiendront loin d'elle,*

18 Et clamaverunt videntes locum incendii ejus, dicentes: Quæ ſimilis civitati huic magnæ ?

18 *& crieront en voyant la fumée de ſon embraſement, & diront : Quelle ville a jamais égalé cette grande ville ?*

19 Et miſerunt pulverem ſuper capita ſua, & clamaverunt flentes & lugentes, dicentes: Væ, væ civitas illa magna, in qua divites facti ſunt omnes, qui habebant naves in mari, de pretiis ejus : quoniam una hora deſolata eſt.

19 *Ils mettront de la pouſſiere ſur leurs teſtes, ils diront en pleurant, & en ſoupirant : Helas ! helas ! comment cette grande ville qui eſtoit ſi riche, que tous ceux qui avoient des vaiſſeaux en mer s'y ſont enrichis, a-t-elle eſté ruinée en un moment ?*

pecheur, s'il les avoit répandues ſur ſoy-même dans le tems de la miſericorde !- Ne pleurons pas ſur la deſolation de la terre, ſur les renverſemens de fortunes, ſur la perte des richeſſes: Tout cela devoit perir. Mais pleurons la perte d'une ame qui étoit faite pour Dieu. - Prévenons par la foy cette vue ſi utile de la fragilité & de la vanité des biens du monde. Son éclat eſt un éclat de verre, ſa durée un moment, ſa felicité un ſonge.

18 Que reſte-t-il aprés la mort des riches & des grands, qu'un triſte ſouvenir de leur puiſſance, ou de leurs richeſſes ? Cet homme avoit fait, dit-on, une grande fortune. Ce prince étoit puiſſant. Celuy-cy étoit un bel eſprit; celuy-là un grand capitaine. C'eſt à dire rien de tout cela n'eſt plus. Une admiration ſterile d'une grandeur paſſée, & un étonnement paſſager de ſa chute preſente, eſt le ſeul uſage que la pluſpart des hommes font de ces grands évenemens.

19 On pleure & on ſoupire ſur la miſere temporelle d'autruy, & on ne verſe pas une larme ſur ſoy-même. Que cette pouſſiere ſeroit riche & feconde pour l'eternité, ſi l'eſprit de la penitence

l'animoit, & la rapportoit au salut!

20 Chacun se réjoüit à son tour; mais que c'est une grande sagesse de laisser aux pecheurs la joye si courte de la terre, & d'attendre avec patience la joie eternelle du ciel. – La ruine du monde, & la vengeance divine font une partie de la joye des Saints, non par amour propre, ni faute d'humanité, mais par l'amour de l'ordre, & par l'abondance de la charité qui les unit à Dieu & à sa justice. Qui est separé de luy pour l'eternité, ne peut plus estre l'objet de la charité. – Peut-on, sans un excés de joye, voir Dieu victorieux de tous ses ennemis, & son regne parfaitement accompli?

21 A quoy aboutit enfin cette élevation de la grandeur humaine, que le monde adore, sinon a faire tomber de plus haut? L'enfer est une mer de douleurs, & la justice de Dieu un abysme où sont précipitez les damnez, pour y estre ensevelis par un oubli eternel.

22 Plus de plaisirs, de divertissemens, ni de joye, plus de commoditez de la vie pour les sensuels aprés cette vie. Leur délicatesse & leur

20 *Ciel, réjoüissez-vous dans sa ruine, & vous, saints Apostres & Prophetes, réjoüissez-vous aussi, parceque Dieu vous a vengez en la condamnant.*

20 Exulta super eam cœlum, & sancti Apostoli, & Prophetæ: quoniam judicavit Deus judicium vestrum de illa.

21 *Alors un Ange puissant leva en haut une grande pierre comme une meule, & la jetta dans la mer, en disant: C'est ainsi que Babylone, cette grande ville, sera precipitée avec violence, & on ne la trouvera plus:*

21 Et sustulit unus Angelus fortis lapidem quasi molarem magnum, & misit in mare, dicens: Hoc impetu mittetur Babylon civitas illa magna, & ultra jam non invenietur.

22 *Et la voix des joüeurs de harpe, & des musiciens, de ceux qui joüent de la flûte & des trompettes, ne sera plus entendue en toy, & nul artisan ne s'y trouvera plus, & le bruit de la meule ne s'y entendra plus.*

22 Et vox citharœdorum, & musicorum, & tibia canentium, & tuba non audietur in te amplius: & omnis artifex omnis artis non invenietur in te amplius: & vox molæ non audietur in te amplius:

23 Et lux lucernæ non lucebit in te amplius: & vox sponsi & sponsæ non audietur adhuc in te: quia mercatores tui erant principes terræ, quia in veneficiis tuis erravesunt omnes gentes.

23 *La lumiere des lampes ne luira plus en toy, & la voix de l'époux & de l'épouse ne s'y entendra plus; car tes marchands étoient des princes de la terre, & toutes les nations ont esté seduites par tes enchantemens.*

24 Et in ea sanguis prophetarum & sanctorum invêtus est; & omnium qui interfecti sunt in terra.

24 *Et on a trouvé dans cette ville le sang des Prophetes & des Saints, & de tous ceux qui ont esté tuez sur la terre.*

gourmandise insatiable subsisteront au milieu d'une privation generale de tout ce qui les peut satisfaire, & de tous les maux qui leur sont opposez.

23 Tenebres, solitude, sterilité, indigence universelle, c'est le triste & eternel partage de ceux qui ont fait servir les creatures à leurs plaisirs, & qui ont corrompu la saintcté du batême, violé la foy de la societé conjugale, satisfait sans mesure leur avarice, &c. – L'orgueil & l'avarice du monde est un enchantement qui corrompt la plus part des hommes. Que vostre humilité & vostre pauvreté, ô Jesus, nous préserve & nous gueriſſe d'une contagion si funeste.

24 Un des plus grands crimes du monde est la persecution des Saints. Plus est grande la charité de Dieu, qui envoye ceux-cy aux hommes pour les sanctifier; plus l'ingratitude & la cruauté des hommes sont dignes de sa colere. Ce sont ces sortes de pechez qui combleront la mesure du corps des réprouvez, & qui acheveront d'irriter Dieu. Malheureux qui s'y laisse engager, & qui y prend part de quelque maniere que ce soit.

# CHAPITRE XIX.

## §. I. JOIE ET CANTIQUE DES SAINTS SUR LE JUGEMENT DE BABYLONE; SUR LE REGNE DE DIEU, ET SUR LES NOCES DE L'AGNEAU.

1 APrés cela j'entendis un grãd bruit comme la voix d'une grande troupe qui étoit dans le ciel, & qui disoit : Alleluia, *salut, gloire, & puissance au Seigneur nostre Dieu,*

1 Post hæc audivi quasi vocẽ turbarum multarum in cœlo dicentium : Alleluia : Salus, & gloria, & virtus Deo nostro est :

2 *parce que ses jugemens sont veritables & justes, qu'il a condamné cette grande prostituée qui a corrompu la terre par sa prostitution, & qu'il a vengé le sang de ses serviteurs, que ses mains avoient répandu.*

2 Quia vera & justa judicia sunt ejus : qui judicavit de meretrice magna, quæ corrupit terram in prostitutione sua, & vindicavit sanguinem servorum suorum de manibus ejus.

3 *Ils dirent encore une seconde fois:* Alle-

3 Et iterum dixerunt: Alleluia. Et fumus ejus

1 *Alleluia*, cantique du ciel. Ce qui fait la loüange & la joie des Saints, par rapport aux jugemens de Dieu, c'est de voir le triomphe de la grace dans le salut des élus, la manifestation de sa puissance dans la punition des réprouvez, & la gloire de son regne en toutes choses.

2 Qui n'adorera & ne craindra un jugement qui est tout autorité & puissance dans le Pere, tout verité & sagesse dans le Fils, tout justice & sainteté dans le saint Esprit; & où le monde n'est coupable de rien moins que d'avoir formé le corps des réprouvez, en corrompant leurs cœurs pour l'opposer à Dieu, & d'avoir voulu détruire le corps des élus, en leur ostant la vie aussi-bien qu'à Jesus-christ leur chef?

3 La vie du ciel est une repetition continuelle

ascendit in sæcula sæculorum.

luia. *Et la fumée de son embrasement monta dans les siecles des siecles.*

de cet *alleluia* des bienheureux. – Le cantique nouveau sera toûjours nouveau dans le cœur & dans la bouche de la nouvelle creature. – Ce qui sera un sujet eternel de blaſphême aux réprouvez, sera un sujet eternel de loüange pour les élus.

4 Et cecidérunt seniores viginti-quatuor, & quatuor animalia, & adoravérunt Deum sedéntem super thronum, dicéntes : Amen : Alleluia.

4 *Alors les vingt-quatre vieillards & les quatre animaux se prosternerent & adorerent Dieu, qui estoit assis sur le thrône, en disant :* Amen : Alleluia.

4 La loüange de Dieu, qui sort d'un cœur plein de Dieu, le remplit, l'embrase, & le penetre encore davantage de sa grandeur & de sa sainteté. – Image de la vie des chrétiens, qui doit estre un continuel *amen*, & un continuel *alleluia*, par un desir perseverant de la grace, & par l'action de graces de celles qu'on a reçues. *Amen*, en s'unissant dans la priere à toutes les loüanges de J. C. & des Saints, en se remplissant de leur Esprit, en desirant d'entrer dans la societé de leur amour & de leur gloire. *Alleluia.* ( Loüez Dieu ) En faisant que leur vie soit une loüange continuelle des mysteres de Jesus-christ, une adoration de la majesté de Dieu, & un fidelle rapport de toutes choses à sa gloire.

5 Et vox de throno exivit, dicens : Laudem dicite Deo nostro omnes servi ejus : & qui timetis eum, pusilli & magni.

5 *Et cette voix sortit du thrône : Louez nostre Dieu, vous tous qui estes ses serviteurs, & qui le craignez, petits & grands.*

5 Toute loüange digne de Dieu, vient de Dieu même. Plus on le loüe, plus on merite d'attirer de son thrône la grace de le loüer. Chacun le doit faire dans sa vie selon ses talens & sa vocation, pour les grandes graces & pour les moindres. Les plus grandes ames ne sont rien, si elles ne sont reconnoissantes, & ne travaillent

à sa

à sa gloire : les plus petites deviennent grandes en y travaillant avec reconnoissance.

6 Le gemissement de la priere est l'occupation de la terre ; la joye de la loüange est le partage du ciel. Les Saints y sont plus touchez du regne de Jesus-christ, que de leur propre gloire. – Quand le regne de Dieu sera accompli, il n'y aura plus rien à faire que de loüer la verité qui nous rassasiera, la divinité qui nous remplira, la puissance qui nous regira.

7 Quelles noces ! qui se préparent depuis le commencement du monde, qui commencent par l'Incarnation, qui se manifestent par la foy de toutes les nations, qui s'accomplissent par l'union parfaite de l'Eglise avec Jesus-christ, & par la consommation de l'époux & de l'épouse dans l'unité divine. Noces dont la joie, jamais interrompue, est de voir l'Eglise en l'état où Dieu la veut ; dont l'agneau est le festin des noces, aussi-bien que l'Epoux ; dont les richesses est de joüir de Dieu, & de l'aimer ; dont le cantique & le concert eternel est de luy rendre gloire de tout ce que sa grace a fait dans les Saints pour les conduire au salut.

8 Les bonnes œuvres sont un don de Dieu, un habit qui conserve la chaleur de la charité

6 *J'entendis encore comme le bruit d'une grande trouppe, comme le bruit de grandes eaux, & comme le bruit d'un grand tõnerre, qui disoit :* Alleluia : *Louez Dieu, parceque le Seigneur Dieu, le Tout-puissant est entré dans son regne.*

6 Et audivi quasi vocem turbæ magnæ, & sicut vocem aquarum multarum, & sicut vocem tonitruorũ magnorum, dicentium : Alleluia : quoniam regnavit Dominus Deus noster omnipotens.

7 *Réjoüissons-nous & soyons ravis de joie, & rendons-luy gloire, parce que les noces de l'Agneau sont venues, & que son Epouse s'est préparée à le recevoir :*

7 Gaudeamus, & exultemus, & demus gloriam ei : quia venerunt nuptiæ Agni, & uxor ejus præparavit se.

8 *Et il luy a ordonné de se revestir d'un fin lin blanc & éclatant ; & ce fin*

8 Et datum est illi, ut cooperiat se byssino splendenti & cãdido. Byssinũ enim, justificatio-

nes ſunt Sanctorum.

*lin ſont les bonnes œuvres des Saints.*

dans le cœur ; dont la blancheur eſt la ſimplicité & la pureté d'intention, & dont l'éclat n'eſt que dans la gloire.

§. 2. S. JEAN VEUT ADORER L'ANGE QUI L'EN EMPESCHE. LE VERBE DE DIEU SUR UN CHEVAL BLANC, SUIVI DES ARMÉES DU CIEL. COMBAT DE LA BESTE ET DU VERBE DE DIEU.

9 Et dixit mihi: Scribe: Beati, qui ad cœnam nuptiarum Agni vocati ſunt, & dicit mihi: Hæc verba Dei vera ſunt.

9 *Alors il me dit: Ecrivez: Heureux ceux qui ont eſté appellez au ſouper des noces de l'Agneau. Et l'Ange ajoûta: Ces paroles de Dieu ſont veritables.*

9 Veritez capitales, qu'il faut croire & graver dans le cœur, qui contiennent le ſecret de Dieu, & le ſalut de l'homme, & dont l'accompliſſement eſt infaillible: Qu'il n'y a point de bonheur que dans le ciel, que nous n'y avons droit que par le choix & la vocation de Dieu; que cette vocation nous rendant heureux, ne peut eſtre que l'effet d'un decret immuable & indépendant de l'inſtabilité de la creature; qu'il faut travailler tout le long de la journée de cette vie pour eſtre reçu à ce ſouper celeſte; que c'eſt le feſtin de l'alliance eternelle de l'époux & de l'épouſe, de l'Egliſe entiere avec Jeſus-chriſt, de tous les élus avec Dieu; Que l'Epoux eſt un Agneau doux & humble, & une victime ſacrifiée avant que d'eſtre glorifiée; & que l'Epouſe & ſes membres doivent eſtre ſemblables à l'Epoux en ſes états differens.

10 Et cecidi ante pedes ejus, ut adorarem eum.

10 *Alors je me proſternay à ſes pieds*

10 Qui n'adorera Dieu, & ne s'aneantira devant luy dans la vue de ces veritez? Plus un miniſtre de l'Egliſe reçoit de lumiere, plus il doit

s'humilier : & plus il s'humilie, plus il faut l'honorer à l'exemple de l'Ange. Il eſt donc vrai que le miniſtere eccleſiaſtique eſt un état que les Anges mêmes reverent, & auquel ils n'oſent préferer le leur. Les Anges ſont les miniſtres du ciel ; les eccleſiaſtiques les anges de la terre : Ceux-là pour annoncer & executer les volontez de Dieu ; ceux-cy pour preſcher & pour appliquer le merite des myſteres de Jeſus-chriſt. Qui ne tremblera ſous un état ſi ſaint ?

*pour l'adorer ; mais il me dit : Gardez-vous bien de le faire ; je ſuis ſerviteur de Dieu comme vous & comme vos freres qui demeurent fermes dans la confeſſion de Jeſus. Adorez Dieu, car l'eſprit de prophetie eſt le témoignage de Jeſus.*

Et dicit mihi : Vide ne feceris : conſervus tuus ſum, & fratrum tuorum habentium teſtimonium Jeſu. Deum adora. Teſtimonium enim Jeſu, eſt ſpiritus prophetiæ.

11 Jeſus-chriſt *fidelle* à ſon Pere en luy rapportant tout comme ſon Verbe & ſon Fils ; à ſes intereſts, en luy ſacrifiant tout comme ſon Preſtre ; à ſon Egliſe, en demeurant avec elle comme ſon Epoux, en combattant pour elle comme ſon Sauveur, en priant & agiſſant en elle, comme ſon chef. *Veritable* dans ſa parole, dans ſes promeſſes, dans ſes menaces, dans ſes jugemens ; &c.

11 *Je vis enſuite le ciel ouvert, & il parut un cheval blanc ; & celuy qui étoit deſſus s'appelloit le Fidelle & le Veritable, qui juge & qui combat juſtement.*

11 Et vidi cœlum apertum, & ecce equus albus, & qui ſedebat ſuper eum, vocabatur Fidelis, & Verax, & cum juſtitia judicat, & pugnat.

12 *Ses yeux eſtoient comme une flamme de feu, il y avoit ſur ſa teſte pluſieurs diadêmes, & il avoit un nom écrit que nul ne connoiſt que luy ſeul.*

12 Oculi autem ejus ſicut flamma ignis, & in capite ejus diademata multa, habens nomen ſcriptum, quod nemo novit niſi ipſe.

12 *Il ſçait tout*, comme le grand prophete, l'apoſtre de ſon Pere, & l'executeur de ſes deſſeins. Regardez-moy, Jeſus, & ayez pitié de moy. *Il peut tout*, comme roi & ſouverain univerſel de tout le monde par eſſence, par naiſſance, par al-

13 Et vestitus erat veste aspersa sanguine : & vocatur nomen ejus, Verbum Dei.

14 Et exercitus qui sunt in cœlo, sequebantur eum in equis albis, vestiti byssino albo & mundo.

15 Et de ore ejus procedit gladius ex utraque parte acutus : ut in ipso percutiat Gentes. Et ipse reget

13 *Il estoit vestu d'une robe teinte de sang, & il s'appelle le Verbe de Dieu.*

14 *Les armées qui sont dans le ciel le suivoient sur des chevaux blancs, vestues d'un lin blanc & pur.*

15 *Et il sortoit de sa bouche une épée tranchante des deux costez pour en frapper la terre : car il doit gouverner les nations avec une verge de fer,*

liance, par conqueste, par heritage, par les promesses, par le don de Dieu, par ses propres merites, &c. Je suis donc à vous, ô Jesus, par tant de titres, que j'y sois encore par mon état, & par le choix de ma volonté. *Il est tout :* car son Nom est ineffable, sa naissance au-dessus de toute intelligence, sa divinité incomprehensible à toute creature. Soyez-moy réellement toutes choses, mon Seigneur & mon Dieu.

13 O union admirable, mais necessaire pour nostre salut, du Fils de Dieu avec un corps tout couvert de son propre sang! Si ce n'étoit point le sang d'un Dieu, ce ne seroit pas le remede de l'homme. Que cette union m'unisse à vous, ô mon Dieu ; que vostre lumiere éclaire & penetre mon cœur, ô Verbe eternel! Que vostre sang, ô victime adorable, me lave & me sanctifie.

14 Jesus-christ est chef des Anges & des hommes. Ils cooperent tous avec luy pour l'établissement de son regne, & la destruction du monde. Le suivre, c'est l'imiter dans son obeïssance, sa candeur, & sa pureté. Quelle gloire! quelle consolation! d'avoir Jesus-christ à nostre teste en combattant pour Dieu!

15 La vie & la mort sont dans la bouche de Jesus-christ. C'est par sa parole, qu'il appelle, qu'il sanctifie, qu'il attire, qu'il unit à luy ses élus, & qu'il menace, condame, separe & rejette les réprouvez. – Malheureux ceux pour qui

le ſang du ſalut ſe change en un vin de colere, & d'une colere furieuſe, & de la fureur d'un Dieu, & d'un Dieu employant ſa toute-puiſſance.

*& c'eſt luy qui foule la cuve du vin de la fureur de la colere de Dieu tout-puiſſant.*

eas in virga ferrea, & ipſe calcat torcular vini furoris iræ Dei omnipotentis.

16 Tout ce que Jeſus-chriſt a fait dans ſon humanité, découvre & établit la foy de ſa ſouveraineté, & la luy acquiert encore par un nouveau titre. Ayons pour luy ſoumiſſion, dépendance, obeïſſance. – Les rois ne peuvent eſtre heureux qu'en ſe rendant ſes ſujets, en travaillant à établir ſon royaume, & en luy faiſant hommage du leur.

*16 Et il avoit ce nom écrit ſur ſon vêtement & ſur ſa cuiſſe: Le Roi des rois, & le Seigneur des ſeigneurs.*

16 Et habet in veſtimento & in femore ſuo ſcriptum : Rex regum, & Dominus dominantiũ.

### §. 3. LA BESTE ET LE FAUX PROPHETE JETTEZ DANS LE FEU. MECHANS DEVOREZ PAR LES OISEAUX DU CIEL.

17 Eſtrange ſpectacle aux yeux de la chair, de voir les corps de tous les puiſſans de la terre, donnez en proie aux oiſeaux du ciel : mais combien plus horrible aux yeux de la foy, de voir les ames livrées aux demons de l'enfer!

*17 Alors je vis un Ange qui étoit dans le ſoleil, qui cria à haute voix, en diſant à tous les oiſeaux qui voloient par le milieu de l'air : Venez, & aſſemblez-vous pour être au grand ſouper de Dieu.*

17 Et vidi unum Angelum ſtantem in ſole, & clamavit voce magnâ, dicens omnibus avibus, quæ volabant per medium cœli : Venite, & congregamini ad cœnam magnam Dei :

18 Dieu eſt le même en recompenſant & en puniſſant. Le ſacrifice de ſa vangeance le glorifie, comme celuy de ſa miſericorde l'honore. La deſtruction de ce monde de peché

*18 Pour manger la chair des rois, la chair des officiers de guerre, la chair des puiſ-*

18 Ut manducetis carnes regum, & carnes tribunorum, & carnes fortium, & carnes equo-

rum, & sedentium in ipsis, & carnes omnium liberorum, & servorum, & pusillorum, & magnorum.

*sans, la chair des chevaux & de ceux qui sont dessus, & la chair de tous les hommes libres & esclaves, petits & grands.*

19 Et vidi bestiam, & reges terræ, & exercitus eorum cõgregatos, ad faciendum prælium cum illo qui sedebat in equo, & cum exercitu ejus

19 *Et je vis la beste & les rois de la terre & leurs armées assemblées pour faire la guerre à celui qui étoit sur le cheval blanc & à son armée.*

20 Et apprehensa est bestia, & cum ea pseudopropheta: qui fecit signa coram ipso, quibus seduxit eos, qui acceperunt characterem bestiæ, & qui adoraverunt imaginem ejus. Vivi missi sunt hi duo in stagnum ignis ardentis sulphure:

20 *Et la beste fut prise & avec elle le faux prophete qui avoit fait des prodiges devant elle, par lesquels il avoit seduit ceux qui avoient le caractere de la beste, & qui avoient adoré son image: & ces deux furent jettez tout vivans dans l'étang brûlant du feu & du souphre.*

21 Et cæteri occisi sunt in gladio sedentis super equum, qui procedit de ore ipsius: & omnes aves saturatæ sunt carnibus eorum.

21 *Le reste fut tué par l'épée qui sortoit de la bouche de celuy qui étoit monté sur le cheval blanc; & tous les oiseaux du ciel se soulerent de leur chair.*

toûjours opposé à Dieu, est le triomphe de Dieu, & la joie des Saints.

19 Le monde fait la guerre à Jesus-christ & à son Eglise sans le connoître: & c'est ce que nous faisons nous mêmes quand nous l'offensons, sur tout par l'orgueil. Ouvrez nos yeux, Seigneur, & les éclairez, afin que nous ne nous opposions jamais à vous. – On est du monde, quand on a l'orgueil dans le cœur; quand on s'oppose à Dieu & à ses serviteurs, fust-on retiré dans le fond d'un desert.

20 Seigneur, qui peut voir sans fremir la rigueur de vos jugemens, sinon celui qui a perdu la foi? Qui peut vous voir victorieux de vos ennemis sans estre ravi de joie, si son cœur ne luy reproche point qu'il est luy-même du nombre de ces ennemis?

21 Voilà la fin de ceux qui n'ont point aimé Dieu, ni suivi Jesus-christ. – Les impies font icy leurs délices & leur festin d'opprimer ses membres en les persecutant: mais les demons feront leur joie de la misere eternelle de ces perse-

euteurs. Qu'elle eſt mépriſable cette puiſſance du monde, que Jeſus-chriſt aneantit par ſon touffle! Nul ne la craint que celuy qui n'eſt point à Jeſus-chriſt.

---

## CHAPITRE XX.

### §. 1. UN ANGE ENCHAISNE LE DRAGON; L'ENVOIE DANS L'ABISME POUR MILLE ANS. RESURRECTION PREMIERE.

1 C'Eſt vous, ô Jeſus, qui eſtes le maiſtre de l'enfer, qui en avez détruit l'empire ſur la terre, & qui avez fait de voſtre ſang, & de voſtre croix, une chaiſne pour arreſter la puiſſance de ſon prince. Vous daignez communiquer ce pouvoir à vos anges & à voſtre Egliſe. Soyez en beni, adoré & glorifié eternellement.

2 Qui ne fremit en penſant que le diable a la rage d'un dragon, la ruſe d'un vieux ſerpent, la malice d'un calomniateur, & qu'il eſt un ennemi implacable? Mais, qui n'eſt conſolé en penſant que Jeſus-chriſt l'a vaincu & attaché à ſa croix?

1 *JE vis deſcendre du ciel un Ange qui avoit la clef de l'abyſme, & une grande chaiſne en ſa main.*

2 *Il prit le dragon, l'ancien ſerpent, qui eſt le diable & ſatan, & l'enchaiſna pour mille ans.*

3 *Et l'ayant jetté dans l'abyſme, il ferma l'abyſme, & le ſcella ſur luy, afin qu'il ne ſeduiſiſt plus les nations, juſqu'à ce que ces mille ans fuſſent accõplis, aprés leſquels il doit eſtre délié pour un peu de tems.*

1 ET vidi Angelũ deſcendentem de cœlo, habentem clavem abyſſi, & catenam magnã in manu ſua.

2 Et apprehendit draconem, ſerpentem antiquum, qui eſt diabolus & ſatanas, & ligavit eum per annos mille:

3 Et miſit eum in abyſſum, & clauſit, & ſignavit ſuper illum, ut non ſeducat ampliùs gentes, donec conſummentur mille anni: & poſt hæc oportet illum ſolvi modico tempore.

3 Il ne ſeduit preſque plus que des nations arbares par une idolatrie groſſiere; mais helas!

4 Et vidi sedes, & sederunt super eas, & judicium datum est illis: & animas decollatorum propter testimonium Jesu & propter verbum Dei, & qui non adoraverunt bestiam, neque imaginem ejus, nec acceperunt characterem ejus in frontibus aut in manibus suis, & vixerunt, & regnaverunt cum Christo mille annis.

4 *Je vis aussi des thrônes, & des personnes qui s'assirent dessus, & la puissance de juger leur fut donnée. Je vis encore les ames de ceux qui avoient eu la teste coupée pour le témoignage qu'ils avoient rendu à Jesus, & pour la parole de Dieu, & qui n'avoient point adoré la beste ni son image, ni n'en avoient point reçu le caractere sur leur front & dans leurs mains, qui devoient vivre & regner avec Jesus-christ pendant mille ans.*

5 Ceteri mortuorum non vixerunt, donec consummentur mille anni. Hæc est resurrectio prima.

5 *Les autres morts ne rentreront point dans la vie jusqu'à ce que mille ans soient accomplis. C'est là la premiere resurrection.*

il seduit les chrestiens par une idolatrie plus delicate, & aussi damnable durant ces mille ans, qui sont tous les siecles d'entre les deux avenemens de Jesus-christ. – Un cœur délivré du demon par la grace, doit toûjours veiller sur soy, de peur que le demon ne reçoive permission de l'attaquer par la tentation.

4 Les apostres, les martyrs, les confesseurs, sont juges des anges apostats & des réprouvez. – Qu'il est bon d'estre fidelle à Dieu, & à sa verité, de ne prendre point de part aux crimes ni à l'idolatrie du monde, ni par les œuvres, ni par flatterie, ni par une lâche condescendance ou consentement! – C'est vaincre & regner par avance avec Jesus-christ dés cette vie, que de souffrir avec luy pour la moindre des veritez chrestiennes, ou pour la justice.

5 La justification de l'ame perseverante jusqu'à la fin, & couronnée de la gloire, est le commencement de l'adoption parfaite, & comme une premiere resurrection: la seconde est celle du corps déja presente par l'esperance, accomplie dans nostre chef. Les impies n'ont ni vie,

ni esperance de vie : Ils passent d'une mort à une autre.

6 Concevons donc une bonne fois, qu'il n'y a de bonheur que pour celuy qui est fidelle & agreable à Dieu : Unique moyen de s'assurer d'une immortalité bien-heureuse, de participer au sacerdoce eternel de Jesus-christ dans le ciel, & d'y regner avec luy aprés cette vie. — Combien saine & divine la religion du ciel, où tous les bienheureux sont vraiment le clergé celeste, & les prestres du Tres-haut, pour adorer Dieu par Jesus-christ, & offrir incessamment Jesus-christ à Dieu son Pere!

*6 Heureux & saint est celuy qui aura part à la premiere resurrection, parce que la seconde mort n'aura point de pouvoir sur eux : mais ils seront prestres de Dieu & de Jesus-christ ; & ils regneront avec luy pendant mille ans.*

6 Beatus, & sanctus, qui habet partè in resurrectione prima : in his secúda mors non habet potestatem, sed erunt sacerdotes Dei & Christi, & regnabunt cum illo mille annis.

## §. 2. Le diable de'chaisne' ; seduisant les peuples ; envoye' dans l'etang de souphre.

7 Le regne de l'enfer exercé sur la terre pour un tems sous l'antechrist, par la liberté qui sera donnée au diable de seduire les hommes & de combattre l'Eglise. — Pouvoir terrible que Dieu donne aux méchans sur ses élus pour les exercer : plus terrible encore celuy que Dieu donne au demon sur les méchans pour en faire ses ministres & ses instrumens. Il arrive souvent sur

*7 Aprés que mille ans seront accomplis, satan sera délié & délivré de sa prison ; & il en sortira pour seduire les nations qui sont aux quatre coins du monde, Gog & Magog, pour les assembler au combat. Leur nombre égalera celui du sable de la mer.*

7 Et cùm consummati fuerint mille anni, solvetur satanas de carcere suo, & exibit, & seducet Gentes, quæ sunt super quatuor angulos terræ, Gog, & Magog, & congregabit eos in prælium, quorum numerus est sicut arena maris.

8 Et ascenderunt super latitudinem terræ, & circuierunt castra sanctorũ, & civitatem dilectam.

8 *Je le vis se répandre sur la terre & environner le camp des Saints & la ville cherie de Dieu.*

la fin de la vie des Saints, ce qui arrivera à l'Eglise à la fin des siecles.

8 L'Eglise est un camp assiegé d'ennemis, & une ville où regne Jesus-christ. Ce n'est que dans ce camp qu'on est à couvert de la fureur de l'ennemi. Ce n'est que dans cette ville cherie qu'on adore, qu'on aime, & qu'on sert Dieu selon sa volonté.– Le chrétien est un soldat toujours armé de la foi pour le combat, & un citoyen de la Jerusalem celeste, qui est étranger par tout ailleurs.

9 Et descendit ignis à Deo de cælo, & devoravit eos: & diabolus, qui seducebat eos, missus est in stagnum ignis & sulphuris, ubi & bestia,

9 *Mais il descendit du ciel un feu envoyé de Dieu, qui les devora; & le diable qui les seduisoit fut jetté dans l'étang de feu & de souphre, où la beste,*

10 Et pseudopropheta cruciabuntur die ac nocte in sæcula sæculorum.

10 *& le faux prophete seront tourmentez jour & nuit dans les siecles des siecles.*

9. 10. Que vostre Eglise, que les citoyens de cette ville cherie esperent en vous, ô Jesus, au milieu des plus grands perils : car vous n'abandonnez point ceux que vous aimez. C'est du ciel que vient nostre secours & nostre délivrance, c'est là que les yeux de nostre cœur doivent regarder. – Les faux prophetes ou les ministres du Seigneur qui auront trahi les interests de leur maistre, seront traitez comme l'antechrist & comme le diable qu'ils font adorer. – Leur tourment sera celuy du feu eternel. Qu'un peché d'un moment coûte cher!

§. 3. LE JUGE SUR SON THRÔNE. LIVRE DE VIE OUVERT. MORTS JUGEZ SELON LEURS OEUVRES. SECONDE MORT.

11 Qui peut ſubſiſter devant la ſainteté & la juſtice de ce Juge? Qui pourra ſupporter l'éclat & la majeſté de Jeſus-chriſt aſſis ſur ſon lit de juſtice? Que la crainte de vos jugemens, ô mon Dieu, qui changera la face du ciel & de la terre, perce mon cœur, change ma vie, & m'aneantiſſe en eſprit devant vous.

12 Peut-eſtre encore un moment, & il faudra paroiſtre devant ce tribunal. On y ſera jugé, non ſur la coûtume, ni ſur les livres des docteurs particuliers; Mais 1. ſur le livre de vie, c'eſt à dire, l'Evangile, Jeſus-chriſt, ſa vie, ſes myſteres, ſon ſang, & ſes graces, &c. 2. Celuy de nos œuvres. Employons le moment qui nous reſte à faire de dignes œuvres de charité, d'humilité & de penitence.

13 Reſurrection generale, jugement univerſel. Nos œuvres ſeront nos témoins; rendons-nous-les favorables en les rendant bonnes. Condamnons maintenant noſtre

11 *Alors je vis un grand thrône blanc, & la majeſté de celuy qui étoit aſſis deſſus, devant la face duquel la terre & le ciel s'enfuirent, & il ne ſe trouva plus de lieu pour eux.*

11 Et vidi thronum magnum candidum, & ſedentem ſuper eum, à cujus conſpectu fugit terra & cœlum, & locus non eſt inventus eis.

12 *Je vis enſuite les morts, grands & petits, qui comparurent devant Dieu, & des livres furent ouverts; & un autre livre fut ouvert, qui étoit le livre de vie; & les morts furent jugez ſur ce qui étoit écrit dans ces livres, ſelon leurs œuvres.*

12 Et vidi mortuos, magnos & puſillos, ſtantes in conſpectu throni, & libri aperti ſunt: & alius liber apertus eſt qui eſt vitæ: & judicati ſunt mortui ex his quæ ſcripta erant in libris, ſecundùm opera ipſorum.

13 *Et la mer rendit les morts qui y étoient; la mort & l'enfer rendirent auſſi les morts qu'ils avoient, & on jugea de chacun ſelon leurs œuvres.*

13 Et dedit mare mortuos, qui in eo erant: & mors & infernus dederunt mortuos ſuos, qui in ipſis erant: & judicatum eſt de ſingulis ſecùdùm opera ipſorum.

14 Et infernus & mors missi sunt in stagnum ignis. Hæc est mors secunda.

14 *Et l'enfer & la mort furent jettez dans l'étang de feu, qui est la seconde mort.*

15 Et qui non inventus est in libro vitæ scriptus, missus est in stagnum ignis.

15 *Et celuy qui ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie, fut jetté dans l'étang de feu.*

vie, de peur qu'alors elle ne nous condamne.

14 Adorons par avance Jesus-christ victorieux de tous ses ennemis : & esperons d'avoir part à son triomphe. – La mort & la misere, avec le peché qui les a enfantez, seront reléguez pour jamais dans les enfers avec les demons & les damnez aprés le dernier jugement. La vie eternelle sera l'heritage des enfans de Dieu. La seconde mort, qui est la damnation eternelle, sera le partage funeste des réprouvez pour jamais. Qu'est-ce que la premiere mort qui separe pour un tems l'ame du corps, en comparaison de la seconde qui separe l'ame de son Dieu pour l'eternité ? Y a t-il quelque privation & quelque separation qu'on ne doive embrasser, plûtost que de s'exposer à une separation dont la seule pensée fait fremir d'horreur ?

15 Secret adorable du livre de vie & des desseins de Dieu sur ses élus. Qu'il est inutile de les vouloir penetrer, mais qu'il est necessaire de travailler par les bonnes œuvres à s'en rendre digne ! – Point de milieu, nous serons toute l'eternité, ou dans le sein de Dieu avec l'Agneau, ou dans l'étang de feu avec le dragon. Nous serons avec celuy que nous aurons imité.

# CHAPITRE XXI.

## §. I. JERUSALEM DESCENDANT DU CIEL COMME UNE ESPOUSE. FIN DES PLEURS ET DES MAUX. VAINQUEURS COURONNEZ. TIMIDES ET MENTEURS BRULEZ.

1 SI le monde du vieil Adam a paru si beau & si magnifique à ses enfans, grand Dieu quel sera l'éclat, quelles seront les richesses de celuy qui est fait pour Jesus-christ le second Adam, & pour ses membres! O Jesus! Pere du siecle à venir, rendez-nous dignes de ce monde nouveau & eternel, & donnez-nous un dégoust & une haine mortelle pour celuy qui perit & qui nous perd.

1 *Aprés cela, je vis un ciel nouveau & une terre nouvelle. Car le premier ciel & la premiere terre étoient passez, & la mer n'étoit plus.*

1 ET vidi cælum novũ, & terram novã. Primum enim cælum & prima terra abiit, & mare jam non est.

2 *Et moy Jean je vis la ville sainte, la nouvelle Jerusalem, qui venant de Dieu, descendoit du ciel, estant parée comme une épouse qui se pare pour son époux.*

2 Et ego Joannes vidi sanctam civitatem Jerusalem novam descendẽtem de cælo à Deo, paratam, sicut sponsam ornatã viro suo.

2 L'Eglise est descendue du ciel, parce qu'elle y a esté conçue dans les desseins de Dieu; que son chef en est descendu; & que l'Esprit qui l'a formée, & tous les dons qui servent à sa sanctification, en ont esté envoyez. Elle retourne de jour en jour au ciel sa patrie, où elle est une *Ville toute sainte*, qui n'a pour citoyens que des Saints, & pour roi que la sainteté même. *Nouvelle Jerusalem:* comme le siege de la religion nouvelle & eternelle, dont le sein du Pere est le temple; dont le Fils accompli par l'union de tous ses membres, est le prestre & la

3 Et audivi vocem magnam de throno dicẽtem : Ecce tabernaculum Dei cum hominibus, & habitabit cum eis. Et ipsi populus ejus erunt, & ipse Deus cum eis erit eorum Deus :

3 *Et j'entendis une grande voix qui venoit du thrône, & qui disoit : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ; & il demeurera avec eux, & ils serõt son peuple, & Dieu demeurant avec eux, sera leur Dieu.*

4 Et absterget Deus omnem lacrymam ab oculis eorum : & mors ultrà non erit, neque luctus, neque clamor, neq; dolor erit ultrà, quia prima abierunt.

4 *Dieu essuïera toutes les larmes de leurs yeux, & la mort ne sera plus. Les pleurs, les cris, & les travaux cesseront, parce que ce qui a précedé sera passé.*

victime, dont le Saint Esprit, la charité increée, est le feu sacré avec lequel cet holocauste eternel est offert, & consacré à la gloire de Dieu. *Epouse* née de Dieu, ornée de la grace de son Fils, fidelle & attachée à son époux par son Esprit. Soyõs étrangers sur la terre, si nous voulons estre citoyens de cette ville sainte. Servons Dieu en esprit & en verité, pour faire un jour partie de ce sacrifice eternel. Plaisons à Dieu en faisant sa volonté, pour estre membre de cette épouse dans le ciel.

3 On ne trouve Dieu que dans lui-même & dans son Eglise, soit dans le tems, ou dans l'eternité. C'est là qu'il le faut chercher. Quel bonheur d'estre la demeure de Dieu ; mais quelle pureté ne faut-il point avoir pour cela ? Que manquera-t il à ceux en qui Dieu residera avec la familiarité d'un pere qui est avec ses enfans ; avec la sagesse, la puissance & la bonté d'un roi qui regit son peuple, le protege, & s'en fait aimer ; avec la majesté, la liberalité, & la sainteté d'un Dieu, qui se fait adorer de sa creature, qui se répand en elle, & qui la consomme dans son unité divine ?

4 Precieuses larmes de la penitence des pecheurs, & de l'affliction des justes, qui meritez d'estre essuyées de la main de Dieu même, qui ne vous préferera à toutes les joyes du monde, & à toute la prosperité des impies ? Tout mal sera passé pour

les élus : quelle consolation! tout bien sera passé pour les réprouvez : quel desespoir!

5 Renouvellement general de la nature. Tous les restes de la corruption d'Adam dissipez. Qui peut concevoir le changement qui s'est fait dans le corps de J. C. entrant par sa resurrection dans tous les droits de son incarnation, pourra comprendre ce qui se fera à proportion dans le corps & dans l'ame de ses membres, quand ils passeront dans l'adoption parfaite. – Ayons devant les yeux les merveilles que Dieu veut faire en nous, & nous mépriserons tout ce que les hommes nous peuvent faire souffrir.

5 *Et celui qui étoit assis sur le thrône, dit: Je m'en vais faire toutes choses nouvelles. Il me dit aussi: Ecrivez: Ces paroles sont tres-certaines & tres-veritables.*

5 Et dixit qui sedebat in throno : Ecce nova facio omnia. Et dixit mihi : Scribe : quia hæc verba fidelissima sunt, & vera.

6 *Il me dit encore: Tout est accompli : Je suis l'Alpha & l'Omega, le commencemẽt & la fin. Je donneray gratuitement à boire de la source d'eau vive à celuy qui a soif.*

6 Et dixit mihi : Factum est. ego sum a, & ω : initium, & finis. Ego sitienti dabo de fonte aquæ vitæ, gratis.

7 *Celui qui sera victorieux, possedera ces choses, & je serai son Dieu, & il sera mon fils.*

7 Qui vicerit, possidebit hæc, & ero illi Deus, & ille erit mihi filius.

6 Moment desirable, où tous les desseins de mon Dieu sur J. C. & sur son Eglise seront accomplis, que vous estes peu médité, peu desiré, peu attendu des hommes! – Qui peut esperer d'estre enyvré de cette eau vive à sa source, c'est à dire de Dieu en Dieu même, s'il ne la desire point dans ce desert, s'il ne soupire aprés cette source de la patrie celeste? – Celui qui commence & finit icy-bas gratuitement l'ouvrage de nostre foy, le consomme & le couronne encore plus liberalement & plus divinement dans le ciel.

7 Qui refuse de combattre à cette condition, est bien ennemi de son propre bonheur. Que ne possedera point celui qui possedera Dieu? La creature sera toute abîmée dans l'adoration de celui qui lui

8 Timidis autem, & incredulis, & execratis, & homicidis, & fornicatoribus, & veneficis, & idololatris, & omnibus mendacibus, pars illorum erit in stagno ardenti igne & sulphure: quod est mors secunda.

8 *Mais pour ce qui est des timides & des incredules, des execrables & des homicides, des fornicateurs, des empoisonneurs, des idolâtres, & de tous les menteurs, leur partage sera dans l'étang brûlant de feu & de souphre, qui est la seconde mort.*

découvrira sa beauté & sa majesté comme Dieu: elle sera toute amour & soumission pour celui qui lui communiquera tous ses biens, comme son pere.

8. Il y a donc une timidité qui seule est capable de nous damner aussi-bien que ces autres crimes. Ce n'est pas seulement celle qui fait abandonner la foy, mais encore celle qui fait qu'on manque à des devoirs importans & essentiels par la crainte de nuire à sa fortune, à son repos, &c. & de se faire des ennemis. Personne n'a l'ame plus grande, ni plus heroïque, que celui qui a une grande foy & qui ne craint que Dieu, & que de luy déplaire. C'est là la vraie generosité. Et la vraie lâcheté est de n'avoir pas le courage de se vaincre soi-même, ni de renoncer à l'amour des creatures par l'esperance de joüir du Createur.

## §. 2. DESCRIPTION DE LA JERUSALEM CELESTE.

9 Et venit unus de septem Angelis habentibus phialas plenas septem plagis novissimis, & locutus est mecũ,

9 *Alors un des sept Anges qui tenoient les sept coupes pleines des sept dernieres playes, vint*

9 Quelle doit estre la beauté & la sainteté d'une épouse du Fils de Dieu, qui s'est comme épuisé en se donnant luy-même à elle pour la rendre digne de luy? – Il garde le nom d'agneau, & le préfere aux autres, parce qu'il lui represente aussi bien qu'à nous & son amour pour son Epouse, & ce que cet

amour

amour lui a fait ſouffrir pour elle. Que ce nom de victime, & de ſacrifice, nous doit eſtre cher & venerable ! mais quelle conformité ne demande-t-il point des membres de cet agneau ?

*me trouver & me dit : Venez avec moi, & je vous montrerai l'Epouſe, qui a l'Agneau pour Epoux.*

dicens : Veni, & oſtendam tibi ſponſam uxorem Agni.

10 Il faut s'élever au deſſus de la chair & des ſens, ſi on veut avoir une idée de l'Egliſe digne de ſon Pere, de ſon époux, de ſon ſanctificateur. Le corps de l'Egliſe eſt viſible ; mais ſa beauté eſt toute interieure, & cachée aux yeux de la chair. Ouvrons ceux de noſtre foi, pour découvrir ici ſa viſibilité, ſon étendue, ſon unité, *ville.* Sa ſainteté, ſa religion, ſa beatitude, & ſa paix. (*Jeruſalem* : viſion de paix.) Son origine du ciel, ſa naiſſance de Dieu, ſon eſtat d'etrangere ſur la terre, ſa patrie qui eſt le ciel, & ſon heritage qui eſt Dieu même. Qui aime la terre & les biens terreſtres, ne ſait ce que c'eſt que d'eſtre enfant de l'Egliſe.

*10 Et il me tranſporta en eſprit ſur une grande & haute montagne, & il me montra la ville, la ſainte Jeruſalem qui deſcendoit du ciel venant de Dieu.*

10 Et ſuſtulit me in ſpiritu in montem magnũ & altum, & oſtendit mihi civitem ſanctam Jeruſalem deſcendentem de cœlo à Deo,

*11 Elle eſtoit environnée de la clarté de Dieu, & la lumiere qui l'éclairoit étoit ſemblable à une pierre precieuſe, à une pierre de jaſpe tranſparante comme du cryſtal.*

11 Habentem claritatem Dei : & lumen ejus ſimile lapidi pretioſo tamquam lapidi jaſpidis, ſicut cryſtallum.

11 L'Egliſe agitée, humiliée, perſecutée ſur la terre, ne laiſſe pas d'eſtre ce royaume de l'admirable lumiere de Dieu, auquel nous avons eſté appellez des tenebres de l'ignorance & du peché. Rien de plus precieux ni de plus lumineux que la foi qui en eſt la pierre fondamentale ; que l'eſperance qui la fait habiter par avance dans la lumiere du ciel ; que ſa charité, qui la rend la demeu-

12 Et habebat murum magnum & altum, habentem portas duodecim: & in portis Angelos duodecim, & nomina inscripta, quæ sunt nomina duodecim tribuum filiorũ Israël.

12 *Elle avoit une muraille grande & fort élevée, où il y avoit douze portes & douze Anges, un à chaque porte, où il y avoit aussi des noms écrits, qui estoient les noms des douze tribus des enfans d'Israël.*

13 Ab Oriente portæ tres, & ab Aquilone portæ tres, & ab Austro portæ tres, & ab Occasu portæ tres.

13 *Il y avoit trois portes à l'orient, trois portes au septentrion, trois portes au midy, & trois portes à l'occident.*

14 Et murus civitatis habens fundamẽta duodecim, & in ipsis duodecim nomina duodecim Apostolorum Agni.

14 *Et la muraille avoit douze fondemens où sont les noms des douze Apostres de l'Agneau.*

15 Et qui lo-

15 *Celui qui par-*

re de Dieu; que les miracles, les écritures, les dons du saint Esprit qu'elle possede; & que le soleil de justice qui est au milieu d'elle pour l'éclairer, la conduire & la proteger jusqu'à ce qu'il la retire entierement avec lui dans le sein de la lumiere eternelle qui est Dieu.

12. 13 La protection de Dieu & la paix du saint Esprit est toute la force de cette cité de Dieu invincible à tout ennemi, à tous maux, à tout persecuteur. Personne n'y entre que par la foi & les travaux des Apostres, qui en sont les portes; que par la volonté & la vocation de Dieu, dont les Anges sont les ministres invisibles; & que par le ministere des pasteurs, qui sont les Anges visibles. Dieu y appelle de toutes parts, & y fait entrer ses élûs par des graces aussi differentes & des voies aussi opposées que le sont les portes d'une ville.

14 La même foi apostolique qui donne entrée dans l'Eglise, en est aussi le fondement & le soutien. Il n'y a point de salut si on ne s'y attache invariablement, comme au fondement de la pieté & du salut; les Apostres en sont le canal, mais l'Agneau en est la source. Ils sont les pierres du fondement, mais Jesus-christ en est le ciment, la force & l'unité.

15 Tout se mesure sur la regle d'or de la charité

dans le royaume de la verité. La charité sans mesure que Jesus-christ a pour son Eglise est la seule mesure, qui nous fasse bien connoître combien elle est chere à Dieu. Combien devons-nous donc nous-mêmes l'estimer, l'honorer, l'aimer, & la servir ? Quelle grace d'y avoir esté appellez, introduits, conservez, nourris, soutenus & sanctifiez !

16. 17 Perfection, immobilité, symmetrie admirable de l'edifice de l'Eglise. Il faut s'élever au dessus de toute image, figure, parole, comparaison, si on ne veut avoir des idées indignes de Dieu & de son Eglise. Ce que tous les hommes de tous les siecles assemblez n'auroient pû faire, de bâtir une ville materielle de cette magnificence, Dieu le fait dans l'edifice spirituel de son Eglise, avec une magnificence & une proportion qui répond à sa toute-puissance & à sa grandeur.

18. 19. 20. 21 Tout est sainteté, pureté, lumiere & stabilité ; tout est grand, spirituel & precieux dans

*loit avec moi avoit une canne d'or pour mesurer la ville, les portes, & la muraille.*

16 *Or la ville en son assiette est quarrée, & elle est aussi longue que large. Il mesura la ville avec sa canne, & il la trouva de douze mille stades ; & sa longueur, sa largeur, & sa hauteur sont égales.*

17 *Il en mesura aussi la muraille, qui estoit de cent quarante-quatre coudées de mesure d'homme, tel que paroissoit cet Ange.*

18 *Cette muraille estoit bâtie de jaspe, & la ville estoit d'un or pur semblable à un verre tres-clair.*

19 *Et les fondemens de la muraille de la ville estoient ornez de toutes sortes de pierres precieuses. Le premier fondement étoit de jaspe, le second de saphir, le troisiéme de chalcedoine, le quatriéme d'émeraude,*

quebatur mecum, habebat mensuram arundinem auream, ut metiretur civitatem, & portas ejus, & murum.

16 Et civitas in quadro posita est, & longitudo ejus tanta est quanta & latitudo : & mensus est civitatem de arundine aurea per stadia duodecim millia : & longitudo & altitudo, & latitudo ejus, æqualia sunt.

17 Et mensus est murum ejus centum quadraginta quatuor cubitorum, mensura hominis, quæ est angeli.

18 Et erat structura muri ejus ex lapide jaspide : ipsa verò civitas, aurum mundum simile vitro mundo.

19 Et fundamenta muri civitatis, omni lapide pretioso ornata. Fundamentum primum, jaspis : secundum, sapphirus : tertium, calcedonius : quartum, smaragdus :

20 Quintum, sardonyx : sextum, sardius : septimum, chrysolithus : octavum, beryllus : nonum, topazius : decimum, chrysoprasus : undecimũ, hyacinthus : duodecimum, amethystus.

20 *le cinquiéme de sardonix, le sixiéme de sardoine, le septiéme de chrysolite, le huitiéme de berylle, le neuviéme de topaze, le dixiéme de chrysoprase, l'onziéme d'hyacinthe, le douziéme d'amethyste.*

21 Et duodecim portæ, duodecim margaritæ sunt, per singulas : & singulæ portæ erant ex singulis margaritis : & platea civitatis aurum mundum, tamquam vitrũ perlucidum.

21 *Or les douze portes estoient douze perles, & chaque porte estoit faite de l'une de ces perles, & la place de la ville estoit d'un or pur comme du verre transparant.*

l'Eglise celeste des élûs. Et ici bas même tout est beau & admirable dans l'interieur de l'Eglise, au milieu des défauts de plusieurs de ses membres visibles. Tout y est riche, non de l'or dont les avares sont affamez sur la terre, mais de la charité qui fait les Saints sur la terre, & dont ils seront pleinement rassasiez & parfaitement heureux dans le ciel. O Dieu de mon cœur, embrasez-le du desir de ces biens, du desir de vous-même : puisque c'est de vous-même que vous voulez le remplir, l'enrichir & le rendre heureux.

## §. 3. DIEU EST SON TEMPLE, L'AGNEAU SON SOLEIL ; IL N'Y A POINT DE NUIT ; RIEN D'IMPUR N'Y ENTRE.

22 Et templum non vidi in ea. Dominus enim Deus omnipotens templum illius est, & Agnus.

22 *Je n'y vis point de temple, parceque le Seigneur Dieu tout-puissant & l'Agneau en est le temple.*

22 La religion, aussi bien que l'Eglise, est visible & invisible sur la terre. Elle a le corps & l'esprit, la figure & la verité ; plusieurs temples & plusieurs autels visibles materiels & representatifs ; un seul temple & un seul autel invisible, qui seul subsistera dans la religion du ciel, où tout est esprit & verité toute pure. Jesus-christ est le prestre, la victime & l'autel de son sacrifice. C'est dans J. C. & avec J. C. que Dieu est adoré par l'Eglise.

C'eſt dans l'Egliſe & avec l'Egliſe que Dieu eſt adoré par Jeſus-chriſt. Mais ce ſaint temple eſt dans un autre temple encore plus ſaint, qui eſt le ſein & l'unité de Dieu même, dans laquelle l'unité du Chriſt ſera un jour conſommée, & eternellement offerte en ſacrifice à la majeſté & à l'unité même de Dieu.

23 *Et cette ville n'a point beſoin d'eſtre éclairée par le ſoleil ou par la lune, parceque c'eſt la lumiere de Dieu qui l'éclaire, & que l'Agneau en eſt la lampe.*

23 Et civitas non eget ſole, neque luna, ut luceant in ea, nam claritas Dei illuminavit eam, & lucerna ejus eſt Agnus.

24 *Les nations marcheront à l'eclat*

24 Et ambulabunt gentes in lumine ejus: &

23 Quel ſpectacle ſur la terre que cette ville vivante du Dieu vivant, & vivante de Dieu même & de J. C. qui ſont ſon ſoleil & ſa lune par la foi & la charité ! Mais quel ſpectacle dans le ciel que cette même ville dont chaque pierre ſera animée de ſon eſprit, penetrée de ſa gloire, éclairée de ſa lumiere, embraſée de ſa charité, & qui n'aura rien moins que Dieu pour ſon ſoleil ! – La vûe de l'humanité ſainte, où toute la plenitude de la Divinité habite, fera partie de la beatitude eternelle. C'eſt une lampe adorable, où la lumiere de la verité increée luira dans l'eternité pour en éclairer les Saints, les en nourrir, & leur découvrir tous les threſors de la ſageſſe & de la ſcience de Dieu cachée en Jeſus-chriſt. O mon Dieu, ô lumiere increée, un eſprit que vous devez remplir peut-il s'occuper des ſciences qui ne lui découvrent rien de vous ? ô Jeſus ! lumiere incarnée, des yeux dont vous devez eſtre l'objet eternel peuvent-ils ſe nourrir des curioſitez inutiles, & des vains ſpectacles de la terre ?

24 Marchons ici bas à la lumiere de la foi qui s'eſt aſſujetti toutes les nations; & pratiquons ce qu'elle nous enſeigne, ſi nous voulons marcher à la lumiere de la gloire, & nous nourrir de la ve-

reges terræ afferent gloriam suam & honorem in illam.

*de sa lumiere, & les rois de la terre y porteront leur gloire & leur honneur.*

rité qu'elle nous découvrira. – Si les grands ne rapportent dés cette vie leur puissance & leur gloire à Dieu en les employant selon les regles de sa loi, ils ne peuvent esperer de lui en faire un hommage & un sacrifice eternel dans le ciel. –

25 Et portæ ejus non claudentur per diem : nox enim non erit illic.

25 *Les portes n'en seront point fermées à la fin de chaque jour, parcequ'il n'y aura point là de nuit.*

25 L'Eglise jusqu'à la fin des siecles est ouverte à tout le monde. C'est le royaume de la charité, où elle subsistera tousjours, où le soleil de justice ne se couchera jamais, où la vertu se conserve au milieu de l'iniquité du siecle : où le mensonge ne peut étouffer la verité, quoi qu'il en opprime souvent les défenseurs. Mais que sera-ce dans le ciel ? Elle n'y aura plus d'ennemis à craindre, plus de veritez à chercher, plus de persecutions à essuyer.

26 Et afferent gloriam & honorem gentium in illam.

26 *On y apportera la gloire & l'honneur des nations.*

26 La gloire & l'honneur des nations, c'est d'avoir esté appellées à la connoissance du vrai Dieu, d'avoir esté preferées aux juifs par la vocation à la foi, & d'avoir sacrifié toutes les choses presentes à l'esperance des biens invisibles. C'est à Dieu, & à l'Agneau, dont le sang les a lavées, qu'elles en rendront graces eternellement : commençons dés maintenant ce sacrifice de louange & de reconnoissance ; nous qui faisons partie de ces nations.

27 Non intrabit in eam aliquod coinquinatum, aut abominationem faciens & mendacium, nisi qui scripti sunt in libro vitæ Agni.

27 *Il n'y entrera rien de souillé, ni aucun de ceux qui commettent l'abomination ou le mensonge, mais ceux-là seulement qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau.*

27 Souvenons-nous que nous sommes entrez dans cette ville sainte qu'en nous dépouillant du

vieil homme, & en nous reveſtant de J. C. & que nous avons eſté lavez dans le ſang de l'Agneau pour devenir les membres. Soyons fideles aux promeſſes que nous y avons faites. Achevons de nous purifier par la penitence, & de détruire tout ce qui nous rend indignes de Dieu. O Agneau de Dieu qui effacez le peché du monde, effacez tout ce qui vous déplaiſt en moi ! Ecrivez pour tousjours voſtre loi dans mon cœur, afinque je ſois écrit dans le livre de la vie eternelle, auſſi-bien que dans celui de l'adoption divine que vous avez commencée en moi par voſtre grace.

---

# CHAPITRE XXII.

## §. 1. Fleuve d'eau vive sortant du thrône de Dieu. L'Ange ne veut point estre adoré.

1 O Dieu ! ſource adorable d'où vient en nous toute la grace de la vie chrétienne; d'où coule dans le cœur des Saints ce fleuve de gloire, & ce torrent de volupté, qui les remplit & les rend heureux ; attirez-moi à vous, afinque je ſois rempli de vous. — S'approcher ſouvent du thrône de la grace pour y trouver miſericorde, c'eſt le moyen d'arriver au thrône de la gloire pour y trouver la fin de toutes nos miſeres.

1 *Il me montra encore un fleuve d'une eau vive, brillant comme du cryſtal qui ſort du thrône de Dieu & de l'Agneau.*

2 *Au milieu de la place de la ville, des deux coſtez de ce fleuve, eſtoit l'arbre de vie, qui porte douze fruits, qui donne ſon fruit chaque mois ; &*

1 Et oſtendit mihi fluvium aquæ vitæ, ſplendidum tamquam cryſtallum, procedentem de ſede Dei & Agni.

2 In medio plateæ ejus, & ex utraque parte fluminis lignum vitæ, afferēs fructus duodecim, per menſes ſingulos reddens fructum ſuum, & folia ligni ad ſanitatem Gentium.

2 L'Arbre de vie eſt l'image de J. C. tousjours preſent dans ſon Egliſe, par le ſaint Sacrement,

*les fueilles de cet arbre ſont pour guerir les nations.*

3 Et omne maledictum non erit amplius: ſed ſedes Dei & Agni in illa erunt, & ſervi ejus ſervient illi.

3 *Il n'y aura plus là d'anathême, mais le thrône de Dieu & de l'Agneau y ſera, & ſes ſerviteurs le ſerviront.*

4 Et videbunt faciem ejus: & nomen ejus in frontibus eorum.

4 *Ils verront ſon viſage, & ſon nom ſera écrit ſur leurs fronts.*

par ſa grace dans les Saints, par ſon aſſiſtance ; & preſent à découvert à tous les bien-heureux, leur nourriture & leur vie, qui répand en eux l'immortalité, la joie, la beatitude, & leur fait part de tous ſes biens comme à ſes coheritiers. Les feuilles, ce ſont les merites, la grace, & la preſence même de J. C. mais cachée dans les ſacremens pour la gueriſon des pecheurs. L'Arbre & le fruit au milieu de la place de la ville ſainte, c'eſt J. C. preſent à découvert dans le ciel pour faire le bon-heur & la joye des Saints. Appliquons-nous le remede de ces feuilles precieuſes par la foi & par un ſaint uſage des Sacremens. Attendons-en le fruit avec une eſperance ferme, & des deſirs ardens.

3 Qui n'eſt point en J. C. & qui ne l'aime point, eſt anathême. Il n'y en a point pour celui qui eſt entré dans la communion de ſes myſteres & de ſa grace par le bapteſme & qui y demeure fidelle. Soupirons aprés cette communion pure, libre, & bien-heureuſe de l'eternité, où nul profane ne pourra ſe meſler, dont nulle ſentence injuſte ne pourra ſeparer, dont nul Saint ne pourra ſe priver. – Dieu regnant ſur ſon throne, l'Agneau ſe ſacrifiant ſur ſon propre autel, tous les Saints pleins de religion, d'amour, & de Dieu même aneantis aux pieds du thrône & de l'autel ; c'eſt l'eſtat du ciel, la perfection de la religion & de la communion que nous commençons ici bas.

4 Heureux ceux à qui la foi rend tousjours Dieu & J. C. preſent, & qui agiſſent tousjours

comme s'ils voyoient l'invisible. – Voir Dieu : c'est plus que tout ce que l'on peut dire. Voir Dieu, & avoir l'esprit tout rempli de sa lumiere, & tout penetré de sa verité, c'est le bon-heur de l'ame. – Ceux qui ont esté humiliez pour son Nom, & n'en ont point rougi, en seront eternellement honorez. – Porter au dehors les marques glorieuses de son union à J. C. de sa consecration parfaite à Dieu, & de la plenitude de la charité, c'est vraiment glorifier & porter dans son corps J.C. glorieux. – C'est lui qui est le nom de Dieu, qui le represente comme son Fils & son image, ne parle que de lui comme son Verbe, le manifeste au monde comme son apostre.

5 *Il n'y aura plus là de nuit, & ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumiere du soleil, parceque c'est le Seigneur Dieu qui les éclairera, & ils regneront dans les siecles des siecles.*

5 Et nox ultrà non erit : & non egebunt lumine lucernæ, neque lumine solis, quoniam Dominus Deus illuminabit illos, & regnabunt in sæcula sæculorum.

6 *Alors il me dit : Ces paroles sont tres-certaines & tres-veritables, & le Seigneur Dieu des esprits des prophetes, a envoyé son Ange pour annoncer à ses serviteurs ce qui doit arriver dans peu de temps.*

6 Et dixit mihi : Hæc verba fidelissima sunt, & vera. Et Dominus Deus spiritum prophetarum misit Angelum suum ostendere servis suis quæ oportet fieri citò.

5 La foi a dissipé ici-bas la nuit de l'idolatrie, la charité les tenebres du peché, J. C. les ombres de la loi. Mais plus d'ignorance, plus d'idées imparfaites de la religion, plus de besoin de la foi ni de la lumiere des écritures & de la revelation, quand on sera à la source de la verité, & qu'elle se répandra elle-même dans les Saints pour estre leur lumiere, leur force & leur vie eternelle, & pour les faire entrer dans son regne eternel.

6 Exerçons souvent nostre foi sur la certitude des veritez chrestiennes, sur l'esperance de la vie bien-heureuse, & sur l'infaillibilité des promesses de Dieu. Joignons la lumiere de l'ancien testa-

7 Et ecce venio velociter. Beatus, qui custodit verba prophetiæ libri hujus.

7 *Je m'en vais venir bien toſt : Heureux celui qui garde les paroles de la prophetie qui eſt dans ce livre.*

8 Et ego Joannes, qui audivi, & vidi hæc. Et poſtquam audiſſem, & vidiſſem, cecidi ut adorarem ante pedes Angeli, qui mihi hæc oſtendebat:

8 *C'eſt moi Jean qui ay entendu & qui ay vû toutes ces choſes. Et aprés les avoir entendues & les avoir vûes, je me jettay aux pieds de l'Ange qui me les montroit, pour l'adorer.*

9 Et dixit mihi: Vide ne feceris: conſervus enim tuus ſum, & fratrum tuorum Prophetarum, & eorum qui ſervant verba prophetiæ libri hujus: Deum adora.

9 *Mais il me dit: Gardez-vous bien de le faire ; je ſuis ſerviteur de Dieu comme vous & comme vos freres les prophetes, & comme ceux qui garderont les paroles de ce livre. Adorez Dieu.*

ment, & ſur tout des prophetes, à celles de l'evangile & des apoſtres, pour expliquer l'une par l'autre: Regardons tout le temps qui nous reſte comme un moment. C'eſt à nous que cet Ange annonce l'evangile de l'eternité ; allons avec joie où il nous appelle.

7 La fin des temps pour chacun de nous, c'eſt la fin de noſtre vie. Jeſus-chriſt eſt déja venu pour celui qui eſt déja jugé. Venez, Seigneur Jeſus, venez, mais preparez-nous à vous recevoir par un fidelle uſage des veritez de ce ſaint Livre. Qui le regarde comme un livre inutile, & de nul uſage dans la vie chreſtienne, n'en connoiſt pas le prix, & ne fait gueres de reflexion ſur cet avertiſſement de Jeſus-chriſt.

8 Il eſt juſte d'honorer ceux que Dieu nous donne pour nous inſtruire & nous conſoler. Les ames ſaintes ſont humbles & reconnoiſſantes. Un exilé ne ſe ſent pas de joie, quand il lui vient quelqu'un de ſon païs pour lui en dire des nouvelles : Quelle joie donc pour un chreſtien, qui apprend dans ce deſert des nouvelles du ciel de la bouche de la verité même !

9 L'humilité eſt d'autant plus grande dans le ciel, que l'on y connoiſt mieux la verité. – On ne doit pas recevoir l'honneur des veritez dont on

n'eſt que le diſpenſateur ; mais en rapporter la gloire à Dieu, qui en eſt la ſource & le maiſtre. – Qui eſt fidelle à les pratiquer, merite d'eſtre aſſocié aux Anges dans le ſervice de Dieu. Cet Ange qui nous inſtruit des veritez, n'eſt-il pas en eſtat de nous aider à les pratiquer? Si l'homme entend bien un Ange qui l'inſtruit, l'Ange peut bien entendre l'homme qui le prie.

### §. 2. Me'chans abandonnez a leur malice. Saints sanctifiez de plus en plus. Heureux qui se purifie dans le sang de l'Agneau.

10 Les propheties de l'ancien teſtament eſtoient des veritez ſcelées & reſervées à un autre peuple, & à des ſiecles éloignez ; celles du nouveau ſont pour nous, & il en faut faire uſage ſans differer. Jeſus-chriſt en eſt la clef : on trouve en lui & dans ſon evangile, l'accompliſſement & l'éclairciſſement de toutes les propheties anciennes & nouvelles.

10 *Aprés cela Jeſus me dit : Ne ſcellez point les paroles de la prophetie de ce livre ; car le temps eſt proche.*

10 Et dixit mihi : Ne ſignaveris verba prophetiæ libri hujus : tempus enim prope eſt.

11 *Que celui qui commet l'injuſtice, la commette encore ; que celui qui eſt ſouillé ſe ſouille encore ; que celui qui eſt juſte ſe juſtifie encore ; & que celui qui eſt ſaint ſe ſanctifie encore.*

11 Qui nocet, noceat adhuc: & qui in ſordibus eſt, ſordeſcat adhuc : & qui juſtus eſt, juſtificetur adhuc: & ſanctus, ſanctificetur adhuc.

11 Quand un élû a atteint l'âge parfait où J. C. le veut faire arriver, il vient à lui & le retire : & quand le nombre des predeſtinez ſera rempli, c'eſt alors qu'il paroiſtra pour la ſeconde fois. C'eſt pour cela qu'il les preſſe d'avancer l'œuvre de leur ſanctification ; afin qu'ils le preſſent eux-mêmes par la priere de les y aider par ſa grace. Il ne faut point mettre de bornes à la perfection, ne croire

12 Ecce venio citò, & merces mea mecum est, reddere unicuique secundùm opera sua,

12 *Je m'en vais venir bien-tost, & j'ay ma recompense avec moi pour rendre à chacun selon ses œuvres.*

13 Ego sum α, & ω, primus, & novissimus, principium & finis.

13 *Je suis l'Alpha & l'Omega, le premier & dernier, le commencement & la fin.*

14 Beati, qui lavant stolas suas in sanguine Agni : ut sit potestas eorum in ligno vitæ, & per portas intrent in civitatem.

14 *Heureux ceux qui lavent leurs vestemens dans le sang de l'Agneau, afinqu'ils ayent droit à l'arbre de vie, & qu'ils entrent dans la ville par les portes.*

jamais en avoir assez. Que s'il semble presser les impies de combler leur mesure ; c'est seulement pour montrer sa patience à les souffrir, & la corruption de leur cœur qui abuse de tout.

12 Solicitude aimable du bon pasteur, qui ne se lasse ni de nous avertir de l'approche du dernier jour, ni de nous attirer par la vûe de la recompense. C'est la nostre, parcequ'elle nous est destinée : c'est la sienne, parceque ce sont ses dons qu'il recompense en nous, & qu'elle est en lui, n'estant autre que lui-même.

13 Jesus christ comme Dieu est la source & la fin de tout estre. Comme homme-Dieu, le dernier des hommes par ses humiliations & ses souffrances : le premier par son union au Verbe & par l'estat de sa gloire. Comme chef de son Eglise, le commencement & le principe des voies de Dieu, la fin & l'accomplissement de tous ses desseins. Que je vous sois, ô Jesus, tout ce que je vous dois estre selon toutes ces qualitez.

14 Beni soit le moment, où par le bapteſme vous m'avez lavé dans vostre sang, ô victime sainte & adorable ! Faites que je m'y lave de plus en plus par la penitence. – On n'a droit à Jesus-christ que par J. C. On ne peut ni estre à lui, que par ses merites, ni s'unir à lui que par son sang, ni vivre selon lui que par son Esprit, ni estre immortel en lui qu'en participant à son immor-

talité, ni entrer dans sa gloire que par sa grace.

15 Excommunication terrible, eternelle & sans esperance de reconciliation. Songe-t-on, quand on fait un peché mortel, qu'il n'en faut pas davantage pour estre chassé comme un chien de l'Eglise du ciel, & estre privé pour tousjours de Dieu & de Jesus-christ ? – Le mensonge n'est compté pour rien dans le monde : on y fait galanterie de ce qu'il y a de plus impudique : on avale les autres pechez comme l'eau. Que le pecheur en jugera bien autrement, mais trop tard, quand ce dernier anathême lui ouvrira les yeux !

15 *Qu'on mette dehors les chiens, les empoisonneurs, les impudiques, les homicides & les idolatres, & quiconque aime & fait le mensonge.*

15 Foris canes, & venefici, & impudici, & homicidæ & idolis servientes, & omnis qui amat & facit mendacium.

§. 3. JESUS REND TE'MOIGNAGE A CE LIVRE; ASSURE QU'IL VIENDRA BIEN-TOST. L'EPOUSE ET S. JEAN SOUHAITTENT QU'IL VIENNE.

16 Jesus-christ a établi la foi de l'Eglise en demeurant quarante jours avec ses Apostres. Il soutient son esperance & anime sa charité au milieu des persecutions, en lui montrant du ciel les biens du siecle avenir en la personne de saint Jean. – Il n'appartient qu'à Jesus-christ glorieux d'estre l'Apostre & l'Evangeliste de la gloire du ciel, comme en estant le roi & l'heritier, figuré en Salomon fils de David. – Il est l'étoille brillante du matin par sa naissance eternelle & par sa re-

16 *Moi Jesus je vous ay envoyé mon Ange pour rendre témoignage de ceci dans les Eglises. Je suis le rejetton & le fils de David, l'étoille brillante, l'étoille du matin.*

16 Ego Jesus misi Angelum meum, testificari vobis hæc in Ecclesiis. Ego sum radix & genus David, stella splendida & matutina.

17 Et spiritus & sponsa dicunt: Veni. Et qui audit, dicat: Veni. Et qui sitit, veniat: & qui vult, accipiat aquam vitæ, gratis.

17 *L'Esprit & l'Epouse disent : Venez. Que celui qui entend, dise : Venez. Que celui qui a soif vienne, & que celui qui voudra, reçoive gratuitement de l'eau de la vie.*

surrection glorieuse. Il l'est pour son Eglise par la grace, qui prévient tous nos merites, & éclaire nos tenebres, en attendant le soleil de la gloire.

17 L'Eglise soupire, gemit, & demande sans cesse par la langue de ses enfans, l'avenement de Jesus-christ ; & par l'esprit de son Epoux, qui forme en eux les desirs & les gemissemens de la priere. C'est le fruit de la lecture de ce saint Livre, de desirer l'avenement du regne de Dieu ; de soupirer aprés le jour de l'eternité, de sentir la pesanteur du joug de la vie presente & la disgrace de nostre exil, & de vivre ici bas comme des étrangers. Ah ; Seigneur, allumez en moi ce desir ; brûlez mon cœur de cette soif. Faites que mon ame dise bien cette parole, dites vous-même à mon ame, *Venez :* Cette parole favorable, cette parole de la derniere misericorde, cette parole de sa délivrance, de son rappel, de sa réunion eternelle avec vous : & elle ira se perdre en vous, qui estes son centre, son Dieu, & son tout. – Il ne faut que vouloir pour estre sauvé, mais c'est à Dieu d'operer en nous ce vouloir. Il ne donne gratuitement l'eau de la vie eternelle à ses élûs, que parcequ'il leur donne gratuitement la bonne volonté. Seigneur, je vous abandonne la mienne, afinque de captive, d'aveugle, de déreglée, de languissante, d'insensée, & de rebelle qu'elle est, vous en fassiez une volonté vraiment libre, éclairée, droite, saine, prudente & docile à toutes vos operations. – Degrez du salut. L'esprit fait prier l'Eglise ; la priere de l'Eglise obtient un cœur qui ecoute la parole ; la parole reçûe

dans le cœur y allume de saints desirs ; ces desirs fortifiez deviennent une volonté pleine & parfaite, & Dieu remplit cette volonté de l'eau de la vie eternelle.

18. 19 Dieu est jaloux de sa verité & de sa parole. On ne la deshonore point en vain par des alterations, des additions, des retranchemens ou par des explications impies & sacrileges. En corrompre les maximes & les regles saintes, c'est empoisonner la source de la vie. – Nulles menaces plus terribles que contre les corrupteurs de la parole de Dieu : Leur damnation est égale à celle du diable & de l'antechrist. – Avec quel respect, quelle religion, & quel tremblement ne doit-on point traiter les veritez chrestiennes & la parole de Dieu ?

18 *Je declare à tous ceux qui entendront les paroles de cette prophetie, que si quelqu'un y ajoûte quelque chose, Dieu le frappera des playes qui sont écrites dans ce livre.*

18 Contestor enim omni audiéti verba prophetiæ libri hujus : Si quis apposuerit ad hæc, apponet Deus super illum plagas scriptas in libro isto.

19 *Et que si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophetie, Dieu le retranchera du livre de vie & de la ville sainte, & ne lui donnera point de part à tout ce qui est écrit dans ce livre.*

19 Et si quis diminuerit de verbis libri prophetiæ hujus, auferet Deus partem ejus de libro vitæ, & de civitate sancta, & de his quæ scripta sunt in libro isto.

20 *Celui qui rend témoignage de ceci, dit : Certainement je viẽs bien-tost.* Amen. *Oüi Seigneur Jesus venez.*

20 Dicit qui testimonium perhibet istorum. Etiam venio citò : Amen. Veni Domine Jesu.

20 Jesus-christ nous laisse dans l'esperance & dans l'attente de son avenement. C'est sa derniere parole venue du ciel, la derniere verité de l'Evangile de sa gloire, le dernier avis qu'il donne à son Disciple bien-aimé : Qu'il viendra, qu'il viendra certainement, & qu'il viendra bien-tost. Que cette parole, Seigneur, remplisse mon cœur, le tienne tousjours élevé vers vous, & soit la regle de tous ses mouvemens & de tous ses desirs.

21 Gratia Domini noſtri Jeſu Chriſti cum omnibus vobis. Amen.

21 *Que la grace de noſtre Seigneur Jeſus-chriſt ſoit avec vous tous.* Amen.

Formez-y par voſtre eſprit cet *amen* d'une fidelle adherence à toutes vos paroles, d'une dépendance parfaite de vos volontez, d'une veritable ſoumiſſion à voſtre conduite, d'un reſpect ſincere pour vos deſſeins, d'un deſir ardent de voſtre regne, d'un gemiſſement continuel vers vous, d'une union intime aux ſoupirs de vos élûs, & d'une ſainte impatience pour l'entier accompliſſement de vos myſteres, & de vôtre conſommation parfaite avec voſtre Egliſe en Dieu.

21 Ouï, Seigneur Jeſus, venez, & juſqu'à ce que vous veniez dans voſtre gloire, venez, vivez, operez & regnez en nous par voſtre grace toute-puiſſante, par la perfection de vos voies, par la ſainteté de voſtre Eſprit, & par la communion de vos myſteres. Venez & rendez-vous victorieux en nous de toute la puiſſance ennemie des tenebres, du monde, de la chair, & du peché. Venez par voſtre Eſprit pour la gloire de voſtre Pere. *Amen.*

*FIN.*

MAG 200512